

Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/39191116050024>

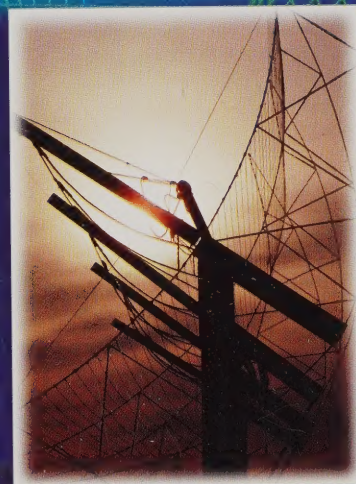
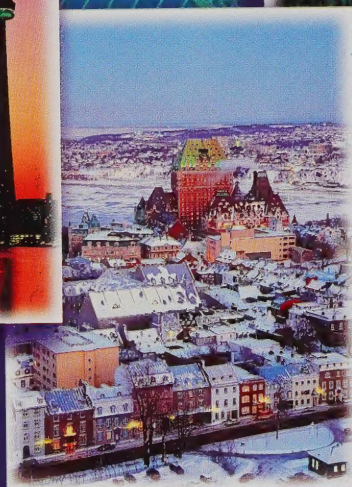


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

◆ Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

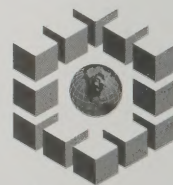
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

January 2009

janvier 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

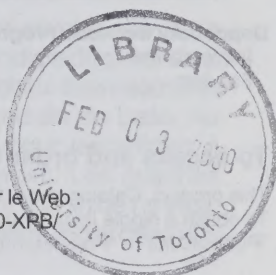
Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oeec@statcan.gc.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)



Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

January 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 1
ISSN 0835-9148

janvier 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 1
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Both output and employment began to contract late in 2008. The global credit crisis was reflected in falling international trade flows and slumping commodity prices. In Canada, household demand for big-ticket items fell sharply. Financial markets began to stabilize by year-end as central banks around the world provided unprecedented stimulus.

Conditions économiques actuelles

1.1

Tant la production que l'emploi ont commencé à se contracter à la fin de 2008. La crise mondiale du crédit s'est traduite par la chute des flux commerciaux internationaux et par l'effondrement des prix des produits de base. Au Canada, la demande des ménages pour les articles à prix unitaires élevés a diminué fortement. Les marchés financiers ont commencé à se stabiliser à la fin de l'année, les banques centrales de partout au monde ayant offert des stimuli sans précédent.

Economic events

Extensive shutdowns in autos and mining; central banks continue to slash interest rates; governments bail out GM and Chrysler.

Événements économiques

2.1

De nombreuses fermetures dans le secteur de l'automobile et dans le secteur minier; les banques centrales continuent de sabrer les taux d'intérêt; les gouvernements aident GM et Chrysler.

Feature article

"Are monthly changes in the economy becoming more volatile?"

Despite more stable annual growth since 2002, there has been no reduction in the volatility of monthly changes in GDP. Partly this reflects the increasing importance of industries such as resources and construction where output is more unstable.

Étude spéciale

3.1

« Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables? »

Malgré une croissance annuelle plus stable depuis 2002, il n'y a pas eu de diminution de l'instabilité des variations mensuelles du PIB. Cela témoigne en partie du rôle de plus en plus important que jouent les industries comme celles des ressources et de la construction, dans lesquelles la production est davantage instable.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on January 9, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 janvier 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2008	1.6	6.1	..	214
2006 D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.4	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.5	0.5	3.8	3.1
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.6	4.5	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.1	0.4	1.0	-2.1
A	0.1	6.1	0.2	219	0.5	0.4	0.6	1.1	4.0
M	0.0	6.1	0.4	226	0.7	-0.1	-0.2	5.0	3.2
J	0.0	6.2	0.0	216	0.8	0.1	-0.2	3.1	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	194	0.3	0.6	0.1	1.9	4.0
A	0.1	6.1	0.2	218	0.1	-0.5	-0.3	-3.4	-4.5
S	0.6	6.1	-0.3	219	0.1	0.1	0.7	-1.1	1.7
O	0.1	6.2	-0.5	214	-0.6	-0.1	0.1	2.5	4.1
N	-0.4	6.3	-0.7	178	-0.3
D	-0.2	6.6	..	177

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The economy was contracting towards the end of 2008. Output slipped in October, followed by a drop in jobs in November and December as the slump in all major industrialized nations intensified. Credit flows were much less impaired in Canada than in the US.

Much of the slack in Canada's economic activity originated in housing and autos. Existing house sales tumbled by 25% in October and November, while housing starts in November hit a 7-year low, mostly

* Based on data available on January 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

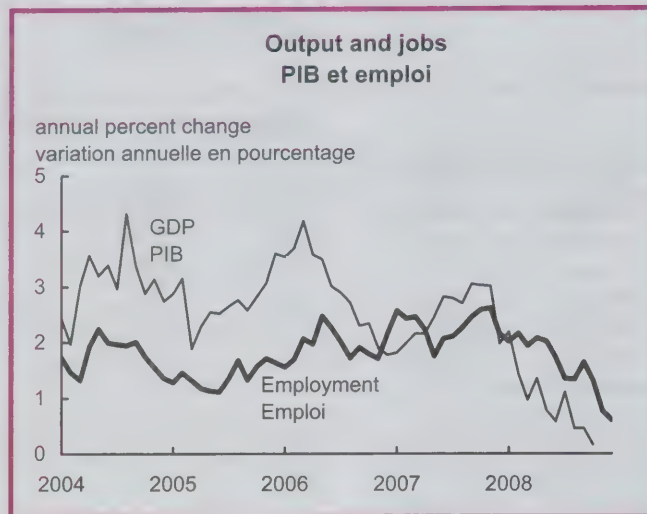
Vue générale*

L'économie s'est contractée vers la fin de 2008. La production a fléchi en octobre, puis l'emploi en novembre et décembre lorsque la crise s'est intensifiée dans tous les principaux pays industrialisés. Le crédit était beaucoup moins entravé au Canada qu'aux États-Unis.

Le gros de la faiblesse de l'activité économique au Canada est venu du marché de l'habitation et de l'industrie de l'automobile. Sur le marché de la revente de maisons existantes, la demande a chuté de 25 %

* Basée sur les données disponibles le 9 janvier; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

due to declines in western Canada. While retail sales held steady in October, new vehicle sales fell sharply in November and December. Meanwhile, manufacturing output was hampered by a third straight drop in auto assemblies, with even steeper cuts being implemented at the turn of the year.



The slump in auto assemblies already was reflected in lower volumes of cross-border trade flows in October. The slump in industrial demand around the globe also saw commodity prices continue to tumble through year-end. However, the Canadian dollar stabilized in November and December after its record drop in October, while the stock market remained above the lows it touched in mid-November.

Household net worth in Canada shrank 3.2% in the third quarter from its peak in the second, mostly due to the falling the stock market. Household balance sheets remain much stronger in Canada than in the US, where net worth has fallen nearly 12% in the past year due to losses in both the housing and stock markets (Canada fell 1% over the same period). And while US household credit growth came to a halt in the third quarter, it grew 2.3% in Canada. Business and consumer credit in Canada continued to expand early in the fourth quarter, although mortgage demand fell due to the slump in home sales.

Labour markets

Employment fell 0.2% in December, half the rate of November's decline when the layoff of election workers amplified the retreat. These were the first consecutive job losses since May 2003, and the largest since 1991. All of the drop originated in full-time positions, especially among youths. With the labour force rebounding slightly, the unemployment rate rose to 6.6%, the most since January 2006.

en octobre et novembre; ce dernier mois, les mises en chantier d'habitations sont tombées à leur plus bas niveau en 7 ans, et ce, surtout en raison des baisses survenues dans l'Ouest canadien. Les ventes au détail se sont maintenues en octobre, mais les ventes de véhicules neufs ont fortement baissé en novembre et décembre. Par ailleurs, la production manufacturière s'est vivement ressentie d'une troisième diminution consécutive de la production automobile, alors que des réductions encore plus

radicales devenaient réalité à la fin de l'année.

En octobre, la contraction de la production dans l'industrie de l'automobile se remarquait déjà à un moindre trafic transfrontalier en volume. Dans ce marasme de la demande industrielle dans le monde, on a aussi pu voir que les cours des produits de base continuaient à péricliter en fin d'année. Toutefois, le dollar canadien s'est stabilisé en novembre et décembre après sa baisse record d'octobre, alors que les cours boursiers restaient au-dessus des minima atteints à la mi-novembre.

Au Canada, la valeur nette des ménages a rétréci de 3,2 % au troisième trimestre après avoir culminé au second, ce qui s'explique surtout par le recul boursier. Les bilans des ménages sont demeurés bien plus solides au Canada qu'aux États-Unis. Chez notre voisin du sud, la valeur nette a diminué de près de 12 % dans la dernière année à cause des pertes essuyées sur le marché de l'habitation et dans les bourses (au Canada, cette même valeur nette a décliné de 1 % pendant la même période). Aux États-Unis, le crédit aux ménages a cessé de croître au troisième trimestre, mais au Canada il a gagné 2,3 %. Tôt au quatrième trimestre, le crédit aux entreprises et à la consommation a continué à monter au Canada, bien que la demande hypothécaire ait régressé en raison du marasme du marché de l'habitation.

Marché du travail

En décembre, l'emploi a fléchi de 0,2 %; c'est la moitié de son taux de décroissance de novembre lorsque les mises à pied des travailleurs d'élection ont amplifié la baisse. Il s'agit des premières pertes d'emplois consécutives depuis mai 2003 et des plus importantes depuis 1991. Tout ce mouvement s'est opéré dans l'emploi à plein temps, plus particulièrement chez les jeunes. Comme la population active s'est légèrement redressée, le taux de chômage a monté à 6,6 %, son niveau le plus élevé depuis janvier 2006.

Construction bore the brunt of job losses in December, after manufacturing led the November drop. The downturn in construction follows two months of sharply lower home sales, which helped send housing starts tumbling in November. The weakness in construction jobs was evident in all the major regions.

Employment outside of construction rose slightly. This reflected a small rebound in factory and service jobs. Transportation recouped almost all of its November losses, while the public sector grew slowly. The trade industry shed workers in both months, perhaps in anticipation of slower Christmas sales for retailers.

Alberta posted the largest drop in jobs and increase in unemployment. The sudden downturn was led by professional services, as several large energy projects were scrapped. Lower energy prices also led to fewer jobs in natural resources. BC was hamstrung by a third straight drop in construction jobs, after housing starts plunged by nearly two-thirds since last winter. While construction hampered both Quebec and Ontario, the latter was buoyed by a slight recovery in manufacturing. However, extensive shutdowns in the auto industry loom in January.

Leading Indicators

The composite leading index fell by 0.7% in November, its third straight retreat and the largest since January 1991. The decline was dominated by a large drop in the stock market and in the housing index. The other eight components remain about evenly-balanced between increases and decreases.

Stock market prices continued to slump in November, the culmination of their worst three-month loss on record back to 1952. Metals suffered the largest declines as global demand tumbled.

The housing index turned down by 5.9%. This reflected both a sudden retreat in existing home sales in the autumn and a drop in housing starts in November. This was the largest decline for the housing index since a 5.4% drop in 1995.

Consumer spending remained supportive of growth. Sales of both furniture and appliances and other durable goods continued to advance in October. However, preliminary data point to lower auto sales in November, at the same time as employment turned down.

En décembre, l'industrie de la construction a subi les pertes d'emplois les plus cuisantes à la suite du secteur de la fabrication en novembre. Cette contraction se présentait après deux mois de fortes baisses des ventes d'habitations, ce qui devait concourir à une chute des mises en chantier en novembre. La faiblesse des emplois en construction était évidente dans toutes les grandes régions.

En dehors de l'industrie de la construction, l'emploi a crû un peu grâce à une modeste reprise en fabrication et dans les services. L'industrie des transports a effacé presque toutes ses pertes de novembre, alors que le secteur public voyait l'emploi faire un petit pas en avant. Le secteur du commerce a éliminé des postes dans les deux mois, pressentant peut-être un ralentissement des ventes au détail à Noël.

C'est en Alberta que l'emploi a le plus diminué et le chômage le plus augmenté. Ce recul soudain est surtout imputable aux services professionnels, car plusieurs grands projets ont été abandonnés dans le secteur de l'énergie. La baisse des prix de l'énergie a fait fléchir l'emploi dans le secteur des ressources naturelles. En Colombie-Britannique, l'emploi a décliné une troisième fois de suite en construction, les mises en chantier ayant régressé presque des deux tiers depuis l'hiver dernier. Au Québec comme en Ontario, l'industrie de la construction a été mise à mal, mais dans la dernière de ces provinces, il y a eu une légère reprise de l'emploi en fabrication. Janvier sera cependant le mois où les fermetures d'usines se multiplieront nettement dans l'industrie de l'automobile.

Indicateurs avancés

L'indice avancé composite a accusé une baisse de 0,7 % en novembre, soit son troisième recul de suite et son plus marqué depuis janvier 1991, principalement en raison d'une forte chute des cours boursiers et de l'indice du logement. Parmi les huit autres composantes, les hausses et les baisses se sont à peu près équilibrées.

Les cours boursiers ont continué de plonger en novembre et ont ainsi accusé leur pire perte sur trois mois depuis 1952. Les métaux ont affiché les plus fortes baisses à cause de l'effritement de la demande mondiale.

L'indice du logement a subi un recul de 5,9 %, attribuable à la fois à la baisse soudaine des ventes de maisons existantes à l'automne et au déclin des mises en chantier en novembre. Il s'agit de la plus forte chute de l'indice du logement depuis un recul de 5,4 % en 1995.

Les dépenses de consommation ont continué de soutenir la croissance. Les ventes de meubles et d'articles ménagers et les ventes d'autres biens durables ont progressé en octobre. Cependant, des données provisoires montrent un recul des ventes d'automobiles en novembre, en même temps qu'un ralentissement de l'emploi.

The manufacturing indicators remained steady, despite the deepening slump in the US economy. New orders were buoyed by gains in aerospace. Firms were quick to cut production as sales slowed, preventing a decrease in the ratio of shipments to inventories in the last two months. Firms also trimmed the workweek in factories, and laid off workers in November.

The money supply posted the largest increase of any component. This is the most obvious difference between the current slowdown and previous episodes in 2001, 1990, and 1981, when the money supply stalled or contracted. The leading indicator for the United States also showed large gains in the components related to monetary policy. This reflects the substantial stimulus coming from central banks in North America, along with most major nations around the world, in response to the squeeze in credit availability.

Output

Real GDP dipped 0.1% in October, reversing its gain in September. Output fell in manufacturing and construction, which reverberated in goods-handling services industries such as wholesaling and shipping.

Autos led the retreat in manufacturing with a 9% drop in assemblies, its largest in a string of three straight declines. Just in the past year, auto assemblies have fallen by one-third. The level of auto output fell below \$10 billion (at annual rates) for the first time since 1998, while overall manufacturing output totalled \$176 billion (total GDP is \$1.2 trillion). The drop in auto output was reflected in feeder industries such as rubber and plastic and iron and steel. Output in most other manufacturing industries was little changed, with the notable exception of more losses in paper and lumber.

Construction activity fell by 0.3%, its third straight decline. The drop in residential building intensified in October. However, non-residential building turned up, especially for hospitals and schools, after six consecutive declines.

Les indicateurs de la fabrication se sont maintenus, malgré le marasme économique qui perdure aux États-Unis. Les nouvelles commandes ont été soutenues par des gains dans l'aérospatiale. Les entreprises n'ont pas tardé à réduire la production lorsque les ventes ont ralenti, prévenant ainsi une baisse du ratio des livraisons aux stocks au cours des deux derniers mois. Les entreprises ont également réduit la semaine de travail dans les usines et procédé à des mises à pied en novembre.

L'offre de monnaie a affiché la plus forte hausse parmi toutes les composantes. Il s'agit de la différence la plus évidente entre le ralentissement actuel et les épisodes précédents en 2001, 1990 et 1981, où l'offre de monnaie a stagné ou s'est contractée. L'indicateur avancé des États-Unis a également affiché de forts gains dans les composantes liées à la politique monétaire, ce qui reflète la stimulation importante apportée par les banques centrales de l'Amérique du Nord, ainsi que de la plupart des grandes nations du monde, afin de répondre au resserrement du crédit.

Production

Le PIB réel a un peu baissé (-0,1 %) en octobre, annulant ainsi le gain affiché en septembre. La production a décliné en fabrication et en construction, ce qui a eu des répercussions sur les industries de services qui distribuent et manutentionnent les biens comme le commerce de gros et la navigation.

L'industrie de l'automobile a mené le mouvement, ayant enregistré une diminution de 9 % de sa production, la plus importante parmi trois de suite. Dans la dernière année seulement, la production automobile s'est contractée du tiers. Elle est tombée sous les 10 milliards de dollars (aux taux annuels) pour la première fois depuis 1998. Précisons que la production manufacturière totalise 176 milliards de dollars dans un PIB global qui s'établit à 1,2 billion de dollars. Le fléchissement dans l'industrie de l'automobile s'est répercuté sur des industries d'apport comme celles du caoutchouc, du plastique et de la sidérurgie. Dans la plupart des autres industries manufacturières, la production n'a guère évolué sauf pour de nouvelles pertes dans les industries du papier et du bois d'œuvre.

L'activité a décliné de 0,3 % en construction, marquant ainsi un troisième recul d'affilée. La contraction de la construction résidentielle s'est faite plus vive en octobre, mais la construction non résidentielle a été en reprise, plus particulièrement dans les bâtiments hospitaliers et scolaires, après six diminutions consécutives.

Output rebounded in October, led by energy. Oil and gas extraction recovered from a dip in September, while drilling activity has not yet been affected by the sharp drop in oil prices. The precipitous fall in metals prices accompanied a 5% cut in metal mine output in the past two months.

Most services industries continued to expand slowly. Heavy trading (mostly selling) in financial markets raised their volume of output. Most other business services grew marginally. Consumer demand for services remained buoyant, apart from real estate. Government services received a temporary boost from hiring by Elections Canada.

Household demand

Retail sales volume edged up 0.1% in October, after a 0.8% gain in September. Autos led the increases, with demand for used vehicles stronger than for new vehicles. However, new auto sales fell sharply in November.

Gasoline consumption responded immediately to lower prices, rising 2% in September and October. Gasoline demand has see-sawed all year: it fell 1.7% last winter, more due to poor driving conditions than high gas prices. This was reflected in a 1.1% rebound in demand in March. Gasoline sales then fell 2.7% over the summer in response to record-setting prices. With its upturn in the autumn, the volume of demand is only 0.7% below its 2007 average. The quick recovery of driving in Canada is in marked contrast with the US, where lower gas prices have not sparked a turnaround in demand.

Sales of non-automotive durable goods remained robust. While slower house sales hampered demand for furniture and appliances, TVs and computers remained popular. Deep price discounts for clothing did not boost demand, which had been strong in the first three quarters of the year.

En octobre, la production s'est redressée surtout grâce au secteur de l'énergie. L'extraction de pétrole et de gaz s'est remise de son revers de septembre; les forages ne sont pas encore touchés par la forte baisse des prix des hydrocarbures. La descente vertigineuse des cours des métaux s'est accompagnée d'une diminution de 5 % de la production des mines métalliques dans les deux derniers mois.

Pour la plupart, les industries de services ont continué à croître lentement. Sur les marchés financiers, l'abondance des échanges (surtout des ventes) a fait monter la production en volume. Dans la plupart des autres services aux entreprises, la production a le plus souvent été faiblement en croissance. La demande de consommation qui s'attache aux services a continué à battre son plein sauf sur le marché immobilier. Dans les services gouvernementaux, la production a été stimulée pour un temps par les mesures d'embauche à Élections Canada.

Demande des ménages

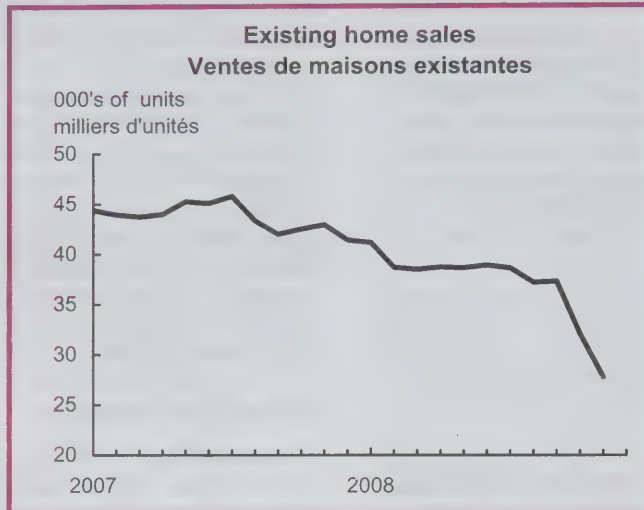
En volume, les ventes au détail ont un peu monté (+0,1 %) en octobre après un gain de 0,8 % en septembre. Les ventes d'automobiles sont venues en tête de l'augmentation. Les véhicules d'occasion ont été plus en demande que les véhicules neufs, mais dans le cas de la production neuve, les ventes se sont fortement contractées en novembre.

La consommation d'essence a immédiatement réagi aux baisses de prix, s'élevant de 2 % en septembre et octobre. La demande d'essence a évolué toute l'année en dents de scie : elle avait diminué de 1,7 % l'hiver dernier, d'ailleurs plus en réaction à de piètres conditions de conduite qu'au renchérissement de l'essence. C'est ainsi que, en mars 2008, la demande s'est redressée de 1,1 %. Les ventes ont ensuite été en baisse de 2,7 % au cours de l'été à cause des sommets atteints par les prix à la pompe. Avec cette reprise à l'automne, la demande ne le cède en volume que de 0,7 % à sa moyenne de 2007. Le rétablissement rapide de la consommation au Canada contraste vivement avec la situation aux États-Unis où la baisse des prix n'a pas fait remonter la demande.

Mise à part l'industrie de l'automobile, les ventes de biens durables sont demeurées fermes. Le ralentissement des ventes d'habitations a cependant nui à la demande de meubles et d'appareils ménagers. Les téléviseurs et les ordinateurs ont encore été recherchés par le consommateur. Par ailleurs, de généreuses remises consenties sur les vêtements n'ont pas stimulé la demande, qui avait été solide aux trois premiers trimestres de l'année.

Existing home sales fell 12% in November on the heels of a 15% drop in October. These declines mark a pronounced acceleration of the drop of sales that began in mid-2007. Significant drops in demand were evident in all major cities across the nation. National sales were 42% below a year-earlier, led by losses of 70% in Vancouver and 50% in Toronto.

The slump in house sales accompanied a steepening slide in housing starts. Starts fell 19% in November to 172,000 units (at annual rates), their lowest level in seven years. The largest decline was for multiple units, which is somewhat surprising in light of the drop in the vacancy rate for apartments to 2.2% in October (from 2.6% in October 2007). This may reflect the increased difficulty for condo projects to raise credit. Starts of single-family homes fell for a third straight month to a 10-year low.



Sur le marché de la revente de maisons existantes, la demande a décliné de 12 % en novembre après une diminution de 15 % en octobre. C'est là une nette accélération du mouvement de décroissance des ventes qui s'était amorcé au milieu de 2007. Une demande en forte baisse était facile à constater dans toutes les grandes villes du pays. À l'échelle nationale, les ventes accusaient une baisse de 42 % d'une année à l'autre surtout à cause de pertes de 70 % à Vancouver et de 50 % à Toronto.

Pour accompagner le marasme des ventes, il y a eu une descente de plus en plus verticale des mises en chantier. Celles-ci ont régressé de 19 % en novembre pour s'établir à 172 000 unités (aux taux annuels), leur niveau le plus bas en sept ans. Ce qui a le plus diminué, ce sont les mises en chantier de logements multifamiliaux, fait un peu étonnant si l'on considère que le taux d'inoccupation des immeubles d'appartements est tombé de 2,6 % en octobre 2007 à 2,2 % en octobre 2008. C'est peut-être à cause de la plus grande difficulté qu'éprouvent les promoteurs du secteur de la copropriété à obtenir du crédit. Par ailleurs, les mises en chantier de logements unifamiliaux ont décliné un troisième mois de suite pour se situer à leur plus bas niveau en 10 ans.

Merchandise trade

The value of both exports and imports in October was inflated by the record monthly drop in Canada's exchange rate. The volume of both exports and imports fell, a better measure of the underlying trend of demand both here and abroad.

Nominal exports rose 2.5%, as receipts rose in all sectors except autos. Agricultural exports led the way as a good harvest replenished the grain distribution system. Machinery and equipment was buttressed by gains for industrial machinery. Oil and gas exports continued to fall as prices slumped. The drop in auto exports was the third straight, and left exports below \$5 billion, equalling an 11-year low. Auto exports peaked at \$9.3 billion in January 2000.

Commerce de marchandises

En octobre, la valeur tant des exportations que des importations s'est trouvée gonflée par une baisse mensuelle record du taux de change au Canada. En volume, exportations et importations ont été en décroissance, ce qui est plus révélateur de la tendance sous-jacente de la demande au pays comme à l'étranger.

En valeur nominale, les exportations se sont élevées de 2,5 %, les revenus ayant été en hausse dans tous les secteurs sauf dans l'industrie de l'automobile. Les exportations de denrées agricoles ont prédominé, une bonne récolte ayant réapprovisionné le réseau de distribution céréalière. Dans le cas des machines et du matériel, les exportations ont été marquées par des gains pour la machinerie industrielle. Les exportations de pétrole et de gaz ont continué à fléchir en situation de marasme des prix. Dans l'industrie de l'automobile, les exportations se sont contractées trois fois de suite, ce qui devait les laisser sous la barre des 5 milliards de dollars et à leur plus bas niveau en 11 ans. Signalons que les exportations d'automobiles avaient culminé à 9,3 milliards de dollars en janvier 2000.

Imports rose 4% in value, as a sharp jump in prices outweighed a nearly 4% decrease in volume. Prices were boosted by the 11% drop in the average value of the Canada/US exchange rate. As well, energy imports rose 22% in response to disruptions at several domestic refineries. So far, imports of consumer and investment goods have not fallen in response to slowing domestic demand.

Prices

Consumer prices fell 0.3% in December, after a 0.6% drop in November. These monthly declines slowed the year-over-year rate of inflation to 2.0%. Most of the slowdown reflected the rapid decrease in the cost of filling up at the pump.

Vehicle prices posted the largest monthly hike, followed by the cost of food. Food and auto prices also have a large import content, and these increases follow the record drop in the value of the Canadian dollar in October. The price of services (most of which are non-tradable) was little changed.

Commodity prices continued to decline in December, led by the falling cost of crude oil. Oil dipped below \$40 (US) a barrel, over a \$100 below its mid-summer peak. The drop was more orderly for most other commodities. Natural gas fell below \$6 per mbtu, while copper hit a multi-year low.

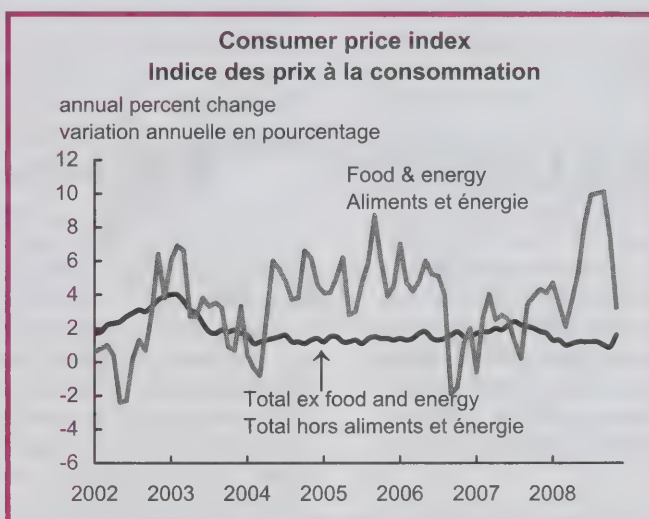
Les importations ont gagné 4 % en valeur, parce qu'une ample montée des prix l'a emporté sur une descente de près de 4 % en volume. Favorisant les prix, le taux de change canado-américain a baissé de 11 % en moyenne. Ajoutons que les importations d'énergie ont augmenté de 22 % à cause de perturbations de la production dans plusieurs raffineries canadiennes. Jusqu'ici, les importations de biens de consommation et d'équipement n'ont pas décliné en réaction au ralentissement de la demande intérieure.

Prix

Les prix à la consommation ont fléchi de 0,3 % en décembre après avoir régressé de 0,6 % en novembre. Ces baisses mensuelles ont eu pour effet de ramener à 2,0 % le taux d'inflation d'une année à l'autre. Cette lenteur tient en grande partie à la diminution rapide du prix de l'essence à la pompe.

Les prix des véhicules ont affiché la hausse mensuelle la plus élevée, suivis par celle des prix des aliments. Dans les deux cas, le contenu importé est appréciable et ce mouvement de renchérissement fait suite à une dévalorisation record du dollar canadien en octobre. Quant aux prix des services (lesquels ne sont pas échangeables pour la plupart), ils n'ont guère bougé.

En décembre, les cours des produits de base ont continué à baisser, plus particulièrement le prix du pétrole brut qui s'est retrouvé sous la barre des 40 dollars américains le baril, niveau inférieur de plus de 100 \$ au niveau record du milieu de l'été. Pour la plupart des autres produits de base, les mouvements ont été plus lisses. Le prix du gaz naturel est aujourd'hui de moins de 6 \$ le MBTU et les cours du cuivre sont les plus faibles en plusieurs années.



Financial markets

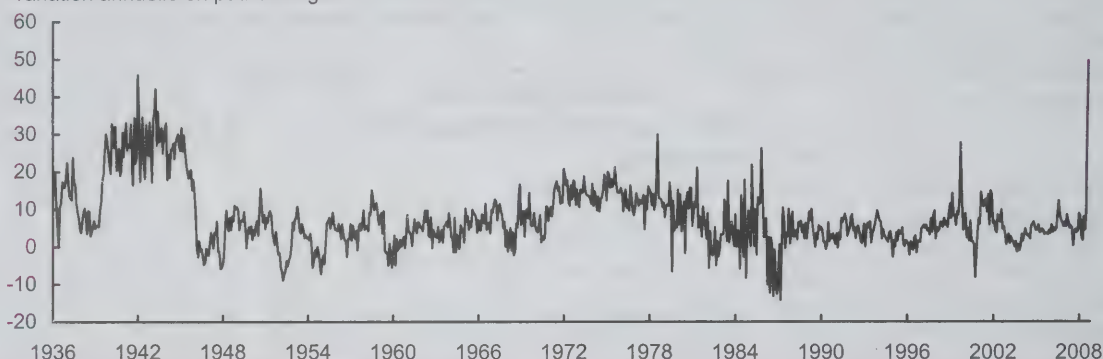
The Bank of Canada expanded its monthly balance sheet by almost \$12 billion or 20% in November. The increase reflected term purchase and resale agreements. As a result, the year-over-year growth of the monetary base reached a record 49%, exceeding its previous peaks set in the late 1930s and early 1940s.

Marchés financiers

La Banque du Canada a étoffé son bilan mensuel de presque 12 milliards de dollars ou dans une proportion de 20 % en novembre grâce à des accords de prise en pension. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, le taux de croissance de la masse monétaire a pris une valeur record de 49 %; c'est plus que les valeurs antérieures de culmination vers la fin des années 1930 et au début des années 1940.

Monetary base
Base monétaire

annual percent change
variation annuelle en pourcentage



The Bank of Canada also lowered the Bank Rate 75 basis points to 1.75%, its lowest since the 1950's. Interest rates fell across the spectrum of maturity. The Canadian dollar hovered above US80 cents for a second straight month.

La Banque du Canada a aussi abaissé son taux d'escompte de 75 points de base à 1,75 %, niveau le plus bas depuis les années 1950. Les taux d'intérêt ont diminué à toutes les échéances. Le dollar canadien s'est tenu au-dessus des 80 cents américains un deuxième mois de suite.

Residential mortgages at banks fell over 4% in November, after an abrupt drop in October. These declines reflect the sharp slide in existing home sales in these two months. The origin appears to be lower demand by households, as banks continued to expand personal loans. Short-term business credit also increased steadily in November. This helped offset the drying up of stock and bond issues in October and November, and kept overall business credit growing nearly 1% in both months.

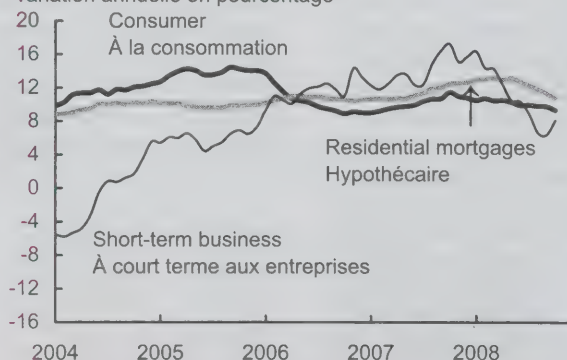
En novembre, les hypothèques résidentielles des banques ont fléchi de plus de 4 % après s'être fortement contractées en octobre. C'est que, sur le marché de la revente de maisons existantes, les ventes ont amplement baissé durant ces deux mois. La cause en serait une moindre demande des ménages, puisque les établissements bancaires ont continué à accroître le crédit aux particuliers. Le crédit à court terme aux entreprises a aussi été en croissance soutenue en novembre, ce qui devait aider à compenser le tarissement des sources d'émissions d'actions et d'obligations en octobre et novembre et à garder le crédit aux entreprises généralement en hausse (de près de 1 %) ces deux mêmes mois.

The stock market began to stabilize at year-end, closing 3% below November, its smallest loss in four months.

En fin d'année, les cours boursiers ont commencé à se stabiliser. Ils ont clôturé à 3 % sous leur valeur de novembre, ce qui représente leur perte

Credit
Crédit

annual percent change
variation annuelle en pourcentage



Mining stocks turned up, after bearing the harshest losses over the previous three months. Industrials also firmed, while consumer staples recouped all of their small declines in the autumn. However, these gains were outweighed by double-digit declines in energy and financial stocks. Overall, the TSX rose over 10% from its low early in December and 18% from its intra-day low in November.

Regional economies

Ontario's economy weakened across the board. Housing starts in November fell by nearly a third: after declines in the previous two months, this left starts near their low for the year. Retail sales fell 0.5% in October, erasing all of their gain in the third quarter. Manufacturing sales shrank for the third straight month, led by the contraction of its auto industry.

Housing starts fell sharply in western Canada. In BC, a drop of over 50% in two months left starts at 18,000 units (at annual rates), their lowest level since January 2003 and almost two-thirds below their peak set last winter. Retail sales fell 2%, after posting the only decline in Canada in the third quarter. On the prairies, the drop in housing starts was not as pronounced as in BC, but still left starts at a new low for the year. Retail sales remained positive, partly a reflection of the underlying strength of employment and incomes before November.

Quebec was the only area where housing starts remained steady after the financial crisis intensified in September. Its manufacturing sector also continued to grow in September and October, led by gains in aerospace. Retail sales in October gave back their 2% advance in September.

International economies

In the **United States**, the housing slump worsened in November. Starts tumbled 19% to their lowest level on record back to 1959. Despite the cuts to new building, the overhang of unsold homes continued to grow, and the drop in house prices deteriorated to 12% from a

la plus légère en quatre mois. Les valeurs minières se sont redressées après avoir subi les revers les plus cuisants les trois mois précédents. Les valeurs industrielles se sont également affermies et les actions liées aux produits de première nécessité ont fait oublier tous leurs petits pas en arrière au cours de l'automne. Ces gains ont cependant été contrebalancés par une décroissance à deux chiffres des actions du secteur de l'énergie et des services financiers. Dans l'ensemble, le TSX a gagné plus de 10 % par rapport à son creux du début de décembre et 18 % par rapport à son plus bas niveau en cours de séance en novembre.

Économies régionales

En Ontario, l'économie a faibli partout. En novembre, les mises en chantier ont diminué de près du tiers : si on tient compte des baisses des deux derniers mois, elles se retrouvent près de leur minimum de l'année. Les ventes au détail ont décliné de 0,5 % en octobre, effaçant toute leur progression du troisième trimestre. Dans le secteur de la fabrication, les ventes ont rétréci un troisième mois de suite, surtout à cause d'une contraction dans l'industrie de l'automobile.

Les mises en chantier d'habitations ont fortement diminué dans l'Ouest canadien. En Colombie-Britannique, elles ont été amputées de plus de 50 % en deux mois, ce qui les laisse au niveau de 18 000 unités (aux taux annuels), le plus bas depuis janvier 2003. Elles ont ainsi retranché presque les deux tiers à leur niveau de culmination de l'hiver dernier. Les ventes au détail se sont contractées de 2 % après avoir accusé la seule baisse observée au Canada au troisième trimestre. Dans les Prairies, les mises en chantier ont moins régressé qu'en Colombie-Britannique, mais ne se situent pas moins à un nouveau minimum pour l'année. Les ventes au détail sont restées positives, ce qu'elles doivent en partie à la vigueur foncière de l'emploi et du revenu avant novembre.

Le Québec est la seule région où les mises en chantier d'habitations aient été stables même après l'intensification de la crise financière en septembre. Dans cette province, le secteur de la fabrication est demeuré en croissance en septembre et octobre, grâce surtout aux hausses affichées dans l'aérospatiale. En octobre, les ventes au détail ont tourné le dos à leur gain de 2 % enregistré en septembre.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marasme s'est fait plus noir encore en novembre sur le marché de l'habitation. Les mises en chantier ont périclité de 19 %, tombant au plus bas niveau jamais observé depuis 1959. Malgré la diminution de la construction neuve, le parc de

year ago. However, after mortgage rates hit 5% late in December for only the second time in two decades, mortgage applications tripled.

Retail sales in November fell 1.8%, and this fifth straight decline left them 7.4% below November 2007. Unlike October's broad-based drop, however, November's weakness was largely confined to autos. Lower gas prices gave a boost to consumer confidence in December. Energy prices accounted for all of the record 1.7% drop in the monthly CPI in November, lowering the year-over-year rate of inflation to 1.0% (it peaked at 5.5% in July).

Industrial production fell 0.6% in November, as manufacturers were set to post their largest back-to-back quarterly declines since 1982. Autos led the retreat, while the settlement of the Boeing strike gave a boost to capital goods. A sharp drop in aircraft shipments and lower oil prices dampened both exports and imports in October.

Long-term capital flows into the US fell to a trickle in October. A flight to safety amid the deepening global crisis was reflected in the purchase of \$35 billion of Treasury bills. This was offset by a sell-off of corporate bonds and equities.

The **euro-zone** economy continued to contract in October with industrial production down 1.2%, on the heels of a 1.8% drop in September. Every sector retrenched, with the exception of a slight rise in non-durable consumer goods. New orders fell for the fifth time in six months, as demand for machinery and equipment plummeted. Tight credit and mounting job losses dampened both consumer confidence and spending. The external trade surplus narrowed in October as exports to the US and Japan weakened further. Inflation slowed to an annual rate of 2.1% in November, due to falling oil prices.

German industrial production fell for the second straight month in October, while new orders also retrenched. Both domestic and external demand have been hamstrung by credit restrictions and rising unemployment. Consumers reined in spending in

logements invendus s'est encore accru et le taux de décroissance des prix a monté à 12 % d'une année à l'autre. Il reste que, après que les taux hypothécaires ont atteint les 5 % tard en décembre pour la deuxième fois seulement en deux décennies, le nombre de demandes de prêts hypothécaires a triplé.

En novembre, les ventes au détail ont fléchi de 1,8 % et, avec cette cinquième diminution consécutive, elles le cèdent de 7,4 % à leur valeur de novembre 2007. À la différence cependant de la baisse étalée d'octobre, l'affaiblissement de novembre s'est largement limité à l'industrie de l'automobile. Une essence qui coûte moins cher a amené un regain de confiance chez les consommateurs en décembre. Les prix de l'énergie expliquent entièrement la diminution de 1,7 % de l'IPC en valeur mensuelle en novembre. D'une année à l'autre, le taux d'inflation est tombé à 1,0 % (il avait culminé à 5,5 % en juillet).

En novembre encore, la production industrielle a reculé de 0,6 %; les fabricants étaient en voie de connaître coup sur coup leurs plus fortes baisses trimestrielles depuis 1982. L'industrie de l'automobile a dominé à cet égard, tandis que le règlement de la grève à Boeing était là pour stimuler les biens d'équipement. En octobre, des livraisons d'avions en forte baisse et des cours pétroliers en descente ont eu un effet d'amortissement tant sur les exportations que sur les importations.

Aux États-Unis, les flux de capitaux à long terme se sont véritablement amenuisés ce même mois. L'acquisition de bons du Trésor pour une valeur de 35 milliards témoigne de l'exode vers des valeurs sûres dans une crise qui sévit de plus en plus dans le monde. Pour faire pendant, il y a eu des délestages d'obligations et d'actions des sociétés.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie s'est encore contractée en octobre et la production industrielle a fléchi de 1,2 % après avoir perdu 1,8 % en septembre. Tous les secteurs étaient en recul sauf celui des biens non durables de consommation qui a affiché une modeste hausse. Les nouvelles commandes se sont contractées une cinquième fois en six mois, car la demande de machines et de matériel a chuté. Le resserrement du crédit et la montée des pertes d'emplois ont nui à la fois à la confiance et aux dépenses des consommateurs. L'excédent du commerce extérieur a diminué en octobre, parce que les exportations vers les États-Unis et le Japon ont encore faibli. Le taux annuel d'inflation n'était plus que de 2,1 % en novembre du fait de la baisse des prix des hydrocarbures.

En **Allemagne**, la production industrielle a régressé un deuxième mois de suite en octobre et les nouvelles commandes ont aussi évolué vers le bas. La demande tant intérieure qu'extérieure s'est vivement ressentie du resserrement du crédit et de la

October, the fourth decline in five months, despite a rapid fall in prices. Inflation fell to 1.4% in November, the lowest in the euro-zone.

In **France**, industrial output dropped 2.7% in October, its fifth decline in six months. New orders plummeted 11% after a brief respite the month before. Consumers remained optimistic, however, and spending picked up slightly in September.

The **UK** economy remained in a downward spiral. Industrial production fell 1.6% in October, its eight straight decline. Weak external demand and falling oil prices further dampened exports. Construction recovered slightly in October as credit restrictions eased. Consumer spending picked up slightly as heavy price discounting continued. Inflation of 4.1% in November remained one of the highest rates in the euro-zone due to the high cost of food and housing.

Japan's economy contracted further in November. Industrial production plunged 8.1% from October, its biggest monthly fall on record, led by slowing export demand from the US and Europe, particularly for autos. Domestic demand also stagnated as firms cut back on capital investment and consumers tightened their purse strings. Auto sales tumbled 22% in December, leaving sales for all of 2008 at a 34-year low. The unemployment rate climbed to 3.9% in November from 3.7% the previous month, while inflation slowed to 1% from 1.9% in October.

China's economy continued to slow, as industrial production in November rose 5.4%, down from 8.2% the month before. Industrial goods led the slowdown, particularly for steel, as both domestic and external capital investment eased. Exports fell 2.2% in November from a year earlier, the first decline since 2001 and a sharp reversal from their 19% gain in October. Imports followed suit, down 17.9% from last November, after a 15.6% rise in October. The consumer price index fell from 8.7% to 2.4% in just ten months. Auto sales dropped 10% in November from a year earlier, their

montée du chômage. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses en octobre pour une quatrième fois en cinq mois malgré la diminution rapide des prix. Le taux d'inflation est tombé à 1,4 % en novembre. C'est le taux le plus faible de la zone de l'euro.

En **France**, la production industrielle a fléchi de 2,7 % en octobre. Elle était en baisse une cinquième fois en six mois. Les nouvelles commandes ont chuté de 11 % après un bref sursis le mois précédent. Les consommateurs ont conservé leur optimisme cependant et les dépenses se sont légèrement renforcées en septembre.

Au **Royaume-Uni**, l'économie était toujours entraînée vers le bas. La production industrielle s'est contractée de 1,6 % en octobre. C'est là un huitième recul consécutif. La faiblesse de la demande extérieure et la baisse du prix du pétrole ont encore amorti les exportations. L'activité a un peu repris en construction ce même mois grâce à un relâchement des restrictions de crédit. Les dépenses de consommation se sont légèrement redressées, car les commerçants ont continué à sabrer les prix. Un taux d'inflation de 4,1 % en novembre demeurerait un des plus hauts de la zone de l'euro en raison de la cherté de l'alimentation et de l'habitation.

Au **Japon**, l'économie s'est encore contractée en novembre. La production industrielle s'est affaissée de 8,1 % d'octobre à novembre. Cette diminution mensuelle, la plus forte jamais constatée, a surtout été déterminée par un ralentissement de la demande à l'exportation des États-Unis et de l'Europe, plus particulièrement dans le cas des automobiles. La demande intérieure a également stagné, les entreprises ayant réduit leurs investissements et les consommateurs ayant resserré les cordons de leurs bourses. En décembre, les ventes d'automobiles ont chuté de 22 %, ce qui devait les laisser à leur plus bas niveau en 34 ans pour toute l'année 2008. D'octobre à novembre, le taux de chômage a monté de 3,7 % à 3,9 %. Le taux d'inflation est enfin tombé de 1,9 % à 1 % pendant cette période.

En **Chine**, l'économie a continué à ralentir; en novembre, la production industrielle a crû de 5,4 %, alors que son taux d'accroissement avait été de 8,2 % le mois précédent. Les produits industriels ont mené le mouvement, notamment l'acier, dans un contexte d'affaiblissement des investissements intérieurs et extérieurs. D'une année à l'autre, les exportations ont diminué de 2,2 % en novembre, marquant un premier recul depuis 2001 et un fort revirement par rapport à leur gain de 19 % en octobre. Les importations ont fait de même, ayant affiché une perte de 17,9 % en un

third decline of the year. House sales also plunged, dampening prices and construction. Despite the slump in autos and housing, retail sales in November were up 21% from a year-earlier.

Russia's industrial production fell 10.8% in November, its biggest drop in 10 years. Metal and energy producers slashed output as worldwide demand eased, while the financial and service sectors began cutting jobs as consumer spending waned.

an et après une montée de 15,6 % en octobre. En dix mois seulement, l'indice des prix à la consommation est descendu de 8,7 % à 2,4 %. D'une année à l'autre, les ventes d'automobiles ont fléchi de 10 % en novembre, subissant leur troisième revers de l'année. De même, les ventes d'habitations ont périclité, faisant ainsi diminuer les prix et l'activité en construction. Malgré le marasme de l'industrie de l'automobile et du marché de l'habitation, les ventes au détail en novembre ont progressé de 21 % d'une année à l'autre.

En **Russie**, la production industrielle s'est contractée de 10,8 % en novembre; il s'agit de sa plus forte baisse en 10 ans. Les producteurs de métaux et d'énergie ont ralenti leur production en raison de l'affaiblissement de la demande dans le monde, tandis que le secteur financier et les industries de services se mettaient à supprimer des emplois en réaction à des dépenses de consommation en décroissance.

Economic Events in December

Canada

Chrysler announced the closure of all 30 of its North American plants from December 19 to January 19, 2009. Ford shut production at 10 assembly plants for an extra week in January on top of its normal two week shutdown. In Canada, GM closed plants in Oshawa and Ingersoll from December 22 to February 9, 2009.

Royal Dutch Shell withdrew its application to build its Carmon Creek oil sands project and postponed its Athabasca oil sands expansion. Nexen and OPTI Canada delayed a decision to expand their Long Lake project. Total SA pushed back the on-stream date of its Joslyn mine to 2014 from 2013. EnCana and PetroCanada cut 2009 capital spending plans by over \$3 billion. Norwegian StatoilHydro ASA cancelled its \$4 billion Kai Kos Dehesh upgrader. Irving Oil extended construction of its \$8 billion Eider Rock oil refinery in Saint John from 4 years to 8 years.

Rio Tinto suspended an \$800 million expansion of its iron ore operations in Labrador and \$6 billion from spending on aluminium smelter projects in Quebec and British Columbia. Worldwide, Rio is slashing 2009 capital expenditures by over 50%, selling some key assets and cutting 14,000 jobs. FNX Mining halted production of nickel ore in Sudbury at both its Levack and McCreedy West mines indefinitely.

Potash Corp will cut 2009 potash output by 20% beginning in January due to declining demand. Agrium shut production at its Fort Saskatchewan nitrogen plant and will scale back output at other North American facilities.

Western Forest Products closed 10 manufacturing plants for a month, while three other west coast pulp and paper mills announced additional downtime over the holidays.

AbitibiBowater announced the permanent closure of its Newfoundland paper mill early in 2009 and an extended six-week shutdown of its newsprint mill in Liverpool, Nova Scotia.

Événements économiques en décembre

Canada

Chrysler a annoncé la fermeture de ses 30 usines nord-américaines du 19 décembre 2008 au 19 janvier 2009. Ford a cessé la production une semaine de plus en janvier dans 10 usines d'assemblage, ce qui s'est ajouté à la période de fermeture habituelle de deux semaines. Au Canada, GM a mis en veilleuse ses usines d'Oshawa et d'Ingersoll du 22 décembre au 9 février.

La Royal Dutch Shell a retiré sa proposition d'exploitation des sables bitumineux de Carmon Creek et remis à plus tard l'agrandissement de ses installations d'extraction de bitume d'Athabasca. Nexen et OPTI Canada ont reporté leur décision d'expansion de leur projet de Long Lake. La Total SA a décalé de 2013 à 2014 la mise en exploitation de sa mine Joslyn. EnCana et Petro-Canada ont amputé de plus de 3 milliards de dollars leurs projets d'investissement pour 2009. La norvégienne StatoilHydro ASA a annulé son projet de 4 milliards de dollars pour l'usine de traitement Kai Kos Dehesh. Irving Oil a prolongé de 4 à 8 ans les travaux de construction de sa raffinerie Eider Rock de 8 milliards de dollars à Saint John.

Rio Tinto a suspendu son projet d'expansion de 800 millions de dollars de ses installations d'extraction de fer au Labrador et retranché 6 milliards de dollars de ses dépenses en projets d'aluminerie au Québec et en Colombie-Britannique. À l'échelle internationale, elle diminue de plus de 50 % ses dépenses d'investissement en 2009, se défaisant d'un certain nombre de grands actifs et supprimant 14 000 emplois. À Sudbury, FNX Mining a mis fin pour une période indéterminée à sa production de minerai de nickel dans ses mines Levack et McCreedy West.

Potash Corp réduira de 20 % sa production de potasse en 2009 à compter de janvier parce que la demande a diminué. Agrium a mis fin à la production de son usine d'azote de Fort Saskatchewan et freinera les activités dans d'autres établissements nord-américains.

Western Forest Products a fermé 10 établissements de fabrication pour un mois; trois autres usines de pâtes et papiers de la côte ouest ont annoncé une plus longue période de fermeture pendant les fêtes de fin d'année.

AbitibiBowater a dit fermer définitivement son usine de papier à Terre-Neuve-et-Labrador au début de 2009. Elle a décrété une fermeture de six semaines, plus longue que prévu, de son usine de papier journal à Liverpool (Nouvelle-Écosse).

The port of Prince Rupert will delay the \$650 million expansion of its container terminal by at least 18 months.

The Bank of Canada lowered its key interest rate by 0.75% to 1.5%, the lowest since 1958.

The proposed \$52 billion debt-financed takeover of BCE led by Ontario's Teachers' Pension Plan was cancelled.

World

On December 1, the National Bureau of Economic Research declared that the US economy had entered recession in December, 2007. On December 4, France unveiled a 26 billion Euro stimulus plan with money to be spent on public sector investments and loans for automakers.

On December 11, the Bank of America announced up to 35,000 job losses over three years following its takeover of Merrill Lynch in the new year. The ECB cut its key rate to 3.5% from 3.25%, while the Bank of England reduced rates from 3% to 2%.

Japan unveiled a package of emergency measures on December 12 pledging \$44 billion (US) in spending and tax cuts. It also raised its limit for public funds injections for financial institutions to Y12,000 billion from Y2,000 billion.

On December 16, the US Federal Reserve slashed its key interest rate from 1% to a range of zero to 0.25%, the lowest on record. OPEC announced it would cut output by 2.2 million barrels a day, following a 1.7 million barrel cut over the past three months. On December 19, the Bank of Japan cut interest rates from 0.3% to 0.1%.

On December 19, the US government approved a bailout plan of \$9.4 billion (US) to GM and \$4 billion for Chrysler, with another \$4 billion available in February 2009. The federal loan requires both companies to restructure their operations to demonstrate long-term viability. At year-end, GMAC received \$6 billion in TARP funding and immediately lowered its credit financing on autos to between 0% and 5.9%. On December 20, the governments of Canada and Ontario offered \$3.3 billion in loans to the auto industry.

The Swedish government provided its automakers, Volvo and Saab, with \$3.5 billion (US) in credit guarantees and rescue loans. Fiat in Italy extended temporary plant closures by a month. Mitsubishi

L'administration portuaire de Prince Rupert retardera d'au moins 18 mois l'agrandissement de son terminal à conteneurs, lequel devrait coûter 650 millions de dollars.

La Banque du Canada a abaissé de 0,75 % son taux d'intérêt directeur, qui se situera à 1,5 %, son niveau le plus bas depuis 1958.

Le plan proposé de prise de contrôle financé par un endettement de 52 milliards de dollars de BCE par le Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario a été annulé.

Monde

Le 1^{er} décembre, le National Bureau of Economic Research a déclaré que l'économie américaine était en récession depuis décembre 2007. Le 4 décembre, la France a dévoilé un plan de stimulation de 26 milliards d'euros, lesquels iront à des investissements dans le secteur public et à des prêts aux constructeurs automobiles.

Le 11 décembre, la Bank of America a annoncé l'abolition de jusqu'à 35 000 emplois sur trois ans par suite de l'absorption de Merrill Lynch dans la nouvelle année. La Banque centrale européenne a ramené son taux directeur de 3,5 % à 3,25 % et la Banque d'Angleterre, de 3 % à 2 %.

Le 12 décembre, le Japon a annoncé un programme de mesures d'urgence avec 44 milliards de dollars américains en dépenses et en allègements fiscaux. Il a aussi haussé de 2 000 à 12 000 milliards de yens la limite de l'injection de deniers publics dans les institutions financières.

Le 16 décembre, la Réserve fédérale américaine a sabré son taux d'intérêt directeur de 1 %. La fourchette est désormais de 0 % à 0,25 %, la plus basse de l'histoire. L'OPEP a annoncé qu'elle réduirait la production des pays membres de 2,2 millions de barils par jour, ce qui s'ajoute à une baisse de 1,7 million de barils dans les trois derniers mois. Le 19 décembre, la Banque du Japon a abaissé les taux d'intérêt, les portant de 0,3 % à 0,1 %.

Le 19 décembre, le gouvernement américain a approuvé un plan de sauvetage de 9,4 milliards de dollars pour General Motors et de 4 milliards de dollars pour Chrysler. Quatre autres milliards seront disponibles en février 2009. Avec ce prêt des autorités fédérales, on exige des deux entreprises qu'elles restructurent leurs activités pour prouver leur viabilité à long terme. À la fin de l'année, GMAC a reçu six milliards de dollars de financement pour compenser ses actifs toxiques et a immédiatement abaissé ses taux de crédit, de 0 % à 5,9 %, pour financer les achats de voitures. Le 20 décembre, les gouvernements du Canada et de l'Ontario ont offert 3,3 milliards de dollars en prêts à l'industrie de l'automobile.

Le gouvernement suédois a procuré à ses constructeurs automobiles Volvo et Saab 3,5 milliards de dollars américains en cautions et en prêts de renflouement. En Italie, Fiat a prolongé d'un mois ses

Motors in Japan will cut production by 110,000 vehicles by March, 2009. South Korean Hyundai announced wage freezes and reduced production in the US, China, and India.

Dow Chemical announced it would cut 5,000 jobs, close 20 plants in the US and Europe and idle a further 180 to cut costs. Kuwait cancelled a deal to form a \$17.4 billion (US) petrochemical joint venture with Dow due to the difficulty in securing funding.

fermetures provisoires d'usines. Au Japon, Mitsubishi Motors retranchera 110 000 véhicules de sa production d'ici mars 2009. En Corée du Sud, Hyundai a annoncé des gels salariaux et des baisses de production aux États-Unis, en Chine et en Inde.

Dow Chemical a annoncé la suppression de 5 000 emplois et la fermeture de 20 usines aux États-Unis et en Europe. De plus, la compagnie fermera de façon temporaire 180 usines additionnelles en vue de réduire ses coûts. Le Koweït a annulé une entente visant la création d'une co-entreprise de produits pétrochimiques avec Dow, d'une valeur de 17,4 milliards de dollars américains, en raison de la difficulté à assurer le financement.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

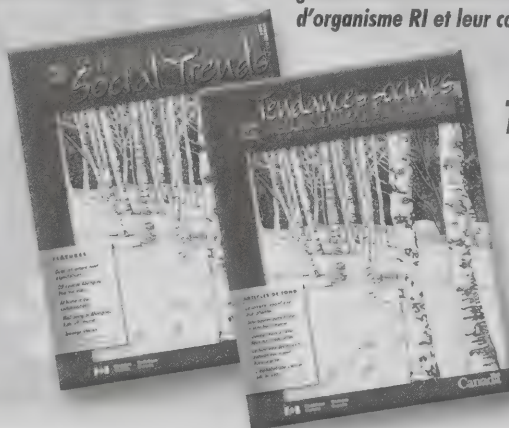
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante :
Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

by Philip Cross*

Over the summer of 2008, analysts were surprised by the monthly movements in GDP and employment. In particular, real GDP jumped 0.7% in July, when the consensus forecast called for only 0.2% growth. The record-breaking hike of 107,000 jobs in September mocked the consensus forecast of a 10,000 increase. This surge was soon followed by a 71,000 drop in November. As one analyst noted about the November retreat in jobs, the "employment report blows expectations (yet again) out of the water."¹ One journalist commented that the report "was just the latest in a string of monthly job numbers that made monkeys out of the country's best economists."²

Last summer's divergence between expectations and the outcome for some monthly data may not be just an isolated event. It could reflect structural shifts in the Canadian economy toward industries whose monthly output is inherently more unstable. These industries include the primary sector, utilities and construction, all of which have pronounced volatility because much of the work is done outdoors or is more prone to mishaps or maintenance than most services. For example, energy led the upsurge in output in July as supply disruptions were resolved, while farming drove a gain in hours worked in September.

The volatility of some recent monthly movements in the economy is all the more surprising given the stability of annual growth since 2002. From 2003 to 2007, real GDP rose by 3.1%, 2.9%, 3.1% and 2.7%, the steadiest 4-year period on record since 1961. Hours worked showed a similar stability over that period.

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

par Philip Cross*

Au cours de l'été 2008, les analystes ont été étonnés par les variations mensuelles du PIB et de l'emploi. En particulier, le PIB réel a bondi de 0,7 % en juillet, alors que le consensus prévoyait une croissance de 0,2 % seulement. La hausse record de 107 000 emplois en septembre a surpris les prévisionnistes qui s'attendaient à une augmentation de 10 000. Cette hausse marquée a par la suite été suivie d'une chute de 71 000 emplois en novembre. Comme l'a dit un analyste au sujet du recul de l'emploi observé en novembre, « la situation de l'emploi, de nouveau, évolue contre toute attente »¹. Un journaliste a souligné que ce rapport « n'a été qu'un dernier parmi tant d'autres dans une série de chiffres sur l'emploi mensuels qui se sont foutu de la gueule des meilleurs économistes au pays » [traduction].²

La divergence observée l'été dernier entre les attentes et les résultats, dans le cas de certaines données mensuelles, pourrait ne pas être un événement isolé. Elle pourrait refléter des déplacements structurels dans l'économie canadienne vers des industries dont la production mensuelle est foncièrement plus instable. Ces industries comprennent le secteur primaire, les services publics et la construction, qui sont tous des secteurs extrêmement instables parce qu'une bonne partie du travail est exécutée à l'extérieur, qu'ils sont plus susceptibles aux contretemps ou requièrent plus d'entretien que dans le cas de la plupart des services. Par exemple, le secteur énergétique a été à la tête de l'essor de la production en juillet, quand les perturbations de l'approvisionnement ont été résolues, tandis que le secteur agricole a été à l'origine d'une augmentation du nombre d'heures travaillées en septembre.

L'instabilité de certains mouvements mensuels récents dans l'économie est d'autant plus étonnante étant donné la stabilité de la croissance annuelle depuis 2002. De 2003 à 2007, le PIB réel a augmenté de 3,1 %, 2,9 %, 3,1 % et 2,7 %. Il s'agit de la période de quatre ans la plus durable enregistrée depuis 1961. Les heures travaillées ont affiché une stabilité similaire au cours de cette période.

* Current Economic Analysis Division (613-951-9162).

* Division de l'analyse économique de conjoncture (613) 951-9162.

Given the greater stability of the macro-economy on an annual basis (before the turmoil in 2008), this article looks at whether monthly changes are becoming less or more variable. The paper then documents whether the economy is shifting to industries that are more volatile on a monthly basis, and whether the gyrations within these industries have grown over time. It concludes by looking at the variability of other data, notably jobs, housing starts and manufacturing sales.

Étant donné la plus grande stabilité de la macroéconomie sur une base annuelle (avant les perturbations survenues en 2008), cet article cherche d'abord à déterminer si les variations mensuelles deviennent plus ou moins fortes. Il examine ensuite la question de savoir si l'économie se déplace vers des industries qui sont plus instables sur une base mensuelle et si les remous dans ces industries se sont accentués au fil du temps. Pour terminer, il examine la variabilité d'autres données, notamment celles sur l'emploi, les mises en chantier et les ventes des industries manufacturières.

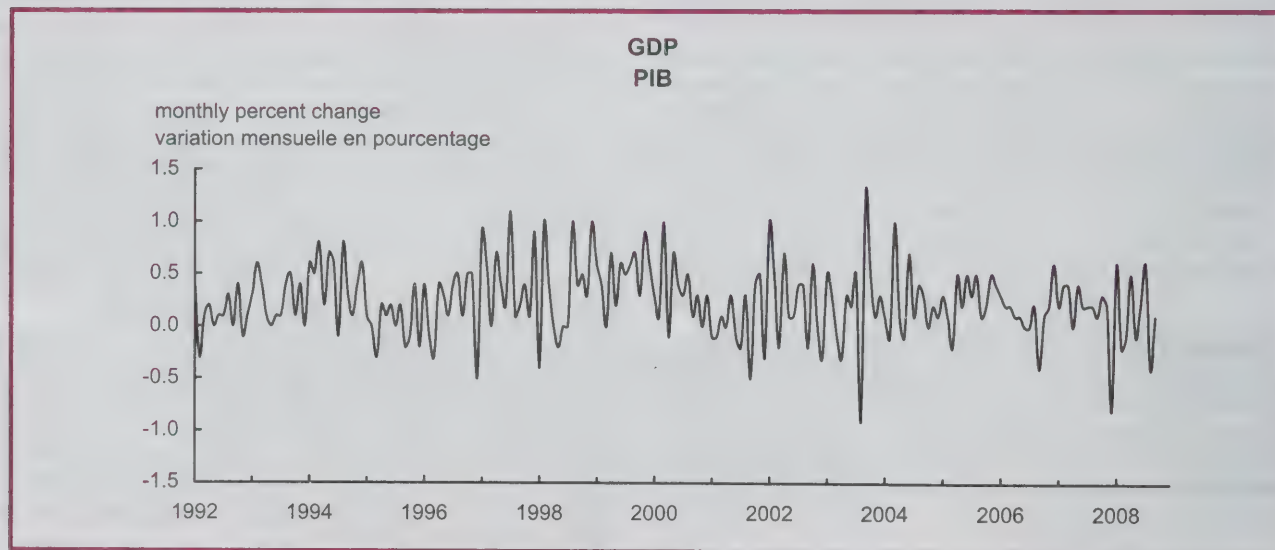
GDP

Comparing the standard deviation of monthly growth in real GDP before and after 2002 shows no change in volatility, despite the benign pattern of annual growth after 2002.³ A small drop in volatility in the goods sector was offset by a slight increase for services, although the latter remains much less irregular than goods. There were marked increases in volatility accompanying specific disruptions to the global economy both before and after 2002, notably the Asian crisis in 1998, the 9/11 attacks in 2001, the SARS outbreak and Ontario's blackout in 2003 and the global credit crisis in 2008 (Figure 1).

PIB

Une comparaison de l'écart-type de la croissance mensuelle du PIB réel avant et après 2002 ne révèle aucun changement dans l'instabilité, malgré un profil de croissance annuelle stable suivant 2002³. Une petite diminution de l'instabilité dans le secteur des biens a été compensée par une légère augmentation dans le cas des services, bien que ces derniers continuent d'afficher beaucoup moins d'irrégularité que les biens. On a enregistré d'importantes hausses dans l'instabilité en raison de perturbations spécifiques dans l'économie mondiale avant et après 2002, notamment la crise asiatique de 1998, les attaques du 9/11 de 2001, l'éruption du SRAS et la panne d'électricité en Ontario de 2003, ainsi que la crise du crédit mondiale de 2008 (figure 1).

Figure 1



On top of these specific events, the boom in natural resources and construction starting in 2003 reversed the long-term downward trend in their importance in GDP. From 1981 to 2002, constant dollar GDP in construction and primary industries rose by 39.4%,

En plus de ces événements particuliers, l'essor dans les secteurs des ressources naturelles et de la construction qui s'est amorcé en 2003 a renversé la tendance à la baisse à long terme de leur importance dans le PIB. De 1981 à 2002, le PIB en dollars

trailing total output, which expanded 77.2% over the same period. From 2002 to 2007, however, this was reversed as resources and construction increased output 16.6% versus 13.9% for the rest of GDP.

The greater variability of output in resources and construction implies that their relative decline as a share of the economy helped stabilize overall GDP from 1981 to 2002. Since then, their faster growth has had the effect of raising the volatility of total GDP. The increase has been mitigated by lower instability in construction.

constants dans le secteur de la construction et les industries primaires a augmenté de 39,4 %, à la traîne de la production totale qui a crû de 77,2 % au cours de la même période. De 2002 à 2007, toutefois, cette tendance s'est inversée, les secteurs des ressources et de la construction affichant une augmentation de 16,6 % de leur production par rapport à 13,9 % pour le reste du PIB.

La plus forte variabilité de la production des secteurs des ressources et de la construction laisse supposer que la baisse relative de leur part de l'économie a aidé à stabiliser le PIB global de 1981 à 2002. Depuis, leur croissance plus rapide a eu pour effet d'accroître l'instabilité du PIB total. Cette hausse de variabilité a été atténuée par une plus faible instabilité dans le secteur de la construction.

Table 1 Standard deviation of monthly percent change
Tableau 1 Écart-type de la variation mensuelle en pourcentage

	1992 to 2002	2003 to August 2008
	1992 à 2002	2003 à août 2008
GDP - PIB		
Total	0.34	0.34
Goods - Biens	0.73	0.58
Services	0.28	0.29
Housing starts - Mises en chantier de logements	20.6	14.0
Singles - Unifamiliaux	22.4	9.4
Multiples - Multifamiliaux	26.4	27.7
Employment - Emploi	0.20	0.17
Manufacturing sales - Ventes manufacturières	1.98	1.96

The standard deviation of monthly GDP growth remained above average in all the primary industries and construction. Compared with a standard deviation of just 0.34 for total GDP growth from January 2003 to August 2008, the standard deviations ranged from 0.42 for construction to 4.22 for non-metallic minerals. Metal ores, oil and gas, and farming and fishing also had heightened volatility, with standard deviations of over 1.0.

Interestingly, most primary industries have shown little change in volatility over time. The one exception was non-metallic minerals, where the rapid growth of diamond mining heightened its monthly variability due

L'écart-type de la croissance du PIB mensuel est demeuré au-dessus de la moyenne dans toutes les industries primaires ainsi que dans le secteur de la construction. Comparativement à un écart-type d'à peine 0,34 pour la croissance du PIB total de janvier 2003 à août 2008, les écarts-types allaient de 0,42 pour la construction à 4,22 pour les minéraux non métalliques. Les minerais métalliques, le pétrole et le gaz ainsi que les secteurs de l'agriculture et de la pêche ont également connu une instabilité accrue, les écarts-types dépassant 1,0.

Chose intéressante, l'instabilité de la plupart des industries primaires a peu varié au fil du temps. La seule exception est celle des minéraux non métalliques, dont la variabilité mensuelle a augmenté à la faveur de la

to the unevenness of ore concentrations in mines. Conversely, construction saw a decline in variability from the previous decade, reflecting the absence of a boom-bust cycle since 2002 and a trend towards fewer strikes. House sales rose every year from 2002 to 2007, while time lost to labour disputes fell in half between the 1990s and the 2000s.

Some of the unrelieved variability of monthly GDP reflects seasonal fluctuations in the Canadian economy that have become more pronounced in recent years. In 2002, the seasonal factors for monthly GDP ranged from a low of 94.5 (in January) to a high of 105.1 (in September), with a standard deviation of 0.030. By 2007, seasonal factors ranged from 94.3 to 106.5 with a standard deviation of 0.0322. This increase may reflect the growing weight of seasonal industries like resources and construction as well as more pronounced seasonality in other sectors (increased spending at Christmas, for example, until the proliferation of gift cards after 2006 shifted sales into the new year).

One way for analysts to minimize the impact of volatile monthly data movements is to put them in a longer-term context. Most large monthly changes in output are caused by short-term supply disruptions, which are usually soon reversed. The best example was Ontario's electrical blackout in August 2003, which reduced GDP 0.9% only to recover 1.3% in September. Other notable examples include the ice storm in January 1998 and the retooling of auto output in December 2007.

Simply averaging growth over two months, for example, lowers the standard deviation of GDP growth by about a third, from 0.34 to 0.23 after 2002.⁴ This is because most large monthly movements are often reversed the next month: for example, the 0.7% hike in July 2008 was followed by a 0.5% drop in August.

The standard deviation of the 12-month growth rate of real GDP is even smoother, having fallen (even as monthly volatility has not) from 1.76 before 2002 to 0.84 thereafter.⁵ And the deviation of year-over-year growth is small compared with 0.34 for monthly changes, despite the much higher values for annual growth (where increases of 3% or more are common, while monthly changes of 0.5% or more are rare).

croissance rapide des activités d'exploitation minière du diamant, étant donné l'inégalité des concentrations de minerais dans les mines. Inversement, le secteur de la construction a connu une baisse d'instabilité par rapport à la décennie précédente, attribuable à l'absence d'un cycle d'expansion et de ralentissement depuis 2002 et à un plus petit nombre de grèves. Les ventes de maisons ont augmenté chaque année de 2002 à 2007, tandis que le temps perdu en raison de conflits du travail a diminué de moitié entre les années 1990 et les années 2000.

Une partie de la variabilité constante du PIB mensuel est attribuable aux fluctuations saisonnières dans l'économie canadienne qui sont devenues plus prononcées au cours des dernières années. En 2002, les facteurs saisonniers influant sur le PIB mensuel se sont situés dans une fourchette allant de 94,5 (en janvier) à 105,1 (en septembre), avec un écart-type de 0,030. En 2007, les facteurs saisonniers allaient de 94,3 à 106,5, avec un écart-type de 0,0322. Cette augmentation reflète peut-être le poids croissant des industries saisonnières comme celles des ressources et de la construction ainsi que la saisonnalité plus prononcée dans d'autres secteurs (par exemple, les plus fortes dépenses à Noël, jusqu'à ce que la prolifération des cartes-cadeaux après 2006 reporte les ventes à la nouvelle année).

Une façon pour les analystes de minimiser l'impact des données mensuelles volatiles consiste à les examiner dans un contexte à plus long terme. La plupart des importantes variations mensuelles de la production sont attribuables à des perturbations de l'offre à court terme qui généralement ont tôt fait d'être résolues. Le meilleur exemple est celui de la panne d'électricité survenue en Ontario en août 2003, qui a entraîné une diminution du PIB de 0,9 % suivie cependant d'une augmentation de 1,3 % en septembre. D'autres exemples notables comprennent la tempête de verglas en janvier 1998 et le réoutillage en vue de la production automobile en décembre 2007.

Faire simplement la moyenne de la croissance sur deux mois, par exemple, fait baisser d'environ du tiers l'écart-type de la croissance du PIB, qui passe de 0,34 à 0,23 après 2002⁴. Cela tient à ce que la plupart des grands mouvements mensuels sont souvent renversés le mois suivant : par exemple, la hausse de 0,7 % en juillet 2008 a été suivie d'une baisse de 0,5 % en août.

L'écart-type du taux de croissance sur 12 mois du PIB réel est encore plus lisse, ayant diminué (contrairement à l'instabilité mensuelle) pour passer de 1,76 avant 2002 à 0,84 après⁵. En outre, l'écart de croissance d'une année à l'autre est petit comparativement à 0,34 pour les variations mensuelles, malgré les valeurs beaucoup plus élevées observées pour la croissance annuelle (où des hausses de 3 % ou plus sont courantes, tandis que les variations mensuelles de 0,5 % ou plus sont rares).

Employment

While monthly changes in output remain as volatile as in the previous decade, monthly job growth has become slightly more steady. The standard deviation of monthly growth in LFS employment fell to 0.17 after 2002 from 0.20 between 1992 and 2002.⁶

The drop in the volatility of monthly employment changes was most pronounced in the primary sector, where the standard deviation fell from 0.76 to 0.65 after 2002. This decline largely reflects the shift from farming to other primary industries over this period, as the volatility within each of these sub-sectors was essentially unchanged over time. Mining drove the shift in primary jobs from farming to other primary industries, especially in the oil and gas industry.

The drop in the volatility of jobs even as it was unchanged for output coincided with a pronounced shortage of labour after 2002, especially in the mining industry. These shortages may have led employers to keep workers even as output fluctuated in the short-term, rather than risk losing them to other firms after a layoff. This raises the possibility that the increased stability of employment may be ephemeral as the economy turns down, as demonstrated by the sharp drop in jobs in November and December 2008.

Housing starts

Housing has always been one of the more volatile sectors of the economy. This reflects both its sensitivity to the overall business cycle and its susceptibility to weather fluctuations.

Since 2003, housing has shifted significantly from single-family homes to multiple units (especially condos and retirement homes). A decade ago, singles accounted for 60% of housing starts in Canada, and remained high at 57% in 2002. But their share has fallen steadily to 40% so far in 2008. This decline reflects a small drop in ground-breaking on new homes, and a large increase in starts of multiple units.

The shift to multiple units by itself increases the volatility of housing construction. After 2002, the standard deviation of monthly growth in multiple units was 27.8, more than three times the 9.0 for single-family dwellings. This shift to a more volatile sector, however, has been outweighed by a drop in the variability of singles by a half. This reflects the sustained boom in

Emploi

Même si les variations mensuelles de la production demeurent aussi instables qu'au cours de la décennie précédente, la croissance mensuelle de l'emploi est devenue légèrement plus stable. L'écart-type de la croissance mensuelle de l'emploi selon l'EPA est passé de 0,20 entre 1992 et 2002 à 0,17 après 2002.⁶

La diminution de l'instabilité des variations mensuelles de l'emploi était plus prononcée dans le secteur primaire, où l'écart-type est passé de 0,76 à 0,65 après 2002. Cette diminution est attribuable dans une large mesure au déplacement du secteur agricole vers d'autres industries primaires au cours de cette période, car l'instabilité dans chacun de ces sous-secteurs est demeurée essentiellement inchangée au fil du temps. Le déplacement des emplois principaux du secteur agricole vers d'autres industries primaires, particulièrement l'industrie pétrolière et gazière, était attribuable principalement à l'exploitation minière.

La diminution de l'instabilité des emplois tandis que celle de la production est demeurée inchangée a coïncidé avec une pénurie prononcée de main-d'œuvre après 2002, particulièrement dans le secteur minier. Ces pénuries ont peut-être incité les employeurs à garder leurs travailleurs malgré la fluctuation de la production à court terme plutôt que de courir le risque de les perdre au profit d'autres entreprises après une mise à pied. Ainsi, il se peut que la stabilité accrue de l'emploi soit éphémère alors que l'économie ralentit, comme le montre la forte diminution des emplois en novembre et en décembre 2008.

Mises en chantier

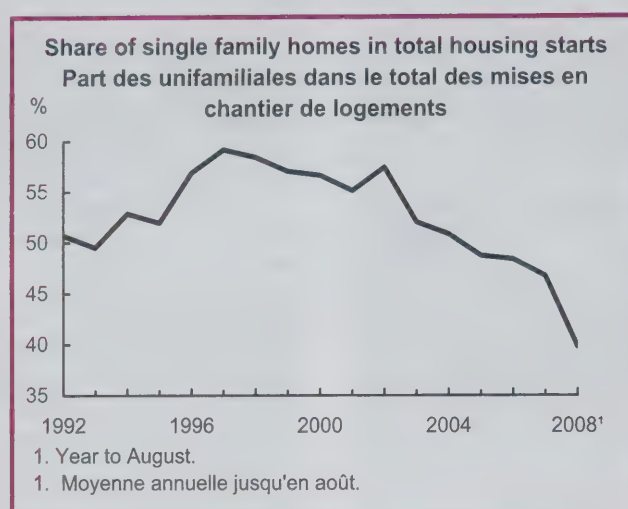
Le secteur de l'habitation a toujours été l'un des secteurs les plus instables de l'économie, en raison de sa sensibilité aux cycles économiques en général ainsi qu'aux fluctuations météorologiques.

Depuis 2003, un déplacement marqué s'observe dans le secteur de l'habitation, des maisons unifamiliales vers les immeubles à logements multiples (particulièrement les condominiums et les maisons de retraite). Il y a dix ans, les maisons unifamiliales représentaient 60 % des logements mis en chantier au Canada et leur proportion s'élevait toujours à 57 % en 2002. En 2008, toutefois, leur part a diminué progressivement et elles représentent 40 % à l'heure actuelle. Cette diminution témoigne d'un petit recul des mises en chantier d'habitations neuves et d'une forte augmentation des mises en chantier d'immeubles à logements multiples.

Le déplacement vers les immeubles à logements multiples en soi accroît l'instabilité de la construction de logements. Après 2002, l'écart-type de la croissance mensuelle des immeubles à logements multiples s'est établi à 27,8, soit le triple de celui de 9,0 pour les maisons unifamiliales. Ce déplacement vers un secteur plus instable, toutefois, a été plus que contrebalancé

Canada's housing market after 2002, as well as less severe winter weather in some parts of the country (at least until 2007). One reason for the greater stability of starts of single homes than multiples before and after 2002 is that they usually require pre-purchase, while there is a larger speculative component for condos. As well, taller buildings are subject to stricter safety rules during high winds, which force more shutdowns.

Figure 2



par une diminution de moitié de la variabilité des maisons unifamiliales. Cette situation s'explique par la vigueur soutenue du marché de l'habitation au Canada après 2002, ainsi que par des hivers moins rigoureux dans certaines parties du pays (du moins jusqu'en 2007). La plus grande stabilité des mises en chantier de maisons unifamiliales comparé aux immeubles à logements multiples avant et après 2002 tient, entre autres choses, à ce que l'achat précède généralement la mise en chantier, tandis que le marché des condominiums

a une plus forte composante spéculative. En outre, les immeubles plus élevés sont assujettis à des règles de sécurité plus strictes lorsque les vents sont forts, ce qui entraîne un plus grand nombre de fermetures.

Manufacturing

The monthly volatility of nominal manufacturing sales has been little changed since 1992, despite the structural shifts induced by rising input costs and the soaring dollar after 2002. The standard deviation of monthly shipments growth has been steady at about 2.0 for the periods before and after 2002.

The overall stability in manufacturing reflects offsetting structural shifts. Since 2002, manufacturing sales growth has been driven by aerospace, primary metals and petroleum refining. These industries are more volatile than the manufacturing average, with a standard deviation of 25.1 for aerospace and 3.0 for metals and petroleum. Moreover, their volatility increased after 2002, partly a reflection of the growing role price fluctuations play in monthly movements.

But even as manufacturing activity has shifted to some industries with above-average volatility, this has been offset by the declining importance of other industries also showing above-average instability. This is particularly true of autos and clothing and related industries. Meanwhile, manufacturers in the consumer and capital goods sectors, which have the lowest volatility, have also seen their importance grow in overall manufacturing.

Fabrication

L'instabilité mensuelle des ventes nominales dans le secteur de la fabrication a peu évolué depuis 1992, malgré les déplacements structurels attribuables à la hausse des coûts des intrants et à la montée en flèche du dollar après 2002. L'écart-type de la croissance des livraisons mensuelles s'est maintenu autour de 2,0 pour les périodes avant et après 2002.

La stabilité globale du secteur de la fabrication est attribuable à des changements structurels compensatoires. Depuis 2002, la croissance des ventes des industries manufacturières a été alimentée par l'aérospatiale, les métaux de première transformation et le pétrole raffiné. L'instabilité de ces industries est supérieure à la moyenne pour le secteur de la fabrication; on observe un écart-type de 25,1 pour l'aérospatiale et de 3,0 pour les métaux et le pétrole. En outre, leur instabilité a augmenté après 2002, partiellement en raison du rôle de plus en plus important des fluctuations des prix dans les mouvements mensuels.

Toutefois, même si l'activité manufacturière s'est déplacée vers certaines industries dont l'instabilité est supérieure à la moyenne, cette évolution a été contrebalancée par l'importance décroissante d'autres industries dont l'instabilité est également supérieure à la moyenne. Cela est vrai particulièrement des secteurs de l'automobile et du vêtement ainsi que des industries connexes. Entre-temps, les fabricants dans les secteurs des biens de consommation et des biens d'équipement, les secteurs les moins instables, ont vu leur importance croître dans l'ensemble du secteur de la fabrication.

Conclusion

This paper found that monthly changes in output have not become more stable since 2003, despite the steadiest annual growth rates on record back to 1961. While cyclical changes in the economy have become smoother from 2002 to 2007, a combination of structural changes have maintained the volatility of monthly changes and increased the seasonality of our economy.

The variability of monthly output has implications for how economists conduct their analysis and how the media report on these commentaries. It suggests that monthly changes need to be put in the context of recent trends. Simply averaging growth over two months reduces the volatility of growth by a third.

Notes

1 Eric Lascelles of TD Securities in "The mystery of fluxuating jobs data" in *The National Post*, December 6, 2008.

2 David Parkinson, "Why are labour surveys so unpredictable?", *Globe and Mail*, B15, December 20, 2008.

3 The same conclusion holds for the monthly percent change of the logarithm of real GDP; it is nearly identical before and after 2002.

4 Lascelles found that a 6-month moving average worked better for the LFS employment data than a 3-month moving average.

5 A similar conclusion on the relative volatility of quarterly and year-over-year changes in GDP was found in "Revisions to the Quarterly Labour Productivity Estimates" by John Baldwin and Nataliya Rytska, *Canadian Productivity Review*, Catalogue no. 15-206-X1E, no 12, p. 41.

6 Data from the survey of employment, payrolls, and hours show a decline from 0.29 between 1994 and 2002 to 0.20 thereafter.

Conclusion

L'auteur du présent document en est arrivé à la conclusion que les variations mensuelles de la production ne se sont pas stabilisées depuis 2003, malgré les taux de croissance annuels les plus stables observés depuis 1961. Alors que les variations cycliques dans l'économie sont devenues moins fortes de 2002 à 2007, une combinaison de changements structurels a maintenu l'instabilité des variations mensuelles et a augmenté le caractère saisonnier de notre économie.

La variabilité de la production mensuelle a des répercussions sur la façon dont les économistes font leurs analyses et la façon dont les médias en font rapport. Il semble bien qu'il y ait lieu de situer les variations mensuelles dans le contexte des tendances récentes. Il suffit de faire la moyenne de la croissance sur deux mois pour faire baisser du tiers l'instabilité de la croissance.

Notes

1 Eric Lascelles de TD Securities dans « The mystery of fluxuating jobs data » dans *The National Post*, 6 décembre 2008.

2 David Parkinson, « Why are labour surveys so unpredictable? », *Globe and Mail*, B15, le 20 décembre, 2008.

3 La même conclusion vaut pour la variation mensuelle en pourcentage du logarithme du PIB réel; il est presque identique avant et après 2002.

4 Eric Lascelles a constaté qu'une moyenne mobile sur six mois donne de meilleurs résultats pour les données sur l'emploi de l'EPA qu'une moyenne mobile sur trois mois.

5 On trouve une conclusion semblable sur l'instabilité relative des variations trimestrielles et d'une année sur l'autre du PIB dans « Révisions des estimations trimestrielles de la productivité du travail », par John Baldwin et Nataliya Rytska, *La Revue canadienne de productivité*, n° 15-206-X1F au catalogue, n° 12, p. 42.

6 Les données tirées de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures diffusées démontrent un déclin de 0,29 entre 1994 et 2002 et de 0,20 par la suite.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

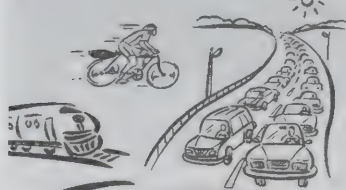
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

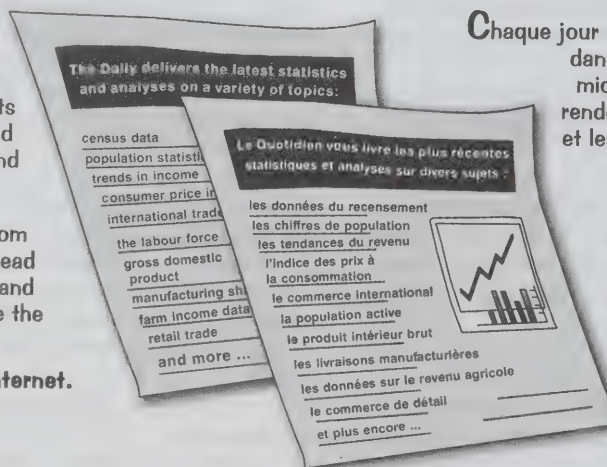
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's **FREE**.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est **GRATUIT**.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Recent feature articles

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

Études spéciales récemment parues

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER-CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés** à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

Get the overall picture with nearly two decades of data

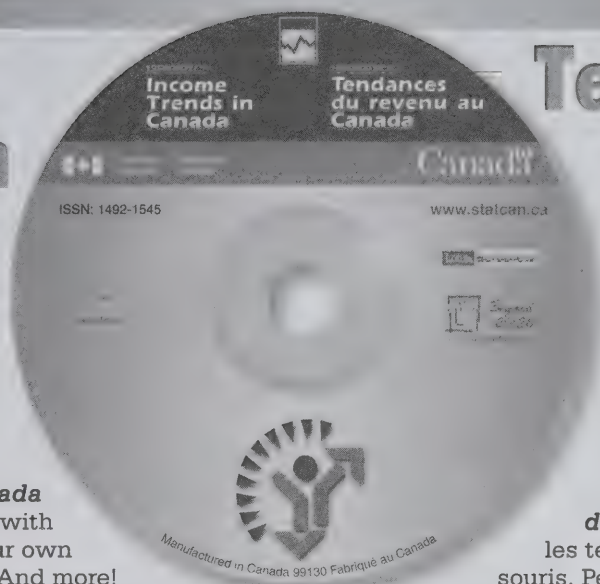
For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

Commandez *Tendances du revenu au Canada* **DÈS AUJOURD'HUI**

(n  13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des  tats-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue:

Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

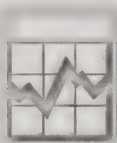
QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

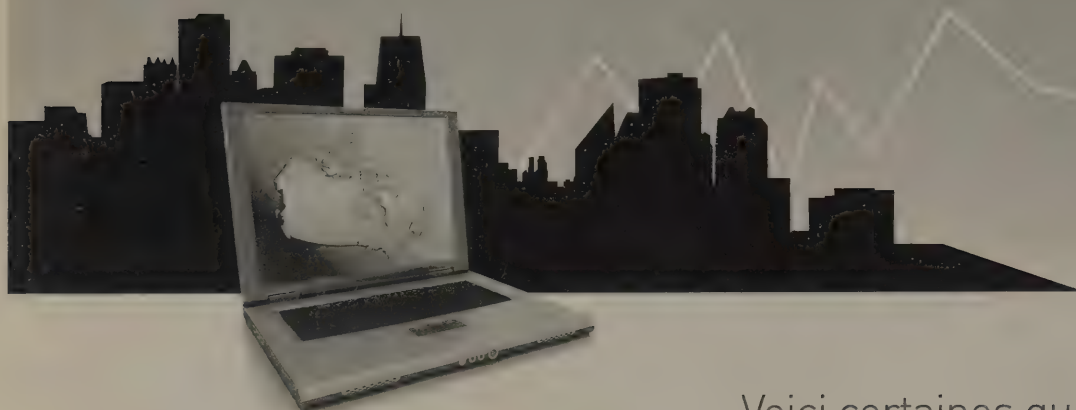
La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

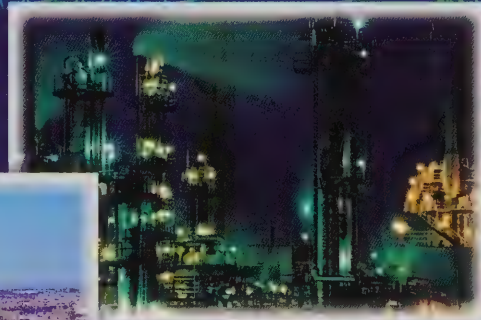
Canada

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca

BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca

CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

February 2009

février 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292

Internet: oeec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

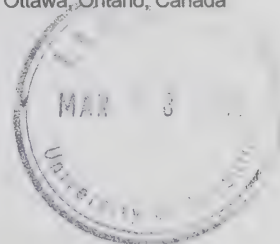
February 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 2
ISSN 0835-9148

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

février 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 2
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publication Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Output and employment fell sharply, with manufacturing bearing the brunt of slumping global demand. Exports fell for the fourth month in a row, led by declining energy prices. The falling cost of gasoline also lowered consumer prices.

Alors que la production et l'emploi ont connu une chute prononcée, la fabrication a porté le fardeau de la contraction de la demande globale. Les exportations ont affiché une quatrième baisse mensuelle consécutive, en raison surtout des prix d'énergie périlissants. Les chutes des prix de l'essence ont aussi contribué à réduire les coûts à la consommation.

Economic events

Événements économiques 2.1

More delays and cancellations of resource projects; auto output curbed again; central banks cut interest rates further.

Plus de délais et d'annulations de projets dans le secteur des ressources; nouvelle baisse de la production automobile; les banques centrales réduisent davantage les taux d'intérêt.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

3.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on February 6, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 février 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2008	1.5	6.1	0.8	211	2.3
2007 J	0.3	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	202	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.2	6.1	0.4	215	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.1	0.4	222	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	236	0.3	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.0	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	273	0.3	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.3	5.9	0.0	226	0.0	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.3	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.3	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.5	3.9	3.0
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.6	4.5	-1.1
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.0	-0.1	0.4	1.0	-2.2
A	0.1	6.0	0.2	217	0.5	0.4	0.6	1.1	4.0
M	0.0	6.1	0.4	223	0.7	-0.1	-0.2	5.0	3.3
J	0.0	6.2	0.0	213	0.8	0.1	-0.2	2.9	3.4
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.1	2.0	3.9
A	0.1	6.2	0.2	218	0.1	-0.5	-0.2	-3.6	-4.5
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.1	0.0	0.8	-1.5	1.8
O	0.0	6.3	-0.5	209	-0.6	-0.1	-0.1	-0.1	4.3
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-0.6	-6.8	-4.8
D	-0.1	6.6	-0.6	172	-0.4
2009 J	-0.8	7.2

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The full force of the deepening global economic crisis hit Canada at the turn of the year, with declines of nearly 1% in output in November and employment in January. Manufacturing bore the brunt of these losses, driven by the contraction in the auto and housing industries in North America.

Fourth-quarter real GDP in the US posted its largest decline since 1982. Housing and autos led the widespread retreat in demand. In the last half of

* Based on data available on February 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Au début de l'année, la crise économique qui s'aggrave dans le monde a fait sentir tous ses effets au Canada : la production a reculé de près de 1 % en novembre et l'emploi a fait de même en janvier. Le secteur de la fabrication a subi le gros des pertes infligées surtout à cause de la contraction de l'industrie de l'automobile et du marché de l'habitation en Amérique du Nord.

Le PIB réel aux États-Unis a accusé au quatrième trimestre sa pire baisse depuis 1982. Le marché de l'habitation et l'industrie de l'automobile ont été

* Basée sur les données disponibles le 6 février; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

2008, housing starts in the US plunged nearly 50%, while auto sales fell by a quarter. The year-long slide in employment steepened markedly, averaging 500,000 a month between September and January (versus 100,000 a month over the summer), notably in manufacturing and construction.

A major by-product of the slump in household and industrial demand was a sharp drop in energy prices. The price of crude oil fell over \$100(US) a barrel in the second half of 2008. This was reflected in sharply lower export earnings for Canada, with energy giving up its spot to industrial goods as our leading export in November. As well, consumer prices fell for a third straight month, mostly due to gasoline. Unlike in the US, however, gasoline consumption in Canada has been quick to respond to lower prices, a reflection of the better fundamentals of household incomes and balance sheets on this side of the border.

Tentative signs that the autumn slump in financial markets was starting to stabilize appeared at the turn of the year. The Canadian dollar has levelled off at about 80 cents (US) since its record monthly decline from parity last October. Partly, this reflected a firming of commodity prices. This also helped lift the stock market from its intra-month lows in the autumn. More generally, both short-term and corporate bond rates eased early in the new year, as confidence began to return to lending to non-government entities. However, these improvements are fragile and remain small compared with the damage done in financial markets last autumn.

Labour markets

Employment contracted by a record 0.8% in January, after declining in the last two months of 2008. Almost all of the retreat was in full-time positions, especially for adult men. The 0.6 point increase in the unemployment rate to 7.2% was checked by a drop in the labour force.

Manufacturing bore the brunt of job losses, shedding 101,000 positions (or 5.2% of its workforce). This decline was felt in all the major provinces, with Ontario and Quebec accounting for just over half the decrease. The severe drop in manufacturing was accompanied by job losses in goods-handling industries, notably transportation.

les premiers secteurs à connaître ce fléchissement généralisé de la demande. Au dernier semestre de 2008, les mises en chantier d'habitations dans ce pays ont chuté presque de moitié et les ventes d'automobiles ont diminué du quart. La chute d'une année dans l'emploi s'est aggravée remarquablement, moyennant à 500 000 par mois entre septembre et janvier (comparativement à 100 000 par mois durant l'été), notamment dans la fabrication et la construction.

Un grand effet secondaire de l'affaissement de la demande dans le secteur des ménages et dans l'industrie a été une descente abrupte des prix de l'énergie. Les cours du pétrole brut ont régressé de plus de 100 dollars américains le baril au second semestre de 2008. C'est ainsi que, au Canada, les revenus tirés des exportations ont largement décliné et que l'énergie a cédé le premier rang aux produits industriels à l'exportation en novembre. Ajoutons que les prix à la consommation ont diminué un troisième mois de suite, situation imputable en majeure partie à l'essence. Contrairement à ce qui s'est passé aux États-Unis, la consommation d'essence au Canada a vite réagi à la baisse des prix, ce qui s'explique par un meilleur état des revenus et des bilans des ménages chez nous.

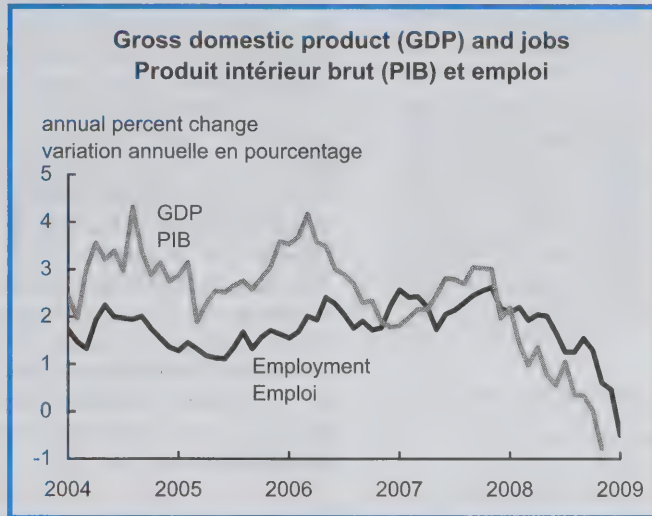
Des signes timides d'amorce de stabilisation de la crise automnale des marchés financiers sont apparus au début de l'année. Le dollar canadien a plafonné à environ 80 cents américains depuis son départ mensuel record de la parité avec le dollar américain en octobre dernier. C'est en partie que les cours des produits de base se sont affermis, ce qui devait aussi aider à extraire les cours boursiers de leurs minima en cours de mois à l'automne. Plus généralement, les taux des obligations des sociétés se sont relâchés au début de la nouvelle année, tout comme les taux à court terme, les gens reprenant confiance dans les prêts à des organismes non gouvernementaux. Ces améliorations demeurent cependant fragiles et modestes au regard des dégâts causés aux marchés financiers à l'automne.

Marché du travail

En janvier, l'emploi s'est contracté d'un chiffre record de 0,8 % à la suite de baisses dans les deux derniers mois de 2008. Presque toute cette contraction s'est produite dans l'emploi à plein temps, plus particulièrement chez les hommes d'âge adulte. Il y a eu augmentation de 0,6 point du taux de chômage à 7,2 %, mais une diminution de la population active a contenu cette reprise du chômage.

Le secteur de la fabrication a subi le gros des pertes d'emplois. On y a éliminé 101 000 postes (ce qui représente 5,2 % des effectifs). Le mouvement a eu lieu dans toutes les grandes provinces; l'Ontario et le Québec figurent pour un peu plus de moitié dans toutes ces baisses. Pour accompagner ce net recul de l'emploi en fabrication, il y a eu des pertes dans les industries de distribution et de manutention de biens, notamment dans les transports.

Employment in most other sectors held steady. Finance rebounded slowly, while construction was little changed (despite a sharp drop in BC). Natural resources posted only minor declines in the last two months, despite the sharp drop in commodity prices. Health care has become the fastest-growing industry, expanding 5.1% in the past year. Most consumer and business services posted modest gains.



Dans la plupart des autres secteurs, l'emploi a été stable. Il s'est lentement redressé dans les services financiers et n'a guère évolué dans l'industrie de la construction (malgré une ample baisse en Colombie-Britannique). Dans le secteur des ressources naturelles, on relève seulement de légères diminutions pour les deux derniers mois en dépit de la forte descente des cours des produits de base. Le secteur de la santé est devenu l'industrie la plus en croissance avec un gain de 5,1 % dans la dernière année. Dans la plupart des services à la consommation

The three largest provinces absorbed almost all the drop in employment. Ontario and Quebec were affected the most by the tailspin in manufacturing and transportation. Unlike BC, where housing starts fell nearly in half since the autumn, construction provided some offset in central Canada. Despite a dip in the labour force, Ontario's unemployment rate jumped to 8.0%. Employment was little changed in the prairie and Atlantic regions. Services expanded noticeably in Alberta, while resources remained a source of strength in Saskatchewan.

et aux entreprises, les gains ont été tenus.

Les trois premières provinces en importance ont absorbé presque tout le choc des pertes d'emplois. L'Ontario et le Québec ont été les plus affectés par cette descente en piqué en fabrication et dans les transports. Les mises en chantier d'habitations ont diminué de près de moitié depuis l'automne en Colombie-Britannique, mais dans les provinces centrales, l'industrie de la construction a fait quelque peu contrepoids aux secteurs de décroissance. Malgré une légère contraction de la population active, le taux de chômage a fait un bond à 8,0 % en Ontario. L'emploi n'a guère changé dans les Prairies et dans la région de l'Atlantique. En Alberta, l'emploi a progressé sensiblement dans les services et, en Saskatchewan, le secteur des ressources est demeuré une source de vigueur.

Leading Indicators

The composite index fell by 0.6% in December, matching the drop in November after three months of accelerating declines. The losses remained concentrated in the stock market and housing. Overall, the four components that rose were evenly balanced with the four that decreased, while two were unchanged.

The stock market and the housing index posted losses of 7.9% and 4.5%, respectively, little changed from their drops the month before. However, these declines were largely driven by steep losses in the autumn, which still dominate the smoothed version (which uses a 5-month moving average). The unsmoothed versions of both components showed a marked slowing in the rate of decline at year-end.

Consumer spending remained resilient, with increases for both furniture and appliances and other

Indicateurs avancés

L'indice composite a baissé de 0,6 % en décembre, ce qui correspond à la diminution enregistrée en novembre après trois mois de reculs progressifs. Les pertes sont demeurées concentrées sur les cours boursiers et le logement. Les quatre composantes qui ont augmenté étaient généralement contrebalancées par les quatre qui ont diminué et deux composantes sont demeurées inchangées.

L'indice du marché boursier et l'indice du logement ont affiché des pertes de 7,9 % et de 4,5 %, respectivement, ce qui représente peu de changement par rapport aux baisses subies le mois précédent. Toutefois, ces reculs ont été en grande partie causés par des pertes marquées à l'automne qui dominent toujours la version lissée (qui utilise une moyenne mobile de cinq mois). Les versions non lissées des deux composantes comportent une atténuation considérable du taux de recul à la fin de l'année.

Les dépenses de consommation ont résisté, affichant des augmentations tant pour les meubles et

durable goods. However, preliminary data point to sharply lower auto sales in December, which is the largest part of spending on other durable goods.

The manufacturing indicators remained mixed. New orders were buoyed by continued strength for aerospace. However, only steep cuts to output kept the ratio of shipments to stocks from falling. These cuts to production were reflected in a shorter workweek and mounting layoffs at factories. The outlook for export demand remained bleak, as the US leading indicator fell 0.6%, the largest of 16 straight declines.

Output

Real GDP contracted 0.7% in November, surpassing drops of 0.5% in August and 0.6% in December 2007 as the largest in the last 12 months. Output of goods fell 1.3%, the largest of four straight declines, while services retreated 0.4%.

The retreat in goods was led by a 2% cut in manufacturing production. Auto assemblies fell for the fifth straight month. Along with falling construction demand, this drove iron and steel output down 16%. Capital goods posted less severe losses, notably as aerospace and computers and electronics remained buoyant.

The construction slump steepened with a 1.2% decrease. Housing continued to dominate the decline, with an increase in engineering offsetting a downturn in non-residential building.

The primary sector held on to most of its October gains. Mining was buttressed by gains in non-metal mines, which helped offset deepening cuts in metal mines (which saw the sharpest retreat in commodity prices last year). Agriculture helped steady output in other primary industries.

The steep decline in factory output was reflected in sharp losses in goods-handling industries. Wholesaling

les appareils ménagers ainsi que pour les autres biens durables. Toutefois, des données provisoires montrent une baisse marquée des ventes d'automobiles en décembre qui constituent la plus grande partie des dépenses en autres biens durables.

Les indicateurs de la fabrication ont continué d'afficher des résultats mixtes. Les nouvelles commandes ont été soutenues par la constante vigueur de l'aérospatiale. Cependant, seules des réductions marquées de la production ont permis de prévenir la chute du ratio des livraisons aux stocks. Ces réductions de production se sont reflétées par une semaine de travail plus courte et une augmentation des mises à pied dans les usines. La perspective de la demande d'exportations demeure morose au moment où l'indicateur avancé des États-Unis s'est contracté de 0,6 %, le plus important recul parmi 16 reculs consécutifs.

Production

Le PIB réel a décliné de 0,7 % en novembre. C'est son recul le plus marqué des 12 derniers mois et il dépasse les diminutions observées de 0,5 % en août et de 0,6 % en décembre 2007. La production de biens a baissé de 1,3 % (perte la plus importante parmi quatre de suite) et la prestation de services, de 0,4 %.

Dans le premier cas, il y a surtout eu une contraction de 2 % de la production manufacturière. L'industrie de l'automobile a vu sa production évoluer en baisse un cinquième mois de suite. Joint à une demande en décroissance dans l'industrie de la construction, ce fléchissement a causé une diminution de 16 % de la production sidérurgique. Dans le secteur des biens d'équipement, les pertes ont été moins cuisantes; mentionnons notamment dans ce cas l'aérospatiale et le secteur des produits informatiques et électroniques qui sont demeurés soutenus.

Dans l'industrie de la construction, le marasme s'est accentué avec une diminution de 1,2 %. La construction résidentielle a continué à mener le mouvement, alors qu'une hausse pour les ouvrages d'art a compensé une baisse pour la construction non résidentielle.

L'industrie primaire s'est accrochée à la plupart de ses augmentations d'octobre. La production minière s'est caractérisée par des gains dans les mines non métalliques, ce qui a permis de contrebalancer les pertes qui s'alourdissent dans les mines de métaux (où les prix à la consommation ont le plus fortement baissé l'an dernier). Le secteur agricole a aidé à stabiliser la production dans les autres industries primaires.

Comme la production manufacturière a chuté, les industries de distribution et de manutention de biens

fell nearly 3%, while transportation dropped due to falling demand for water, truck and rail transport.

Financial services shrank in response to less trading on markets, fewer mutual fund and house sales and less lending by banks. Public services were curtailed by the end of the federal election and a strike at a major university. Most other business and personal services were little changed.

Household demand

Retail sales volume declined by 0.6% in November, after growth came to a halt in October. While motorists saved considerably at the gas pump, they were reluctant to spend these savings at other stores.

Demand fell almost equally for autos and non-automotive products. For autos, the 7% drop in unit sales in November was only a foretaste of a much larger decline in December.

Outlays for non-automotive durable goods fell 2%, their fourth straight weak monthly showing. Demand remained strong for TVs and stable for furniture and appliances, but this was offset by a drop for computers. Elsewhere, a rebound in gasoline consumption as prices tumbled was offset by declines for clothing and food (where prices rose, partly because of their high import content after the loonie tumbled in October). Gasoline consumption jumped over 5% in the past three months to a new high (surpassing the previous peak in the summer of 2007). Still, consumers paid 20% less for gasoline than in July 2008 thanks to lower prices.

The housing market showed tentative signs of stabilizing at year end. Existing home sales fell only 2%, after double-digit declines in the previous two months. New home sales rebounded from a sharp drop in November. Together with the sharp cuts to housing starts early in the fourth quarter, this lowered the inventory of unsold vacant units. Partly as a result, housing starts also levelled off in December after a 17% drop in November.

ont essuyé de larges pertes. Dans le commerce de gros, la production a décliné de près de 3 % et, dans les transports, elle a régressé par suite d'un fléchissement de la demande de services de transport par eau, par camion et par chemin de fer.

Dans les services financiers, la production a rétréci, car il y a eu moins d'échanges sur les marchés, de ventes de fonds communs de placement et de maisons, ainsi que de prêts par les banques. Dans les services publics, elle a baissé, parce que la période des élections fédérales a pris fin et qu'une grève a éclaté dans une importante université. Dans la plupart des autres services aux entreprises et aux particuliers, elle n'a guère varié.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail ont diminué de 0,6 % en novembre. Leur croissance avait cessé en octobre. Les automobilistes ont économisé considérablement à la pompe, mais ils hésitaient à dépenser dans les magasins ce qu'ils venaient d'épargner.

La demande a décliné presque également pour les automobiles et pour les autres produits. Dans le premier cas, la baisse de 7 % des ventes unitaires en novembre ne faisait que préluder à un mouvement beaucoup plus ample en décembre.

Les dépenses en biens durables autres que les automobiles ont régressé de 2 %. C'est pour elles un quatrième mois consécutif de faiblesse. La demande est restée vive dans le cas des téléviseurs et elle a été stable pour les meubles et les appareils ménagers, mais en contrepartie, elle a fléchi dans le cas des ordinateurs. Par ailleurs, si la consommation d'essence s'est redressée avec la chute des prix, il y a eu en revanche une diminution des achats de vêtements et d'aliments (dont les prix ont augmenté, ce qui s'explique en partie par leur fort contenu importé, puisque le dollar canadien a chuté en octobre). La consommation d'essence a fait un bond de plus de 5 % dans les trois derniers mois pour prendre une nouvelle valeur (qui dépasse son sommet précédent à l'été de 2007). Il reste que les consommateurs ont payé 20 % de moins en essence qu'en juillet 2008 grâce à la baisse des prix.

Le marché de l'habitation montrait de premiers signes de stabilisation en fin d'année. Sur le marché de la revente, la demande a fléchi de 2 % seulement après une décroissance à deux chiffres les deux mois précédents. Les ventes d'habitations neuves ont repris après une forte diminution en novembre. Ce facteur, joint à la vive contraction des mises en chantier au début du quatrième trimestre, a comprimé le carnet de logements inoccupés et invendus. Cela explique en partie que les mises en chantier se soient stabilisées en décembre après avoir diminué de 17 % en novembre.

Merchandise trade

Export earnings fell 6.8% in November, the largest of four consecutive monthly declines (after October was revised down substantially). Nevertheless, exports remained 3% ahead of their November 2008 level. Meanwhile, imports dropped nearly 5% from their record high in October. As a result, the trade surplus fell to \$1.3 billion, its lowest level since October 1997.

Energy products accounted for all of the drop in imports, and two-thirds of the decline in exports. For energy exports, most of the 19% fall reflected lower prices; for imports, the 35% retreat was dominated by lower volume (partly due to problems offloading to pipelines).

Non-energy imports were stable. Auto imports retreated to near their low for the year, reflecting slower sales in Canada. This was offset by higher imports of other consumer goods and machinery and equipment, the third straight gain for both.

Non-energy exports fell due to losses for other resource products. Industrial goods were hampered by metals, notably copper. Forestry products also fell sharply. Agriculture-related commodity exports remained strong, notably wheat and potash. Exports of manufactured goods were steady. A three-month slide in auto exports was temporarily interrupted. Machinery and equipment remained buoyant, led in November by helicopters and cell phones.

Prices

Consumer prices fell for a third straight month between November and December, mostly due to falling gasoline prices. Food prices remained the main source of price increases, especially fruit and vegetables. The core CPI was little changed for the second time in three

Commerce de marchandises

Les revenus tirés des exportations ont décliné de 6,8 % en novembre. C'est la plus imposante parmi quatre baisses mensuelles consécutives (le chiffre d'octobre a nettement été révisé à la baisse). Les exportations n'en continuent pas moins à dépasser de 3 % leur niveau de novembre 2008. Quant aux importations, elles ont glissé de près de 5 % du sommet atteint en octobre. La conséquence est que l'excédent commercial a rétréci à 1,3 milliard de dollars, tombant à son plus bas niveau depuis octobre 1997.

Les produits énergétiques rendent compte de presque toute la diminution des importations et des deux tiers de celle des exportations.

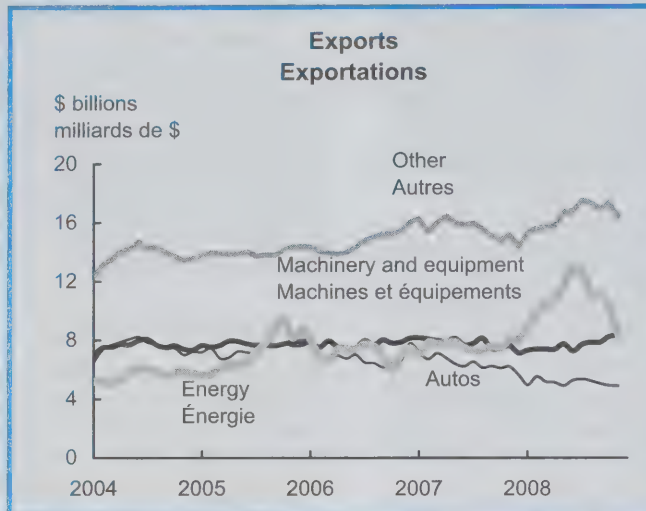
Les réductions de prix sont responsables de la majeure partie de la baisse de 19 % des exportations énergétiques. Dans le cas des importations, des baisses de volume expliquent surtout une contraction de 35 % (des problèmes de transfert de charge aux pipelines ont causé le phénomène en partie).

Les importations hors énergie ont été stables. Les importations d'automobiles sont revenues presque à leur minimum de l'année en raison du ralentissement des ventes au Canada. Pour compenser, il y a eu des importations supérieures d'autres biens de consommation ainsi que de machines et de matériel. Dans les deux cas, il s'agit d'un troisième gain de suite.

Les exportations hors énergie ont régressé à cause des pertes subies par d'autres produits primaires. Dans le secteur des produits industriels, les métaux ont perdu du terrain, notamment le cuivre. Les produits forestiers ont aussi marqué un fort recul. Les exportations de produits agricoles sont restées fermes, plus particulièrement les livraisons de blé et de potasse. Les exportations de produits manufacturés ont également été stables. Le dérapage de trois mois des exportations d'automobiles a temporairement pris fin. Les exportations de machines et de matériel ont continué à battre leur plein avec pour produits dominants en novembre les hélicoptères et les téléphones cellulaires.

Prix

De novembre à décembre, les prix à la consommation ont diminué un troisième mois de suite surtout à cause de la baisse du prix de l'essence. Les aliments sont demeurés la grande source d'inflation, les fruits et les légumes en particulier. L'IPC de référence



months, interrupted by a hike in November that was dominated by import-intensive goods.

The cost of goods excluding food and energy fell. Clothing prices ceded most of their November increase. Auto prices also were discounted as demand slumped noticeably at year end. Goods for home entertainment resumed their downward trend, after an unusual hiatus in November that followed the record drop in the Canadian dollar over the preceding month. The cost of most services edged up, notably for housing.

Commodity prices levelled off in the new year after their record drop in the fourth quarter. Food prices led the way, notably wheat. Oil prices firmed in North America, and rose markedly in overseas markets (this contrast reflected a record divergence between contracts for West Texas intermediate oil and overseas prices, partly the result of a glut at the Cushing, Oklahoma hub that in the short-run physically cannot be diverted to overseas markets). However, natural gas prices sank below \$5 per mbtu and metals remained weak, both symptomatic of faltering industrial demand.

Industrial prices excluding oil were little changed in December, after a 0.7% drop in November. Prices were supported by a slight drop in the Canadian dollar, which helped a majority of exporters. However, prices fell sharply for resources such as petroleum, primary metals and lumber.

Financial markets

The Toronto stock market started the year with a 3.3% retreat in January (mostly late in the month), its third consecutive small decrease after the double-digit losses in September and October. The loss was concentrated in cyclically sensitive sectors like non-

n'a guère varié une deuxième fois en trois mois. La seule interruption avait été une majoration des prix en novembre où prédominaient les biens largement tributaires des importations.

Les prix des biens ont diminué dans l'indice de référence où les aliments et l'énergie sont exclus. Les prix des vêtements ont renoncé au gros de leurs gains de novembre. Les prix des automobiles ont régressé eux aussi, car la demande était sensiblement en perte de vitesse à la fin de l'année. Les prix des produits de divertissement domestique ont réévalué en baisse après un drôle d'hiatus en novembre ayant suivi la dévalorisation record du dollar canadien le

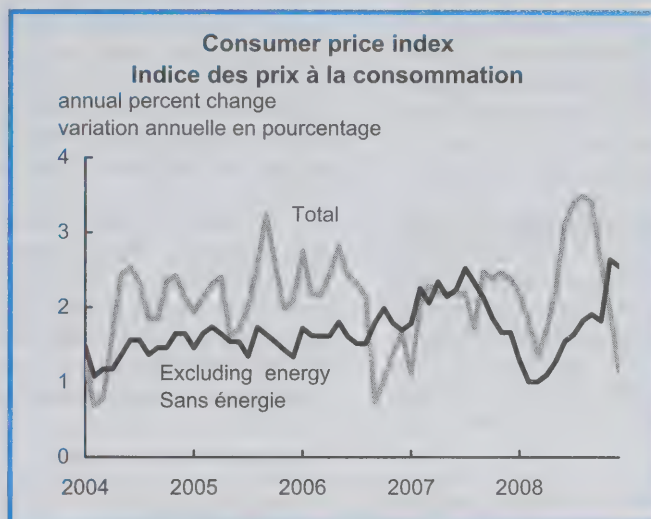
mois précédent. Les prix de la plupart des services ont un peu monté, notamment sur le marché de l'habitation.

Les cours des produits de base se sont stabilisés dans la nouvelle année après avoir subi une perte record au quatrième trimestre. Les prix des aliments ont dominé, plus particulièrement les cours du blé. Les cours pétroliers se sont affermis en Amérique du Nord et se sont nettement élevés outre-mer (cette différence tient à une divergence record entre les cours du pétrole brut de référence américain (« West Texas Intermediate ») et du pétrole écoulé outre-mer, ce qui s'explique en partie par des stocks surabondants au centre de Cushing (Oklahoma) qui, à court terme, n'ont pu être réacheminés vers les marchés d'outre-mer). Toutefois, le prix du gaz naturel a glissé sous la barre des 5 \$ le mbtu et les cours des métaux sont restés faibles, indice dans les deux cas d'une demande chancelante dans l'industrie.

Les hydrocarbures mis à part, les prix industriels n'ont guère bougé en décembre après avoir baissé de 0,7 % en novembre. Les prix ont été soutenus par une légère dévalorisation du dollar canadien dont ont profité une majorité d'exportateurs. Signalons cependant que les prix ont fortement baissé pour des produits primaires comme le pétrole, les métaux de première transformation et le bois d'œuvre.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a entrepris l'année avec un repli de 3,3 % de ses cours en janvier (surtout vers la fin du mois). C'est pour elle un troisième recul léger d'affilée après une décroissance à deux chiffres en septembre et en octobre. Les pertes ont été concentrées dans des secteurs sensibles au cycle économique (actions liées aux biens de consommation non essentiels, à



essential consumer stocks, energy, and financials. Health care and information technology posted double-digit gains.

Short-term interest rates continued to follow the Bank Rate lower, notably mortgage rates. While corporate bond rates also eased, government yields edged up, a sign that the appetite for risk was slowly returning.

Short-term business credit continued to grow slowly, up 1.1% in December. However, this was partly offset by a sharp drop in bond issues in the last two months of 2008. Banks continued to extend more personal loans, but mortgage loans fell for a third straight month.

Regional economies

All the major regions felt the squeeze of falling export demand for manufactured goods and household spending on retail goods in November. The major regional differences were in the housing market.

In Ontario, the slump in manufacturing and retail sales deepened in November. Retail sales fell 2.8%, their third straight decline. Manufacturing sales dropped 4%, the fourth consecutive fall, although the source of decline shifted from autos to petroleum and primary metals. Primary metals, notably iron and steel, have fallen by one-third since July, reversing their large gains earlier in the year. Housing starts capped the best annual performance in Canada with a 9% gain in December.

BC matched Ontario's decline in retail and manufacturing sales. Lumber shipments hit a new low for the year, as the worsening slump in the US housing market pulled down sales by 12% in the past year. Housing starts in BC recovered 10% after plummeting over 50% in the previous two months.

The Prairies saw the smallest decline in retail sales, down 1.3%, reflecting their above-average gain in labour income in the third quarter. But manufacturing was hit hard by lower prices for petroleum and chemical products. Housing starts fell 6%, and their 28% drop in 2008 was the largest in Canada.

l'énergie et aux finances, par exemple). La santé et la technologie de l'information ont affiché des gains à deux chiffres.

Les taux d'intérêt à court terme ont continué à suivre le taux d'escompte plus bas, en particulier les taux hypothécaires. Les taux des obligations des sociétés ont également faibli, mais les rendements ont un peu monté dans le cas des obligations des gouvernements, signe que les gens retrouvent lentement leur appétit pour les risques.

Le crédit à court terme aux entreprises est resté en croissance lente, gagnant 1,1 % en décembre, mais pour faire contrepoids en partie, il y a eu une forte baisse des émissions d'obligations dans les deux derniers mois de 2008. Les banques ont continué à prêter davantage aux particuliers, mais les prêts hypothécaires ont diminué un troisième mois de suite.

Économies régionales

Toutes les grandes régions se sont ressenties de la baisse de la demande de produits manufacturés à l'exportation et des dépenses des ménages au détail en novembre. Les différences régionales les plus prononcées se sont présentées sur le marché de l'habitation.

En Ontario, le marasme des ventes manufacturières et des ventes au détail s'est fait encore plus noir en novembre. Les ventes au détail ont régressé de 2,8 %, accusant une troisième baisse consécutive. Les ventes manufacturières ont perdu 4 % – une quatrième diminution d'affilée –, bien que l'origine de cette décroissance ne soit plus l'automobile, mais le pétrole et les métaux de première transformation. Ces derniers, notamment le fer et l'acier, ne sont plus que des deux tiers de ce qu'ils étaient en juillet, faisant oublier leurs gains importants plus tôt dans l'année. Enfin, les mises en chantier d'habitations ont offert leurs meilleurs résultats annuels au Canada avec une hausse de 9 % en décembre.

La Colombie-Britannique a égalé l'Ontario pour le recul des ventes manufacturières et des ventes au détail. Les livraisons de bois d'œuvre sont tombées à un nouveau minimum pour l'année, car l'aggravation de la crise sur le marché américain de l'habitation a fait baisser les ventes de 12 % dans la dernière année. Dans cette province, les mises en chantier ont regagné 10 % après une perte cuisante de plus de 50 % les deux mois précédents.

C'est dans les Prairies que les ventes au détail ont le moins fléchi (en baisse de 1,3 %), ce qui s'explique par une élévation supérieure à la moyenne du revenu du travail au troisième trimestre. La fabrication a été heurtée de plein fouet par la diminution des prix du pétrole et des produits chimiques. Les mises en chantier sont en baisse de 6 % et leur recul de 28 % en 2008 est le pire au Canada.

Quebec posted declines across the board. Retail sales decreased 2% for the second month in a row. Manufacturing shipments tumbled 8% after gains in the previous two months, led by setbacks in aerospace and primary metals. Housing starts in December hit their lowest point of what was otherwise a stable year.

International economies

In the **United States**, real GDP shrank 1% in the fourth quarter. Housing led the drop with its 12th consecutive decline, followed closely by fewer auto purchases. Exports and business investment also retrenched at a rapid rate. Some offset came from higher government spending and inventories. Since August, the personal savings rate has risen from 0.8% to 3.6%, equivalent to \$300 billion (or almost double last year's tax rebates, which accompanied a spike in the savings rate in May).

Housing starts capped their worst year since 1959 with a 16% drop to just 550,000 units (at annual rates) in December. In the last six months of 2008, starts plunged nearly 50%. One positive sign for demand was a 6.5% increase in sales of existing homes, their largest monthly advance since 2002. However, the preponderance of foreclosed homes in these sales kept a downward pressure on prices, which were 15% below December 2007. As well, new home sales dropped 14% to a 45-year low at year end.

Retail sales tumbled another 2.7%, their fifth straight retreat, leaving sales almost 10% below December 2007. While the drop in auto sales moderated slightly, there were large declines for clothing and home-related goods. Consumer confidence rebounded modestly in December and January from its sharp drop in the autumn. The slump in nominal sales partly reflected

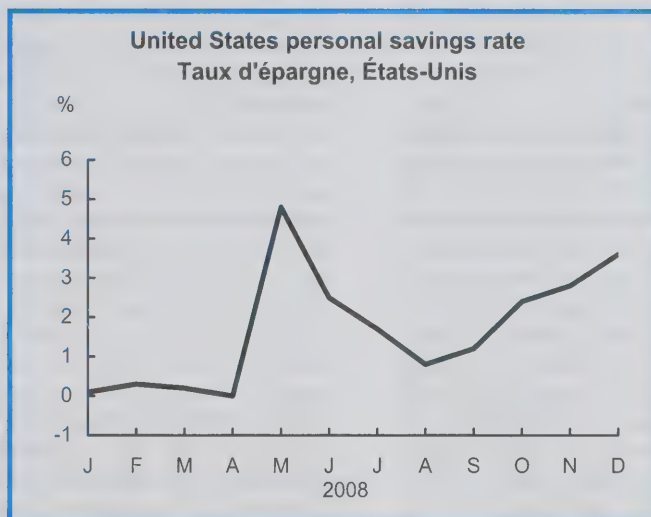
Au Québec, les pertes ont été généralisées. Les ventes au détail ont régressé de 2 % pour le deuxième mois de suite. Les livraisons manufacturières ont chuté de 8 % après avoir progressé les deux mois précédents. Il y a surtout eu des pertes en aérospatiale et dans l'industrie de la première transformation des métaux. En décembre, les mises en chantier se sont retrouvées au creux de la vague dans ce qui avait par ailleurs été une année de stabilité pour elles.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a rétréci de 1 % au quatrième trimestre. Le marché de l'habitation a prédominé avec une 12^e baisse consécutive, suivi de près par l'industrie de l'automobile où les achats ont diminué. Les exportations et les investissements des entreprises ont eux aussi fléchi rapidement. Pour compenser un peu ce phénomène, il y a eu des hausses des stocks et des dépenses des administrations publiques. Depuis août, le taux d'épargne personnelle a monté de 0,8 % à 3,6 %, ce qui équivaut à 300 milliards de dollars (c'est presque le double des remboursements fiscaux de l'an dernier, qui ont accompagné la montée en flèche du taux d'épargne en mai).

Les mises en chantier d'habitations ont clos leur pire année depuis 1959 en perdant 16 % pour se situer au bas niveau de 550 000 logements (aux taux annuels) en décembre. Dans les six derniers mois de 2008, elles ont périclité presque de moitié. Un signe encourageant pour la demande a été une augmentation de 6,5 % sur le marché de la revente, qui a présenté son meilleur gain mensuel depuis 2002. Toutefois, la prépondérance de maisons saisies et revendues a maintenu les pressions à la baisse sur les prix; ceux-ci étaient de 15 % inférieurs aux prix de décembre 2007. Sur le marché de l'habitation neuve, les ventes ont régressé de 14 %; elles se trouvaient en fin d'année à leur plus bas niveau en 45 ans.

Les ventes au détail ont encore chuté de 2,7 % pour une cinquième perte consécutive. Elles le cèdent presque de 10 % à leur valeur de décembre 2007. Le recul des ventes d'automobiles s'est un peu modéré, mais les ventes de vêtements et de produits liés à l'habitation ont largement diminué. Les consommateurs ont eu un modeste regain de confiance en décembre et janvier après une forte baisse de cet indicateur à l'automne. Si les ventes ont évolué vers le bas en valeur nominale, c'est en partie que les prix ont baissé



lower prices, as the CPI fell another 0.7% and was only 0.1% ahead of its level a year earlier, the smallest increase since 1954. Most of the drop in prices was confined to energy.

The rapid decline in oil prices was reflected in a sharp reduction in the monthly US trade deficit in November, from \$56.7 billion to \$40.4 billion. While exports fell for a fourth straight month, this was swamped by a 12% drop in imports, with oil imports alone down 40%. The rapid drop in the bill for oil imports continued in December, reflecting import prices falling another 4.2% as the cost of oil plunged over 20% for the third month in a row.

Industrial production fell 2.0%, led by a 7% drop in auto assemblies, a harbinger of even more extensive shutdowns in January. Business equipment rose nearly 2%, although new orders for capital goods fell for the fourth time in five months.

Industrial production fell 1.6% in the **euro-zone** in November with every major sector down for the third consecutive month. New orders shrank 4.5%, led by large declines in metals and transport equipment. On a year-over-year basis, orders were down 26%. Construction output declined for the sixth straight month amid tight credit and rising joblessness. Consumer spending, however, picked up slightly as the holiday season approached and oil prices eased on world markets. Weaker foreign demand resulted in a swing in external trade into deficit at year end as exports fell faster than imports. The annual rate of inflation eased to 1.6% in December from 2.1% the month before, while the unemployment rate climbed to 8%.

German industrial production contracted for the third straight month in November as both foreign and domestic demand retrenched. New orders continued their slide, falling for the fifth time in six months. Consumers opened their wallets as prices fell. Unemployment rose for the first time in three years in December, bringing the jobless rate to 7.6%.

Industrial output in **France** slipped for the fourth month in a row in November. New orders were also down, although at a more moderate pace. Consumer spending bucked the slowing trend, with retail sales up

(l'IPC a encore fléchi de 0,7 % et, en un an, il n'aura gagné que 0,1 %, le moins depuis 1954). La diminution des prix s'est limitée en majeure partie au secteur de l'énergie.

La décroissance rapide des cours pétroliers a eu pour effet en novembre de réduire nettement le déficit commercial mensuel aux États-Unis, lequel est passé de 56,7 à 40,4 milliards. Les exportations ont régressé un quatrième mois de suite, mais les importations les ont éclipsées avec une chute de 12 %. À elles seules, les importations d'hydrocarbures ont baissé de 40 %. La facture des importations pétrolières a continué à s'alléger vivement en décembre : les prix à l'importation ont encore déchu de 4,2 % et le prix du pétrole s'est affaibli de plus de 20 % un troisième mois de suite.

La production industrielle a régressé de 2,0 % surtout à cause d'une diminution de 7 % de la production d'automobiles, ce qui annonçait des arrêts de production encore plus vastes en janvier. La production d'outillage des entreprises s'est élevée de près de 2 %, bien que les nouvelles commandes de biens d'équipement aient fléchi une quatrième fois en cinq mois.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle a diminué de 1,6 % en novembre. Tous les grands secteurs étaient en recul un troisième mois d'affilée. Les nouvelles commandes ont rétréci de 4,5 % avec surtout de fortes baisses pour les métaux et le matériel de transport. D'une année à l'autre, les commandes ont subi une perte de 26 %. Dans l'industrie de la construction, la production s'est contractée un sixième mois de suite dans un contexte de resserrement du crédit et de montée du chômage. Les dépenses de consommation ont toutefois un peu repris à l'approche des fêtes de fin d'année et avec des prix des hydrocarbures qui faiblissent sur le marché mondial. Comme la demande étrangère a fléchi, le commerce extérieur s'est balancé en déficit en fin d'année, les exportations diminuant plus rapidement que les importations. De novembre à décembre, le taux annuel d'inflation est tombé de 2,1 % à 1,6 % et le taux de chômage a atteint les 8 %.

En **Allemagne**, la production industrielle a régressé un troisième mois de suite en novembre dans une situation de contraction de la demande tant extérieure qu'intérieure. Les nouvelles commandes ont continué à déraiper pour une cinquième perte en six mois. Les consommateurs ont délié les cordons de la bourse devant les baisses de prix. En décembre, le taux de chômage s'est élevé pour la première fois en trois ans, s'établissant à 7,6 %.

En **France**, la production industrielle a diminué un quatrième mois de suite en novembre. Les nouvelles commandes étaient également en baisse, mais plus modérément. Les dépenses de consommation ont résisté à ce mouvement et les ventes au détail ont gagné 1,8 % en novembre, entraînées par une élévation du revenu disponible. La demande extérieure

1.8% in November spurred by an increase in disposable incomes. External demand continued to falter, leaving France with the third largest deficit in the euro-zone. The unemployment rate rose to 7.9% in November.

In **Britain**, real GDP contracted by 1.5% in the fourth quarter of 2008, after a 0.5% fall in the third quarter. Manufacturing output fell by 4.6%, while both construction and the services sector also retrenched. Despite a large depreciation in the pound, export demand remained weak and the trade deficit widened further. Despite a jump in the unemployment rate to 6.1%, consumer spending remained upbeat with retail sales volume up for the fifth straight month.

Japan's industrial output contracted by a monthly record of 10% in December. Exports tumbled by 35% in the year to December. With exports falling much faster than imports, the trade deficit widened for the third consecutive month. Shipments to the US tumbled 37%, the sixteenth straight year-over-year decline, led by drops of 50% for autos and 61% for audio equipment. Manufacturers have responded by cutting temporary workers and hours. Other Asian nations were also affected: **Taiwan's** exports fell 42% in December; **Singapore's** GDP contracted 3.1% in the fourth quarter and **South Korea's** by 5.6%.

Real GDP in **China** grew 6.8% year-over-year in the fourth quarter of 2008, and by 9% for the year as a whole. This was down from the 13% for 2007 as growth was dampened by slower demand for housing and exports. Exports fell for the second straight month in December, marking the first back-to-back declines in a decade.

est demeurée chancelante et la France s'est retrouvée avec le troisième déficit en importance de la zone de l'euro. Le taux de chômage a atteint 7,9 % en novembre.

En **Grande-Bretagne**, le PIB réel s'est contracté de 1,5 % au quatrième trimestre de 2008 après avoir perdu 0,5 % au troisième. La production manufacturière a diminué de 4,6 %. Dans l'industrie de la construction comme dans le secteur des services, la production a également fléchi. Malgré une nette dévalorisation de la livre, la demande à l'exportation est restée faible et le déficit commercial s'est alourdi une fois de plus. Malgré un bond à 6,1 % du taux de chômage, les dépenses de consommation ont encore battu leur plein et, en volume, les ventes au détail se sont trouvées en hausse un cinquième mois de suite.

Au **Japon**, la production industrielle s'est contractée d'un record mensuel de 10 % en décembre. Entre janvier et décembre, les exportations ont chuté de 35 %. Elles ont diminué bien plus rapidement que les importations et le déficit commercial s'est accru un troisième mois de suite. Les exportations vers les États-Unis ont fortement rétréci de 37 % – pour une seizième baisse consécutive d'une année à l'autre – surtout à cause de pertes de 50 % pour les automobiles et de 61 % pour le matériel audio. Les fabricants ont réagi en éliminant des travailleurs temporaires et en comprimant les heures de travail. D'autres pays asiatiques ont été touchés : à **Taiwan**, les exportations ont diminué de 42 % en décembre; à **Singapour**, l'économie a décliné de 3,1 % au quatrième trimestre et, en **Corée du Sud**, de 5,6 %.

En **Chine**, le PIB réel s'est élevé de 6,8 % d'une année à l'autre au quatrième trimestre de 2008. Le gain est de 9 % pour l'ensemble de l'année. C'est moins que les 13 % de 2007, la croissance ayant été amortie par une demande qui ralentit sur le marché de l'habitation et à l'exportation. En décembre, les exportations ont baissé un deuxième mois de suite, subissant leurs premières pertes coup sur coup en une décennie.

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

What's inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ... and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue:

Published quarterly

1-year subscription: \$63.00

2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)

3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
 FAX toll-free 1-877-287-4369
 E-MAIL infostats@statcan.ca
 MAIL Statistics Canada, Finance,
 6-H R.H. Coats Bldg.
 150 Tunney's Pasture Driveway
 Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$

Abonnement de deux ans : 100,80 \$

(une économie de 20 %)

Abonnement de trois ans : 132,30 \$

(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
 PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
 PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
 PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
 Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
 150, promenade Tunney's Pasture
 Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

Economic Events in January

Canada

Chrysler announced it would extend its month-long shutdown at three plants. General Motors (GM) will cut shifts at two plants and will idle 10 of 24 North American plants for a week or more in March. Honda will temporarily cut one shift at an Alliston plant and will stop production on Fridays in February. Toyota will introduce several non-production days at two plants in Ontario up to April. Chrysler, GM and the United Auto Workers have agreed to end the "job banks" program, in which laid off workers were still paid most of their salary. GMAC modified its credit criteria to increase lending. In exchange for sharing its small-car platforms and fuel-efficient engines, Italian-owned Fiat took a 35% stake in Chrysler, but will not invest cash.

Suncor will delay completion of its \$20.6 billion expansion of its Voyager oilsands operation and halved its 2009 capital spending budget to \$3 billion. BA Energy, developer of the \$4 billion Heartland Upgrader, filed for bankruptcy protection. Enbridge shelved its \$346 million Trailbreaker pipeline expansion that would have shipped western crude through central Canada to the United States. Chevron Canada postponed drilling a second well in the Orphan Basin off Newfoundland. Imperial Oil will increase spending by 60% this year as it moves forward with its Kearl oilsands project.

Mosaic laid off over 1,000 workers at its Saskatchewan potash mines due to slow fertilizer demand. Rio Tinto Alcan will permanently close its smelter in Quebec and reduce production at its Vaudreuil alumina refinery. HudBay Minerals will shut down its Chisel North zinc mine and concentrator in Manitoba. Western Canadian Coal will reduce operations at its Brule mine and Wolverine operation in British Columbia. Western Forest Products closed its three Nanaimo mills and its logging operations in British Columbia indefinitely. Aluminium producer Alcoa will cut 13,500 jobs and reduce its capital spending in 2009 by 50%. Teck Cominco cut 1,400 jobs and revealed plans to

Événements économiques en janvier

Canada

Chrysler a annoncé qu'elle prolongerait la fermeture prévue d'un mois de trois de ses usines. GM réduira les postes de travail dans deux de ses établissements et cessera toute production dans 10 usines nord-américaines sur 24 pendant au moins une semaine en mars. Honda retranchera temporairement un quart de travail à son usine d'Alliston et ne produira plus le vendredi en février. Toyota imposera plusieurs jours d'arrêt de production dans deux usines ontariennes jusqu'en avril. Chrysler, GM et les Travailleurs Unis de l'automobile ont accepté de mettre fin au programme de réserve d'emplois grâce auquel les travailleurs licenciés continuaient à toucher la majeure partie de leur salaire. GMAC a modifié ses critères d'octroi de crédit pour prêter davantage. En contrepartie d'un partage de ses plateformes pour petites voitures et de ses moteurs peu énergivores, la Fiat italienne a pris une participation de 35 % dans Chrysler, mais sans avoir à y investir de l'argent.

Suncor reporte le terme de l'expansion prévue de 20,6 milliards de dollars de son exploitation bitumineuse Voyager. Elle a aussi réduit de moitié, pour le porter à 3 milliards de dollars, son budget d'immobilisations en 2009. BA Energy, promotrice de l'usine de traitement Heartland d'une valeur de 4 milliards de dollars, s'est mise sous la protection des lois de la faillite. Enbridge a remis son projet d'extension de pipeline Trailbreaker (346 millions de dollars) qui aurait permis d'acheminer le pétrole brut de l'Ouest canadien par les provinces centrales vers les États-Unis. Chevron Canada a reporté le forage d'un second puits dans le bassin Orphan au large de Terre-Neuve. Imperial Oil augmentera de 60 % ses dépenses cette année pour réaliser le projet Kearl de production bitumineuse.

Mosaic a licencié plus d'un millier de travailleurs de ses mines de potasse de la Saskatchewan en raison du ralentissement de la demande d'engrais. Rio Tinto Alcan fermera définitivement sa fonderie au Québec et diminuera la production de son affinerie de Vaudreuil. HudBay Minerals fermera sa mine de zinc Chisel North et son usine de concentration au Manitoba. Western Canadian Coal réduira les activités à sa mine de Brule ainsi qu'à sa mine Wolverine en Colombie-Britannique. Western Forest Products a mis en veilleuse pour une période indéterminée ses trois usines de Nanaimo et cessé ses activités en forêt en Colombie-Britannique. Le producteur d'aluminium Alcoa éliminera 13 500 emplois

divest assets. Nickel producer, BHP Billiton will cut 6,000 jobs worldwide, with over half in Canada.

The Bank of Canada cut its key interest rate by half a percentage point to 1%, the lowest level in 50 years.

The Federal government tabled its 2009 budget. Highlights include \$40 billion in new spending on infrastructure, housing and small business incentives, \$70 billion to financial markets to improve access to credit (including a \$50 billion expansion of purchases of mortgages from banks and \$12 billion in securities backed by loans and leases on vehicles and equipment purchased from banks), extended employment insurance benefits, and increases to several tax credits. Deficits are projected until 2013.

An Ontario court ruled that the \$32 billion of short-term asset-backed commercial paper that has been frozen since August 2007 will be swapped for bonds that will mature in 8 years and will have a measure of government backing.

Nortel Networks filed for bankruptcy protection in the United States and Canada.

World

The European Central Bank cut its key interest rate by half a percentage point to 2%, the fourth cut in three months. Russia's central bank set a floor for its currency and announced it would use \$397.5 billion (US) in reserves to maintain it. China will spend \$586 billion (US) for infrastructure and \$120 billion to overhaul its health-care system.

Honda will halt production at its factory in England for an extra two months, doubling its planned shutdown. Nissan will cut Japanese production by 64,000 vehicles in February and March. Toyota is suspending production at all 12 of its Japanese plants for 11 days over February and March. Volkswagen will put 60,000 workers in Germany on shorter hours for one week in February.

The United Kingdom government will guarantee over \$2.8 billion (US) in loans to support its auto industry. The French government will provide \$1.32 billion (US) in loans to the financial arms of Peugeot Citroen and Renault and a 1,000 euro bonus for car owners to replace vehicles 10 years or older with new models. Germany opened a 100 billion euro loan-guarantee fund to German car-makers and a 2,500 euro subsidy to car owners to replace older vehicles. China unveiled a plan for 2009 that will cut in half, to

et diminuera de moitié ses dépenses d'immobilisations en 2009. Teck Cominco a supprimé 1 400 emplois et dévoilé des plans de cession d'actifs. BHP Billiton, qui produit du nickel, se défera de 6 000 emplois dans le monde, dont plus de la moitié au Canada.

La Banque du Canada a baissé son taux d'intérêt directeur d'un demi-point de pourcentage, le ramenant à 1 %, soit à son plus bas niveau en 50 ans.

Le gouvernement fédéral a déposé son budget de 2009. On y prévoit notamment un nouveau financement de 40 milliards de dollars pour les travaux d'infrastructure et pour offrir des mesures incitatives pour stimuler la rénovation résidentielle et aux petites entreprises, 70 milliards de dollars destinés aux marchés financiers pour un meilleur accès au crédit (ce qui comprend 50 milliards de dollars de plus en acquisitions de titres hypothécaires des banques et 12 milliards en rachats de titres détenus par celles-ci sur crédit et crédit-bail de véhicules et d'outillage), une prolongation des prestations d'assurance-emploi et une majoration de plusieurs crédits d'impôt. On y prévoit aussi des déficits jusqu'en 2013.

Un tribunal ontarien a statué que les effets de commerce à court terme adossés à des actifs (32 milliards de dollars), qui sont bloqués depuis août 2007, pourront s'échanger contre des obligations à échéance de 8 ans. Le tout sera en garantie de l'État dans une certaine mesure.

Nortel Networks s'est mise à l'abri de ses créanciers aux États-Unis et au Canada.

Monde

La Banque centrale européenne a abaissé son taux d'intérêt directeur d'un demi-point à 2 %. C'est là une quatrième diminution en trois mois. La banque centrale de Russie a fixé un plancher à sa monnaie et annoncé qu'elle puiserait 397,5 milliards de dollars américains dans ses réserves pour son maintien. La Chine dépensera 586 milliards de dollars américains en travaux d'infrastructure et 120 milliards pour la modernisation de son système de santé.

Honda cessera de produire deux mois de plus à son usine d'Angleterre. La durée d'arrêt prévue passe ainsi du simple au double. Nissan amputera sa production au Japon de 64 000 véhicules en février et mars. Toyota ferme ses 12 usines japonaises pendant 11 jours dans ces mêmes mois. Volkswagen écourtera la semaine de travail de 60 000 travailleurs en Allemagne pendant une semaine en février.

Le gouvernement du Royaume-Uni garantira pour plus de 2,8 milliards de dollars américains de prêts pour soutenir son industrie de l'automobile. En France, le gouvernement procurera pour 1,32 milliard de dollars américains de prêts aux divisions financières de Peugeot Citroen et de Renault et une prime de 1 000 euros aux propriétaires qui remplaceront des véhicules vieux de 10 ans et plus par de nouveaux modèles. L'Allemagne a ouvert un fonds de garantie de prêts de 100 milliards d'euros à ses constructeurs

5%, the sales tax on purchases of small cars and will give cash subsidies totalling \$732 million for owners to upgrade to more fuel-efficient cars.

Britain unveiled a new bank rescue plan aimed at increasing the availability of credit and boosting bank lending. The Asset Protection Scheme will attempt to protect banks against further losses and guarantee bank assets backed by mortgages and other loans. The Bank of England cut its key interest rate by half a percentage point to 1.5%, the lowest level in its 315-year history. The pound fell to a 23-year low against the US dollar.

Russia and Ukraine reached a 10-year agreement to restore gas shipments to Europe, ending a two-week shutdown.

Numerous job cuts were announced: Caterpillar will cut a further 5,000 jobs in addition to 15,000 announced last year; Sprint 8,000; Home Depot 7,000; Circuit City closing 567 stores and 30,000 jobs; TDK 8,000; Hertz 4,000; Motorola 4,000; ING Group 7,000, Ericsson 5,000.

automobiles et versera une subvention de 2 500 euros aux propriétaires qui remplaceront des véhicules plus anciens. La Chine a annoncé pour 2009 un plan de réduction de moitié à 5 % de sa taxe de vente sur les achats de petites voitures. Elle octroiera des subventions en espèces pour un total de 732 millions aux propriétaires qui opteront pour des voitures moins voraces en carburant.

La Grande-Bretagne a dévoilé un nouveau plan de renflouement des banques qui vise à rendre le crédit plus disponible et à stimuler les prêts bancaires. Avec l'Asset Protection Scheme, on tentera de mettre les banques à l'abri de nouvelles pertes et de garantir les avoirs bancaires sur crédit hypothécaire et autres emprunts. La Banque d'Angleterre a diminué son taux d'intérêt directeur d'un demi-point; à 1,5 %, celui-ci se situe à son plus bas niveau en 315 ans. La livre sterling est tombée à un minimum en 23 ans par rapport au dollar américain.

La Russie et l'Ukraine ont conclu une entente de 10 ans qui rétablit les livraisons de gaz à l'Europe après une interruption de deux semaines.

On a enfin annoncé de nombreuses pertes d'emplois : Caterpillar ajoutera 5 000 emplois aux 15 000 dont elle a déclaré la suppression l'an dernier; les diminutions seront de 8 000 postes pour Sprint, de 7 000 pour Home Depot, de 30 000 pour Circuit City (qui ferme 567 magasins), de 8 000 pour TDK, de 4 000 pour Hertz, de 4 000 aussi pour Motorola, de 7 000 pour ING Group et de 5 000 pour Ericsson.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis
 ...when you need to see historical movements
 ...when you need labour-related data for a presentation or report
 ...you'll find that the **Labour Force Historical Review on CD-ROM** is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

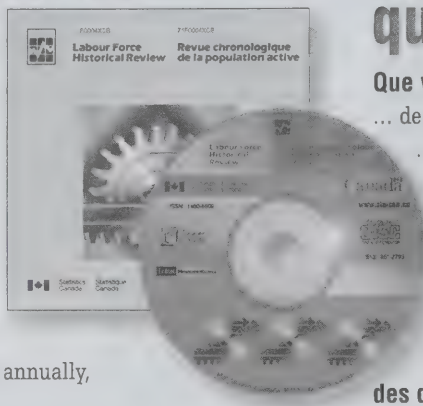
- ✱ 30 years of data (from 1976 to 2006)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur 30 ans de données (de 1976 à 2006)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The **Labour Force Historical Review on CD-ROM** (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$209. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6
 You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** (n°71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6
 Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à infostats@statcan.ca

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

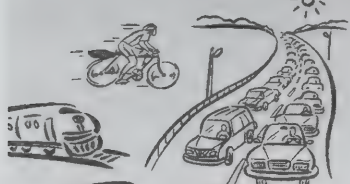
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

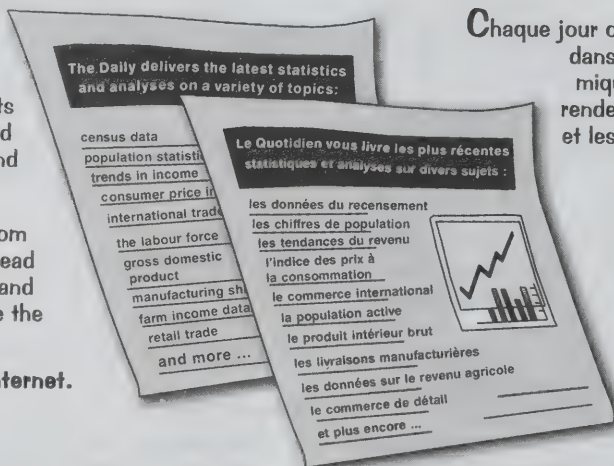
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's **FREE**.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est **GRATUIT**.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Add to your favorites

Ajoutez à vos favoris

STATISTICS CANADA'S ONLINE CATALOGUE

LE CATALOGUE EN LIGNE DE STATISTIQUE CANADA

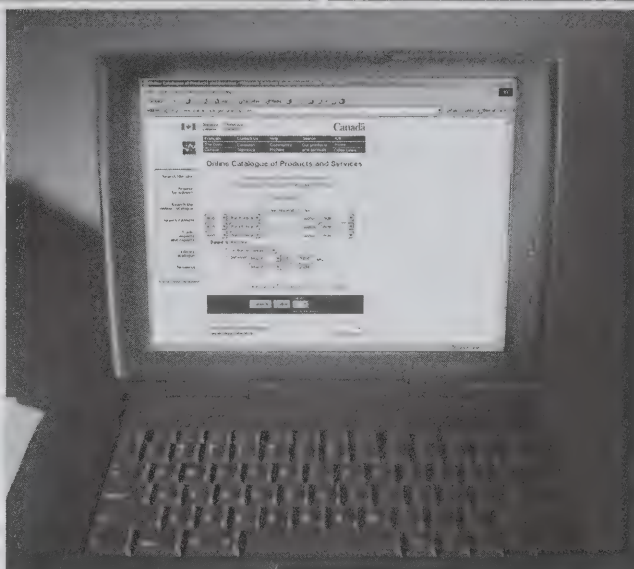
Whether you're looking for information about the census, health data or recent economic news, Statistics Canada's *Online Catalogue* has the answer to your questions!

Access a variety of data through an **efficient** and **up-to-date** search tool, for work, analyses or personal use.

A NO NONSENSE SEARCH

Search the *Catalogue* through keywords, expressions, titles, subjects and more!

A thesaurus is available to make your search **easier** and **save you time**.



Que vous soyez à la recherche d'information sur le recensement, de données sur la santé ou encore de nouvelles économiques récentes, le *Catalogue en ligne* de Statistique Canada a la réponse à vos questions!

Cet outil de recherche **efficace** et à **jour** vous permettra d'accéder à une variété de données pour vos travaux, vos analyses ou tout simplement pour votre information personnelle.

CHERCHER SANS VOUS CASSER LA TÊTE

Le *Catalogue* vous permet d'effectuer une recherche par mots-clés, expressions, titres, sujets et bien plus encore!

Un thesaurus est mis à votre disposition pour **faciliter** votre recherche et **économiser du**

temps.

RESULTS THAT MEET YOUR EXPECTATIONS!

Access a wide variety of products and services in hard copy or electronic format:

- articles
- publications
- research documents
- and more!
- surveys
- CD-ROM
- customized aggregated data

The information summary of your search results will guide you towards the product or service you require. All the information you need at your fingertips!

Click your way to an extensive source of information and **see for yourself what this online catalogue has to offer!**

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES!

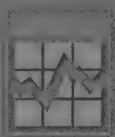
Accédez à une gamme de produits et services en version papier ou électronique :

- articles
- publications
- et plus encore!
- enquêtes
- CD-ROM
- documents de recherche
- données agrégées personnalisées

La liste des résultats vous présente un résumé de l'information pertinente à votre recherche, ainsi que la façon dont vous pouvez vous procurer le produit ou service désiré. Bref, tous les renseignements dont vous avez besoin à portée de la main!

D'un seul clic de souris, accédez dès maintenant à cette vaste source d'information et **voyez vous-même ce que ce catalogue en ligne peut vous offrir!**

A link to
electronic
publications
directly
downloadable
from the
Internet!



Le lien à des
publications
électroniques
téléchargeables
directement
sur
l'Internet.

www.statcan.ca

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

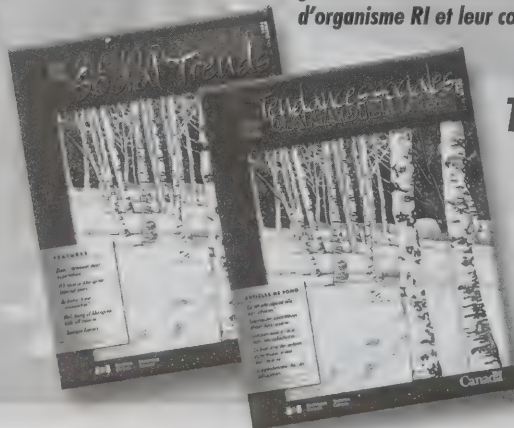
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante :
Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

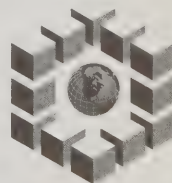
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM

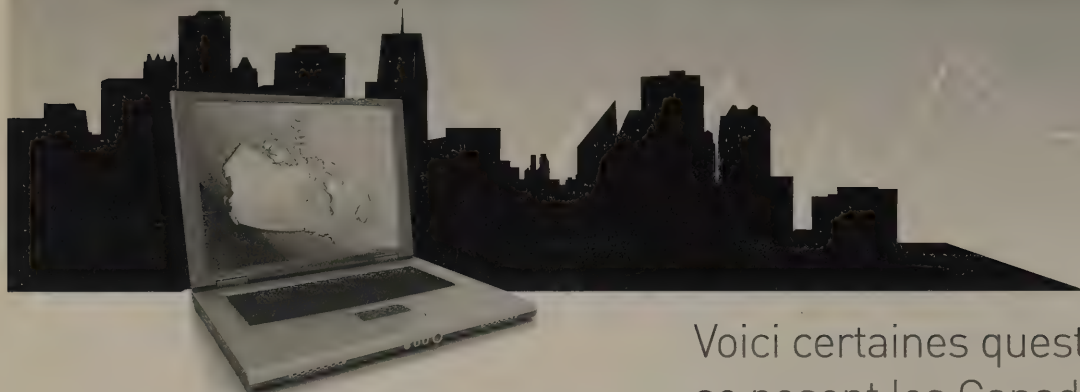


www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

Catalogue no. 11-010-XPB

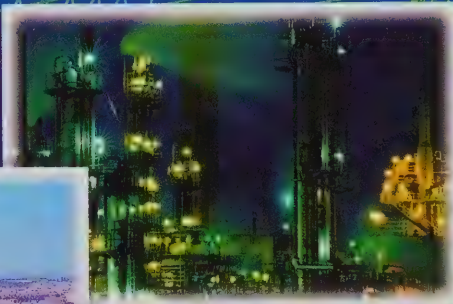
N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ The impact of recessions in the
United States on Canada

◆ Les répercussions des récessions aux
États-Unis sur le Canada





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

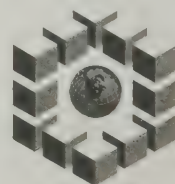
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM,
visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

March 2009

mars 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oeec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

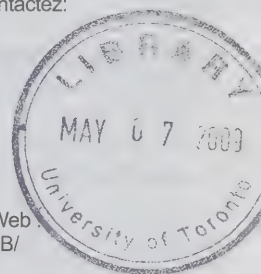
Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)



Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

March 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 3
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

mars 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 3
ISSN 0835-9148

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre		
Toll-free telephone (Canada and United States):		
Inquiries line		1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired		1-800-363-7629
Fax line		1-877-287-4369
Local or international calls:		
Inquiries line		1-613-951-8116
Fax line		1-613-951-0581
Depository Services Program		
Inquiries line		1-800-635-7943
Fax line		1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada		
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :		
Service de renseignements		1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants		1-800-363-7629
Télécopieur		1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :		
Service de renseignements		1-613-951-8116
Télécopieur		1-613-951-0581
Programme des services de dépôt		
Service de renseignements		1-800-635-7943
Télécopieur		1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publication Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The economy contracted sharply at the turn of the year, in response to the direct impact of the global downturn on trade flows and commodity prices, and the indirect impact on household spending and business investment. Business investment intentions for 2009 fell nearly 10%, although most of the decline was confined to the energy and mining industries.

Conditions économiques actuelles 1.1

L'économie s'est contractée de façon marquée en début d'année, en réaction aux répercussions directes qu'a eu le repli mondial sur les flux commerciaux et les prix des produits de base, ainsi qu'aux répercussions indirectes qu'il a eu sur les dépenses des ménages et sur les investissements des entreprises. Les projets d'investissement des entreprises pour l'année 2009 ont fléchi de presque 10 %, bien que la baisse ait été surtout concentrée dans le secteur de l'énergie et le secteur minier.

Economic events

US stimulus plan of almost \$800 billion; auto firms restructure world-wide; steel and forestry cut further.

Événements économiques 2.1

Plan de relance de 800 milliards de dollars aux États-Unis; restructuration des entreprises automobiles partout dans le monde; l'acier et la foresterie effectuent d'autres suppressions.

Feature article

"The impact of recessions in the United States on Canada"

Recessions in the US have been accompanied by a wide range of outcomes in Canada. A review of some of the linkages between the two countries, as well as what defines a recession and other determinants of its severity.

Étude spéciale 3.1

« Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada »

Les récessions aux États-Unis ont eu des incidences très variées au Canada. Cette étude présente un aperçu de quelques-unes des corrélations entre les deux pays et examine ce qui détermine une récession et les facteurs à l'origine de sa gravité.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on March 13, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 13 mars 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Réal gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2008	1.5	6.1	0.8	211	2.3	0.5	2.9	5.7	6.7
2007 F	0.1	6.1	0.5	202	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.2	6.1	0.4	215	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.1	0.4	222	0.1	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	236	0.2	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.0	0.3	226	-0.1	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.5	6.9	4.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.6	2.7	-1.5
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.1	0.4	0.9	-2.2
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.6	0.6	3.7
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.8	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.2	2.5	3.2
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.1	2.0	3.9
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.5	-0.2	-3.7	-5.1
S	0.5	6.2	-0.3	214	0.2	0.0	0.8	-1.8	1.6
O	0.0	6.3	-0.4	209	-0.6	-0.1	0.2	0.0	2.6
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-1.2	-7.3	-2.5
D	-0.1	6.6	-0.5	172	-0.3	-1.0	-4.1	-10.3	-6.6
2009 J	-0.8	7.2	-0.8	154	-0.1	-9.0	-7.9
F	-0.5	7.7	..	135

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Real GDP contracted 0.8% in the fourth quarter, with the rate of decline intensifying with each passing month. Exports led the retreat, posting their largest quarterly loss since 1982 as the full scale of the global economic recession become apparent.

Every other major sector of the economy also changed its behaviour in the fourth quarter in response to the sudden shift in the global economy. Firms saw their profitability drop 20% as export demand

* Based on data available on March 13; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Le PIB réel s'est contracté de 0,8 % au quatrième trimestre et le rythme de la décroissance s'avive de mois en mois. Les exportations ont mené le mouvement, marquant leur pire recul trimestriel depuis 1982 à mesure que ressortait toute l'étendue de la récession économique dans le monde.

Tout autre grand secteur de l'économie a aussi changé de comportement au quatrième trimestre en réaction aux soubresauts de l'économie mondiale. Dans les entreprises, le taux de rentabilité a diminué

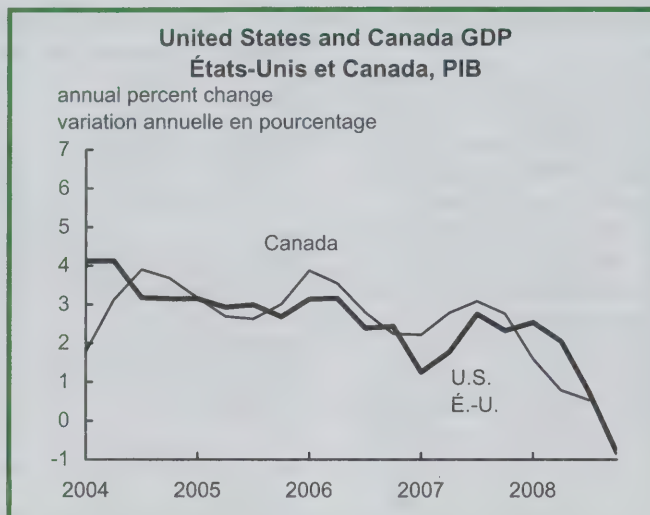
* Basée sur les données disponibles le 13 mars; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

and commodity prices nose-dived. They responded by slashing investment and keeping a tight rein on inventories, while shedding workers. Households, faced with mounting layoffs, also cut outlays, boosted savings and cut back on borrowing. The government sector swung into deficit, as spending rose while tax receipts shrank.

The downturn appeared to be intensifying early in 2009. Employment losses accelerated in January, when the auto industry led a sharp retrenchment in manufacturing. One encouraging sign for Canada was a slowdown in the rate of decline of auto and housing sales from their losses late in 2008, and a slight moderation in overall job losses in February. However, US employment continued to contract rapidly in February, and their drop in auto and housing sales continued unabated. Continued worries about the health of the US financial system put renewed downward pressure on the stock market.

de 20 %, la demande à l'exportation et les cours des produits de base piquant du nez. La réaction des entrepreneurs a été de sabrer les investissements et de tenir les stocks fermement en laisse, tout en licenciant des travailleurs. Devant la montée des licenciements, les ménages ont également réduit leurs dépenses, accru leur épargne et comprimé leurs emprunts. Le secteur des administrations publiques est revenu aux déficits avec l'augmentation des dépenses et la diminution des rentrées d'impôt.

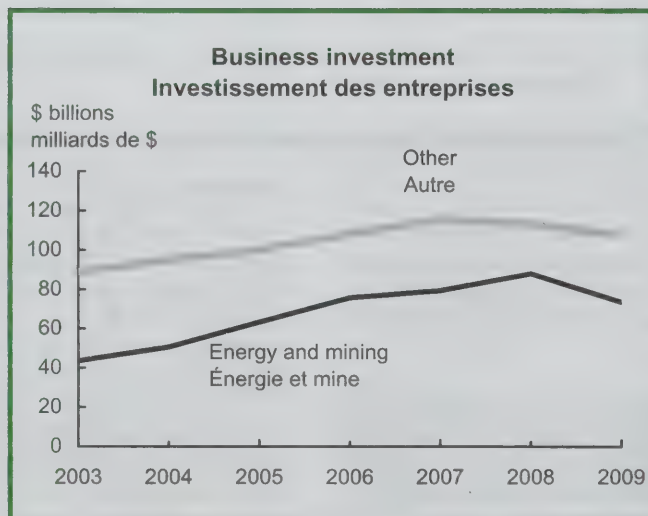
La contraction a paru s'aggraver au début de 2009. Les pertes d'emplois se sont multipliées en janvier et, dans le secteur de la fabrication, l'industrie de l'automobile a donné l'exemple en licenciant massivement. Un signe encourageant pour le Canada est le ralentissement du rythme de décroissance des ventes d'automobiles et d'habitations depuis les pertes subies vers la fin de 2008, ainsi qu'une légère modération générale des disparitions d'emplois en février. Aux États-Unis, l'emploi n'en a pas moins continué à fléchir rapidement en février et les ventes d'automobiles et de maisons se sont enfoncées sans cesse plus. Les préoccupations persistantes au sujet de la santé du système financier américain ont été source de nouvelles pressions à la baisse sur les places boursières.



Business investment

Business investment intentions for 2009 were nearly 10% lower than in 2008, snapping a 6-year boom in investment. Nearly 80% of the \$18.7 billion drop originated in the oil and gas sector (including petroleum refining). Other large declines were recorded by mining, lumber and paper. Investment in most industries outside of resources was little changed, despite the global economic slowdown and the disruption of some credit markets. Utilities, transportation and finance also posted

Investissements des entreprises



Les projets d'investissement des entreprises pour 2009 le cèdent de près de 10 % à ceux de 2008, ce qui marque le terme d'un essor de six ans des immobilisations. Pour près de 80 %, le recul constaté de 18,7 milliards de dollars a pour origine le secteur du pétrole et du gaz (ce qui comprend le raffinage pétrolier). D'autres baisses importantes ont été relevées dans l'extraction minière, le bois d'œuvre

solid gains, while non-resource manufacturing was little changed.

The oil and gas industry slashed planned investment outlays by 28%, or \$13.1 billion. After years of rapid growth, the oilsands led the retrenchment, with capital budgets nearly one-third below 2008. Conventional oil and gas and drilling also saw cuts of about 20%.

Mining slashed spending plans almost as sharply as the energy sector. Metal ores saw wide ranging cuts of nearly 30%. Non-metallic minerals fared slightly better, as potash producers continued to plan for growth.

Manufacturers cut investment 8.5% or \$1.7 billion for 2009. However, \$1.3 billion originated in the resource-based industries of lumber, paper, and petroleum refining. The bulk of the 2.8% dip in non-resource manufacturing originated in transportation equipment. The remaining industries were evenly split between small increases and decreases in investment. Spending plans remain high in primary metals, chemicals, food and most capital goods, and nearly non-existent in clothing, textiles and furniture.

Utilities led all industries in investment intentions with a gain of 6% or \$1.4 billion for 2009. Growth was led by both electric and water utilities. Transportation was buttressed by strength in pipelines (which had nearly doubled in 2008) and urban transit. These offset large declines in air, water and truck transport.

The slump in household spending late in 2008 was reflected in lower investment plans in real estate and retail trade (notably gasoline stations and auto dealers). Accommodation and food also plans a drop of nearly 40%.

Most other services increased capital spending budgets modestly. Telecommunications and finance led the advance. The public sector also boosted

et le papier. Dans la plupart des industries autres que de ressources, les projets d'investissement n'ont guère évolué malgré le ralentissement de l'économie mondiale et le dérèglement de certains marchés du crédit. Les services publics, les transports et les finances présentent aussi de solides gains, alors que la situation demeure à peu près stable dans les industries manufacturières hors ressources.

L'industrie du pétrole et du gaz a fortement comprimé de 28 % (13,1 milliards) ses dépenses prévues en immobilisations. Après des années de croissance rapide, l'industrie des sables bitumineux a dominé sur ce plan avec des budgets d'investissement qui ne sont plus que de près des trois quarts de ceux de 2008. Dans l'industrie pétrolière et gazière classique et les forages, les diminutions sont aussi d'environ 20 %.

L'industrie minière a rabattu ses intentions de dépenses presque aussi fortement que le secteur de l'énergie. Dans l'industrie des minerais métalliques, les réductions sont vastes et approchent des 30 %. Dans l'industrie des minéraux non métalliques, la situation est un peu meilleure, puisque les producteurs de potasse ont toujours l'intention d'accroître leurs investissements.

Les fabricants ont diminué les leurs de 8,5 % ou 1,7 milliard en 2009, mais il y a une somme de 1,3 milliard qui se rattache aux industries primaires du bois d'œuvre, du papier et du raffinage pétrolier. La réduction de 2,8 % dans les industries manufacturières hors ressources vient en gros de l'industrie du matériel de transport. Dans les autres branches d'activité, la répartition est presque égale entre des hausses et des baisses légères. Les plans de dépenses demeurent élevés dans la première transformation des métaux, les produits chimiques, les aliments et la plupart des biens d'équipement. Elles brillent presque par leur absence dans le vêtement, le textile et le meuble.

Les services publics ont devancé toutes les industries pour les projets d'investissement avec un gain de 6 % ou 1,4 milliard en 2009. Le moteur de la croissance a été les services publics d'électricité et d'eau. Dans l'industrie des transports, les points d'appui ont été les pipelines (où les projets étaient passés à peu près du simple au double en 2008) et les transports en commun. Ces hausses ont fait pendant à des diminutions importantes dans les transports aérien et maritime et le camionnage.

L'affaissement des dépenses des ménages vers la fin de 2008 s'est traduit par une diminution des projets d'investissement dans l'immobilier et le commerce de détail (exploitants de stations-service et concessionnaires automobiles en particulier). Dans les services d'hôtellerie et de restauration, on prévoit aussi une réduction de près de 40 %.

Dans la plupart des autres services, les budgets d'immobilisations connaissent une croissance modeste. Sur ce plan, les télécommunications et les

investment plans, despite a slowdown for health and education.

Labour markets

Employment receded 0.5% in February, its fourth straight drop. However, the rate of decline moderated slightly from 0.8% in January, mostly due to private sector payrolls where the loss was only one-third of January's. The public sector continued to shed jobs at a rapid rate. With the labour force expanding slightly, the unemployment rate jumped half a point to 7.7%.

The slowdown in the loss of private sector jobs reflected a turnaround in manufacturing. After shedding over 100,000 jobs in January, when much of the auto industry shut down, factory employment edged up in February. Instead, job losses shifted to construction, business services and the public sector.

Regionally, February saw the global economic downturn hit Alberta forcefully in February. Employment in Alberta tumbled 1.2% due to cuts in manufacturing, construction and resources, sending its unemployment rate up a full point to 5.4%, its largest monthly increase ever which took unemployment back to its level at the start of the boom in May 2003. Ontario continued to bear the brunt of job losses in central Canada, notably in construction. As a result, the unemployment rate in Ontario was 0.8 points higher than Quebec, the largest gap on record. BC saw a respite from large job losses in the previous three months.

Leading Indicators

The rate of decline of the composite index accelerated from 0.5% in December to 0.8% in January. This was the largest and most widespread decrease since the index turned down in September. Six of the ten components fell, one was unchanged and three increased.

The housing index contracted by 7.0% in January, its largest monthly decline since June 1990. Both existing home sales and housing starts have fallen sharply since last October. Housing starts are almost 50% below their highs touched in the spring of 2008, with the largest losses in western Canada.

finances sont en tête. Le secteur public a également augmenté ses projets d'investissement, et ce, malgré un ralentissement dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Marché du travail

L'emploi a régressé de 0,5 % en février, accusant ainsi une quatrième baisse consécutive. Toutefois, le taux de décroissance est un peu moindre qu'en janvier (0,8 %), ce que l'on doit surtout à l'emploi dans le secteur privé où la perte n'a été que du tiers de celle de janvier. Le secteur public a continué à éliminer rapidement des emplois. Comme la population active a légèrement progressé, le taux de chômage a fait un bond d'un demi-point à 7,7 %.

Le ralentissement de la décroissance de l'emploi dans le secteur privé marque un tournant pour le secteur de la fabrication. Après avoir supprimé plus de 100 000 emplois en janvier, mois où l'industrie de l'automobile a fermé ses portes en majeure partie, l'emploi manufacturier a un peu monté en janvier. Ce sont plutôt l'industrie de la construction, les services aux entreprises et le secteur public qui ont alors aboli des emplois.

Sur le plan régional, on a constaté en février que la tourmente de l'économie mondiale s'abattait directement sur l'Alberta. Dans cette province, l'emploi a chuté de 1,2 % avec des pertes en fabrication, en construction et dans les ressources, ce qui devait pousser le taux de chômage en hausse d'un point entier à 5,4 %, son plus important recul mensuel l'ayant mené au niveau du début de l'essor en mai de 2003. L'Ontario a continué à essuyer les pertes les plus cuisantes pour la partie centrale du pays, notamment dans son industrie de la construction. Ainsi, le taux de chômage ontarien a dépassé de 0,8 point le taux québécois; c'est là le plus grand écart jamais observé. La Colombie-Britannique a connu une accalmie en février après les vastes disparitions d'emplois des trois derniers mois.

Indicateurs avancés

Le taux de décroissance de l'indice composé a accéléré, étant passé de 0,5 % en décembre à 0,8 % en janvier. Il s'agit de la diminution la plus forte et la plus généralisée depuis que l'indice a amorcé sa baisse en septembre. Six des dix composantes ont diminué, une est restée inchangée et trois ont augmenté.

L'indice du logement s'est contracté de 7,0 % en janvier. Il s'agit de son recul mensuel le plus prononcé depuis juin 1990. Tant les ventes des maisons existantes que les mises en chantier ont diminué de façon marquée depuis octobre dernier. Les mises en chantier sont presque de 50 % inférieures au sommet qu'elles ont atteint au printemps 2008 et les pertes les plus lourdes se sont produites dans l'Ouest canadien.

Still, consumer spending accounted for two of the three components that expanded. Despite the slump in housing demand, purchases of furniture and appliances rose slowly. Sales of other durable goods grew 0.2%, and auto sales in January recovered some of their fourth-quarter losses.

The two indicators of manufacturing demand fell in unison, even before extensive shutdowns were implemented in the auto industry. The ratio of shipments to inventories declined again, as firms could not cut production as fast as sales were falling. New orders swung from an increase to a 3.6% decline as exports turned down. The US leading indicator fell for the 17th straight month.

The financial indicators remained divided. The Toronto stock market posted a fifth consecutive decline. However, the real money supply continued to expand by 1.5%.

Output

Real GDP contracted by 1.0% in December, its third straight decrease. Accelerating losses in construction and manufacturing and goods-handling industries accounted for three-quarters of the drop.

Construction fell by 2.3%, double its rate of decline in November. A steepening drop in home-building was reinforced by more cuts in the non-residential sector. Construction was almost 1% below its level in December 2007, its first year-over-year retreat since 1998.

Manufacturers slashed output 3%, intensifying their cuts of 2% in the previous two months. Autos again led the way with a 12% drop, and preliminary data show a much sharper decline in January when many plants closed for the month. Production cuts approaching a double-digit rate were posted in non-metallic minerals and primary metals (mostly iron and steel) as construction demand dried up in North America. Most other industries lowered output an average of about 1%.

Par contre, deux des trois composantes qui ont augmenté étaient liées aux dépenses des consommateurs. En dépit de l'affaissement de la demande de logements, les achats de meubles et d'appareils ménagers ont tout de même augmenté légèrement. Les ventes d'autres biens durables ont progressé de 0,2 % et les ventes d'automobiles ont recouvré en janvier une partie de leurs pertes du quatrième trimestre.

Les deux indicateurs de la demande en fabrication se sont rabattus de concert, même avant que les fermetures à grande échelle dans l'industrie de l'automobile soient devenues réalité. Le ratio des livraisons aux stocks a encore diminué, les entreprises n'ayant pu réduire leur production aussi rapidement que les ventes décroissaient. Les nouvelles commandes ont passé d'une augmentation à une baisse de 3,6 % à mesure que les exportations fléchissaient. L'indicateur avancé des États-Unis a reculé pour un 17^e mois consécutif.

Les indicateurs financiers sont demeurés divisés. La bourse de Toronto a affiché une cinquième baisse consécutive. Toutefois, l'offre réelle de monnaie a continué de croître (+1,5 %).

Production

Le PIB réel s'est contracté de 1,0 % en décembre, subissant ainsi une troisième perte consécutive. Ce recul est imputable aux trois quarts à une accélération de la décroissance de la production en construction, en fabrication et dans les industries de distribution de biens.

Dans l'industrie de la construction, la production a diminué de 2,3 %, doublant le taux de décroissance de novembre. Pour accompagner des pertes qui s'aggravent dans le secteur résidentiel, il y a eu de nouvelles réductions dans le secteur non résidentiel. Cette industrie était à court de presque 1 % de son niveau de production de décembre 2007, y allant d'un premier recul d'une année à l'autre depuis 1998.

Les fabricants ont sabré leur production de 3 %, alors qu'ils l'avaient fait de 2 % les deux mois précédents. L'industrie de l'automobile a de nouveau mené le mouvement avec une baisse de 12 % et, selon des données provisoires, la diminution serait bien plus forte en janvier où bien des usines ont été fermées pour le mois. Une décroissance de la production presque à deux chiffres a eu lieu dans les minéraux non métalliques et les métaux de première transformation (sidérurgie surtout), car la demande en construction a tari en Amérique du Nord. La plupart des autres branches d'activité ont réduit leur production d'environ 1 % en moyenne.

Mining was dragged down by double-digit losses for coal and iron ore. These declines were reflected in sharp drops for rail and water transport, which carry most of these bulky commodities. Wholesale trade also shrank rapidly as international trade flows diminished.

Most other sectors posted modest declines or slight increases. Real estate dominated a dip in financial activity, while business services fell marginally. Consumer demand for services was steady, although retail sales fell sharply. Oil and gas output rose for the second time in three months, partly due to the start-up of new oilsands operations. The public sector expanded across the board.

Household demand

Household demand fell throughout the fourth quarter. Real incomes continued to grow, with disposable incomes up 0.4% and prices down 0.5%. But instead of spending more, consumers put substantially more money into savings, which jumped to a rate of 4.7%. At the same time, sharply lower home sales reduced mortgage demand, and household net borrowing from the rest of the economy hit its lowest level since 2004.

Retail sales volume fell 4.1% in December, although overall consumer spending on goods declined at only half that rate, as cold weather sent home heating demand soaring.

The rate of decline in consumer demand varied by durability category. Durable goods fell the most, largely due to a 9% drop in auto sales. Auto sales levelled off early in the new year, but remained nearly a quarter below their level early in 2007 (when sales were unusually high just after a cut to the GST). Spending on semi-durable goods fell 3%, led by fewer clothing purchases. Consumption of non-durable goods

Les mines ont été entraînées vers le bas par des pertes à deux chiffres pour le charbon et le minerai de fer. Cette situation a eu pour conséquence une large baisse de l'activité dans le transport par rail et par eau où se fait l'acheminement de la plupart de ces marchandises en vrac. Dans le commerce de gros, la production a aussi rétréci rapidement avec l'affaiblissement des flux du commerce international.

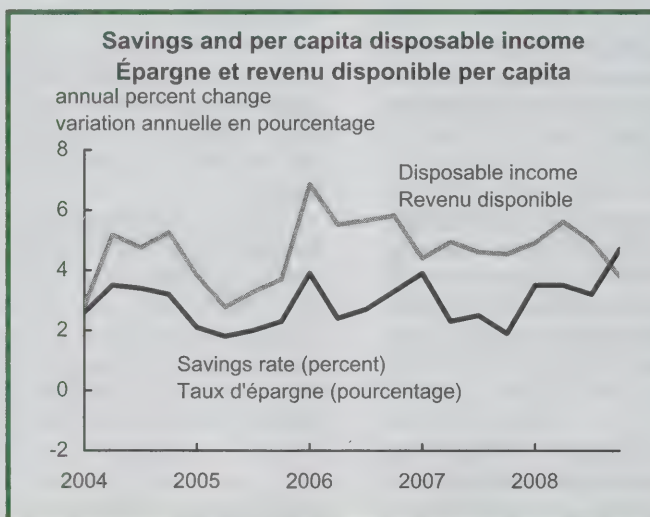
Dans la plupart des autres secteurs, on a relevé de modestes baisses ou de légères augmentations. Les services immobiliers ont dominé dans la décroissance de l'activité financière et la production a un peu régressé dans les services aux entreprises. Dans le secteur de la consommation, la demande de services a été stable, bien que les ventes au détail se soient vivement contractées. La production pétrolière et gazière a progressé une deuxième fois en trois mois en partie à cause de la mise en exploitation de nouveaux gisements de bitume. Dans le secteur public enfin, la production a évolué en hausse partout.

Demande des ménages

La demande des ménages a diminué tout au long du quatrième trimestre. Le revenu réel a continué à s'élever. Le revenu disponible a augmenté de 0,4 % et les prix ont diminué de 0,5 %. Au lieu de dépenser davantage, les consommateurs se sont nettement tournés vers l'épargne; celle-ci a fait un bond (taux d'accroissement de 4,7 %). Par ailleurs, le franc recul des ventes d'habitations a réduit la demande hypothécaire et l'emprunt net des ménages au reste de l'économie est tombé à son plus bas niveau depuis 2004.

En volume, les ventes au détail ont baissé de 4,1 % en décembre. Il reste que, dans l'ensemble, les dépenses des consommateurs en biens ont diminué à la moitié seulement de ce taux, car le temps froid a fait monter en flèche la demande de chauffage domestique.

Le taux de décroissance de la demande de consommation a varié selon les catégories de durabilité. La demande de biens durables est celle qui a le plus régressé, en grande partie à cause d'une diminution de 9 % des ventes d'automobiles. Celles-ci se sont stabilisées au début de la nouvelle année, mais en le cédant toujours de près du quart à leur valeur des premiers mois de 2007 (période où elles avaient été inhabituellement élevées immédiatement après une réduction de la TPS). Les dépenses en biens semi-durables ont fléchi de 3 %, surtout parce que les



declined only 1%, partly as gasoline demand continued to rebound as prices fell.

Housing began the new year with more decreases. Housing starts tumbled 11% to 153,500 units (at annual rates), their lowest level since July 2001. The drop was led by ground-breaking on fewer single-family dwellings. The sharp cuts to home-building have kept pace with falling sales, preventing any further increases in the overhang of unsold homes since November. The rate of decline for existing home sales slowed markedly from an average of 14% in October and November to 2% in December and 3% in January.

Merchandise trade

The current account swung into a deficit in the fourth quarter, largely because the surplus in goods fell to a 15-year low. Plunging energy prices led the turnaround. As well, the investment income deficit was raised by higher interest payments due to the record 14% quarterly depreciation of the Canada/US exchange rate.

The drop in cross-border trade flows intensified as the year ended. Exports tumbled 10% in December, their largest monthly drop since October 1982, on the heels of a sharp downward trend since July. Resource products bore the brunt of the declines due to sharply lower prices, especially for energy and metals. Exports of machinery and equipment and consumer goods have so far been relatively unscathed by the slump in the global economy.

Imports fell 6% with weakness across the board. Machinery and equipment led the retreat, after three straight increases. Autos fell nearly 10%, with parts down 17% as producers prepared for the shutdown of many plants for most of January. Slumping industrial demand in Canada was also reflected in lower imports

consommateurs ont acheté moins de vêtements. La consommation de biens non durables s'est contractée de seulement 1 %. C'est en partie que la demande d'essence a continué à remonter en situation de baisse du prix du pétrole.

Dans le secteur de l'habitation, il y a eu de nouvelles diminutions en début d'année. Les mises en chantier ont chuté de 11 % pour n'être plus que de 153 500 logements (aux taux annuels), niveau le plus bas depuis juillet 2001. La cause première en est la baisse des mises en chantier de logements unifamiliaux. La construction résidentielle a largement décru au rythme même du recul des ventes et, par conséquent, le parc de logements invendus n'a pas connu de nouvelles hausses depuis novembre. Enfin, la décroissance de la demande sur le marché de la revente a nettement ralenti, passant en moyenne d'un taux de 14 % en octobre et novembre à 2 % en décembre et à 3 % en janvier.

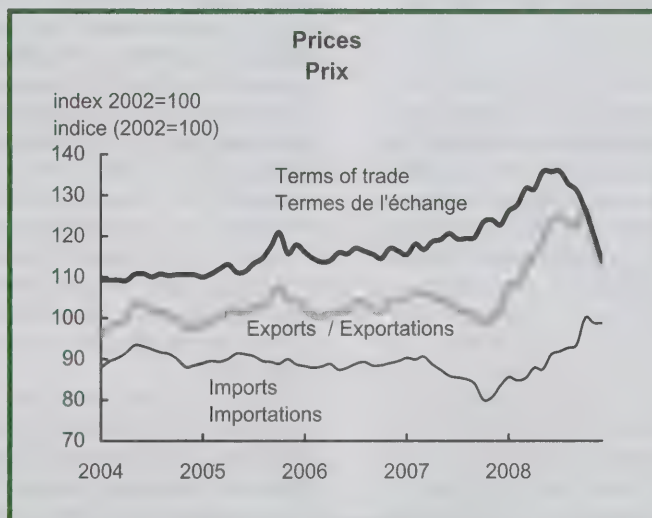
Commerce de marchandises

Le compte courant a viré au déficit au quatrième trimestre en grande partie parce que l'excédent au compte des biens s'est retrouvé à son plus bas niveau en 15 ans. La chute du prix de l'énergie est le principal facteur qui a joué. Ajoutons que, au compte des revenus de placements, le déficit s'est alourdi du fait de paiements d'intérêts supérieurs dans un contexte de descente trimestrielle record de 14 % du taux de change canado-américain.

Les flux du commerce transnational ont encore plus diminué en fin d'année. En décembre, les exportations ont chuté de 10 %. Il s'agit de leur pire fléchissement en valeur mensuelle depuis octobre 1982 dans ce qui est une forte évolution à la baisse qui dure depuis juillet. Les produits primaires ont été heurtés de plein fouet à cause de prix nettement réduits pour l'énergie et les métaux en particulier. Jusqu'à présent, les exportations de machines et de matériel ainsi que de biens de consommation ont été relativement épargnées

par le marasme de l'économie mondiale.

Les importations ont diminué de 6 % et leur faiblesse était omniprésente. Les machines et le matériel ont prédominé dans ce recul après avoir présenté trois hausses consécutives. Les importations d'automobiles ont baissé de près de 10 % et les livraisons de pièces de rechange, de 17 %, car les producteurs se préparaient à la fermeture d'un grand nombre d'usines pendant



of a wide range of industrial goods, notably chemicals and plastics.

Prices

The implicit price index for GDP fell 2.7% in the fourth quarter, its largest decline on record back to 1961. Almost all of the drop originated in sharply lower export prices. The price index for domestic spending rose 0.5%. Prices fell for gasoline and some big-ticket items (like autos and housing). But this was offset by higher import prices as the exchange rate fell at a record quarterly rate of 14%, and further increases for services.

Consumer prices dipped 0.1% between December and January, a smaller decrease than in the previous three months. Most of the slower rate of decline reflected a levelling-off of gasoline prices after steep drops in the fourth quarter.

Excluding food and energy, the CPI dipped 0.7% after no change in the previous two months. Sharply lower auto prices drove the decline as firms tried to stimulate sales. The cost of services continued to moderate, mostly as housing prices slowed sharply.

Commodity prices continued to drift lower in February, although much less rapidly than their 50% nose-dive in the second half of 2008. Most of the weakness was concentrated in natural gas, where weak industrial demand sent prices to \$4 per mbtu. Crude oil prices rose above \$40 (US) a barrel. Prices for food and metals were little changed.

Industrial prices levelled off in January after sharp declines in November and December. While petroleum prices rebounded, prices for other exports were dampened by a small increase in the exchange rate. Prices declines were most pronounced for forestry products.

Financial markets

The Toronto stock market dropped 6.5% after two months of slower declines. The sell-off was concentrated in financials and energy. Gold led a rally in mining stocks.

le plus clair de janvier. L'affaïssement de la demande dans l'industrie au Canada s'est également traduit par des importations moindres d'une grande diversité de produits industriels, dont les substances chimiques et les plastiques.

Prix

L'indice implicite des prix du PIB a régressé de 2,7 % au quatrième trimestre. C'est le pire résultat jamais constaté depuis 1961. Il s'explique presque entièrement par la forte baisse des prix à l'exportation. L'indice des prix des dépenses intérieures s'est élevé de 0,5 %. Les prix de l'essence et d'un certain nombre de produits chers (comme les automobiles et les maisons) ont évolué en baisse, mais ce mouvement a été compensé par une hausse des prix à l'importation – le taux de change ayant présenté un taux trimestriel record de décroissance de 14 % – et de nouveaux gains dans le cas des services.

Les prix à la consommation se sont contractés de 0,1 % de décembre à janvier, moins cependant que dans les trois mois précédents. Si le rythme de décroissance est plus lent, c'est surtout en raison de la stabilisation du prix de l'essence après de fortes diminutions au quatrième trimestre.

Les aliments et l'énergie mis à part, l'IPC a fléchi de 0,7 % après deux mois d'absence de variation. De larges réductions des prix des automobiles ont dominé comme facteur, les concessionnaires s'efforçant de stimuler les ventes. Le mouvement des prix des services a continué à se modérer, surtout parce que l'évolution des prix a été en ralentissement marqué sur le marché de l'habitation.

Les cours des produits de base ont encore baissé en février, mais bien moins qu'au second semestre de 2008 où ils avaient piqué du nez et étaient descendus de moitié. Le gros de la faiblesse se remarquait dans l'industrie du gaz naturel où le peu de fermeté de la demande industrielle devait porter les prix à 4 \$ le million de BTU. Les cours du pétrole brut se sont élevés au-dessus de la barre des 40 dollars américains le baril. Enfin, les prix des aliments et des métaux n'ont guère varié.

Les prix industriels se sont stabilisés en janvier après avoir fortement diminué en novembre et décembre. Les cours pétroliers se sont redressés, mais les prix des autres produits à l'exportation ont été amortis par une légère montée du taux de change. Les baisses ont été des plus prononcées dans le cas des produits forestiers.

Marchés financiers

La bourse de Toronto s'est repliée de 6,5 % après deux mois de décroissance plus lente. Les délestages ont été concentrés dans les secteurs financier et énergétique. Les aurifères ont présidé à la remontée des actions des mines.

The thawing of some credit markets saw a shift in business credit. Short-term business credit in January fell for the first time in almost a year. The drop appears related to a shift to bond and stock issues. Corporate bond issues accelerated further in February, mimicking a revival in global bond markets.

Interest rates were little changed after January's drop in the Bank Rate. The Canadian dollar slipped below 80 cents(US) on average after hovering around that level since last October.

Regional economies

The accelerating drop in demand was felt in all major sectors of every region at the turn of the year. Housing starts and home sales declined the fastest in western Canada, while retail and manufacturing sales contracted the most in BC and Ontario.

In BC, housing starts in January dropped 29%, and were 70% below their February 2008 peak. The deepening slump in housing demand in both BC and the US was also a major factor in a 9% drop in manufacturing sales in December. Wood shipments slumped 20% to their lowest of the year, while the nose-dive of building in BC was reflected in a 30% loss for non-metallic minerals (such as cement and concrete, which are too bulky to be shipped out of the province). Non-residential building permits have fallen almost as sharply (69%) as residential permits (70%) from their May 2008 peak. Retail sales saw the largest drop in Canada in the fourth quarter, down 5.5%, despite continued growth in labour income.

On the Prairies, housing starts tumbled another 30%, bringing their total loss since March 2008 to 62%, mostly in Alberta. Manufacturing sales fell 8%, depressed by sharply lower prices for petroleum and chemicals. Retail sales matched BC's 5.6% decline in December, despite steady gains in labour income as employment remained stable.

Ontario posted the largest losses in manufacturing and retail sales. Manufacturing was hampered by large declines in autos and iron and steel, which

Avec le dégel de certains marchés du crédit, on remarque que le crédit aux entreprises s'infléchit. En janvier, le crédit à court terme a diminué pour la première fois en presque un an. Ce recul paraît lié à un déplacement en faveur des émissions d'obligations et d'actions. Les émissions d'obligations des entreprises se sont encore accélérées en février dans ce qui ressemble à une renaissance du marché obligataire mondial.

Les taux d'intérêt n'ont guère bougé après la réduction du taux d'escompte en janvier. Le dollar canadien a glissé sous les 80 cents américains en moyenne après avoir oscillé autour de cette valeur depuis octobre.

Économies régionales

En début d'année, tous les grands secteurs dans chaque région ont été victimes d'une décroissance de la demande qui s'accélère. Les mises en chantier et les ventes d'habitations ont le plus vivement reculé dans l'Ouest canadien, tandis que les ventes au détail et les ventes manufacturières se contractaient le plus en Colombie-Britannique et en Ontario.

Dans la première de ces provinces, les mises en chantier ont baissé de 29 % en janvier dans le secteur résidentiel. Elles étaient inférieures de 70 % à leur valeur de culmination de février 2008. Le marasme croissant de la demande sur le marché de l'habitation tant en Colombie-Britannique qu'aux États-Unis a aussi joué un grand rôle dans un fléchissement de 9 % des ventes manufacturières en décembre. Les livraisons de bois ont périclité de 20 % pour tomber à leur plus bas niveau de l'année et la chute de la construction en Colombie-Britannique a causé une perte de 30 % à l'industrie des minéraux non métalliques (comme le ciment et le béton qui sont des produits trop volumineux pour être acheminés en dehors de la province). Les permis de construction non résidentielle ont diminué presque autant (69 %) que les permis de construction résidentielle (70 %) par rapport à la période de culmination de mai 2008. C'est au quatrième trimestre que les ventes au détail ont le plus régressé au Canada (-5,5 %) malgré la constante progression du revenu du travail.

Dans les Prairies, les mises en chantier d'habitations ont encore chuté de 30 % et, depuis mars 2008, la perte globale est de 62 %, en Alberta avant tout. Les ventes manufacturières ont baissé de 8 %, enfoncées par des prix nettement réduits pour les hydrocarbures et les produits chimiques. Les ventes au détail ont égalé leur perte de 5,6 % en Colombie-Britannique en décembre, et ce, malgré un revenu du travail qui progresse fermement dans des conditions de stabilité de l'emploi.

C'est en Ontario que les ventes manufacturières et les ventes au détail ont le plus régressé. Dans le secteur de la fabrication, on relève de fortes baisses

intensified early in the new year. Retail sales fell 6% as the mounting loss of factory jobs held labour income growth to just 0.2% in the fourth quarter. Housing starts posted a below-average decline of 15% in January. Non-residential building permits rose above \$1 billion in January, offsetting some of the slack in housing.

Quebec was the least affected by the slump in housing and manufacturing. Housing starts dipped 1% in January, and remained just 10% below their average in 2008. Manufacturing sales fell 5%, with gains in aerospace and electrical products partly offsetting losses in metals and petroleum. Retail sales also posted a below-average decline of 4.4%.

International economies

In the **United States**, the contraction continued at a rapid pace, after the fourth-quarter drop in real GDP was significantly revised down to 1.5%. A sharp drop in industrial production in January was expected due to widespread shutdowns in the auto industry. But manufacturing remained weak in February, according to purchasing managers, while auto and home sales continued to retreat.

Employment continued to fall, dropping 0.5% in February. Manufacturing and construction again bore the brunt of job losses, while temporary help agencies pulled down professional and business services. The unemployment rate rose half a point to 8.1%, but including involuntary part-time workers would push the rate to 13.7%, as their number has swollen by nearly 3 million since August 2008 (by comparison, this group has been little changed in Canada over that period).

Industrial production fell 1.8% in January, led by a 23% drop in auto assemblies. Cutbacks were widespread, as the diffusion index of industries raising output fell from 30.1% to 17.8% (compared with 50%

pour les automobiles et les produits sidérurgiques et ce bilan s'est encore alourdi au début de la nouvelle année. Les ventes au détail ont diminué de 6 % avec une montée des suppressions d'emplois manufacturiers qui a limité à 0,2 % la croissance du revenu du travail au quatrième trimestre. En janvier, les mises en chantier ont accusé une baisse inférieure à la moyenne de 15 % dans le secteur de l'habitation. Ce même mois, la valeur des permis de construction non résidentielle a dépassé le milliard de dollars, compensant ainsi en partie la faiblesse du secteur résidentiel.

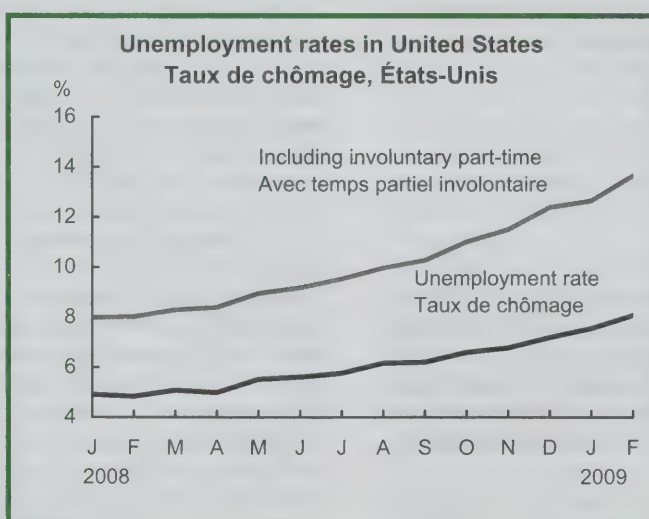
Le Québec a été la province la moins touchée par le marasme de l'habitation et de la fabrication. Les mises en chantier ont fléchi de 1 % en janvier et se situaient à court de leur moyenne de 2008 dans une proportion de 10 % seulement. Les ventes manufacturières ont diminué de 5 % avec des hausses en aérospatiale et dans les produits électriques qui ne contrebalançaient que partiellement des baisses dans les métaux et les hydrocarbures. Pour les ventes au détail, on a observé une perte inférieure à la moyenne (4,4 %).

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la décroissance est demeurée vive après un quatrième trimestre pour lequel on a révisé à la baisse le taux de régression du PIB réel en le ramenant à 1,5 %. Pour janvier, on s'attendait à une forte contraction de la production industrielle à cause des relâches généralisées de production dans l'industrie de l'automobile. En février, l'activité manufacturière est restée faible d'après les directeurs des achats, tandis que les ventes d'automobiles et de maisons continuaient à régresser.

En février, l'emploi a encore décliné de 0,5 %. Une fois de plus, la fabrication et la construction ont subi le gros des pertes d'emplois. Dans les bureaux de placement temporaire, on a réduit les services aux professionnels et aux entreprises. Le taux de chômage s'est élevé d'un demi-point à 8,1 %, mais si on tient compte des gens qui sont contraints de travailler à temps partiel, le taux est de 13,7 %, car les intéressés ont grossi leurs rangs de près de 3 millions depuis août 2008 (alors que la situation n'évolue guère au Canada pendant la même période).

La production industrielle a fléchi de 1,8 % en janvier surtout à cause d'une diminution de 23 % dans l'industrie de l'automobile. Les pertes ont été étalées, à en juger par l'indice de diffusion des industries en



when the recession began in December 2007). One positive sign was that durable goods inventories fell for the first time since August 2007, although orders remained weak.

Housing starts fell 17% in January, their fourth straight large retreat, a response to continued double-digit decreases in new home sales. Retail sales in January snapped a string of six straight declines. However, auto sales continued to slide in February, with unit sales 40% below a year earlier.

The monthly trade deficit narrowed slightly to \$39.9 billion in December, mostly because of lower oil prices. Both exports and imports continued to decline rapidly for the fifth straight month, driven by the shrinking auto sector.

Real GDP contracted 1.5% in the **euro-zone** in the fourth quarter of 2008, after dips of 0.3% and 0.2% in the second and third quarters respectively, as both business investment and exports retreated. Construction fell in December for the sixth straight month amidst tight credit. The unemployment rate continued its upward climb as firms chopped jobs, hitting 8.2% in January versus 7.3% a year ago. Conversely, inflation eased to 1.1% in January from 3.2% a year earlier.

The **German** economy contracted by 2.1% in the fourth quarter, its largest drop since reunification in 1990. The decline was led by slumps in business investment and exports. Industrial production fell 4.9% in December, its fifth drop in six months, as both domestic and foreign demand slowed. Consumers reined in spending despite the holiday season, with real retail sales down for the third straight month at year end. The unemployment rate inched upwards to 7.3% in January, while inflation eased to 0.9%.

Real GDP contracted 1.2% in **France** in the final quarter of 2008, its biggest fall in 34 years, after a slight gain in the third quarter. Industrial production posted a fifth straight monthly decline in December, although there was a slight pick-up in new orders. Weak exports boosted the external trade deficit to the third largest in the euro-zone. Job losses for the fourth quarter hit their highest level in over two decades, prompting consumers to rein in spending.

hausse de production où les valeurs sont tombées de 30,1 % à 17,8 % (comparativement à 50 % au début de la récession en décembre 2007). Un signe encourageant est que les stocks de biens durables ont rétréci pour la première fois depuis août 2007, bien que les commandes demeurent faibles.

En janvier, les mises en chantier d'habitations se sont contractées de 17 % – c'est là une quatrième baisse importante d'affilée – en réaction à une décroissance persistante à deux chiffres des ventes d'habitations neuves. Ce même mois, les ventes au détail ont mis fin à une succession ininterrompue de six diminutions, mais les ventes d'automobiles ont encore dérapé en février et les ventes unitaires étaient en baisse de 40 % d'une année à l'autre.

Le déficit commercial mensuel s'est un peu allégé à 39,9 milliards de dollars en décembre, surtout à cause de la baisse du prix du pétrole. Et les exportations et les importations ont continué à régresser rapidement un cinquième mois de suite, entraînées principalement vers le bas par une industrie de l'automobile qui rétrograde.

Dans la **zone de l'euro**, le PIB réel a décliné de 1,5 % au quatrième trimestre de 2008 après des contractions respectives de 0,3 % et 0,2 % aux deuxième et troisième trimestres dans un contexte de faiblesse tant des exportations que des investissements des entreprises. En décembre, l'activité en construction a régressé un sixième mois de suite en situation de ressèrrement du crédit. Le taux de chômage a poursuivi son ascension avec toutes les pertes d'emplois dans les entreprises. Il a atteint les 8,2 % en janvier, alors qu'il n'était que de 7,3 % il y a un an. Par ailleurs, le taux d'inflation a faibli à 1,1 % en janvier; il s'établissait à 3,2 % il y a un an.

En **Allemagne**, l'économie s'est contractée de 2,1 % au quatrième trimestre, battant le plus en retraite depuis la réunification de 1990. Il y a surtout eu une chute des exportations et des investissements des entreprises. En décembre, la production industrielle a baissé de 4,9 % – une cinquième perte en six mois – en raison du ralentissement de la demande aussi bien intérieure qu'extérieure. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses malgré les fêtes de fin d'année et les ventes au détail ont diminué un troisième mois de suite en valeur réelle pour clore l'année. Le taux de chômage a un peu monté à 7,3 % en janvier et le taux d'inflation est tombé à 0,9 %.

En **France**, le PIB réel a décliné de 1,2 % au dernier trimestre de 2008. Après un léger gain au troisième trimestre, il a marqué son pire recul en 34 ans. La production industrielle a accusé une cinquième baisse mensuelle consécutive en décembre malgré une légère reprise des nouvelles commandes. La faiblesse des exportations a fait du déficit du commerce extérieur de ce pays le troisième en importance de la zone de l'euro. Au quatrième trimestre, les pertes d'emplois ont culminé en plus de deux décennies, incitant les consommateurs à serrer les cordons de la bourse.

After two quarterly declines of 0.6%, real GDP in **Italy** shrank a further 1.8% in the fourth quarter, its biggest drop since data began in 1980. Industrial output and orders continued to contract in December, as both domestic and foreign demand stagnated.

Output remained weak in the **United Kingdom**. Industrial production fell again in December, although construction steadied at year end after double-digit drops in the summer. Inflation slowed to 3% in January.

The **Japanese** economy contracted by 3.3% in the fourth quarter, its steepest drop in 35 years, as both domestic and foreign demand plummeted. With exports, particularly autos, falling faster than imports, the trade deficit hit a record in January. Exports to the US alone fell 53% year-over-year, and were down 46% to Asia. Exports were pumelled by the combination of global recession and the sharp rise in the yen, which reflected the end of the so-called carry trade of financing foreign investments with low interest rate loans in Japan. As companies cut back production, unemployment continued to mount, with the economy shedding 3.6 million jobs since 2007.

Falling demand for **Asian** exports was widespread in January. Exports from China fell 18% year over year, from South Korea 33%, from Taiwan 44%, from Thailand 27%, and from Singapore 35%.

Real GDP in **Russia** shrank 8.8% year over year in January as construction was hamstrung by a lack of credit.

En **Italie**, le PIB réel s'est encore enfoncé de 1,8 % au quatrième trimestre après deux baisses trimestrielles de 0,6 %. C'est sa perte la plus cuisante depuis qu'on a commencé à recueillir des données à ce sujet en 1980. En décembre, la production industrielle et les commandes se sont à nouveau contractées en raison du marasme de la demande et intérieure et extérieure.

Au **Royaume-Uni**, la production est restée faible. La production industrielle a encore fléchi en décembre, bien que, dans l'industrie de la construction, l'activité se soit stabilisée en fin d'année après une décroissance à deux chiffres en période estivale. Le taux d'inflation a faibli à 3 % en janvier.

Au **Japon**, l'économie a déchu de 3,3 % au quatrième trimestre, le plus en 35 ans, car la demande a périclité sur le double marché intérieur et extérieur. Comme les exportations – d'automobiles en particulier – ont diminué plus rapidement que les importations, le déficit commercial a atteint un sommet en janvier. À elles seules, les exportations vers les États-Unis ont régressé de 53 % d'une année à l'autre. Les exportations vers l'Asie ont reculé de 46 %. Les exportations ont été victimes tant de la récession mondiale que de la forte valorisation du yen avec la fin de la pratique commerciale sur devises consistant à financer les investissements étrangers au Japon par des prêts à bas taux d'intérêt. Comme les entreprises ont réduit leur production, le taux de chômage a continué à monter; depuis 2007, l'économie a perdu 3,6 millions d'emplois.

En **Asie**, les exportations se sont partout ressenties de la décroissance de la demande en janvier. D'une année à l'autre, elles ont diminué de 18 % en Chine, de 33 % en Corée du Sud, de 44 % à Taiwan, de 27 % en Thaïlande et de 35 % à Singapour.

En **Russie** en janvier, le PIB réel était en baisse de 8,8 % d'une année à l'autre, l'industrie de la construction étant gênée dans son activité par l'absence de crédit.

Economic Events in February

Canada

British Columbia tabled its 2009 budget, cutting \$3 billion from spending over the next three years, including a clawback of wage increases for health care and civil servants. Deficits are projected for two years and spending lowered in almost every sector except health, education and social services.

Alberta announced a one-year royalty credit for new wells starting April 1 and will levy its lowest royalty rate (5%) over the first year of production of these wells. EnCana agreed to sell the natural gas it will produce at its Deep Panuke wells off Nova Scotia to Repsol, aiding its expansion into the United States. In Saint John, the \$1 billion Canaport liquefied natural gas facility is expected to receive its first shipment from Repsol this spring.

Tembec announced temporary shutdowns of all its operations in British Columbia and some mills in Manitoba and Ontario, affecting 1,400 workers, due to weak demand for lumber, pulp and newsprint.

US Steel Canada is temporarily shutting its Hamilton mill and closing its Lake Erie operations, affecting almost 2,100 workers.

World

The United States' government passed a \$789.5 billion (US) stimulus plan. Key elements include \$276.3 billion in tax cuts, a \$400 payroll tax credit for low and middle-income workers, \$7,500 credit for first-time home buyers, limited tax breaks on new car purchases, extra health insurance assistance for the unemployed, and tax breaks for unprofitable small businesses.

GM and Chrysler LLC submitted their turnaround strategy to the US Treasury detailing plans to cut 50,000 jobs worldwide. GM could require \$30 billion

Événements économiques en février

Canada

La Colombie-Britannique a déposé son budget de 2009, qui comprend des retranchements de 3 milliards de dollars dans les dépenses au cours des trois prochaines années, y compris une récupération des augmentations salariales accordées au personnel des soins de santé et aux fonctionnaires. Des déficits sont prévus pour les deux prochaines années, et les dépenses ont été réduites dans presque tous les secteurs, sauf ceux de la santé, de l'éducation et des services sociaux.

L'Alberta a annoncé un crédit pour redevances d'un an, à partir du 1er avril, pour des nouveaux puits, et la province prélèvera son taux de redevances le plus faible (5 %) pendant la première année de production de ces puits. EnCana a convenu de vendre le gaz naturel qu'elle produira à ses puits de Deep Panuke, au large de la Nouvelle-Écosse, à Repsol, afin de favoriser l'expansion de celle-ci vers les États-Unis. À Saint John, les installations de gaz naturel liquéfié de 1 milliard de dollars de Canaport devraient recevoir leur premier chargement en provenance de Repsol au printemps.

Tembec a annoncé l'interruption temporaire de toutes ses opérations en Colombie-Britannique, ainsi que de certains moulins au Manitoba et en Ontario. Cette interruption, qui touche 1 400 travailleurs, est attribuable à la baisse de la demande pour le bois de sciage, la pâte de bois et le papier journal.

US Steel Canada ferme temporairement son moulin de Hamilton, et elle met fin à ses opérations au lac Érié, ce qui touche près de 2 100 travailleurs.

Le monde

Le gouvernement des États-Unis ont approuvé un plan de relance de 789,5 milliards de dollars (US). Les éléments clés du plan comprennent des réductions d'impôt de 276,3 milliards de dollars, un crédit d'impôt sur le salaire de 400 dollars pour les travailleurs à revenu faible ou moyen, un crédit de 7 500 dollars pour les acheteurs d'une première maison, un allègement fiscal limité pour l'achat d'une voiture neuve, une aide supplémentaire visant l'assurance santé pour les chômeurs et un allègement fiscal pour les petites entreprises déficitaires.

GM et Chrysler LLC ont soumis leur stratégie de restructuration au Trésor américain, qui comprend la suppression de 50 000 emplois partout dans le monde.

(US) by 2011, including the \$13.4 billion in loans already received. Its German subsidiary, Opel, who will become a separate company, is seeking over \$4 billion from the governments of Germany and other European countries. Toyota announced buyouts for factory workers, shorter workweeks and reductions in executive compensation as part of an emergency cost-cutting program, affecting 18,000 workers in the United States. It also instituted a hiring freeze and suspended capital spending. Nissan is cutting 20,000 jobs by 2010 (5% of its workforce) and will slash global production by 20%. Ford shed almost 1,000 jobs at its United Kingdom workforce. Renault will cut wages, run down inventories, halt three new models and delay projects overseas to reduce capital investment by 20%. GM-owned Saab sought legal protection from creditors in Sweden to allow it to restructure. Goodyear Tire and Rubber will cut 5,000 jobs this year, in addition to 4,000 job cuts last year.

The US Treasury will convert up to \$25 billion (US) of preferred shares in Citigroup to common shares, increasing the bank's tangible equity.

Russia agreed to supply China with oil for 20 years in return for a \$25 billion (US) credit, as well as build a branch from a new Siberian pipeline to the Chinese border.

GM pourrait nécessiter 30 milliards de dollars (US) d'ici 2011, y compris les 13,4 milliards de dollars déjà reçus sous forme de prêts. Sa filiale allemande, Opel, qui deviendra une entreprise distincte, demande plus de 4 milliards de dollars au gouvernement allemand et à d'autres pays d'Europe. Toyota a annoncé des indemnités à ses employés d'usine pour départ volontaire, des semaines de travail plus courtes et des réductions salariales visant les cadres, dans le contexte d'un programme de réduction d'urgence des coûts, qui touchera 18 000 travailleurs aux États-Unis. Elle a également institué un gel des embauches et la suspension des dépenses en capital. Nissan éliminera 20 000 emplois d'ici 2010 (5 % de sa main-d'oeuvre), et elle fera chuter sa production mondiale de 20 %. Ford réduit sa main-d'oeuvre de près de 1 000 employés au Royaume-Uni. Renault abaissera les salaires, diminuera ses stocks, mettra un terme à la production de trois nouveaux modèles et retardera des projets à l'étranger dans le but de réduire ses investissements en capital de 20 %. Saab, qui est détenue par GM, s'est placée sous la loi de la protection contre ses créanciers en Suède, afin d'entreprendre sa restructuration. Goodyear Tire and Rubber éliminera 5 000 emplois cette année.

Le Trésor américain convertira jusqu'à 25 milliards de dollars (US) d'actions privilégiées de Citigroup en actions ordinaires, afin d'accroître la valeur corporelle nette de la banque.

La Russie a convenu d'approvisionner la Chine en pétrole pour une période de 20 ans en retour d'un crédit de 25 milliards de dollars (US), ainsi que de prolonger un nouveau pipeline sibérien jusqu'à la frontière chinoise.

The impact of recessions in the United States on Canada

by Philip Cross*

The US officially entered a recession in December 2007, with the downturn morphing from a mild to a severe slump in the autumn of 2008. This paper looks at the broad implications for Canada of past US recessions, and some of the factors that separate a severe downturn from milder slumps in Canada.

Recessions in the United States have been accompanied by a wide range of outcomes in Canada. The sharp contractions in the US during 1974-75 and 1981-82 were associated with a mild and a severe recession respectively here in Canada. The mild downturns in the US in 1990-91 and 2001 were accompanied in Canada by a severe recession in the former case and no recession in the latter.

This paper looks at some of the reasons for these different outcomes. In doing so, we recall earlier studies of what a recession is, how different sectors of the economy behave during slumps, and the relationship between GDP and the labour market during recessions. The goal is to provide an overview of how recessions compare in Canada and the US and to dispel the notion that the course of the US economy alone determines our fate (summarized by the myth that when the US economy sneezes, we inevitably catch a cold). However, it is not an exhaustive study of all the linkages between the two economies during downturns.

Since much of the analysis in this paper focuses on the behaviour of real GDP during recessions¹, it is worth repeating that neither Statistics Canada nor the National Bureau of Economic Research relies exclusively on GDP in determining recession dates (the NBER has been the arbiter of recessions in the US since the 1920s, while Statistics Canada has filled this vacuum in Canada since 1981). Both organizations specifically eschew the rule of thumb that a recession reflects two consecutive quarterly drops in GDP.² For

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada

par Philip Cross*

Les États-Unis sont officiellement entrés en récession en décembre 2007 et la contraction observée a pris l'allure d'une récession profonde à l'automne de 2008. Nous allons regarder dans cette étude quelques-unes des grandes conséquences qu'ont eues les récessions passées aux États-Unis sur le Canada et certains des facteurs qui distinguent une forte contraction de l'économie de ses versions plus légères au Canada.

Les récessions aux États-Unis ont eu des incidences très variées au Canada. Les fortes contractions américaines de 1974-1975 et de 1981-1982 ont respectivement provoqué au Canada une récession légère et une récession profonde. Les faibles contractions de l'économie américaine en 1990-1991 et 2001 ont eu pour conséquence au Canada une profonde récession dans le premier cas et une absence de récession dans le second.

Notre propos sera de considérer certaines des raisons expliquant ces résultats différents. Nous allons évoquer à cette fin des études antérieures qui définissent la récession, le comportement des divers secteurs de l'économie en période de contraction et les relations entre le PIB et le marché du travail lorsqu'il y a récession. Il s'agit de donner un aperçu comparatif des récessions au Canada et aux États-Unis et d'écarter la notion selon laquelle l'évolution de l'économie américaine dicte à elle seule le sort de notre propre économie (c'est le mythe selon lequel le Canada attrape inévitablement un rhume lorsque l'économie américaine éternue). Il n'est cependant pas question d'étudier exhaustivement les liens entre les deux économies en période de contraction.

Comme le gros de notre analyse porte sur le comportement du PIB réel en cas de récession¹, il convient de rappeler que ni Statistique Canada, ni le NBER, qui a été l'arbitre des récessions américaines depuis les années 1920 alors que Statistique Canada occupe ce rôle au Canada depuis 1981, se reportent exclusivement au PIB pour fixer les dates des récessions qui se produisent. Les deux organismes font expressément fi de la règle selon laquelle on conclut à une récession par deux reculs trimestriels

* Chief Economic Analyst (613-951-9162)

* Analyste économique en chef (613-951-9162)

example, in both 2001 and 2008, the NBER identified recessions without back-to-back declines in GDP, as did Statistics Canada in 1975.³ In fact, the NBER noted that the onset of recession late in 2007 was clear in all its indicators except real GDP, which it called “ambiguous” about when the downturn began.

Both organizations look at variables besides GDP, notably employment. The NBER states that, “there is no fixed rule about which other measures may contribute information in determining dates for the business cycle.”⁴ The fundamental point is that, as we said in 1996, “recessions are a process, not an event” (such as consecutive quarterly drops in GDP).⁵ Researchers at the Economic Cycle Research Institute noted some aspects of this process: “It is the comovement of these variables [output, employment, sales and income] that generates the cycle. Under certain circumstances, if consumers pull back on spending, businesses respond by producing less and cutting jobs, which lowers personal incomes. That is why during recessions all these measures of activity fall together, spreading and diffusing like wildfire”.⁶ As well, the diffusion of losses across the economy is important.

Inevitably, some judgement is required about the root cause of any drop in economic activity. Business cycles are self-perpetuating turns in economic activity: a quarterly drop in GDP caused by poor weather, followed by another quarterly decline due to a labour dispute would not meet this criterion. Indeed, the first half of 2008 in Canada is a good example of output being disrupted more by supply problems than a slump in demand. These shortfalls of supply ranged from record heavy snow to the introduction of a new holiday in Ontario (both of which helped lower GDP in the first quarter) to extensive maintenance in the oilpatch which dampened growth in the second quarter.

Finally, Statistics Canada's contribution to research on business cycles has been assigning dates to the periods of expansion and recession. This paper does not address the question of whether Canada is currently in a recession, since it is too early as yet to determine if the downturn will be prolonged enough to qualify as a recession nor exactly when the downturn began. These questions will be addressed when the data warrant the definitive determination of a date. Instead, the focus

consécutifs du PIB². En 2001 comme en 2008 par exemple, le NBER a annoncé une récession sans qu'il y ait eu deux baisses trimestrielles consécutives du PIB, tout comme l'avait fait Statistique Canada en 1975³. En effet, le NBER a rapporté qu'un début de récession, à la fin de 2007, était présent dans tous les indicateurs, sauf pour le PIB réel dont on a dit qu'il était « ambigu » à peu près au moment où la contraction a commencé.

À Statistique Canada et au NBER, on s'attache à des variables autres que celle du PIB, notamment à celle de l'indicateur de l'emploi. Le NBER souligne qu'« il n'existe pas de loi fixe en ce qui a trait aux autres mesures possibles pouvant faire apport d'information dans l'évaluation des dates du cycle économique »⁴. Le fait fondamental est que, comme nous l'avions dit en 1996, « les récessions sont un processus, et non un événement » (tout comme les baisses trimestrielles consécutives du PIB)⁵. Comme l'ont remarqué des chercheurs à l'Economic Cycle Research Institute en parlant de certains aspects de ce processus : « c'est le co-mouvement de ces variables (production, emploi, ventes et revenu) qui génère le cycle. Selon les circonstances, si les consommateurs réduisent leurs dépenses, les entreprises réagissent en produisant moins et en sabrant l'emploi, ce qui a pour effet de réduire le revenu personnel. C'est pour cette raison que, durant une récession, toutes ces mesures de l'activité baissent simultanément, se propageant et se répandant comme un feu incontrôlé »⁶. Un autre aspect important est celui de la diffusion des pertes dans l'économie.

Inévitablement, il faut user de jugement au moment de statuer sur les causes profondes de toute contraction de l'activité économique. Les cycles représentent une évolution de l'activité économique qui se perpétue elle-même. Ainsi, on ne se trouve pas à respecter ce critère si on observe successivement deux baisses trimestrielles du PIB, l'une causée par les intempéries et l'autre, par un conflit de travail. Le premier semestre de 2008 au Canada illustre bien une situation où la production a souffert davantage d'une insuffisance de l'offre que d'une contraction de la demande. Il peut y avoir insuffisance de l'offre en cas de précipitations records de neige, d'institution d'un nouveau jour férié en Ontario (qui ont eu pour effet de faire diminuer le PIB au premier trimestre) ou d'importantes relâches pour travaux d'entretien qui, dans le secteur pétrolier, ont amorti la croissance au deuxième trimestre.

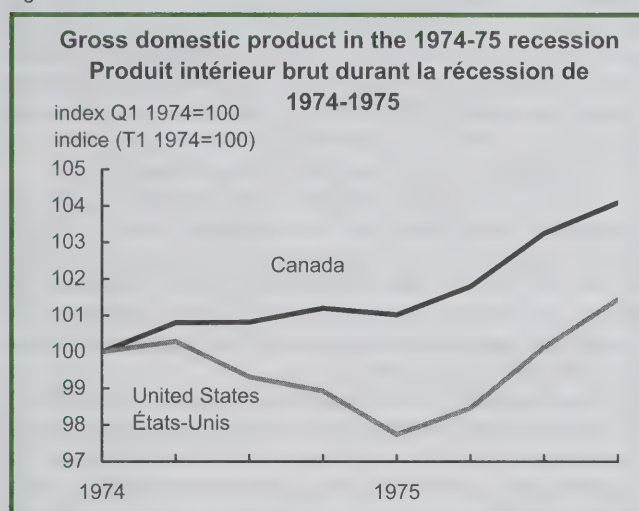
Enfin, la contribution de Statistique Canada à la recherche sur les cycles conjoncturels a été d'assigner des dates aux périodes d'expansion et de récession. Ce document n'aborde pas la question de savoir si le Canada est présentement en période de récession, puisqu'il est encore trop tôt pour déterminer si le retournement sera assez prolongé pour le qualifier de récession, ni quand elle a exactement débuté. Ces questions seront abordées lorsque les données

is on the implication of past recessions in the US for growth in Canada.

Severe recessions in the US

The US experienced deep slumps in both 1974-75 and 1981-82. The 1970s downturn in the US was actually slightly steeper, although it was less prolonged. Real GDP fell 3.1% from peak to trough in 1974, slightly more than the 2.9% drop in the early 1980s.

Figure 1



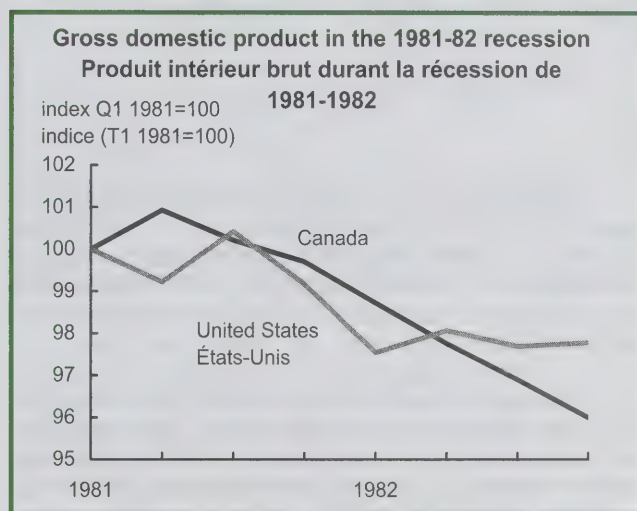
The 1974 recession in the US started as a mild dip, but output and jobs fell rapidly after mid-1974. The sudden worsening of the economy after September 1974 when "it looked as if the economy was on the verge of a great depression: as if the sky were about to fall" is attributed by Minsky to the insolvency of the Franklin National Bank on October 8, 1974.⁷ This bears some resemblance to the impact of the Lehman Brothers failure in September 2008. The epicentre of the mid-1970s recession in the US was concentrated in the housing and auto sectors. Whether the latter was due to just rising gas prices and interest rates or also reflected the impact of the Arab oil embargo remains controversial.⁸ What is important for Canada

justifieront l'établissement définitif d'une date. Notre étude se concentre plutôt sur les conséquences qu'ont eues les récessions passées aux États-Unis sur la croissance au Canada.

Récessions profondes aux États-Unis

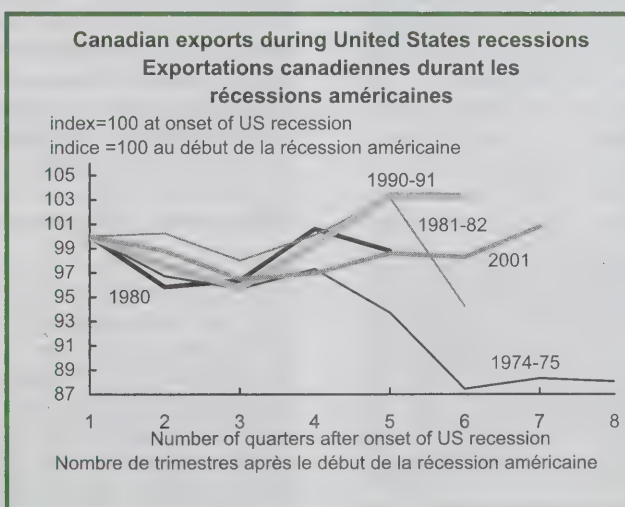
Les États-Unis ont vu leur économie se contracter profondément tant en 1974-1975 qu'en 1981-1982. Dans les années 1970, la contraction a été un peu plus forte en réalité, mais moins longue. Le PIB réel a perdu 3,1 % de crête à creux en 1974; c'est un peu plus que son recul de 2,9 % dans les premières années de la décennie 1980.

Figure 2



La récession de 1974 aux États-Unis a débuté par un léger recul de l'économie, mais la production et l'emploi ont chuté précipitamment durant la deuxième moitié de 1974. La soudaine détérioration de l'économie après septembre 1974, « lorsqu'il semblait que l'économie était sur le point de connaître une grande dépression : comme si le ciel allait nous tomber sur la tête », s'explique selon Minsky par l'insolvabilité de la Franklin National Bank le 8 octobre 1974⁷. Il y a là une certaine ressemblance avec les répercussions de la faillite de Lehman Brothers survenue en septembre 2008. La récession américaine du milieu de la décennie 1970 a eu pour épicerie le marché de l'habitation et l'industrie de l'automobile. On continue à se demander si ce

Figure 3



is that exports fell by over 12% due to the drying up of key markets for our lumber and autos (which then accounted for nearly one-third of exports, versus just 13% in 2008).⁹ This was by far the largest impact of any US recession since World War II on Canada's exports, over twice as severe as the export decline in 1981-82. The prolonged drop in Canada's exports in the second year of recession in 1975 was concentrated in forestry products. The lingering slump in US housing partly reflected "a classic speculative bubble" originating in the Real Estate Investment Trust (REIT) industry, which financed construction of multifamily housing, condos and commercial property.¹⁰

Despite the large impact of the US recession on exports in 1974-75, the Canadian economy emerged relatively unscathed. Real GDP posted only one quarter of mild decline. Conversely, the 1981-82 recession was much more pronounced in Canada, with a drop in real GDP of 4.9%.

In Canada, the shallowness of the 1975 downturn and the severity of 1981-82 reflect the course of domestic spending, not exports. In 1981-82, domestic demand fell 5% in volume, driven by sharp declines in business investment, housing and consumer spending. Conversely, domestic demand rose nearly 3% in the year after the onset of the US recession in 1974. However, many factors link Canada's economy to the US besides direct exports, including financial markets and confidence, which seem particularly relevant in the current environment.

Mild recessions in the US

The US experienced mild recessions in 1990-91 and 2001. The 1990s recession began when oil prices soared after the Iraqi invasion of Kuwait at a time when inflationary pressures were already high. Some also blame the savings and loan crisis, but this does not explain the exact timing of the recession in the US nor the greater impact in Canada.¹¹ The 2001 slump followed the bursting of the ICT bubble in both the stock

phénomène était uniquement dû au renchérissement de l'essence et à la montée des taux d'intérêt ou aussi à l'embargo pétrolier des pays arabes⁸. L'important pour le Canada est que ses exportations ont chuté de plus de 12 % en situation de tarissement des principaux débouchés s'offrant à notre bois d'œuvre et à nos automobiles (qui représentaient alors près du tiers de la masse des exportations comparativement à 13 % seulement en 2008)⁹. Il s'agit là de l'effet de loin le plus considérable d'une récession américaine sur les exportations canadiennes depuis la Seconde Guerre mondiale. Les répercussions ont été plus du double de l'effet de décroissance des exportations en 1981-1982. La chute prolongée des exportations canadiennes dans la deuxième année de récession, en 1975, s'était concentrée dans les produits forestiers. Le marasme persistant de l'immobilier aux États-Unis reflétait en partie le phénomène de la « bulle spéculative classique » qui avait pris son origine dans l'industrie du Real Estate Investment Trust (REIT), laquelle avait financé la construction d'immeubles à logements, de logements en copropriété et d'immeubles commerciaux¹⁰.

Malgré les importantes conséquences de la récession américaine sur nos exportations en 1974-1975, l'économie canadienne en est sortie relativement indemne. Le PIB réel n'a connu qu'un trimestre de légère contraction. En revanche, la récession de 1981-1982 a été bien plus profonde au Canada et le PIB réel s'est enfoncé de 4,9 %.

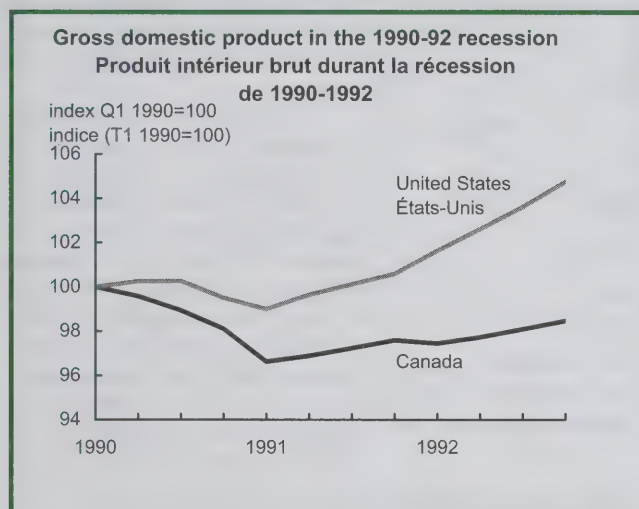
Au Canada, la contraction légère de 1975 et sa forme aggravée en 1981-1982 s'expliquent par l'évolution des dépenses intérieures, et non par les exportations. En 1981-1982, la demande intérieure a fléchi de 5 % en volume, surtout en raison de fortes baisses dans les investissements des entreprises et dans les dépenses d'habitation et de consommation. À l'inverse, la demande intérieure a monté de près de 3 % dans l'année qui a suivi le début de la récession américaine en 1974. Il existe néanmoins nombre de facteurs qui lient notre économie à l'économie américaine en dehors des exportations directes. Mentionnons entre autres les facteurs des marchés financiers et de la confiance qui semblent être tout particulièrement le fait de la conjoncture qui est actuellement la nôtre.

Récessions légères aux États-Unis

Les États-Unis ont connu des récessions légères en 1990-1991 et 2001. La première a débuté lorsque les prix des hydrocarbures ont monté en flèche à la suite de l'invasion irakienne du Koweït et à une époque où les tensions inflationnistes étaient déjà vives. D'aucuns incriminent aussi la crise de l'épargne et du crédit, mais cela n'explique en rien le moment précis où a eu lieu la récession aux États-Unis, ni les répercussions plus graves subies par le Canada¹¹. Il y a eu contraction en 2001 après l'éclatement de la bulle des technologies de l'information et des communications (TIC) tant en

market and business investment spending (partly due to the overhaul of many corporate computer systems to head off potential problems with the Y2K changeover at the turn of the millennium).

Figure 4

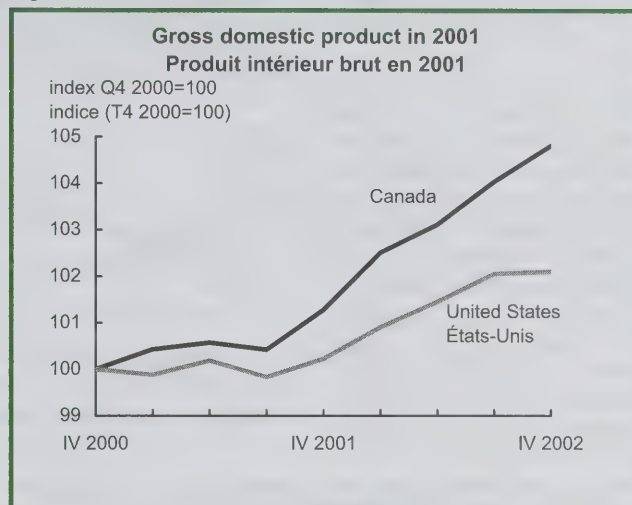


Both these recessions were relatively minor in the US, lasting about a year and with peak-to-trough GDP declines of 1.3% and 0.4% in 1990 and 2001, respectively. The response of Canada's economy was strikingly different. The recession starting in 1990 was more pronounced, with real GDP falling 3.4% by early 1991, while employment receded steadily into 1992. Conversely, there was no recession overall in Canada in 2001, despite huge losses in some high profile ICT industries (ICT manufacturers, for example, slashed output nearly in half, although ICT services grew steadily). In fact, at its worst late in 2001, the 10.5% year-over-year drop in manufacturing output was comparable to its 11.8% contraction at the nadir of the 1991 downturn. However, the weakness was largely confined to manufacturing in 2001, which is why the overall economy avoided a recession. The drop in ICT exports led to a 5% loss in Canada's overall exports during 2001, a retreat typical of exports during a recession in the US.

Again, the different response of Canada's economy to these mild downturns in the US reflected the pattern of domestic demand. Inflation was more entrenched in Canada than in the US entering 1990. As a result, interest rates were already much higher at the start of the year. While interest rates fell gradually in the US in 1990, they rose in Canada even as the economy

bourse que dans les investissements des entreprises (dans ce dernier cas, une explication partielle est que les entreprises avaient remis leurs systèmes informatiques à niveau dans bien des cas devant les éventuels problèmes de conversion au début du nouveau millénaire).

Figure 5

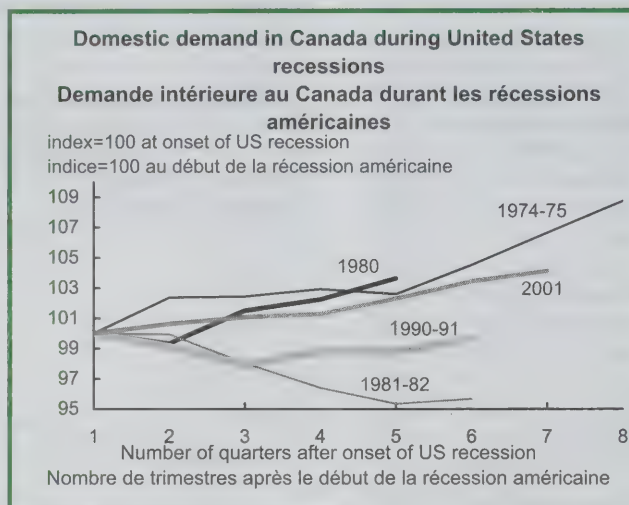


L'une et l'autre de ces récessions ont été relativement légères aux États-Unis, durant environ un an et accusant respectivement des variations à la baisse crête à creux du PIB de 1,3 % et de 0,4 % en 1990 et 2001 respectivement. La réaction de l'économie canadienne a été nettement différente. La récession qui a débuté en 1990 a été plus prononcée : le PIB réel a perdu 3,4 % au début de 1991, et l'emploi a constamment évolué en baisse jusqu'en 1992. Par ailleurs, il n'y a pas eu de récession à proprement parler au Canada en 2001 malgré les pertes cuisantes essuyées par certaines industries de premier plan du domaine des TIC (ainsi, les fabricants de TIC ont sabré leur production presque de moitié, bien que les services de TIC aient été en croissance soutenue). En effet, même à son creux le plus bas à la fin de 2001, la baisse annuelle de 10,5 % dans la production manufacturière a été comparable à celle de 11,8 % au sommet de la contraction de 1991. Toutefois, la faiblesse a été largement le fait du secteur de la fabrication en 2001, ce qui explique pourquoi l'économie globale a évité une récession. Comme les exportations de TIC ont diminué, la masse des exportations canadiennes a été amputée de 5 % en 2001, contraction caractéristique des exportations en période de récession américaine.

Là encore, la réaction différente de l'économie du Canada à ces contractions légères de l'économie américaine traduit les tendances de la demande intérieure. Au début de 1990, l'inflation était plus enracinée au Canada qu'aux États-Unis et, par conséquent, les taux d'intérêt y étaient déjà bien supérieurs en début d'année. Ces mêmes taux ont progressivement évolué

slowed, partly out of concern that the introduction of the GST (which shifted the tax burden from exports and investment goods to consumer goods and services) might trigger higher wage demands.

Figure 6



The introduction of the GST on January 1, 1991 at the height of the Gulf War helped precipitate a 2.3% drop in consumer spending in the first quarter of 1991, its largest quarterly decline on record back to 1947. The prospect of lower taxes on investment goods also led firms to postpone some purchases from 1990 to early 1991. This temporarily interrupted the overall slide in business investment. However, for the whole 1990 to 1992 period, business investment fell nearly 10%, one of the largest declines in a recession.

Canada escaped a recession in 2001 partly because the ICT sector was a smaller share of our economy than in the US. Business investment in equipment and software hit a record 9.4% of GDP in the US in 2000 (before retreating to 7%), versus a peak of 8.1% in Canada (which fell to just under 7%). As a result, while ICT output and investment receded sharply in both countries, this had less of an effect on Canada's overall GDP. As well, American households suffered a much larger drop in household wealth in 2001, as their stock market holdings are a greater share of household wealth than in Canada. Household spending on big-ticket items and business investment grew steadily in 2001, except for a small interruption associated with the 9/11 terrorist attacks.

Domestic spending during recessions

Since domestic demand is an important factor in whether Canada experiences a mild or a severe recession (or none at all), it is worth looking at some of the components of domestic demand. Using a classification developed in our 2001 paper on post-war business cycles,¹² Figures 7 and 8 show that

vers le bas aux États-Unis en 1990, mais se sont élevés au Canada même en situation de ralentissement économique, en partie parce qu'on craignait que l'institution de la TPS (qui a reporté le fardeau fiscal des exportations et des biens d'équipement sur les biens et services de consommation) ne pousse les demandes salariales en hausse.

L'avènement de la TPS le 1^{er} janvier 1991 au paroxysme de la guerre du Golfe a concouru à une contraction de 2,3 % des dépenses de consommation au premier trimestre de 1991. On avait là le recul trimestriel le plus marqué qui ait été observé depuis 1947. La perspective d'un allègement de l'impôt sur les biens d'équipement devait aussi inciter les entreprises à remettre au début de 1991 les achats prévus en 1990. Cela devait faire cesser pour un temps le dérapage général des investissements des entreprises. Il reste que, pour toute la période allant de 1990 à 1992, les investissements des entreprises ont diminué de près de 10 %, accusant une de leurs pires baisses en période de récession.

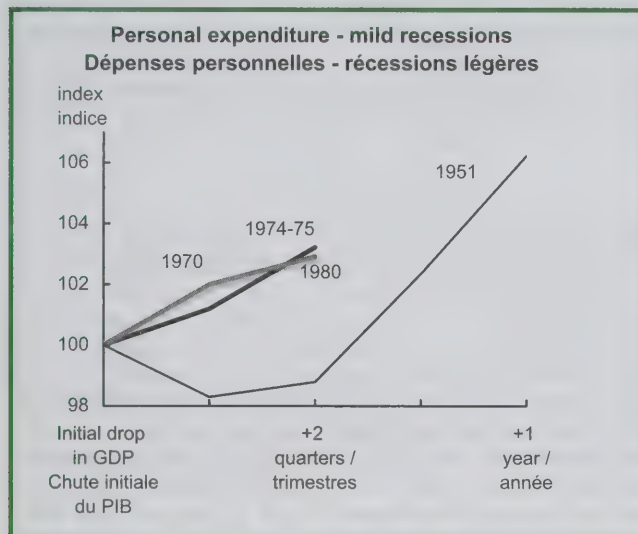
Le Canada a échappé à la récession en 2001 en partie parce que le secteur des TIC était d'une moindre importance relative dans notre économie que dans l'économie américaine. L'investissement des entreprises en équipement et en logiciels a atteint un record de 9,4 % du PIB aux États-Unis en 2000 (avant de reculer à 7 %) par comparaison à un sommet de 8,1 % au Canada (d'où il s'est vu retomber juste au-dessous de 7 %). La production et l'investissement en TIC ont eu beau fortement se contracter dans les deux pays, l'effet a été moindre sur le PIB global du Canada. Ajoutons que les ménages américains ont vu leurs avoirs fondre beaucoup plus en 2001. C'est que les valeurs boursières logent plus à l'enseigne du revenu des ménages aux États-Unis qu'au Canada. En 2001, les dépenses des ménages en articles chers et les investissements des entreprises ont crû sans cesse sauf pour une brève interruption causée par les attentats terroristes du 11 septembre.

Dépenses intérieures en période de récession

Comme la demande intérieure est un important facteur qui vient déterminer si le Canada connaîtra une récession légère ou profonde (ou encore aucune), il est bon de regarder certaines des composantes de cette demande. Avec une classification présentée dans notre étude de 2001 sur les cycles économiques qui ont

consumer spending is remarkably resilient in both mild and all but the most severe recessions. In fact, consumer spending advanced steadily in all the mild recessions, with the exception of 1951 (which reflected

Figure 7

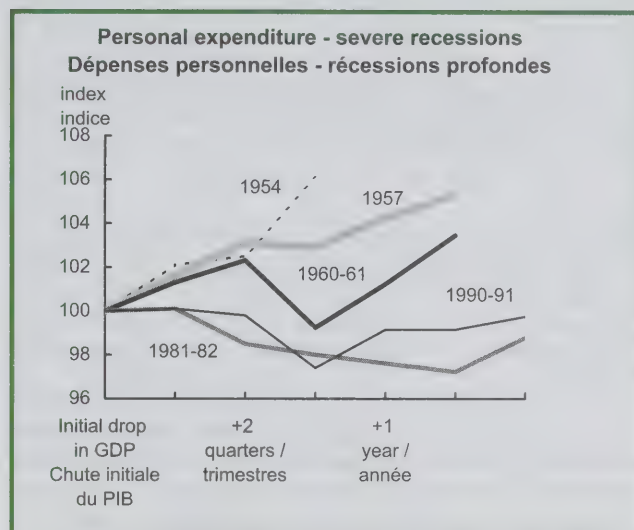


rationing introduced at the start of the Korean war). But consumer spending rose even during a majority (3 out of 5) of severe recessions. The two exceptions were 1981-82, when interest rates soared above 20%, and 1990-91, when the introduction of the GST and the Gulf War led to a sharp drop in spending in the winter of 1991 (otherwise, consumer demand was little changed during that recession). Housing is always more sensitive to downturns in the economy, falling even during mild recessions, but recovers quickly.

Business investment is usually a key determinant of the severity of recessions in Canada. Investment rose slowly but steadily in almost all the mild recessions after World War II (Figure 9). Business investment in plant and equipment fell by nearly 10% or more in the deeper recessions of 1954, 1957, 1981-82 and 1990-91 (although the last was interrupted by a spike in investment spending after firms delayed purchases from 1990 to take advantage of the GST-induced drop in the price of capital goods after January 1, 1991).

suivi la Seconde Guerre mondiale¹², les figures 7 et 8 montrent que les dépenses de consommation résistent remarquablement bien dans les récessions légères tout comme dans les autres récessions sauf dans les

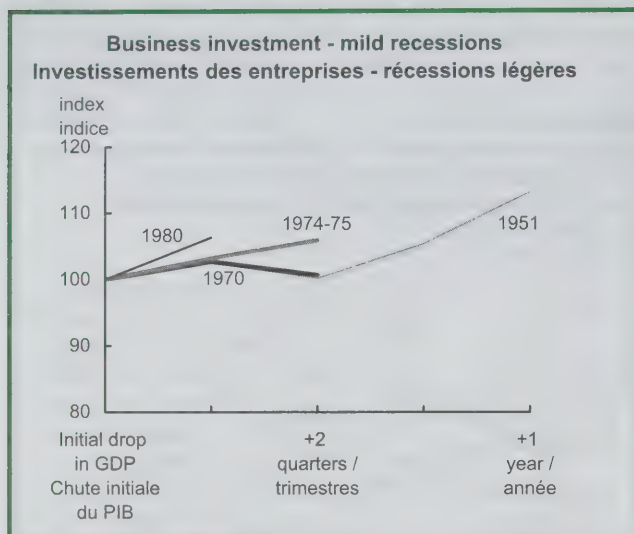
Figure 8



récessions les plus profondes. En fait, les dépenses de consommation ont constamment progressé dans toutes les récessions légères sauf en 1951 (à cause du rationnement décrété au début de la guerre de Corée). Ces dépenses ont même augmenté dans une majorité de récessions profondes (3 sur 5). Les deux seules exceptions sont la récession de 1981-1982, où les taux d'intérêt ont monté en flèche pour franchir la barre des 20 %, et celle de 1990-1991, où l'institution de la TPS et la guerre du Golfe ont provoqué une vive contraction des dépenses à l'hiver de 1991 (ces phénomènes mis à part, la demande de consommation n'aura guère changé pendant cette récession). Le marché de l'habitation est toujours plus sensible aux contractions de l'économie : il faiblit même dans les récessions légères, mais il se rétablit vite aussi.

Les investissements des entreprises sont normalement une des composantes qui détermine avant tout la gravité des récessions au Canada. L'investissement a été en croissance lente mais soutenue dans presque toutes les récessions légères qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale (figure 9). Les investissements des entreprises en installations et en outillage ont diminué de près de 10 % ou de plus encore dans les récessions plus profondes de 1954, 1957, 1981-1982 et 1990-1991 (bien que la dernière de ces périodes ait été interrompue par une flambée des dépenses d'investissement, les entreprises ayant reporté les acquisitions prévues en 1990 pour tirer parti de la baisse des prix des biens d'équipement amenée par l'institution de la TPS après le 1^{er} janvier 1991).

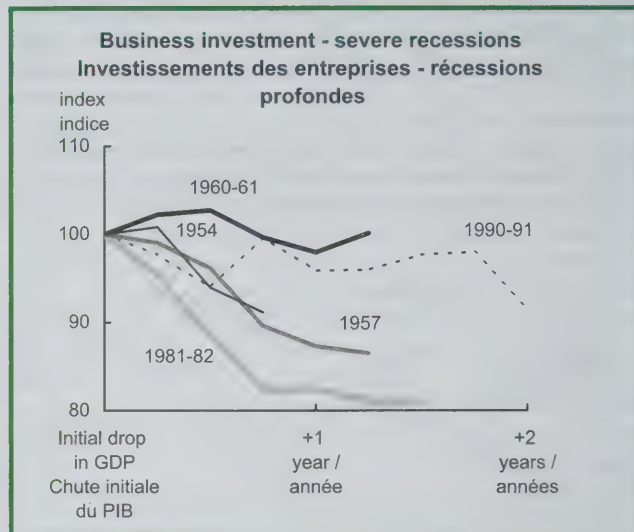
Figure 9



The key role played by business investment in determining the depth of a recession reflects a number of factors. Investment decisions by firms are much more complex than the household decision to buy a home or a car, involving as they do assessments of the current and future course of demand, inventories, credit availability, prices and profits. And once taken, investment decisions are more difficult to reverse.

This is not to say that domestic demand is not affected by events beyond Canada's border. Firms in Canada raise a significant portion of their funds in US financial markets, which are deeper and more liquid.¹³ Business investment in Canada is heavily influenced by commodity prices set on global markets. This is particularly true of the current cycle after energy and mining rose to nearly half of all investment outlays during the recent boom. Spending by manufacturers also is always very sensitive to export demand. Investment spending in energy and manufacturing (the sectors most exposed to export demand) together accounted for over half of investment in 2008, and almost single-handedly account for the drop in business investment plans for 2009. In turn, layoffs in the resource and manufacturing sectors could hamper consumer spending. And the global financial crisis in 2008 shows the increasingly inter-related nature of the modern economy, which has already led to sharp drops in purchases of homes and autos by nervous Canadian households late in 2008.

Figure 10



Le rôle clé que jouent les investissements des entreprises en vue d'établir la gravité d'une récession est attribuable à un certain nombre de facteurs. La décision d'investissement d'une entreprise est bien plus complexe que la décision que prend un ménage d'acheter une maison ou une voiture, car on se doit d'évaluer dans le premier cas l'état et l'évolution future de la demande, les stocks, l'offre de crédit, les prix et les bénéfices. Une fois adoptées, les décisions d'investissement sont plus difficiles à annuler.

Ce n'est pas dire que la demande intérieure n'est pas touchée par les événements qui se produisent en dehors du Canada. Les entreprises canadiennes mobilisent une grande partie de leurs capitaux sur les marchés financiers américains, qui sont plus profonds et plus liquides¹³. Au Canada, les investissements des entreprises sont fortement influencés par les cours des produits de base qui s'établissent sur les marchés internationaux. Cette constatation vaut particulièrement pour le cycle en cours, puisque l'énergie et l'extraction minière ont fini par représenter près de la moitié de toutes les dépenses d'investissement dans la période récente d'expansion. Les dépenses des fabricants sont aussi toujours très sensibles à la demande à l'exportation. Les dépenses en investissements dans les secteurs de l'énergie et de la fabrication (les secteurs les plus exposés à la demande à l'exportation) ont représenté ensemble plus de la moitié des investissements en 2008, et expliquent presque à eux seuls la baisse dans les projets d'investissement des entreprises pour 2009. Par ailleurs, les licenciements qui ont eu lieu dans le secteur des ressources et dans le secteur de la fabrication pourraient être de nature à nuire aux dépenses de consommation. La crise financière internationale en 2008 révèle l'interdépendance croissante qui marque l'économie moderne; par exemple, déjà vers la fin de 2008, des ménages canadiens gagnés par la nervosité avaient largement freiné leurs achats de maisons et d'automobiles.

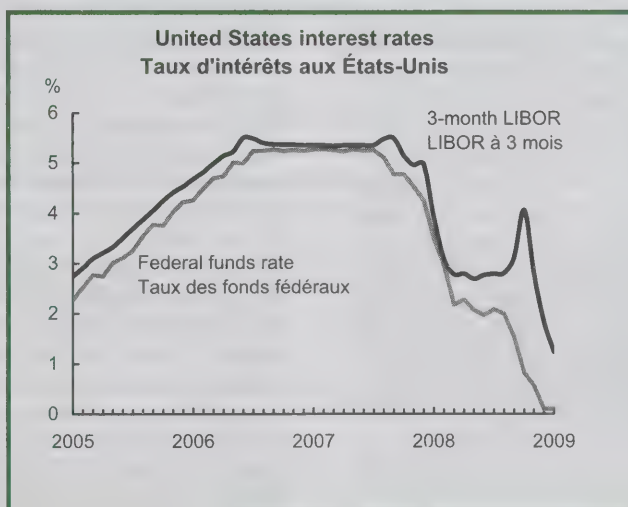
The current cycle

Every business cycle has its unique characteristics. One of the most marked differences between the current cycle and the previous two in Canada is the course taken by interest rates. In both 1981-82 and 1990-91, interest rates were well into double-digit levels as the economy turned down. Moreover, short-term interest rates rose further even as the economy began to slump (and in the spring of 1982, rose again to abort the first stirring of a recovery in the US).¹⁴

The contrast with 2007-08 is striking. In Canada, the prime rate was about 6% through most of 2007, two percentage points below the US rate. This was a reversal from their relative position in the previous two recession cycles. Government interest rates fell sharply in both Canada and the US as the global credit crisis began to unfold in August 2007, with the prime rate reaching 4% in both countries after the crisis intensified following the bankruptcy of Lehman Brothers in September 2008.

However, while central banks did not raise their interest rates during the current slowdown, the turmoil in credit markets nevertheless led to a sharp hike for many borrowers. The most dramatic example was in the US. Figure 11 compares the federal funds rate set by the Federal Reserve Board with the 3-month US dollar LIBOR (London Interbank Offered Rate) charged by banks — roughly speaking, a comparison of what the Fed wanted interest rates to be and what many borrowers actually paid. Normally, the two are very close. A gap first appeared in August 2007, when the onset of the credit crisis (marked by the suspension of redemptions at three investment funds at BNP Paribas) sent LIBOR up, which the Fed countered with cuts to its rate. The two interest rates were realigned by March 2008, when the collapse of the Bear Stearns investment bank kept LIBOR high even as the Fed further lowered its rate.

Figure 11



Cycle en cours

Chaque cycle économique présente ses particularités. L'une des différences les plus nettes entre le cycle en cours et les deux précédents au Canada réside dans l'évolution des taux d'intérêt. Tant en 1981-1982 qu'en 1990-1991, ces taux se situaient bien avant dans la tranche des dizaines au moment où l'économie fléchissait. Qui plus est, les taux d'intérêt à court terme devaient encore augmenter même au moment où l'économie commençait à se contracter (au printemps de 1982, ils devaient réévoluer en hausse pour ensuite interrompre les premiers signes de reprise aux États-Unis).¹⁴

Le contraste avec la situation en 2007-2008 est frappant. Au Canada, le taux de base a été d'environ 6 % pendant le plus clair de 2007, soit deux points de pourcentage de moins que le taux américain. C'est l'inverse de ce qui s'était produit dans les deux cycles de récession qui avaient précédé. Lorsqu'a éclaté la crise internationale du crédit en août 2007, les taux d'intérêt gouvernementaux ont fortement diminué tant au Canada qu'aux États-Unis et le taux directeur est tombé à 4 % dans les deux pays après l'intensification de cette crise en septembre 2008 à la suite du dépôt de bilan de Lehman Brothers.

Toutefois, les banques centrales n'ont pas haussé leurs taux d'intérêt dans la présente période de ralentissement, mais l'agitation des marchés du crédit n'en a pas moins été synonyme de larges majorations des taux pour un grand nombre d'emprunteurs. La situation américaine en témoigne éloquentement. La

figure 11 compare le taux des fonds fédéraux fixé par la Réserve fédérale américaine au LIBOR (London Interbank Offered Rate) à trois mois en dollars américains. Cela nous dit en gros ce que la Réserve fédérale voulait comme taux d'intérêt et ce que plusieurs emprunteurs ont eu en réalité à payer. En temps normal, les deux taux sont très proches l'un de l'autre. Un écart est apparu en août 2007 lorsque l'éclatement de la crise du crédit (avec l'interruption des remboursements dans trois fonds d'investissement de BNP Paribas) a fait monter

le LIBOR, ce à quoi la Réserve fédérale a opposé des réductions de son propre taux. Les deux taux étaient en réaligement en mars 2008 quand l'effondrement de la banque d'investissement Bear Stearns a gardé le LIBOR à un niveau élevé même au moment où la Réserve fédérale abaissait son taux à nouveau.

Finally, the Lehman Brothers bankruptcy on September 15, 2008 sent the LIBOR rate soaring despite drastic cuts to the federal funds rate. The increase in LIBOR accompanied even sharper hikes in other rates paid by borrowers (at the extreme, bonds rated C grade, or junk status, hit 30%) or the complete freezing of markets such as for 90-day commercial paper.¹⁵ The net result was a severe tightening of credit conditions in the midst of a recession that had begun in the US nine months earlier.

Another potentially important difference in the current cycle is the sharp drop in the terms of trade for Canada (the ratio of export to import prices) from their record high set in June. Already, the terms of trade had fallen 11% by December, as commodity prices continued to slump through year-end. In the recessions starting in 1974, 1981 and 1990, the terms of trade were relatively stable, with average declines of 4.9%, 3.8% and 3.7%. This implies that the terms of trade will play a more important role in the current downturn, as already seen in investment plans for 2009.

GDP and the labour market during recessions

Some readers may be surprised by the economic pain experienced during even mild recessions: after all, a fractional drop in output of less than 1% does not sound unduly harsh. But the largest cost of mild recessions is not the actual drop in GDP, but the loss of potential output gains. Instead of expanding by 3% (the actual average real output gain from 2003 to 2007), the absence of growth represents \$49 billion of foregone incomes in 2008. By comparison, the difference between no growth and a 0.5% decline is equivalent to only \$8.2 billion.¹⁶ From this point of view, the debate about whether the Canadian economy was in recession in the first half of 2008 misses the more fundamental point that growth had slowed from 3% to nearly nothing. Of course, a severe recession where GDP falls 3% (or more) implies an actual contraction of over \$49 billion from the current level of GDP, on top of \$49 billion of foregone potential output.

That most of the costs associated with a mild recession are incurred due to the slowdown of growth rather than the outright contraction of the economy is reflected in jobs and the unemployment rate. Below 1% growth, jobs no longer proliferate enough to keep up with the normal increase in the labour force, and unemployment rises. Figure 12 shows that recessions

Signalons enfin que la faillite de Lehman Brothers le 15 septembre 2008 a fait monter le LIBOR en flèche malgré des baisses considérables du taux des fonds fédéraux. La majoration du premier s'est accompagnée d'augmentations encore plus abruptes des autres taux payés par les emprunteurs (dans le cas extrême des obligations de classe C ou obligations de pacotille, les taux ont atteint les 30 %) ou d'un gel complet des marchés comme pour les effets de commerce à 90 jours¹⁵. Le résultat net a été un sérieux resserrement des conditions sur le marché du crédit, et ce, au creux d'une récession qui avait débuté aux États-Unis neuf mois auparavant.

Une autre particularité potentiellement importante dans le cycle en cours est la chute prononcée des termes de l'échange (le ratio des prix à l'importation et ceux à l'exportation) depuis leur niveau record atteint en juin. Déjà, les termes de l'échange se sont contractés de 11 % jusqu'en décembre, alors que les prix des produits de base continuaient de fléchir jusqu'à la fin de l'année. Lors des récessions qui ont débuté en 1974, 1981 et 1990, les termes de l'échange étaient relativement stables, affichant un recul moyen de 4,9 %, 3,8 % et 3,7 % respectivement. Cela indique que les termes de l'échange joueront un rôle plus important dans le retournement actuel, comme on a pu déjà le constater dans les projets d'investissement pour 2009.

PIB et marché du travail en période de récession

Certains lecteurs pourraient s'étonner des maux économiques subis lors d'une récession même légère. Après tout, une faible diminution de la production de moins de 1 % ne semble pas si grave. Mais, le plus grand coût des récessions légères se présente sous la forme non d'un recul effectif du PIB, mais d'une perte d'éventuels gains de production. Au lieu de progresser de 3 % (ce qui est le gain effectif moyen de la production réelle de 2003 à 2007), l'absence de croissance a représenté 49 milliards de dollars de pertes de revenu en 2008. En comparaison, la différence entre une croissance nulle et une baisse de 0,5 % équivaut à 8,2 milliards de dollars seulement¹⁶. De ce point de vue, si on continue à se demander si l'économie canadienne était en récession au premier semestre de 2008, on oublie le point le plus fondamental, à savoir que la croissance a ralenti, étant passée d'un taux de 3 % à un taux presque nul. Bien sûr, une récession profonde, où le PIB recule de 3 % (ou plus), entraîne une contraction réelle de plus de 49 milliards de dollars du niveau actuel du PIB, en plus des 49 milliards de dollars de production potentielle à laquelle on a renoncé.

La plupart des coûts associés à une récession légère sont engagés en raison du ralentissement de la croissance plutôt que de la franche contraction de l'économie, ce qui se reflète dans les emplois et le taux de chômage. Avec un taux d'accroissement de moins de 1 %, l'emploi ne croît plus assez pour se tenir à la hauteur de la progression normale de la population

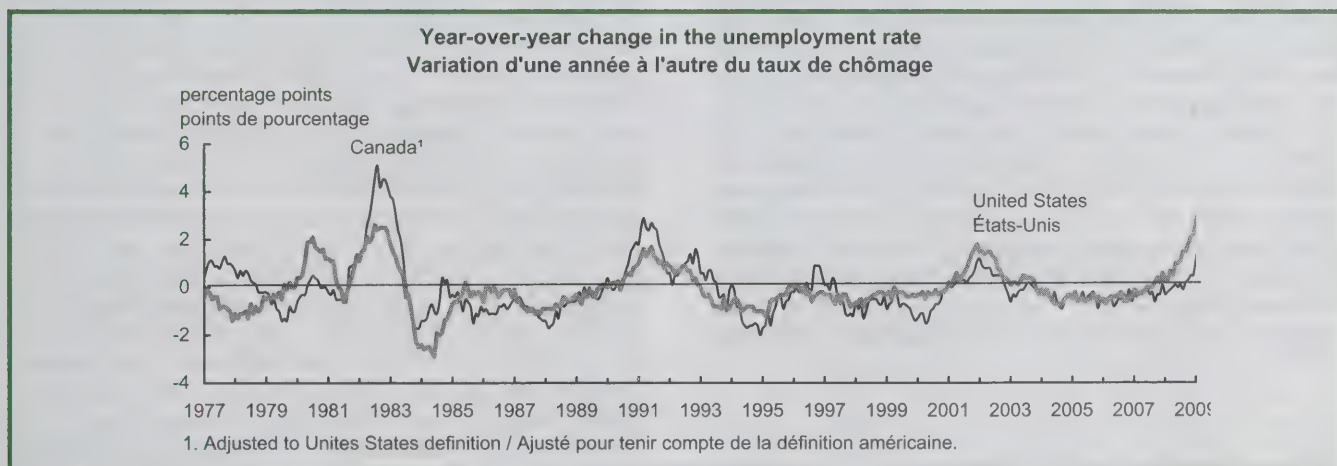
are consistently accompanied by marked increases in the unemployment rate, usually more than one percentage point. In fact, the onset of recessions are more easily identifiable in graphs of the unemployment rate than plots of real GDP. One caveat is that the unemployment rate tends to lag the business cycle early in a recovery. Employment and unemployment both react quickly to a downturn in GDP. While employment lags only slightly at upturns, the recovery of the unemployment rate is delayed by an influx of people into the labour force looking for work as employment recovers. This is why both Statistics Canada and the NBER look at employment but not unemployment when dating recessions.

In severe recessions, the year-over-year increase in the unemployment rate hit 5 percentage points in 1982 in Canada and half that in 1982 in the US and in 1991 in Canada. Milder recessions saw increases of 1

active, d'où une montée du chômage. La figure 12 révèle que les récessions s'accompagnent invariablement de hausses marquées du taux de chômage, habituellement de plus d'un point de pourcentage. En fait, l'avènement d'une récession se constate plus facilement dans les graphiques du taux de chômage que dans les courbes du PIB réel. Précisons cependant que le taux de chômage a tendance à retarder sur l'évolution du cycle économique en début de reprise. Si l'emploi et le chômage réagissent rapidement à une contraction du PIB, le premier de ces indicateurs marque seulement un léger retard lorsqu'on revient à l'expansion. Par contre, le redressement du taux de chômage est décalé par l'arrivée de gens sur le marché du travail à la recherche d'un emploi au moment où s'amorce la reprise. C'est pourquoi tant Statistique Canada que le NBER regardent l'emploi, et non le chômage, lorsqu'ils fixent les dates des récessions.

En période de récession profonde, la progression d'une année à l'autre du taux de chômage a été de 5 points de pourcentage en 1982 au Canada et moins de la moitié au cours de la même année aux États-

Figure 12



to 2 points (such as 1980 and 2001 in the United States). The sharp hike of over 3 points in the unemployment rate by early 2009 in the United States is symptomatic of a severe recession.

The close correlation of employment with recessions in recent business cycles is also consistent with recent research that recessions impact employment as much as output. As noted by Robert Hall, chairman of the NBER committee¹⁷ that dates recessions in the US, "One of the important features of the modern recession is that productivity does not decline as it did in earlier ones."¹⁸ The notion that employers 'hoard' workers during downturns no longer seems to hold.¹⁹ This finding supports Statistics Canada's decision in 1996 to

Unis, et en 1991 au Canada. Dans les récessions plus légères, elle a été de 1 à 2 points de pourcentage (comme en 1980 et en 2001 aux États-Unis). Que le taux de chômage ait fortement monté de plus de 3 points jusqu'au début de 2009 aux États-Unis est typique d'une récession profonde.

La corrélation étroite entre l'emploi et les récessions dans les cycles économiques récents est aussi étayée dans des études récentes selon lesquelles les récessions agissent autant sur l'emploi que sur la production. Le président du comité du NBER qui date les récessions aux États-Unis, Robert Hall¹⁷, s'exprime ainsi : « Un des traits marquants de la récession moderne est que la productivité ne diminue pas comme elle l'a fait dans les récessions antérieures [traduction]¹⁸. » L'idée que les employeurs

look at both GDP and employment when determining recession dates.

Conclusion

Recessions in Canada and the US are often, but not always, closely synchronised. Moreover, there is a large disparity in the magnitude of the downturns since the severity of a recession in Canada is usually determined by the course of domestic demand, not exports. Of course, domestic spending is influenced by global trends, especially the impact of commodity prices on business investment. The record drop of our terms of trade late in 2008 suggests that the global recession will play a determinant role in domestic spending.

Every business cycle has its unique characteristics. The current downturn in the US has already had several remarkable features, most notably the magnitude of the shock to the global financial system and the speed and breadth that its repercussions were felt in the global economy. Another is the marked easing of monetary policy from the very onset of the credit crisis. For Canada, there already has been the largest drop in the terms of trade on record, as commodity prices reversed course. Another is the very quick response of firms in the US to lower employment from the onset of the recession, even before GDP started to recede decisively. Employment in Canada began to fall almost a full year after the US. It remains to be seen whether the path of the two economies will continue to converge in 2009.

se constituent une réserve de travailleurs en période de contraction ne semble plus se vérifier¹⁹. Cette constatation a conforté Statistique Canada dans la décision prise en 1996 de regarder à la fois le PIB et l'emploi au moment de dater les récessions.

Conclusion

Les récessions qui ont eu lieu au Canada et aux États-Unis sont souvent, mais pas toujours, très synchronisées. De plus, il y a un grand écart d'ordre de grandeur entre les contractions, puisque la gravité d'une récession au Canada est habituellement déterminée par l'évolution de la demande intérieure et non par les exportations. Bien sûr, les dépenses intérieures subissent l'influence des tendances internationales, plus particulièrement l'impact des prix des produits de base sur les investissements des entreprises. La baisse sans précédent de nos termes de l'échange à la fin de 2008 suggère que la récession mondiale jouera un rôle déterminant dans les dépenses intérieures.

Chaque cycle économique présente ses particularités. La contraction actuelle de l'économie américaine offre déjà plusieurs traits remarquables, en particulier l'importance du choc sur le système financier mondial, ainsi que la rapidité et l'étendue de ses répercussions qui ont été ressenties dans toute l'économie mondiale. Une autre caractéristique est le relâchement marqué de la politique monétaire dès le tout début de la crise du crédit. En ce qui concerne le Canada, on y a déjà noté la chute la plus prononcée des termes de l'échange à avoir jamais été enregistrée, alors que les prix des produits de base ont changé de cap. Il y a ensuite la réaction très rapide des entreprises aux États-Unis qui ont éliminé des emplois dès le début de la récession, même avant que le PIB ne commence à se contracter réellement. Au Canada, l'emploi s'est mis à baisser presque toute une année après l'avoir fait aux États-Unis. Il reste à voir si les voies des deux économies continueront à converger en 2009.

Appendix

Monthly Recession Dates in Canada and US

Canada

September 1947	to	March 1948
February 1949	to	July 1949
June 1951	to	December 1951
April 1953	to	April 1954
April 1957	to	January 1958
February 1960	to	March 1961
March 1970	to	June 1970
January 1975	to	March 1975
February 1980	to	June 1980
July 1981	to	October 1982
April 1990	to	April 1992

US

February 1945	to	October 1945
November 1948	to	October 1949
July 1953	to	May 1954
August 1957	to	April 1958
April 1960	to	February 1961
December 1969	to	November 1970
November 1973	to	March 1975
January 1980	to	July 1980
July 1981	to	November 1982
July 1990	to	March 1991
March 2001	to	November 2001

Notes

1 This is why graphs of GDP will occasionally show movements that are slightly different from the reference cycle dates. For example, the recession in the US began in December 1973 according to the NBER, but real GDP does not visibly begin to recede until mid-1974.

2 See P. Cross, "Alternative Measures of the Business Cycle in Canada, 1947-1992". *Canadian Economic Observer*, Catalogue Number 11-010-XPB, February 1996.

3 Even more confusingly, in 2001 the level of real GDP at the peak identified by the NBER is below the two adjacent quarters, while GDP at the trough is higher than any other point in the recession, and higher even than at the peak itself. Noted on p.4, Edward Leamer "What's A Recession, Anyway?" NBER Working Paper 14221, August 2008.

4 The NBER defines a recession as "a significant decline in economic activity spread across the economy, normally visible in production, employment, real income, and other indicators". From the December 11, 2008 "Determination of a December 2007 Peak in Economic Activity", www.nber.org/cycles/dec2008.html.

5 Cross, 1996, p. 3.13. The same principles apply to deflation, which is a process where prices for a wide range of goods and services fall due to weak demand, not a transitory dip in the CPI due to the vagaries of gasoline prices. See p. 2 of Mark Carney "Inflation Targeting in a Global Recession." Remarks by the Governor of the

Appendice

Dates mensuelles des récessions au Canada et aux États-Unis

Canada

Septembre 1947 à mars 1948
Février 1949 à juillet 1949
Juin 1951 à décembre 1951
Avril 1953 à avril 1954
Avril 1957 à janvier 1958
Février 1960 à mars 1961
Mars 1970 à juin 1970
Janvier 1975 à mars 1975
Février 1980 à juin 1980
Juillet 1981 à octobre 1982
Avril 1990 à avril 1992

États-Unis

Février 1945 à octobre 1945
Novembre 1948 à octobre 1949
Juillet 1953 à mai 1954
Août 1957 à avril 1958
Avril 1960 à février 1961
Décembre 1969 à novembre 1970
Novembre 1973 à mars 1975
Janvier 1980 à juillet 1980
Juillet 1981 à novembre 1982
Juillet 1990 à mars 1991
Mars 2001 à novembre 2001

Notes

1 C'est pour cette raison que les graphiques du PIB vont, à l'occasion, révéler des mouvements qui sont légèrement différents des dates du cycle de référence. Par exemple, alors que la récession aux États-Unis a débuté en décembre 1973 selon le NBER, le PIB réel n'a commencé à se contracter qu'au milieu de l'année 1974.

2 Voir P. Cross, « Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada, 1947-1992 », *L'observateur économique canadien*, numéro 11-010-XPB au catalogue de Statistique Canada, février 1996.

3 Pour ajouter à la confusion, en 2001, le niveau du PIB réel à son sommet, tel que révélé par le NBER, est inférieur aux niveaux des deux trimestres adjacents, alors que le PIB à son creux est plus élevé qu'à n'importe quel moment de la récession, et même plus élevé que le sommet lui-même. Noté à la page 4, Edward Leamer "What's A Recession, Anyway?" NBER Working Paper 14221, août 2008.

4 Le NBER définit une récession comme « un fléchissement marqué de l'activité économique qui s'étend à toute l'économie et qui se manifeste normalement dans la production, l'emploi, le revenu réel et dans d'autres indicateurs ». Voir la communication du 11 décembre 2008, « Determination of a December 2007 Peak in Economic Activity » à l'adresse www.nber.org/cycles/dec2008.html.

5 Cross, 1996, p. 3.13. Les mêmes principes s'appliquent à la déflation, qui est un processus au cours duquel les prix d'une vaste gamme de produits et services diminuent en raison d'une faible demande et non une baisse temporaire de l'IPC s'expliquant par les caprices des prix de l'essence. Voir la page 2 de l'étude de Mark

Bank of Canada to the Halifax Chamber of Commerce, January 27, 2009.

6 P.28-29, Lakshman Achuthan and Anirvan Bonerji, "Beating the Business Cycle". Currency Doubleday, NY, 2004.

7 See Hyman Minsky, "Stabilizing an Unstable Economy," Yale University Press, New Haven Conn., 1986, p 15 and 57. Franklin National was one of four banks with over \$1 billion of assets to fail during the 1974-75 recession.

8 Peter Van Doren and Jerry Taylor in "Time to Lay the 1973 Oil Embargo to Rest" note that gasoline shortages were rife 5 months before the embargo began, and point to price controls introduced by the Nixon Administration as the cause. From www.cato.org/pub_display.php?pub_id=3272.

9 The share of autos and lumber in exports remained near 30% at the peak of expansions as recently as 1999, underlining how quickly their slide has been in the last decade.

10 Minsky, op cit, p. 63.

11 Robert Hall, "How Much Do We Understand about the Modern Recession?" Brookings Papers on Economic Activity, 2:2007, p.22

12 P. Cross, "Expenditure on GDP and business cycles". *Canadian Economic Observer*, Catalogue Number 11-010-XPB, March 2001.

13 One analyst estimates that close to a quarter of financing by Canadian firms is raised in the US. See V. Klyuev, "Real Implications of Financial Linkages Between Canada and the United States." IMF Working Paper WP/08/23.

14 The Fed let short-term interest rates rise early in 1982 to slow money supply growth, the focus of monetary policy at that time. As Lyle Gramley, a member of the Board of Governors, observed, "In the midst of a recession, interest rates started to go up again. That's very unusual." Quoted on p.448 in William Greider, "Secrets of the Temple." Simon and Schuster, NY, 1987.

15 For a summary of the unfolding of the crisis, see Ben Bernanke, "The Crisis and the Policy Response". At the Stamp Lecture, London School of Economics, January 13, 2009.

16 See William Watson, "OK, so how big a deficit?" Ottawa Citizen, November 11, 2008.

17 Robert Hall has been the only chair of the Business Cycle Dating Committee since it was formed in 1978. Interestingly, Ben Bernanke, currently chairman of the Federal Reserve Board, was a member of the committee during the 2001 recession.

18 Hall, op cit, p.15. Hall also found that the larger drop in employment recently was due to less hiring, not more layoffs. This continued early in the 2008 recession, although layoffs mounted after Lehman Brothers' failure.

19 In the words of Barry Bosworth, a productivity expert at the Brookings Institute, "Nowadays, [companies] seem to anticipate a decline in output and lay off workers ahead of time." Quoted by Jon Hilsenrath and Brian Blackstone, "Behind Grim Jobs Data, a Potentially Hopeful Sign", Wall Street Journal, January 13, 2009.

Carney « Inflation Targeting in a Global Recession ». Commémorations faites par le gouverneur de la Banque du Canada à la Halifax Chamber of Commerce, 27 janvier 2009.

6 Pages 28-29, Lakshman Achuthan and Anirvan Bonerji, « Beating the Business Cycle ». Currency Doubleday, NY, 2004.

7 Voir Hyman Minsky, « Stabilizing an Unstable Economy », Yale University Press, New Haven Conn., 1986, pp. 15 et 57. La Franklin National Bank a été une des quatre banques ayant des actifs de plus de un milliard de dollars à avoir fait faillite durant la récession de 1974-1975.

8 Dans « Time to Lay the 1973 Oil Embargo to Rest », Peter Van Doren et Jerry Taylor notent que les pénuries d'essence étaient monnaie courante cinq mois avant le début de l'embargo et évoquent comme cause les contrôles des prix institués par le gouvernement Nixon. Voir www.cato.org/pub_display.php?pub_id=3272.

9 La proportion des exportations attribuables aux automobiles et au bois d'œuvre est demeurée de près de 30 % au sommet des mouvements d'expansions aussi récemment qu'en 1999, ce qui révèle comment leur déclin a été rapide au cours de la dernière décennie.

10 Minsky, op. cit., p. 63.

11 Robert Hall, « How much do we understand about the Modern Recession? », Brookings Papers on Economic Activity, 2:2007, p. 22.

12 P. Cross, « Dépenses en PIB et les cycles d'affaires », *L'observateur économique canadien*, numéro 11-010-XPB au catalogue de Statistique Canada, mars 2001.

13 Un analyste évalue que près du quart du financement offert par les entreprises canadiennes provient des États-Unis. Voir V. Klyuev, "Real Implications of Financial Linkages Between Canada and the United States." IMF Working Paper WP/08/23.

14 Les taux d'intérêt à court terme de la Fed ont augmenté au début de 1982 en vue de ralentir la croissance de l'offre de monnaie, ce qui était le point central de la politique monétaire en ce temps-là. Comme Lyle Gramley, membre du Board of Governors, a mentionné : « En plein cœur de la récession, les taux d'intérêt ont recommencé à grimper. C'est tout à fait inhabituel. » Cité à la page 448 dans William Greider, "Secrets of the Temple." Simon and Schuster, NY, 1987.

15 Pour un résumé du déroulement de la crise, voir Ben Bernanke, "The Crisis and the Policy Response". At the Stamp Lecture, London School of Economics, 13 janvier 2009.

16 Voir William Watson, « OK, so how big a deficit? », The Ottawa Citizen, 11 novembre 2008.

17 Robert Hall a été le seul président du Business Cycle Dating Committee depuis sa création en 1978. Il est intéressant de noter que Ben Bernanke, qui est actuellement président du Federal Reserve Board, a été membre du comité pendant la récession de 2001.

18 Hall, op. cit., p. 15. Cet auteur a aussi constaté que la baisse plus accentuée de l'emploi survenue récemment était attribuable à moins d'embauches et non à plus de licenciements. Le phénomène a continué au début de la récession de 2008, bien que les licenciements aient grimpé après la faillite de Lehman Brothers.

19 Pour reprendre les mots de Barry Bosworth, un spécialiste de la productivité au Brookings Institute : « De nos jours, [les compagnies] semblent voir venir à l'avance les diminutions de production et les mises à pied de travailleurs ». Cité par Jon Hilsenrath et Brian Blackstone, "Behind Grim Jobs Data, a Potentially Hopeful Sign", Wall Street Journal, 13 janvier 2009.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

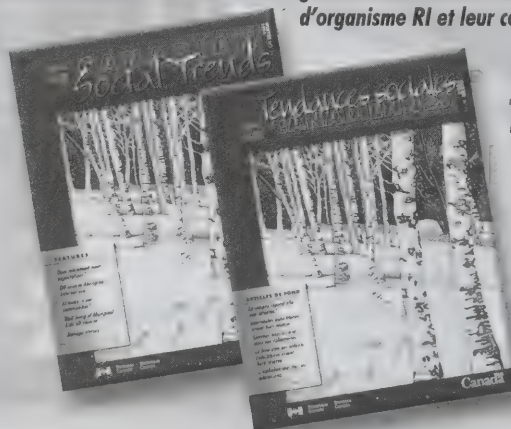
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante :
Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

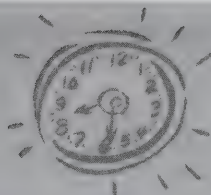
Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

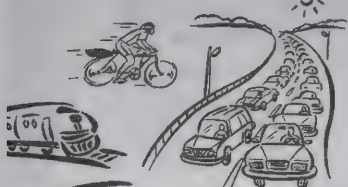
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

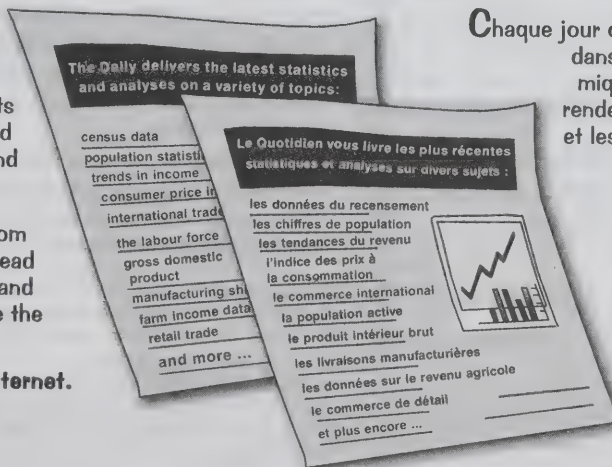
Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER- CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375
CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065
CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional
Reference Centre for cost-effective queries on individual companies
at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés à l'exportation** en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$
Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$
APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca
POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Sharpen your
Survey Techniques
with

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez



Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, **Survey Methodology** explores topics such as:

- Survey design issues
- Data analysis
- Processing and estimation
- Survey systems development
- Time series
- ... and much more!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to **Survey Methodology** today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à **Techniques d'enquête**, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue **Techniques d'enquête** traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'analyse de données
- Le traitement et l'estimation
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- Les séries chronologiques
- ... et bien plus encore!

Le prix d'un abonnement annuel à **Techniques d'enquête** (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à **Techniques d'enquête** dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

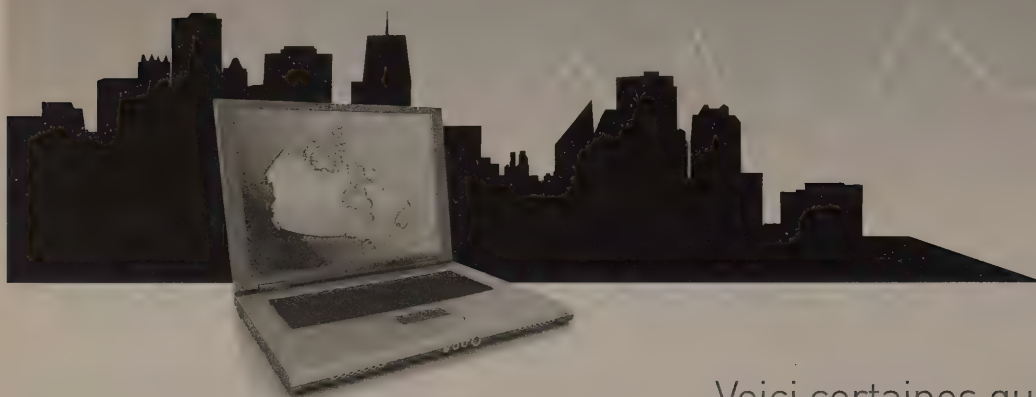
Visitez notre site Web

www.canadianeconomy.gc.ca

www.economiecanadienne.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

April 2009

Avril 2009

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

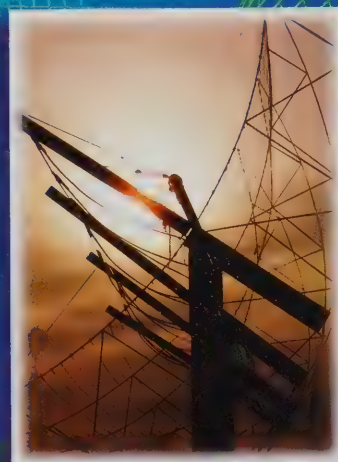
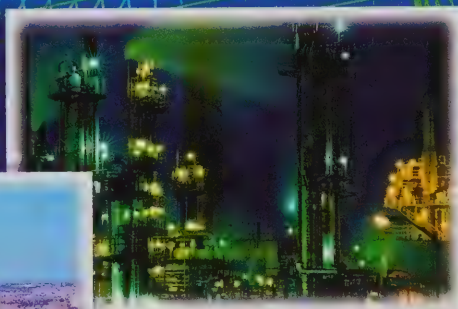
Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ 2008 in Review

◆ L'année 2008 en revue

11-010



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the **Labour Force Historical Review on CD-ROM** is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

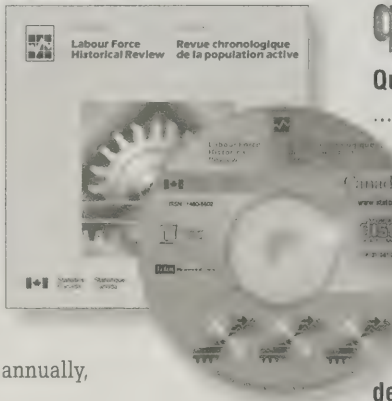
- 30 years of data (from 1976 to 2006)

...in a tremendously useful format!

- with thousands of cross-classified data series
- and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- employment and unemployment levels and rates
- demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- portant sur 30 ans de données (de 1976 à 2006)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- avec des milliers de séries croisées
- les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The **Labour Force Historical Review on CD-ROM** (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$209. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6
You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6
Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à infostats@statcan.ca

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

April 2009

avril 2009

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.gc.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web:
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

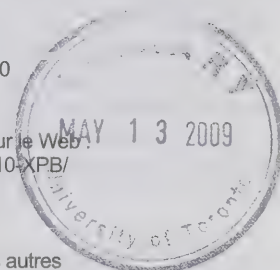
Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

April 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 4
ISSN 0835-9148

avril 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 4
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail
Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publication Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste
Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output contracted rapidly for the third month in a row in January, parallel to a record decline in exports over this period. Employment continued to fall into March. Manufacturing and construction accounted for the bulk of the drop in both output and jobs. Retail sales were buoyed by a rebound in auto sales, while existing home sales in February also turned up.

Conditions économiques actuelles

1.1

En janvier, la production a rapidement reculé pour le troisième mois de suite, parallèlement à la baisse record des exportations durant la même période. L'emploi a affiché un recul continu en mars. Les secteurs de la fabrication et de la construction ont été à l'origine de la baisse à la fois de la production et de l'emploi. Les ventes au détail ont été aiguillonnées par une reprise des ventes d'automobiles, alors que les ventes de maisons existantes se sont aussi redressées en février.

Economic events

Bank Rate lowered again; governments reject recovery plans submitted by auto firms; Horizon project starts production.

Événements économiques

2.1

Le taux d'escompte abaissé de nouveau; les gouvernements rejettent les plans de reprise des fabricants d'automobiles; le projet Horizon entame la production.

Feature article

2008 in Review

A look at how problems emanating from the US financial sector affected Canada's economy in 2008, especially in the fourth quarter.

Étude spéciale

3.1

L'année 2008 en revue

Un examen des répercussions sur l'économie canadienne en 2008 des problèmes du secteur financier américain, en particulier au quatrième trimestre.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on April 9, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 avril 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2008	1.5	6.1	0.8	211	2.3	0.5	2.7	5.7	6.7
2007 M	0.2	6.1	0.4	215	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.1	0.4	222	0.1	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	236	0.2	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.0	0.3	226	-0.1	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.5	6.7	4.3
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.6	2.8	-1.0
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.1	0.4	0.7	-2.6
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.6	0.9	3.5
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.8	3.4
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.2	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.1	1.7	3.8
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.5	-0.2	-3.6	-5.0
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	0.0	0.8	-1.9	1.5
O	0.0	6.3	-0.5	209	-0.6	-0.1	-0.7	0.2	2.5
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-1.0	-7.3	-2.4
D	-0.1	6.6	-0.7	172	-0.3	-1.0	-4.0	-9.9	-6.8
2009 J	-0.8	7.2	-0.9	152	-0.1	-0.7	1.8	-10.3	-8.0
F	-0.5	7.7	-1.1	136	0.4	5.2	1.1
M	-0.4	8.0	..	155

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The economy continued to contract rapidly for a third straight month in January, driven by extensive shutdowns in the auto industry. Exports retreated by a record 25% over these three months, a measure of the speed and severity that the global recession impacted Canada.

The accompanying drop in commodity prices had an immediate impact on the housing market in Alberta and BC, as jobs and incomes receded. By February,

* Based on data available on April 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue d'ensemble*

L'économie a continué de se contracter rapidement pour un troisième mois d'affilée en janvier, sous l'effet de vastes fermetures dans le secteur de l'automobile. Les exportations se sont repliées d'un pourcentage record de 25 % pendant cette période de trois mois, une mesure de la vitesse et de la gravité des répercussions de la récession mondiale sur le Canada.

La faiblesse des cours des marchandises qui l'a accompagnée a eu un effet immédiat sur le marché de l'habitation en Alberta et en Colombie-Britannique,

* Basée sur les données disponibles le 9 avril; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

housing starts in these two provinces were three-quarters below their highs set early in 2008. As well, manufacturing posted hefty declines in output and employment, especially in Ontario's auto industry.

There were tentative signs that the sharp contraction of the economy was beginning to ease slightly in the new year. Despite steeper cuts in auto output in January, the drop in total GDP was moderated by a gain in services that do not handle goods. This was led by higher retail sales, as the marked drop in auto sales late in 2008 began to level off in the first quarter. Existing home sales in February posted their first increase since September. Globally, stock markets also rallied in March, and commodity prices firmed.

These indications of a slower rate of decline in the economy were reflected in employment. After a 0.8% drop in January driven by autos and other manufacturers, job losses eased slightly to 0.5% in February and 0.4% in March. This contrasts with the US, where jobs continued to disappear by 0.5% in each of the first three months of the year.

The source of job losses also were different in Canada and the US. In Canada, manufacturing and construction accounted for most (83%) of the drop in employment since December, versus about half (54%) in the US. This reflects how the recession in the US is affecting many industries beyond the usually cyclically-sensitive sectors of manufacturing and construction.

The US also posted small but noteworthy increases in auto and house sales in March, while new orders for durable goods rose for the first time in seven months. Still, higher sales will take time to translate into more output, until the inventory of unsold goods is reduced, notably for autos and homes.

Labour markets

Employment fell by 0.4% in March a slightly slower rate of decline than the losses earlier in the year. All of drop remained concentrated in full-time positions, mostly in the private sector. A slight dip in the labour

à mesure que les emplois et les revenus ont perdu du terrain. En février, les mises en chantier d'habitations dans ces deux provinces étaient trois quarts plus bas que leur sommet du début de 2008. De plus, l'industrie manufacturière a affiché de vives baisses dans la production et dans l'emploi, surtout dans le secteur de l'automobile en Ontario.

Il y a eu des signes hésitants d'une atténuation de la forte contraction de l'économie dans la nouvelle année. Malgré les coupes plus profondes de la production automobile en janvier, la baisse du PIB total a été tempérée par une hausse des services non liés aux manipulations de biens. Cette situation provient d'une progression des ventes au détail, alors que la diminution marquée dans les ventes d'automobiles à la fin de 2008 a commencé à ralentir au premier trimestre. Les ventes de maisons existantes en février ont affiché leur première hausse depuis septembre. Globalement, les marchés boursiers ont aussi marqué une reprise en mars, et les prix des produits de base se sont raffermis.

Ces indices d'un taux moins rapide de diminution de l'économie se sont reflétés dans l'emploi. Après avoir connu une diminution de 0,8 % en janvier à cause des fabricants d'automobiles et d'autres manufacturiers, les pertes d'emploi ont légèrement diminué pour s'établir à 0,5 % en février et à 0,4 % en mars. Cela fait contraste avec les États-Unis où les emplois ont continué de disparaître à un taux de 0,5 % au cours de chacun des trois premiers mois de l'année.

L'origine des pertes d'emploi a aussi été différente au Canada et aux États-Unis. Au Canada, le secteur de la fabrication et de la construction ont représenté la plus grande partie (83 %) de la baisse de l'emploi depuis décembre, contre environ la moitié (54 %) aux États-Unis. Cette situation traduit la façon dont la récession aux États-Unis influe sur beaucoup de branches d'activité, au-delà des secteurs habituellement sensibles aux cycles de l'économie, comme la fabrication et la construction.

Les États-Unis ont aussi enregistré de modestes mais non moins perceptibles augmentations des ventes d'automobiles et d'habitations en mars, alors que les nouvelles commandes de biens durables progressaient pour la première fois en sept mois. Néanmoins, une période d'attente sera nécessaire avant que l'on remarque une reprise de la production causée par la progression des ventes (jusqu'à ce que le stock des biens non écoulés soit réduit), surtout dans le cas des automobiles et des logements.

Marchés du travail

L'emploi a chuté de 0,4 % en mars, un taux de diminution légèrement moins rapide que celui plus tôt dans l'année. La diminution a été concentrée dans les postes à plein temps, surtout dans le secteur privé.

force helped limit the increase in the unemployment rate to 0.3 points to a level of 8.0%, after rising over a full point in the first two months of the year.

Job losses were largely confined to construction and manufacturing, which accounted for 52,000 of the overall drop of 61,000. Natural resources also continued to retrench rapidly, notably in western Canada. Services were stable, as declines in finance and real estate offset gains in business services.

BC, Alberta and Ontario continued to bear the brunt of employment losses. Construction accounted for most to the drop in Alberta and BC, reflecting the nose-dive in housing starts in these provinces. Ontario was hampered by more declines in its manufacturing base, as well as finance. Construction remained a source of growth in both Ontario and Quebec, although housing starts began to slow in both these provinces in the new year. Quebec's factory employment has remained steady over the past year, helping push its unemployment rate below Ontario. Despite a dip in March, Saskatchewan led all provinces in job growth over the past year with a 2.3% gain.

Leading indicators

The February composite leading index fell 1.1% after a 0.9% decline for January. Nine of the ten components fell. The housing and stock markets continued to post the largest declines in February, while losses in manufacturing steepened as the auto industry began to implement extensive shutdowns at the turn of the year.

The three manufacturing indicators declined in unison. New orders fell 4.8%, with the weakness in autos intensifying and spreading to other industries like iron and steel. Inventories fell for a seventh straight

Une légère chute de la population active a contribué à limiter l'augmentation du taux de chômage à 0,3 point, qui s'est élevé à 8,0 %, après s'être accru de plus de un point complet au cours des deux premiers mois de l'année.

Les pertes d'emploi ont en grande partie été confinées aux secteurs de la construction et de la fabrication, qui ont figuré pour 52 000 des 61 000 pertes d'emploi totales. Les ressources naturelles ont également poursuivi leur repli rapide, surtout dans l'Ouest canadien. Les services sont demeurés stables, les baisses dans les finances

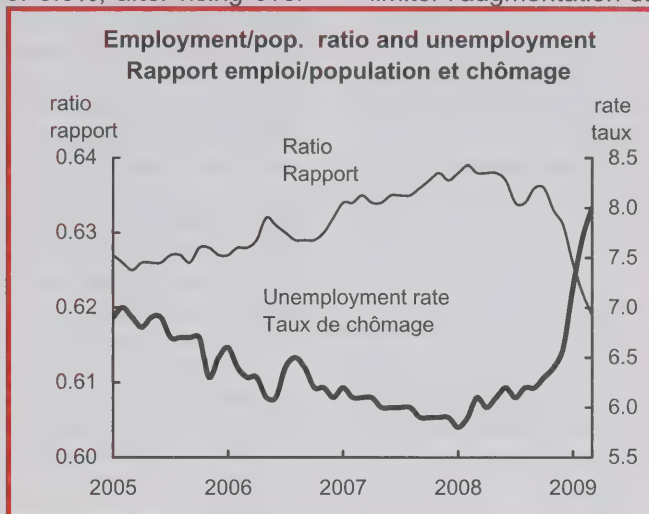
et l'immobilier ayant neutralisé les gains observés dans les services aux entreprises.

La Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario ont continué de soutenir tout le poids des pertes d'emploi. La construction est intervenue pour la plus grande partie de la diminution en Alberta et en Colombie-Britannique, traduisant le repli dans les mises en chantier d'habitations dans ces provinces. L'Ontario a été entravé par d'autres diminutions dans son secteur manufacturier, de même que dans les finances. La construction est demeurée une source de croissance à la fois en Ontario et au Québec, même si les mises en chantier d'habitations ont amorcé un ralentissement dans ces deux provinces au cours de la nouvelle année. L'emploi dans les usines au Québec est demeuré stable au cours de la dernière année, aidant à faire descendre son taux de chômage sous celui de l'Ontario. Malgré un repli en mars, la Saskatchewan a enregistré, au cours de la dernière année, une croissance de l'emploi de 2,3 % qui a été supérieure à celle de toutes les autres provinces.

Indicateurs avancés

En février, l'indice avancé composite a fléchi de 1,1 % après s'être replié de 0,9 % en janvier. Neuf des dix composantes ont diminué. Le logement et les marchés boursiers ont continué d'afficher les reculs les plus importants en février, tandis que les pertes en fabrication se sont accentuées en raison des nombreuses fermetures d'usines dans l'industrie de l'automobile en fin d'année.

Les trois indicateurs de la fabrication ont baissé de concert. Les nouvelles commandes ont diminué de 4,8 %, alors que la faiblesse dans le secteur de l'automobile s'intensifiait pour se propager à d'autres



month, but not as fast as sales, reducing the ratio of sales to stocks.

The auto sector also bore the brunt of declining household spending. Durable goods sales fell 1.4%, largely due to a sharp drop in auto sales late in 2008. The housing index declined 8%, the most of any component, as an upturn in home sales was outweighed by fewer housing starts in February.

The money supply was the one component to expand. The stimulus from monetary policy also was a major factor behind the slower rate of decline in the leading index for the United States.

Output

Real GDP fell by 0.7%, its third straight large decrease. While cuts in the auto industry intensified markedly, the overall rate of decline slowed from 1.0% in December. This reflected an upturn for services that do not handle goods as well as higher energy production.

Only 33% of industries raised output over the last three months, the lowest three months since the depth of the 1990-91 recession (using GDP at constant 2002 dollars). A graph of the diffusion index in 2008 shows the speed and force with which the global economic slump arrived in Canada: on average, over half of industries raised output through the year and into September and October, before tumbling in the next three months.

Manufacturing and construction remained the epicentre of falling output, with both contracting 3% for the second straight month. Over half of January's drop in factory output came directly from a 38% cut in auto assemblies. The loss was the seventh straight for autos, with a total decrease of 57%. However, auto assemblies rebounded in February, with the number of units assembled up by over one-quarter. Other manufacturers posting notable losses included

industries comme celle du fer et de l'acier. Les stocks ont décliné pour un septième mois consécutif, mais pas aussi rapidement que les ventes, ce qui a fait diminuer le ratio des livraisons aux stocks.

Le secteur de l'automobile a aussi été durement touché par la diminution des dépenses des ménages. Les ventes de biens durables ont baissé de 1,4 %, en grande partie en raison d'une chute marquée des ventes d'automobiles à la fin de 2008. L'indice du logement a reculé de 8 %, soit la baisse la plus prononcée de toutes les composantes, tandis que la reprise des ventes de maisons n'a pas été suffisante pour compenser la baisse du nombre de mises en chantier en février.

L'offre de monnaie est la seule composante qui a augmenté. La stimulation par la politique monétaire a également été un facteur important ayant freiné le recul de l'indicateur avancé aux États-Unis.

Production

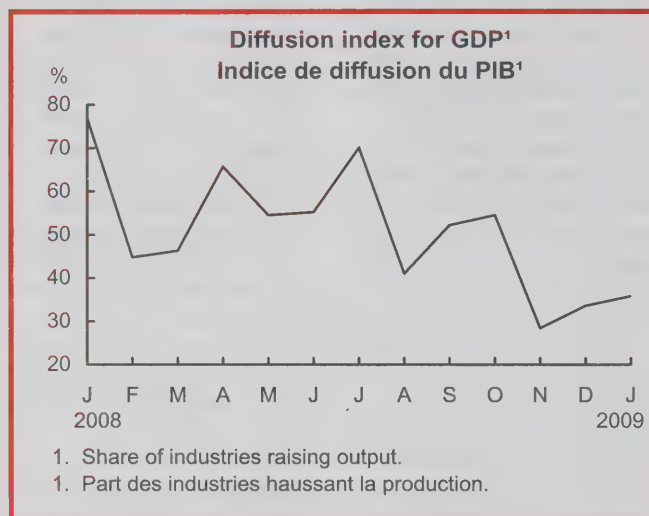
Le PIB réel a perdu 0,7 %, sa troisième importante diminution d'affilée. Même si les coupes survenues dans le secteur de l'automobile se sont intensifiées énormément, le taux global de diminution a ralenti par rapport au niveau de 1,0 % de décembre. Cette

situation est attribuable à une reprise des services non liés à la manutention de biens, de même qu'à une plus forte production d'énergie.

Seulement 33 % des industries ont haussé leur production au cours des trois derniers mois, ces derniers étant les plus faibles depuis le creux de la récession de 1990-1991 (en se référant au PIB en dollars constants de 2002). Un graphique de l'indice de diffusion illustre la vitesse et la force avec lesquelles le marasme s'est fait ressentir au Canada en 2008. En moyenne, plus de la moitié des entreprises ont

augmenté leur production au cours de l'année jusqu'en septembre et en octobre, avant de s'effondrer au cours des trois mois suivants.

Les secteurs de la fabrication et de la construction sont demeurés l'épicentre de la baisse de production, les deux enregistrant une contraction de 3 % pour le deuxième mois d'affilée. Plus de la moitié de la diminution de production des usines en janvier a été directement imputable à une baisse de 38 % sur les chaînes de montage d'automobiles. Il s'agissait de la septième diminution d'affilée pour le secteur de l'automobile, pour une baisse globale de 57 %. Toutefois,



wood and paper and most capital goods, especially machinery for the construction and mining industries. Construction was hampered by accelerating losses in home-building and cuts in both non-residential building and engineering.

Mining was split between gains in oil and gas and declines elsewhere. Oil and gas output rose for the third time in four months, despite their recent slide in prices. Metal mines also received a boost from gold, where prices hovered near record highs. These gains were offset by declines for non-metal mines and less exploration for oil and gas.

The falling output of goods was reflected in lower demand for services that transport and trade goods. Excluding transportation and wholesale trade, constant dollar output of services posted a 0.2% gain. The increase was led by a recovery for retail trade, followed closely by arts and recreation (where gambling rebounded from four straight declines). Information and culture also increased, while business services levelled off after declining late in 2008. Public services were slowed by a drop in health care, while fewer home sales remained a drag on real estate.

Household demand

Retail sales volume rose 1.8% in January, recouping about one-third of its losses in November and December. Most of the upturn originated in autos, where sales stabilized early in the new year after sharp declines late in 2008.

Sales of non-automotive products rose slowly, notably for computers. However, outlays continued to fall for other electronic goods as well as furniture

les chaînes de montage d'automobiles ont connu un regain en février, le nombre d'unités assemblées ayant augmenté de plus d'un quart. Les autres fabricants ont affiché des pertes notables, notamment le bois et le papier, et la plupart des biens d'équipement, surtout les machines de construction et d'extraction minière. La construction a été entravée par une accélération

des pertes survenues dans la construction d'habitations et par les coupes observées à la fois dans les travaux de génie et les immeubles non résidentiels.

Le secteur minier a connu en même temps des gains dans le pétrole et le gaz, mais des diminutions ailleurs. La production pétrolière et gazière a augmenté pour la troisième fois en quatre mois, malgré le récent glissement des prix. Les mines métalliques ont aussi connu une hausse

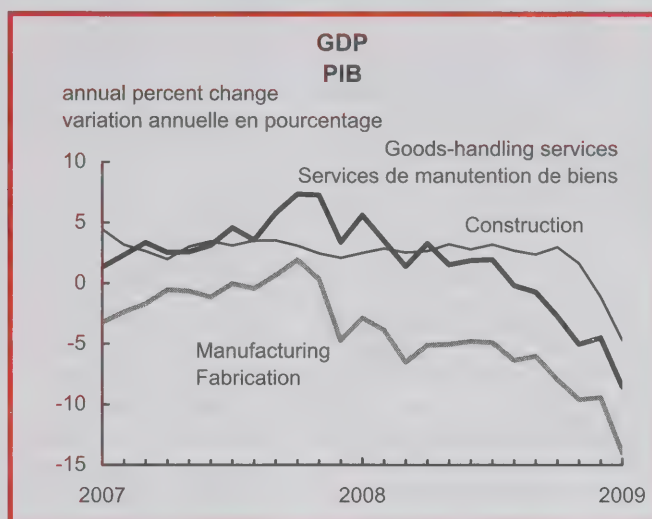
à cause de l'or, où les prix ont oscillé près des niveaux records. Tous ces gains ont été neutralisés par des diminutions dans les mines non métalliques et par une baisse de l'exploration pétrolière et gazière.

La diminution de la production de biens s'est traduite par une baisse de la demande des services de transport et de commerce des biens. Si l'on exclut les transports et le commerce de gros, la production des services en dollars constants a marqué un gain de 0,2 %, sous l'impulsion d'une reprise du commerce de détail, suivi de près par les arts et les loisirs (où le jeu a connu une remontée après quatre diminutions de suite). Le secteur de l'information et de la culture a aussi enregistré une augmentation, alors que les services aux entreprises se sont stabilisés après avoir diminué à la fin de 2008. Les services publics ont ralenti à la suite d'une baisse dans les soins de santé, tandis que le repli dans les ventes d'habitations a continué d'influer négativement sur l'immobilier.

Demande des ménages

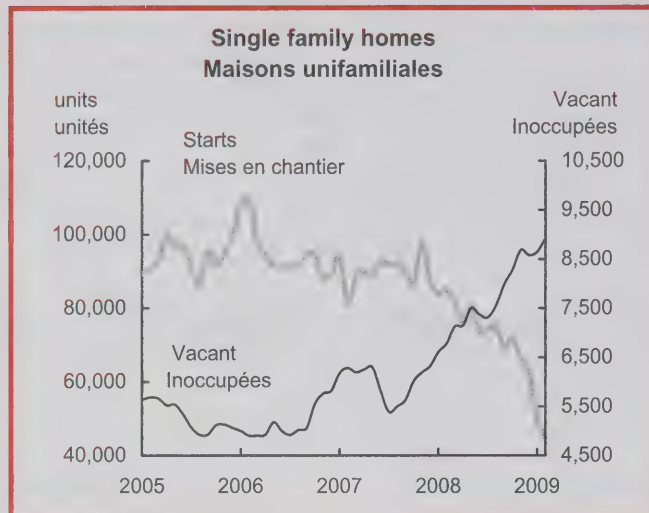
En volume, les ventes au détail ont progressé de 1,8 % en janvier, récupérant environ le tiers des pertes subies en novembre et en décembre. La plus grande partie de cette reprise s'est produite dans le secteur de l'automobile où les ventes se sont stabilisées au début de la nouvelle année après avoir connu de vives diminutions à la fin de 2008.

Les ventes de produits hors automobile ont légèrement augmenté, surtout en ce qui concerne les ordinateurs. Cependant, les dépenses ont continué de fléchir pour les autres biens électroniques ainsi que



and appliances, reflecting continued weakness in the housing market.

Housing starts in February fell 12% for the second straight month to a 9-year low of 134,700 units (at annual rates). Starts of both single and multiple units fell by nearly one-third since the start of the year. Despite these sharp cuts in new construction, the number of unsold new homes continued to rise. This intensified the downward pressure on new home prices, off 0.8% in the year ending in January. The market for existing homes fared better, rising nearly 9% in February after sharp declines in October and November were followed by much smaller drops in December and January.



pour les meubles et les appareils ménagers, traduisant par là la faiblesse continue du marché de l'habitation.

Les mises en chantier d'habitations en février ont régressé de 12 % pour le deuxième mois d'affilée, s'établissant à 134 700 unités (en taux annuels), leur plus bas niveau en 9 ans. Les mises en chantier d'habitations unifamiliales et multifamiliales ont chuté de près du tiers depuis le début de l'année. Malgré ces fortes coupes dans la construction neuve, le nombre de logements neufs non vendus a continué de monter, ce qui a eu pour effet d'intensifier le ralentissement du prix des maisons neuves, en baisse de 0,8 % pour l'année terminée en janvier. Le marché des logements existants a fait mieux,

progressant de près de 9 % en février après que les fortes diminutions en octobre et en novembre aient été suivies par des replis beaucoup moins importants en décembre et janvier.

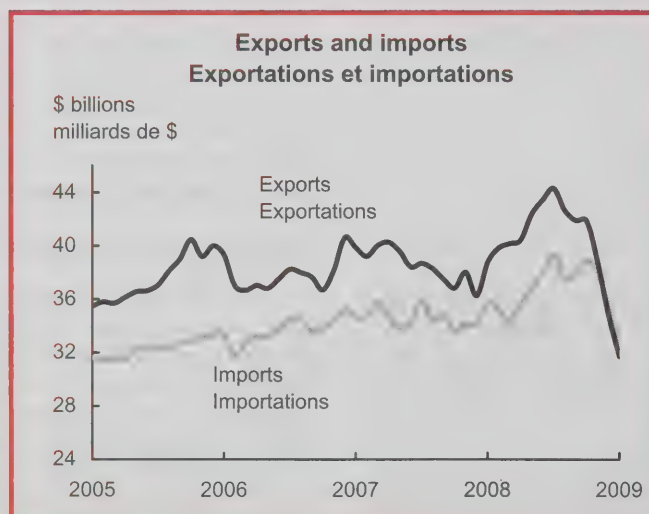
Merchandise trade

Cross-border trade flows continued to shrink rapidly in January. Exports fell 9%, bringing the total decline since their July 2008 peak to 28%. Imports fell 7.9%, pushing their retreat since October 2008 to 16%. The severe contraction of the auto sector dominated the monthly declines in January. Canada's trade balance was in a deficit for the second straight month.

Commerce de marchandises

Le commerce transfrontalier a poursuivi sa contraction rapide en janvier. Les exportations se sont repliées de 9 %, pour une baisse totale de 28 % depuis le sommet observé en juillet 2008. Les importations ont chuté de 7,9 %, leur diminution depuis octobre 2008 s'établissant à 16 %. La contraction importante survenue dans le secteur de l'automobile a dominé les diminutions mensuelles en janvier. La balance commerciale du Canada a accusé un déficit pour le deuxième mois d'affilée.

Auto exports dropped by a third to account for nearly half of the overall drop in exports, their sixth straight decline. Since November 2007 auto exports have fallen by 52% as US sales eroded steadily. Forestry products also fell at a double-digit rate in January, led by further losses for lumber. Metal ores and alloys were dampened by weak prices. Agricultural products were



Les exportations d'automobiles ont diminué du tiers, intervenant ainsi pour près de la moitié dans la baisse globale des exportations, leur sixième recul d'affilée. Depuis novembre 2007, les exportations d'automobiles ont reculé de 52 % sous l'effet d'une érosion constante des ventes aux États-Unis. Les produits forestiers ont aussi accusé une diminution à

the only sector where exports expanded, reflecting rising shipments of wheat.

A 23% drop in autos also dominated the overall decline in imports. Imports of both assembled vehicles and parts fell sharply. Lower consumer demand for flat panel TVs also drove the 9% retreat for machinery and equipment. The widespread drop in industrial production was reflected in a 9% decline for imports of industrial goods.

Prices

Consumer prices rose 0.4% in February, their first monthly increase in five months as the drop in gasoline prices was partly reversed. As a result, the year-over-year increase in the CPI rose from 1.1% to 1.4%. Food prices also continued to rise steadily.

Excluding food and energy, prices still rose 0.3%. The large discounts on autos offered in January were partly reversed in February. Prices also increased for other durable goods, notably furniture and appliances, cameras and some other electronic products. Most other goods saw little change. Housing continued to put the most upward pressure on services, largely reflecting that for owners with a 5-year mortgage, the price of housing is higher than it was 5 years ago.

Commodity prices turned up in March. Energy led the recovery, with crude oil breaching US\$50 a barrel to offset continued weak natural gas prices. Food prices continued to recover in 2009. Metals also rebounded from a prolonged slump, with copper up nearly a quarter so far this year. Prices for forestry products remained weak.

Industrial prices also increased 0.4% in February, their first gain since the global slump in manufacturing began last autumn. Most of the increase reflected a dip in the Canadian dollar and a levelling off of the price of commodities (notably metals and petroleum).

Financial markets

The stock market rose 7.3% in March, its first monthly increase after a 41% drop starting last August. Metals

deux chiffres en janvier, sous l'effet d'une diminution observée dans le bois de construction. Les minerais métalliques et les alliages ont connu un ralentissement sous l'effet de la faiblesse des prix. Les produits agricoles ont été le seul secteur où les exportations ont augmenté, traduisant la hausse des livraisons de blé.

La chute de 23 % dans le secteur de l'automobile a aussi dominé la diminution globale des importations. Les importations de véhicules assemblés et de pièces ont vivement chuté dans les deux cas. La faiblesse de la demande de téléviseurs à écran plat chez les consommateurs a aussi contribué au repli de 9 % dans les machines et le matériel. La baisse généralisée de la production industrielle a donné lieu à une perte de 9 % des importations des biens industriels.

Prix

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,4 % en février, leur première hausse mensuelle en cinq mois, sous l'effet d'un renversement partiel de la baisse des prix de l'essence. Par conséquent, l'augmentation d'une année à l'autre de l'IPC est passée de 1,1 % à 1,4 %. Les prix des aliments ont aussi poursuivi leur progression constante.

Si l'on exclut les aliments et l'énergie, les prix ont quand même progressé de 0,3 %. Les importants rabais accordés dans le secteur de l'automobile en janvier ont en partie été renversés en février. Les prix ont aussi monté pour les autres biens durables, surtout les meubles et les appareils ménagers, les appareils photos et quelques autres produits électroniques. La plupart des autres biens n'ont à peu près pas connu de changement. Les logements ont continué d'exercer le plus d'effet d'entraînement sur les services, traduisant en grande partie le fait que, pour les propriétaires ayant une hypothèque sur cinq ans, le prix des logements est plus élevé qu'il y a cinq ans.

Les prix des produits de base ont augmenté en mars. La reprise a été amorcée par le secteur de l'énergie, la faiblesse continue des prix du gaz naturel ayant été neutralisée par le prix du pétrole brut qui franchissait 50 \$US le baril. Les prix des aliments ont poursuivi leur remontée en 2009. Les métaux ont aussi marqué une hausse après un long marasme, les prix du cuivre augmentant de presque un quart jusqu'ici dans l'année. Les prix des produits forestiers sont demeurés faibles.

Les prix industriels ont aussi progressé de 0,4 % en février, leur premier gain depuis le marasme mondial du secteur manufacturier au début de l'automne dernier. La plus grande partie de l'augmentation traduisait la chute du dollar canadien et la stabilisation du prix des produits de base (surtout les métaux et le pétrole).

Marchés financiers

La bourse a progressé de 7,3 % en mars, sa première augmentation mensuelle suite à un recul de 41 % ayant

led the rebound, rising by over a third, followed by energy and financials. Bank stocks led a recovery in US markets, although the rebound was not as large as in Canada.

The Bank Rate was cut another half point in March, to below 1%. The prime and mortgage rate followed suit. Longer-term interest rates were little changed, while the Canadian dollar continued to hover around 80 cents (US).

The monetary aggregates continued to expand steadily, with M2 growing 0.9% in February. Household credit increased 0.7% in January, helped by the rebound in auto sales that boosted demand for consumer credit. Short-term business credit fell for a second straight month in February, but total business credit continued to grow as both stock and bond issues increased.

Regional economies

Ontario's manufacturing industry saw another double-digit decline in sales in January. The 11% drop was almost entirely due to the shutdowns in the auto industry. Construction had provided some offset to the losses in manufacturing in 2008, but housing starts fell 14% in the first two months of the year and were only half last summer's level. One bright spot was retail sales, which rebounded 3% after a 5% drop in the fourth quarter.

Housing also continued to weaken in Quebec, with starts falling 20% after a 13% drop in January. Starts were about one-quarter below their average in 2008. Quebec's manufacturing sales were steady in January, which largely explains why its unemployment rate has been surpassed by Ontario so far in 2009 for the first time on record back to 1976. Still, retail sales growth of 0.3% in January was the slowest in Canada.

Manufacturing sales also stabilized for the prairie provinces, as the large drop in oil prices in the fourth quarter levelled off. But housing starts continued to fall rapidly, off 20% after a 30% drop in January, and were three-quarters below their March 2008 high. Retail sales recovered slowly, up 1.4%.

Housing in BC also continued to recede rapidly, with starts down another 12% to bring their total drop in the past year to 75%. At 12,100 units, starts are only

débuté en août dernier. Les métaux ont pris la tête, augmentant de plus du tiers, suivis par l'énergie et les actions du secteur des finances. Les actions bancaires ont dominé la reprise sur les marchés aux États-Unis, même si la reprise n'a pas été aussi importante qu'au Canada.

Le taux d'escompte a perdu un autre demi-point en mars pour s'établir à moins de 1 %. Le taux privilégié et le taux hypothécaire ont fait de même. Les taux d'intérêt à long terme ont peu varié, alors que le dollar canadien continuait d'osciller autour de 80 cents US.

Les agrégats monétaires ont poursuivi leur expansion constante, M2 croissant de 0,9 % en février. Le crédit des ménages a connu une hausse de 0,7 % en janvier, sous l'impulsion de la reprise des ventes d'automobiles qui ont fait progresser la demande de crédit à la consommation. Le crédit des entreprises à court terme a diminué pour un deuxième mois d'affilée en février, mais le crédit total des entreprises a poursuivi sa croissance sous l'effet d'une augmentation des émissions d'actions et d'obligations.

Économies régionales

L'industrie manufacturière de l'Ontario a assisté une nouvelle fois à un recul à deux chiffres de ses ventes en janvier. La diminution de 11 % a été presque entièrement attribuable aux fermetures dans le secteur de l'automobile. Le secteur de la construction avait en partie neutralisé les pertes du secteur manufacturier en 2008, mais les mises en chantier d'habitations ont régressé de 14 % au cours des deux premiers mois de l'année et ne se situaient qu'à la moitié du niveau de l'été dernier. Facteur plus reluisant, les ventes au détail ont connu un regain de 3 % après avoir enregistré une baisse de 5 % au quatrième trimestre.

L'habitation a aussi poursuivi son fléchissement au Québec, les mises en chantier régressant de 20 % sur les traces d'un repli de 13 % en janvier. Les mises en chantier ont diminué d'environ le quart par rapport à leur moyenne en 2008. Les ventes du secteur manufacturier au Québec se sont stabilisées en janvier, ce qui explique en grande partie pourquoi son taux de chômage est moins élevé que celui de l'Ontario jusqu'ici en 2009 pour la première fois depuis 1976. Même à cela, la croissance de 0,3 % des ventes au détail en janvier a été la plus faible au Canada.

Dans le secteur de la fabrication, les ventes se sont également stabilisées dans les provinces des Prairies, puisque la forte diminution des prix du pétrole au quatrième trimestre s'est stabilisée. Toutefois, les mises en chantier d'habitations ont continué de chuter rapidement, perdant 20 % après une baisse de 30 % en janvier, et elles se situaient au quart de leur plafond enregistré en mars 2008. Les ventes au détail ont repris lentement, progressant de 1,4 %.

En Colombie-Britannique, l'habitation a poursuivi sa baisse rapide, les mises en chantier régressant de 12 % pour atteindre un recul total de 75 % au cours de

slightly higher than in the Atlantic region (they were four times as high in 2007). Manufacturing sales fell 3%, their third straight decline as demand for forestry products continued to slump. Retail sales rebounded 3%, after posting the largest drop in Canada in the fourth quarter.

International economies

In the **United States**, the housing market showed signs of defrosting in February. New home sales rose 5% after six consecutive declines totalling 36%. Existing home sales matched this increase, their second gain in three months, as buyers took advantage of low prices and mortgage rates. Housing starts jumped 22%, but much of this increase appeared to reflect unusually warm weather, and permits rose only 3%.

Retail sales in February held on to most of their 1% gain in January. Auto sales declined, but were offset by large increases for clothing and electronics for the second straight month. Auto sales rebounded in March as consumer confidence appeared to stabilize, albeit at a low level.

Industrial production in February fell 1.4%, as warm weather reduced demand for utilities by 8%. Manufacturing output slowed from three straight declines of over 2% to just 0.7%. Auto assemblies rebounded 10% after its 41% loss in January when many plants closed. Non-automotive output fell 1.2% after averaging losses of 2% over the previous three months. More encouraging was a 3.4% gain in durable goods orders, their first increase in seven months. Capital goods led the upturn. As well, inventories of durable goods fell for the second straight month. The current account deficit narrowed to a 5-year low of \$133 billion in the fourth quarter. The monthly trade deficit continued to shrink in January. Lower oil prices and fewer auto imports drove these declines.

Payrolls continued to shrink at a monthly rate of 0.5% in March, bringing the total drop since early 2008 to 3.7%. The unemployment rate rose to a 26-year high of 8.5%, up from 6.2% in September 2008. Moreover,

l'année écoulée. À 12 100 unités, les mises en chantier ne sont que légèrement plus élevées que celles de la région de l'Atlantique (elles étaient quatre fois plus élevées en 2007). Les ventes du secteur manufacturier ont perdu 3 %, leur troisième diminution d'affilée sous l'effet du marasme continu dans le secteur des produits forestiers. Les ventes au détail ont connu un gain de 3 %, après avoir enregistré la plus importante baisse au Canada au quatrième trimestre.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marché de l'habitation a commencé à montrer des signes de dégel en février. Les ventes de maisons neuves ont progressé de 5 % après avoir enregistré six diminutions consécutives qui totalisaient 36 %. Les ventes de maisons existantes ont atteint le même pourcentage d'augmentation, leur deuxième hausse en trois mois, lorsque les acheteurs ont profité de la faiblesse des prix et des taux hypothécaires. Les mises en chantier d'habitations ont progressé de 22 %, mais la plus grande partie de cette hausse semble traduire un temps anormalement chaud, et les permis ont enregistré une augmentation de seulement 3 %.

En février, les ventes au détail n'ont à peu près pas perdu le gain de 1 % affiché en janvier. Les ventes d'automobiles ont diminué, mais ont été neutralisées par les fortes augmentations dans le secteur du vêtement et de l'électronique pour le deuxième mois d'affilée. Les ventes d'automobiles ont repris en mars, les consommateurs semblant reprendre confiance, mais très faiblement.

La production industrielle a chuté de 1,4 % en février à cause d'une diminution de 8 % de la demande des services publics attribuable à la hausse des températures. La production manufacturière a ralenti après avoir connu trois diminutions d'affilée, passant de plus de 2 % à juste 0,7 %. Les chaînes de montage d'automobiles ont enregistré une augmentation de 10 % après avoir connu une perte de 41 % en janvier à cause d'un grand nombre de fermetures d'usines. La production non automobile a régressé de 1,2 % après avoir enregistré des pertes moyennes de 2 % au cours des trois mois précédents. Le plus encourageant a été le gain de 3,4 % dans les commandes de biens durables, le premier en sept mois. Les biens d'équipement ont pris la tête de cette reprise. De plus, les stocks de biens durables ont régressé pour le deuxième mois d'affilée. Le déficit du compte courant a reculé pour atteindre son plus bas niveau en cinq ans (133 milliards de dollars) au quatrième trimestre. Le déficit commercial mensuel a poursuivi son fléchissement en janvier. La faiblesse des prix du pétrole et la diminution des importations d'automobiles ont été à l'origine de ces diminutions.

Les salaires ont continué de se replier à un taux mensuel de 0,5 % en mars, pour une baisse totale de 3,7 % depuis le début de 2008. Le taux de chômage a augmenté à son plus haut niveau en 26 ans (8,5 %),

involuntary part-time workers rose another 423,000 to 9.0 million (or 5.8% of the labour force).

The **euro-zone** economy continued to contract in the new year. Industrial production shrank 3.5% in January, the largest of five consecutive falls. Output was down in every sector, led by a sharp drop in capital goods. New orders also fell, albeit at a slower pace than in previous months. Construction saw a slight rebound, possibly due to an easing in credit markets. The external trade deficit widened as an increase in the energy deficit more than offset a rise in machinery and autos. Exports to the US and Japan contracted for 2008 overall, but were up briskly to Brazil and Russia. Consumer spending reversed a three-month slump in January, led by food and beverages. Inflation rose slightly to 1.2% in February, boosted by higher prices for clothing and transport. The unemployment rate rose to 8.5% from 8.3% in January, and from 7.2% a year ago.

The **German** economy retrenched further with industrial production down 7.5% in January from the previous month, its fifth straight accelerating decline. New orders fell at a similar pace and were almost 38% below a year ago, with overseas orders down 43%. Germany's reliance on exports, particularly of capital goods, has hamstrung production as foreign demand dried up. Business confidence fell to a 26-year low in March. Consumers reined in spending in the new year as job losses mounted, pushing the unemployment rate to 7.4% in February. Inflation rose slightly to 1%.

Industrial production fell in **France** 3.1% in January, the sixth consecutive in its longest continuous contraction on record. Manufacturing output fell 4.1%, led by electrical, electronic and transport goods. Autos rebounded after shutdowns in December. New orders fell 7.6% in the month, matching similar declines in the previous four months. Consumer spending picked up for the second straight month in January even as both inflation and unemployment rose.

alors qu'il était à 6,2 % en septembre 2008. Qui plus est, le nombre de travailleurs involontaires à temps partiel a augmenté de 423 000 pour se chiffrer à 9,0 millions (ou 5,8 % de la population active).

Dans la **zone de l'euro**, l'économie a poursuivi sa contraction au cours de la nouvelle année. La production industrielle a perdu 3,5 % en janvier, la plus importante de cinq diminutions consécutives. La production a fléchi dans tous les secteurs, la principale diminution étant survenue dans les biens d'équipement. Les nouvelles commandes ont aussi régressé, mais à un rythme moins rapide que dans les mois précédents. La construction a connu une légère reprise, sans doute attribuable à une détente des marchés du crédit. Le déficit commercial extérieur a pris de l'ampleur après que la hausse du déficit au titre de l'énergie eut plus que neutralisé l'augmentation dans les machines et l'automobile. Les exportations aux États-Unis et au Japon se sont resserrées en 2008 dans l'ensemble, mais elles ont vivement augmenté vers le Brésil et la Russie. Les dépenses de consommation ont inversé un marasme de trois mois en janvier, principalement sous l'effet des aliments et boissons. L'inflation a légèrement progressé pour s'établir à 1,2 % en février, sous l'impulsion de la hausse des prix des vêtements et des transports. Le taux de chômage a augmenté, étant passé de 8,3 % en janvier à 8,5 %, alors qu'il se situait à 7,2 % il y a un an.

L'économie de l'**Allemagne** a encore diminué, la production industrielle ayant fléchi de 7,5 % en janvier par rapport au mois précédent, la cinquième diminution accélératrice d'affilée. Les nouvelles commandes ont chuté à un rythme semblable et étaient inférieures de presque 38 % à leur niveau d'il y a un an, les commandes d'outremer ayant perdu 43 %. La dépendance de l'Allemagne à l'égard des exportations, surtout les biens d'équipement, a eu pour effet de gêner la production lorsque la demande de l'étranger s'est tarie. En mars, la confiance des entreprises a atteint son plus bas niveau en 26 ans. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses dans la nouvelle année à cause de l'augmentation des pertes d'emploi, qui ont poussé le taux de chômage à 7,4 % en février. L'inflation a légèrement monté pour atteindre 1 %.

La production industrielle a régressé en **France** de 3,1 % en janvier, une sixième diminution consécutive faisant partie de la plus longue contraction continue jamais enregistrée. La production manufacturière s'est repliée de 4,1 % sous l'effet, principalement, des produits électriques, électroniques et liés aux transports. Le secteur de l'automobile a connu une reprise après avoir enregistré des fermetures en décembre. Les nouvelles commandes ont régressé de 7,6 % pendant le mois, ce qui constitue une diminution semblable à celles qu'on avait observées dans les quatre mois précédents. Les dépenses de consommation ont augmenté pour le deuxième mois d'affilée en janvier, malgré la hausse de l'inflation et du chômage.

British industrial production fell a further 2.4% in January, battered by weak domestic and export demand. New orders rebounded slightly, however, as a lower exchange rate helped buoy exports. Construction rose for the first time in five months in January, and consumer spending was lifted by price discounts.

Japan continued to contract in January as manufacturing output fell 10% in the month and 31% from a year earlier. Exports shrank almost 50% in February from a year-earlier, their fourth straight decline. Imports dropped 43% due to weak domestic demand and lower oil prices. Business confidence fell to record lows in the new year as auto and high-tech exports tumbled. The unemployment rate rose to a three-year high of 4.4% in February as manufacturers cut jobs.

Chinese industrial production growth slowed to 3.8% year-over-year in February, its slowest pace on record. Infrastructure projects propped up demand as exports dropped 26% in February from a year ago. Consumer prices fell 1.6% in the year, although food costs had soared in February 2007 due to severe snowstorms.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle a encore diminué, de 2,4 %, en janvier, malmenée par la faiblesse de la demande intérieure et d'exportation. Les nouvelles commandes ont légèrement augmenté, cependant, sous l'effet d'une remontée des exportations attribuable à la baisse du taux de change. La construction a augmenté pour la première fois en cinq mois en janvier, et les dépenses de consommation ont progressé sous l'effet des diminutions de prix.

L'économie du **Japon** a continué de se contracter en janvier, la production manufacturière ayant chuté de 10 % pendant le mois pour atteindre un niveau inférieur de 31 % à celui enregistré un an auparavant. Les exportations ont perdu presque 50 % en février, depuis l'année dernière, leur quatrième diminution d'affilée. Les importations ont diminué de 43 % sous l'effet d'une faible demande intérieure et des prix du pétrole réduits. La confiance des entreprises a atteint son plus bas niveau dans la nouvelle année sous l'effet d'une baisse des exportations d'automobiles et de produits de haute technologie. En février, le taux de chômage a atteint son plus haut niveau en trois ans (4,4 %) à cause des pertes d'emploi dans la fabrication.

La production industrielle **chinoise** a ralenti de 3,8 % d'une année à l'autre en février, son plus faible niveau jamais enregistré. Les projets d'infrastructure ont fait augmenter la demande, les exportations régressant de 26 % en février par rapport à l'année précédente. Les prix à la consommation se sont repliés de 1,6 % dans l'année, même si le coût des aliments avait grimpé en février 2007 à cause des fortes tempêtes de neige.

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

*Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.*

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.*

Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

*Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.*

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante :
Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.*

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI!

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.):

39 \$ pour un an
Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.):

29 \$ pour un an

Economic Events in March

Canada

The Bank of Canada cut its key interest rate from 1% to 0.5%, its lowest on record.

The Federal and Ontario governments joined the US and dismissed recovery plans submitted by GM and Chrysler for their Canadian operations. Canada agreed to provide a temporary backstop of \$3 billion to GM and \$1 billion to Chrysler for 60 and 30 days, respectively, in conjunction with the US.

The Ontario government tabled its 2009-10 fiscal year budget with a forecast deficit of \$3.9 billion in the current year and \$14.1 billion in 2009-10. Highlights include a 1% cut in the personal income tax rate on the first \$36,848 earned, increased spending of \$27.5 billion for infrastructure and \$700 million on worker retraining. As well, effective July 1, 2010 there will be a 13% harmonized value-added tax (combining the 8% provincial sales tax and 5% GST) and a drop in the corporate tax rate to 12% from 14%.

New Brunswick revealed its budget with a projected deficit of \$265 million in the current year, rising to \$750 million next year. Highlights include cuts in both personal and corporate taxes, increased service fees, and incentives for both the forestry and energy sectors.

Saskatchewan's budget forecast a \$425 million surplus, a \$103 million cut in education property taxes and a 12% spending increase.

Quebec tabled a budget with a \$3.9 billion deficit, a 1% increase in its sales tax to 8.5% on January 1, 2011, additional funding for forestry, infrastructure, energy and worker retraining, and tax deductions for private investment in Quebec-based businesses.

Événements économiques en mars

Canada

La Banque du Canada a réduit son taux d'intérêt directeur, le faisant passer de 1 % à 0,5 %, soit le plus faible niveau qu'il n'ait jamais connu.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario, tout comme les États-Unis, ont rejeté les plans de reprise présentés par GM et Chrysler pour leurs activités au Canada. Ils ont accepté de fournir un filet de sécurité temporaire de 3 milliards de dollars à GM et de 1 milliard de dollars à Chrysler pendant 60 et 30 jours respectivement, de concert avec les États-Unis.

Le gouvernement de l'Ontario a déposé son budget pour l'exercice financier 2009-2010 dans lequel il prévoit un déficit de 3,9 milliards de dollars pour l'année en cours et de 14,1 milliards de dollars pour 2009-2010. Les faits saillants de ce budget comprennent une baisse de 1 % du taux d'imposition des particuliers sur la première tranche de 36 848 dollars des revenus gagnés, des dépenses en hausse de 27,5 milliards de dollars au chapitre des infrastructures et de 700 millions de dollars pour le perfectionnement professionnel des travailleurs. De plus, à compter du 1^{er} juillet 2010, une taxe harmonisée sur la valeur ajoutée de 13 % (qui regroupe la taxe de vente provinciale de 8 % et la TPS de 5 %) sera en vigueur et il y aura une diminution du taux d'imposition des sociétés, qui passera de 14 % à 12 %.

Dans son budget, le Nouveau-Brunswick prévoit un déficit de 265 millions de dollars pour l'année en cours, et ce déficit augmentera pour se fixer à 750 millions de dollars l'an prochain. Parmi les faits les plus importants de ce budget, on note une diminution de l'impôt des particuliers et des sociétés, une augmentation des frais d'administration ainsi que la mise en place de mesures incitatives pour les secteurs des forêts et de l'énergie.

La Saskatchewan prévoit un excédent budgétaire de 425 millions de dollars, une diminution de 103 millions de dollars au chapitre des impôts fonciers scolaires et une hausse des dépenses de 12 %.

Le Québec a déposé un budget prévoyant un déficit de 3,9 milliards de dollars, une augmentation de 1 % de sa taxe de vente qui passera à 8,5 % le 1^{er} janvier 2011, des fonds additionnels au secteur forestier, aux infrastructures, à l'énergie et au perfectionnement professionnel des travailleurs, et des déductions d'impôt sur les investissements privés dans des entreprises du Québec.

Bombardier announced a \$1.44 billion (US) sale of jets to an Irish-based supply leasing firm and a \$1.53 billion (US) sale to Deutsche Lufthansa AG.

Canadian Natural Resources began production at its \$9.7 billion Horizon oil sands project, which plans output of 110,000 barrels a day.

Sunor made a \$19 billion all-stock offer for Petro-Canada.

Tembec announced temporary shutdowns of sawmills, newsprint and forestry operations in northern Ontario, affecting 510 workers.

World

The US government gave GM 60 days of financing to submit another recovery plan and Chrysler 30 days of financing to complete a merger with Fiat. The government also forced the resignation of GM's CEO and several board members and announced it will cover auto warranties in case of bankruptcies. A \$5 billion Supplier Support Program was created for auto parts makers with funds from TARP.

Honda announced it is offering voluntary buyouts, cutting workers' pay and imposing an additional 13 non-production days at its plants in Canada and the US to reduce output by 62,000 vehicles.

The Bank of England cuts its Bank Rate by half a percentage point to 0.5% and announced a \$106 billion (US) asset purchase program.

The Federal Reserve announced it will buy up to \$300 billion (US) of longer-term treasury bonds over the next six months and an \$850 billion expansion of its program to buy mortgage-related securities.

Bombardier a annoncé un contrat de 1,44 milliard de dollars américains pour la vente d'avions à réaction à une firme de crédit-bail irlandaise et un contrat de vente de 1,53 milliard de dollars américains avec Deutsche Lufthansa AG.

Canadian Natural Resources a lancé sa production à son gisement de sables bitumineux de Horizon, évalué à 9,7 milliards de dollars, qui devrait produire 110 000 barils par jour.

Sunor a fait une offre en capital de 19 milliards de dollars pour Petro-Canada.

Tembec a annoncé la fermeture temporaire de scieries, d'usines de papier journal et d'exploitations forestières dans le nord de l'Ontario, qui touche 510 travailleurs.

Le monde

Le gouvernement des États-Unis a offert un financement à GM pour une période de 60 jours afin de lui permettre de présenter un autre plan de reprise, et un financement à Chrysler pour une période de 30 jours pour lui permettre de mener à bien une fusion avec Fiat. Le gouvernement a aussi forcé GM à congédier son PDG et plusieurs membres du conseil d'administration et a annoncé qu'il prendrait à sa charge les garanties des automobiles en cas de faillite. Un programme de soutien des fournisseurs de 5 milliards de dollars a été mis sur pied pour les fabricants de pièces d'automobiles, grâce à des fonds de TARP.

Honda a annoncé qu'elle offrirait des indemnités de départ volontaire, qu'elle sabrerait la rémunération des travailleurs et qu'elle imposerait une période supplémentaire de 13 jours de fermeture de ses usines au Canada et aux États-Unis afin de diminuer la production à raison de 62 000 véhicules.

La Banque d'Angleterre a réduit son taux d'escompte de un demi-point, le faisant passer à 0,5 %, et a annoncé un programme d'achat d'actifs de 106 milliards de dollars américains.

La Réserve fédérale a annoncé qu'elle achètera jusqu'à 300 milliards de dollars américains d'obligations du Trésor à long terme au cours des six prochains mois, et qu'elle ajoutera 850 milliards de dollars à son programme d'achat de titres hypothécaires.

2008 in Review

by Philip Cross*

While every year is unique, the economy in 2008 was unlike any other in recent memory. Analytically the year was easily divided in two. In the first seven months, commodity prices soared to record levels amid slow growth in North America and steady gains in Asia in the aftermath of the initial disruption of credit markets late in 2007. However, global demand and commodity prices began to falter late in the summer, and fell precipitously after credit markets seized up in mid-September. These events quickly spilled over into the real economy of output and jobs.

One widely commented-on feature of the current downturn was the speed of its onset and how quickly it was transmitted across the globe. The year started with concerns about food shortages and riots in Africa and Asia¹, and inflation dominated headlines for much of the first half of the year while Canada's trade surplus set records. But by year-end, output was contracting and prices falling in many parts of the OECD, while growth had slowed markedly in China and India. Financial crises were triggered from Russia and much of eastern Europe to countries as diverse as Brazil, Pakistan and Iceland, usually involving their exposure to debt.

Since the economy at year-end was so different from the start, this review of 2008 does not focus on annual averages. Instead, it looks at how the global economy changed in the second half of year in response to the turmoil emanating from US financial markets and why this impacted Canada (and the world) so rapidly.

The real economy

Most countries were able to sustain slow but still positive GDP growth in the first half of 2008, including the US and the EU. Canada's real GDP rebounded

L'année 2008 en revue

par Philip Cross*

Chaque année est unique, mais la situation économique de 2008 ne ressemble à aucune autre observée dans un passé récent. Analytiquement, l'année se divise facilement en deux. Au cours des sept premiers mois de 2008, lesquels suivaient immédiatement la perturbation initiale des marchés du crédit, tard en 2007, les prix des produits de base ont atteint des niveaux records dans un contexte de croissance lente en Amérique du Nord et de progression régulière en Asie. Ensuite, à la fin de l'été, la demande mondiale et les prix des produits de base ont commencé à vaciller et ont chuté abruptement après la paralysie des marchés du crédit à la mi-septembre. Les retombées sur la production et l'emploi dans l'économie réelle ont été rapides.

L'un des aspects du repli actuel de l'économie qui a fait couler beaucoup d'encre est la vitesse de sa manifestation et de sa propagation à travers le monde. Le début de 2008 a été dominé par des préoccupations au sujet de pénuries de nourriture et d'émeutes en Afrique et en Asie¹, et pendant presque toute la première moitié de l'année, l'inflation a fait les manchettes, alors que le Canada a enregistré des excédents commerciaux records. En revanche, à la fin de l'année, la production était à la baisse et les prix chutaient dans de nombreux pays membres de l'OCDE, tandis que la croissance avait ralenti considérablement en Chine et en Inde. Des crises financières se sont déclenchées un peu partout, de la Russie et d'une grande partie de l'Europe de l'Est à des pays aussi divers que le Brésil, le Pakistan et l'Islande, habituellement en raison de leur situation d'endettement.

La revue de 2008 s'écarte des moyennes annuelles parce que l'économie a totalement changé son cours entre le début et la fin de l'année. Elle examine plutôt les répercussions de la turbulence des marchés financiers américains sur l'économie du Canada durant la deuxième moitié de l'année et les raisons pour lesquelles elles ont été si rapides au Canada et ailleurs.

L'économie réelle

Durant la première moitié de 2008, la plupart des pays, y compris les États-Unis et les pays de l'Union européenne, ont réussi à maintenir une croissance du

* Chief Economic Analyst (613-951-9162)

* Analyste économique en chef (613-951-9162)

from a dip in the first quarter, which was aggravated by supply disruptions (including record snowfall, a new February holiday in some provinces, and unscheduled maintenance in the oilpatch). Employment growth slowed, but remained positive in the first three quarters of 2008 in Canada, including a record burst of job growth in September 2008. However, GDP contracted sharply in the fourth quarter as global demand retrenched.

The downturn in Canada was driven by a sudden drop in exports. Export earnings had already begun to soften over the summer of 2008 as commodity prices dipped, but the decline became a rout in the three months after October, with exports shrinking a record 25%. Employment and GDP levelled off in October, before turning down decisively in November and December. By November, both exports and imports were falling rapidly, as international trade around the world shrank in unison. The daily turbulence in financial markets and mounting layoffs led anxious households to suddenly curtail purchases of homes starting in October and autos in November, even as labour income grew steadily through year end.

Most importantly for Canada, the seven-year boom in commodity prices ended, with energy and metals quickly sliding to multi-year lows (although most remain well above their lows before the recent boom began late in 2002). Other export-dependent industries posted large declines, notably for autos and lumber, which were already struggling after over a year of slower sales in the US.

Commodity prices fell sharply in the second half of 2008. Led by a drop of over \$100 a barrel in the price of crude oil, commodity prices fell by over half in just five months. The severity and the speed of the drop in commodity prices, after their record run-up over the

PIB peut-être lente, mais encore positive. Le PIB réel du Canada a rebondi après le creux du premier trimestre, lequel avait été aggravé par des perturbations de l'offre (y compris des chutes de neige records, un nouveau jour férié en février dans certaines provinces et des travaux d'entretien non planifiés dans les champs pétrolifères). La croissance de l'emploi a ralenti, mais est restée positive au Canada durant les trois premiers trimestres de 2008, enregistrant même une poussée record en septembre 2008. En revanche, au quatrième trimestre, le PIB s'est contracté fortement en raison du repli de la demande mondiale.

Le repli au Canada a commencé avec une baisse soudaine des exportations. Les recettes d'exportation avaient déjà commencé à fléchir durant l'été de 2008, à mesure que les prix des produits de base baissaient, mais le déclin s'est transformé en débâcle au cours des trois mois qui ont suivi octobre, la baisse des exportations ayant atteint un taux record de 25 %. L'emploi et le PIB se sont stabilisés en octobre, avant d'entrer définitivement dans une phase descendante en novembre et décembre. En novembre, tant

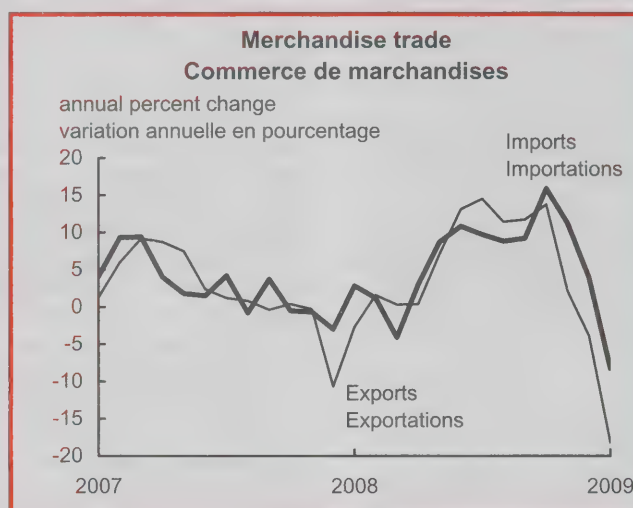
les exportations que les importations ont diminué rapidement, les échanges internationaux à travers le monde se contractant à l'unisson. Les fluctuations quotidiennes sur les marchés financiers et le nombre croissant de mises à pied ont fait que les ménages, inquiets, ont cessé soudainement d'acheter des logements en octobre et des automobiles en novembre, en dépit du fait que le revenu du travail a augmenté régulièrement jusqu'à la fin de l'année.

Fait plus important encore pour le Canada, l'essor pendant sept ans dans les cours des produits de base

a pris fin, ceux de l'énergie et des métaux atteignant rapidement des creux pluriannuels (quoique la plupart des cours demeurent bien supérieurs aux creux respectifs enregistrés avant l'essor récent ayant débuté à la fin de 2002). D'autres industries d'exportations ont affiché des reculs importants, notamment celles des véhicules automobiles et du bois d'œuvre, qui vacillaient déjà après un ralentissement des ventes durant depuis un peu plus d'un an aux États-Unis.

Les prix des produits de base ont baissé fortement durant la deuxième moitié de 2008. Entraînés par une chute de plus de 100 \$ le baril du prix du pétrole brut, les prix des produits de base ont diminué de plus de la moitié en cinq mois seulement. La gravité et la vitesse de la chute des prix des produits de base, après leur

Figure 1



previous five years, marked a new high in the volatility of what has always been a cyclical sector.

While the value of natural resource exports tumbled after July 2008, two-thirds of the decline was due to lower prices. The volume of resource exports was less affected, as some are necessities (notably food and energy, where the volume of exports actually rose slightly). Other items like lumber and metals saw export volumes retreat sharply, putting them in the same boat as autos.

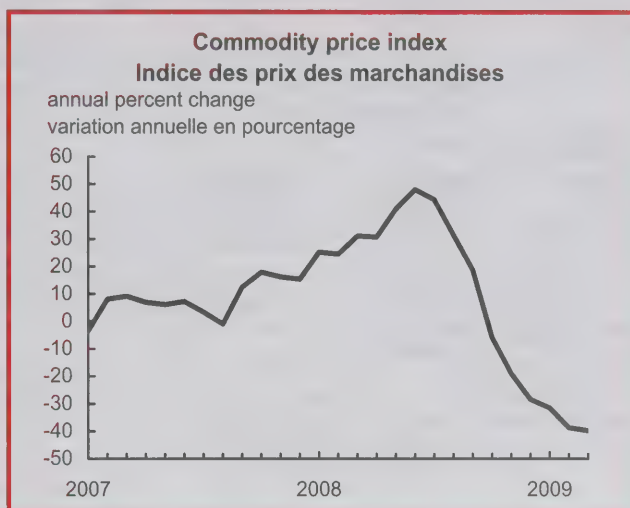
Household balance sheet data clearly show the impact of the resource and housing boom that sent household wealth climbing before 2008,

and the drops in the second half of 2008 that erased some, but far from all, of these gains. From 2002 to the second quarter of 2008, household net worth rose 56% or \$2.1 trillion. Two-thirds (\$1.2 trillion) came from investments related to the soaring stock market and about one-third (\$0.8 billion) from rising homeowner net equity. The slump in stock markets and house prices erased 7.3% of household net worth in the second half of 2008

— painful, but far short of the 20% reduction in the US since mid-2007 (when the US stock and housing markets began to falter). As a result, household wealth in Canada has expanded almost twice as fast as the US since 2002 (45% versus 27%).

The pattern of net lending by sector in Canada shows that the fourth quarter represented a discontinuity and not an extension of how 2008 had been evolving. In the first three quarters of 2008, corporations, governments

Figure 2



hausse record au cours des cinq années précédentes, représentaient un nouveau record de volatilité dans ce secteur qui a toujours été cyclique.

La valeur des exportations de ressources naturelles a fortement baissé après juillet 2008, mais les deux tiers du recul sont imputables aux prix plus faibles. Le volume des exportations de ressources a été moins touché, car certaines sont indispensables (notamment les aliments et l'énergie, secteurs dans lesquels le volume des exportations a, en fait, augmenté légèrement). Le volume des exportations

d'autres produits, comme le bois d'œuvre et les métaux, a fortement fléchi, ce qui fait entrer ces produits dans la même catégorie que les automobiles.

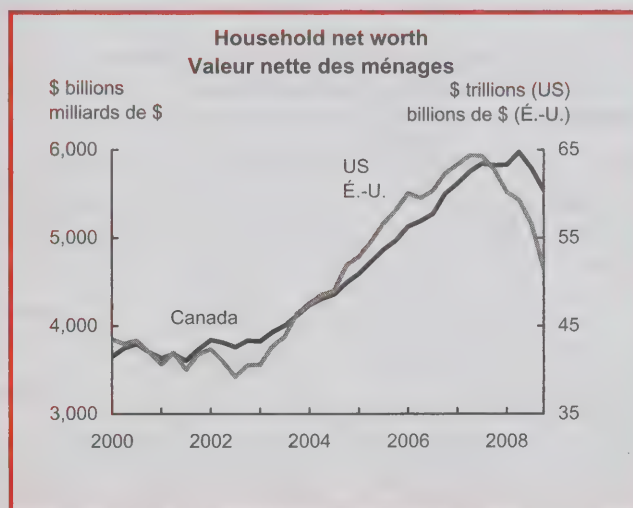
Les données du bilan des ménages révèlent clairement l'effet du boom des secteurs des ressources

naturelles et du logement qui ont fait monter en flèche les avoirs des ménages avant 2008, et les baisses durant la deuxième moitié de 2008 qui ont effacé une partie de ces gains, mais certainement pas tous. De 2002 au deuxième trimestre de 2008, la valeur nette des ménages a augmenté de 56 % ou de 2,1 billions de dollars. Les deux tiers (1,2 billion de dollars) provenaient des investissements liés à l'ascension du marché boursier et environ le tiers (0,8 billion de dollars), de la hausse de la valeur des habitations. Durant la deuxième moitié de 2008, l'effondrement des marchés boursiers et du prix des habitations a réduit de

7,3 % la valeur nette des ménages — perte douloureuse, mais loin d'être comparable à la réduction de 20 % observée aux États-Unis depuis le milieu de 2007 (quand le marché américain du logement et des actions a commencé à vaciller). Par conséquent, depuis 2002, les avoirs des ménages ont augmenté près de deux fois plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis (45 % contre 27 %).

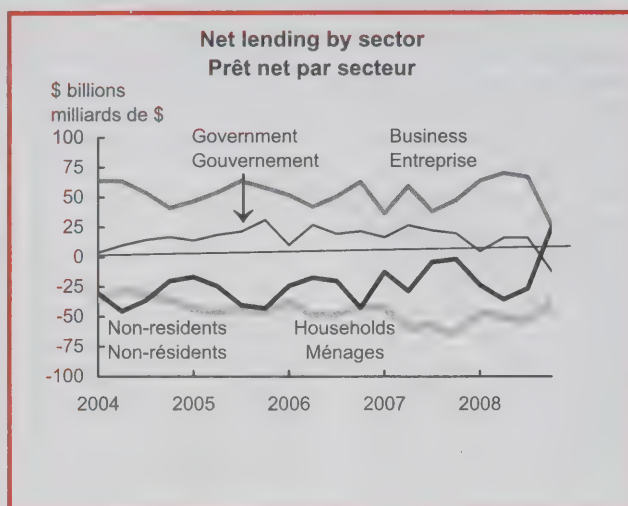
Le profil de prêt net par secteur au Canada montre que le quatrième trimestre représentait une discontinuité et non pas une prolongation de l'évolution observée en 2008. Durant les trois premiers trimestres

Figure 3



and the external sector all recorded higher surpluses (continuing a trend that began early this decade), while the household sector increased its borrowing from late in 2007. These trends were all abruptly reversed in the fourth quarter: government and the external sector swung into deficit (for the first time since 2003 and 1999 respectively), firms posted their smallest surplus since the commodity boom began, while suddenly cautious households curtailed net borrowing to its lowest level since 2005 (in Figure 4, net lending by non-residents is the measure of Canada's external trade balance).

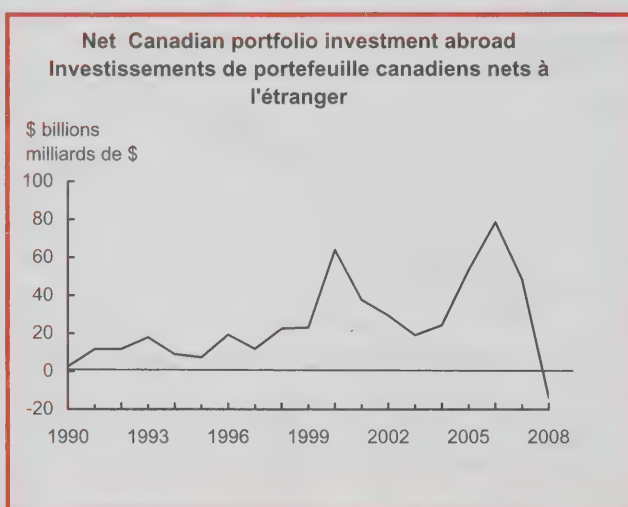
Figure 4



de 2008, les sociétés, les administrations publiques et le secteur extérieur ont tous enregistré des excédents plus importants (maintenant une tendance qui a débuté tôt cette décennie), tandis que le secteur des ménages a emprunté davantage depuis la fin de 2007. Ces tendances se sont toutes renversées abruptement au quatrième trimestre : le secteur des administrations publiques et le secteur extérieur se sont retrouvés en déficit (pour la première fois depuis 2003 et 1999, respectivement); les sociétés ont affiché leur excédent le plus faible depuis le début du boom des produits de base, tandis que les ménages, devenus soudainement prudents, ont réduit leur emprunt net à son niveau le plus faible depuis 2005 (dans la figure 4, le prêt net dans le secteur des non-résidents est la mesure de la balance commerciale extérieure).

Canadian investors quickly changed their strategies in response to the upheaval in global financial markets. After increasing their portfolio investments abroad (mostly stocks and bonds) for 29 years in a row, these investments suddenly dropped in 2008 as funds were re-patriated to the security of assets in Canada.

Figure 5



The Bank of Canada provided significant liquidity in the fourth quarter of 2008. As investors re-patriated funds to Canada to buy short-term bills and bonds, the Bank provided liquidity through the increased use of purchase and resale agreements with financial institutions as well as the sale of Treasury bills. In the fourth quarter, the largest increase ever in National Housing Act mortgage-backed securities was recorded, half of which was

Au Canada, les investisseurs ont rapidement changé leurs stratégies pour réagir à la crise financière des marchés mondiaux. Après avoir fait progresser leurs investissements de portefeuille à l'étranger (en grande partie en actions et en obligations) durant 29 années consécutives, ils les ont fait soudainement chuter en 2008, alors que les fonds ont été rapatriés dans des actifs sécuritaires au Canada.

La Banque du Canada a offert une importante liquidité au quatrième trimestre de 2008. Alors que les investisseurs rapatriaient les fonds au Canada en vue d'acheter des bons et des obligations à court terme, la banque offrait davantage de liquidité au moyen d'un recours accru à des ententes d'achat et de ventes conclues avec les institutions financières, ainsi qu'au moyen de la vente de bons du Trésor. Le quatrième trimestre a été marqué par la plus importante hausse jamais enregistrée de titres adossés à des créances hypothécaires sous la *Loi nationale sur l'habitation*. Environ la moitié de cette hausse était liée au Programme d'achat de prêts hypothécaires assurés

linked to the Insured Mortgage Purchase Program whereby the federal government acquired significant amounts of mortgage-backed securities from financial institutions.² This improved the balance sheet of these firms by trading illiquid for liquid assets.

Autos and Housing

Autos and housing often have been at the centre of cyclical downturns in the past, and 2008 was no exception in North America. Given their importance in last years' retrenchment, this section looks more closely at the impact of auto and housing on output and exports.

The year was a watershed for the auto industry. The steep decline in assemblies that began in December 2007 accelerated sharply throughout 2008. Sales in the US fell steadily in 2008 to a 17-year low, lowered in the first half by record high gasoline prices and in the second half by the drying-up of credit and consumer confidence. As a result, by the end of 2008 auto sales were nearly 50% below their recent peak, with the largest declines for trucks and SUVs, segments dominated by the three Detroit-based producers, which overall lost market share for the 15th straight year.

Many of the numerous closings of auto plants in North America had their origin in long-term trends in consumer preferences. This shift propelled the market share of import nameplates to over half of all sales in Canada for the first time ever. While import nameplates are more popular, these vehicles are increasingly made in North America, keeping the share of sales produced in North America steady at about 80%. Auto production at Canada's 11 assembly plants fell 20% (or the equivalent of the annual output of two plants) to 2.0 million vehicles. Canada's share of North American

par lequel le gouvernement a acquis de la part des institutions financières une quantité importante de titres adossés à des créances hypothécaires². Ceci a amélioré le compte du bilan de ces sociétés en échangeant les actifs non liquides pour des actifs liquides.

Automobiles et logement

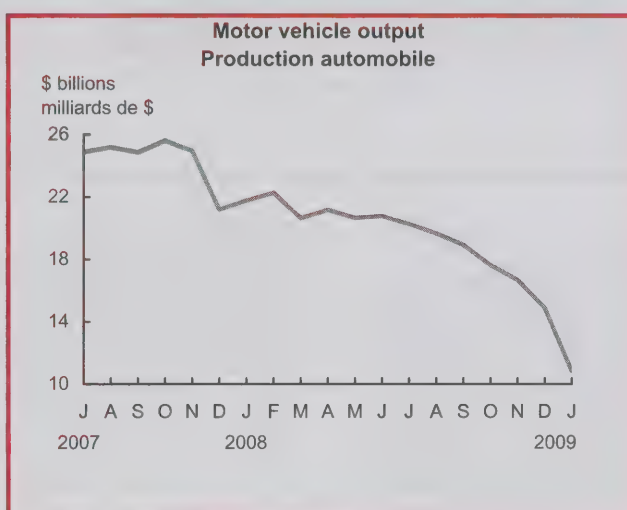
Les véhicules automobiles et le logement ont souvent été par le passé au cœur des contractions cycliques, et l'année 2008 n'a pas fait exception à cet égard. Étant donné l'importance qu'elles ont eue au cours du déclin des dernières années, nous examinerons plus attentivement dans cette section les répercussions des véhicules automobiles et du logement sur la production et les exportations.

L'année a marqué un grand tournant pour l'industrie automobile. Le fort ralentissement de la production d'automobiles qui avait débuté en décembre 2007 s'est nettement accéléré au cours de 2008. Aux États-Unis, les ventes ont baissé régulièrement en 2008 pour atteindre leur plus bas niveau en 17 ans, ralenties durant la première moitié de l'année par la hausse record des prix de l'essence et durant la deuxième moitié, par la disparition du crédit et de la confiance des ménages.

Par conséquent, à la fin de l'année, les ventes d'automobiles étaient inférieures de presque 50 % à leur sommet récent, les reculs les plus importants étant enregistrés pour les camions et les véhicules utilitaires sports, segments qui sont dominés par les trois producteurs ayant leur siège social à Detroit, et qui ont ensemble perdu des parts du marché pour la quinzième année de suite.

Nombre des fermetures généralisées d'usines de montage d'automobiles en Amérique du Nord résultaient de tendances à long terme concernant les préférences des consommateurs. Ce mouvement a propulsé la part de marché des marques importées à plus de la moitié du total des ventes au Canada pour la toute première fois. Alors que les marques importées gagnent en popularité, ces véhicules sont de plus en plus fréquemment construits en Amérique du Nord, ce qui maintient la part des ventes de véhicules produits en Amérique du Nord constante, autour de 80 %. La production automobile dans les 11 usines de montage au Canada a chuté de 20 % (ou l'équivalent de la production annuelle de deux usines) pour atteindre 2,0 millions de véhicules. Le Canada a vu sa part de la production nord-américaine se stabiliser à 16 %

Figure 6



output has been steady at 16% since 2000, while its above-average share of investment in the auto industry bodes well for its long-term future when the current restructuring is completed.³

The end of the commodity boom was reflected in a slump in the housing market in western Canada. After years of double-digit increases for home prices, especially in BC and Alberta, housing prices turned down sharply by year end. This was reflected in lower housing starts. By February 2009, starts in western Canada were three-quarters below their peak in the fall of 2007, while the drop in the rest of Canada was less than one-half.

Existing home sales in Canada peaked in July 2007, the month before the onset of the global financial crisis. Since then, unit sales fell 34% by December 2008, with about half the drop occurring by September 2008 and the other half just in the last three months of the year. The sharpest declines occurred in BC (-60%) and Alberta (-47%). The bulk of BC's reversal occurred before September 2008, as its housing boom unwound steadily in 2008 amid steady losses for lumber and metals. Conversely, almost all of Alberta's retreat happened in the last three months of 2008, when energy prices fell sharply. By contrast, sales fell only 36% in central Canada.

The combination of slumping domestic and external housing demand has severely depressed the lumber industry. Manufactured wood sales fell from \$3.0 billion early in 2006 to less than \$1.5 billion late in 2008. After being one of Canada's export staples for over a century, lumber accounted for less than 2% of exports in January 2009.

Adding to the troubles of the forestry industry was the downsizing of the newspaper industry, which was most advanced in the US. Several large newspaper chains went bankrupt last year, while others reduced their print size. This accelerated the recent drop in

depuis 2000, tandis que sa part de l'investissement dans l'industrie automobile supérieure à la moyenne est de bon augure pour l'avenir à long terme, après que la restructuration en cours sera terminée³.

La fin du boom des produits de base s'est reflétée dans un effondrement du marché de l'habitation dans l'Ouest du Canada. Après des années de croissance à deux chiffres, surtout en Colombie-Britannique et en Alberta, les prix des habitations ont fortement baissé à la fin de l'année, et ceci s'est traduit par une baisse des mises en chantier. En février 2009, le nombre de mises en chantier dans l'Ouest du Canada était inférieur de trois quarts au sommet atteint

à l'automne 2007, alors que dans le reste du Canada, le recul était de moins de moitié.

Au Canada, les ventes d'habitations existantes ont atteint un sommet en juillet 2007, mois qui a précédé le début de la crise financière mondiale. Entre juillet 2007 et décembre 2008, les ventes ont affiché une baisse de 34 %, environ la moitié de celles-ci étant survenue avant octobre 2008 et l'autre moitié, au cours d'octobre, novembre et décembre seulement. Le recul le plus important a eu lieu en Colombie-Britannique (60 %) et en Alberta (47 %). En Colombie-Britannique, la majorité du revers a eu lieu avant septembre 2008, au cœur de pertes solides pour le bois d'œuvre et les métaux, l'essor du marché de l'habitation s'étant défait régulièrement au cours de 2008. Par contre, en Alberta, près de la moitié du retrait est survenue durant les trois derniers mois de 2008, quand les prix de l'énergie ont chuté. Comparativement, les ventes n'ont diminué que de 36 % au centre du Canada.

La baisse combinée de la demande intérieure et extérieure de logements a véritablement assommé l'industrie du bois d'œuvre. Les ventes de bois manufacturé sont passées de 3,0 milliards de dollars au début de 2006 à moins de 1,5 milliard de dollars en 2008. Après avoir été l'un des principaux produits de base exportés du Canada pendant plus d'un siècle, le bois d'œuvre représentait moins de 2 % des exportations en janvier 2009.

S'est ajoutée au malheur de l'industrie forestière la réduction de l'activité de l'industrie de la presse, qui a été la plus prononcée aux États-Unis. Plusieurs grandes chaînes de journaux ont déclaré faillite l'année dernière, tandis que d'autres ont réduit leur contenu. Ces événements ont accéléré la baisse récente de la consommation de papier journal, qui a réduit de moitié

Figure 7

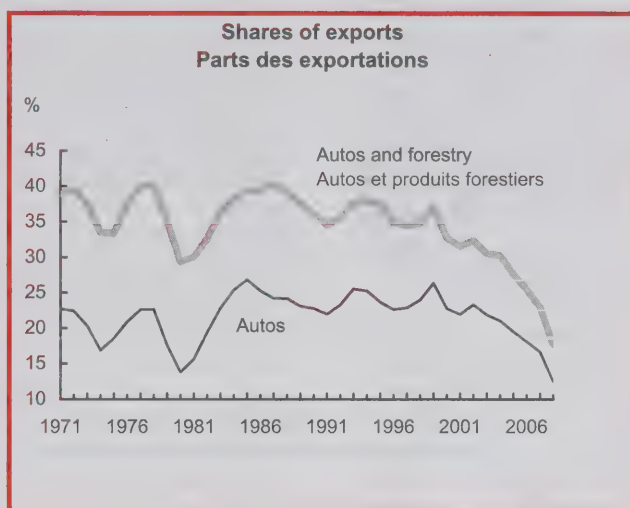


newspaper consumption, which has seen Canada's newsprint exports tumble by one-half since 2001.

The slump in auto, lumber and newsprint exports has had a profound impact on the structure of Canada's exports. The share of autos and forestry products continued its decade-long slide, falling to 17.7% last year, under half its most recent high of 37.2% less than a decade ago in 1999. Two-thirds of this drop originated in autos, and one-third in forestry products. However, between 2007 and 2008, the 5.3 point drop in the share of forestry exports exceeded the 4.2 point loss for autos. This trend continued early into 2009, with their combined

share in January tumbling to 14.9% due to accelerating losses in autos and lumber. The share of value-added exports moved considerably lower (probably under 10%), as autos have a large import content. The falling share of autos and forestry exports was offset by gains for other resources, notably energy and metals.

Figure 8



les exportations canadiennes de ce produit depuis 2001.

Le ralentissement des exportations d'automobiles, de bois d'œuvre et de papier journal a eu de profondes répercussions sur la structure des exportations au Canada. La part des automobiles et des produits forestiers, dont la baisse a débuté il y a une décennie, a continué de se contracter pour atteindre 17,7 % l'année dernière, soit sous la moitié du sommet le plus récent de 37,2 % enregistré il y a moins d'une décennie, en 1999. Les deux tiers de ce déclin sont imputables aux automobiles et le tiers, aux produits forestiers. Cependant, entre 2007 et

2008, la baisse de 5,3 points de la part des exportations de produits forestiers a dépassé la perte de 4,2 points enregistrée par le secteur automobile. Cette tendance s'est poursuivie au début de 2009, la part combinée des deux secteurs étant tombée à 14,9 % en janvier, à cause de l'accélération des pertes dans les secteurs de l'automobile et du bois d'œuvre. La part des exportations à valeur ajoutée est passée à un niveau considérablement plus faible (probablement inférieur à 10 %), car le contenu importé des automobiles est important. La diminution de la part des exportations d'automobiles et de produits forestiers a été compensée par les progrès enregistrés pour d'autres ressources, notamment l'énergie et les métaux.

The US recession

In the US, the slowdown in real GDP in the first three quarters was followed by a 1.5% decline in the fourth quarter, the largest quarterly drop since 1982. Employment losses more than tripled from an average of 137,000 in the first eight months of the year to 469,000 in the next four months (and nearly 700,000 in the first two months of 2009). Just as significant was a sharp jump in involuntary part-time workers, which increased in number faster than the unemployed (2.1 million versus 1.5 million between August and December) as full-time jobs disappeared rapidly. This coincided with a marked shift in the source of the drop in jobs: before September, it was mostly due to a lower hiring rate, while layoffs dominated after September.

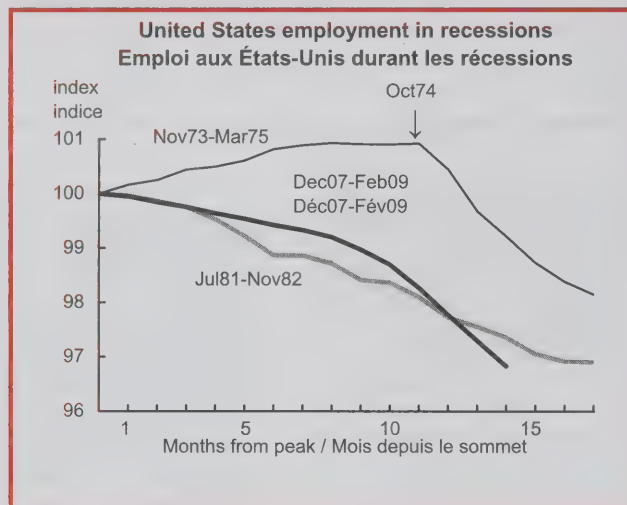
La récession aux États-Unis

Aux États-Unis, le ralentissement de la croissance du PIB réel observé au cours des trois premiers trimestres a été suivi par une baisse de 1,5 % au quatrième trimestre, soit le recul trimestriel le plus important depuis 1982. Les pertes d'emplois ont plus que triplé, pour passer d'une moyenne de 137 000 au cours des huit premiers mois de l'année à 469 000 durant les quatre mois suivants (et à presque 700 000 au cours des deux premiers mois de 2009). A été tout aussi significatif l'accroissement marqué du nombre de personnes obligées de travailler à temps partiel, lequel a été plus rapide que celui du nombre de chômeurs (2,1 millions versus contre 1,5 million entre août et décembre), alors que les emplois à temps plein disparaissaient rapidement. Ces variations ont coïncidé avec un changement prononcé de la source de la perte d'emplois : avant septembre, celle-ci était principalement due à une diminution du taux d'embauche, tandis que les mises à pied ont été l'élément dominant après septembre.

The 2008 downturn in the US was the most severe since 1981-82, and so most comparisons are made between these two recessions. While the recessions in both 1974-75 and 1981-82 saw real GDP in the US fall about 3%, the better template for the 2008-09 recession might be 1974-75. Like the current downturn, the 1974 recession began as a mild slump lasting almost a year in an environment of rising commodity prices. The drop in output was so muted, and lingering concerns about pervasive shortages seen in 1973 so high, that employment grew slowly but steadily during the initial phase of this slump.

However, the 1974 recession turned markedly worse after the Franklin National Bank went insolvent in October 1974, one of four major banks to disappear during the recession. The real economy quickly unraveled. Employment fell 2.8% between October 1974 and April 1975, the worst six months in post-war history (exceeding the 2.4% drop from August 2008 to February 2009).

Figure 9



As noted in last month's article in the CEO, the severity of the US recession in 1974-75 triggered a 12% drop in the volume of Canada's exports, by far its largest loss during any post-war US recession. But Canada escaped with only a mild recession, due to steady gains in domestic demand.

Unlike 1974-75, however, the Canadian economy in 2008 was profoundly affected by the deepening slump in the US and around the world. The greater impact now compared with 1974-75 largely reflects how Canada, like most nations, is more deeply intertwined with the global economy. Exports as a share of GDP

Aux États-Unis, le repli de 2008 a été le plus important observé depuis 1981-1982, et par conséquent, la plupart des comparaisons sont faites entre ces deux récessions. Bien que le PIB réel américain ait baissé d'environ 3 % durant la récession de 1974-1975, ainsi que celle de 1981-1982, la première pourrait être le meilleur modèle pour la récession de 2008-2009. À l'image du repli actuel, la récession de 1974 a débuté par une légère baisse qui a duré près d'un an dans un contexte de hausse des prix des produits de base. La baisse de la production a été si voilée, et les craintes persistantes de pénuries généralisées observées en 1973 ont été si fortes, que l'emploi a augmenté lentement, mais régulièrement, durant la phase initiale de ce retournement.

Cependant, la récession de 1974 s'est empirée de façon marquée après que la Franklin National Bank, l'une des quatre grandes banques qui ont disparu durant la récession, est tombée en faillite en octobre 1974. L'économie réelle s'est effondrée rapidement. L'emploi a baissé de 2,8 % d'octobre 1974 à avril 1975, soit la pire période de six mois de l'après-guerre (surpassant la chute de 2,4 % enregistrée d'août 2008 à février 2009).

Comme nous l'avons mentionné dans l'article publié dans le numéro de L'OEC du mois dernier, la récession américaine de 1974-1975 a été tellement grave qu'elle a entraîné une baisse de 12 % du volume des exportations canadiennes, de loin la plus importante perte subie durant n'importe quelle récession américaine de l'après-guerre. Néanmoins, le Canada s'en est tiré avec une récession légère seulement, grâce aux progrès réguliers de la demande intérieure.

Cependant, contrairement à 1974-1975, en 2008, l'économie canadienne a été profondément touchée par le marasme grandissant aux États-Unis et partout ailleurs dans le monde. L'incidence plus importante aujourd'hui par rapport à celle observée en 1974-1975 reflète en grande partie le fait que le Canada, comme la plupart des pays, est maintenant plus inextricablement lié à l'économie mondiale. En part du PIB, les exportations en 2008 correspondaient à plus d'une fois et demie celle en 1975 (35 % versus

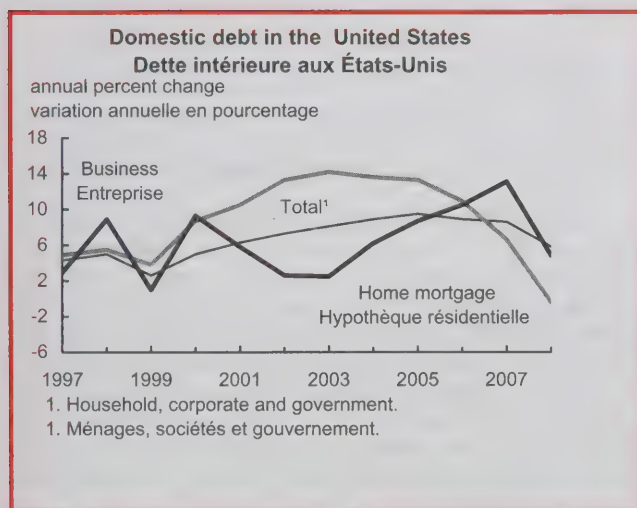
were over half as large in 2008 as 1975 (35% versus 22%). As well, commodity prices fell faster in 2008.

Financial markets

The year was dominated by the growing turmoil in global financial markets. From its onset in August 2007 when an investment fund revealed its exposure to subprime mortgages, the crisis mutated in September 2008 to a sudden aversion to many types of non-government debt by investors worldwide.

The abundance of cheap debt led all domestic sectors of the US economy to increase their borrowing after 2002. Household debt as a share of GDP rose 10 points to 97.3% between 2002 and mid-2008, fuelled by the housing boom in the mid-2000s. When mortgage debt growth slowed after 2005, corporations increased their debt even faster, including commercial banks within the financial system. And of course government debt expanded steadily. Overall, the indebtedness of households, corporations and governments in the US rose from 269% of GDP in 2002 to 329% in 2008. More important than the growth of debt in recent years was the erosion of the quality of assets lenders accepted to sustain the expansion.⁴ By 2006, 34% of new mortgages in the US were below prime quality.

Figure 10



By comparison, Canada avoided a similar increase in debt held by its domestic sector, which rose from

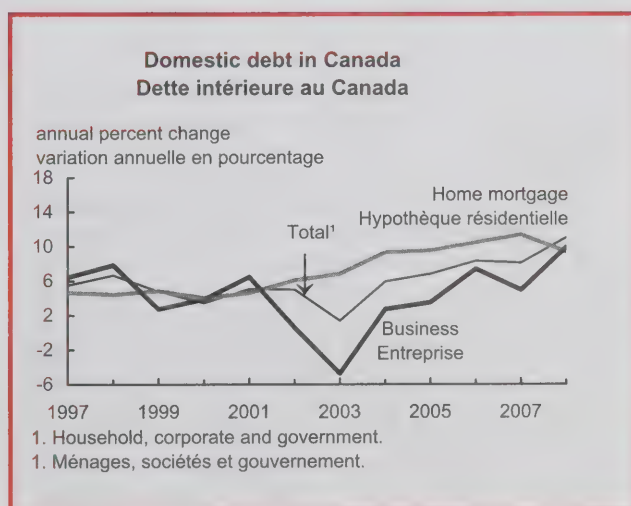
22 %). Les prix des marchandises ont aussi baissé plus rapidement en 2008.

Les marchés financiers

L'année a été dominée par le tumulte croissant sur les marchés financiers mondiaux. Après son début en août 2007, lorsque des fonds d'investissement ont révélé leur exposition aux prêts hypothécaires à risque, la crise s'est transformée en septembre 2008 en une aversion soudaine des investisseurs partout dans le monde envers de nombreux types de titres de créances non gouvernementaux.

Après 2002, l'abondance de crédit à bon marché a poussé tous les secteurs intérieurs de l'économie américaine à accroître leurs emprunts. Entre 2002 et le milieu de 2008, la dette des ménages, exprimée en parts du PIB, a augmenté de 10 points pour atteindre 97,3 %, alimentée par le boom de l'immobilier au milieu des années 2000. Quand la croissance de la dette hypothécaire s'est ralentie après 2005, les sociétés ont accru leur endettement encore plus rapidement, y compris les banques commerciales à l'intérieur du système financier. Et, évidemment, la dette des administrations publiques a augmenté régulièrement. Dans l'ensemble, aux États-Unis, l'endettement des ménages, des sociétés et des administrations publiques est passé de 269 % du PIB en 2002 à 329 % en 2008. Un élément encore plus important que la croissance de l'endettement ces dernières années a été l'érosion de la qualité des actifs que les bailleurs de fonds ont acceptée pour soutenir l'expansion⁴. En 2006, 34 % des nouveaux prêts hypothécaires aux États-Unis étaient devenus à risque.

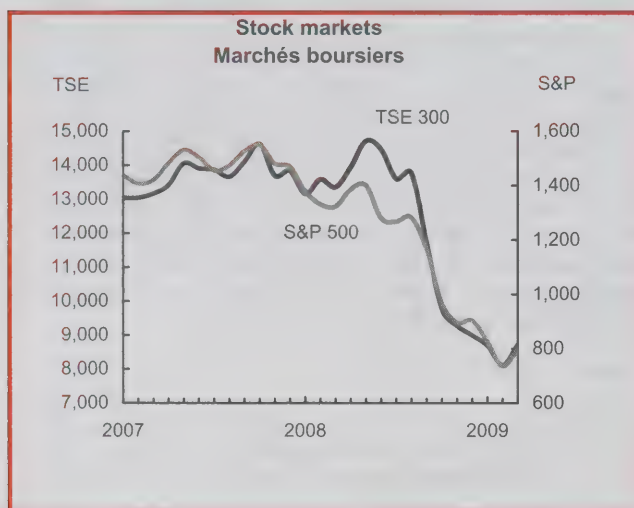
Figure 11



En revanche, au Canada, l'endettement du secteur intérieur n'a pas connu la même croissance, sa valeur

228% to 255% of GDP from 2002 to 2008, less than half the 60-point increase in the US. Household debt rose to 85% of GDP over the last six years, while non-financial corporations and governments paid down their debt. The Canadian financial system had debt equivalent to 60% of GDP in 2008, half the American level, while avoiding the corrosive impact on debt quality seen in the US from subprime mortgages. Unlike the US, Canada consistently ran large trade surpluses over the past decade. Canadians invested much of this surplus in direct investment abroad, helping it avoid a wholesale reliance on investing in opaque financial instruments. As a result of the steady string of trade surpluses, by the end of 2008 Canada had no net external indebtedness for the first time on record since 1926.

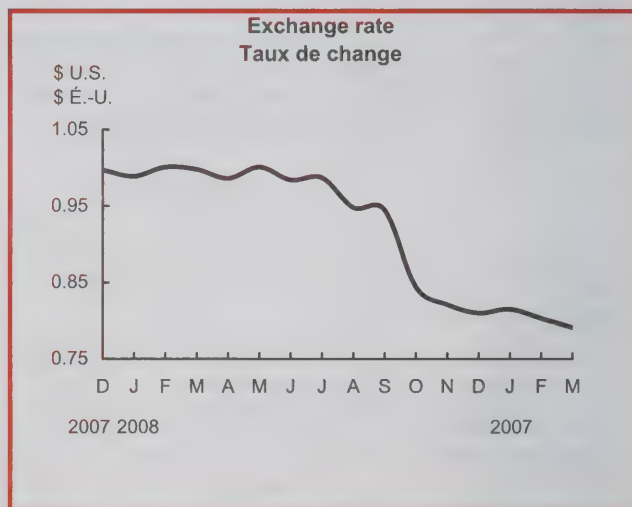
Figure 12



The failure of the Lehman Brothers investment bank on September 15 was the catalyst for a deepening of the global financial market crisis and the ensuing tailspin in the real economy around the world. This reflected a very sharp increase in interest rates paid by many households and businesses and a complete freeze in some credit markets, as fear of default led investors to rapidly shift their money to the security of government bills and bonds.⁵ Over the next two months, the Toronto stock market plunged to 49% below its peak, mirroring similar or even steeper declines in markets around the world. Meanwhile, the commodity prices tumbled nearly 50% and the Canadian dollar fell

étant passée de 228 % à 255 % du PIB de 2002 à 2008 (et faisait moins de la moitié de la croissance de 60 points aux États-Unis). La dette des ménages a augmenté pour atteindre 85 % du PIB au cours des six dernières années, tandis que les sociétés non financières et les administrations publiques ont remboursé leurs dettes. En 2008, le système financier canadien avait une dette correspondant à 60 % du PIB, niveau deux fois moins élevé qu'aux États-Unis, et ne subissait pas l'effet corrosif des prêts hypothécaires à risque sur la qualité de la dette observé aux États-Unis. Au cours de la dernière décennie, par opposition aux États-Unis, le Canada a affiché systématiquement d'importants excédents commerciaux. Les Canadiens les ont investis en grande partie dans des placements directs à l'étranger, évitant ainsi de dépendre de l'investissement dans des instruments financiers opaques. Grâce à la série continue d'excédents commerciaux, à la fin de 2008, la dette extérieure nette du Canada était nulle pour la première fois depuis qu'on a commencé à compiler des statistiques en 1926.

Figure 13



La faillite de la banque d'investissement Lehman Brothers le 15 septembre a été le catalyseur de l'approfondissement de la crise mondiale sur les marchés financiers et de la chute en vrille de l'économie réelle qui a suivi partout dans le monde. Cette crise reflétait la hausse très prononcée des taux d'intérêt payés par plusieurs ménages et entreprises, et le gel complet de certains marchés du crédit, alors que la peur d'une défaillance poussait les investisseurs à mettre rapidement leur argent à l'abri dans des bons et des obligations du gouvernement⁵. Au cours des deux mois suivants le 15 septembre, la bourse de Toronto a fait un plongeon jusqu'à 49 % sous son sommet, faisant écho à des reculs semblables, voire même plus prononcés, des marchés partout dans le monde. Entre-temps, les prix des produits de base ont dégringolé de presque 50 % et, à la fin de l'année, le

from near parity with the US greenback to 80 cents (US) by year end.

The financial upheaval changed the landscape of the global financial system. The US financial system was completely transformed. Fannie Mae and Freddie Mac, the two largest issuers of mortgages, were nationalized in early September. All five large investment banks disappeared into insolvency, were absorbed into larger banks with stable deposit bases or became bank holding companies. Two of the six large banks at the start of the year were forced to merge with other banks by the Federal Deposit Insurance Corporation. Several banks in Europe were also taken over by government or merged with stronger banks.⁶ By comparison, banks in Canada were a rock of stability.

The Federal Reserve Board responded to the financial turmoil with numerous programs to help credit markets, over and above its steady cuts to interest rates.⁷ Before September, Fed actions were confined to changing the composition but not the level of its assets; after September, both the composition and the level changed radically as the Fed allowed a wide range of financial and even industrial firms to borrow directly from it (previously, only commercial banks had access to the Fed).⁸ The Bank of Canada's balance sheet also underwent a significant transformation in size and composition after September.

Conclusion

While the speed with which global financial markets impacted Canada's real economy was a break from past cycles, the pattern of output and job losses so far has been typical of past cyclical downturns. The recession accelerated the ongoing slump in the auto and forestry sectors, while reversing the boom in our resource sector. Canada had enjoyed a surge in commodity prices for 7 years and had gone a record 16 years since the last downturn in Canada. This implies

cours du dollar canadien était passé de la quasi-parité avec le dollar américain à 80 cents (US).

La crise financière a changé le décor du système financier mondial. Le système financier américain a été complètement transformé. Fannie Mae et Freddie Mac, les deux plus grands émetteurs de prêts hypothécaires, ont été nationalisés au début de septembre. Chacune des cinq grandes banques d'investissement ayant disparu pour cause d'insolvabilité, a été absorbée par une des plus grandes banques possédant des dépôts stables, ou est devenue une société de portefeuille bancaire. Deux des six grandes banques qui existaient au début de l'année ont été contraintes de se fusionner avec d'autres banques par la Federal Deposit Insurance Corporation. En Europe, plusieurs banques ont également été rachetées par le gouvernement ou fusionnées à des banques plus puissantes⁶.

Comparativement, au Canada, les banques étaient solides comme le roc.

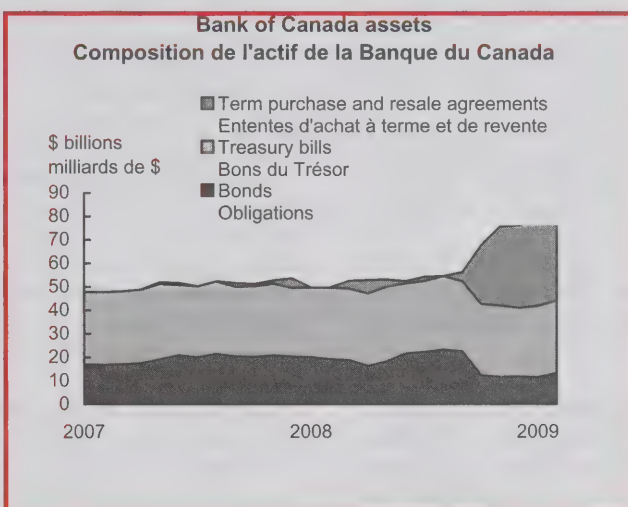
La Réserve fédérale a réagi au tumulte financier en lançant de nombreux programmes en vue d'aider les marchés du crédit, en plus de ses coupures régulières des taux d'intérêt⁷. Avant septembre, les interventions de la Fed étaient limitées à la modification de la composition des actifs, mais non de leur niveau. Après septembre, tant la composition que le niveau ont changé radicalement alors que la Fed a accordé directement à de nombreuses sociétés financières et

industrielles des prêts (précédemment, seulement les banques commerciales avaient accès à la Fed).⁸ Le bilan de la Banque du Canada a aussi subi une importante transformation en taille et en composition après septembre.

Conclusion

Si la vitesse avec laquelle les marchés financiers mondiaux ont fait une forte impression sur l'économie réelle au Canada différait de celle des cycles passés, jusqu'à présent, le profil de la baisse de la production et des pertes d'emplois a été typique des ralentissements cycliques antérieurs. La récession a accéléré la baisse déjà en cours dans les secteurs de l'automobile et de la foresterie, tout en renversant l'important essor dans notre secteur des ressources naturelles. Le Canada jouissait depuis sept ans d'une envolée des prix des produits de base, et la dernière baisse de l'activité économique au Canada remontait à 16 ans, ce qui constituait un record. Par conséquent, une génération

Figure 14



that for a whole generation of investors and workers, this is their first experience with a recession.

Governments and businesses in Canada ran large financial surpluses in the past decade, while households were restrained in their borrowing. Canada's financial institutions have held up well despite the turmoil in many other nations. This leaves Canada well-positioned to take advantage of a recovery of the global economy, when that occurs.

Notes

1. The World Bank identified 33 countries where high food prices caused civil unrest. From "A Challenge of Economic Statecraft." Address by Robert Zoellick to Center for Global Development, April 2, 2008.
2. From the Daily, March 16, 2009.
3. This paragraph is based on a presentation by Dennis Desrosiers, February 19, 2009, to the Treasury Management Association of Canada.
4. William Poole, "The Credit Crunch of 2007-08: Lessons Private and Public." *Business Economics*, Vol. 44, No. 1, 2009.
5. For more details on the unfolding of the crisis, especially the withdrawal of money market funds from the commercial paper market, see Ben Bernanke "The Crisis and the Policy Response." At the Stamp Lecture, London School of Economics, January 13, 2009.
6. The problem at European banks (like Northern Rock in Britain, Hypo Real Estate in Germany and those in Iceland) was their reliance on money markets and not deposits for their funds when markets froze.
7. The Fed's massive response, guaranteeing trillions of dollars of transactions (often with money provided by the US Treasury Department), contrasts with the European Central Bank, which does not have the backing of a single federal government to lend its guarantees the same credibility.
8. P. 12, Michael Mussa, "Adam Smith and the Political Economy of a Modern Financial Crisis." *Business Economics*, Vol. 44, No. 1, 2009. For an extensive analysis of the Fed's balance sheet, see William Gavin, "More Money: Understanding Recent Changes in the Monetary Base." *Federal Reserve Bank of St. Louis Review*, March/April 2009.

entière d'investisseurs et de travailleurs a fait pour la première fois l'expérience d'une récession.

Les administrations publiques et les sociétés ont engrangé d'importants excédents financiers au cours de la décennie écoulée, tandis que les ménages ont limité leur endettement. Les institutions financières au Canada ont bien résisté malgré le tumulte observé dans de nombreux autres pays. Par conséquent, le Canada est bien placé pour profiter d'une reprise de l'économie mondiale, quand celle-ci aura lieu.

Notes

1. La Banque mondiale a identifié 33 pays où les prix élevés des aliments ont causé une agitation civile. Tiré de «A Challenge of Economic Statecraft». Une communication de Robert Zoellick au Centre pour le développement international, le 2 avril, 2008.
2. Le *Quotidien*, le 16 mars 2009.
3. Ce paragraphe se base sur une présentation que Dennis Desrosiers a donnée à la Treasury Management Association of Canada le 19 février 2009.
4. William Poole, « The Credit Crunch of 2007-08: Lessons Private and Public ». *Business Economics*, vol. 44, n° 1, 2009.
5. Pour plus de détails sur le déroulement de la crise, surtout le retrait de fonds des marchés monétaires du marché des effets commerciaux, voir Ben Bernanke « The Crisis and the Policy Response ». Discours prononcé à la Stamp Lecture, London School of Economics, le 13 janvier 2009.
6. Le problème des banques européennes (telles que Northern Rock en Angleterre, Hypo Real Estate en Allemagne et celles de l'Islande) tenait au fait qu'elles s'appuyaient sur les marchés monétaires et non sur des dépôts pour l'obtention de fonds quand les marchés ont gelé.
7. La réponse massive de la Fed, garantissant des billions de dollars de transactions (souvent au moyen d'argent fourni par le Trésor du gouvernement américain), diffère de celle de la Banque centrale européenne, qui ne bénéficie pas de l'appui d'un gouvernement fédéral en vue de donner la même crédibilité à ses garanties.
8. P. 12, Michael Mussa, «Adam Smith and the Political Economy of a Modern Financial Crisis ». *Business Economics*, vol. 44, n° 1, 2009. Pour une analyse approfondie du bilan financier de la Fed, voir William Gavin « More Money: Understanding Recent Changes in the Monetary Base ». *Federal Reserve Bank of St. Louis Review*, mars/avril 2009.

Recent feature articles

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

Études spéciales récemment parues

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

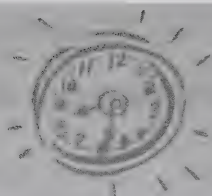
Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

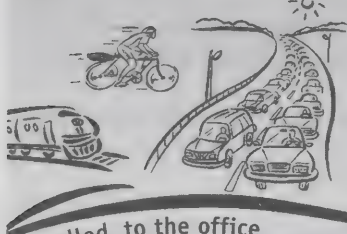
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,

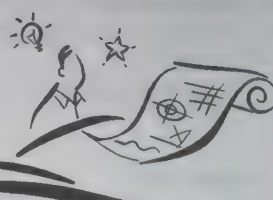


drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

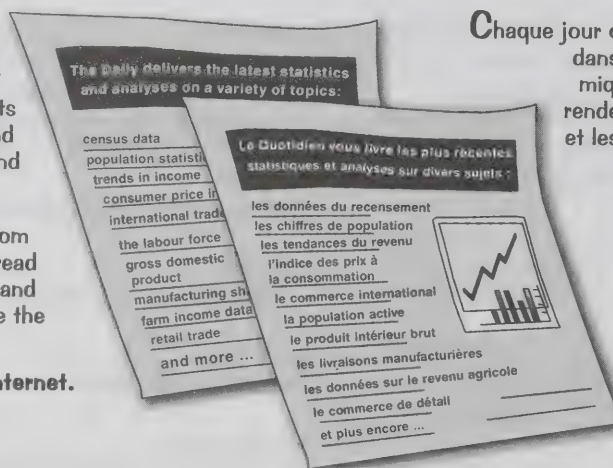
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

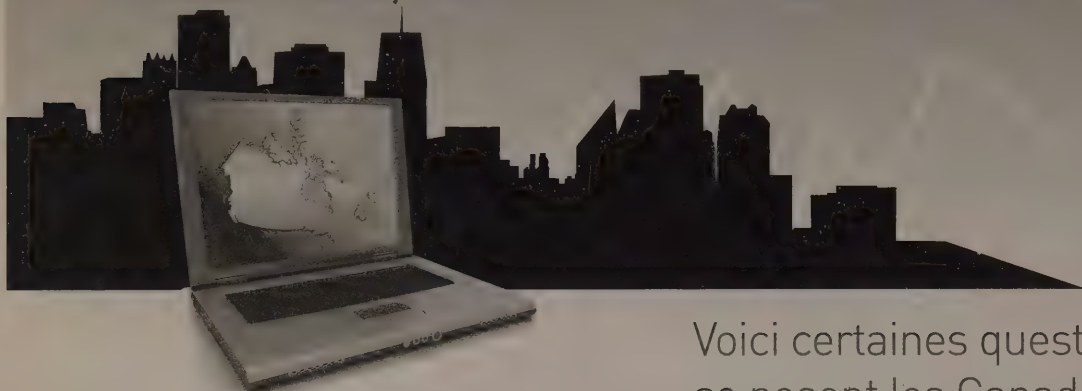
La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

Catalogue no.11-010-XPB

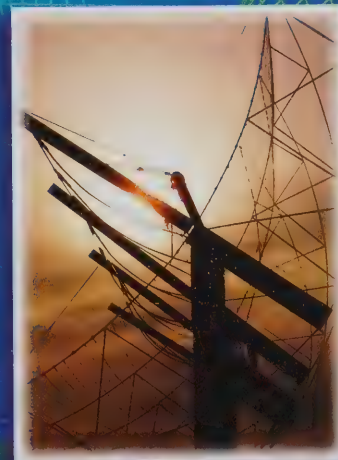
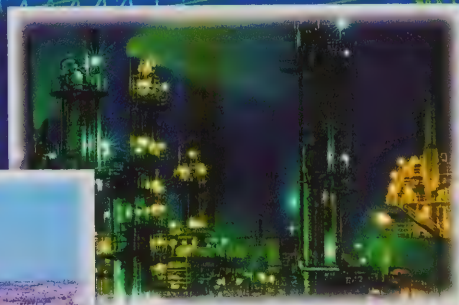
N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ Cyclical changes in output and
employment

◆ Changements cycliques dans la production
et l'emploi



The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

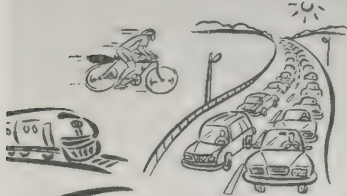
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

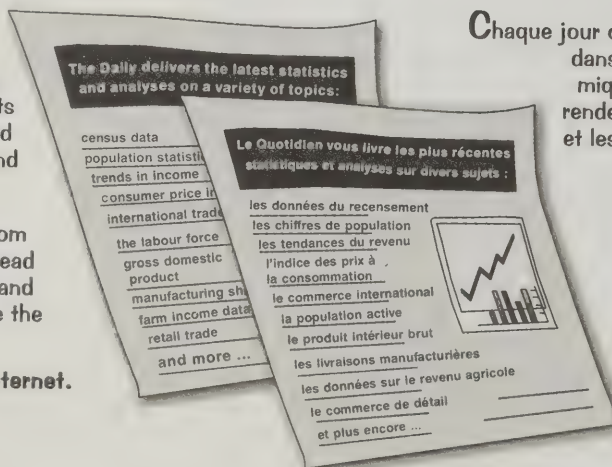
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

May 2009

mai 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

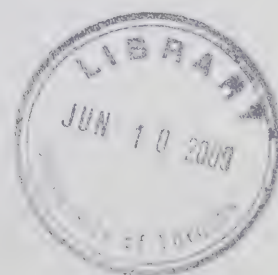
Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

May 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 5
ISSN 0835-9148

mai 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 5
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail
Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste
Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The rapid contraction of demand starting in November slowed in February and March. Auto and housing sales turned up, while manufacturing levelled off. Financial markets also improved, notably the stock market in March and April. Employment in April posted its first gain in seven months.

Conditions économiques actuelles 1.1

La contraction rapide de la demande ayant commencé en novembre a ralenti en février et en mars. Les ventes d'autos et de logements se sont redressées, alors que la fabrication s'est stabilisée. Les marchés financiers ont également connu une amélioration, particulièrement le marché boursier en mars et en avril. L'emploi en avril a affiché sa première hausse en sept mois.

Economic events

Chrysler files for bankruptcy in US while GM restructures; interest rate cuts in Canada and Europe.

Événements économiques 2.1

Chrysler demande la protection de la loi sur les faillites aux États-Unis, tandis que GM se restructure; baisses des taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis.

Feature article

"Cyclical changes in output and employment"

An examination of whether turning points in employment lag output, and whether employers hoard labour during cyclical downturns.

Étude spéciale 3.1

« Changements cycliques dans la production et l'emploi »

Une étude dans laquelle on se demande si les points de renversement dans l'emploi accusent du retard par rapport à la production, et si les employeurs gardent en réserve de la main-d'oeuvre durant les contractions cycliques.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on May 8, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 mai 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	4.9	2.1	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.5	2.6	5.7	6.7
2007 A	0.0	6.1	0.4	222	0.1	0.0	0.0	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	236	0.2	0.4	1.8	-1.7	-2.2
J	0.3	6.0	0.3	226	-0.1	0.3	-0.5	-2.9	1.2
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.6	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.3	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-1.4	-2.1	1.2
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.8	-3.3
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.3	3.3	1.6
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	1.0	-4.7	0.0
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	6.7	4.3
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.2	-0.9	2.8	-1.0
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.2	0.4	0.7	-2.6
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.3	0.9	3.5
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.8	3.4
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.0	1.7	3.8
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.6	-0.1	-3.6	-5.0
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.9	1.5
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.5
N	-0.4	6.4	-0.7	173	-0.3	-0.7	-1.5	-7.3	-2.4
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-1.0	-3.9	-9.9	-6.8
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.7	1.9	-10.3	-8.0
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.1	-0.3	5.2	1.1
M	-0.4	8.0	-1.3	146	-0.3
A	0.2	8.0

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The rapid contraction of demand starting in November appeared to be slowing in February and March, while employment turned up in April. Exports in February pulled out of a three-month tailspin, which had seen earnings fall by 25%. Auto and housing sales picked up towards the end of the first quarter. Housing starts also rebounded in March, although this was confined to multiple units in central Canada. Manufacturing output levelled off in February, led by autos which continued to recover slowly in March. Auto output in the US did not

* Based on data available on May 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Aperçu*

La vive contraction de la demande qui s'opère depuis novembre a paru subir un ralentissement en février et mars et l'emploi s'est redressé en avril. En février, les exportations ont fini de piquer du nez, mettant fin à trois mois de reculs où les revenus avaient diminué de 25 %. Les ventes d'automobiles et d'habitations ont remonté vers la fin du premier trimestre. Les mises en chantier ont également repris en mars, mais ce mouvement s'est limité au sous-secteur des logements multifamiliaux dans les provinces centrales du pays.

* Basée sur les données disponibles le 8 mai; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

turn up until March. Still, industrial production overall continued to retrench in the US as a firming of sales initially was used to reduce inventories at a record pace in the first quarter.

A partial recovery also was evident in a number of financial markets that were at the centre of the turmoil that began in mid-September. The stock market rebounded in March and April (especially metals), driven by higher prices for commodities. The commercial paper market for non-financial corporations in the first quarter recovered one-third of its sharp drop in the last four months of 2008. Stock and bond issues also rose in the first quarter.

There are numerous measures that the current downturn was more severe in the US than in Canada. Real GDP in the fourth quarter fell twice as fast as in the US as Canada, and continued at a 1.6% rate in the first. The US has shed 4.2% of its jobs by cutting them every month since December 2007. In Canada, employment has fallen 1.9% since November 2008. Industrial production in the US has declined 15.7% since November 2007, the sharpest drop since World War II. In Canada, industrial output has fallen 9.6% since November 2007.

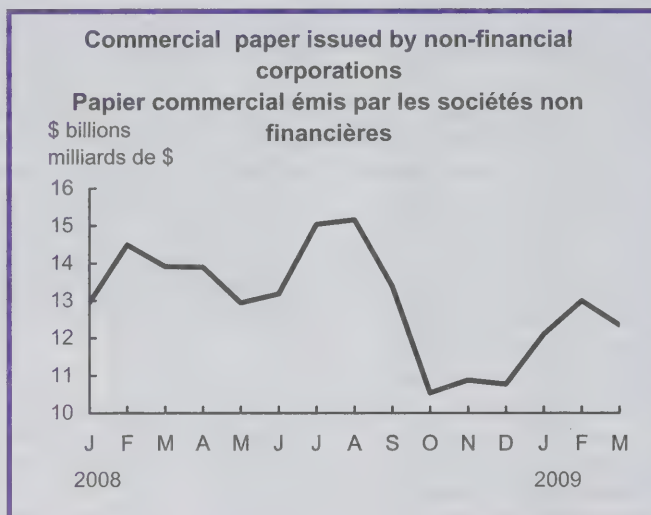
Also of note is that the drop in industrial production in North America has been less severe than overseas G7 nations. March output in Japan has tumbled by 34% from a year earlier, as the slump in export markets coincided with a sharp appreciation of its exchange rate. February output in the euro-zone was cut 18%, led by Germany which also saw its export demand shrink rapidly, especially for autos and capital goods. China leads all nations with an 8% increase in the year to March.

La production manufacturière s'est stabilisée en février, surtout grâce à l'industrie de l'automobile qui a poursuivi sa lente remontée en mars. Aux États-Unis, la production automobile ne s'est redressée qu'en mars. Il reste que, dans l'ensemble, la production industrielle a encore régressé dans ce pays, car l'affermissement des ventes a d'abord servi à comprimer les stocks à un rythme record au premier trimestre.

Une reprise partielle se remarquait dans un certain nombre de marchés financiers qui étaient en pleine tourmente depuis la mi-septembre. Les valeurs boursières sont redevenues haussières en mars et avril (des métaux en particulier), sous l'impulsion du renchérissement des produits de base. Au premier trimestre, le marché du papier commercial des sociétés non financières a regagné le tiers de sa perte cuisante des quatre derniers mois de 2008. Les émissions d'actions et d'obligations ont aussi augmenté dans ce trimestre.

On peut juger à de nombreuses mesures que la contraction actuelle a été plus accentuée aux États-Unis qu'au Canada. Au quatrième trimestre, le PIB réel a rétréci deux fois plus vite dans le premier de ces pays que dans le second et son taux de décroissance y a encore été de 1,6 % au premier trimestre de 2009. Aux États-Unis, 4,2 % des emplois ont disparu dans une suite ininterrompue de suppressions mensuelles depuis décembre 2007. Au Canada, l'emploi a diminué de 1,9 % depuis novembre 2008. Aux États-Unis, la production industrielle a fléchi de 15,7 % depuis novembre 2007, marquant ainsi son pire recul depuis la Seconde Guerre mondiale. Au Canada, cette même production a baissé de 9,6 % depuis novembre 2007.

Signalons également que la production industrielle s'est contractée moins vivement en Amérique du Nord que dans les pays d'outre-mer qui sont membres du Groupe des Sept. Au Japon, la production a décliné de 34 % en mars par rapport à l'année précédente, le marasme à l'exportation ayant coïncidé avec une forte valorisation de son taux de change. Dans la zone de l'euro, le fléchissement a été de 18 % en février, ce que l'on doit avant tout à l'Allemagne où la demande à l'exportation a aussi rétréci rapidement, plus particulièrement pour les automobiles et les biens d'équipement. Enfin, la Chine a devancé tous les autres pays avec une croissance de 8 % durant l'année écoulée jusqu'en mars.



Labour markets

Employment increased 0.2% in April, its first advance in seven months. The monthly rate of job loss had moderated from a peak of 0.8% in January to 0.4% in March. After rapid increases in the first quarter, the unemployment rate was unchanged at 8.0%. After growing through most of 2008, the labour force peaked in October, after which it fell slightly through March in response to fewer job opportunities, especially in Alberta and BC. Labour force growth resumed in April.

All of the employment increase was in the self-employed, as payrolls were unchanged. Services accounted for most of the increase in jobs, notably business and information and recreation services. Jobs fell slightly in goods-handling services, but much slower than in the first quarter. Job losses also slowed markedly in construction and natural resources, especially in western Canada.

Alberta and BC led the employment gain. Services and construction buoyed Alberta, while manufacturing and construction lifted BC. These two provinces shed the most workers in the first quarter. Quebec continued to perform better than the other provinces. A 0.6% gain in April left employment almost level with a year earlier. Business services, health care and manufacturing continued to expand. Ontario's employment levelled off after large declines in the first quarter, notably manufacturing.

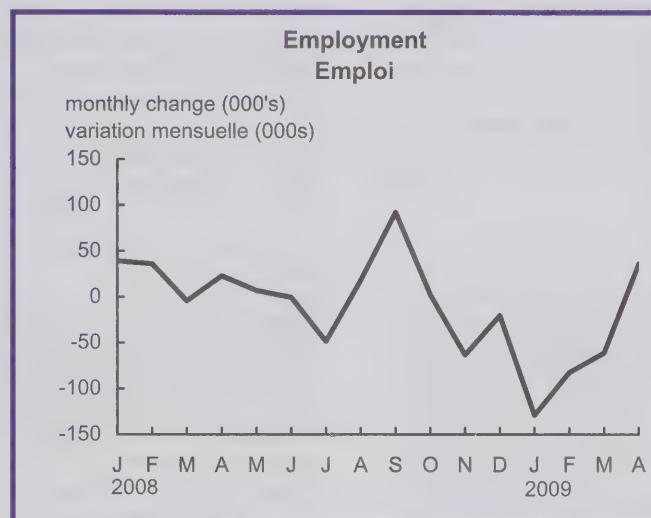
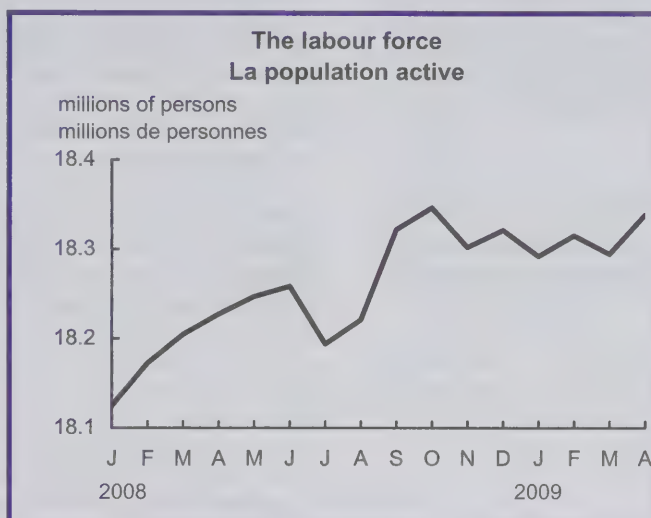
Marché du travail

L'emploi a progressé de 0,2 % en avril pour la première fois en sept mois. Le rythme mensuel des pertes d'emplois s'est modéré, passant d'un sommet de 0,8 % en janvier à 0,4 % en mars. Après avoir évolué rapidement en hausse au premier trimestre, le taux de chômage s'est fixé à 8,0 %. La population active, qui avait crû pendant le plus clair de 2008, a culminé en octobre, après quoi elle a légèrement diminué jusqu'à mars en réaction à un appauvrissement des possibilités d'emploi, notamment en Alberta et en Colombie-Britannique. Elle a recommencé à croître en avril.

Tout le gain de l'emploi s'est présenté dans le sous-secteur du travail indépendant, puisque l'emploi n'a pas changé dans le sous-secteur de l'emploi rémunéré. Les services sont à l'origine du gros de cette progression. Mentionnons à cet égard les services aux entreprises, les services d'information et les services récréatifs. Dans les services de distribution de biens, l'emploi a un peu diminué, mais bien plus lentement qu'au premier trimestre. Il y a aussi eu un ralentissement marqué des pertes d'emplois

en construction et dans les ressources naturelles, notamment dans l'Ouest canadien.

L'Alberta et la Colombie-Britannique ont mené pour la croissance de l'emploi. Dans la première de ces provinces, les services et la construction ont été les chefs de file et, en Colombie-Britannique, la fabrication et cette même construction. Ce sont ces provinces qui ont écarté le plus de travailleurs au premier trimestre. Le Québec a continué à mieux s'en tirer que les autres provinces. Avec un gain de 0,6 % en avril, l'emploi s'y situait presque à son niveau d'il y a un an. Il a poursuivi sa croissance dans les services aux entreprises, les services de santé et la fabrication. En Ontario, l'emploi s'est stabilisé après avoir largement régressé au premier trimestre, plus particulièrement dans le secteur de la fabrication.



Leading indicators

The smoothed composite leading index fell 1.3% in March after a 1.4% drop in February. The contraction in the manufacturing sector intensified as widespread cutbacks were implemented in the auto industry early in the new year. This was offset by a marked slowdown in the fall of the housing and stock markets.

All three manufacturing indicators fell in unison. The sharpest decline was for new orders, down a record 10.3% due to falling demand for autos. Falling shipments also lowered the ratio of shipments to inventories.

The financial indicators continued to improve. The money supply remained the only component to expand. The trend of the stock market fell 2.3%, after five straight drops averaging nearly 8% a month.

The rate of decline of the housing index also moderated to 4.3% in March from 7.7% in February. Both housing starts and existing home sales saw improvements after several months of retreat. Sales of other durable goods also posted a much lower rate of decline of 0.6%, as the rapid drop in auto sales late in 2008 began to level off early in the new year.

Output

After three months of rapid decline, real GDP was little changed (-0.1%) in February. The largest turnaround was in manufacturing, which edged up after three large drops. This helped stabilize goods-handling services, which also had fallen sharply in the previous three months. Construction remained the largest drag on output.

The levelling off of factory output largely originated in autos, which recovered about a fifth of their losses posted over the previous seven months (which totalled 58%). The rate of decline in capital goods industries also slowed markedly. With the flow of manufactured goods no longer shrinking rapidly, transportation and wholesale trade activity stabilized.

Other goods-producing industries continued to trim output. Construction posted a 2% drop, the most of any major industry group, largely due to lower home-building. Mining continued to decline slowly, as further gains for oil and gas were offset by large cuts for metal mines and potash.

Indicateurs avancés

La version lissée de l'indicateur composite avancé a diminué de 1,3 % en mars après avoir reculé de 1,4 % en février. La contraction dans le secteur de la fabrication s'est intensifiée à la suite des compressions généralisées dans l'industrie de l'automobile au début de la nouvelle année. La gravité de la baisse a été compensée par une atténuation de la chute du marché de l'habitation et des marchés boursiers.

Les trois indicateurs de la fabrication se sont rabattus de concert. La plus forte baisse a été une diminution record de 10,3 % des nouvelles commandes attribuable à la demande décroissante de véhicules automobiles. La baisse des livraisons a également fait reculer le ratio des livraisons aux stocks.

Les indicateurs financiers ont continué de s'améliorer. La masse monétaire est demeurée la seule composante qui a augmenté. Le marché boursier a poursuivi sa tendance à la baisse, reculant de 2,3 % après avoir enregistré cinq baisses consécutives représentant en moyenne près de 8 % par mois.

Le recul de l'indice du logement a également ralenti, passant de 7,7 % en février à 4,3 % en mars. Tant les mises en chantier que les ventes des maisons existantes ont augmenté, après s'être repliées pendant plusieurs mois. Les ventes d'autres biens durables ont également affiché un taux de recul beaucoup plus faible, soit de 0,6 %, la forte chute des ventes d'automobiles vers la fin de 2008 commençant à se stabiliser au début de la nouvelle année.

Production

Après trois mois de décroissance rapide, le PIB réel n'a guère varié en février (-0,1 %). La situation s'est le plus inversée en fabrication avec une petite hausse après trois grandes baisses. Cela devait aider à stabiliser les services de distribution de biens, aussi en net recul dans les trois derniers mois. L'industrie de la construction a continué à freiner le plus la production.

La stabilisation de la production manufacturière est dans une large mesure à mettre au compte de l'industrie de l'automobile, qui a recouvré environ le cinquième de ses pertes des sept derniers mois (qui se sont élevées à 58 %). Le taux de décroissance des industries des biens d'équipement a aussi fortement diminué. Comme les flux de fabrication n'étaient plus en décroissance rapide, l'activité s'est aussi stabilisée dans les transports et le commerce de gros.

Dans d'autres industries de biens, on a encore comprimé la production. Dans l'industrie de la construction, la perte a été de 2 %, la pire qu'ait connue tout grand groupe d'industries et qui est largement imputable au sous-secteur de la construction résidentielle. Dans les mines, la production régressait toujours lentement. On a relevé de nouveaux gains pour le pétrole et le gaz et, en contrepois, de fortes baisses pour les métaux et la potasse.

Most services saw demand stabilize in February. Consumer services mostly posted small gains, while house sales rose for the first time in five months. Business services were little changed, after several months of decline, while financial activity also levelled off. Public services were flat.

La demande s'est stabilisée dans la plupart des services en février. Dans les services de consommation, il y a surtout eu de légères hausses; les ventes d'habitations ont augmenté une première fois en cinq mois. Dans les services aux entreprises, la production n'a guère bougé après plusieurs mois de recul. L'activité financière s'est également stabilisée. Enfin, la production a été stationnaire dans les services publics.

Household demand

Retail sales volume in February held on to most of its 2% gain in January, edging down only 0.4%. This represents a levelling off of demand after rapid declines totalling nearly 6% in November and December. The stabilizing of demand was most evident in auto sales, which rebounded by 10% in January (when prices fell sharply) and sustained most of this gain into February. Unit auto sales improved again in March, and have recouped half of the 18% drop posted in November and December.

Non-automotive spending dipped 0.2% in February after a 0.5% rebound in January. Clothing added to its increase in January. However, outlays for furniture and appliances turned down, while spending on computers and electronic goods had a weak start to the year. Higher food prices dampened food purchases.

The housing market also revived somewhat in late winter. Existing home sales in March posted a second straight increase (although, like auto sales, they remained about 14% below their levels of a year earlier). The sales upturn was led by the three largest cities. Meanwhile, housing starts rose 14%, their first increase since last August, after which starts fell by a third. The advance was concentrated in multiple units in central Canada. Ground-breaking on single-family homes remained subdued, a reflection of continued slow new home sales and the high number of vacant units.

Demande des ménages

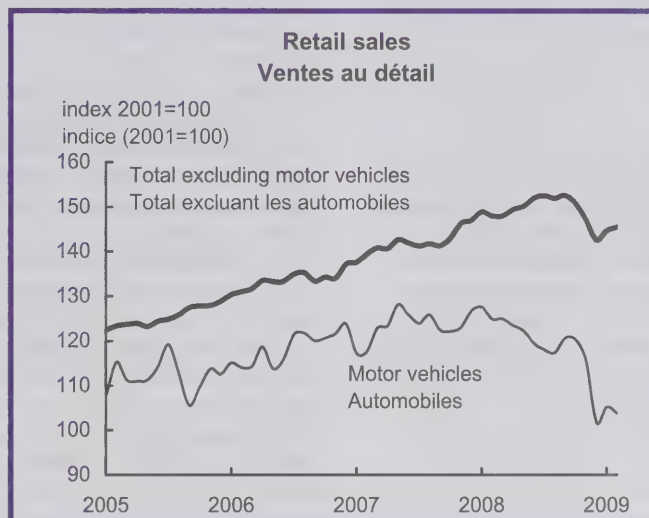
En volume, les ventes au détail se sont accrochées en février au gros de leur gain de 2 %, ne perdant que 0,4 %. On peut y voir une stabilisation de la demande

après des diminutions rapides en novembre et décembre pour un total de près de 6 %. Cette stabilisation se remarquait d'emblée dans les ventes d'automobiles, qui se sont redressées de 10 % en janvier (en période de chute des prix) et avaient en gros ce rythme encore en février. Les unités vendues s'améliorèrent toujours en mars pour ainsi regagner la moitié de ce qu'elles avaient perdu (18 %) en novembre et décembre.

Hors industrie de l'automobile, les dépenses sont descendues de 0,2 %

en février après une remontée de 0,5 % en janvier. L'industrie du vêtement a ajouté à sa hausse de janvier, mais les dépenses en meubles et en appareils ménagers ont diminué, alors que les dépenses en produits informatiques et électroniques entreprenaient l'année en faiblesse. Le renchérissement des aliments a amorti la consommation alimentaire.

Le marché de l'habitation s'est aussi ranimé un peu vers la fin de l'hiver. En mars, le marché de la revente a offert un deuxième gain consécutif (mais il faut aussi dire que, comme les ventes d'automobiles, les ventes de maisons le cèdent toujours de 14 % environ à leur valeur d'il y a un an). Les trois premières villes du pays ont dominé dans cette reprise des ventes. Par ailleurs, les mises en chantier d'habitations se sont élevées de 14 %, marquant leur première avance depuis août 2008, après quoi elles devaient être amputées du tiers. La progression s'est concentrée dans le sous-secteur des logements multifamiliaux dans les provinces centrales. Dans le sous-secteur des logements unifamiliaux, les mises en chantier sont restées discrètes, reflet de la lenteur persistante des ventes de maisons neuves et de l'abondance de logements inoccupés.



Merchandise trade

After three months of rapid decline, both exports and imports rebounded in February. Exports recovered 5% after shrinking by over one-fifth between October and January. With imports up only 1%, this resulted in a small trade surplus after two months of deficits.

All sectors expanded their exports. The largest contribution came from machinery and equipment, notably aircraft. Auto products posted the fastest gain, up 20%, but this followed a drop of nearly one-half in the previous year (which lowered their share of exports below 10%). Metals accounted for all of the increase for industrial goods, while oil buttressed energy exports against a sharp decline for natural gas.

Import growth was largely driven by machinery and equipment and autos. The 4% gain for machinery and equipment followed a 10% drop over the previous two months, while a similar increase for autos followed much larger declines. Parts led the recovery in autos, as higher vehicle sales in Canada were used to reduce inventories. These increases were largely offset by lower crude oil imports.

Prices

Consumer prices fell 0.3% between February and March, reversing most of their 0.4% increase the month before. This lowered the year-over-year inflation rate to 1.2%.

Autos led the drop in prices, as firms cut prices sharply for the second time in three months to boost demand. Home heating costs also declined.

Food remained the major source of upward pressure on prices. Their 7.9% hike in the past year was led by double-digit gains for fruit and vegetables, whose large import content was affected by the sharp drop of the dollar late in 2008.

Commerce de marchandises

Après trois mois de décroissance rapide, et les exportations et les importations se sont redressées en février. Les premières ont regagné 5 % après avoir été en perte à plus du cinquième d'octobre à janvier; les secondes ont augmenté de 1 % seulement, ce qui devait laisser un léger excédent du bilan commercial après deux mois de déficit.

Les exportations ont progressé dans tous les secteurs. On relève les meilleurs résultats dans le secteur des machines et du matériel en général et dans l'industrie aéronautique en particulier. L'industrie de l'automobile a avancé le plus rapidement (taux de 20 %), mais après un recul de près de moitié l'année précédente (sa part des exportations était alors tombée sous les 10 %). Dans le secteur des produits industriels, les métaux ont été à l'origine de tout le gain constaté, tandis que, dans le secteur de l'énergie, le pétrole figurait comme chef de file dans un contexte de chute des exportations de gaz naturel.

À l'importation, les moteurs ont été le secteur des machines et du matériel et l'industrie de l'automobile. Dans le premier cas, une hausse de 4 % faisait suite à une baisse de 10 % dans les deux derniers mois et, dans le second, un gain du même ordre succédait à des pertes bien plus lourdes. Dans l'industrie de l'automobile, les pièces de rechange ont prédominé, car on a voulu réduire les stocks en situation de hausse des ventes de véhicules au Canada. Pour faire largement pendant à ces augmentations, il y a eu une diminution des importations de pétrole brut.

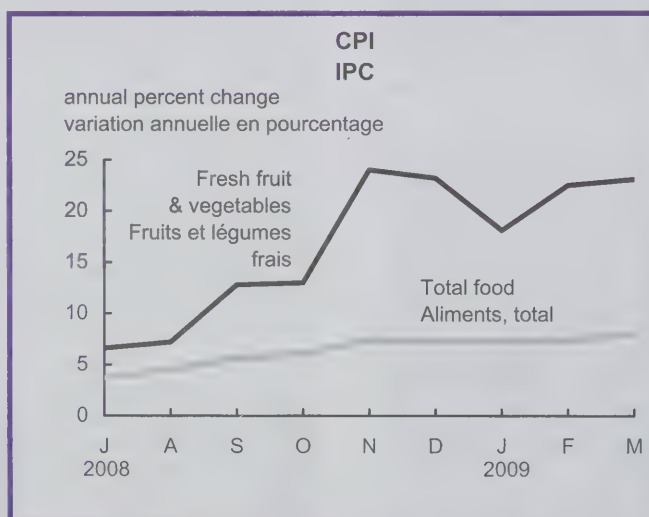
Prix

De février à mars, les prix à la consommation ont descendu de 0,3 %, effaçant en majeure partie le gain de 0,4 % du mois précédent. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, le taux d'inflation est tombé à 1,2 %.

Les automobiles ont mené le mouvement de décroissance, les entreprises du secteur rabattant nettement leurs prix une deuxième fois en trois mois pour stimuler la demande. Les prix du chauffage domestique ont également diminué.

Les aliments sont demeurés la grande source de pressions à la hausse

sur les prix. Dans leur renchérissement de 7,9 % de la dernière année, il y a surtout eu une croissance à deux chiffres des prix des fruits et des légumes, dont le fort contenu importé a subi l'influence d'une large dévalorisation du dollar vers la fin de 2008.



Commodity prices retreated in April after a small recovery in March. Energy led the drop, notably natural gas which sank below \$4 per mbtu due to weak industrial demand and a warm winter in the US. Metals and food continued to recover slowly, led by copper which has risen by a third since the new year.

Industrial prices rose 0.3% in March after a 0.5% increase in February. These represent a slight recovery after a 6% drop over the previous five months. Prices were helped by the rally in primary metals and the lower exchange rate.

Financial markets

The Toronto stock market rose another 7% in April after an initial upturn of 7% in March. While the increase was broad based, metals again led the way, advancing by over one-third in both March and April.

The Bank Rate was lowered by another quarter point to just 0.25% in April. Despite record low interest rates, investors continued to invest more in money market funds (up 11% between October 2008 and March 2009) and less in non-money market funds.

Household credit grew 0.6% in February, with consumer credit growing faster than mortgages. Conversely, short-term business credit in March fell for the third straight month, as firms switched to the bond and stock markets to raise funds. Commercial paper issued by non-financial corporations rose by \$1.6 billion in the first three months of 2009, recouping some of its \$4.4 billion drop in the last four months of 2008.

Regional economies

Household demand firmed in central Canada, with housing starts and retail sales posting gains in both Ontario and Quebec. Conversely, the slump in housing starts continued across western Canada, while retail sales turned down anew.

Ontario led the rebound in housing starts with a 34% gain in March. Condos led the upturn, which left overall starts about one-third below their peak last August. Retail sales rose 1% on top of a 4% increase in January, recouping about half of their losses late

Les cours des produits de base ont diminué en avril après avoir un peu repris en mars. Les cours énergétiques ont mené le mouvement, notamment le prix du gaz naturel qui a glissé sous la barre des 4 \$ le million de BTU en raison de la faiblesse de la demande dans l'industrie et de la clémence des conditions hivernales aux États-Unis. Les prix des métaux et des aliments ont continué à se redresser lentement avec le prix du cuivre en tête (celui-ci s'est élevé du tiers depuis le début de l'année).

Les prix dans l'industrie se sont accrus de 0,3 % en mars après l'avoir fait de 0,5 % en février. C'est là une légère remontée après une descente de 6 % dans les cinq derniers mois. Pour aider, il y a eu le redressement des prix des métaux de première transformation et la baisse du taux de change.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a gagné 7 % en avril comme dans sa reprise de mars. Cette progression était étalée, mais les métallifères ont été le chef de file une fois de plus, avançant de plus du tiers dans l'un et l'autre de ces mois.

On a abaissé le taux d'escompte d'un autre quart de point et celui-ci n'était plus que de 0,25 % en avril. Malgré la faiblesse record des taux d'intérêt, les investisseurs ont continué à privilégier le marché monétaire (en hausse de 11 % d'octobre 2008 à mars 2009) par rapport au reste.

Le crédit aux ménages a crû de 0,6 % en février et le crédit à la consommation a augmenté plus rapidement que le crédit hypothécaire. En revanche, le crédit à court terme aux entreprises a diminué un troisième mois de suite en mars, les entreprises se tournant vers les obligations et les actions pour mobiliser des fonds. Le papier commercial émis par les sociétés non financières s'est élevé de 1,6 milliard de dollars les trois premiers mois de 2009, effaçant ainsi un peu de la perte de 4,4 milliards essuyée dans les quatre derniers mois de 2008.

Économies régionales

La demande des ménages s'est affermie dans les provinces centrales du pays. Les mises en chantier d'habitations et les ventes au détail ont été en hausse tant en Ontario qu'au Québec. Par ailleurs, les mises en chantier étaient encore en proie au marasme sur le marché résidentiel dans tout l'Ouest canadien et les ventes au détail y ont réévalué en baisse.

L'Ontario a dominé pour la reprise des mises en chantier avec une augmentation de 34 % en mars. Le logement en copropriété a été le plus en progression, ce qui devait laisser dans l'ensemble les mises en chantier à court de près du tiers de leur sommet d'août 2008.

in 2008. Manufacturing shipments rose 7% after six straight declines, buoyed by a rebound for autos.

Growth in Quebec was slower than Ontario. Housing starts rose 23%, but are closer to their 2008 highs than in the other region. Retail sales grew 1.1% after levelling off in January. Manufacturing sales were hampered by a dip in aerospace shipments.

Housing starts fell below 10,000 units (at annual rates) in both Alberta and BC, leaving them 80% below their peak in 2008. Retail sales on the prairies and BC fell 1% after a slight recovery in January. Manufacturing sales in BC fell 2.5%, their fourth straight declines, reflecting steady losses for forestry products. Manufacturing sales in Alberta and BC have fallen 18% since last September, matching Ontario for the largest drop in Canada.

International economies

In the **United States**, real GDP fell by 1.6% in the first quarter, matching its fourth-quarter decrease. Consumer spending turned up after two straight declines. However, housing continued to contract rapidly. More importantly, business investment fell nearly 10%, its largest quarterly decrease on record back to 1947, while inventories also posted their largest decline ever. The sharp drop in domestic spending deflated imports faster than exports.

Housing appeared to be treading bottom by the end of the first quarter. New and existing home sales both dipped in March, but remained above their January lows. The February gains were inflated by unseasonably warm weather (most evident in a 62% jump in starts of multiple units). The downward pressure on home prices also moderated slightly. Mortgage applications increased markedly after rates fell below 5%.

Retail sales dipped 1% in March, after consecutive gains to start the new year. While unit auto sales edged up, their value fell as discounting proliferated. Spending

Les ventes au détail ont ajouté 1 % à leurs 4 % de gain en janvier, recouvrant ainsi environ la moitié de leurs pertes des derniers mois de 2008. Les livraisons manufacturières se sont élevées de 7 % après six diminutions consécutives dans un mouvement soutenu par des livraisons d'automobiles en reprise.

La croissance a été plus lente au Québec qu'en Ontario. Sur le marché québécois de l'habitation, les mises en chantier se sont accrues de 23 %, mais elles sont plus proches de leurs maxima de 2008 que dans l'autre région. Les ventes au détail ont progressé de 1,1 % après s'être stabilisées en janvier. Les ventes manufacturières se sont ressenties d'un fléchissement des livraisons dans le secteur de l'aérospatiale.

Dans le secteur résidentiel, les mises en chantier ont été de moins de 10 000 logements (aux taux annuels) en Alberta comme en Colombie-Britannique et elles se situaient à un niveau inférieur de 80 % à leur valeur de culmination en 2008. Dans les Prairies et en Colombie-Britannique, les ventes au détail se sont contractées de 1 % après s'être légèrement redressées en janvier. Dans cette dernière province, les ventes manufacturières ont fléchi de 2,5 % – c'était là une quatrième baisse consécutive – à la suite de pertes persistantes pour les produits forestiers. En Alberta et en Colombie-Britannique, elles sont en baisse de 18 % depuis septembre 2008 et égalent en décroissance celles de l'Ontario au tableau national.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a diminué de 1,6 % au premier trimestre, autant qu'au quatrième trimestre de 2008. Les dépenses de consommation ont réévalué en hausse après deux diminutions de suite, mais le secteur de l'habitation a continué à se contracter rapidement. Fait plus important encore, les investissements des entreprises ont perdu près de 10 %, le plus dans un trimestre depuis 1947, et les stocks ont aussi marqué leur pire recul jamais constaté. La chute des dépenses intérieures a enfoncé les importations plus précipitamment que les exportations.

Le marché de l'habitation paraissait devoir toucher le fond à la fin du premier trimestre. Les ventes d'habitations neuves et de maisons existantes ont fléchi en mars, mais sans atteindre leurs minima de janvier. En février, les gains ont été gonflés par un temps singulièrement clément (ce dont témoignait éloquentement un bond de 62 % des mises en chantier de logements multifamiliaux). Les pressions s'exerçant à la baisse sur les prix des maisons se sont aussi un peu modérées. Les demandes de prêts hypothécaires ont connu une hausse marquée après que les taux sont tombés sous les 5 %.

En mars, les ventes au détail ont diminué de 1 % après des augmentations consécutives en début d'année. Dans l'industrie de l'automobile, les

at electronic stores slumped, after bankruptcy sales had boosted demand at the start of 2009.

Industrial production fell another 1.5%, lowering its year-over-year drop to a post-war record of 12.8%. While consumer goods benefited from a slight recovery in auto assemblies, construction and capital goods continued to contract rapidly. The capacity utilization rate fell below 70% for the first time on record back to 1966. However, the ratio of inventories to shipments of durable goods stopped rising in March, and new orders for capital goods posted a second straight increase.

The sharp 24% contraction in exports since last August ended with a 1.6% gain in February. Consumer goods, autos and food led the increase. However, imports continued to decline rapidly, off 5% to bring their drop since last July to 34%. The trade deficit fell sharply for a seventh straight month.

The **euro-zone** economy contracted further in February, as industrial production fell 2.3%, its sixth consecutive monthly decline. Output shrank in every sector, led by durable consumer goods. Consumer demand remained weak as firms continued to cut jobs, pushing the unemployment rate to 8.9% in March. To boost demand for autos, many governments began offering incentives to trade in older vehicles for new, cleaner ones. Inflation fell to 0.6% in March, just half of its 1.2% pace the month before, as the cost of both autos and fuel eased.

German industrial production fell 3.2% in February and was down 21% from a year-earlier level, dampened by weak export demand. New orders continued to contract, falling 39% from last year. Despite one of the lowest inflation rates in Europe at 0.4% in March, consumer demand remained stagnant amid rising job losses. The unemployment rate rose to 7.6% in March.

Industrial production continued to retrench in **France** in February, albeit at a slower pace. Output was down 0.5%, its sixth straight decline. New orders rebounded to break a five-month slump, as demand

ventes unitaires ont légèrement monté, mais pour perdre en valeur avec la multiplication des remises de prix consenties. Dans les magasins de produits électroniques, les dépenses de consommation ont chuté; au début de 2009, des ventes de liquidation ont amplifié la demande.

La production industrielle a encore baissé de 1,5 % et, d'une année à l'autre, son taux de décroissance représente un record (12,8 %) depuis la Seconde Guerre mondiale. Le secteur des biens de consommation a profité d'une légère reprise de la production automobile, mais la construction et les biens d'équipement ont continué à se contracter vivement. Le taux d'utilisation des capacités a été de moins de 70 % pour la première fois depuis 1966. Toutefois, le ratio stocks-livraisons de biens durables a cessé de monter en mars et les nouvelles commandes de biens d'équipement ont présenté un deuxième gain consécutif.

La forte baisse de 24 % des exportations depuis août 2008 a pris fin avec une hausse de 1,6 % en février. Les biens de consommation, les automobiles et les aliments ont reculé à l'exportation. De leur côté, les importations ont continué à décroître rapidement (-5 %); depuis juillet 2008, elles ont régressé de 34 % dans l'ensemble. Le déficit commercial a beaucoup rétréci un septième mois de suite.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie a encore fléchi en février. La production industrielle a décliné de 2,3 % pour une sixième baisse mensuelle d'affilée. La production s'est contractée dans tous les secteurs, plus particulièrement dans celui des biens durables de consommation. La demande est restée faible chez les consommateurs et les entreprises ont continué à éliminer des emplois, ce qui devait faire monter le taux de chômage à 8,9 % en mars. Pour stimuler la demande d'automobiles, un grand nombre de gouvernements ont commencé à encourager l'échange de véhicules anciens contre de nouveaux moins polluants. En mars, le taux d'inflation est tombé à 0,6 %. C'est la moitié seulement de ce qu'il était le mois précédent (1,2 %) avec des diminutions de prix tant pour les automobiles que pour les carburants.

En **Allemagne**, la production industrielle était en baisse de 3,2 % en février et de 21 % depuis un an, amortie par la faiblesse de la demande à l'exportation. Les nouvelles commandes ont encore décliné; la perte est de 39 % depuis l'an dernier. Bien que l'Allemagne ait présenté en mars à 0,4 % un des taux d'inflation les plus faibles du continent européen, la demande de consommation y était toujours stagnante dans un contexte de multiplication des pertes d'emplois. Dans ce pays, le taux de chômage s'est élevé à 7,6 % en mars.

En **France**, la production industrielle était toujours en décroissance en février, mais plus lentement. La production a diminué de 0,5 %; c'est là un sixième recul de suite. Les nouvelles commandes se sont redressées,

for capital goods strengthened. Exports continued to languish, pushing the trade deficit to the second highest in the euro-zone. Despite government incentives to boost auto sales, retail sales slumped in February, after an upturn to start the year. Inflation eased to 0.7% in March, while the jobless rate hit 8.8%.

The **British** economy continued to contract, with real GDP down 1.9% in the first quarter. Lower worldwide oil prices dampened exports despite a lower exchange rate. Domestic demand reflected falling consumer and business confidence. Retail sales volumes fell 1.7% in February after steep discounting boosted demand to start the year. To spur demand and lending, the Bank of England cut rates again in March.

Japan recorded its first annual trade deficit in almost three decades in the year to March, boosted by the sharp rise in commodity prices earlier in the year. After 10 consecutive monthly declines, exports rose 2.2% in March, giving a slight boost to business confidence. However, some manufacturers have started to shift production overseas to save on costs. Partly as a result, the unemployment rate hit a three-year high of 4.4% in February.

GDP increased 6.1% in **China** in the year ending in the first quarter of 2009, boosted by household demand. Consumer demand rebounded, aided by low mortgage rates and tax cuts on autos which spurred sales by 5% in March to a record 1.11 million units.

Singapore's economy contracted 11.5% in the first quarter from a year ago as exports posted their 11th straight monthly decline. Falling demand, particularly for electronics, pharmaceuticals and chemical, led to sharp cutbacks in manufacturing.

mettant fin à un marasme de cinq mois, car la demande de biens d'équipement s'est affermie. Les exportations ont encore été languissantes. Le déficit commercial de la France a été le deuxième en importance dans la zone de l'euro. Malgré des encouragements gouvernementaux à l'achat d'automobiles, les ventes au détail ont chuté en février après une reprise en début d'année. Le taux d'inflation a faibli à 0,7 % en mars et le taux de chômage a atteint les 8,8 %.

En **Grande-Bretagne**, l'économie s'est encore contractée et le PIB réel a fléchi de 1,9 % au premier trimestre. La baisse des cours pétroliers dans le monde a amorti les exportations malgré la diminution du taux de change. La demande intérieure a été marquée par une perte de confiance des consommateurs et des entrepreneurs. En volume, les ventes au détail ont décliné de 1,7 % en février à la suite de généreuses remises de prix qui avaient stimulé la demande en début d'année. Pour aiguillonner la demande et le crédit, la Banque d'Angleterre a encore abaissé ses taux en mars.

Le **Japon** a présenté son premier déficit commercial annuel en près de trois décennies pour la période de janvier à mars. Le facteur qui a joué est l'important renchérissement des produits de base plus tôt dans l'année. Après 10 baisses mensuelles consécutives, les exportations ont été en hausse de 2,2 % en mars, ce qui a amené un léger regain de confiance chez les gens d'affaires, mais un certain nombre de fabricants se sont mis à délocaliser leur production pour faire des économies. Le résultat en partie est un taux de chômage qui, en février, a atteint son plus haut niveau (4,4 %) en trois ans.

En **Chine**, le taux de croissance du PIB a été de 6,1 % dans l'année se terminant au premier trimestre de 2009, surtout à cause de la demande des ménages. La demande de consommation a remonté, aidée en cela par la faiblesse des taux hypothécaires et des allègements fiscaux sur les automobiles qui, en mars, ont augmenté les ventes de 5 % et les ont portées à un niveau record de 1,11 million d'unités.

À **Singapour**, l'économie s'est contractée de 11,5 % au premier trimestre par rapport à sa valeur d'il y a un an et les exportations ont subi une 11e baisse mensuelle consécutive. La décroissance de la demande, plus particulièrement dans le cas des produits électroniques, pharmaceutiques et chimiques, a mené à de larges réductions d'activité dans le secteur de la fabrication.

Economic events in April

Canada

The Bank of Canada cut its overnight rate by 25 basis points to 0.25% and announced it would keep the rate unchanged until the end of the second quarter of 2010, conditional on its inflation outlook.

Alberta tabled its 2009-2010 fiscal budget with a projected \$4.7 billion deficit this year and no major spending or tax changes.

The US imposed a temporary 10% tariff on softwood lumber from Quebec, Ontario, Saskatchewan and Manitoba until it collects \$54.8 million (US), claiming the provinces shipped more lumber in 2007 than allowed under the 2006 Softwood Lumber Agreement.

Vale Inco will close all of its nickel operations in the Sudbury Basin for two months this summer, affecting 5,000 jobs. Xstrata PLC announced a shutdown of its smelter in Timmins, Ontario for two months due to falling demand for sulphuric acid. A Rio Tinto subsidiary will close its Quebec metallurgical complex and mine for the summer affecting 1,800 workers. PetroCanada announced 200 layoffs at its Fort Hills oilsands. Bombardier will cut 3,000 jobs (10% of its aerospace workforce) to reduce production of business jets by 25%. Canfor will shut six of its sawmills in BC and Alberta for one week over the next two months and will implement summer closures at all if its mill operations. Newsprint-maker AbitibiBowater filed for bankruptcy protection in the US and Canada when it was unable to refinance \$6 billion in debt.

Toyota lifted its overtime freeze at its Woodstock, Ontario plant due to improved sales of its sport utility vehicle. Honda announced it will offer voluntary buyouts, cut workers' pay and impose 13 additional non-production days at its plants in Canada and the US to reduce output by 62,000 vehicles. Ford announced a 10,000 vehicle increase in its second quarter production plans.

Événements économiques en avril

Canada

La Banque du Canada a abaissé son taux au jour le jour de 25 centièmes à 0,25 % en annonçant que celui-ci ne changerait pas jusqu'à la fin du deuxième trimestre de 2010 sous réserve des perspectives d'inflation.

Dans son budget pour l'exercice de 2009-2010 qu'elle a déposé, l'Alberta entrevoit cette année un déficit de 4,7 milliards de dollars. Elle ne prévoit ni dépenses ni modifications fiscales d'importance.

Les États-Unis ont imposé un tarif temporaire de 10 % sur le bois de résineux en provenance du Québec, de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Manitoba jusqu'à recouvrement d'une somme de 54,8 millions de dollars américains. Ils allèguent que les provinces ont expédié en 2007 plus de bois d'œuvre que ne l'autorisait l'Accord sur le bois d'œuvre résineux de 2006.

Vale Inco fermera cet été pendant deux mois toutes ses exploitations de nickel dans le bassin de Sudbury, ce qui touchera 5 000 emplois. Xstrata s.r.l. a annoncé un arrêt de deux mois de l'exploitation de sa fonderie de Timmins (Ontario) en raison de la décroissance de la demande d'acide sulfurique. Une filiale de Rio Tinto mettra en veilleuse son complexe métallurgique et sa mine au Québec en période estivale; 1 800 travailleurs sont ainsi touchés. Petro-Canada a annoncé pour sa part 200 licenciements dans son exploitation bitumineuse de Fort Hills. Bombardier retranchera 3 000 emplois (10 % de ses effectifs en aérospatiale) pour réduire de 25 % sa production de jets d'affaires. Canfor cessera toute activité dans six de ses scieries de la Colombie-Britannique et de l'Alberta pendant une semaine dans les deux prochains mois et prévoit des relâches estivales pour tous ses établissements. Le fabricant de papier journal AbitibiBowater s'est mis sous la protection des lois de la faillite aux États-Unis et au Canada, étant incapable de refinancer sa dette de 6 milliards de dollars.

Toyota a mis fin au gel des heures supplémentaires à son usine de Woodstock (Ontario) par suite de l'amélioration des ventes de son utilitaire sportif. Honda a annoncé qu'elle offrira un programme d'indemnités de départ volontaire, comprimera sa masse salariale et imposera 13 jours de plus d'arrêt de production dans ses usines canadiennes et américaines de manière à produire 62 000 véhicules de moins. Ford a fait part de son intention d'accroître sa production de 10 000 véhicules au deuxième trimestre.

World

Chrysler filed for bankruptcy protection in the US at month end, receiving \$4.2 billion (US) in debtor-in-possession financing and up to \$5.4 billion in exit financing from the US government. It also announced an alliance with Fiat SpA giving the Italian carmaker a 20% stake. Production will resume in the US when its bankruptcy restructuring is completed. Chrysler did not file for bankruptcy in Canada and the Ontario and Federal governments will provide \$2.42 billion in financing to help the company restructure. Production stopped in Canada as parts become unavailable.

As part of its restructuring plan due June 1, GM will eliminate its Pontiac brand, close 16 plants in the US by 2012, cut 23,000 factory jobs by 2011, reduce dealerships by 42%, swap \$24 billion (US) of debt in a bond exchange offering lenders 10% of the company's common shares, and reduce another \$20 billion of debt by offering the US government and the UAW an 89% ownership stake. Governments in Canada and the US agreed to backstop the warranties on GM and Chrysler new car sales. GM will temporarily shut down 13 assembly plants in the US and Mexico between May and June to cut production by 190,000 vehicles or 40% of its maximum output. GM plants in Ontario will close for their usual two weeks between June 29 and July 6.

The European Central Bank cut its key interest rate to 1.25% from 1.5%.

Japan announced a \$154 billion (US) stimulus package of subsidies and tax breaks to boost consumer spending.

G20 leaders agreed to the creation of a Financial Stability Board which will work with the International Monetary Fund to rescue nations from bankruptcy and to monitor worldwide credit, finance and banking systems. The \$1 trillion in new credit is anchored by a commitment to add \$500 billion to the resources of the IMF. Of this amount, \$100 billion will come from the EU, \$100 billion from Japan and \$40 billion from China. Another \$250 billion will be given to the IMF to support special drawing rights and \$250 billion in trade finance will be channelled through the World Bank and export agencies.

Le monde

Chrysler s'est mise en fin de mois sous la protection des lois sur la faillite aux États-Unis. Elle recevra 4,2 milliards de dollars américains à titre de débiteur en possession et jusqu'à 5,4 milliards en financement de sortie de faillite du gouvernement américain. Elle a aussi annoncé qu'elle formait une alliance avec Fiat SpA et que le constructeur italien y prendrait une participation de 20 %. La production reprendra aux États-Unis dès que sa restructuration de faillite sera terminée. Elle n'a pas déposé son bilan au Canada; les gouvernements ontarien et fédéral lui verseront 2,42 milliards de dollars en financement de restructuration. La production a cessé au Canada puisqu'il n'y a plus de pièces disponibles.

Dans le cadre de son plan de restructuration à être déposé le 1er juin, GM abolira sa marque Pontiac, fermera 16 usines américaines d'ici 2012, supprimera 23 000 emplois en usine d'ici 2011, réduira de 42 % le nombre de ses concessionnaires, troquera 24 milliards de dollars américains en obligations contre 10 % de ses actions ordinaires et allégera son endettement de 20 milliards encore en offrant au gouvernement américain et au syndicat des TUA une participation de 89 %. Au Canada comme chez son voisin du sud, les gouvernements ont accepté d'appuyer les garanties sur les ventes de voitures neuves de GM et de Chrysler. GM fermera temporairement 13 usines d'assemblage aux États-Unis et au Mexique entre mai et juin, ce qui retranchera 190 000 véhicules ou 40 % de sa production maximale. Les usines ontariennes de GM fermeront leurs portes pour la relâche habituelle de deux semaines entre le 29 juin et le 6 juillet.

La Banque centrale européenne a ramené son taux d'intérêt directeur de 1,5 % à 1,25 %.

Le Japon a annoncé un programme de stimulation économique de 154 milliards de dollars américains sous forme de subventions et d'allègements fiscaux de manière à aiguillonner les dépenses de consommation.

Les leaders du G20 s'entendent pour créer un Conseil de stabilité financière qui, avec le Fonds monétaire international, tâchera de renflouer les pays menacés de faillite et de surveiller les systèmes de crédit et les systèmes financiers et bancaires dans le monde. De nouveaux crédits de 1 billion de dollars sont ancrés dans un engagement d'ajouter 500 milliards aux ressources du FMI, dont 100 milliards de dollars viendront respectivement de l'Union européenne et du Japon et 40 milliards de dollars de la Chine. Le FMI recevra en outre 250 milliards pour son régime de droits de tirage spéciaux et 250 milliards de dollars encore en financement commercial par le canal de la Banque mondiale et des organismes d'exportation.

The US Financial Accounting Standards Board relaxed its 'fair value' accounting rules which formerly made banks mark down the value of troubled securities, including mortgages, to market prices each quarter.

A H1N1 virus outbreak in Mexico quickly spread world-wide, prompting travel bans to the country.

Aux États-Unis, le Financial Accounting Standards Board a assoupli ses règles comptables à la juste valeur marchande qui obligeaient les banques à abaisser la valeur des titres en difficulté, notamment des titres hypothécaires, en fonction des prix du marché à chaque trimestre.

Une épidémie de virus A H1N1 au Mexique s'est rapidement propagée dans le monde, amenant des interdictions de voyager à destination de ce pays.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

*Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.*

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.*

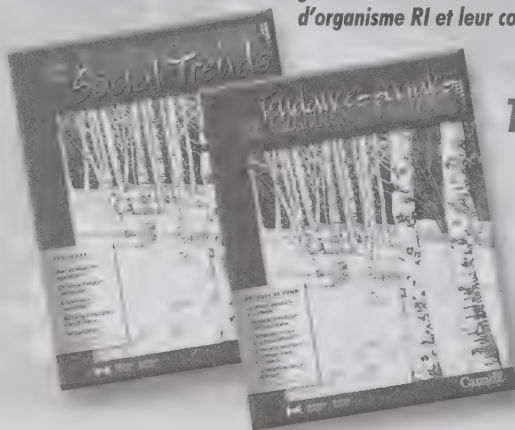
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

*Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.*

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$ CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$ CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.*

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Cyclical changes in output and employment

by Philip Cross*

A recurring question during economic downturns is the relationship between output and employment. Do changes in employment lag output growth? Do employers cut output faster than jobs during recessions? And have these relationships changed over time? This paper tries to answer these questions by comparing data on monthly and quarterly GDP and employment (from the Labour Force Survey). It also compares Canadian results with the US.

Comparing the year-over-year growth of monthly real GDP and employment since 1982 shows the two change direction in tandem most of the time (constant dollar monthly GDP data begins in 1981). More specifically, turning points in the growth of output and employment appear to have been virtually the same over the past three decades.

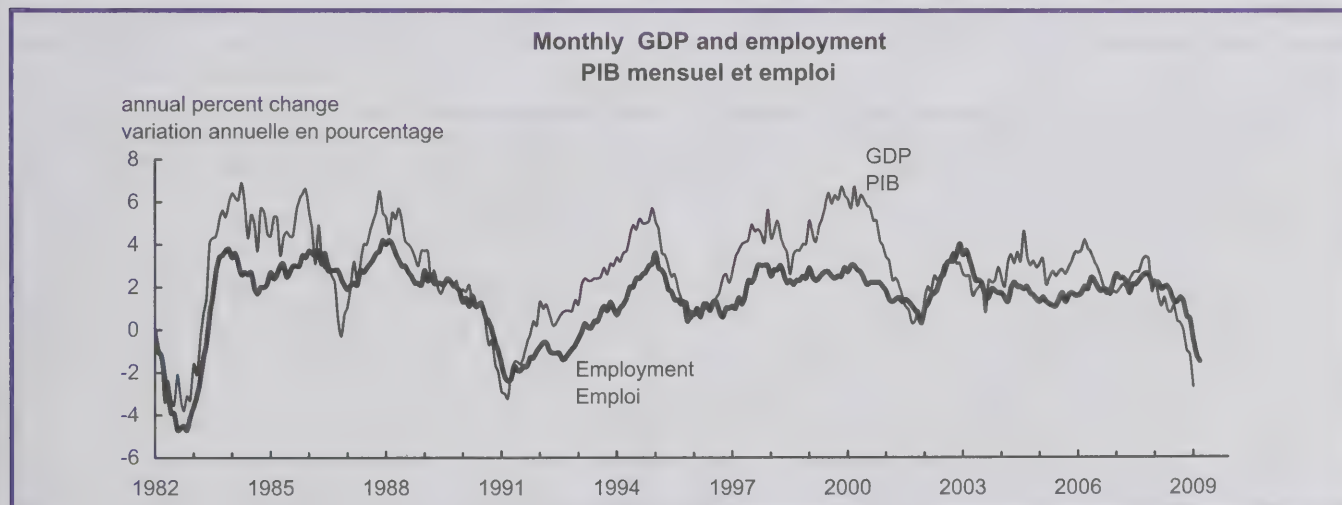
Changements cycliques dans la production et l'emploi

par Philip Cross*

Une question qui revient sans cesse lors des contractions économiques est celle des relations entre la production et l'emploi. Les changements dans l'emploi accusent-ils du retard par rapport à la croissance de la production? Est-ce que les employeurs réduisent la production plus rapidement que les emplois durant les récessions? Et ces relations entre la production et l'emploi ont-elles changé au fil du temps? Nous tentons dans cette étude de répondre à ces questions en comparant les données mensuelles et trimestrielles du PIB et de l'emploi (à partir de l'Enquête sur la population active). Nous y comparons également les résultats canadiens avec ceux des États-Unis.

Quand on compare d'une année à l'autre la croissance mensuelle du PIB réel et de l'emploi depuis 1982, deux orientations ressortent, la plupart du temps en tandem (les données mensuelles sur le PIB en dollars constants commencent en 1981). Plus particulièrement, les points de renversement de la croissance de la production et de l'emploi semblent avoir été presque identiques pendant les trois dernières décennies.

Figure 1



* Chief Economic Analyst (613-951-9162)

* Analyste économique en chef (613-951-9162)

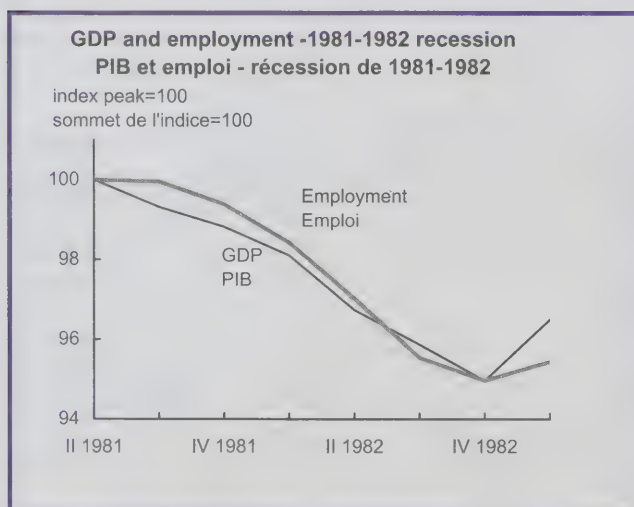
Turning points

The graph on year-over-year changes in output and jobs provide an overview of their relationship. However, a detailed examination of the timing of turning points requires the scrutiny of the actual monthly and quarterly data (just as the dates of peaks and troughs in the economy cannot be determined precisely by looking at year-over-year changes in GDP or jobs).

Since 1976, there have been two complete cycles when both GDP and jobs contracted in absolute terms.¹ The quarterly turning points for output and employment were close in both the 1981-82 and 1990-91 recessions (Figures 2a and 2b). The initial drop in GDP in the third quarter of 1981 was accompanied by no change in employment, while the 0.3% fall in output in the second quarter of 1990 slowed employment growth to 0.1%. This suggests a slight lag of employment behind output during the onset of a recession. Thereafter, output and employment both fell in every quarter of these recessions, before turning up in unison (in the first quarter of 1983 and the second quarter of 1991).

While the turning points were almost identical, the initial contractions in real GDP were more pronounced than for employment. In the first two quarters of recession in 1981, real GDP declined 1.2%, double the 0.6% drop in jobs over the same period. And in the first two quarters of the 1990 downturn, real GDP fell 0.8% versus a 0.1% dip in employment. However, employment contracted nearly as fast or even faster

Figure 2.a



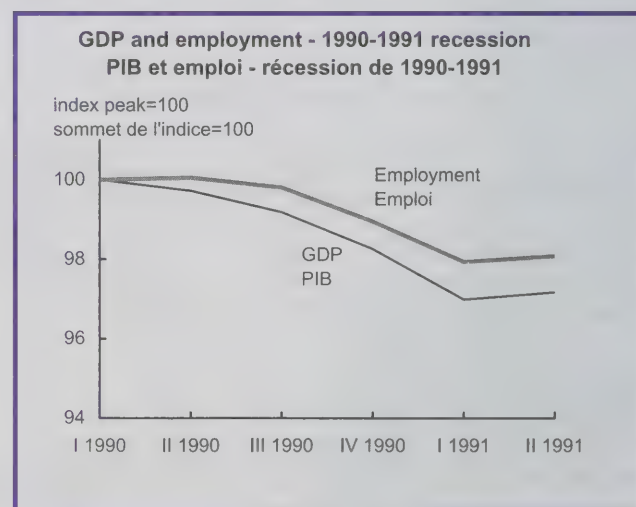
Points de renversement

Le graphique de la variation d'une année à l'autre de la production et de l'emploi présentent une vue d'ensemble du lien entre eux. Cependant, pour faire un examen détaillé du moment exact des points de renversement, il faut scruter à la loupe les données mensuelles et trimestrielles réelles (tout comme les dates des creux et des pics de l'économie ne peuvent être déterminées avec exactitude par un simple regard sur la variation d'une année à l'autre du PIB ou de l'emploi).

Depuis 1976, nous avons assisté à deux cycles complets lorsque le PIB et l'emploi se sont contractés en chiffres absolus¹. Les points de renversement trimestriels de la production et de l'emploi ont été proches l'un de l'autre lors des récessions de 1981-1982 et de 1990-1991 (voir les figures 2a et 2b). La baisse initiale du PIB au troisième trimestre de 1981 n'a donné lieu à aucun changement de l'emploi, tandis que la diminution de production de 0,3 % au deuxième trimestre de 1990 a ralenti la croissance de l'emploi à 0,1 %. Il semble donc que l'emploi prend un léger retard par rapport à la production au début d'une récession. Par la suite, la production et l'emploi ont connu tous deux des replis dans chacun des trimestres de ces périodes récessionnaires avant de remonter ensemble (au premier trimestre de 1983 et au deuxième trimestre de 1991).

Même si les points de renversement ont été presque identiques, les premières contractions du PIB réel ont été plus prononcées que pour l'emploi. Dans les deux premiers trimestres de la récession de 1981, le PIB réel a chuté de 1,2 %, deux fois plus que la diminution de 0,6 % de l'emploi pendant la même période. De plus, dans les deux premiers trimestres du ralentissement de 1990, le PIB réel a régressé

Figure 2.b



than output for the duration of these recessions. A similar pattern appears to be occurring in the current cycle, with a sharper retreat in GDP than jobs late in 2008, but job losses matched the drop in output early in 2009.

Table 1 compares monthly turning points in GDP and employment. On average, turning points in output and jobs occurred within one month of each other during the recessions of 1981-82 and 1990-91.

Table 1 Turning points in GDP and employment

Tableau 1 Points de renversement dans le PIB et l'emploi

	GDP PIB	Employment Emploi
Peak - Sommet	April 1981 - Avril 1981	June 1981 - Juin 1981
Trough - Creux	October 1982 - Octobre 1982	November 1982 - Novembre 1982
Peak - Sommet	March 1990 - Mars 1990	April 1990 - Avril 1990
Trough - Creux	March 1991 - Mars 1991	March 1991 - Mars 1991

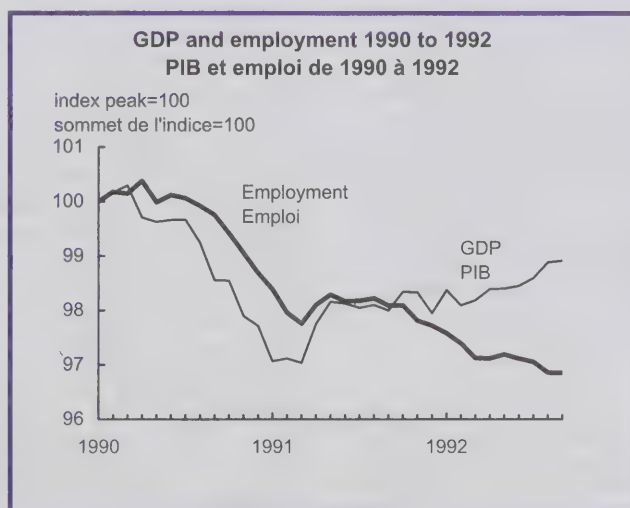
The behaviour of employment in the early 1990s complicates the identification of its trough. After steady declines in the second half of 1990 and the first quarter of 1991, jobs grew by 0.2% in the second quarter of 1991 and held onto this gain in the third quarter. This accompanied a slow recovery in real GDP. However, by early 1992 GDP growth stalled, followed by anemic gains of 0.2% and 0.4% in the second and third quarters. Such marginal increases in GDP could not support any employment gains given even modest productivity growth, and employment fell slowly but steadily between the fourth quarter of 1991 and the third quarter of 1992 (almost entirely in Ontario). This may appear as lagging behaviour, but the renewed weakness of jobs late in 1991 was a response to faltering GDP growth at that time, not a delayed response to lower GDP early in 1991. This is

de 0,8 % alors que l'emploi ne perdait que 0,1 %. Cependant, l'emploi a accusé une diminution presque aussi rapide, voire plus rapide, que la production pour la durée de ces récessions. La même tendance semble se produire aujourd'hui, avec une chute plus vive du PIB que de l'emploi à la fin de 2008, mais la perte d'emplois a correspondu à la diminution de la production au début de 2009.

Le tableau 1 compare les points de renversement mensuels du PIB et de l'emploi. En moyenne, les points de renversement de la production et de l'emploi se sont produits à un mois l'un de l'autre pendant les récessions de 1981-1982 et 1990-1991.

Le comportement de l'emploi au début des années 1990 n'aide pas à trouver son point de dépression. Après avoir connu une baisse constante dans la seconde moitié des années 1990 et au premier trimestre de 1991, l'emploi a monté de 0,2 % au deuxième trimestre de 1991 et s'est accroché à ce gain au troisième trimestre. Une faible reprise du PIB réel est associée à cette hausse. Cependant, dès le début de 1992, la croissance du PIB a stagné et a été suivie de gains anémiques de 0,2 % et 0,4 % au deuxième et au troisième trimestres. De si faibles augmentations du PIB ne pourraient donner lieu à des gains de l'emploi même avec une croissance modeste de la productivité, si bien que l'emploi a accusé une diminution lente, mais régulière entre le quatrième trimestre de 1991 et le troisième trimestre de 1992 (elle est survenue presque entièrement en Ontario). Cela pourrait apparaître comme un retard, mais la faiblesse de l'emploi qui est

Figure 3



supported by the increase in jobs for nearly six months after GDP bottomed in March 1991 (Figure 3).

revenue à la fin de 1991 représentait une diminution de la croissance du PIB à ce moment-là et non une réaction tardive à la baisse du PIB au début de 1991. Cela se vérifie par l'augmentation des emplois pendant près de six mois après le creux atteint par le PIB en mars 1991 (figure 3).

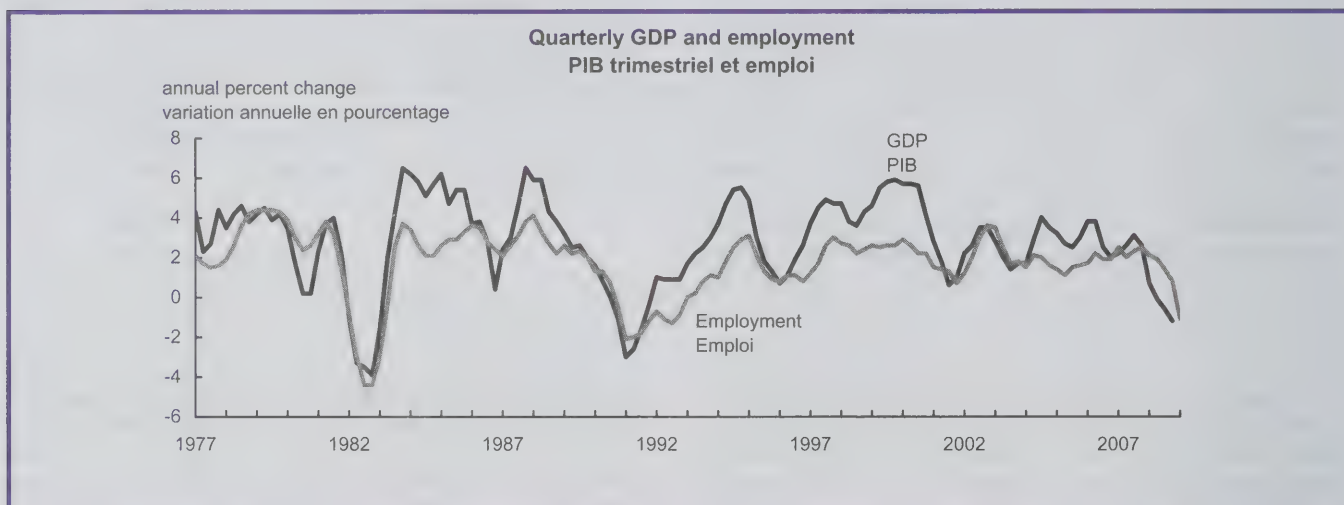
Relative GDP and job growth

Figure 4 compares the year-over-year change in quarterly GDP from the Income and Expenditure Accounts² with employment since 1977 (the current LFS began in 1976). The quarterly data are smoother than the monthly data, as would be expected, which allows the underlying relationship between the two to become more apparent.

La croissance relative du PIB et de l'emploi

La figure 4 compare la variation d'une année à l'autre du PIB trimestriel à partir des comptes des revenus et dépenses² et celle de l'emploi depuis 1977 (l'Enquête actuelle sur la population active a commencé en 1976). Comme on s'attend à ce que les données trimestrielles soient plus lisses que les données mensuelles, la relation sous-jacente entre les deux est plus apparente.

Figure 4



During both recessions and slowdowns, employment growth closely tracks GDP growth. A separation between output and job growth occurs mostly during periods when GDP grows 3% or more, when productivity gains are the easiest to achieve. The only periods when employment growth exceeded output were during the 1980 slowdown and the initial stage of the downturn in 2008. Both these episodes followed an extended period of labour shortages in some parts of the country, which may have caused employers to retain workers longer until the severity of the slump became clear.

The regional pattern of job growth supports the idea that shortages made employers hesitant to lay off workers in these two cycles. The slower response of employment in Canada to the weakening of the economy in 2008 originated largely in western Canada. Employment in central Canada peaked in the second

Tant pendant les périodes de récession que de ralentissement, la croissance de l'emploi a suivi de très près celle du PIB. Une séparation entre la croissance de la production et de l'emploi se produit surtout lorsque la croissance du PIB est égale ou supérieure à 3 %, c'est-à-dire lorsque les gains de productivité sont les plus faciles à obtenir. Les seules périodes où la croissance de l'emploi a dépassé celle de la production ont été lors du ralentissement de 1980 et de la première étape du fléchissement de 2008. Ces deux épisodes faisaient suite à une longue pénurie de main-d'œuvre dans quelques régions du pays, qui a pu amener des employeurs à garder des effectifs plus longtemps en réserve, jusqu'à ce que la gravité du ralentissement devienne manifeste.

Le schéma régional de la croissance de l'emploi appuie l'idée que les pénuries de main-d'œuvre ont fait hésiter les employeurs à mettre à pied des travailleurs pendant ces deux cycles. La réaction plus lente de l'emploi au Canada à la suite de l'affaiblissement de l'économie en 2008 est en grande partie survenue dans

quarter followed by a slow decline. In western Canada, jobs increased 0.8% and 0.5% in the first two quarters of 2008. However, growth stalled in the second half after commodity prices retreated. By the first quarter of 2009, jobs in the west were disappearing almost as fast as the 1.5% loss in central Canada. The 1980 slowdown also accompanied high commodity prices and shortages in western Canada.

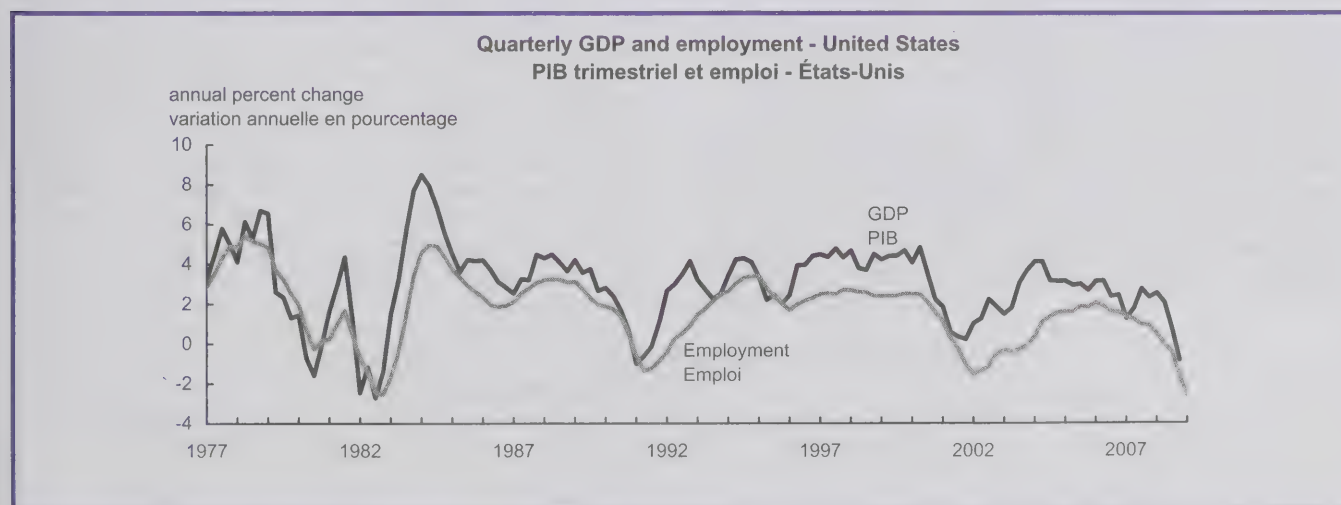
The closeness of output and job growth in cyclical downturns may surprise some analysts. For a generation of economists, it was widely accepted that firms 'hoarded' labour during recessions.³ That is, firms were said to not cut jobs as much as output (irrespective of whether these cuts lagged output or not). This theory was based on the costs of firing labour (such as severance pay) as well as the cost of searching out people to hire and train in the subsequent recovery. A variant of this theory was that there was an optimal time for firms to profitably hoard idle workers, after which they would be let go.⁴

Instead, comparing output and job growth in Figure 4 implies that since 1977 firms in Canada appear not to have hoarded labour during recessions, nor even during mild slowdowns. This is consistent with other measures of firms becoming more efficient in reducing costs, such as the long-run drop in the inventory-to-sales ratio of firms in recent decades.

GDP and jobs in the US

Looking at output and employment growth in the US

Figure 5



l'Ouest canadien. Dans le Centre du Canada, l'emploi a atteint un sommet au deuxième trimestre avant de lentement diminuer. Dans l'Ouest canadien, les emplois se sont accrus de 0,8 % et de 0,5 % pendant les deux premiers trimestres de 2008. Toutefois, la croissance a stagné au second semestre après le recul du prix des produits de base. Dès le premier trimestre de 2009, les emplois dans l'Ouest ont disparu presque aussi rapidement que ceux dans le Centre du Canada, où le taux de perte a atteint 1,5 %. Le ralentissement de 1980 a aussi coïncidé à une hausse du prix des produits de base et à des pénuries dans l'Ouest canadien.

La croissance étroite de la production et de l'emploi lors des diminutions cycliques pourrait surprendre quelques analystes. Pour une génération d'économistes, il était largement admis que les entreprises ont gardé des effectifs en réserve pendant les périodes de récession³. Autrement dit, les entreprises ne semblaient pas avoir sabré autant l'emploi que la production (que ces réductions aient succédé ou non à la production). Cette théorie se fondait sur les coûts de congédiement (comme l'indemnité de départ) et les coûts d'embauche et de formation de travailleurs dans la reprise qui suivrait. Une variante de cette théorie voulait qu'il y ait un moment optimal pour les entreprises de mettre en réserve avec profit les travailleurs, après lequel on les laisserait aller⁴.

Quand on compare la production et l'emploi à la figure 4, on remarque plutôt que, depuis 1977, les entreprises au Canada ne semblent pas avoir gardé d'effectifs en réserve pendant les récessions, pas même durant les légers ralentissements, ce qui correspond aux autres mesures que prennent les entreprises qui réussissent mieux à diminuer leurs coûts, comme en fait foi la diminution de longue date du ratio des stocks aux ventes qu'elles présentent depuis quelques décennies.

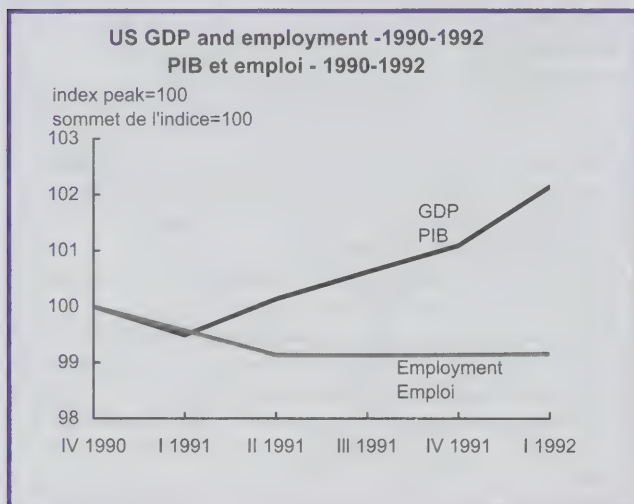
Le PIB et l'emploi aux États-Unis

La croissance de la production et de l'emploi aux

is revealing (Figure 5). Changes in non-farm payroll growth in the US clearly lag turning points in output. Moreover, the lag between quarterly changes in output and employment in the US has increased over time, from less than 1 quarter before 1973 to 4.1 quarters since.

Indeed, in the previous two cycles in 1991 and 2001, jobs did not begin to recover until a year after GDP started to rebound, although employment began to decline soon after GDP receded (Figures 6a and 6b). Again, the US experience is different than the Canadian, where there was little or no lag. The greater lag in the US data, which is widely scrutinized, may explain why some analysts persist in believing there is a definitive lag in Canada.

Figure 6.a

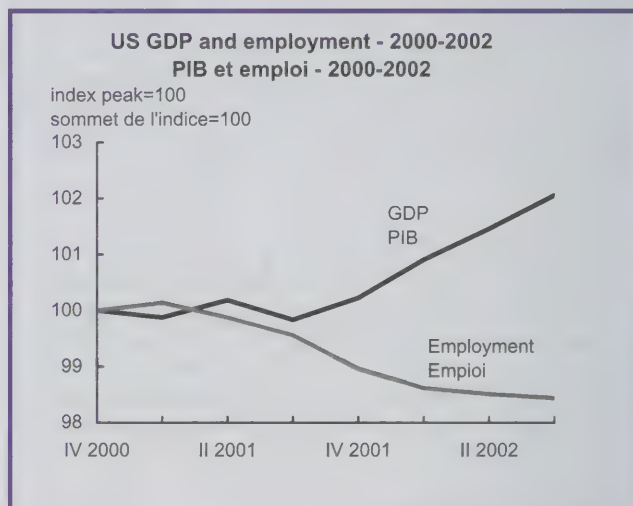


As for labour hoarding, since the 1982 slump firms in the US cut jobs more than output during recessions and the early stages of recovery. During 1991, 2001 and 2008, the gap between output and job losses in Figure 5 becomes progressively larger. This appears to reflect the ability of the US to raise productivity during recessions and especially early in recoveries, a result squarely at odds with the idea of labour hoarding during downturns. By contrast, employers in Canada have been able to keep productivity stable during slowdowns, but not to increase it as rapidly in the first year of recovery as in the US. The counterpart is that productivity growth later in expansions usually was

États-Unis est révélatrice (figure 5). Les variations de la croissance de l'emploi non agricole aux États-Unis accusent manifestement un retard par rapport à la production. De plus, le retard des changements trimestriels accusés entre la production et l'emploi aux États-Unis a crû au fil du temps, étant passé de 1 trimestre avant 1973 à 4,1 trimestres depuis lors.

En fait, au cours des deux cycles précédents en 1991 et 2001, les emplois n'ont pas commencé à regagner le terrain perdu avant l'année ayant suivi la remontée du PIB, bien qu'ils aient commencé à fléchir juste après que le PIB ait diminué (figures 6a et 6b). Ici encore, l'expérience des États-Unis est différente de celle du Canada qui, eux, présentent peu ou aucun retard. L'écart plus important dans les données des États-Unis, qui est largement étudié, pourrait expliquer

Figure 6.b



pourquoi certains analystes persistent à croire à l'existence d'un retard important au Canada.

Tout comme elles ont constitué une réserve de main-d'œuvre, depuis le marasme survenu aux États-Unis en 1982, les entreprises ont davantage sabré les emplois que la production pendant les récessions et au cours des premières étapes de la reprise. Pour 1991, 2001 et 2008, l'écart entre les pertes de production et d'emploi ne cesse de s'agrandir. Cela semble traduire la capacité des États-Unis d'augmenter leur productivité en périodes de récession et particulièrement au début des reprises, ce qui contredit carrément le principe de garder en réserve des effectifs lors de périodes de ralentissement. En revanche, les employeurs au Canada ont été en mesure de stabiliser leur productivité

greater in Canada than the US (although not in the current decade). This helps explain why productivity growth in Canada and the US is comparable over long periods of time.⁵

Has the relationship between output and jobs changed over longer periods? While the revamped Labour Force Survey in Canada starts only in 1976, US payroll data extend back to World War II. Comparing GDP with employment clearly shows that firms in the US did not hoard labour during downturns in the 1950s and 1960s. During the six recessions between 1949 and 1969, the drop in employment without exception exceeded the decline in real GDP (Table 2). The two fell in tandem in 1974-75, partly because the memory of shortages kept employment growing early in the recession before severe job losses after September

au cours des périodes de ralentissement, mais non de l'augmenter aussi rapidement au cours de la première année de la reprise qu'aux États-Unis. En contrepartie, la croissance de la productivité à la fin des périodes d'expansion a été habituellement plus élevée au Canada qu'aux États-Unis (mais ce n'est pas le cas pour la décennie actuelle). Cela aide à comprendre pourquoi la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis est comparable sur de longues périodes⁵.

Le lien entre la production et l'emploi a-t-il changé sur de longues périodes? Alors que l'Enquête remaniée sur la population active au Canada n'a commencé qu'en 1976, les données sur la rémunération aux États-Unis remontent à la Seconde Guerre mondiale. Une comparaison du PIB et de l'emploi révèle manifestement que les entreprises aux États-Unis n'ont pas gardé de main-d'œuvre en réserve durant les contractions pendant les années 1950 et 1960. Durant les six récessions survenues entre 1949 et 1969, la baisse de l'emploi a chaque fois sans exception dépassé la diminution du PIB réel (tableau 2). Les deux ont accusé

Table 2 US Business cycle since World War II

Tableau 2 Cycle d'affaires des États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale

Peak*	Trough	Peak-to-trough % change	
		Sommet à creux variation en %	
Peak*	Trough	Real GDP	Employment**
Sommet*	Creux	PIB réel	Emploi**
Dec 2007 - Déc. 2007	Ongoing - En cours	-3.3	-3.7
Mar 2001 - Mars 2001	Nov 2001 - Nov. 2001	-0.4	-2.0
Jul 1990 - Juill. 1990	Mar 1991 - Mars 1991	-1.3	-1.5
Jul 1981 - Juill. 1981	Nov 1982 - Nov. 1982	-2.9	-3.1
Jan 1980 - Janv. 1980	Jul 1980 - Juill. 1980	-2.2	-1.3
Nov 1973 - Nov. 1973	Mar 1975 - Mars 1975	-3.1	-2.8
Dec 1969 - Déc. 1969	Nov 1970 - Nov. 1970	-1.0	-1.5
Apr 1960 - Avr. 1960	Feb 1961 - Févr. 1961	-1.6	-2.3
Aug 1957 - Août 1957	Apr 1958 - Avr. 1958	-3.8	-4.4
Jul 1953 - Juill. 1953	May 1954 - Mai 1954	-2.7	-3.4
Nov 1948 - Nov. 1948	Oct 1949 - Oct. 1949	-1.7	-5.2
Average - Moyenne		-2.2	-2.8

* The peaks and troughs were identified by the NBER, and do not correspond exactly to the peaks and troughs in GDP and employment, which are calculated separately.

* Le NBER a identifié les sommets et les creux, et ils ne correspondent pas exactement aux sommets et aux creux du PIB et de l'emploi, lesquels sont désignés séparément.

** Non-farm payrolls

** Listes de paie non agricoles

1974. The mild recession of 1980 was the only post-war downturn where the drop in output clearly exceeded the employment decline.

The most recent downturn suggests that employment in the US continues to change in relation to GDP. Employment fell in December 2007 (and every month since), six months before GDP began to contract in the second half of 2008. As noted by Barry Bosworth, a productivity expert at the Brookings Institute, "Nowadays, [companies] seem to anticipate a decline in output and lay off workers ahead of time."⁶ Moreover, the drop has been steeper for jobs than output, continuing the trend set in earlier recessions.

Conclusion

Cyclical turns in output and employment appear to occur at about the same time in Canada. There often is a slight lag of employment early in a recession, especially after a period when employers have faced labour shortages. There was a lag between output and jobs in the US, especially in recoveries, but jobs led output into recession in the current cycle. Turning points in both GDP and jobs in Canada are closely synchronised with cycles in US GDP, but not employment in the US. There is little evidence from past cycles that jobs languish in Canada when output recovers significantly. However, the experience of the US suggests that behaviour may be different in the current cycle.

During downturns after 1980, employment essentially fell at the same speed as output in Canada. In the US, firms consistently have cut jobs faster than output as a result of downturns since World War II. In neither country is there strong evidence that employers hoard labour during downturns.

une baisse en tandem en 1974-1975, en partie parce que le souvenir des pénuries a maintenu l'emploi en croissance au début de la récession avant que ne surviennent les immenses pertes d'emploi après septembre 1974. La récession douce de 1980 a été la seule de la période d'après-guerre où la baisse de la production a manifestement dépassé la diminution de l'emploi.

Le plus récent repli laisse entendre que la relation entre l'emploi et le PIB aux États-Unis continue de varier. L'emploi a chuté en décembre 2007 (et tous les mois depuis cette date), six mois avant que le PIB ne commence à se contracter dans la seconde moitié de 2008. Comme le faisait remarquer Barry Bosworth, un spécialiste de la productivité au Brookings Institute, « Aujourd'hui, [les entreprises] semblent prévoir une diminution de la production et congédient leurs travailleurs avant le temps. »⁶ De plus, la baisse de l'emploi a été plus importante que celle de la production, poursuivant ainsi la tendance amorcée dans les récessions précédentes.

Conclusion

Les revirements cycliques de la production et de l'emploi semblent se produire souvent à peu près au même moment au Canada. Il y a bien un léger retard de l'emploi au début d'une récession, surtout après que les employeurs ont connu une pénurie de main-d'œuvre. Il y a eu un retard entre la production et l'emploi aux États-Unis, surtout au cours des reprises, mais l'emploi a mené la production au cours du présent cycle de récession. Les points de retournement tant du PIB que de l'emploi sont synchronisés de près aux cycles du PIB aux États-Unis, mais pas aux cycles de l'emploi dans ce pays. Rien dans les cycles précédents ne nous indique que l'emploi stagnera si et quand la production amorcera une forte reprise au Canada. Toutefois, l'expérience des États-Unis laisse à penser que le comportement devrait être différent durant le présent cycle.

Au cours des périodes de contractions après 1980, l'emploi a diminué essentiellement au même rythme que la production au Canada. Aux États-Unis, les entreprises ont toujours sabré plus rapidement l'emploi que la production à la suite des contractions depuis la Seconde Guerre mondiale. Rien ne nous indique clairement dans ces deux pays que les entreprises gardent de la main-d'œuvre en réserve pendant les périodes de repli.

Notes

1. There was a mild recession in GDP in mid-1980, but employment did not decline, as gains in Alberta and BC offset declines in central Canada.
2. Quarterly GDP is a chain Fisher index, while monthly GDP is a constant 2002 dollar Laspeyres index (the monthly chain Fisher index is available only from 1997).
3. For example, see Walter Oi, "Labor as a Quasi-Fixed Factor," *Journal of Political Economy*, Vol. 70, No. 6, Dec. 1962.
4. C. Scott Clark, "Labor Hoarding in Durable Goods Industries," *American Economic Review*, Vol. 6, No. 5 (Dec. 1973).
5. See John Baldwin and Wulong Gu, "Long-term Productivity Growth in Canada and the United-States" in *The Canadian Productivity Review*, Catalogue Number 15-2062007013. Ottawa: Statistics Canada.
6. Quoted by Jon Hilsenrath and Brian Blackstone, "Behind Grim Jobs Data, a Potentially Hopeful Sign," *Wall Street Journal*, January 13, 2009.

Notes

1. Il y a eu une récession légère du PIB au milieu des années 1980 mais l'emploi n'a pas diminué, alors que les gains en Alberta et en Colombie-Britannique ont contrebalancé les diminutions du centre du Canada.
2. Le PIB trimestriel est un indice-chaine Fisher, tandis que le PIB mensuel est un indice Laspeyres en dollars constants de 2002 (l'indice-chaine mensuel Fisher n'est calculé qu'à partir de 1997).
3. Par exemple, voir Walter Oi, « Labor as a Quasi-Fixed Factor », *Journal of Political Economy*, vol. 70, n° 6, décembre 1962.
4. C. Scott Clark, « Labor Hoarding in Durable Goods Industries », *American Economic Review*, vol. 6, n° 5, décembre 1973.
5. Voir John Baldwin et Wulong Gu, « Croissance de la productivité à long terme au Canada et aux États-Unis » dans *La revue canadienne de productivité*, numéro au catalogue 15-2062007013. Ottawa : Statistique Canada.
6. Cité par Jon Hilsenrath et Brian Blackstone, « Behind Grim Jobs Data, a Potentially Hopeful Sign », *Wall Street Journal*, 13 janvier 2009.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER- CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional
Reference Centre for cost-effective queries on individual companies
at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés à l'exportation** en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Recent feature articles

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

Études spéciales récemment parues

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

 Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DÈS AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with **Perspectives on Labour and Income**

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans **L'emploi et le revenu en perspective**



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

What's Inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue: Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

Sharpen your
Survey Techniques
with

S u r v e y Methodology

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

Techniques

d'
en
q
u
ê
t
e

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Survey systems development
- Data analysis
- Time series
- Processing and estimation
- ... and much more!

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- L'analyse de données
- Les séries chronologiques
- Le traitement et l'estimation
- ... et bien plus encore!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

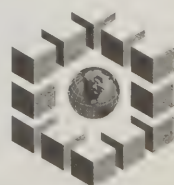
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM

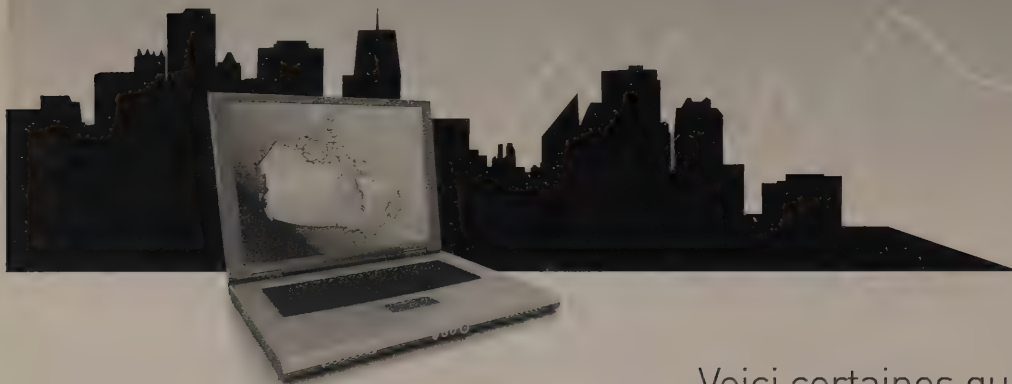


www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to:

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez:

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

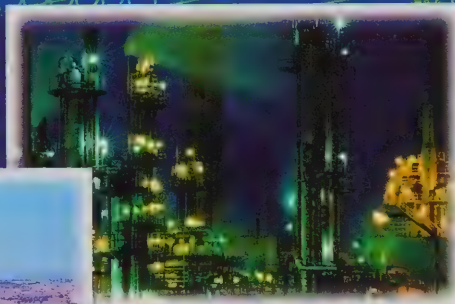
Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ A National Accounts perspective
on recent financial events

◆ Les événements financiers récents dans la
perspective des comptes nationaux

11-010





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

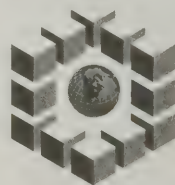
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

June 2009

juin 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

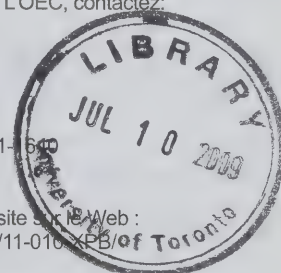
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oeec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>



How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

June 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 6
ISSN 0835-9148

juin 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 6
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre		
Toll-free telephone (Canada and United States):		
Inquiries line		1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired		1-800-363-7629
Fax line		1-877-287-4369
Local or international calls:		
Inquiries line		1-613-951-8116
Fax line		1-613-951-0581
Depository Services Program		
Inquiries line		1-800-635-7943
Fax line		1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Drive
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada		
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :		
Service de renseignements		1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants		1-800-363-7629
Télécopieur		1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :		
Service de renseignements		1-613-951-8116
Télécopieur		1-613-951-0581
Programme des services de dépôt		
Service de renseignements		1-800-635-7943
Télécopieur		1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The rapid contraction during the winter was easing as spring approached. Household demand rebounded, while exports turned up in February and March. Financial market conditions improved noticeably, while higher commodity prices gave a boost to both the stock market and the exchange rate. Employment levelled off in April and May after steep declines to start the year.

Conditions économiques actuelles 1.1

La contraction rapide survenue durant l'hiver s'est atténuée à l'approche du printemps. La demande des ménages a rebondi, alors que les exportations se sont redressées en février et en mars. Les conditions du marché financier se sont nettement améliorées, les prix plus élevés des produits de base ayant stimulé tant le marché boursier que le taux de change. L'emploi s'est stabilisé en avril et en mai après avoir affiché de fortes baisses en début d'année.

Economic events

GM prepares for bankruptcy; US banks raise capital required by stress tests.

Événements économiques 2.1

GM se prépare à la faillite; les banques américaines rassemblent le capital nécessaire aux tests de tension.

Feature article

"A National Accounts perspective on recent financial events"

Using National Accounts data on the financial flows, balance sheets and Canada's international investments, this paper shows how the crisis in financial markets has affected financial behaviour in Canada.

Étude spéciale 3.1

« Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux »

À l'aide des données des comptes nationaux sur les flux financiers, les bilans et les investissements internationaux du Canada, cette étude révèle comment la crise des marchés financiers a influé sur les conduites financières au Canada.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on June 5, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 juin 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	4.9	2.1	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.5	2.6	5.8	6.7
2007 M	0.1	6.0	0.5	236	0.2	0.4	1.8	-1.7	-2.2
J	0.3	6.0	0.3	226	-0.1	0.3	-0.5	-2.9	1.2
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.6	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.3	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-1.4	-2.1	1.2
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.8	-3.3
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.3	3.3	1.6
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	1.0	-4.7	0.0
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	6.6	3.9
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.2	-0.9	3.1	-0.8
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.1	0.4	1.0	-1.7
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.3	0.3	0.7	3.1
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.2	-0.2	4.8	3.1
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.4	2.5	3.2
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.0	1.7	3.8
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.5	-0.1	-3.6	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.8	1.5
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.6
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-1.5	-7.3	-2.6
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-1.0	-3.6	-10.0	-6.6
2009 J	-0.8	7.2	-1.2	144	-0.1	-0.6	2.0	-9.9	-8.7
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.1	-0.4	4.9	1.4
M	-0.4	8.0	-1.5	146	-0.2	-0.3	0.7	-1.8	-4.4
A	0.2	8.0	-1.1	118	-0.3
M	-0.2	8.4

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Real GDP fell 1.4% in the fourth quarter, its largest decline since early in 1991. Exports continued to contract rapidly, driven by losses in the auto sector. Business investment posted its largest quarterly drop since 1982 as lower commodity prices severely squeezed profits. The first reduction of inventory levels since 2004 also subtracted from quarterly growth.

* Based on data available on June 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue d'ensemble*

Le PIB réel a reculé de 1,4 % au quatrième trimestre, la plus forte baisse depuis le début de 1991. Les exportations ont encore diminué de façon accélérée en raison surtout des pertes dans le secteur de l'automobile. Les investissements des entreprises ont affiché leur plus forte baisse trimestrielle depuis 1982, car la diminution des prix des produits de base a sérieusement grugé les bénéfices. La première réduction des niveaux des stocks depuis 2004 a affaibli la croissance trimestrielle.

* Basée sur les données disponibles le 5 juin; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The rapid contraction of demand between November and January slowed noticeably in February and March. The drop in real GDP eased to a 0.2% average in these two months from 0.8% in the previous three months. This was followed by a levelling off of employment in April and May, after steep losses over the winter.

Household spending led the firming of demand as spring approached. Existing home sales rose for a third straight month in April, up almost a third from their January low. Retail sales posted a net increase over the first three months of the year, led by a partial rebound in auto sales. The upturn in credit-sensitive sectors such as housing and autos was symptomatic of an improvement in both consumer confidence and credit availability. Still, prices continued to fall for homes and autos, a reflection of the fragility of the recovery of demand.

Exports pulled out of their rapid decline that started in November with a small net gain in February and March. Again, these increases were tentative, as manufacturing employment fell sharply in May when a major auto manufacturer went bankrupt. The recovery of auto and housing demand was less pronounced in the US than in Canada.

Financial markets in the spring pointed to a gradual strengthening of the global economy. The Toronto stock market posted a third straight monthly advance in May. A rebound in commodity prices fuelled the increase, notably for oil and metals. The Canadian dollar rose sharply for the second straight month, reflecting both higher commodity prices and a drop in the US dollar against most major currencies.

Labour markets

Employment fell by 0.2% in May, offsetting April's 0.2% gain. This followed a drop of 1.6% in the first three months of the year. April's increase in self-employment was reversed in May, while there was a shift in payroll

La diminution rapide de la demande entre novembre et janvier a ralenti de façon appréciable en février et en mars. La diminution du PIB réel n'a été que de 0,2 % en moyenne dans ces deux mois comparativement à 0,8 % dans les trois mois précédents. Cette période a été suivie d'un plafonnement de l'emploi en avril et en mai, après de fortes pertes au cours de l'hiver.

Ce sont surtout les dépenses des ménages qui ont contribué à l'affermissement de la demande à l'approche du printemps. La revente de maisons a augmenté pour un troisième mois d'affilée en avril, une hausse de près du tiers comparativement au creux de janvier. Les ventes

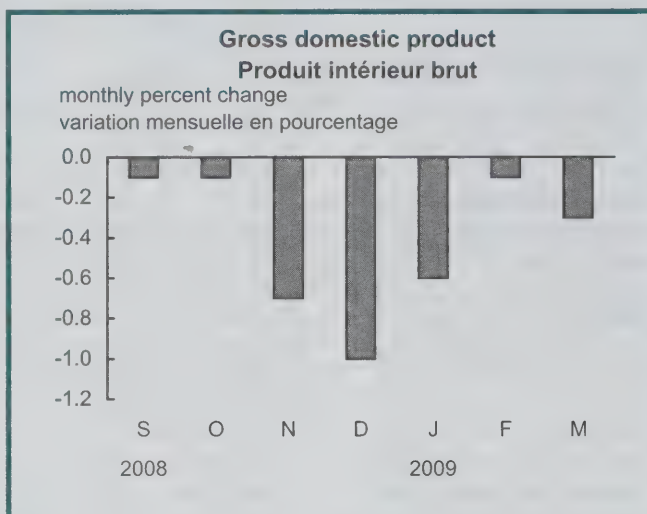
au détail ont affiché une augmentation nette au cours des trois premiers mois de l'année en raison surtout de la reprise partielle des ventes d'automobiles. La remontée dans les secteurs sensibles au crédit comme l'habitation et l'automobile s'explique par l'amélioration à la fois de la confiance des consommateurs et de la disponibilité du crédit. Tout de même, les prix ont continué de fléchir pour l'habitation et l'automobile, ce qui est un indice de la fragilité de la reprise de la demande.

Les exportations ont interrompu leur chute rapide entamée en novembre, ayant affiché un modeste gain net en février et en mars. Encore une fois, cette progression a été timide, car l'emploi dans la fabrication a beaucoup reculé en mai lorsqu'un grand fabricant d'automobiles a déclaré faillite. La reprise de la demande pour l'automobile et l'habitation a été moins prononcée aux États-Unis qu'au Canada.

Les marchés financiers au printemps ont donné des signes de raffermissement progressif de l'économie mondiale. La Bourse de Toronto a affiché une troisième progression mensuelle d'affilée en mai. Le redressement des prix des produits de base y a contribué, notamment pour le pétrole et les métaux. Le dollar canadien a augmenté en flèche pour le deuxième mois consécutif, ce qui est attribuable à la fois à l'augmentation des prix des produits de base et à la baisse de la valeur du dollar américain comparativement à la plupart des autres grandes devises.

Marché du travail

Après une baisse de 1,6 % dans les trois premiers mois de l'année, l'emploi a fléchi de 0,2 % en mai, pour ainsi annuler le gain de 0,2 % enregistré en avril. L'expansion du travail autonome en avril s'est inversée



gains from the private to the public sector. A second straight increase in the labour force, after five months of little change, raised the unemployment rate to 8.4%.

Manufacturing employment dropped by 3.2%, almost all of which was in Ontario, notably the auto industry. With little offset from other industries, Ontario's unemployment rate jumped from 8.7% to a 15-year high of 9.4%. At 61.0%, Ontario's employment rate was nearly a full point below the national rate of 61.8%. Before 2008, Ontario's employment rate had never fallen below the national rate.

Employment rose slightly in Alberta and BC for the second straight month, after leading the nation in cuts in the previous three months. Construction led the turnaround: after tumbling over 10% in the first three months of the year in response to lower housing starts, construction jobs rebounded in both provinces in April and May.

Employment also rose for a second straight month in Quebec. Manufacturing employment was steady in the spring, and was down only 1.2% from last May, easily the smallest drop in Canada. Services held on to most of April's advance, notably in education.

Leading indicators

The rate of decline of the smoothed version of the leading indicator slowed from 1.5% in March to 1.1% in April. Both financial components increased in the month, as the money supply expanded steadily while the stock market turned up. The unsmoothed version of the index rose 0.5%, after seven straight declines. Five of the ten components rose in the unsmoothed version.

The indicators of household demand continued to descend. The drop in the housing index eased to 1.2%, the smallest decline in seven months as existing home sales firmed. Sales of durable goods continued to retrench. A levelling off of services employment originated more in personal than business services.

The manufacturing indicators fell less rapidly than the month before. New orders slowed to a 7.3% decrease. Lower inventories helped moderate the rate of decline in the ratio of shipments to inventories. Export demand benefited from a slower contraction of the US

en mai, et le secteur public a profité davantage de hausses des listes de paie que le secteur privé. Une deuxième augmentation consécutive de la population active, après cinq mois de stabilité relative, a fait passer le taux de chômage à 8,4 %.

L'emploi dans la fabrication a chuté de 3,2 %, presque entièrement en Ontario, surtout dans le secteur de l'automobile. Étant donné que d'autres industries n'ont pas réussi à contrebalancer cette perte, le taux de chômage en Ontario est passé de 8,7 % à un sommet en 15 ans de 9,4 %. À 61,0 %, le taux d'emploi en Ontario était presque un point complet inférieur au taux national de 61,8 %. Avant 2008, le taux d'emploi en Ontario n'avait jamais baissé en deçà du taux national.

L'emploi a progressé légèrement en Alberta et en Colombie-Britannique pour le deuxième mois de suite, après que ces provinces eurent subi le plus grand nombre de compressions au pays dans les trois mois précédents. C'est la construction qui a mené la relance : après avoir chuté de plus de 10 % dans les trois premiers mois de l'année en réaction à la baisse des mises en chantier d'habitations, les emplois dans la construction ont rebondi dans les deux provinces en avril et en mai.

L'emploi a également progressé pour un deuxième mois consécutif au Québec. L'emploi dans la fabrication a été stable au printemps, et a fléchi de seulement 1,2 % comparativement à mai dernier, ce qui est de loin la plus faible baisse au Canada. Les services ont poursuivi en général leur progression en avril, surtout dans l'éducation.

Indicateurs avancés

La baisse de l'indicateur avancé, dans sa version lissée, a ralenti de 1,5 % en mars à 1,1 % en avril. Les deux composantes financières ont augmenté pendant le mois alors que l'offre de monnaie s'amplifiait de façon soutenue et que la bourse reprenait de la vigueur. La version non lissée de l'indicateur a légèrement augmenté de 0,5 %, après avoir connu sept reculs consécutifs. Cinq des dix composantes étaient en hausse dans la version non lissée.

Les indicateurs de la demande des ménages ont poursuivi leur descente. Le recul de l'indice du logement s'est atténué, constituant à 1,2 % le plus petit en sept mois, les ventes de maisons existantes s'étant raffermies. Les ventes de biens durables ont continué de battre en retraite. Le nivellement de l'emploi dans les services s'est manifesté davantage dans les services personnels que dans les services aux entreprises.

Les indicateurs de la fabrication ont reculé moins rapidement que le mois précédent. Le fléchissement des nouvelles commandes s'est modéré en s'établissant à 7,3 %. La chute du ratio des livraisons aux stocks a été freinée grâce à la baisse des stocks. La demande

economy. The leading indicator for the US eased to a 0.3% drop, its smallest loss in six months.

Output

Monthly GDP in March fell 0.3% in volume, after a 0.1% dip in February. These drops represent a marked easing from the peak rate of decline of 1.0% in December. Output continued to fall in mining and manufacturing as well as in related goods-handling industries in the service sector. Most other services expanded in March.

Mining replaced manufacturing and construction as the weakest sector in the economy, with production down 2.5%. All of the decline originated in the energy sector, as both metals and non-metal mining slowly lifted output. Resource-based manufacturers led the drop in factory output, notably primary metals and forestry products. Capital goods also retrenched across the board in response to the large decline in business investment. Elsewhere, a further recovery in auto assemblies was offset by cuts in auto parts and aerospace. With goods output down 1.1%, related services such as transportation and wholesale trade contracted nearly 1%.

Non-goods handling services expanded for a third straight month. The gain was led by household spending on real estate and retail goods. An increased volume of loans, as well as stronger demand in stock markets, boosted financial services. Public services also continued to expand. Demand for business services remained weak, while travel-related services turned down.

Household demand

Personal incomes and spending fell at about the same pace, leaving the savings rate little changed at 4.7% in the first quarter (in contrast with the steady climb

d'exportations a profité de l'adoucissement de la contraction de l'économie des États-Unis. Le recul des indicateurs avancés des États-Unis s'est atténué à 0,3 %, leur décroissance la plus faible en six mois.

Production

Le PIB mensuel en mars a fléchi de 0,3 % en volume, après un léger repli de 0,1 % en février. Ces diminutions sont légères en comparaison du pic de 1,0 % en décembre. La production a encore régressé dans l'exploitation minière et la fabrication, de même que dans la manutention dans le secteur des services. La plupart des autres services ont connu une expansion en mars.

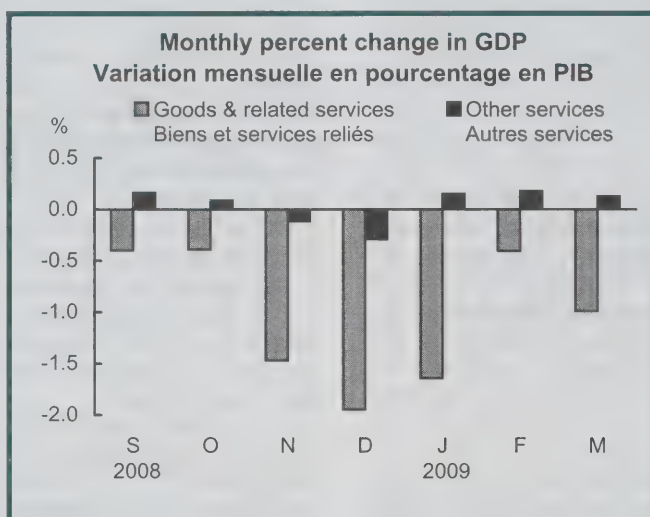
L'exploitation minière a succédé à la fabrication et à la construction à titre de secteur le plus faible de l'économie, avec une baisse de la production de 2,5 %, qui s'est produite entièrement dans le secteur de l'énergie, car les secteurs des minéraux métalliques et non métalliques ont lentement augmenté leur production. Les fabricants dans le secteur des ressources ont subi la plus forte baisse de production manufacturière, surtout dans les métaux de première transformation et les produits forestiers. Les biens en capital se sont aussi repliés dans tous les secteurs en réaction à la forte baisse des investissements des entreprises. Par ailleurs,

une autre relance dans l'assemblage d'automobiles a été annulée par les compressions dans les pièces d'automobiles et l'aérospatiale. Avec la diminution de 1,1 % de la production de biens, les services connexes comme le transport et le commerce de gros se sont repliés de près de 1 %.

Les services de manutention autres que de biens ont pris de l'expansion pour un troisième mois d'affilée. En tête de la progression se trouvent les dépenses des ménages pour l'immobilier et les marchandises vendues au détail. L'augmentation du nombre de prêts de même que le raffermissement de la demande sur les marchés boursiers ont fait fortement progresser les services financiers. Les services publics ont aussi continué à prendre de l'expansion. La demande de services pour les entreprises est restée faible, et les services relatifs aux voyages se sont repliés.

Demande des ménages

Les revenus et les dépenses des particuliers ont reculé à peu près au même rythme, de sorte que le taux d'épargne n'a à peu près pas varié, se situant à



in the US from 1.4% in September to 5.7% in April). Still, households were able to cut net borrowing further by buying fewer homes over the winter. By spring, spending on homes and autos began to recover.

Retail sales rose 0.7% in volume in March, their second increase in three months as sales recovered about half of their 5.4% drop in November and December. Auto sales again led the way, rising 5% to cap their first quarterly increase in a year. Preliminary data for April show auto sales holding steady.

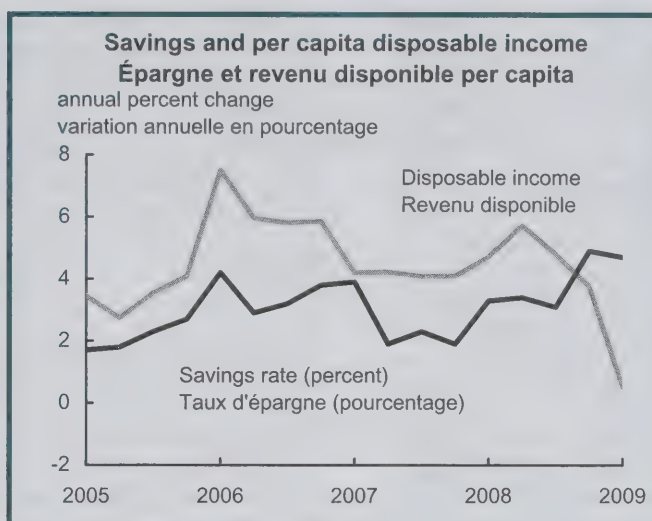
Excluding autos, demand was unchanged in March, and was slower than autos to recover in the first quarter. Spending on non-automotive durable goods was particularly weak, with furniture and appliances unresponsive to the upturn in house sales. Clothing sales also gave back some of their gains in the previous two months.

Existing home sales rose 11% in April, their third straight increase. The recovery was led by Canada's three largest cities. The sharp drop in home prices late in 2008 also has been partly reversed so far in 2009.

The improvement in the housing market was less pronounced for new homes than for existing houses. New house sales retreated in April after a tentative upturn in March, and were 15% below last autumn's high. The large stock of unsold homes kept the downward pressure on new house prices in March. Builders responded by cutting housing starts again in April, to a 13-year low of 117,400 units (at annual rates). So far this year, starts of both single and multiple units were averaging about half their level of a year earlier.

Merchandise trade

Canada ran a second straight large current account deficit, which expanded to \$9.1 billion in the first



4,7 % au premier trimestre (contrairement à l'ascension ininterrompue de 1,4 % en septembre à 5,7 % en avril aux États-Unis). Quand même, les ménages ont pu diminuer davantage leurs emprunts nets en achetant moins de maisons au cours de l'hiver. Au printemps, les dépenses pour l'habitation et l'automobile ont commencé à reprendre.

Les ventes au détail ont progressé de 0,7 % en volume en mars, la deuxième augmentation en trois mois, les ventes ayant ainsi récupéré environ la moitié de

leur baisse de 5,4 % en novembre et en décembre. Les ventes d'automobiles ont encore une fois ouvert la marche et elles ont progressé de 5 %, soit la première augmentation trimestrielle en une année. Les données provisoires pour avril montrent que les ventes d'automobiles se maintiennent.

À l'exclusion de l'automobile, la demande n'a pas varié en mars et a été plus lente que l'automobile à reprendre au premier trimestre. Les dépenses pour des biens durables autres que l'automobile ont été particulièrement faibles, car les ventes de meubles et d'appareils ménagers n'ont pas suivi la reprise de la vente de maisons. Les ventes de vêtements ont aussi cédé une partie des gains acquis dans les deux mois précédents.

La revente de maisons a augmenté de 11 % en avril, soit leur troisième hausse consécutive. C'est dans les trois plus grandes villes du Canada que la reprise a été la plus marquée. La forte baisse du prix des maisons à la fin de 2008 s'est partiellement renversée jusqu'à maintenant en 2009.

L'amélioration du marché du logement a été moins prononcée pour la vente de maisons neuves que pour la revente. Les ventes de maisons neuves se sont repliées en avril après un début de redressement en mars et ont été de 15 % inférieures au sommet de l'automne dernier. Le vaste stock de maisons invendues a exercé des pressions à la baisse sur le prix des nouvelles maisons en mars. Les constructeurs ont réagi en réduisant de nouveau en avril les mises en chantier, qui ont atteint un creux de 117 400 unités sur 13 ans (au taux annuel). Jusqu'à maintenant cette année, les mises en chantier de logements individuels et multiples ont été en moyenne d'environ la moitié de ce qu'elles étaient un an plus tôt.

Commerce de marchandises

Le Canada a subi pour la deuxième fois de suite un déficit élevé de son compte courant, qui a atteint

quarter. The surplus in goods fell below \$1 billion for the first time in three decades. The current account deficit accompanied large net inflows of funds into Canada, especially non-resident purchases of government debt.

Exports dipped 1.8% in March after a 5% gain in February ended three months of steep decline. Imports dropped 4.4% after a slight rebound in February, led by lower energy imports. The monthly trade surplus rose to \$1.1 billion, the highest since October 2008. The monthly trade balance had fallen briefly into a deficit in December and January.

Industrial goods held on to all their gains in February, due to further gains for metal exports. Copper exports were particularly strong, an encouraging sign for global industrial demand, while gold benefited from rising prices.

Exports of autos and machinery and equipment gave back some of their February gains. Aircraft accounted for all of the see-saw movement in machinery and equipment, which otherwise were flat between January and March. Auto exports fell 3% after a 19% rebound in February, as steady gains for cars accompanied renewed losses for trucks and auto parts.

While export demand for some sectors showed signs of bottoming out, forestry and energy exports hit new lows. Energy was checked by a sharp drop in natural gas prices, which offset a second straight increase in oil exports. Forestry exports remained weak across the board.

Energy imports fell 18% to their lowest level since October 2004, mostly due to falling prices. Non-energy imports declined 3%, led by a drop in machinery and equipment and industrial goods. Auto imports rose for a second straight month, a reflection of the recovery of auto sales in Canada.

9,1 milliards de dollars au premier trimestre. L'excédent des marchandises a reculé en deçà d'un milliard de dollars pour la première fois en trois décennies. Le déficit du compte courant s'est produit parallèlement à de fortes entrées nettes de fonds au Canada, surtout l'achat d'instruments d'emprunt du gouvernement par des non-résidents.

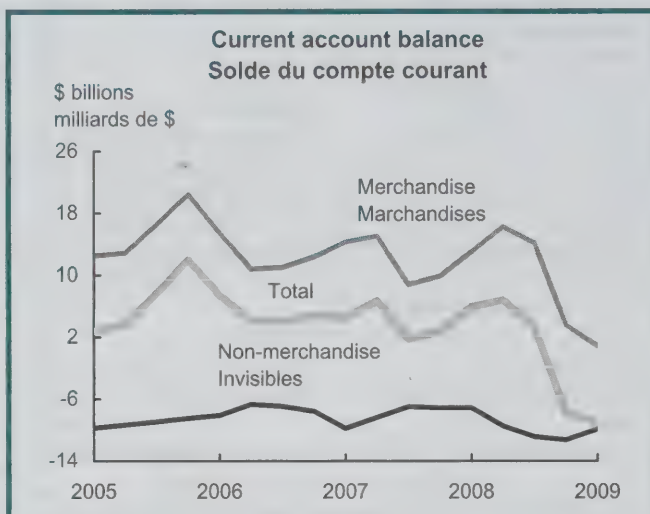
Les exportations ont fléchi de 1,8 % en mars après qu'une progression de 5 % en février eut mis fin à trois mois de forte régression. Les importations ont chuté de 4,4 % après une reprise modeste en février, en raison surtout de la baisse des importations d'énergie. L'excédent commercial mensuel est passé à 1,1 milliard de dollars, le plus élevé depuis octobre 2008. La balance commerciale mensuelle est tombée brièvement en déficit en décembre et en janvier.

Les biens industriels ont maintenu tous leurs gains de février en raison d'autres gains dans les exportations de métaux. Les exportations de cuivre ont été particulièrement fortes, ce qui est un signe encourageant pour la demande industrielle mondiale, et l'or a bénéficié de la hausse de son prix.

Les exportations d'automobiles et de machines et de matériel ont perdu une partie du terrain gagné en février. C'est le secteur des aéronefs qui explique la totalité de la forte fluctuation dans les machines et le matériel, secteur qui autrement aurait été stable de janvier à mars. Les exportations d'automobiles ont chuté de 3 % après une reprise de 19 % en février, car la progression constante de ce secteur a aussi été accompagnée de nouvelles pertes dans les camions et les pièces d'automobiles.

Bien que la demande d'exportation dans certains secteurs ait manifesté des signes de relance, les exportations de produits forestiers et d'énergie ont atteint de nouveaux creux. L'énergie a subi l'effet d'une forte baisse du prix du gaz naturel, qui a annulé une deuxième augmentation consécutive des exportations de pétrole. Les exportations de produits forestiers sont restées faibles partout.

Les importations d'énergie ont dégringolé de 18 %, soit leur plus bas niveau depuis octobre 2004, en raison surtout de la chute des prix. Les importations autres que dans le secteur de l'énergie ont diminué de 3 %, principalement en raison de la baisse dans les machines et le matériel et les biens industriels. Les importations d'automobiles ont augmenté pour un deuxième mois consécutif, ce qui est un signe de la reprise des ventes d'automobiles au Canada.



Prices

The implicit price index for GDP fell almost 2% in the first quarter after a 3% decrease in the fourth, the fastest declines on record. Over half of the drops reflected lower energy prices, which led declines of 4% and 7% in export prices over the two quarters. Price increases for spenders in Canada slowed to just 0.2% in the first quarter.

The CPI fell 0.3% between March and April, the sixth decline in the last seven months as energy prices continued to retreat. This lowered the year-over-year inflation rate to 0.4%. The source of lower energy prices shifted from gasoline to natural gas. Food prices were the only major source of upward pressure on prices.

The stability of prices over the past year was not just the result of lower energy costs offsetting higher food prices. Five of the eight major components of the CPI contributed 0.1 percentage point or less to the growth of the overall index (these components include clothing; shelter; alcohol and tobacco; health and personal care; and recreation and education).

Commodity prices rallied in May, after levelling off over the previous two months, with hikes for energy, food and industrial materials. Energy led the increase, as the price of a barrel of oil jumped \$15 to US\$65. Metals again drove the advance in industrial goods, notably copper and nickel. Wheat led an increase in agricultural prices.

Financial markets

The sectoral pattern of net lending continued to shift rapidly in the first quarter. Household borrowing fell sharply for the second straight quarter, driven by steep cuts in outlays for homes and durable goods. Firms were able to stabilize their net lending after a sharp drop in the fourth quarter, by slashing spending faster than profits fell—the latter recording another drop of over 20%. Government borrowing

Prix

L'indice implicite des prix pour le PIB a reculé de près de 2 % au premier trimestre après une perte de 3 % au quatrième, la régression la plus rapide jamais enregistrée. Près de la moitié de la baisse est attribuable à la diminution du prix de l'énergie, le secteur qui a mené les baisses de 4 % et de 7 % des prix des exportations au cours des deux trimestres. Les augmentations de prix pour les personnes qui dépensent au Canada ont ralenti à tout juste 0,2 % au cours du premier trimestre.

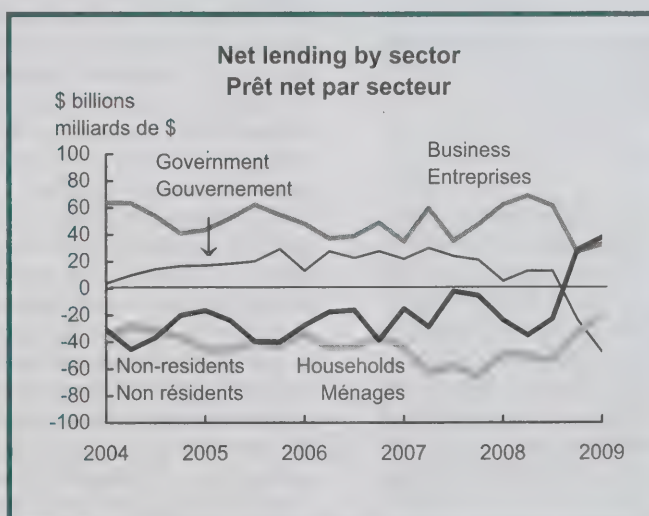
L'IPC a fléchi de 0,3 % de mars à avril, la sixième diminution au cours des sept derniers mois compte tenu de la baisse constante des prix de l'énergie. C'est ainsi que le taux d'inflation d'une année à l'autre s'est situé à 0,4 %. La baisse du prix de l'énergie s'est poursuivie, non plus pour l'essence mais pour le gaz naturel. Ce sont les prix des aliments essentiellement qui ont exercé un effet d'entraînement.

La stabilité des prix au cours de la dernière année ne s'explique pas seulement par la diminution des coûts de l'énergie, qui a contrebalancé l'augmentation des prix des aliments. Cinq des huit principales composantes de l'IPC ont contribué 0,1 point ou moins à la croissance de l'indice global (vêtement, logement, alcool et tabac, santé et soins personnels, loisirs et éducation).

Les prix des produits de base ont repris en mai, après s'être stabilisés au cours des deux mois précédents, avec des hausses pour l'énergie, les aliments et les matières industrielles. C'est l'énergie qui a été en tête de l'augmentation vu que le prix du baril de pétrole a fait un bond de 15 \$ pour atteindre 65 \$ US. Les métaux ont encore une fois battu la marche dans les biens industriels, surtout le cuivre et le nickel. Le blé a été en tête de l'augmentation des prix agricoles.

Marchés financiers

Le tableau sectoriel des prêts nets a encore évolué rapidement au premier trimestre. Les emprunts des ménages ont fortement diminué pour le deuxième trimestre consécutif, en raison surtout des fortes compressions dans les dépenses pour l'habitation et pour les biens durables. Les entreprises ont été en mesure de stabiliser leurs prêts nets après une forte diminution au quatrième trimestre en réduisant



doubled to \$47 billion (at annual rates), while Canada posted a second straight trade deficit.

The Canadian dollar surged 8 cents against the US greenback in May, its largest monthly gain since 1950, after a 4 cent increase in April. Some of the advance reflected a weakening of the US dollar against most major currencies: since early April, the loonie has risen twice as fast against the US dollar as the overall CERI index.

Increasing confidence in financial markets was evident in a number of measures. Investment in non-money market funds rose in April for the first time since last September. Corporate bond issues in April rose by over \$1 billion for a second straight month, while net new equity issues continued to thrive as the stock market recovered. The Toronto stock market rose 11% in May, after consecutive 7% gains in March and April. While metals rose further, energy also posted a double-digit gain in May. Still, the market remains one-third below last year's record highs.

Regional economies

The rapid contraction of BC's economy began to slow in the spring. Housing starts posted their first gain of the year in April, although the 1% increase kept the level of starts below 10,000 units. Manufacturing shipments also rose 1% after five straight declines. Non-durable sales firmed (notably for paper), while lumber and non-metallic minerals fell further. Retail sales declined 1.4% in March, capping a weak first quarter.

The prairie economy continued to contract across the board. Housing starts fell for the sixth consecutive month. Retail sales dropped for the fifth time in the last six months, and the 4.5% decline in the first quarter was the sharpest in Canada and the only region where the drop in sales accelerated between the fourth and first quarters. Manufacturing sales fell 3% in March, as a levelling off for petroleum was offset by continued rapid declines for Alberta's machinery industry (down a third since November, after demand from the energy sector dried up).

radicalement leurs dépenses plus rapidement que la chute de leurs profits, ces derniers ayant encore dégringolé de plus de 20 %. Les emprunts des gouvernements ont doublé pour atteindre 47 milliards de dollars (au taux annuel), et le Canada a affiché un deuxième déficit commercial consécutif.

Le dollar canadien a fait un bond de huit cents par rapport au billet vert américain en mai, la plus forte progression mensuelle depuis 1950 après une augmentation de quatre cents en avril. Cette appréciation s'explique en partie par l'affaiblissement du dollar américain relativement à la plupart des grandes devises : depuis le début d'avril, le huard s'est apprécié deux fois plus rapidement par rapport au dollar américain que l'indice global TCEC.

La hausse de confiance dans les marchés financiers s'est manifestée par un certain nombre de mesures. Les placements dans les fonds du marché non monétaire ont augmenté en avril pour la première fois depuis septembre dernier. Les émissions d'obligations de société en avril ont augmenté de plus d'un milliard de dollars pour le deuxième mois consécutif et les émissions nettes de nouvelles actions ont continué de progresser fortement avec la reprise du marché boursier. La Bourse de Toronto a progressé de 11 % en mai, après des gains consécutifs de 7 % en mars et en avril. Bien que les métaux aient augmenté davantage, l'énergie a aussi affiché une progression à deux chiffres en mai. Quand même, le marché est encore du tiers inférieur au sommet record de l'an dernier.

Économies régionales

La contraction rapide de l'économie de la Colombie-Britannique a commencé à s'atténuer au printemps. Les mises en chantier d'habitations ont affiché leur premier gain de l'année en avril, bien que l'augmentation de 1 % en ait maintenu le nombre à moins de 10 000 logements. Les livraisons manufacturières ont également progressé de 1 % après cinq replis consécutifs. Les ventes de biens non durables se sont raffermies (notamment le papier), mais le bois d'œuvre et les minéraux non métalliques ont encore régressé. Les ventes au détail ont diminué de 1,4 % en mars, pour ainsi terminer un premier trimestre faible.

L'économie des Prairies s'est encore contractée partout. Les mises en chantier d'habitations ont reculé pour le sixième mois consécutif. Les ventes au détail ont chuté pour la cinquième fois dans les six derniers mois, et la diminution de 4,5 % au premier trimestre a été la plus marquée au Canada; en outre, c'est la seule région où la chute des ventes s'est accélérée entre le quatrième et le premier trimestre. Les ventes du secteur de la fabrication ont reculé de 3 % en mars et la stabilisation dans le pétrole a été annulée par la diminution accélérée et constante de l'industrie des machines en Alberta (une baisse du tiers depuis novembre, après l'épuisement de la demande provenant du secteur de l'énergie).

Manufacturing sales in Quebec posted the largest retreat in Canada, falling 6% in March. This was the fifth straight decline, as the drop in shipments by manufacturers in Quebec reached 20% since their high last autumn, equalling the national average. The decrease was concentrated in primary metals and aerospace, both of which have receded over 40% from last year's peak. Retail sales remained the most buoyant in Canada, up 2.0% in March, and Quebec was the only province to post a year-over-year gain.

Retail sales in Ontario rose 0.6% in March, their third straight increase after a 10% drop late in 2008. Housing starts fell by nearly half in April, after a burst of new condo construction in March. Manufacturing sales gave back part of February's increase. While autos levelled off, their steep decline in January drove Ontario's 15% drop in first-quarter shipments, the largest in Canada.

International economies

In the **United States**, household demand continued to stabilize in the spring, while the drop in industrial activity slowed markedly. Retail sales were little changed in April, and remained above their December lows. Auto sales declined in April, when Chrysler declared bankruptcy. The housing market continued to stabilize. The trend of existing home sales has been steady so far this year, although some of these sales were foreclosures at distressed prices. Starts of single-family homes were unchanged between January and April, although total starts fell as multiple units retreated after more than doubling in February. Looking forward, consumer confidence continued to recover in May, returning to its level before September's financial meltdown.

Industrial production fell 0.5% in April, after five months of declines averaging 1.7%. Output of consumer goods stabilized, buoyed by a small gain in auto assemblies. The cuts in both business equipment and construction materials were less than a quarter of their recent rates of decline. New orders rose 2% in April for the second time in three months, with increases in every industry except computers. Corporate profits posted their first quarterly increase in almost two years.

Les ventes du secteur de la fabrication au Québec ont affiché la plus forte régression au Canada, soit une chute de 6 % en mars. C'est le quatrième repli consécutif et la baisse des livraisons par les fabricants au Québec a atteint 20 % depuis leur sommet l'automne dernier, pour ainsi égaliser la moyenne nationale. La diminution a été concentrée dans les métaux de première transformation et l'aérospatiale, deux secteurs qui ont régressé de plus de 40 % comparativement à leur sommet de l'an dernier. Les ventes au détail sont restées les meilleures au Canada, avec une hausse de 2,0 % en mars, et le Québec a été la seule province à afficher une progression d'une année à l'autre.

Les ventes au détail en Ontario ont augmenté de 0,6 % en mars, la troisième hausse consécutive après une chute de 10 % à la fin de 2008. Les mises en chantier d'habitations ont reculé de près de moitié en avril, après une pointe dans la construction de nouveaux logements en copropriété en mars. Les ventes du secteur de la fabrication ont perdu une partie de ce qu'elles avaient gagné en février. Les ventes d'autos se sont stabilisées, mais leur forte baisse en janvier explique la diminution de 15 % des livraisons enregistrée en Ontario au premier trimestre, la plus forte au Canada.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la demande des ménages a continué de se stabiliser au printemps et la diminution de l'activité industrielle a ralenti beaucoup. Les ventes au détail ont peu bougé en avril et sont restées au-dessus de leur creux de décembre. Les ventes d'automobiles ont reculé en avril, au moment où Chrysler a déclaré faillite. Le marché de l'habitation a continué de se stabiliser. La tendance dans la revente de maisons a été stable jusqu'à maintenant cette année, bien qu'une partie de ces maisons aient été des reprises vendues à très bas prix. Les mises en chantier de maisons unifamiliales sont restées stables de janvier à avril, mais le nombre total de mises en chantier a chuté étant donné que le nombre de logements multiples a diminué après avoir plus que doublé en février. La reprise de la confiance des consommateurs s'est poursuivie en mai et est revenue au niveau d'avant l'effondrement financier de septembre.

La production industrielle a fléchi de 0,5 % en avril après cinq mois de baisses en moyenne de 1,7 %. La production de biens de consommation s'est stabilisée, favorisée par une légère progression de la production automobile. Les compressions dans le matériel pour les entreprises et les matériaux de construction ont été de moins du quart de leur taux récent de diminution. Les nouvelles commandes ont augmenté de 2 % en avril pour la deuxième fois en trois mois, avec une augmentation dans tous les secteurs sauf les ordinateurs. Les bénéfices des sociétés ont augmenté pour la première fois au cours d'un trimestre en près de deux ans.

The sharp drop in trade flows at the turn of the year also slowed markedly in February and March. Exports levelled off over these two months, after three straight monthly drops of 6%. Imports fell 1%, as higher oil prices braked seven months of declines that saw imports fall by one-third. Despite a slight increase in March, the quarterly trade deficit fell by one-third from the fourth quarter and was half its high in the third quarter of 2008.

Euro-zone real GDP contracted a record 2.5% in the first quarter. Industrial production continued to fall in every major sector in March, but the rate of decline in new orders began to ease considerably, particularly for capital goods which had recorded double-digit drops last fall. Consumers remained hesitant to spend despite low inflation as unemployment steadily mounted in the wake of layoffs. In an effort to ease credit, the central bank cut rates again in April.

German GDP shrank 3.8% in the first quarter, its largest fall since reunification in 1990. Sharp drops in exports and business investment led the decline, while consumer spending picked up slightly, aided by government incentives that boosted new car sales. In March, both exports and industrial production began to recover, and new orders posted their first gain in 6 months. Business confidence strengthened and prices rose, pushing the annual inflation rate to 0.8% in April.

In **France**, real GDP declined 1.2% in the first quarter following a 1.5% drop in the fourth. GDP was revised to a 0.2% fall for the third quarter (from a 0.1% gain), resulting in GDP now having contracted for the past four quarters. Industrial production remained weak in March, while new orders reversed their gain from the month before. Consumer spending brightened as retailers deepened their discounts, lowering inflation to an annual rate of 0.1% in April.

Britain's economy continued to contract, falling 1.9% in the first quarter for its third successive drop. The ongoing decline in industrial production eased slightly in March, while consumer spending rose again,

La forte baisse du flux des échanges au tournant de l'année a aussi ralenti de façon appréciable en février et en mars. Les exportations se sont stabilisées au cours de ces deux mois, après trois baisses mensuelles consécutives de 6 %. Les importations ont fléchi de 1 % étant donné que l'augmentation du prix du pétrole a mis un terme à sept mois de baisses au cours desquels les importations ont chuté du tiers. Malgré une légère augmentation en mars, le déficit commercial trimestriel a chuté du tiers par rapport au quatrième trimestre et il était équivalent à la moitié de son sommet atteint au troisième trimestre de 2008.

Le PIB réel de la **zone de l'euro** s'est contracté d'un taux record de 2,5 % au premier trimestre. La production industrielle a encore régressé dans tous les grands secteurs en mars, mais le taux de diminution des nouvelles commandes a commencé à s'atténuer considérablement, particulièrement pour les biens en capital, qui avaient enregistré des baisses de plus de 10 % l'automne dernier. Les consommateurs ont encore hésité à dépenser malgré la faiblesse de l'inflation étant donné que le chômage a augmenté constamment en raison des mises à pied. En vue de faciliter le crédit, la banque centrale a baissé ses taux encore une fois en avril.

Le PIB de l'**Allemagne** s'est contracté de 3,8 % au premier trimestre, la plus forte baisse depuis la réunification en 1990. Ce sont surtout les baisses prononcées des exportations et des investissements des entreprises qui expliquent le recul, car les dépenses des consommateurs ont augmenté légèrement, en raison des mesures incitatives du gouvernement qui ont fait augmenter les ventes de voitures neuves. En mars, les exportations et la production industrielles ont commencé à reprendre, et les nouvelles commandes ont affiché leurs premiers gains en six mois. La confiance des entreprises s'est renforcée et les prix ont augmenté, de sorte que le taux annuel d'inflation est passé à 0,8 % en avril.

Le PIB réel de la **France** s'est contracté de 1,2 % au premier trimestre après une diminution de 1,5 % au quatrième. Le PIB a été révisé et la baisse a été de 0,2 % au troisième trimestre (plutôt qu'une hausse de 0,1 %) de sorte qu'il s'est maintenant contracté depuis quatre trimestres. La production industrielle est restée faible en mars et la progression des nouvelles commandes au cours du mois antérieur a été effacée. Les dépenses des consommateurs ont augmenté vu que les détaillants ont offert encore plus de rabais, ce qui a ramené l'inflation à un taux annuel de 0,1 % en avril.

L'économie de la **Grande-Bretagne** a continué de se contracter et elle a régressé de 1,9 % au premier trimestre pour une troisième fois consécutive. La diminution constante de la production industrielle a

after a one-month drop in February broke a 4-month string of increases. Trade remained hamstrung by weak external demand.

Real GDP fell 2.4% in **Italy**, its fourth straight quarterly decline. Industrial production continued to contract in March and new orders gave up their slight gain from the month before. Consumer spending remained dormant, as it has since last summer.

The **Japanese** economy decreased by 4% in the first quarter, its largest fall since records began 54 years ago. Weak domestic demand led the decline, as business investment plunged and consumer spending continued to slide. However, industrial production expanded in March, its first increase in six months, as inventories began to run down and exports stabilized. Consumer confidence climbed to a 10-month high in April. Boosted by steep discounting, retail sales rose in April for their first monthly gain since last August.

Eastern European economies continued to be hampered by the lack of demand from Western nations. GDP fell 11.2% in both Slovakia and Latvia in the first quarter, while Hungary's economy fell 2.3% for its fourth straight decline.

India's economy grew steadily by 5.8% year-over-year in the first quarter, led by strength in services and agriculture.

GDP in **Mexico** fell 5.9% in the first quarter, led by a sharp decline in auto production and falling exports to the US which accounts for about a fifth of the economy. The recent flu outbreak is expected to dampen tourism, which is the country's third largest source of foreign income and employs 2 million people.

Taiwan's economy contracted by a record 10.2% year-over-year, led by declining exports, business investment and consumer spending. To increase consumption, the government in January issued shopping vouchers valued at \$2.61 billion (US). In April, a \$4.5 billion (US) economic stimulus spending plan was approved for 2009 as part of a four-year \$15 billion (US) package.

ralenti légèrement en mars, pendant que les dépenses des consommateurs augmentaient de nouveau après qu'une baisse sur un mois en février eut mis un terme à une série d'augmentations sur quatre mois. Le commerce reste paralysé étant donné la faiblesse de la demande extérieure.

Le PIB réel de l'**Italie** a chuté de 2,4 %, pour un quatrième trimestre consécutif. La production industrielle s'est encore contractée en mars et l'augmentation du nombre de nouvelles commandes le mois précédent a été effacée. Les dépenses des consommateurs sont restées stagnantes tout comme l'été dernier.

L'économie du **Japon** s'est contractée de 4 % au premier trimestre, la plus forte baisse depuis qu'on a commencé à tenir des statistiques il y a 54 ans. La situation s'explique surtout par la faiblesse de la demande intérieure, parallèlement à la chute des investissements des entreprises et à la diminution des dépenses des consommateurs. Toutefois, la production industrielle a pris de l'expansion en mars, la première fois en six mois, étant donné que les stocks commençaient à baisser et que les exportations se stabilisaient. La confiance des consommateurs a atteint son plus haut niveau sur 10 mois en avril. Étant donné les rabais importants, les ventes au détail ont augmenté en avril pour enregistrer une première progression mensuelle depuis août dernier.

Les économies de l'**Europe de l'Est** ont encore été paralysées par la faiblesse de la demande des pays occidentaux. Le PIB a chuté de 11,2 % en Slovaquie et en Lettonie au premier trimestre, et l'économie de la Hongrie a reculé de 2,3 %, soit le quatrième trimestre consécutif de baisse.

L'économie de l'**Inde** a progressé constamment de 5,8 % d'une année à l'autre au premier trimestre, surtout en raison de la vigueur des services et de l'agriculture.

Le PIB du **Mexique** a chuté de 5,9 % au premier trimestre, surtout en raison de la forte diminution de la production d'automobiles et de la chute des exportations vers les États-Unis, qui représentent environ un cinquième de l'économie. L'épidémie de grippe récente devrait diminuer le tourisme, qui est la troisième source la plus importante de revenus étrangers du pays et qui emploie deux millions de personnes.

L'économie de **Taiwan** s'est contractée d'un taux record de 10,2 % d'une année à l'autre, en raison surtout de la diminution des exportations, des investissements des entreprises et des dépenses des consommateurs. Pour augmenter la consommation, le gouvernement a émis en janvier des bons d'achat pour une valeur de 2,61 milliards de dollars (US). En avril, un plan de dépenses de 4,5 milliards de dollars (US) pour stimuler l'économie a été approuvé pour 2009 dans le cadre d'un train de mesures quadriennal de 15 milliards de dollars (US).

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

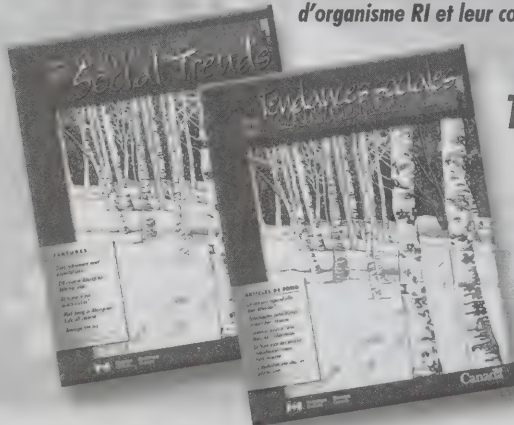
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic events in May

Canada

GM sent notice to 296 dealers (42% of the total in Canada) that they will not renew sales and service agreements after they expire in October 2010. GM will create an independent health-care trust by January 2010 that will cover almost 9,000 current autoworkers and 27,000 retirees, funded with a combination of cash and loan payments by GM Canada that will be repaid over the next few years. A new 3-year collective agreement was ratified with the Canadian Auto Workers union. Under the deal, workers agreed to a freeze in wages and cost-of-living allowances until 2012, eliminating perks such as a week of bonus holidays, a Christmas bonus, a special vacation bonus, tuition refunds and semi-private hospital coverage, and will now have to pay into health care plans. Retirees' pensions and benefits will be frozen until 2015 and face limits on coverage in long-term care facilities. New workers will have to pay into the company's pension. The German government will provide GM's main European operations open with interim loans of \$2.3 billion (US).

Alcoa reached an agreement with 3,800 unionized employees at its Bécancour smelter in Quebec to reduce hours worked in exchange for keeping all production lines running. ArcelorMittal will halt iron ore mining and refining operations in northern Quebec for a month this summer to reduce inventories, affecting 2,200 workers. Flint Energy Services cut 1,100 workers in Alberta. Bell Helicopter Textron Canada announced a further 400 job cuts in addition to 500 eliminated in February.

Teck Cominco issued \$4.3 billion in long-term bonds, to help finance last year's takeover of Fording Coal.

World

Chrysler announced the closure of 789 dealerships as part of its bankruptcy restructuring. GM notified 1,100 dealerships that it will terminate their contracts

Événements économiques en mai

Au Canada

GM a informé 296 concessionnaires (42 % de ses concessionnaires au Canada) que leurs contrats d'achat et de services ne seront pas renouvelés après leur expiration, en octobre 2010. GM créera une fiducie indépendante qui, d'ici janvier 2010, couvrira les soins de santé de la quasi-totalité des 9 000 travailleurs automobiles actuels et 27 000 retraités. La fiducie sera financée à partir d'un fonds combiné avec des emprunts que GM Canada remboursera en quelques années. Une nouvelle convention collective de trois ans avec les Travailleurs canadiens de l'automobile a été ratifiée. Les travailleurs acceptent le gel de leurs salaires et de leurs indemnités de vie chère jusqu'en 2012, ainsi que l'élimination d'une semaine de vacances rémunérées, de leur prime de Noël, d'une prime accordée pour des vacances spéciales, du remboursement de droits de scolarité et de soins de santé dans les hôpitaux semi-privés. Ils devront désormais souscrire à un régime d'assurance-maladie. Pour leur part, les retraités verront leurs pensions et prestations gelées jusqu'en 2015, en plus d'avoir à composer avec une diminution de leur couverture dans les établissements de soins de longue durée. Les nouveaux travailleurs devront adhérer au système de pensions de la société. Le gouvernement allemand va offrir pour les opérations de GM en Europe des prêts intérimaires d'une valeur de 2,3 milliards de dollars américains.

La société Alcoa est parvenue à une entente avec 3 800 employés syndiqués de sa fonderie de Bécancour, au Québec, afin de réduire les heures de travail pour garder ouvertes toutes les chaînes de production. ArcelorMittal stoppera pendant un mois, cet été, ses opérations d'extraction et de raffinage du minerai de fer dans le nord du Québec afin de réduire ses stocks – une décision qui touchera 2 200 travailleurs. Flint Energy Services met à pied 1 100 travailleurs en Alberta. Bell Helicopter Textron Canada a annoncé l'élimination de 400 emplois, qui s'ajouteront aux 500 disparus en février.

Teck Cominco a émis des obligations à long terme pour contribuer au financement de sa prise de contrôle, l'an dernier, de Fording Coal.

Dans le monde

Chrysler a annoncé la fermeture de 789 concessionnaires dans le cadre de sa restructuration pour éviter la faillite. GM a informé 1 100 concessionnaires qu'elle mettra

in October 2010. Ford announced it will sell 300 million common shares (almost \$2 billion US) in a public offering to help meet funding requirements for retirees' health benefits.

Ten large American banks required to raise \$75 billion (US) in capital by the US Treasury exceeded \$60 billion by month end. The Bank of America, ordered to raise the most (\$33.9 billion), converted \$5.9 billion of some preferred stock of non-government owners to common shares, issued \$13.5 billion in new equity and acquired \$4.5 billion after tax in a sale of a stake in China Construction Bank, pushing its total at month end to \$26 billion.

Microsoft issued \$3.75 billion (US) in bonds, its first ever bond issue.

The European Central Bank cut its benchmark rate by a quarter point to 1% and announced it would purchase 60 billion euros in covered bonds.

fin à leurs contrats en octobre 2010. Ford a indiqué son intention de se départir de 300 millions d'actions ordinaires (de près de 2 milliards de dollars US) dans un appel public à l'épargne pour l'aider à financer les prestations de maladie de ses retraités.

Dix importantes banques américaines qui avaient été forcées par le Trésor américain de mobiliser 75 milliards de dollars US ont réuni 60 milliards à la fin du mois. La Bank of America, qui devait mobiliser la somme la plus élevée (33,9 milliards), a converti en actions ordinaires les actions privilégiées de propriétaires non gouvernementaux, d'une valeur de 5,9 milliards de dollars, en plus d'émettre de nouvelles actions ordinaires de 13,5 milliards et de tirer une somme de 4,5 milliards, après impôt, de la vente de sa part dans la China Construction Bank, ce qui lui a permis d'atteindre une somme totale de 26 milliards de dollars à la fin du mois.

Microsoft a émis des obligations pour la première fois de son histoire. Celles-ci valaient 3,75 milliards de dollars US.

La Banque centrale européenne a diminué son taux repère d'un quart de point à 1 % et a annoncé qu'elle achèterait des obligations couvertes de 60 milliards d'euros.

A National Accounts perspective on recent financial events

by Philip Cross, Éric Boulay, Joe Wilkinson and Allan Tomas*

Since the onset of unsettled global credit market conditions in August 2007 and the marked deterioration of financial markets worldwide in September 2008, interest in financial and economic developments in Canada has grown. Some of these data in the National Accounts are familiar to users, notably GDP and its sectoral accounts on incomes, spending and savings. Less well known is the broad array of data on balance sheets, financial flows and Canada's international investments. These integrated financial data allow analysts to track sectoral changes in net lending, borrowing and net worth. This article attempts to show how these financial data can shed some light on changes in financial markets and the economy over the past year and a half.

The paper first looks at longer-term trends in financial behaviour, especially those that put some Canadians at a higher risk from the fall-out of adverse developments in financial markets. It then examines the broad impact of the turmoil in financial markets after August 2007, especially the significant worsening of market conditions after mid-September 2008. Comparing with US financial developments also helps show why Canadians have been less severely affected.

There are limitations to the type of macro-analysis provided by the Accounts. As noted in a recent NBER paper¹, these sectoral data do not reveal company-specific financial risks that may result from over-leveraging or a mis-match between the term structure of assets and liabilities. The failure of individual firms, notably Bear Stearns and Lehman Brothers, were pivotal in the recent crisis, but could not have been foreseen in US financial flows data. Nor do these data show how the risk of investment in mortgage-backed

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux

par Philip Cross, Éric Boulay, Joe Wilkinson et Allan Tomas*

Depuis le début de l'instabilité des conditions du marché mondial du crédit en août 2007 et de la détérioration marquée des marchés financiers dans le monde entier en septembre 2008, l'intérêt pour le développement économique et financier au Canada a crû. Certaines des données des Comptes économiques nationaux sont familières aux utilisateurs, notamment le PIB et ses comptes sectoriels sur les revenus, les dépenses et les épargnes. Moins connu est le large éventail de données sur les bilans, les flux financiers et les investissements internationaux du Canada. Ces données financières intégrées permettent aux analystes d'observer attentivement les changements sectoriels au niveau de la capacité de prêter, d'emprunter et du patrimoine net. Cet article tente de montrer comment ces données financières peuvent faire la lumière sur l'évolution des marchés financiers et sur l'économie au cours de la dernière année et demie.

Cette étude porte, en premier lieu, sur les tendances à plus long terme dans les comportements financiers, en particulier ceux qui placent certains Canadiens à un risque plus élevé d'être touchés par l'évolution défavorable des marchés financiers. Il examine ensuite l'impact manifeste de la crise sur les marchés financiers après le mois d'août 2007, notamment l'importante détérioration des conditions du marché après la mi-septembre 2008. Dans le cas présent, une comparaison avec l'évolution des conditions financières aux États-Unis permet également de démontrer les raisons pour lesquelles les Canadiens ont été moins gravement touchés.

Il existe des limitations sur le type d'analyses macroéconomiques fournies par les Comptes économiques nationaux. Tel que noté dans un récent document du National Bureau of Economic Research (NBER)¹, ces données sectorielles n'exposent pas les risques spécifiques à une entreprise qui peuvent apparaître au terme d'un surendettement ou d'un mésappariement de la structure par terme des actifs et des passifs. Les faillites d'entreprises, notamment celles de Bear Stearns et de Lehman Brothers, ont

* Chief, Financial Flow Accounts (613-951-9277)

* Chef, Comptes des flux financiers (613-951-9277)

securities was diffused to investors around the world, which proved important to the speed and severity with which the contagion spread after August 2007.

The setting

The events in financial markets in the past two years occurred against the backdrop of changes in financial behaviour over the previous decade or more. In Canada, the patterns of sectoral net lending or borrowing changed, notably as firms and governments ran large financial surpluses while households borrowed more. Some of these trends reflected a shift in household behaviour to more investment in housing and financial assets (often debt-financed). Households and investors also increased foreign investments through their holdings of mutual funds and pension assets.

The National Balance Sheet Accounts show that household balance sheets changed markedly in the past decade. The debt of the personal sector increased from 68% of GDP in 2000 to over 84% late in 2008 (Figure 1). Much of this rising debt was driven by spending on housing in response to low mortgage rates, reduced down payments and longer mortgage terms, and increased funds available to borrowers through securitization.

Securitization refers to the process by which mortgages are sold to investors; the originator of a mortgage loan sells this loan to another institution, which may then package several mortgages together and sell the payments streams to investors. As a separate step, these investors can use these payments rights to back other securities they issue (as occurred for some asset-backed commercial paper). In the US, with its more

été prépondérantes dans la récente crise mais elles n'auraient pas pu être prédites à l'aide des données sur les flux financiers des États-Unis. De même, ces données ne permettent pas de démontrer comment le risque de l'investissement dans des titres adossés à des prêts hypothécaires s'est propagé à des investisseurs dans le monde entier, ce qui s'est révélé important pour la rapidité et la gravité de la propagation de la contagion après le mois d'août 2007.

Le cadre

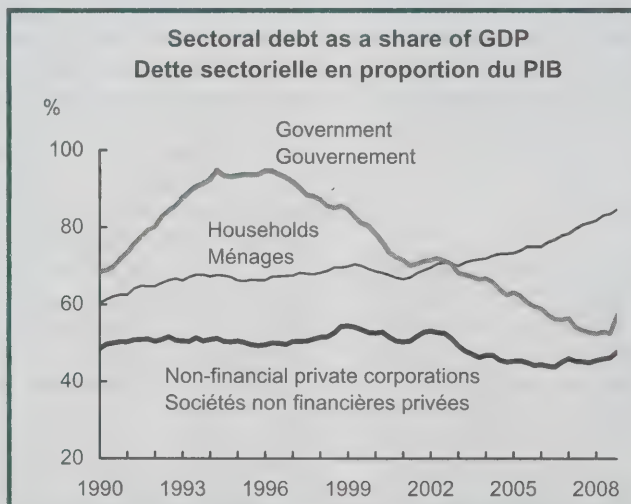
Les événements dont les marchés financiers ont été le théâtre ces deux dernières années se sont déroulés dans le contexte de l'évolution des comportements financiers depuis au moins une décennie. Au Canada, les tendances sectorielles à prêter ou à emprunter ont changé; plus particulièrement, les entreprises et les gouvernements ont enregistré d'importants excédents financiers, tandis que les ménages ont emprunté davantage. Certaines de ces tendances témoignaient d'un changement de comportement de la part des ménages, ceux-ci choisissant d'investir davantage dans le logement et les actifs financiers (souvent financés par emprunt). Les ménages et les investisseurs ont également augmenté leurs investissements étrangers par l'entremise de leurs avoirs en fonds mutuels et de leurs avoirs de retraite.

Les comptes du bilan national révèlent que le bilan des ménages a changé profondément au cours de la dernière décennie. La dette du secteur des particuliers s'est accrue, sa proportion du PIB étant passée de 68 % en 2000 à plus de 84 % à la fin de 2008 (figure 1). Cette hausse a surtout été attribuable à l'augmentation des dépenses au titre du logement occasionnées par la faiblesse des taux d'intérêt hypothécaires, la réduction des versements initiaux, l'allongement de la durée des hypothèques et par l'offre accrue de fonds aux emprunteurs par l'entremise de la titrisation.

La titrisation désigne le processus de vente d'hypothèques à des investisseurs; l'institution à l'origine d'un prêt hypothécaire vend ce prêt à une autre institution, qui peut alors

grouper plusieurs prêts hypothécaires et vendre les outils de paiement à des investisseurs. Dans un autre temps, ces investisseurs peuvent utiliser ces droits au paiement pour garantir d'autres valeurs mobilières qu'ils émettent (comme cela s'est produit dans le

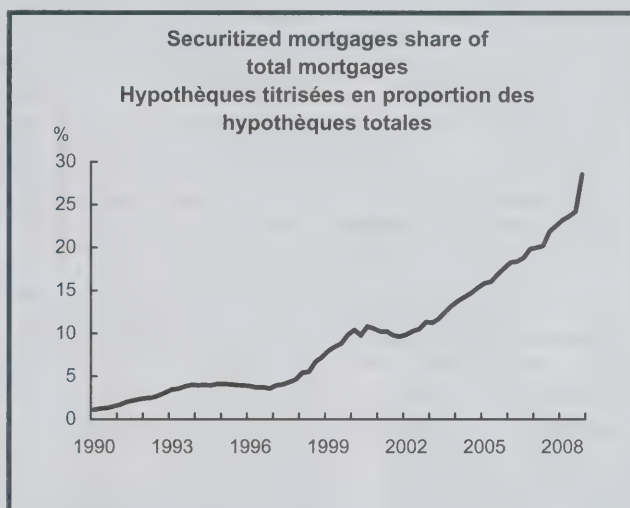
Figure 1



fragmented banking system, initial mortgage lenders often sold mortgage loans to larger financial firms before securitization occurred.

In Canada, securitized mortgages rose from 5% of all mortgages in 1997 to 20% in early 2007 and 28.6% late in 2008. The growth of securitized mortgages was the equivalent of about half of the increase in property values between 2003 and 2008. The growth of securitized mortgages in Canada was much slower than in the US, where by the mid-1990s they already accounted for over half of all mortgages.²

Figure 2.



There is nothing inherently risky about securitized mortgages. However, the increased bundling of US sub-prime mortgages into mortgage-backed securities (MBS) eroded investor confidence after the default rate on these sub-prime mortgages began to rise in 2007. Sub-prime mortgages were much less common in Canada. This may be why the MBS market continued to expand in Canada into 2008, while it levelled off and declined recently in the US. Other structural differences in mortgage lending led to fewer defaults or losses in Canada than in the US. Lenders can repossess a home in Canada more easily than in many American states. And mortgages provided by chartered banks that are more than 80% of the value of the home must be insured with the CMHC.³

Households also altered the asset side of their balance sheet over the last two decades. Households held an increasing share of their assets in real estate and the stock market (up from a combined 63% in 1991 to 77% in 2008), and less in more stable assets like short-term deposits and bonds (which fell from 24% to 14%). This left household wealth more exposed to sudden changes in the price of housing and stocks, while personal savings had a smaller role in household net worth after 2002.

cas de certains papiers commerciaux adossés à des actifs). Aux États-Unis, où le système bancaire est plus fragmenté, les prêteurs hypothécaires initiaux ont vendu souvent des prêts hypothécaires à des entreprises financières de plus grande envergure avant que la titrisation ait eu lieu.

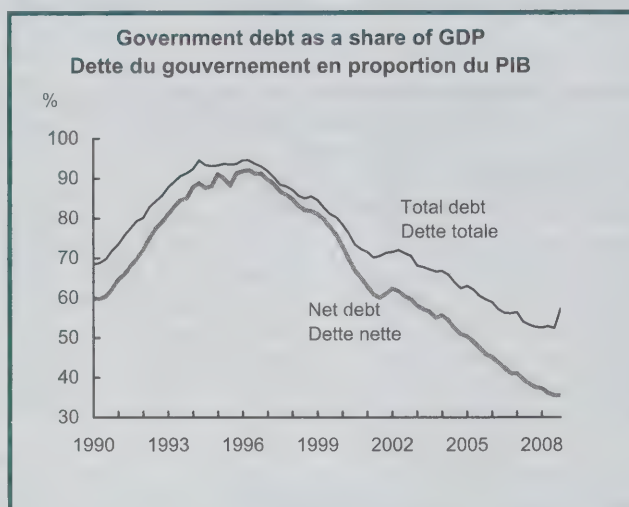
Au Canada, la part des hypothèques titrisées de l'ensemble des hypothèques est passée de 5 % de toutes les hypothèques en 1997 à 20 % au début de 2007, puis à 28,6 % à la fin de 2008. La croissance des hypothèques titrisées correspondait à environ la moitié de l'augmentation des valeurs des propriétés de 2003 à 2008. La croissance des hypothèques titrisées a été beaucoup plus lente au Canada qu'aux États-Unis, où, au milieu des années 1990, elles représentaient déjà plus de la moitié de la totalité des hypothèques².

Il n'y a pas de risque inhérent aux hypothèques titrisées. Cependant, le regroupement croissant de prêts hypothécaires à risque américains en titres adossés à des crédits immobiliers (TACI) a érodé la confiance des investisseurs après que le taux de défauts de remboursement de ces prêts hypothécaires à risque a commencé à croître en 2007. Les prêts hypothécaires à risque étaient beaucoup moins répandus au Canada. Voilà peut-être pourquoi le marché des TACI a continué à prendre de l'expansion au Canada en 2008, tandis qu'il a récemment plafonné et régressé aux États-Unis. À cause d'autres différences structurelles dans le crédit hypothécaire, le défaut de remboursement ou les pertes ont été moindres au Canada qu'aux États-Unis. Il est plus facile pour les prêteurs de reprendre possession d'une maison au Canada que dans de nombreux États américains. Et les hypothèques offertes par les banques à charte qui représentent plus de 80 % de la valeur du logement doivent être assurées auprès de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL)³.

Les ménages ont aussi modifié les actifs de leur bilan au cours des vingt dernières années, acquérant davantage d'actifs immobiliers et boursiers (77 % en 2008 au lieu de 63 % en 1991 pour les deux combinés) et moins d'actifs plus stables tels que les dépôts à court terme et les obligations (dont la proportion est passée de 24 % à 14 %). Le patrimoine des ménages s'est trouvé exposé davantage aux changements subits des prix du logement et des actions, tandis que l'épargne personnelle a joué un rôle moins important sur les variations du patrimoine net des ménages après 2002.

While households in Canada increased their borrowing, governments and corporations were lowering their debt. Government debt liabilities relative to GDP fell from a peak of 94.6% in the mid-1990s to 52.4% by mid-2008, led by the federal government (Figure 3). The improvement in government finances was even more marked if the increased assets of social security funds controlled by governments were included: net debt fell sharply after 2000 to 35.5% of GDP, partly reflecting the overhaul of the CPP/QPP that resulted in higher contribution rates.⁴

Figure 3



Non-financial corporations trimmed their ratio of debt to GDP from 54% in 1990 to 46% in 2008. Firms achieved this by using record profits to pay down debt early this decade, especially a drop of \$10.2 billion for longer term bonds between 2002 and 2006 (bond issues rebounded by 14% during 2008). The improvement in the corporate sector balance sheet was reflected in other measures—notably the ratio of debt to equity, which fell to a record low level.

The trends in sectoral lending and borrowing in the US were much different than in Canada. Non-residents were the only consistent source of net lending in the US from 2003 to 2007. Governments in the US were net borrowers throughout this period, while they were net lenders in Canada. Firms in the US alternated between small amounts of net lending and borrowing, while Canadian firms posted record high surpluses until late in 2008. And households in the US borrowed much more than in Canada.⁵ The lower reliance on debt of all sectors in Canada proved important when credit conditions tightened in some markets after August 2007.

The national savings rate highlights the differences in overall financial behaviour in Canada and the US after 2000 (Figure 4). In Canada, the national savings rate rose to over 12%, as increased savings by corporations and governments offset a slight decline for personal savings. In the US, the national savings rate hovered between 1% and 2% starting in 2002,

Alors qu'au Canada les ménages augmentaient leurs emprunts, les administrations publiques et les sociétés ont réduit leur dette. La dette publique en proportion du PIB est passée d'un sommet de 94,6 % au milieu des années 1990 à 52,4 % au milieu de 2008 dans la foulée de la réduction effectuée à ce titre par le gouvernement fédéral (figure 3). L'amélioration

des finances publiques serait encore plus marquée si l'on tenait compte de l'augmentation des fonds de sécurité sociale contrôlés par les gouvernements : la dette nette est tombée subitement après 2000 à 35,5 % du PIB, ce qui témoignait en partie de la refonte du RPC/RRQ, qui a conduit à une majoration des taux de cotisation.⁴

Les sociétés non financières ont réduit leur ratio de la dette au PIB de 54 % en 1990 à 46 % en 2008. Elles y sont parvenues en utilisant des profits inégaux pour rembourser leur dette au début de cette décennie,

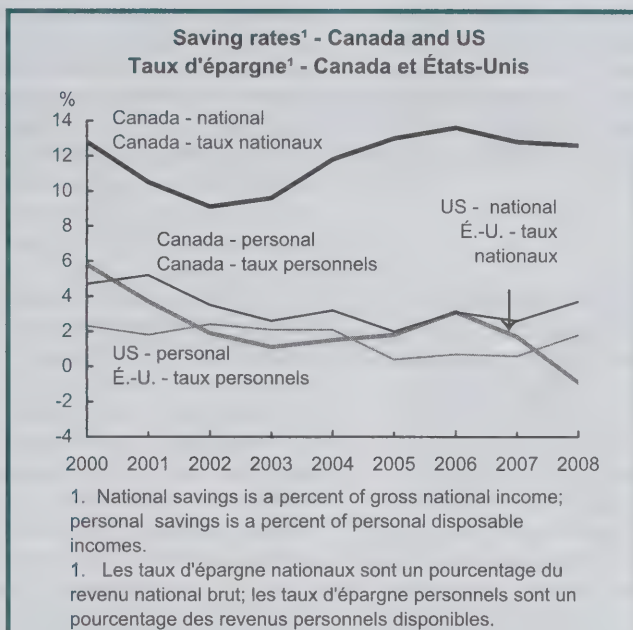
et ont surtout tiré profit d'une baisse de 10,2 milliards de dollars des obligations à plus long terme de 2002 à 2006 (les émissions d'obligations ont rebondi de 14 % au cours de 2008). L'amélioration du bilan du secteur des sociétés s'observait dans d'autres mesures, notamment dans le ratio d'endettement, qui est descendu à un creux record.

Les tendances sectorielles à prêter et à emprunter différaient grandement selon qu'on était aux États-Unis ou au Canada. Les non-résidents ont été la seule source constante de prêt net aux États-Unis de 2003 à 2007. Aux États-Unis, les gouvernements ont été des emprunteurs nets tout au long de cette période, tandis qu'au Canada, ils ont été des prêteurs nets. Aux États-Unis, les sociétés ont tour à tour prêté et emprunté de petits montants, tandis qu'au Canada, elles ont affiché des excédents records jusqu'à la fin de 2008. Et les ménages ont emprunté beaucoup plus aux États-Unis qu'au Canada.⁵ L'endettement moindre de tous les secteurs au Canada s'est révélé important lorsque les conditions de crédit se sont resserrées sur certains marchés après août 2007.

Le taux d'épargne nationale met en relief les différences de comportement financier général qui ont été observées entre le Canada et les États-Unis après l'an 2000 (figure 4). Au Canada, le taux d'épargne nationale a franchi le cap des 12 %, l'augmentation de l'épargne des sociétés et des administrations publiques ayant neutralisé un léger repli de l'épargne

before turning negative in 2008: low personal savings rates (below 1% in recent years) were not offset by more savings by governments or firms. This left borrowing abroad as the main source of funds in the US, consistent with record current account deficits⁶.

Figure 4

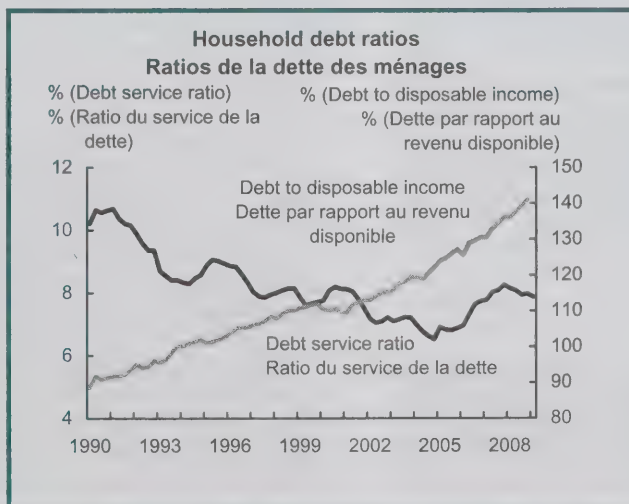


Risk factors

Several of these decade-long changes in behaviour raised the exposure of some Canadians to more risk. In particular, the increasing reliance of households on borrowing became problematic after some credit markets seized up in August 2007. And the growing proportion of Canadian investments outside Canada increased their exposure to the risk of rapid fluctuations in the Canadian dollar.

When interest rates fell in the early 2000s and remained near their lowest level in a generation, households invested more in real estate. As a result, personal-sector equity in real estate rose to over 70%. Still, Canada avoided the excesses of the US, where housing debt grew faster than home values, reducing net homeowner equity in real estate from its peak in 2000 (a trend sharply reinforced by the drop in house prices after 2006).

Figure 5



While households in Canada took on increasing amounts of debt, the cost of servicing debt did not rise proportionally. Debt service payments (which include the portion related to the cost of interest but not the principal) as a share of personal disposable income edged up from 7% to 8% between 2003 and 2007. By comparison, this debt service ratio hit a high of 10.7% in the early

personnelle. Aux États-Unis, le taux d'épargne nationale a oscillé entre 1 % et 2 % à compter de 2002, avant de diminuer en 2008 : les faibles taux d'épargne personnelle (de moins de 1 % ces dernières années) n'ont pas été contrebalancés par un accroissement de l'épargne par les administrations publiques ou les sociétés. Les emprunts à l'étranger sont ainsi devenus la principale source de fonds aux États-Unis, ce qui correspond aux déficits records du compte courant⁶.

Facteurs de risque

Plusieurs de ces changements de comportement intervenus au fil des décennies ont accru l'exposition de certains Canadiens au risque. En

particulier, la dépendance accrue des ménages à l'emprunt a commencé à poser problème lorsque certains marchés du crédit ont figé en août 2007. Et la proportion croissante d'investissements canadiens à l'extérieur du Canada a accru leur exposition au risque de fluctuations rapides du dollar canadien.

Lorsque les taux d'intérêt ont chuté au début des années 2000 et sont demeurés près de leur niveau le plus bas en une génération, les ménages ont investi davantage dans l'immobilier. La proportion de la valeur nette du secteur des particuliers dans l'immobilier est ainsi montée à plus de 70 %. Même à cela, le Canada a évité les excès observés aux États-Unis, où la dette au titre de l'habitation s'est accrue plus vite que la valeur des maisons, faisant redescendre l'avoir propre des propriétaires dans l'immobilier du sommet qu'il avait atteint en 2000 (une tendance qu'a fortement renforcée la chute des prix des maisons après 2006).

Pendant que les ménages au Canada s'endettaient de plus en plus, le coût du service de la dette n'a pas augmenté proportionnellement. La proportion du revenu personnel disponible consacré aux paiements du service de la dette (qui comprennent le coût des intérêts, mais pas le principal) s'est accrue, passant de 7 % en 2003 à 8 % en 2007. En comparaison, ce ratio du service de la dette a atteint un sommet de 10,7 % au début des

1990s, and rarely went below 8% during that decade. Low interest rates capped the burden of servicing debt in recent years, and even reduced it slightly in 2008 and early 2009 when interest rates fell to record lows (users should be aware that US data on debt service published by the Fed include payments on both interest and principal, and therefore are not comparable with Canadian data).

Canada's exposure to foreign financial markets has increased, according to data on Canada's International Investment Position. Portfolio assets held abroad nearly doubled after 2002 to \$700 billion, mostly reflecting growing investment abroad in stocks and bonds. Much of these increases reflected the gradual loosening of restrictions on the foreign content of registered pension plans, culminating in their elimination in 2005. The growing proportion of household assets exposed to equity markets increased their potential risk. As well, substantially higher holdings of foreign securities increased exposure to changes in the exchange rate, as occurred during the commodity price boom after 2003 (when the dollar rose above parity with the US dollar) and its bust in the second half of 2008 (when the dollar quickly retreated to near US80 cents). These changes in valuations occur only on paper until investors actually sell their foreign investments and convert them back to Canadian dollars.

Turmoil in global markets began in 2007...

The turmoil in global financial markets first erupted in August 2007. The initial impact of concerns about exposure to US sub-prime mortgages was to freeze the market for asset-backed securities (ABS). As noted earlier, some of these securities were exposed to sub-prime mortgages, which were suddenly viewed as toxic by investors. Canadian investors sold a record \$10 billion of foreign short-term debt in the third quarter of 2007 (mostly the debt of foreign financial firms) and have continued to sell every quarter since.

In Canada, after three years of steady growth, the market for asset-backed commercial paper (ABCP) shrank by almost \$10 billion in the fourth quarter of 2007, and continued to contract every quarter in 2008. All of this decline was for securities financed through commercial paper backed by assets such as auto or

années 1990 et est rarement descendu sous les 8 % durant cette décennie. La faiblesse des taux d'intérêt a contenu le fardeau du service de la dette ces dernières années, l'ayant même allégé légèrement en 2008 et au début de 2009 compte tenu de la descente des taux d'intérêt à des creux historiques (les utilisateurs sont priés de noter que les données que la Réserve fédérale américaine publie pour les États-Unis comprennent les paiements tant au titre des intérêts que du principal et qu'on ne peut donc pas les comparer aux données canadiennes).

L'exposition du Canada aux marchés financiers étrangers s'est accrue selon les données sur le bilan des investissements internationaux du Canada. Les actifs de portefeuille détenus à l'étranger ont presque doublé après 2002, pour atteindre 700 milliards de dollars, ce qui témoignait principalement de l'augmentation des investissements dans les actions et les obligations à l'étranger. La plupart de ces augmentations reflétaient l'assouplissement graduel des restrictions sur le contenu étranger des régimes de pension agréés, ce qui a fini par conduire à leur élimination en 2005. La proportion croissante des avoirs des ménages exposés aux marchés des capitaux a fait augmenter leur risque potentiel. De même, les avoirs considérablement plus élevés en valeurs étrangères a fait croître l'exposition aux variations du taux de change, comme cela s'était produit durant la flambée des prix des produits de base après 2003 (lorsque le dollar avait dépassé la parité avec le dollar américain) et leur implosion durant la seconde moitié de 2008 (lorsque le dollar a rapidement battu en retraite à près de 80 cents américains). Ces variations des valeurs ne se produisent que sur papier tant et aussi longtemps que les investisseurs ne vendent pas concrètement leurs investissements étrangers et ne les reconvertissent pas en dollars canadiens.

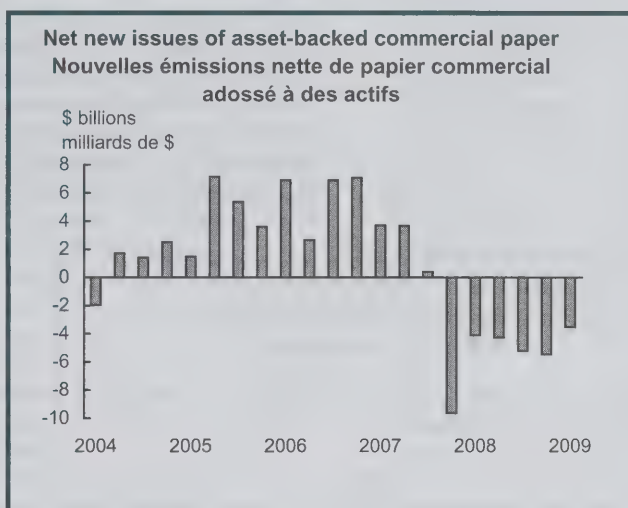
Les turbulences sur les marchés mondiaux ont commencé en 2007...

Des turbulences ont commencé à secouer les marchés financiers mondiaux en août 2007. Les craintes semées par l'exposition aux prêts hypothécaires à risque contractés aux États-Unis ont d'abord conduit à un gel du marché des titres adossés à des actifs (TAA). Comme nous le mentionnions précédemment, certains de ces titres étaient exposés à des prêts hypothécaires à risque, que les investisseurs jugèrent soudainement toxiques. Les investisseurs canadiens ont vendu une somme record de 10 milliards de dollars en créances étrangères à court terme au troisième trimestre de 2007 (surtout des créances d'entreprises financières étrangères) et ont continué à vendre à chaque trimestre depuis lors.

Au Canada, après trois années d'une croissance ininterrompue, le marché du papier commercial adossé à des actifs (PCAA) a diminué de près de 10 milliards de dollars au quatrième trimestre de 2007 et a continué à se contracter chaque trimestre en 2008. Ce repli ne visait que les valeurs financées par l'entremise de

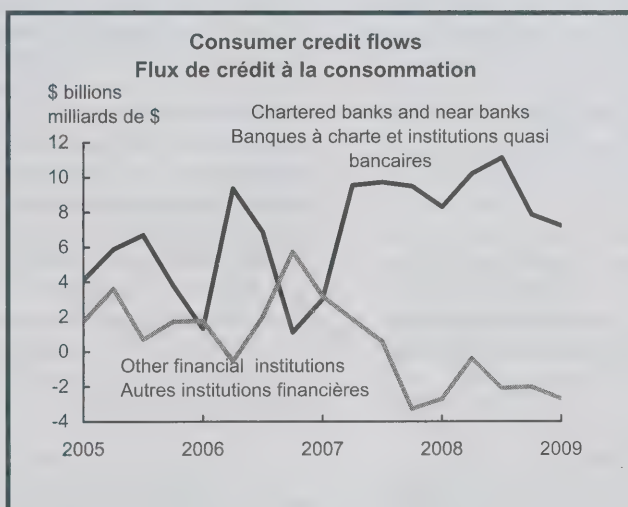
business loans, while the market for mortgage-backed securities facilitated by the CMHC remained liquid (the part of the ABS market backed by these long-term securities was nearly three times as large as the \$116 billion short-term paper market).

Figure 6



The freeze in asset-backed securities had important implications for consumer credit. Consumers obtain credit from two types of institutions: chartered banks (and near banks like credit unions) and a wide range of other financial firms such as sales finance and consumer loan companies. The latter relied more heavily on commercial paper for part of their financing. When the ABCP market dried up in the fourth quarter of 2007, consumer credit loans by non-bank financial firms declined by \$3.1 billion and continued to decline in every quarter of 2008 and early 2009, according to data from the Financial Flow Accounts.

Figure 7



Banks offset some of this drop in consumer credit by stepping up their loans to consumers. Consumer credit from banks averaged a \$9.1 billion increase over the six quarters ending in the first quarter of 2009, up from \$6.1 billion in the previous five quarters. The cumulative acceleration in bank lending totalled \$24.0 billion, offsetting some of the \$26.6 billion slowdown in lending by non-banks (from a \$13.4 billion increase between mid-2006 and the third quarter of 2007 to an \$13.2 billion decline from the third quarter of 2007 to early 2009). As a result, the share of banks in consumer credit rose from 73% in the third quarter of 2007 to 78% by the end of 2008 (of the \$373 billion in consumer loans outstanding). Still, some consumers found their usual

papier commercial adossé à des actifs, comme les prêts d'affaires ou les prêts pour l'achat de véhicules automobiles, alors que le marché des valeurs adossées à des créances hypothécaires garanties par la SCHL est demeuré liquide (la part des TAA adossés à des titres à long terme était près de trois fois plus importante que les 116 milliards de dollars du marché du papier à court terme).

Le gel des titres adossés à des actifs a eu d'importantes conséquences pour le crédit à la consommation. Les consommateurs obtiennent du crédit auprès de deux types d'institutions : les banques à charte (et les quasi-banques telles que les caisses populaires) et une vaste gamme d'autres institutions financières telles que les sociétés de financement de ventes à crédit et les sociétés de prêt à la consommation. Ces dernières

comptaient davantage sur le papier commercial pour assurer une partie de leur financement. Lorsque le marché du PCAA s'est tari au quatrième trimestre de 2007, les prêts à la consommation consentis par les institutions financières non bancaires ont diminué de 3,1 milliards de dollars et ils ont continué à baisser à tous les trimestres de 2008 ainsi qu'au début de 2009, selon les données des comptes des flux financiers.

Les banques ont neutralisé en partie cette chute du crédit à la consommation en prêtant davantage aux consommateurs. Les banques ont accru leur

crédit à la consommation d'en moyenne 9,1 milliards de dollars au cours des six trimestres se terminant au premier trimestre de 2009, ce qui représente une augmentation en regard des 6,1 milliards de dollars qu'elles avaient prêtés aux consommateurs au cours des cinq trimestres précédents. Au terme de cette accélération, les banques avaient prêté 24,0 milliards de dollars, annulant partiellement la baisse de 26,6 milliards de dollars de prêts par les institutions non bancaires (qui avaient accru leurs prêts de 13,4 milliards de dollars entre le milieu de 2006 et le troisième trimestre de 2007 et les avaient réduits de 13,2 milliards

found their usual credit channels disrupted, fuelling the impression of a selective credit crunch even as overall credit growth was sustained by bank loans.

The seizure in credit markets also led to a sharp slowdown in the market for foreign bonds in the third quarter of 2007, especially Maple bonds. Maple bonds are bonds issued in Canadian dollars by foreigners, and for years the market had grown rapidly, reflecting financial surpluses in Canada that left investors looking for new outlets to place funds. The drying-up of this market shifted the risk of exchange rate movements back to Canadian investors, and also removed a lucrative source of profits for financial institutions that arranged the bond issues.

Meanwhile, Canadian investors repatriated funds from international financial markets for the first time in three decades. Much of the funds returning to Canada were in search of a safe haven in government securities, especially Treasury bills.

...and intensified in September 2008

The initial turmoil in financial markets in 2007 was only a prelude to its escalation in September 2008. Following the failure of the Lehman Brothers investment bank and the near failure of AIG, the crisis in the US spread in less than a week from inter-bank lending to money market funds and then a freezing-up of the market for commercial paper. Paralyzed by fear of default or non-payment, liquidity quickly disappeared in credit markets around the world.

There were several ramifications of the worsening financial turmoil late in 2008. The spread between interest rates for government and corporate debt hit a record high, as investors shunned corporate debt and put a premium on the lower risk associated with sovereign debt. Stock markets in Canada and around

2007 et les avaient réduits de 13,2 milliards de dollars du troisième trimestre de 2007 au début de 2009). La proportion du crédit à la consommation assurée par les banques est conséquemment passée de 73 % au troisième trimestre de 2007 à 78 % à la fin de 2008 (des 373 milliards de dollars de prêts en circulation). Les circuits de financement habituels de certains clients ont tout de même été perturbés, ce qui a alimenté l'impression d'un resserrement sélectif du crédit alors même que les prêts bancaires soutenaient la croissance globale du crédit.

La paralysie des marchés du crédit a également entraîné en forte baisse le marché des obligations étrangères au troisième trimestre de 2007, particulièrement les obligations Maple. Les obligations Maple sont des obligations qui sont émises en dollars canadiens par des étrangers, et comme le marché avait grandi rapidement pendant des années dans la foulée des excédents financiers du Canada, les investisseurs étaient en quête de nouveaux instruments pour placer leurs fonds. Le tarissement de ce marché a ramené le risque

des mouvements de taux de change dans la cour des investisseurs canadiens et a aussi éliminé une riche source de profits pour les institutions financières qui s'occupaient d'émettre les obligations.

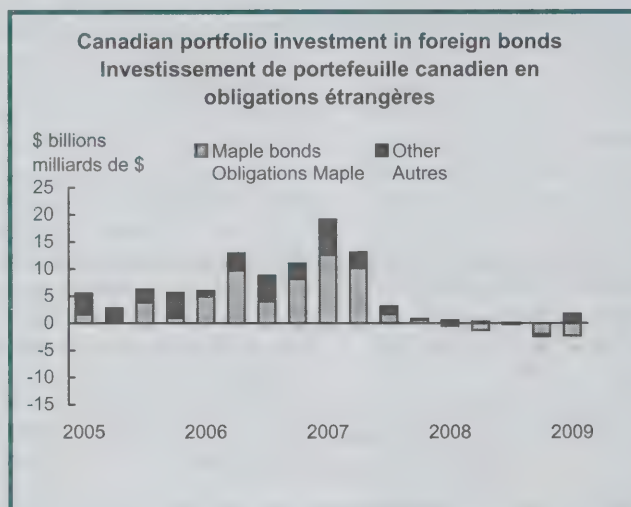
Entre-temps, les investisseurs canadiens ont rapatrié des fonds des marchés financiers internationaux pour la première fois en trois décennies. La majeure partie des fonds qui sont revenus au Canada ont trouvé refuge dans les titres d'État, surtout dans les bons du Trésor.

... et se sont intensifiées en septembre 2008

Les turbulences initiales sur les marchés financiers en 2007 n'ont été qu'un prélude à leur escalade en septembre 2008. Après l'échec de la banque d'investissement Lehman Brothers et la quasi faillite de AIG, la crise aux États-Unis s'est propagée en moins d'une semaine des prêts interbancaires aux fonds monétaires avant de geler le marché du papier commercial. Paralysés par la crainte de ne pas se faire rembourser ou payer, les marchés du crédit de la planète ont rapidement fermé leurs robinets.

L'aggravation des turbulences financières à la fin de 2008 a eu un certain nombre de conséquences. L'écart entre les taux d'intérêt pour la dette du secteur public et celle du secteur privé a atteint un sommet, les investisseurs ayant évité la dette des sociétés et accordé une prime au risque moindre associé à la dette

Figure 8



the world fell sharply, while the Canadian dollar posted a record quarterly decline as commodity prices fell sharply.

Financial data from the National Balance Sheet Accounts show how different sectors were affected by the financial crisis. Household net worth fell almost 7% in the second half of 2008, reflecting declines in both the stock market and housing prices. Still, this was far below the 20% drop in household net worth in the US over the past year, reflecting larger declines in both their housing and, especially, stock markets.

As noted earlier, Canadian investors repatriated funds from overseas to the perceived safe haven of Canada (investors also sold stocks in Canadian markets). With investors seeking out the security of public debt, the federal government issued over \$50 billion of new debt in the fourth quarter of 2008 to meet this demand for safe assets. Part of the increase in federal government funds raised through the issue of T-bills was deposited with the Bank of Canada, which in turn provided liquidity via loans to the banking system. Chartered banks stepped up borrowings from the Bank of Canada in the fourth quarter of 2008, symptomatic of the drop in inter-bank lending markets in Canada (which was much less marked than in the US and Europe). The other portion of the proceeds from federal borrowing was advanced to the CMHC, which used this to purchase \$25 billion of mortgage-backed securities (through the Insured Mortgage Purchase Program), providing a further injection of liquidity into financial institutions.

Credit crunch less pronounced in Canada

The most visible feature of the global credit crisis in the autumn of 2008 was the drying-up of critical debt markets in the US, notably the inter-bank lending and commercial paper markets. Commercial paper in the US shrank by 10% (or \$15 billion) in the fourth quarter of 2008. Quarterly household credit contracted, partly due to an outright drop in lending by US-based commercial banks.

The stability of Canada's financial system ensured that credit continued to flow for most borrowers, although often at much higher prices. Despite the global credit crunch, total household borrowing (or

des États souverains. Au Canada et partout dans le monde, les marchés boursiers ont chuté abruptement, tandis que le dollar canadien a connu une baisse trimestrielle record, alors que les prix des produits de base diminuaient fortement.

Les données financières des comptes du bilan national illustrent l'effet de la crise financière sur différents secteurs. La valeur nette des ménages a diminué de près de 7 % durant la deuxième moitié de 2008 dans le sillage du repli tant des marchés boursiers que du prix des logements. Il s'agissait tout de même d'une baisse de loin inférieure à la chute de 20 % de la valeur nette des ménages qui a été observée aux États-Unis au cours de la dernière année, signe que des reculs encore plus marqués s'y sont produits dans l'immobilier et particulièrement sur les marchés boursiers.

Comme nous l'indiquions précédemment, les investisseurs canadiens ont rapatrié des fonds de l'étranger pour les mettre à l'abri au Canada, perçu comme un sanctuaire (les investisseurs ont également vendu des actions sur le marché canadien). Les investisseurs cherchant la sécurité de la dette publique, le gouvernement fédéral a émis pour plus de 50 milliards de dollars en nouvelles émissions de titres de la dette au quatrième trimestre de 2008 pour répondre à cette demande d'actifs sûrs. Une partie de l'augmentation des fonds publics fédéraux que l'émission de bons du Trésor a permis de réunir a été déposée à la Banque du Canada, qui à son tour a offert des liquidités par l'entremise de prêts au système bancaire. Les banques à charte ont augmenté leurs emprunts à la Banque du Canada au quatrième trimestre de 2008, ce qui est symptomatique de la chute du marché interbancaire au Canada (qui a été bien moins prononcée qu'aux États-Unis et qu'en Europe). L'autre portion des capitaux de l'emprunt fédéral a été accordée à la SCHL, qui l'a utilisée pour acheter une valeur de 25 milliards de dollars de titres adossés à des créances hypothécaires (par l'entremise du Programme d'achat de prêts hypothécaires assurés), injectant ainsi davantage de liquidités dans les institutions financières.

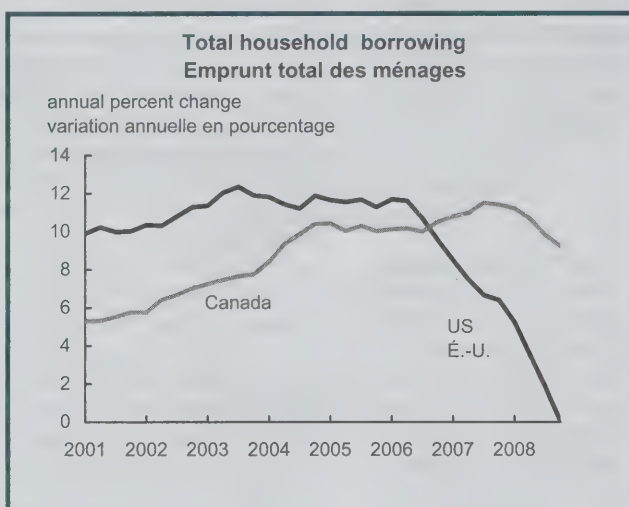
Resserrement du crédit moins prononcé au Canada

L'aspect le plus visible de la crise mondiale du crédit à l'automne de 2008 a été le tarissement de marchés cruciaux de la dette aux États-Unis, notamment celui des prêts interbancaires et celui du papier commercial. Le marché du papier commercial a rétréci de 10 % (ou de 15 milliards de dollars) au quatrième trimestre de 2008. Le crédit trimestriel aux ménages a également diminué en raison, en partie, de la baisse subite des prêts octroyés par les banques commerciales basées aux États-Unis.

La stabilité du système financier canadien a fait en sorte que la plupart des emprunteurs ont pu continuer d'obtenir du crédit, bien qu'à des prix souvent nettement supérieurs. Malgré le resserrement mondial

financial liabilities) grew by 12.1% between the third quarter of 2007 and the fourth quarter of 2008, versus the freeze in household credit growth in the US (Figure 9). Mortgages grew slightly faster than consumer credit (although, as noted earlier, there was a notable shift away from non-bank sources of credit). A measure of the uncertainty felt by households was that they boosted their cash holdings⁷ by 4.8% in the fourth quarter of 2008, the largest increase since a 16% jump at the turn of the millennium.

Figure 9



Non-financial private corporations showed a similar pattern as households. Short-term loans grew 7.1% from the third quarter of 2007 to the end of 2008, as a 20% increase in loans from banks offset a drop in other loans. Some of the increase in business credit could be firms activating pre-arranged lines of credit, so the actual availability of new credit could have been lower. Mortgage and bond debt rose at a double-digit rate. There was no sign of firms overall hoarding cash, as its share of financial assets was steady at 23.5% over this period.

After slowing markedly over the previous year, the real economy of output and jobs began to contract rapidly in the autumn of 2008. The main source of this weakness was a rapid decline in exports, as credit was squeezed in key markets abroad (notably in the US). As well, domestic spending declined, especially for autos and housing.

One of the puzzles of the steep economic slide late in 2008 is why household spending fell so sharply in Canada. In particular, auto sales fell 18.8% between September and December, while existing home sales tumbled 30%, versus declines of 17.5% and 13% in the US late in 2008. That sales dropped faster in Canada than the US was surprising in view of the sharper losses of jobs and wealth in the US and the more

du crédit, le total des emprunts des ménages (ou passif financier) s'est accru de 12,1 % entre le troisième trimestre de 2007 et le quatrième trimestre de 2008, ce qui va à l'encontre du gel de la croissance du crédit des ménages aux États-Unis (figure 9). Les prêts hypothécaires ont augmenté un peu plus rapidement que le crédit à la consommation (bien que, comme nous le mentionnions précédemment, on s'est éloigné de façon notable des sources de crédit non bancaires). Signe des craintes des ménages, ceux-ci ont accru leurs liquidités⁷ de 4,8 % au quatrième trimestre de 2008, ce qui représente la plus forte augmentation à ce titre depuis le bond de 16 % qui s'était produit au tournant du millénaire.

Les sociétés privées non financières ont suivi une tendance semblable à celle des ménages. Les prêts à court terme se sont accrus de 7,1 % du troisième trimestre de 2007 à la fin de 2008, l'augmentation de 20 % des prêts bancaires ayant neutralisé la baisse de prêts d'autres sources. Une partie de l'augmentation du crédit aux entreprises pourrait être attribuable à l'activation par des sociétés de marges de crédit prédéterminées, ce qui oblige à conclure que la disponibilité réelle de nouveau crédit aurait pu être moindre. La dette hypothécaire et la dette obligataire ont augmenté de plus de 10 %. Rien n'indique que les sociétés amassaient globalement des liquidités puisque leur part des actifs financiers est demeurée stable à 23,5 % durant cette période.

Après avoir ralenti de façon marquée au cours de l'année précédente, l'économie réelle de la production et des emplois a commencé à se contracter rapidement à l'automne de 2008. La source principale de cette faiblesse a été la baisse rapide des exportations, alors que le crédit se rétrécissait sur les marchés clés à l'étranger (et de façon notable aux États-Unis). De même, les dépenses intérieures ont diminué, tout particulièrement en ce qui a trait à l'achat de véhicules automobiles et de logements.

L'un des casse-tête de la dégringolade économique de la fin de 2008 est qu'on se demande pourquoi les dépenses des ménages ont chuté si abruptement au Canada. En particulier, les ventes d'automobiles ont diminué de 18,8 % de septembre à décembre, tandis que les ventes de maisons existantes ont déboulé de 30 %, alors que les baisses correspondantes ont été de 17,5 % et de 13 % aux États-Unis à la fin de

severe disruption of credit markets south of the border (although auto and home sales in the US had begun to contract earlier in the year than in Canada).

Auto and home sales early in 2009 recovered faster in Canada than in the US. Unit auto sales in March rose 8.8% from December, while existing home sales in April were 32% above their January low. In the US, both auto and home sales in April were only 2% above their lows. This suggests that shaky consumer confidence played a large role in the drop in household spending in Canada late in 2008 along with difficulties accessing credit, and both were being repaired quickly in the spring of 2009.

But these statistics may not capture all the facets of credit. They do not measure its price as measured by the effective interest rate (except for the household sector). Nor do the statistics on the supply of credit reflect potential demand: it could have been that many firms and individuals were caught off-guard by the sudden drop in global demand or wealth, and would have liked to borrow more but were not able to.

Conclusion

When the economy is functioning well, financial systems are often relegated to obscurity as they perform the mundane task of facilitating the movement of money and credit in the economy. However, the upheaval in financial markets over the past two years demonstrated the fundamental importance to the economy of well-performing and efficient financial systems. This article highlighted some of the broad array of financial data available from Canada's National Accounts, so users can more easily understand this data in the future at all stages to the business cycle.

This paper also has attempted to illustrate some of the differences between Canada and the US. In particular, the growing reliance on cheap debt in the US led to changes in investment and savings patterns that ultimately proved unsound for both their financial and economic systems. By contrast, Canada avoided many of these changes in behaviour seen in the US. While Canada obviously was affected by the fall-out from the severe drop in international trade and

2008. Il était surprenant de voir les ventes diminuer plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis compte tenu des plus grandes pertes d'emplois et de richesse survenues aux États-Unis et de la perturbation plus grave qu'on y a observée sur les marchés du crédit (bien que les ventes d'automobiles et de maisons aient commencé à se contracter plus tôt durant l'année aux États-Unis qu'au Canada).

Au début de 2009, les ventes de voitures et de maisons se sont redressées plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis. Au Canada, les ventes unitaires de véhicules automobiles se sont accrues de 8,8 % en mars par rapport à décembre, tandis que les ventes de maisons existantes étaient en hausse de 32 % en avril par rapport à leur creux de janvier. Aux États-Unis, les ventes de véhicules automobiles tout comme celles de logements n'ont dépassé que de 2 % leurs creux en avril. Cela donne à penser que la confiance fragile des consommateurs a joué un grand rôle dans la chute des dépenses des ménages au Canada qui s'est produite à la fin de 2008, tout comme les difficultés d'accès au crédit, et que l'on s'affairait à corriger rapidement la situation dans l'un et l'autre cas au printemps de 2009.

Mais ces statistiques ne rendent peut-être pas compte de toutes les facettes du crédit. Elles n'en mesurent pas le prix en fonction du taux d'intérêt effectif (sauf pour le secteur des ménages), pas plus que les statistiques sur l'offre de crédit ne reflètent la demande potentielle : cela a pu être attribuable au fait que beaucoup d'entreprises et de particuliers ont été pris au dépourvu par l'affaiblissement soudain de la demande mondiale, ou de la richesse, et auraient aimé emprunter davantage sans pouvoir le faire.

Conclusion

Quand l'économie fonctionne bien, les systèmes financiers sont souvent relégués à l'obscurité, jouant souvent le rôle banal de facilitateur du mouvement monétaire et du crédit dans l'économie. Toutefois, la crise en cours depuis les deux dernières années a démontré l'importance fondamentale pour l'économie de systèmes financiers performants et efficaces. Le présent article a mis en lumière certaines données du large éventail de données financières disponibles à partir des Comptes économiques nationaux du Canada, favorisant chez les utilisateurs une meilleure compréhension de celles-ci dans le futur à divers stades de la conjoncture.

Cette étude a également tenté d'illustrer quelques-unes des différences entre le Canada et les États-Unis, en particulier le recours croissant à l'endettement à bon marché aux États-Unis qui a conduit à des changements dans les modes d'investissement et d'épargne qui se sont avérés, somme toute, insalubres à la fois pour leurs systèmes financiers et économiques. En revanche, le Canada a évité plusieurs des changements de comportement

commodity prices in recent months, its avoidance of excessive reliance on debt has stood both its financial institutions and overall economy in good stead.

This paper does not imply that the financial crisis could have been anticipated by analyzing financial data from the National Accounts. The best example was the unforeseen failure of Lehman Brothers and the completely unexpected impact this had on a money market fund going below par⁸. But the broad contours of the behaviour of the financial system were shaped by attitudes to debt and risk in recent years, some of which can be illuminated by the financial data. The data also show in detail how the flow of funds in Canada and for Canadian investors abroad was altered by the unfolding turmoil in financial markets.

Notes

1. See Michael Palumbo and Jonathan Parker, "The Integrated Financial and Real System of National Accounts for the United States: Does it Presage the Financial Crisis?" NBER Working Paper 14663, January 2009. Also in the *American Economic Review*, May 2009.
2. For a discussion, see Richard Rosen, "The role of securitization in mortgage lending." *Chicago Fed Letter*, November 2007, No. 244. One estimate found 80% of US subprime mortgages were securitised: Gary Gorton, "Information, Liquidity, and the (Ongoing) Panic of 2007." *American Economic Review*, May 2009, Vol. 99, No. 2, P. 567.
3. See "Don't blame Canada." P. 7 of A Special Report on International Banking in *The Economist*, May 16, 2009.
4. See Bruce Little, *Fixing the Future*. University of Toronto Press, 2008. He estimates the split between higher contributions and reduced benefits at three to one in reforming the plans finances in 1998 (p. 258).
5. P. 3.9, P. Cross "2008 in Review." *Canadian Economic Observer*, April 2009.
6. See Palumbo and Parker, p. 8: "a large inflow of foreign (financial) capital provided the lion's of net lending".
7. Cash includes currency and deposits in Canadian financial institutions.
8. This in turn caused money market funds to withdraw their traditional funding of commercial paper. The unfolding of the crisis is summarized by Ben Bernanke, "The Crisis and the Policy Response." At the Stamp Lecture, London School of Economics, January 13, 2009.

observés aux États-Unis. Bien que le Canada ait été affecté par les conséquences des baisses importantes enregistrées dans le commerce international et les prix des matières premières au cours des derniers mois, le fait d'éviter un recours excessif à l'endettement permet à ses institutions financières ainsi qu'à l'ensemble de son économie d'être en meilleure posture.

Cette étude ne suggère pas que la crise financière aurait pu être pressentie par l'analyse des données financières des Comptes économiques nationaux. Le meilleur exemple de cette situation a été la défaillance imprévue de Lehman Brothers et de son impact complètement inattendu sur un marché de fonds monétaire glissant sous la moyenne⁸. Toutefois, les grandes lignes de l'évolution du système financier ont été façonnées au cours des dernières années par des comportements vis-à-vis l'endettement et le risque, certains mis à jour par les données financières. Les données indiquent aussi en détail comment le flux de fonds au Canada et pour les investisseurs canadiens à l'étranger a été modifié par l'évolution de la tourmente sur les marchés financiers.

Notes

1. Voir Michael Palumbo et Jonathan Parker, « The Integrated Financial and Real System of National Accounts for the United States: Does it Presage the Financial Crisis? » Document de recherche du NBER 14663, janvier 2009. Aussi dans *American Economic Review*, mai 2009.
2. Pour une discussion, voir Richard Rosen, « The role of securitization in mortgage lending ». *Chicago Fed Letter*, novembre 2007, n° 244. Selon un estimé, 80 % des hypothèques à risque aux États-Unis étaient titrisées : Gary Gorton, « Information, Liquidity, and the (Ongoing) Panic of 2007 ». *American Economic Review*, mai 2009, vol. 99, n° 2, p. 567.
3. Voir « Don't blame Canada ». P. 7 of A Special Report on International Banking in *The Economist*, 16 mai 2009.
4. Voir Bruce Little, « Fixing the Future ». University of Toronto Press, 2008. Il estime le ratio entre l'augmentation des contributions et la baisse des prestations (ou profits) à trois pour un dans la refonte des finances des usines (p. 258).
5. P. 3.9, P. Cross « L'année 2008 en revue ». *L'observateur économique canadien*, avril 2009.
6. Voir Palumbo et Parker, p. 8 : « a large inflow of foreign (financial) capital provided the lion's of net lending ».
7. L'expression argent comptant comprend le papier-monnaie et les dépôts bancaires dans les institutions financières.
8. Cette situation a contraint les marchés de fonds monétaires à retirer leur traditionnelle capitalisation du papier commercial. Voir l'article de fond dans l'édition de mars 2009 de *L'observateur économique canadien*.

Recent feature articles

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

Études spéciales récemment parues

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

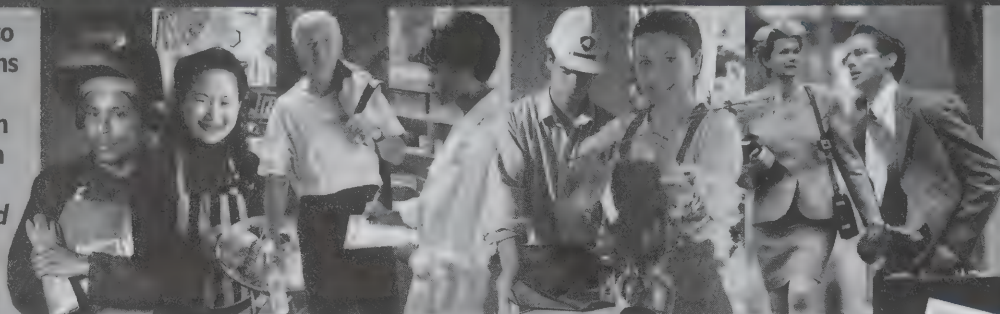
1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue:

Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add **either** GST and applicable PST **or** HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

The Daily Routine



La routine du Quotidien

FREE
at
www.statcan.gc.ca

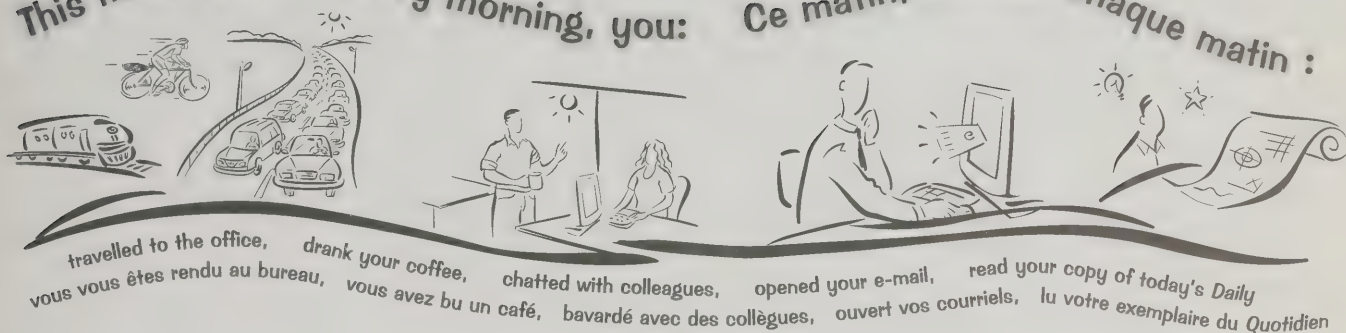
Statistics Canada
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.gc.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best source of
statistical information in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu
Le Quotidien? C'est la meilleure source
d'information statistique au pays!

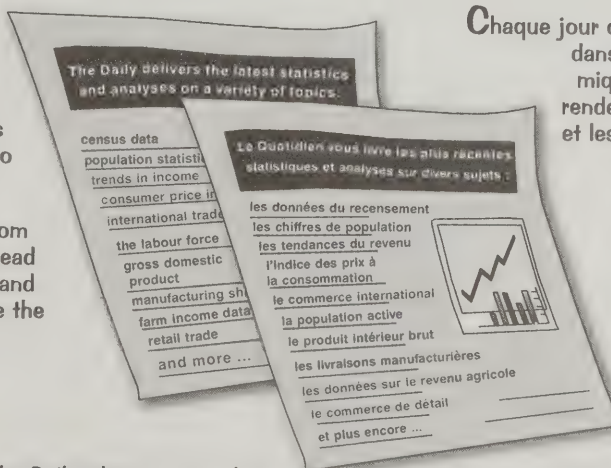
Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free
of charge on our Web site.
Journalists never miss it. Business
leaders and policy makers use it to
make sound decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily*.
It's FREE.

Visit www.statcan.gc.ca to read *The Daily* when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your day-to-day activities!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien*.
C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.gc.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin!

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Get it?

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Vous le savez?

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!

July 2009

Juillet 2009

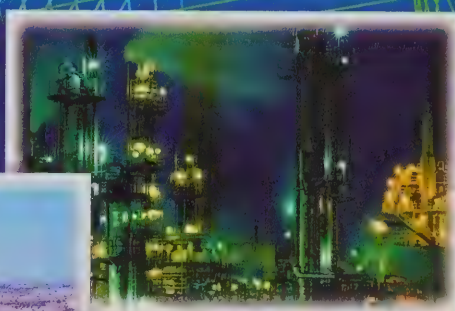
Government
Publications

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

The Daily Routine



La routine au Quotidien

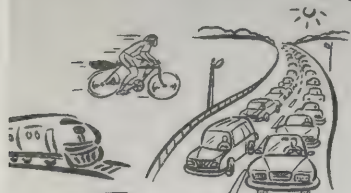
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily!*
lu votre exemplaire du *Quotidien!*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

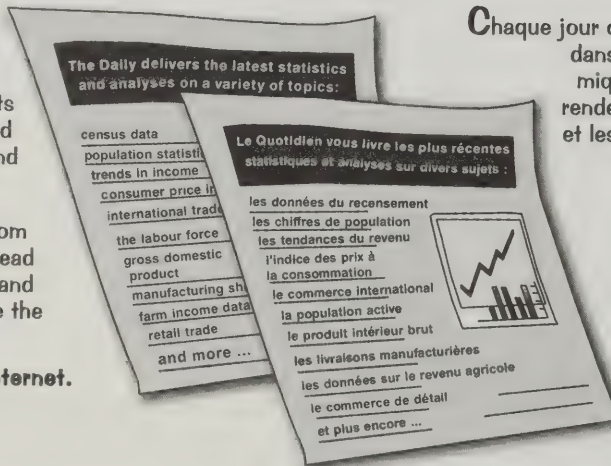
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien!*

Canadian Economic Observer

July 2009

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

July 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 7
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

L'observateur économique canadien

juillet 2009

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oeec@statcan.gc.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

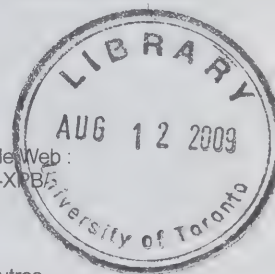
On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

juillet 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 7
ISSN 0835-9148

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):	
Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The contraction of output slowed substantially in the spring. A recovery in services and a levelling-off of construction reflected firmer domestic demand. Lower export demand continued to hamper manufacturing and mining. Employment stabilized between March and June, although unemployment kept rising as labour force growth resumed after six months of no net increase.

Conditions économiques actuelles 1.1

Le recul de la production a considérablement ralenti au printemps. Une reprise dans les services et l'affermissement de la construction ont témoigné d'une demande intérieure plus ferme. La faible demande pour les produits exportés a continué de nuire à la performance des secteurs de la fabrication et des mines. L'emploi s'est stabilisé entre les mois de mars et de juin, bien que le chômage ait continué d'augmenter en raison de la reprise de la croissance de la population active, laquelle n'avait enregistré aucune hausse nette les six mois précédents.

Economic events

GM files for bankruptcy, while a new Chrysler emerges; more closings in mining and forestry; US banks start to repay government loans.

Événements économiques 2.1

GM fait faillite, tandis qu'un nouveau Chrysler émerge; d'autres fermetures dans les secteurs des mines et de la forêt; les banques américaines commencent à rembourser les prêts consentis par le gouvernement.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 3.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on July 10, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 10 juillet 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.5	2.6	5.8	6.7
2007 J	0.3	6.0	0.3	226	-0.1	0.3	-0.5	-3.2	0.3
J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.6	-0.4	3.5
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.3	-0.6	-2.9
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-1.4	-1.7	0.8
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.4	-4.1
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.3	3.8	2.1
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	1.0	-4.1	1.2
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.2	-0.9	3.9	-1.2
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.1	0.4	1.0	-1.8
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.3	0.3	1.0	3.3
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.2	-0.2	4.6	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.0	2.0	4.2
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.5	-0.1	-3.8	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-1.5	-7.1	-2.2
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-1.0	-3.6	-10.7	-6.4
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.6	1.9	-10.9	-9.8
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.1	-0.5	6.2	0.7
M	-0.4	8.0	-1.4	146	-0.2	-0.3	0.7	-2.0	-3.6
A	0.2	8.0	-0.9	121	-0.2	-0.1	-0.6	-6.1	-1.3
M	-0.2	8.4	-0.1	130	0.2	-6.9	-3.5
J	0.0	8.6	..	141

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The contraction of output continued to moderate markedly in the spring. Output declines averaged 0.2% in the last three months, including a 0.1% drop in April. Employment was nearly steady between March and June, although unemployment kept rising as labour force growth resumed.

Aperçu*

La baisse de la production a continué de ralentir de façon marquée au printemps. La production a diminué en moyenne de 0,2 % au cours des trois derniers mois, incluant une baisse de 0,1 % en avril. L'emploi a été pratiquement stable entre mars et juin, même si le chômage a continué d'augmenter au moment où la croissance de la main-d'œuvre reprenait.

* Based on data available on July 10; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 10 juillet; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The levelling-off of the economy in the spring originated in domestic demand, notably for services and construction. Services have stabilized since January, after declining 1% over the winter (a notable retreat for this sector although less than half its losses during the recessions in 1981-82 and 1990-91). Meanwhile, construction has fallen by an average of 0.2% in the last three months, after declines averaging 1.4% in the previous three months. While housing continued to contract, this was offset by a rebound in non-residential construction in April. This is consistent with building permits hitting a 7-month high in May.

Other goods-producing industries remained the major drag on real GDP, notably manufacturing and mining. This reflects their greater dependence on export demand, which stayed weaker than spending in Canada. A 10% drop in auto assemblies in May augurs a further loss in factory output, as occurred in the US in May.

The relative buoyancy of spending in Canada and the lingering weakness in exports was reflected in the trade balance again. After posting monthly surpluses of \$5 billion or more last spring and summer, Canada's trade balance posted another deficit in April, its third in five months. Exports remain weak due to lower commodity prices. A slight drop in imports was largely due to slumping demand by factories in Canada for industrial goods such as metals and chemicals, while all other imports have levelled off after steep declines in December and January.

There were other signs that the economy was stabilizing. The composite index of leading indicators in May posted its largest one-month improvement in over four decades. Growth spread from financial markets to more tangible measures of spending, especially homes. Employment has been little changed since March (-0.1%) in marked contrast to its 1.6% drop in the first three months of the year. The levelling-off of jobs since March followed exactly

La demande intérieure, notamment dans les secteurs des services et de la construction, est à l'origine de la stabilisation de l'économie au printemps. Le secteur des services se stabilise depuis janvier, après un recul de 1 % pendant l'hiver (ce qui constitue un fléchissement considérable pour ce secteur, bien qu'il soit moins de la moitié des pertes subies pendant les récessions de 1981-1982 et 1990-1991). Parallèlement, la construction a diminué en moyenne de 0,2 % au cours des trois derniers mois, faisant suite à des baisses moyennes de 1,4 % au cours des trois mois précédents. Les activités dans le secteur

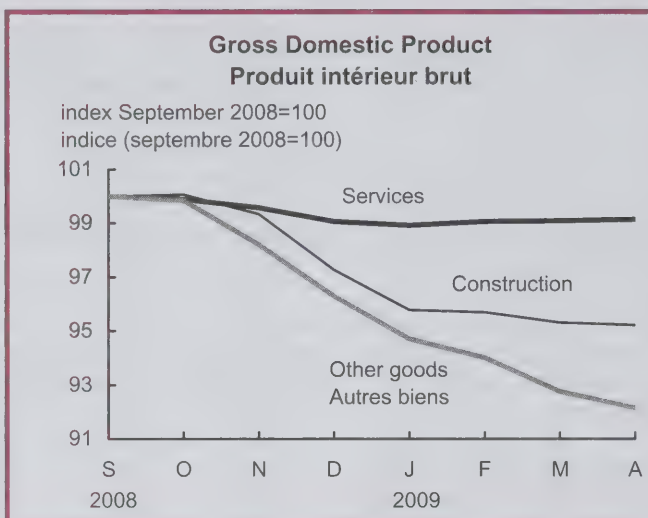
du logement ont continué de ralentir mais ce repli a été compensé par une reprise de la construction non résidentielle en avril, laissant présager le sommet de sept mois atteint en mai par les permis de bâtir.

Les autres industries de biens sont demeurées le boulet du PIB réel, notamment la fabrication et les mines, ce qui traduit bien leur grande dépendance à l'égard de la demande d'exportation qui est restée plus faible que les dépenses au Canada. La baisse de 10 % des usines d'assemblage du secteur de l'automobile en mai est le

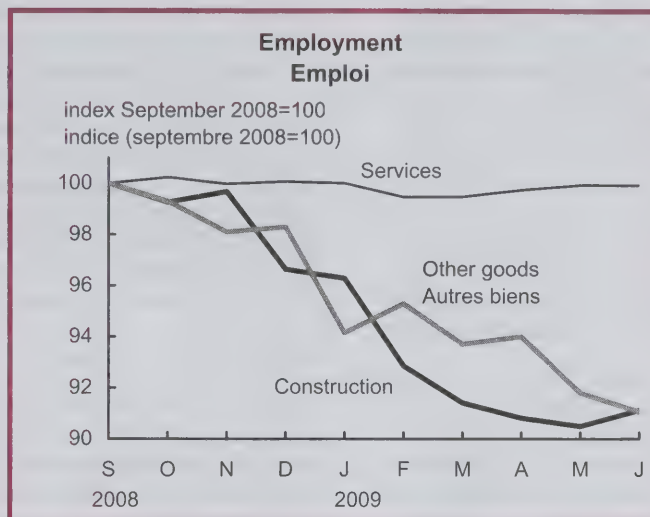
présage d'une autre perte en matière de production manufacturière, comme celle survenue aux États-Unis ce même mois.

La vigueur relative des dépenses au Canada et la faiblesse persistante des exportations se sont à nouveau transposées dans la balance commerciale. Après avoir affiché des excédents mensuels de 5 milliards de dollars ou plus le printemps et l'été derniers, la balance commerciale du Canada a accusé un autre déficit en avril, son troisième en cinq mois. Les exportations demeurent faibles en raison de la baisse du prix des produits de base. La légère diminution des importations est surtout attribuable à l'effondrement de la demande de biens industriels par les usines au Canada, comme les métaux et les produits chimiques, alors que toutes les autres importations se sont stabilisées, après des reculs marqués en décembre et janvier.

Il y a de nouveaux signes que l'économie se stabilise. En mai, l'indice composite des indicateurs avancés a affiché sa meilleure amélioration mensuelle en plus de quatre décennies. La croissance s'est étendue des marchés financiers à des mesures plus concrètes des dépenses, surtout les logements. L'emploi a peu bougé depuis mars (-0,1 %), ce qui représente un contraste marqué par rapport à son recul de 1,6 % au cours des trois premiers mois



the same pattern by industry as noted earlier for GDP. Services have risen slightly (despite more losses in the goods-handling industries). Construction has levelled-off (-0.3%) after shedding over 8% of its workers during the winter. Jobs continue to decline in other goods industries (-0.8%) in June, notably manufacturing and natural resources.



de l'année. La stabilisation des emplois depuis mars a suivi exactement le même modèle selon le secteur que celui du PIB. Le secteur des services a légèrement augmenté (malgré un plus grand nombre de pertes dans les branches de la manutention de biens). La construction s'est stabilisée (-0,3 %) après avoir perdu plus de 8 % de ses travailleurs pendant l'hiver. Les emplois continuent de diminuer dans d'autres industries de biens en juin (-0,8 %), notamment la fabrication et les ressources naturelles.

Labour markets

Employment was flat in June, as a sharp drop in full-time jobs was offset by more part-time jobs. This shift was especially pronounced among women, while full-time jobs among men rebounded. With employment firming over the last three months, the labour force has started to expand again, increasing by 0.7% since March after no net change over the previous six months. While the year-over decline in jobs levelled off at 1.7% in Canada, it continued to worsen in the US, to 4.1%.

Construction jobs rose in June, their first advance since November. Services (which account for 78% of all jobs) continued to grow slowly for the third straight month, with seven of 11 service industries expanding since March. Finance, real estate and recreation led the gains, while goods-handling industries continued to contract. Manufacturers shed another 26,000 jobs in June.

Employment was little changed in most provinces, although Ontario saw a large shift from full-time to part-time jobs. The loss of factory jobs in Ontario stopped for a month, but services turned down. Instead, manufacturers in Quebec took the lead in cutting jobs, with little offset from services. Employment in Alberta was little changed over the last three months, although unemployment continues to rise steadily (to 6.8%). Jobs in BC dipped for the first time since March, partly because the boost from jobs related to the provincial election passed. Job losses were concentrated among youths outside of Ontario, where they have borne almost two-thirds of all job losses since last October

Marché du travail

L'emploi était stable en juin, puisque la forte baisse des emplois à plein temps a été compensée par un plus grand nombre d'emplois à temps partiel. Cette tendance a été tout spécialement marquée chez les femmes, tandis que les emplois à plein temps chez les hommes ont repris. Grâce à l'affermissement de l'emploi au cours des trois derniers mois, la population active a recommencé à prendre de l'expansion, ayant augmenté de 0,7 % depuis mars, après n'avoir affiché aucun changement net par rapport aux six mois précédents. Tandis que la baisse des emplois d'une année à l'autre s'est stabilisée à 1,7 % au Canada, elle a continué de se dégrader aux États-Unis pour atteindre 4,1 %.

Les emplois dans la construction ont progressé en juin, leur première augmentation depuis novembre. Les services (qui représentent 78 % de tous les emplois) ont continué de croître lentement pour un troisième mois de suite, 7 des 11 industries de services ayant pris de l'essor depuis mars. Les secteurs financiers, de l'immobilier et des loisirs ont mené le mouvement ascendant, alors que les branches de la manutention de biens ont continué de régresser. Les fabricants ont perdu 26 000 emplois de plus en juin.

L'emploi a peu changé dans la plupart des provinces, bien qu'il y ait eu un net déplacement des emplois à temps plein au profit des emplois à temps partiel en Ontario. La perte d'emplois en usine dans cette province a cessé pendant le mois, mais les services ont ralenti. Par contre, les fabricants du Québec étaient en tête des licenciements, ce que les services n'ont pas véritablement réussi à compenser. L'emploi en Alberta a peu changé par rapport aux trois mois précédents, même si le chômage continue d'augmenter constamment (à 6,8 %). Les emplois en Colombie-Britannique ont reculé pour la première fois depuis mars, en partie parce que la relance des

(comparable to the share of youths in job losses in 1981-82 and 1990-92). By comparison, adults in Ontario have absorbed the impact of almost two-thirds of its job losses in the current recession, twice their share in the two previous recessions.

Leading indicators

The rate of decline of the leading indicator slowed markedly to 0.1% in May, the smallest of nine consecutive declines. The shift from a 0.9% drop in April to a 0.1% dip in May was the largest monthly change in the index in either direction since December 1965. The turnaround reflected a 2.6% increase in the unsmoothed index, equalling its largest monthly gain in 30 years. This followed an initial upturn of 0.8% in the unsmoothed index in April. Eight of the ten unsmoothed components rose in May, led by double-digit increases for housing, the stock market and orders for durable goods.

The largest turnarounds were in the housing and stock markets. The housing index shifted from a decline in April to a 1.0% gain in May, as existing home sales continued to recover rapidly. The stock market rose by 3.2%, led by an upturn in commodity prices as well as financial stocks.

Households remained cautious about spending more, apart from the gain for existing homes. Furniture and appliance sales continued to decline, which may reflect ongoing weakness in sales of newly-built homes. Outlays for other durable goods also fell steadily, despite a levelling off of auto sales. A small gain in personal services drove overall services employment higher.

emplois liés aux élections provinciales a pris fin. Les pertes d'emplois se sont concentrées chez les jeunes en dehors de l'Ontario, où elles ont été à l'origine de près du deux tiers de toutes les pertes d'emplois depuis octobre dernier (ce qui se compare à la part des jeunes dans les pertes d'emplois en 1981-1982 et 1990-1992). Par comparaison, les adultes en Ontario ont subi les répercussions de presque les deux tiers des pertes d'emplois de la province au cours de la récession actuelle, soit le double de leur part durant les deux récessions précédentes.

Indicateurs avancés

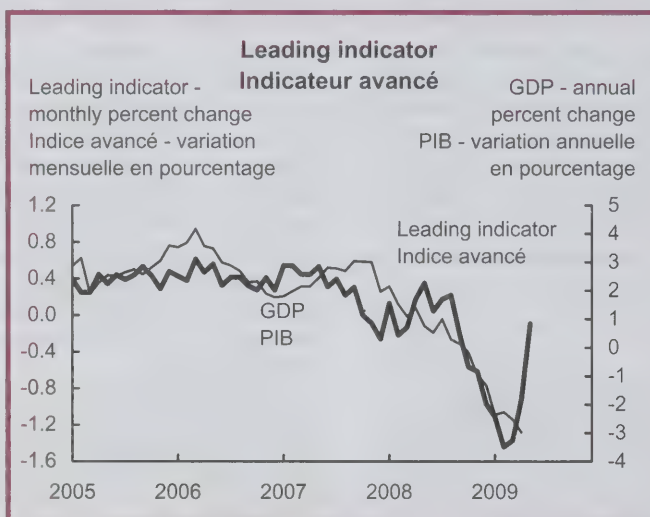
Le taux de décélération de l'indicateur avancé a ralenti de façon marquée pour s'établir à 0,1 % en mai. Il s'agit de la plus faible baisse d'une série de neuf diminutions consécutives. Le passage d'une baisse de 0,9 % en avril à un fléchissement de 0,1 % en mai a constitué la plus forte variation mensuelle de l'indice à la hausse ou à la baisse depuis décembre 1965. Ce revirement reflétait une hausse de 2,6 % de l'indice non lissé, qui a

ainsi égalé son augmentation mensuelle la plus prononcée en 30 ans. Cette hausse est survenue à la suite d'une progression initiale de 0,8 % de l'indice non lissé en avril. Huit des dix composantes de l'indice non lissé ont crû en mai, les augmentations de plus de 10 % affichées par le logement, le marché boursier et les commandes de biens durables étant venues en tête.

Les virages les plus accentués ont été le fait du logement et des marchés boursiers. L'indice du logement est passé d'un recul en avril à un gain de

1,0 % en mai, le marché de la revente de maisons existantes ayant continué de se rétablir rapidement. Le marché boursier a crû de 3,2 %, surtout en raison d'un redressement des prix des produits de base et des titres financiers.

Les ménages ont continué de faire preuve de prudence dans leurs dépenses, sauf à l'égard des maisons existantes dont les ventes ont augmenté. Les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont continué de diminuer, ce qui est peut-être attribuable à la faiblesse continue des ventes d'habitations neuves. Les dépenses liées aux autres biens durables ont également reculé de façon soutenue, malgré un rétablissement des ventes d'automobiles. Une légère augmentation affichée par les services personnels a entraîné à la hausse l'emploi global dans les services.



Manufacturing continued to trend down. Despite steep cuts in output, shipments continued to fall faster than inventories of finished goods. New orders remained weak, especially for exports and capital goods. One encouraging sign for Canadian exports was that the leading indicator for the US stopped declining, after over a year of steady losses. And the levelling off in their leading index came from components not directly related to monetary policy.

Output

Real GDP edged down 0.1% in April, after declines averaging 0.2% in the previous two months. The total loss in output over the past three months was less than any of the declines in November, December or January.

Manufacturing remained the major drag on GDP. It contracted another 1% in April, about its average monthly drop since January. In the previous three months, it fell 3% every month. The slower rate of decline largely reflects a 50% rebound in auto assemblies since January, although this industry remains one-third smaller than it was last September. Parts production has been much slower to recover, up only 11% since January, partly because exports to the US have been hampered by a tepid recovery of auto output in the US.

The increase in auto output in April was outweighed by losses in most other manufacturing industries. Resource-based manufacturers of forestry, metal and petroleum products posted the largest declines. Capital goods saw further drops, but the rate of decrease slowed noticeably.

Construction activity continued to level off. After steep declines over the winter averaging over 1% a month, the losses slowed to an average of 0.2% over the last three months. Non-residential construction turned up after four straight decreases. Residential construction remained weak.

Another sign of firming business investment was a rebound in exploration and development of oil and gas, after dropping nearly in half in the previous five months. This helped slow the overall rate of decline in mining, despite sharp losses for coal and non-metal mines.

Services output was steady for the third straight month. The goods-handling industries of wholesaling and transportation posted their first gain since last

La tendance en fabrication est demeurée à la baisse. Malgré des diminutions marquées de la production, les livraisons ont continué de reculer plus rapidement que les stocks de produits finis. Les nouvelles commandes étaient toujours faibles, en particulier en ce qui concerne les exportations et les biens d'équipement. La chute de l'indicateur avancé des États-Unis a pris fin après plus d'un an de reculs soutenus, ce qui est de bon augure pour les exportations canadiennes. De plus, la stabilisation de l'indice avancé américain était attribuable à des composantes n'étant pas directement liées à la politique monétaire.

Production

Le PIB réel a reculé de 0,1 % en avril, après des baisses moyennes de 0,2 % au cours des deux mois précédents. La perte totale de la production au cours des trois derniers mois a été inférieure aux replis constatés en novembre, décembre ou janvier.

La fabrication est demeurée le boulet du PIB. Elle a encore ralenti de 1 % en avril, ce qui représente environ sa diminution mensuelle moyenne depuis janvier. Pendant les trois derniers mois, elle a reculé de 3 % par mois. Le ralentissement du taux de diminution est surtout attribuable à la reprise de 50 % des usines d'assemblage du secteur de l'automobile depuis janvier, même si ce secteur est amputé environ du tiers par rapport au niveau de septembre dernier. Il a fallu bien plus de temps à la production de pièces pour se remettre, puisqu'elle affiche seulement une hausse de 11 % depuis janvier, en partie parce que les exportations vers les États-Unis ont été entravées par la croissance modérée de la production d'automobiles dans ce pays.

Les pertes dans la plupart des autres industries manufacturières ont annulé la croissance de la production d'automobiles en avril. Les fabricants de ressources (produits forestiers, métalliques et pétroliers) ont affiché les diminutions les plus importantes. Les biens d'équipement ont à nouveau reculé, mais à un rythme bien plus lent.

Les activités de construction ont continué de se stabiliser. Après de fortes baisses moyennes de plus de 1 % par mois au cours de l'hiver, les pertes ont ralenti pour atteindre une moyenne de 0,2 % au cours des trois derniers mois. La construction non résidentielle a repris après quatre baisses de suite. La construction résidentielle est demeurée faible.

La reprise de l'exploration et de l'extraction de pétrole et de gaz est un autre signe du raffermissement des investissements des entreprises, qui suit un recul de près de la moitié pendant les cinq mois précédents. Cette situation a ralenti le taux global de diminution de l'exploitation minière, malgré les lourdes pertes des mines non métalliques et de charbon.

La production des services est demeurée stable pour un troisième mois consécutif. Les branches de la manutention du commerce de gros et des transports ont

autumn. Stronger home sales continued to boost finance and real estate. Recreational services expanded as gambling activity surpassed last September's level. The weakest demand for services continued to be for accommodation (as the inflow of US visitors lagged) and business services (such as architects and advertising).

Household demand

Retail sales volume dipped 0.6% in April, after a net gain of 2.4% in the first three months of the year. Autos drove most of these changes in overall sales, as non-automotive demand has been little changed in the first four months of the year.

Auto sales fell slightly in April, although they remained about 10% ahead of their December low. Preliminary data point to a small gain in May, as demand slowly returned to its level before sales crashed late in 2008. Trucks have led the recovery of sales so far this year.

Within other goods, a notable rebound was seen in spending on furniture and appliances, which had slumped in February and March despite higher home sales. Clothing also recovered from a drop in March. However, these gains were offset by another decline in consumption of non-durable goods. Gasoline consumption hit a record high, surpassing its previous peak in July 2007. A cool spring also boosted demand for home heating fuels (which are not in retail sales).

Housing continued to recover slowly in the spring. Existing home sales led the rebound, as a fourth straight gain in May lifted sales to near their level before last autumn's slump. Housing starts rose 9% in May, but were still almost 50% below the highs of last summer. Weak new home sales continued to dampen construction of single-family dwellings.

Merchandise trade

The monthly trade balance slipped back into a small deficit of \$0.2 billion in April. This was the third deficit in the last five months, a marked turnaround from the \$5 billion surplus posted in April 2008 when commodity

affiché leur premier gain depuis l'automne dernier. La vigueur des ventes de maisons a continué de relancer les secteurs financier et immobilier. Les services de loisirs ont pris de l'expansion parce que l'activité de jeu a dépassé le niveau enregistré en septembre dernier. Les services d'hébergement (parce que l'entrée de visiteurs américains a fait défaut) et les services aux entreprises (comme les cabinets d'architectes et les agences de publicité) ont continué d'afficher la demande de services la plus faible.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail ont reculé de 0,6 % en avril, après un gain net de 2,4 % au cours des trois premiers mois de l'année. Les ventes d'automobiles sont à l'origine d'une bonne partie des fluctuations des ventes globales, puisque la demande d'autres biens a peu changé pendant les quatre premiers mois de l'année.

Les ventes d'automobiles ont légèrement reculé en avril, bien qu'elles soient supérieures d'environ 10 % à leur creux de décembre. Les données provisoires indiquent un petit gain en mai, alors que la demande est lentement retournée au niveau où elle se situait avant l'effondrement des ventes, à la fin de 2008. Les ventes de camions ont mené le mouvement de reprise des ventes jusqu'à maintenant cette année.

Dans le secteur des autres biens, on a constaté une forte reprise des dépenses consacrées aux meubles et aux appareils ménagers, qui avaient fléchi en février et en mars, malgré la hausse des ventes de maisons. Le secteur des vêtements s'est également remis d'une diminution en mars. Toutefois, ces gains ont été effacés par une autre baisse de la consommation de biens non durables. La consommation d'essence a atteint un niveau record, dépassant son sommet de juillet 2007. En outre, le printemps frais a stimulé la demande de combustibles de chauffage (qui ne sont pas inclus dans les ventes au détail).

Le secteur du logement a continué de se remettre lentement au printemps. La revente de maisons a mené le bal, grâce à un quatrième gain consécutif en mai qui a fait remonter les ventes à un niveau se rapprochant de celui qu'elles affichaient avant l'affaissement de l'automne dernier. Les mises en chantier d'habitations ont augmenté de 9 % en mai, mais étaient toujours inférieures de près de 50 % aux sommets de l'été dernier. La faiblesse de la vente de nouvelles maisons a continué d'être une entrave à la construction de logements unifamiliaux.

Commerce de marchandises

La balance commerciale mensuelle a de nouveau affiché un petit déficit de 0,2 milliard de dollars en avril. Il s'agit du troisième déficit au cours des cinq derniers mois et d'un changement marquant par

prices were surging. Exports fell faster than imports in April, mostly because of lower commodity prices.

The 5% drop in exports was concentrated in metals and energy products. Metals were hampered by declines for gold and copper, while natural gas exports continued to be depressed by low prices. Auto exports continued to recover slowly, especially parts. Food exports were buoyed by wheat, which hit its highest level since prices touched record highs early in 2008.

Imports dipped 1.5%, mostly due to lower prices. The largest price declines were for autos and machinery and equipment, and accompanied a marked upturn in the Canadian dollar in the spring. The volume of import demand strengthened in most sectors, reflecting the firming of domestic demand since February. The lone exception was industrial goods such as metals, chemicals and iron and steel, which fell in tandem with the ongoing cuts to industrial production in Canada.

Prices

Consumer prices rose 0.2% in May, after declines in six of the previous seven months. Gasoline prices rose 8%, after dominating the recent drops in the CPI. Still, gasoline prices remained 25% below their level a year ago. This helped reduce the year-over-year increase in the CPI to 0.1%.

The year-long upward pressure on food prices eased in the spring, with a 0.1% increase in May following a 0.2% gain in April. The moderation was led by declines for fruits and vegetables, which have a high import content.

The cost of shelter also moderated in recent months to just a net 0.1% increase in last two months. Lower house prices and mortgage rates led the easing in home prices. Partly offsetting these declines, auto

rapport à l'excédent de 5 milliards de dollars affiché en avril 2008, alors que le prix des produits de base montait en flèche. Les exportations ont diminué plus rapidement que les importations en avril, surtout en raison de la faiblesse des prix des produits de base.

La diminution de 5 % des exportations était concentrée dans les produits métalliques et énergétiques. Les exportations de métaux ont subi l'incidence négative du recul de l'or et du cuivre, tandis que les exportations de gaz naturel ont poursuivi leur chute en raison de la faiblesse des prix. Les exportations d'automobiles, surtout les pièces, ont continué de se rétablir lentement. Les exportations d'aliments ont été soutenues par le blé, qui a atteint son niveau le plus élevé depuis que les prix ont affiché des niveaux records, au début de 2008.

Les importations ont reculé de 1,5 %, surtout en raison de la faiblesse des prix. La diminution de prix la plus importante a été enregistrée pour les automobiles, les machines et le matériel, et elle s'est accompagnée d'une hausse marquée du dollar canadien au printemps. En volume, la demande d'importation a repris de la vigueur dans la plupart des secteurs, sous l'effet de l'affermissement de la demande intérieure depuis février, à la seule exception des biens industriels, comme les métaux, les produits chimiques, le fer et l'acier, qui ont diminué en même temps

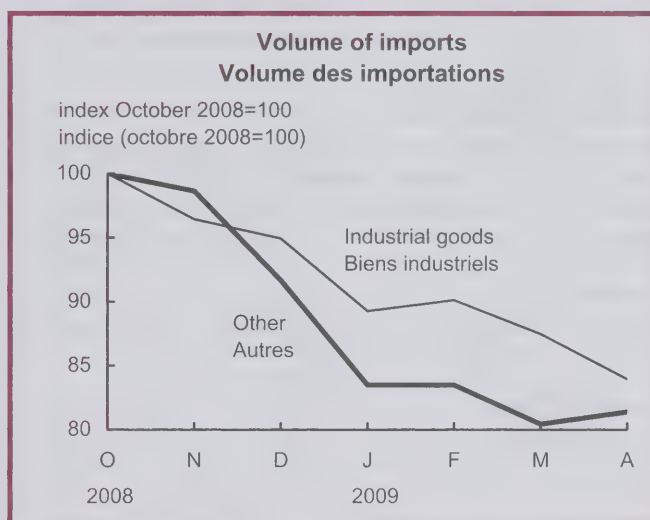
que les compressions continues de la production industrielle canadienne.

Prix

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,2 % en mai, après des diminutions au cours de six des sept derniers mois. Le prix de l'essence s'est accru de 8 %, après avoir été un facteur dominant des baisses récentes de l'IPC. Toujours est-il que le prix de l'essence se situe à 25 % de moins qu'il y a un an. Cette situation a aidé à réduire l'augmentation d'une année à l'autre de l'IPC à 0,1 %.

La pression à la hausse d'une année exercée sur le prix des aliments a ralenti au printemps, avec une progression de 0,1 % en mai, après un gain de 0,2 % en avril. Cette modération est attribuable à la baisse du prix des fruits et légumes, dont le contenu importé est élevé.

Le coût du logement s'est également modéré ces derniers mois pour atteindre une augmentation nette de 0,1 % seulement au cours des deux derniers mois. La baisse du prix des maisons et des taux hypothécaires a



prices returned to more normal levels after deep discounts in the first quarter.

Commodity prices continued to recover in June, posting their third gain in four months. Crude oil prices again led the increase, closing at \$70 (US) a barrel. Industrial materials also received a boost from metals, notably copper and nickel. Food prices fell for the first time this year, notably for wheat.

Prices for manufactured goods fell 1.1% in May, their second straight decline. All of the drop originated in the rising exchange rate, which was largely reversed in June.

Financial markets

The three-month rally in stock market prices stalled in June, with no change in the Toronto market. Metals, financial and consumer stocks continued to improve, but these were offset by losses for energy and materials. The Canadian dollar retreated below 90 cents (US) during the month.

Household credit expanded by 0.8% in April, its largest increase so far this year. Mortgages led the gain, reflecting the recovery in existing home sales.

Conversely, business short-term credit fell by nearly 3% in May, the largest of five straight declines. Much of the drop reflected firms switching to the stock and especially the bond markets to raise funds. Accounting for these latter gains, total business fund-raising dipped only 0.3%.

Regional economies

Ontario's economy continued to slump, reflecting ongoing losses in its industrial base. Manufacturing sales fell 0.6% in April, its eighth decline in nine months. While the auto industry continued to recover slowly, this was offset by declines for capital goods, notably iron and steel. Household demand remained sluggish, not

également mené le fléchissement du prix des maisons. Effaçant en partie ces reculs, les prix des automobiles sont revenus à des niveaux plus normaux après des réfections importantes au cours du premier trimestre.

Les prix des produits de base ont continué de se rétablir en juin, affichant leur troisième gain en quatre mois. Le prix du pétrole brut a encore mené la barque, affichant 70 \$ (US) le baril à la fermeture. Les métaux, notamment le cuivre et le nickel, ont également donné un coup de fouet aux matières industrielles. Les prix des aliments, entre autres celui du blé, ont diminué pour la première fois cette année.

Le prix des produits manufacturés a reculé de 1,1 % en mai, soit sa deuxième régression de suite. Cette diminution est entièrement attribuable à la hausse du taux de change, qui a été en grande partie inversée en juin.

Marchés financiers

La reprise de trois mois des cours boursiers a perdu de la vitesse en juin, le marché de Toronto n'affichant

aucun changement. Les actions financières et celles des métaux et de la consommation ont continué de monter mais ces augmentations ont été effacées par des pertes affichées par l'énergie et les matériaux. Le dollar canadien a battu en retraite à moins de 90 cents (US) pendant le mois.

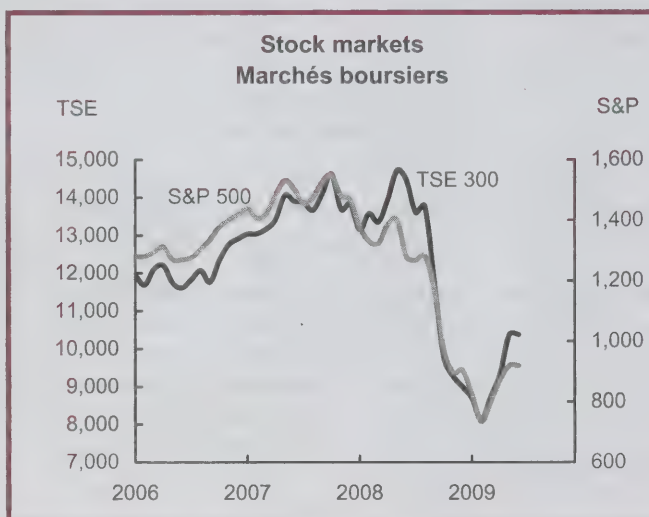
Le crédit aux ménages s'est accru de 0,8 % en avril, son augmentation la plus importante jusqu'à maintenant cette année. Les prêts hypothécaires ont mené le bal, sous l'effet de la

reprise de la revente de maisons.

À l'inverse, le crédit à court terme aux entreprises a reculé de près de 3 % en mai, soit le plus important de cinq replis de suite. Une bonne partie de cette baisse s'explique par le fait que les entreprises ont fait la transition aux actions, tout spécialement aux marchés obligataires, pour amasser des fonds. Si l'on tient compte de ces derniers gains, les fonds totaux recueillis par les entreprises n'ont diminué que de 0,3 %.

Économies régionales

Le marasme de l'économie ontarienne s'est poursuivi, sous l'effet des pertes continues de sa base industrielle. Les ventes du secteur de la fabrication ont régressé de 0,6 % en avril, leur huitième baisse en neuf mois. La reprise dans le secteur de l'automobile s'est poursuivie lentement, mais elle a été effacée par le repli des



surprising given that Ontario has lost by far the most jobs of any province so far this year (2.7% through June, half in manufacturing). Retail sales fell 1.1% in April after firming at the start of the year. Housing starts in May recovered only half of April's 44% drop. Starts in Ontario so far in the second quarter have posted the only significant decline of any region.

Quebec's manufacturing sector rebounded strongly, with shipments up 5% in April. Aerospace led the upturn, recouping all of its declines over the previous five months. Housing starts rose 3% in May, and have been steady so far in 2009. Retail sales were an exception, falling 2.5% to offset the gains at the start of the year.

Housing starts in the prairies jumped 17% in May, snapping a six-month slide. Retail sales also eked out a 0.1% gain after six straight declines. Manufacturing sales contracted for a seventh straight month. In Alberta, the level of shipments of food surpassed petroleum, the first time any industry has displaced the latter as Alberta's leading industry since late in 2005.

In BC, housing starts edged down 5% after a rebound in April. Manufacturing sales also continued to trend down, although capital goods industries replaced forestry as the weakest sector. Retail sales rose 1.3%, after declines of 1% in each of the previous two months.

International economies

Household demand in the **United States** rebounded as summer began. Retail sales rose 0.5% in May after two consecutive declines. Autos and building materials led the advance. The increase for building materials followed seven consecutive declines, and was consistent with a firming of the housing market. Existing home sales rose 2% in both April and May. Housing starts also increased, with single-family dwellings reaching a seven-month high. Households remained cautious about spending as job losses continued into June, pushing the unemployment rate to 9.5%.

biens d'équipement, notamment le fer et l'acier. La demande des ménages a continué de stagner, ce qui n'est pas surprenant étant donné que l'Ontario est de loin la province qui a perdu le plus d'emplois jusqu'à maintenant cette année (2,7 % jusqu'en juin, dont la moitié dans le secteur manufacturier). Les ventes au détail ont reculé de 1,1 % en avril après un raffermissement au début de l'année. Les mises en chantier d'habitations en mai n'ont repris que la moitié de la diminution de 44 % d'avril. Jusqu'à maintenant au deuxième trimestre, les mises en chantier en Ontario ont affiché la seule diminution importante de toutes les régions.

Le secteur de la fabrication au Québec a vivement rebondi, les livraisons ayant crû de 5 % en avril. L'aérospatiale a mené l'augmentation, récupérant tous les reculs subis au cours des cinq mois précédents. Les mises en chantiers d'habitations ont augmenté de 3 % en mai et sont stables jusqu'à maintenant en 2009. Les ventes au détail ont été la seule exception, affichant une régression de 2,5 % qui annule les gains enregistrés au début de l'année.

Les mises en chantier d'habitations dans les Prairies ont bondi de 17 % en mai, interrompant une tendance à la baisse de six mois. Les ventes au détail ont également progressé de 0,1 % après six diminutions de suite. Les ventes du secteur de la fabrication ont ralenti pour un septième mois d'affilée. En Alberta, le niveau des livraisons d'aliments a dépassé celui du pétrole; c'est la première fois qu'un secteur relègue ce dernier au second rang depuis la fin de 2005.

En Colombie-Britannique, les mises en chantier d'habitations ont reculé de 5 % après un rebondissement en avril. Les ventes du secteur de la fabrication ont également poursuivi leur tendance à la baisse, même si les branches des biens d'équipement ont remplacé les biens forestiers à titre de secteur le plus faible. Les ventes au détail ont progressé de 1,3 % après des diminutions de 1 % au cours de chacun des deux mois précédents.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la demande des ménages a repris au début de l'été. Les ventes au détail se sont accrues de 0,5 % en mai après deux baisses consécutives. Les ventes d'automobiles et de matériaux de construction étaient en tête de file. L'augmentation de la vente de matériaux de construction a suivi sept diminutions consécutives et correspondait à un raffermissement du marché de l'habitation. La revente de maisons a progressé de 2 %, tant en avril qu'en mai. En outre, les mises en chantier d'habitations se sont intensifiées et les logements unifamiliaux ont atteint un sommet de sept mois. Les ménages sont demeurés prudents dans leurs dépenses parce que les pertes d'emplois se sont poursuivies en juin, portant le taux de chômage à 9,5 %.

Industrial production fell 1.1% in May, bringing its total drop from its peak to 14.7%, the largest slump in the post-war era (surpassing drops of nearly 14% in 1957-58 and 1974-75). About one-third of May's decline originated in the auto industry, when Chrysler shut down its factories after filing for bankruptcy. Despite the weakness in autos, new orders rose 2% for a second straight month, led by capital goods.

The current account deficit continued to contract rapidly, from an annual rate of \$184 billion in the third quarter 2008 to \$155 billion in the fourth and \$102 billion in the first quarter of 2009. However, the monthly trade deficit stopped falling in March and April. Exports were hampered by lower auto shipments, while the price of oil imports began to climb again.

The **euro-zone** economy continued to struggle in the spring. Industrial production contracted further in April, with output down in every sector for the third straight month. New orders were also down, led by a sharp retreat for capital goods, although the 2.4% overall drop was moderate compared with the double-digit drops last autumn. The external trade surplus widened, as a shrinking deficit for energy offset declining surpluses for chemicals, machinery and vehicles. Trade with all major partners eased as global demand remained fragile. Construction recorded its third gain in four months, reflecting some easing in credit markets. Consumers reined in spending in May after a brief pick-up the month before. Annual inflation eased from 0.6% in April to zero in May. Unemployment rose to 9.5% in May from 7.4% a year ago.

The **German** economy continued to contract with both exports and industrial production falling in April. Exports dropped 5% and were down almost one-third in the past year. Industrial production resumed its downward trend after being steady in March, while new orders gave back their March gain. Despite rising unemployment, consumers remained optimistic, pushing up the volume of retail sales for the third straight month in May. Construction was also up for the third consecutive month.

La production industrielle a reculé de 1,1 % en mai, les diminutions totales par rapport à son sommet étant portées à 14,7 %, ce qui en fait le marasme le plus important depuis l'après-guerre (surpassant les baisses de près de 14 % enregistrées en 1957-1958 et en 1974-1975). Environ le tiers de la baisse affichée en mai a débuté dans le secteur de l'automobile, au moment où Chrysler a fermé ses usines après avoir fait un dépôt de bilan. Malgré la faiblesse de la vente d'automobiles, les nouvelles commandes se sont accrues de 2 % pour un deuxième mois consécutif, sous l'impulsion des biens d'équipement.

Le déficit du compte courant a continué de reculer rapidement, passant du taux annuel de 184 milliards de dollars au cours du troisième trimestre de 2008 à 155 milliards de dollars pendant le quatrième et à 102 milliards de dollars au premier trimestre de 2009. Toutefois, le déficit commercial mensuel a cessé sa chute en mars et avril. Les exportations ont été entravées par la diminution des expéditions d'automobiles, alors que le prix des importations de pétrole a commencé à grimper de nouveau.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie a poursuivi sa lutte au printemps. La production industrielle a encore ralenti en avril, la production ayant été à la baisse dans tous les secteurs pour un troisième mois consécutif. Les nouvelles commandes ont également fléchi, sous l'effet du repli marqué des biens d'équipement, même si la diminution générale de 2,4 % était modérée comparativement aux baisses à deux chiffres enregistrées l'automne dernier. L'excédent de la balance commerciale extérieure s'est élargi, le déficit moindre de l'énergie ayant neutralisé un excédent à la baisse des produits chimiques, des machines et des véhicules. Les échanges avec tous les principaux partenaires ont faibli parce que la demande mondiale est demeurée fragile. Le secteur de la construction a affiché son troisième gain en quatre mois, indiquant un certain assouplissement sur les marchés du crédit. Les consommateurs ont surveillé étroitement leurs dépenses en mai après une brève remontée le mois précédent. Le taux annuel d'inflation a diminué de 0,6 % en avril à 0 % en mai. Le taux de chômage est passé à 9,5 % en mai contre 7,4 % un an plus tôt.

En **Allemagne**, l'économie a continué de se replier, parce que tant les exportations que la production industrielle ont chuté en avril. Les exportations ont reculé de 5 %, une baisse représentant près du tiers du taux enregistré au cours de la dernière année. La production industrielle a repris sa tendance à la baisse après avoir été stable en mars, alors que les nouvelles commandes ont perdu le terrain gagné en mars. Malgré le taux de chômage à la hausse, les consommateurs sont demeurés optimistes, ce qui a poussé le volume des ventes au détail à la hausse pour un troisième mois de suite en mai. Par ailleurs, le secteur de la construction a progressé pour un troisième mois consécutif.

French industrial production fell again in April and was down almost 20% from a year-earlier. New orders rose for the second time in three months, aided by continued strength in consumer spending. Retail sales were boosted by a surge in autos as consumers took advantage of government incentives to trade in old models for new fuel-efficient ones. The external trade deficit continued to widen with France posting the second largest gap in the euro-zone. The unemployment rate climbed to 9.3% in May while prices fell 0.3% from a year-ago.

The **UK** saw its worst slump in 50 years, as real GDP was revised to a 2.4% fall in the first quarter of the year. Industrial production stabilized in April, as did new orders. The free-fall in construction also reversed, with April recording a slight gain. Consumer spending remained upbeat, however, while annual inflation eased to 2.3% in May and the unemployment rate rose to 7.2%.

Real GDP in **Japan** fell 4% in the first quarter as domestic demand remained weak and exports plunged 26%. Industrial production rebounded in April and May, up 6% each month, but remained 30% below year-ago levels. Large cuts in production helped trim inventories which fell again in May for the fifth straight month. Exports in May held onto their gains in both March and April. Government tax cuts on fuel-efficient vehicles boosted auto sales despite mounting unemployment.

Industrial production in **China** rose 8.9% in May, buoyed by the government's economic stimulus plan to spend on highways and other public works, mostly in the poorer central and western regions of the country. While domestic demand improved, exports continued to wane, falling 26% in May year-over-year. Retail sales were upbeat, rising 15% in both April and May.

Real GDP in **Brazil** fell 0.8% in the first quarter of 2009, decelerating from its 3.6% drop in the last period of 2008, as gains in personal spending offset falling business investment.

En **France**, la production industrielle a, une fois encore, reculé en avril et se situait à près de 20 % de moins qu'un an plus tôt. Les nouvelles commandes ont augmenté pour la deuxième fois en trois mois, grâce à la vigueur soutenue des dépenses de consommation. Les ventes au détail ont été stimulées par la poussée de la vente d'automobiles puisque les consommateurs ont profité des mesures incitatives offertes par le gouvernement pour remplacer de vieux modèles par de nouveaux modèles économiques en carburant. Le déficit de la balance commerciale extérieure a continué de s'élargir et la France a affiché le deuxième écart le plus important dans la zone de l'euro. Le taux de chômage est monté à 9,3 % en mai, tandis que les prix ont fléchi de 0,3 % par rapport au niveau d'il y a un an.

Le **Royaume-Uni** s'est enfoncé dans son pire marasme en 50 ans, alors que le PIB réel a été révisé à la baisse de 2,4 % au cours du premier trimestre de l'année. La production industrielle s'est stabilisée en avril, tout comme les nouvelles commandes. La chute libre du secteur de la construction s'est également inversée, un léger gain ayant été enregistré en avril. Les dépenses de consommation sont demeurées excellentes, alors que l'inflation annuelle a fléchi à 2,3 % en mai. Le taux de chômage a augmenté à 7,2 %.

Au **Japon**, le PIB réel a diminué de 4 % au cours du premier trimestre puisque la demande intérieure est demeurée faible et que les exportations ont chuté de 26 %. La production industrielle a rebondi en avril et mai, avec une hausse de 6 % au cours de chacun de ces mois, mais elle représentait toujours 30 % de moins que les niveaux affichés il y a un an. Les diminutions importantes de la production ont aidé à réduire les stocks qui ont fléchi une fois encore en mai pour un cinquième mois d'affilée. En mai, les exportations ont maintenu les gains obtenus en mars et avril. Les réductions de la taxe gouvernementale sur les véhicules économes en carburant ont stimulé les ventes d'automobiles malgré le chômage à la hausse.

En **Chine**, la production industrielle s'est accrue de 8,9 % en mai, sous l'effet du plan gouvernemental de stimulation économique des dépenses consacrées aux autoroutes et à d'autres travaux publics, la plupart dans des régions pauvres du centre et de l'ouest du pays. Même si la demande intérieure s'est améliorée, les exportations ont continué de reculer, diminuant de 26 % en mai d'une année à l'autre. Les ventes au détail étaient en hausse de 15 % en avril et en mai.

Au **Brésil**, le PIB réel a reculé de 0,8 % pendant le premier trimestre de 2009, ce qui représente une décélération de la diminution de 3,6 % enregistrée pendant la dernière période de 2008, parce que les gains des dépenses personnelles ont compensé la baisse des investissements des entreprises.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

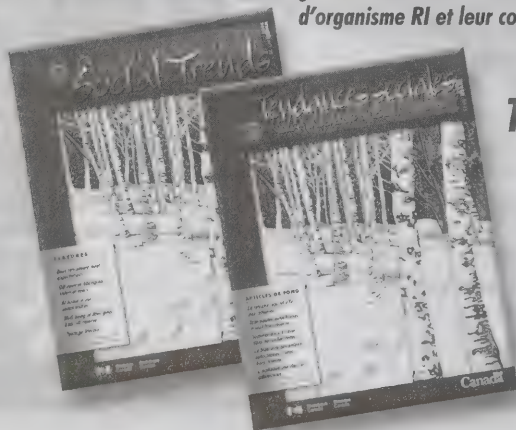
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic events in June

Canada

GM was bailed out with \$40 billion (US) in loans from the US, Canadian and Ontario governments as part of a two-stage restructuring after filing for bankruptcy protection. The federal and Ontario governments receive 12% of the common shares of the new GM, \$1.3 billion in debt and some preferred shares in return for \$10.6 billion in financial assistance. GM had not made a profit since 2004 and declared in its filing that it had \$172 billion (US) in debt and \$82 billion (US) in assets. After filing, GM announced it will close 14 more US factories and cut 21,000 more jobs and extended its temporary shutdowns at seven factories, including one in Oshawa, by four weeks.

A new company will be formed from Chrysler called Chrysler Group LLC which will be 20% owned by Italian automaker Fiat, with ownership stakes also held by the US and Canadian governments and a UAW's health care trust fund. Chrysler reopened two assembly plants in Ontario at month-end after a two-month shutdown.

Shareholders approved the \$40 billion merger of Suncor with Petro-Can. Exxonmobil boosted the capacity of its Pegasus Pipeline by 50% to 96,000 barrels a day to transport crude from the Alberta oilsands to refineries in Texas and Louisiana. New Brunswick's Canaport LNG terminal came on stream and will supply one billion cubic feet a day to markets in Atlantic Canada and the US Northeast. EnCana announced natural gas production cuts in both Canada and the US and a 10% reduction in capital and operating spending.

Teck Resources suspended its Highland Valley Copper operations in British Columbia due to mine problems. HudBay Minerals announced it will close its copper smelter in northern Manitoba by mid-2010. Potash Corp announced it will reduce its 2009 production by 4.7 million tonnes and will shut its mines for 10 weeks this summer. Potash One stated it will

Événements économiques en juin

Au Canada

Les gouvernements des États-Unis, du Canada et de l'Ontario ont renfloué GM au moyen de prêts se chiffrant à 40 milliards de dollars américains dans le cadre d'une restructuration à deux volets, après que la société a demandé la protection de la loi sur les faillites. Les gouvernements fédéral et ontarien reçoivent 12 % des actions ordinaires de la société restructurée, 1,3 milliard de dollars de dettes et certaines actions privilégiées en échange d'une aide financière de 10,6 milliards de dollars. GM n'a pas enregistré de bénéfices depuis 2004 et a déclaré dans sa demande que son passif se chiffrait à 172 milliards de dollars américains et son actif, à 82 milliards de dollars américains. Après sa demande, GM a annoncé la fermeture de 14 autres usines américaines et la suppression de 21 000 emplois supplémentaires. Elle a aussi prolongé de quatre semaines la fermeture temporaire de sept usines, notamment une à Oshawa.

Chrysler donnera naissance à une nouvelle société appelée Chrysler Group LLC, qui appartiendra à 20 % au constructeur de véhicules automobiles italien Fiat. Les gouvernements des États-Unis et du Canada, ainsi qu'un fonds en fiducie pour les soins de santé des TUA, détiendront également des parts. Chrysler a rouvert deux usines de montage en Ontario à la fin du mois, après une fermeture de deux mois.

Les actionnaires ont approuvé la fusion de 40 milliards de dollars de Suncor avec Petro-Can. ExxonMobil a gonflé la capacité de son pipeline Pegasus de 50 %, qui atteindra 96 000 barils par jour pour transporter le pétrole brut des sables bitumineux de l'Alberta aux raffineries du Texas et de la Louisiane. Le terminal de GNL de Canaport au Nouveau-Brunswick est entré en service et fournira un milliard de pieds cubes par jour aux marchés du Canada atlantique et du nord-est des États-Unis. EnCana a annoncé des ralentissements de la production de gaz naturel au Canada et aux États-Unis, ainsi qu'une réduction de 10 % des dépenses en capital et des charges d'exploitation.

Teck Resources a interrompu ses activités de Highland Valley Copper en Colombie-Britannique en raison de problèmes à la mine. HudBay Minerals a annoncé la fermeture de sa fonderie de cuivre dans le nord du Manitoba d'ici au milieu de 2010. Potash Corp a annoncé une réduction de 4,7 millions de tonnes de sa production de 2009 et la fermeture de ses mines

move forward on its \$1.9 billion (US) Legacy mine in Saskatchewan.

The Federal government announced a \$1 billion aid package to pulp and paper mills that produce a carbon-rich by-product called black liquor which mills use to power their boilers. Tembec will close all of its sawmills in northern Ontario affecting 500 workers and two in BC, along with a pulp mill, for several weeks this summer. Kruger will indefinitely shut down its newsprint mill in Corner Brook, Newfoundland.

A cool wet spring in eastern Canada and a cool dry spring in western Canada resulted in the first season with below average temperatures in five years.

The Alberta Electric System Operator unveiled its 20-year \$14.5 billion long-term transmission plan, which includes an \$8 billion upgrade that will triple charges to Alberta households within years.

Shrimp processors in Newfoundland and Labrador shut down production putting 2,000 employees out of work indefinitely.

World

The US Congress passed a vehicle scrappage scheme offering vouchers up to \$4,500 (US) to consumers who are trading in vehicles built before 2001 for more fuel-efficient new models.

The US Treasury granted permission to 10 financial institutions to repay \$68 billion in government bailout cash.

Steel company Corus announced plans to cut over 2,000 jobs (10% of its British workforce) as part of a restructuring after demand slumped.

Germany's Arcandor retail group filed for insolvency affecting 43,000 employees at its German operations.

pendant 10 semaines cet été. La société Potash One a indiqué qu'elle irait de l'avant avec sa mine Legacy d'une valeur de 1,9 milliard de dollars américains en Saskatchewan.

Le gouvernement fédéral a annoncé une opération d'aide globale de 1 milliard de dollars aux usines de pâtes et papiers qui produisent un sous-produit riche en carbone appelé liqueur noire, dont se servent les usines pour alimenter leurs chaudières. Pendant plusieurs semaines cet été, Tembec fermera toutes ses scieries dans le nord de l'Ontario, ce qui touchera 500 travailleurs, ainsi que deux scieries en Colombie-Britannique et une usine de pâte de bois. Kruger fermera définitivement son usine de papier de Corner Brook, à Terre-Neuve.

Le printemps frais et humide dans l'Est du Canada, conjugué au printemps frais et sec dans l'Ouest canadien, a donné lieu à la première saison en cinq ans où les températures se situaient au-dessous des moyennes saisonnières.

Alberta Electric System Operator a dévoilé son plan de transmission à long terme sur 20 ans de 14,5 milliards de dollars. Ce plan comprend une modernisation de 8 milliards de dollars qui triplera les frais pour les ménages de l'Alberta d'ici quelques années.

Les usines de transformation de crevettes à Terre-Neuve-et-Labrador ont cessé leurs activités, privant ainsi 2 000 employés de travail pour une période indéterminée.

Dans le monde

Le Congrès des États-Unis a adopté un projet de mise à la casse de véhicules, offrant des bons allant jusqu'à 4 500 dollars américains aux consommateurs qui échangent des véhicules fabriqués avant 2001 contre des modèles plus neufs et moins énergivores.

Le Trésor des États-Unis a donné la permission à 10 institutions financières de rembourser 68 milliards de dollars en prêts d'urgence du gouvernement.

La société d'acier Corus a annoncé des plans visant à éliminer plus de 2 000 emplois (10 % de sa main-d'œuvre britannique) dans le cadre d'une restructuration en réponse à l'effondrement de la demande.

Le groupe de vente au détail allemand Arcandor a déclaré l'insolvabilité, un événement ayant une incidence sur 43 000 employés dans ses établissements allemands.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

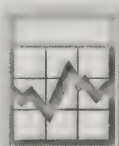
QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy

Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :

L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

August 2009

Août 2009

Government
Publications

Catalogue no.11-010-XPB

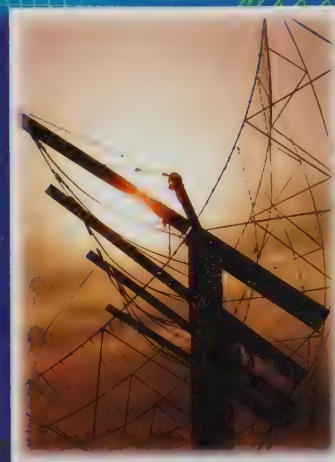
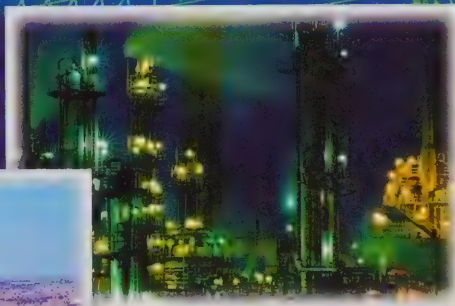
N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ The Evolution of the Canadian
Manufacturing Sector

◆ L'évolution du secteur canadien de
la fabrication



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

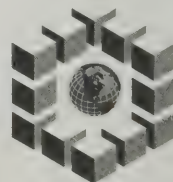
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer



L'observateur économique canadien

August 2009

Août 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oecc@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

August 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 8
ISSN 0835-9148

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

Août 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 8
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre		
Toll-free telephone (Canada and United States):		
Inquiries line		1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired		1-800-363-7629
Fax line		1-877-287-4369
Local or international calls:		
Inquiries line		1-613-951-8116
Fax line		1-613-951-0581
Depository Services Program		
Inquiries line		1-800-635-7943
Fax line		1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada		
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :		
Service de renseignements		1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants		1-800-363-7629
Télécopieur		1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :		
Service de renseignements		1-613-951-8116
Télécopieur		1-613-951-0581
Programme des services de dépôt		
Service de renseignements		1-800-635-7943
Télécopieur		1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publication Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Monthly output and jobs contracted sharply, after the drops had moderated over the preceding three months. Financial markets pointed to an upturn, and were supported by further gains in housing and retail sales. The US housing and manufacturing sectors also appeared to be bottoming out after prolonged declines.

Conditions économiques actuelles

1.1

La production mensuelle et l'emploi se sont nettement contractés par rapport aux baisses qui s'étaient modérées lors des trois mois précédents. Les marchés financiers pointent en direction d'une reprise, soutenus par d'autres gains dans le logement et les ventes au détail. Les secteurs du logement et de la fabrication des États-Unis semblent avoir atteint également le creux de la vague après de longues baisses.

Economic events

GM emerges from bankruptcy protection; BC adopts the harmonized sales tax: strike at Inco's Sudbury mine.

Événements économiques

2.1

GM sort de la protection de la loi sur les faillites; la Colombie-Britannique harmonise sa taxe de vente; grève à la mine Inco de Sudbury.

Feature article

"The Evolution of the Canadian Manufacturing Sector"

Manufacturing's share of nominal GDP has fallen over the last half century due to lower relative prices in Canada, not a declining volume of production. These price declines reflect productivity growth, while also lowered the share of manufacturing in employment. Canada's manufacturing structure shifted to mirror the US after free trade was introduced in the 1990s.

Étude spéciale

3.1

« L'évolution du secteur canadien de la fabrication »

La part du PIB nominal du secteur de la fabrication a diminué au cours des 50 dernières années en raison de la baisse des prix relatifs au Canada, et non pas en raison d'une baisse du volume de production. Ces baisses de prix traduisent une croissance de la productivité, laquelle a aussi engendré une réduction de l'importance de la part du secteur manufacturier dans l'emploi total. La structure manufacturière du Canada s'est transformée pour refléter celle des États-Unis après la mise en vigueur des accords de libre-échange dans les années 1990.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on August 7, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 7 août 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.5	2.6	5.8	6.7
2007 J	0.1	6.0	0.4	218	0.0	0.1	-0.6	-0.4	3.5
A	0.1	6.0	0.2	232	-0.1	0.2	1.3	-0.6	-2.9
S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.1	-1.4	-1.7	0.8
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.4	-4.1
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.1	1.3	3.8	2.1
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.6	1.0	-4.1	1.2
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.2	-0.9	3.9	-1.2
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	-0.1	0.4	1.0	-1.8
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.3	0.3	1.0	3.3
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.2	-0.2	4.6	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.1	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.6	0.0	2.0	4.2
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.5	-0.1	-3.8	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.7	-1.5	-7.1	-2.2
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-1.0	-3.6	-10.7	-6.4
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.6	1.9	-10.9	-9.8
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.1	-0.4	6.2	0.7
M	-0.4	8.0	-1.4	146	-0.2	-0.4	0.7	-2.0	-3.6
A	0.2	8.0	-1.0	118	-0.2	-0.2	-0.4	-6.1	-1.3
M	-0.2	8.4	-0.1	127	0.2	-0.5	0.7	-6.9	-3.5
J	0.0	8.6	-0.1	138	0.3
J	-0.3	8.6

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Output and employment fell markedly in the latest month, after the rate of declines had slowed perceptibly over the previous three months. The May drop in output partly reflected shutdowns in the auto industry. Some of July's loss of jobs appears related to record rainfall in parts of central Canada.

Vue générale*

La production et l'emploi ont baissé de façon marquée au cours du dernier mois, après que le taux de diminution eut sensiblement ralenti au cours des trois mois précédents. La baisse de production survenue en mai était en partie attribuable aux fermetures dans le secteur de l'automobile. Une partie des emplois perdus en juillet semble reliée aux pluies records tombées dans certaines régions centrales du Canada.

* Based on data available on August 7; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 7 août; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

Financial markets continued to improve. The stock market resumed its recovery in July, after a pause in June. The increase was encouraged by the upward trend of commodity prices since the spring, especially for metals. This also helped send the Canadian dollar above 90 cents (US).

The improvement in financial markets also reflected a stabilization in the OECD economies. The housing market in the US showed clear signs of bottoming-out, as sales rose for a third straight month. The rate of decline of US industrial output slowed in June, even before the re-opening of plants closed during the bankruptcy procedures for Chrysler and GM. Overseas, industrial production in Japan rose for the fourth straight month in June, while Europe posted its first gain since last September.

Firms now plan to cut business investment in 2009 by about \$30 billion, versus their forecast of a \$20 billion (or nearly 10%) drop at the start of the year. This was the finding of a special mid-year update of the survey of private and public investment, conducted to see how investment was reacting to the rapid change in the economic climate this year. Since the forecast for 2009, large downward revisions to spending plans occurred in mining (\$4.0 billion, with three-quarters in oil and gas) and manufacturing (\$2.4 billion), two industries where output continued to contract as summer began. Finance and wholesale trade explain most of the remaining scaling back of investment plans between the start of the year and mid-year. The drop in business investment was partly offset by a near-doubling of the increase in the public sector to over \$6 billion.

The downward revision to business investment at mid-year does not contradict other signs of an upturn in the economy. Research on business cycles has shown that investment invariably lags in a recovery (see the article in the September 2005 CEO). Instead, upturns are led by housing, consumer spending and inventories.

Labour markets

Employment dropped by 0.3%, in July, after levelling-off over the previous three months. Most of the decline was for youths, especially in Quebec where record rainfall

Les marchés financiers ont continué de s'améliorer. La bourse a repris son redressement en juillet, après avoir pris une pause en juin. Cette progression était stimulée par la tendance haussière des prix des produits de base depuis le printemps, surtout pour les métaux. Cette progression a également contribué à faire passer le dollar canadien au-dessus de 90 cents (US).

L'amélioration des marchés financiers traduisait aussi la stabilisation des économies de l'OCDE. Le marché de l'habitation aux États-Unis semblait manifestement avoir atteint son niveau plancher, les ventes ayant augmenté pour le troisième mois d'affilée. Le taux de décroissance de la production industrielle américaine a ralenti en juin, même avant la réouverture des usines fermées pendant les procédures de faillite de Chrysler et GM. Sur la scène internationale, la production industrielle au Japon a augmenté pour le quatrième mois d'affilée en juin, tandis que l'Europe a enregistré son premier gain depuis septembre dernier.

Les entreprises prévoient maintenant réduire leurs investissements en 2009 d'environ 30 milliards de dollars, alors qu'elles avaient prévu une baisse de 20 milliards de dollars (ou près de 10 %) au début de l'année. Voilà la conclusion d'une mise à jour spéciale de l'Enquête sur les investissements privés et publics à la mi-année, qui avait pour objet de déterminer comment les investissements réagissaient à l'évolution rapide de la conjoncture cette année. Depuis les prévisions relatives à 2009, des révisions à la baisse marquées ont été apportées aux plans de dépenses dans le secteur minier (4,0 milliards de dollars, y compris les trois quarts dans l'industrie pétrolière et gazière) et le secteur de la fabrication (2,4 milliards de dollars), deux secteurs où la production continuait de diminuer au début de l'été. Le secteur des finances et celui du commerce de gros expliquent la majeure partie du réajustement restant des plans d'investissement entre le début et le milieu de l'année. La baisse des investissements des entreprises a été contrebalancée en partie par la hausse survenue dans le secteur public, laquelle a presque doublé pour atteindre plus de 6 milliards de dollars.

La révision à la baisse de l'investissement des entreprises à la mi-année n'est pas en contradiction avec d'autres signes d'une reprise de l'économie. La littérature portant sur les cycles économiques a démontré que l'investissement tarde toujours dans une reprise (voir l'article de l'OEC de septembre 2005). En revanche, le logement, les dépenses de consommation et les stocks sont à l'origine des reprises.

Marchés du travail

L'emploi a diminué de 0,3 % en juillet, après une période de stabilité de trois mois. Ce repli était principalement attribuable aux jeunes, surtout au

in July dampened hiring in seasonal industries such as accommodation and food, recreational services and agriculture. Overall, services jobs fell in July after four straight gains.

Employment in goods-producing industries continued on the downward trend that began last October. Construction fell anew, especially in Ontario, after levelling off over the previous two months. But the recent sharp slide in factory jobs slowed markedly in July, helping Ontario's employment rise in July.

Employment fell slightly in Alberta and BC, after gains over the previous three months. As well, BC has seen the largest shift to part-time jobs over the past year in Canada. Part-time jobs account for 22.1% of employment in BC, compared with just under 20% in the rest of western and central Canada.

Leading indicators

The composite leading index fell by 0.1% in June, after the rate of decline had slowed markedly from 1.0% in April to 0.1% in May. Four of ten components rose, the same number as in May. Housing and the stock market continued to post the largest gains, while all the manufacturing components declined.

The housing index advanced by 4.9%, led by the recovery of existing home sales. The other components of household demand continued to decline, although at a much slower rate than at the turn of the year. New motor vehicle sales have risen 8% since December, led by higher demand for trucks.

The growth of the real money supply continued to moderate, to 0.4%. It was expanding by 1.7% at its peak in January, when it was the only one of the ten components that increased significantly.

All three manufacturing components declined. Shipments fell faster than inventories, even before further cuts in the auto industry in May. The average

Québec, où les pluies records tombées en juillet ont réduit l'embauche dans les industries saisonnières telles que l'hébergement et l'alimentation, les services de loisirs et l'agriculture. Dans l'ensemble, les emplois dans le secteur tertiaire ont fléchi en juillet, après quatre hausses consécutives.

L'emploi dans les industries productrices de biens a maintenu la tendance baissière commencée en octobre dernier. La construction a essuyé de nouvelles pertes, surtout en Ontario, après être demeurée à un niveau stable les deux mois précédents. Toutefois, la chute récente des emplois en usine a beaucoup ralenti en juillet, ce qui a permis à l'emploi de grimper en Ontario.

L'emploi a légèrement diminué en Alberta et en Colombie-Britannique, après une période de gains pendant les trois mois précédents. Par ailleurs, la C.-B. a enregistré la croissance la plus marquée du nombre d'emplois à temps partiel au cours de la dernière année au Canada. Les emplois à temps partiel représentent 22,1 % des emplois en C.-B., comparativement à un peu moins de 20 % dans le reste de l'Ouest canadien et dans le centre du Canada.

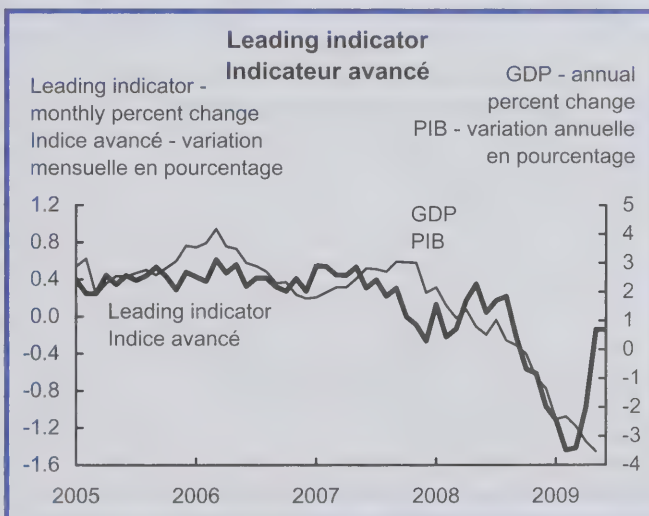
Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a reculé de 0,1 % en juin, ce qui fait suite à un ralentissement net du taux de diminution, qui était passé de 1,0 % en avril à 0,1 % en mai. Quatre des dix composantes ont enregistré des hausses, le même nombre qu'en mai. Le logement et les marchés boursiers ont continué d'afficher les gains les plus prononcés tandis que toutes les composantes de la fabrication ont reculé.

L'indice du logement a progressé de 4,9 %, en raison de la reprise des ventes de maisons existantes. Les autres composantes de la demande des ménages ont poursuivi leur recul, quoiqu'à un taux plus faible qu'au début de l'année. Les ventes de véhicules neufs ont progressé de 8 % depuis décembre, entraînées par la demande de camions.

La croissance de l'offre réelle de monnaie a continué de s'atténuer, celle-ci s'établissant à 0,4 %. L'offre de monnaie s'était accrue de 1,7 % à son sommet en janvier, lorsqu'elle était la seule des dix composantes à augmenter de façon importante.

Les trois composantes de la fabrication se sont repliées. La baisse des livraisons a dépassé celle des stocks, même avant les compressions supplémentaires



workweek turned down again, after a string of five straight declines was interrupted in May.

One positive sign for exports was an increase in the leading indicator for the United States, its first advance since the credit crisis began in August 2007. Healthier financial markets and rising consumer confidence led the advance.

Output

Real GDP fell by 0.5% in May, after downward-revised declines of 0.2% in April and 0.4% in March. The services sector was stable for the fourth month in a row. But losses in the goods sector widened to 1.6%, nearly matching their peak rate of decline between November 2008 and January 2009. Shutdowns in the autos industry and large cuts to energy output drove these losses.

Manufacturers lowered output 1.6%, with the bulk of the drop originating in a 21% decline in auto assemblies. Auto output had recovered over the previous three months from extensive shutdowns in January. Auto output in June rose very slowly, as some plants that were closed in May did not open until late in June (one closure of a truck plant was permanent). Most of the shutdowns were in plants owned by North American-based producers. With production steady at Asian-owned plants, their share of auto output in Canada rose to a record 47% in June. June also marked the first month that an Asian-based company produced the most vehicles in Canada.

Mining output fell 2.8%, mostly due to large cuts in both oil and gas output and drilling. The slump in mining and manufacturing continued to hamper goods-handling services, notably pipeline and truck transport.

Services that do not handle goods continued to grow slowly. The strong recovery in home sales led the increase, followed by higher retail sales. The public

dans l'industrie de l'automobile en mai. La durée hebdomadaire moyenne de travail s'est de nouveau comprimée, après l'interruption en mai de cinq reculs consécutifs.

L'augmentation de l'indicateur avancé aux États-Unis, son premier gain depuis le début de la crise du crédit en août 2007, constitue un signe positif pour les exportations. L'amélioration des marchés financiers et de la confiance des consommateurs étaient à l'origine de la hausse.

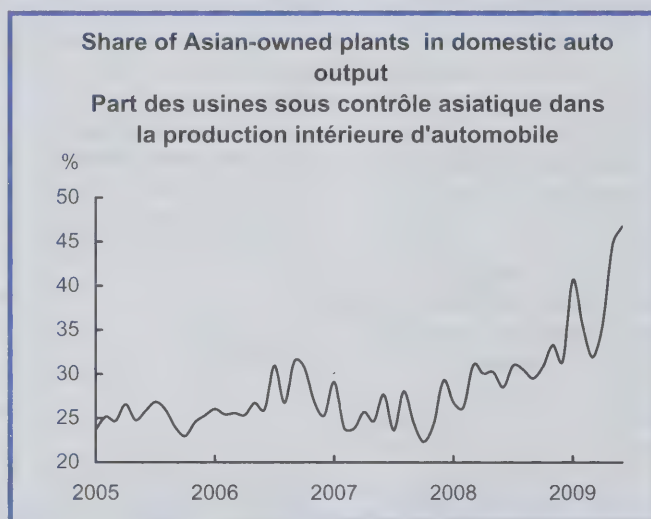
Production

Le PIB réel s'est replié de 0,5 % en mai, après des déclinés révisés à la baisse de 0,2 % en avril et de 0,4 % en mars. Le secteur des services est demeuré stable pour le quatrième mois d'affilée. Néanmoins, les pertes survenues dans le secteur des biens ont grimpé à 1,6 %, soit presque le même niveau que le taux de décroissance record enregistré de novembre 2008 à janvier 2009. Les fermetures dans l'industrie de l'automobile et les baisses draconiennes de la production d'énergie étaient responsables de ces pertes.

Les fabricants ont réduit leur production de 1,6 %, la majeure partie de la baisse provenant d'un repli de 21 % dans les chaînes de montage. Dans les trois mois précédents, la production automobile s'était remise des nombreuses fermetures en janvier. En juin, la production automobile a monté très lentement, certaines usines fermées en mai n'ayant pas rouvert avant la fin de juin (la fermeture d'une usine de camions était permanente). La plupart des fermetures visaient des usines appartenant à des producteurs nord-américains. La production est demeurée stable dans les usines de propriété asiatique, leur part de la production totale au Canada ayant atteint un sommet de 47 % en juin. Toujours en juin, c'est une société asiatique qui a produit pour la première fois le plus grand nombre de véhicules au Canada.

La production minière a diminué de 2,8 %, surtout en raison des fortes réductions de la production de pétrole et de gaz et du forage. L'effondrement de l'industrie minière et manufacturière a continué d'amoindrir les services de manutention des marchandises, notamment le transport par pipeline et par camion.

Les services qui ne manipulent pas de marchandises ont continué d'afficher une croissance lente. Cette croissance était principalement attribuable

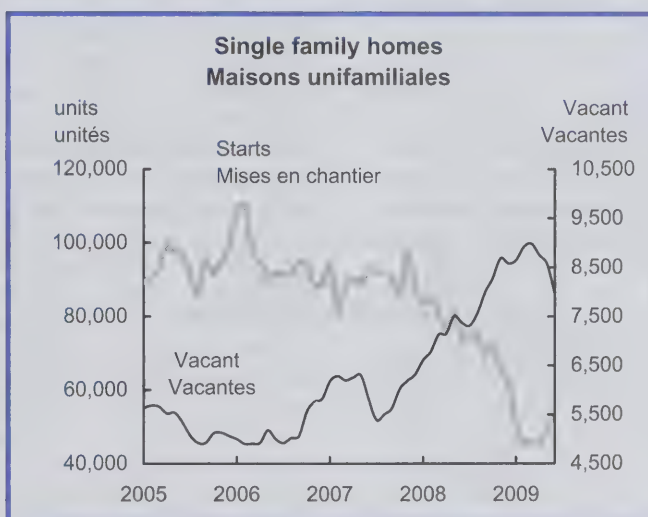


sector continued to expand slowly, while business services remained weak.

Household demand

Retail sales volumes rose 0.7% in May, continuing the increasing trend that has lifted sales 3% so far this year. Durable goods drove May's advance, with higher auto sales reinforced by the first increase for other durable goods since January. Computers led this upturn, as demand for TVs remained weak after a 16% gain in 2008. Furniture and appliance sales grew modestly for the second straight month, a reflection of the rebound in house sales. Spending on goods other than durables was little changed for the fourth month in a row, partly because a cool spring dampened demand for clothing.

The housing market in June continued to recover, with existing home sales up another 8%. On top of strong gains in the previous three months, sales have recovered all of their drop late in 2008. Housing starts also rose 8% for the second straight month in June, with gains in both single and multiple units. Despite continued sluggish sales of new homes, the steep cuts to new construction over the winter lowered the backlog of unsold homes for a third straight month.



au net redressement des ventes de maisons, suivi de l'intensification des ventes au détail. Le secteur public a continué d'augmenter lentement, tandis que les services aux entreprises sont demeurés faibles.

Demande des ménages

Le volume des ventes au détail a progressé de 0,7 % en mai, maintenant à la hausse la tendance responsable de la croissance de 3 % des ventes jusqu'ici cette année. Les biens durables ont alimenté la croissance de mai, l'augmentation des ventes d'automobiles ayant été renforcée par la première croissance des autres biens durables depuis janvier. Ce redressement était surtout imputable aux ordinateurs, la demande de téléviseurs étant demeurée faible après un gain de 16 % en 2008. Les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont augmenté modestement pour le deuxième mois d'affilée, en raison du redressement des ventes de maisons. Les dépenses de biens non durables ont peu varié pendant la période de quatre mois, en partie parce que la fraîcheur du printemps a réduit la demande de vêtements.

Le marché de l'habitation en juin a continué de se redresser, la revente de maisons ayant augmenté de 8 %. En plus des fortes hausses observées au cours des trois mois précédents, les ventes ont épongé la totalité de leurs pertes à la fin de 2008. Les mises en chantier d'habitations ont également augmenté de 8 % pour le deuxième mois consécutif en juin, des gains ayant été enregistrés aussi bien pour les immeubles à logements individuels que les immeubles à logements multiples. Malgré les ventes

léthargiques de logements neufs, les réductions marquées dans le secteur de la construction pendant l'hiver ont diminué l'inventaire de maisons non vendues pour le troisième mois d'affilée.

Merchandise trade

Both exports and imports in May fell for a second straight month. The ongoing drop in energy prices and restructuring in the auto sector were compounded by another sharp increase in the exchange rate, which lowered prices of both exports and imports. The trade deficit widened to over \$1 billion.

Nominal exports fell 7%, with half of the drop originating in double-digit declines for energy products and autos. Energy again was led downward by natural

Commerce de marchandises

Les exportations et les importations ont fléchi en mai pour le deuxième mois consécutif. La baisse soutenue des prix de l'énergie et la restructuration du secteur de l'automobile se sont ajoutées à la nouvelle hausse marquée du taux de change, ce qui a réduit les prix des exportations et des importations. Le déficit commercial s'est élargi, pour atteindre plus de 1 milliard de dollars.

Les exportations nominales ont diminué de 7 %, la moitié de la baisse (d'une dizaine de points de pourcentage) étant survenue dans le secteur des

gas, where monthly exports fell below \$1 billion for the first time since January 2000. Gas exports peaked at \$3.6 billion last summer. Auto exports were pulled down by trucks, where exports hit a 23-year low of \$0.3 billion after the closure of a factory. Machinery and equipment exports fell sharply for the second month in a row, after withstanding the global recession better than all other sectors over the winter.

Imports fell 3.5%, their third straight modest decline largely as the dollar strengthened. The drop was aggravated by crude oil imports, which returned to more normal levels after a spike in April due to domestic supply disruptions. Auto parts imports fell in response to lower auto assemblies in Canada, as vehicle import volume was steady.

Prices

Consumer prices rose 0.3% between May and June, after a small increase the month before. Despite these recent gains, prices fell 0.3% below their level in June 2008, which largely reflects the record high level of gasoline prices last summer and their subsequent tumble late in the year.

On a monthly basis, higher gasoline prices led the increase in the CPI. Auto prices also rebounded, after deep discounts to clear out inventories this spring. Food prices continued to level off, helped by the rise in the exchange rate. The cost of housing continued to decelerate, reflecting the recent slide in new home prices and lower mortgage rates.

Commodity prices retreated slowly after two months of large gains. A dip in oil prices led the turnaround, after five straight monthly increases, while natural gas fell steadily. Food prices also turned down on the prospect of good harvests in North America.

produits énergétiques et de l'automobile. Encore une fois, les baisses du secteur de l'énergie étaient attribuables au gaz naturel, où les exportations mensuelles ont tombé au-dessous de 1 milliard de dollars pour la première fois depuis janvier 2000. Les exportations de gaz ont atteint un sommet de 3,6 milliards de dollars l'été dernier. Les baisses des exportations automobiles étaient alimentées par les camions, où elles ont atteint un creux jamais vu en 23 ans (0,3 milliard de dollars) après la fermeture d'une usine. Les exportations de machines et matériel ont fortement diminué pour le deuxième mois d'affilée, après avoir mieux toléré la récession mondiale que les autres secteurs pendant l'hiver.

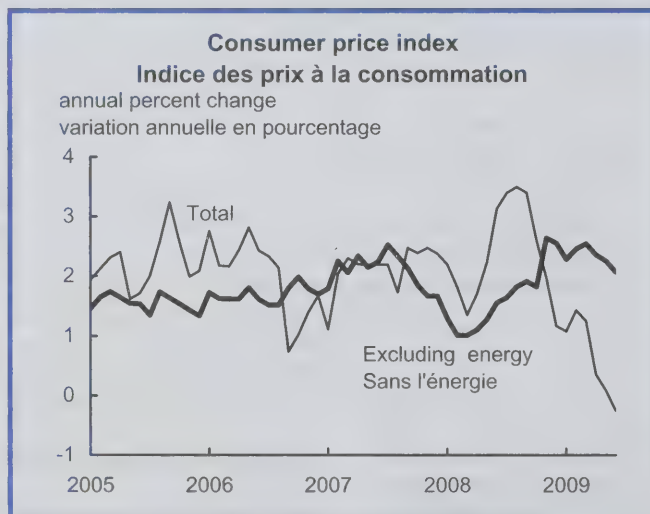
Les importations ont fléchi de 3,5 %, la troisième baisse modeste d'affilée à survenir principalement en raison de l'appréciation du dollar. Le fléchissement a été intensifié par les importations de pétrole brut, qui sont retournées à des niveaux plus normaux après une montée soudaine en avril en raison des perturbations de l'approvisionnement intérieur. Les importations de pièces d'automobiles ont chuté à cause des chaînes d'assemblage plus faibles au Canada, tandis que le volume des importations de véhicules est demeuré stable.

Prix

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,3 % de mai à juin, après une faible hausse le mois précédent. Malgré ces hausses récentes, les prix ont fléchi de 0,3 %, pour atteindre un niveau inférieur à celui de juin 2008, un phénomène largement attribuable aux prix élevés de l'essence l'été dernier et à leur effondrement subséquent plus tard dans l'année.

Sur base mensuelle, c'est la hausse des prix de l'essence qui a fait grimper l'IPC. Les prix des automobiles se sont également redressés, après les fortes réductions visant à liquider les stocks ce printemps. Les prix des aliments ont continué de se stabiliser, stimulés par l'augmentation récente du taux de change. Le coût du logement a continué de ralentir, sous l'effet du recul récent des prix des maisons neuves et de la réduction des taux hypothécaires.

Les prix des produits de base ont légèrement fléchi après deux mois de fortes hausses. Ce revirement était principalement attribuable au fléchissement des prix du pétrole, après cinq augmentations mensuelles d'affilée, tandis que les prix du gaz naturel ont diminué de façon



Industrial goods prices continued to rise, led by metals such as nickel and copper (which hit a new high for the year to date).

Industrial prices rose 0.7% in June after declines in April and May. However, the increase was largely confined to petroleum and metals. Prices fell in a majority of industries, reflecting the upward pressure on the exchange rate as well as weak demand.

Financial markets

The Toronto stock market resumed its climb, rising 4% in July after a pause in June. Strength was narrowly-based in metals and financials, both of which rose sharply for a second straight month. Energy and consumer stocks were sluggish. The Canadian dollar closed near 93 cents (US), after dipping below 90 cents in June.

The upturn in the stock market accompanied a shift of investors out of money market funds. Money market funds fell by 5% between March and June, after rising 10% since the onset of the financial crisis last fall. Conversely, non-money market funds since March have recouped most of the withdrawals that occurred after last September.

Business credit demand continued to shift from short-term credit to stocks and bonds. Short-term credit posted a sixth straight decline in June. However, large new issues of stocks and bonds enabled firms to boost their overall funding, recouping declines over the previous two months.

Regional economies

Housing starts in June increased in western Canada for the first time since last September. The prairies led the way, rising to 25,000 units (at annual rates) after stabilizing around 15,000 units over the previous three months. The recovery in BC was more muted, from 10,000 units to 12,000 units. The rebound in home construction was reflected in higher shipments of non-metallic minerals. Nevertheless, overall manufacturing sales continued to decline, reflecting more losses for energy products on the prairies and forestry in BC. Retail sales in April rose 0.8% in both regions, adding to their gains in March.

constante. Les prix des aliments ont également diminué en prévision des récoltes prolifiques en Amérique du Nord. Les prix des biens industriels ont continué d'augmenter, surtout alimentés par les métaux comme le nickel et le cuivre (qui ont atteint un nouveau sommet pour l'année à ce jour).

Les prix industriels ont crû de 0,7 % en juin, après les déclinés d'avril et de mai. Cependant, la hausse était largement restreinte au pétrole et aux métaux. Les prix ont fléchi dans la plupart des industries, en raison de l'augmentation du taux de change et de la faiblesse de la demande.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a poursuivi son ascension, augmentant de 4 % en juillet après une pause en juin. La fermeté du marché était surtout concentrée dans le secteur des métaux et celui de la finance, qui ont tous deux affiché une croissance marquée pour le deuxième mois d'affilée. Les actions reliées aux biens de consommation et à l'énergie étaient léthargiques. Le dollar canadien a clôturé à près de 93 cents américains après avoir fléchi sous la barre des 90 cents en juin.

La reprise du marché boursier accompagnait l'abandon des fonds du marché monétaire par les investisseurs. Les fonds du marché monétaire ont chuté de 5 % de mars à juin, après avoir augmenté de 10 % depuis le début de la crise financière l'automne dernier. À l'inverse, les fonds autres que ceux du marché monétaire depuis mars ont recouvré la majeure partie des retraits effectués après septembre dernier.

La demande de crédit aux entreprises a continué de privilégier les actions et les obligations au lieu du crédit à court terme. Le crédit à court terme a affiché la sixième baisse d'affilée en juin. Toutefois, la nouvelle émission d'un gros volume d'actions et d'obligations a permis aux entreprises de gonfler leur financement global, ce qui a épongé les pertes subies les deux mois précédents.

Économies régionales

Les mises en chantier d'habitations en juin ont augmenté dans l'Ouest canadien pour la première fois depuis septembre dernier. Les Prairies sont arrivées en tête : elles ont atteint 25 000 unités (aux taux annuels) après s'être stabilisées autour de 15 000 unités au cours des trois mois précédents. La reprise en Colombie-Britannique s'est faite plus discrète, passant de 10 000 unités à 12 000 unités. Le redressement de la construction de maisons s'est traduit par une augmentation des expéditions de minéraux non métalliques. Néanmoins, les ventes globales du secteur de la fabrication ont continué de diminuer, en raison des pertes survenues dans les produits énergétiques des Prairies et la foresterie en C.-B. Les ventes au détail en avril ont grimpé de 0,8 % dans les deux régions, augmentant les gains de mars.

Manufacturing sales in central Canada tumbled nearly 10% in April, driven by transportation equipment (mostly autos in Ontario and aerospace in Quebec). Retail sales growth resumed in both provinces, after a setback in March. Housing starts continued to recover slowly in Ontario, while Quebec posted a decline.

International economies

In the **United States**, the manufacturing and housing sectors were bottoming out late in the second quarter, after declines stretching back 18 months for factory output and over three years for housing.

The biggest turnaround was for housing. Existing home sales posted a third straight increase in June, their longest string of gains in 5 years. New home sales completed their first quarterly advance in 4 years with an 11% jump in June. House prices also began to recover early in the summer. Housing starts responded to higher prices and lower inventories with a 3.6% gain in June, capping their first quarterly advance since mid-2005.

Factory output fell 0.4% in June, its seventeenth drop in the last 18 months for a total loss of 15%. The upturn in housing helped slow the decline for construction materials to 0.2%, versus a peak drop of 5% last December. Auto assemblies fell for a third straight month, but are scheduled to recover in the third quarter as GM and Chrysler plants reopen and auto sales were boosted by the federal 'cash for clunkers' program. New orders for core capital goods rose for a second straight month.

Increased investment and industrial demand was behind improved trade flows in May. Exports rose 1.6%, despite lower auto shipments, due to gains for industrial and capital goods. Imports of capital goods also rose. Overall imports fell due to declines for oil and autos. This helped lower the monthly trade deficit to \$26.0 billion.

Les ventes du secteur de la fabrication dans le centre du Canada se sont effondrées de presque 10 % en avril, sous l'effet du matériel de transport (surtout les automobiles en Ontario et l'aérospatiale au Québec). La croissance des ventes au détail a repris dans les deux provinces, après un recul en mars. Les mises en chantier d'habitations ont continué de se redresser lentement en Ontario, tandis que le Québec a affiché un repli.

Économies internationales

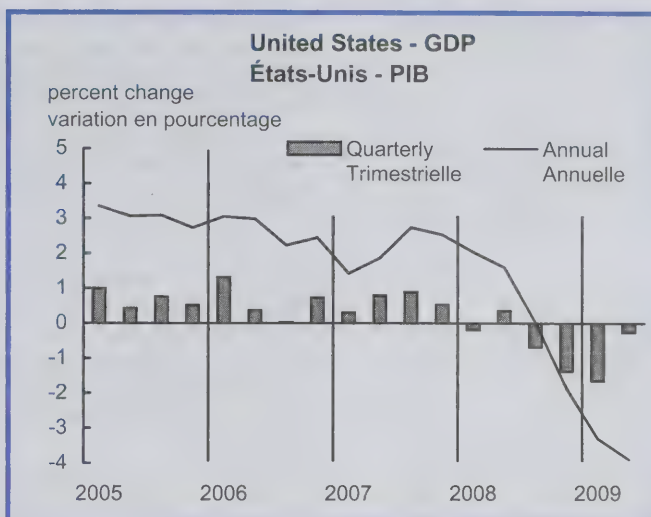
Aux **États-Unis**, le secteur de la fabrication et celui de l'habitation ont atteint leur niveau plancher vers la fin du deuxième trimestre, après une série de replis remontant jusqu'à 18 mois en ce qui concerne le volume de production des usines, et à plus de trois ans pour ce qui est du secteur de l'habitation.

Le redressement le plus marqué est survenu dans le secteur de l'habitation. La revente de maisons a enregistré la troisième hausse d'affilée en juin, la plus longue série de gains en cinq ans. Les ventes de maisons neuves ont enregistré la première hausse trimestrielle en quatre ans, grâce à un bond de 11 % en juin. Les prix des maisons ont également commencé à se redresser au début de l'été. Les mises en chantier d'habitations ont réagi à la hausse des prix et au resserrement du parc immobilier en affichant une croissance de 3,6 % en juin, pour enregistrer leur première augmentation trimestrielle depuis le milieu de 2005.

La production des usines a diminué de 0,4 % en juin, soit la 17^e baisse au cours des 18 derniers mois et une perte globale de 15 %. Le redressement du secteur de l'habitation a ralenti le déclin des matériaux de construction (0,2 %), comparativement à la baisse record de 5 % en décembre dernier. Les chaînes de montage d'automobiles ont essuyé des pertes pour le troisième mois d'affilée, mais on prévoit une reprise au troisième trimestre, moment où les usines de GM et de Chrysler reprendront leurs activités. Des incitatifs fiscaux offerts par le gouvernement fédéral américain ont grandement stimulé les ventes d'automobiles. Les nouvelles commandes pour les principaux biens de capital ont augmenté pour le deuxième mois d'affilée.

La hausse des investissements et de la demande industrielle était responsable de l'amélioration des flux des échanges en mai. Les exportations ont grimpé de 1,6 %, malgré les expéditions plus modestes d'automobiles, en raison des hausses enregistrées pour les biens industriels et les biens d'investissement. Les importations de biens d'investissement ont aussi augmenté. Dans l'ensemble, les importations ont baissé en raison des replis survenus pour le pétrole et les automobiles. Ainsi, le déficit commercial mensuel a diminué, pour s'établir à 26,0 milliards de dollars.

Second-quarter real GDP fell 0.3%, while the drop over the previous year was revised down a full point to a 3.7% decline. The slower rate of decrease originated in exports and business investment (which slumped 10% in the first quarter) and an increase in government outlays. Firms accelerated their cuts to inventories.



Le PIB réel au deuxième trimestre a diminué de 0,3 %, tandis que le fléchissement par rapport à l'année précédente a été révisé à la baisse (1 point complet), ce qui donne une baisse de 3,7 %. Le taux de décroissance plus lent était attribuable aux exportations et aux investissements des entreprises (qui se sont effondrés de 10 % au premier trimestre), ainsi qu'à une hausse des dépenses du gouvernement. Les entreprises ont accéléré leurs réductions des stocks.

Industrial output rose in the **euro-zone** in May, its first rise since last summer, as gains in capital goods production offset further declines in energy and durable consumer goods. The recovery of demand slowed the drop in new orders to 0.2% in May, with capital goods turning up. Construction slumped after small increases in the previous two months. Weak external demand narrowed the trade surplus and trade flows with all major partners fell. Firms continued to streamline, pushing the unemployment rate to 9.4% in June, up from 9.3% in May and 7.5% a year ago. The CPI fell 0.1% from a year-ago, after being flat in May.

La production industrielle a augmenté dans la **zone de l'euro** en mai, ce qui constitue sa première hausse depuis l'été dernier; les gains de la production de biens d'investissement ont épongé les replis de l'énergie et des biens de consommation durables. Le redressement de la demande a ralenti la baisse des nouvelles commandes à 0,2 % en mai, les biens d'investissement s'étant redressés. La construction s'est effondrée après avoir enregistré de légères hausses au cours des deux mois précédents. La faiblesse de la demande extérieure a rétréci l'excédent commercial, et les flux des échanges avec tous les principaux partenaires ont dégringolé. Les entreprises ont continué leurs efforts de modernisation, propulsant le taux de chômage à 9,4 % en juin, en hausse par rapport au taux de 9,3 % en mai et de 7,5 % un an plus tôt. L'IPC s'est replié de 0,1 % par rapport à l'année précédente, après être demeuré stable en mai.

German industrial production surged 3.7% in May, its largest advance since August 1993, fuelled by auto output as 'cash for clunkers' incentives boosted demand. New orders were also robust for both domestic and foreign, particularly for capital goods. Consumers continued to spend and the unemployment rate held steady at 7.7% in June.

La production industrielle **allemande** a bondi de 3,7 % en mai, la plus forte progression depuis août 1993, alimentée par la production de l'industrie automobile, tandis que les primes à la casse ont stimulé la demande. Par ailleurs, les nouvelles commandes ont été fortes aussi bien au pays qu'à l'étranger, en particulier pour les biens d'investissement. Les consommateurs ont continué de dépenser, et le taux de chômage s'est maintenu à 7,7 % en juin.

Industrial production rebounded in **France** in May, gaining 2.6% after five consecutive contractions. Boosted by a slight recovery in exports, new orders rose for the second month in a row. Consumers remained optimistic and business confidence picked up in June. In a further effort to spur spending, the government cut the value-added tax for restaurants.

La production industrielle a rebondi en **France** en mai, montant de 2,6 % après cinq replis consécutifs. Alimentées par un léger redressement des exportations, les nouvelles commandes ont augmenté pour le deuxième mois d'affilée. Les consommateurs sont demeurés optimistes, et les entreprises ont repris confiance en juin. En vue de stimuler les dépenses, le gouvernement a réduit la taxe sur la valeur ajoutée dans les restaurants.

Real GDP in the **UK** fell 0.8% in the second quarter, on the heels of a 2.4% drop in the first. Industrial production and construction resumed their decline, after brief respites the month before, but new orders

Le PIB réel au **Royaume-Uni** a diminué de 0,8 % au deuxième trimestre, dans le sillage d'une baisse de 2,4 % au premier trimestre. La production industrielle et la construction ont recommencé à diminuer, après de

rose for the second straight month. Consumers reined in their spending as unemployment mounted.

In **Japan**, industrial output in June rose for the fourth consecutive month, up 2.4% after a 6% gain in May. However, output remains 23% below a year-earlier, a reflection of the severity of the cuts over the winter.

South Korea grew 2.3% in the second quarter, its fastest pace in five and a half years, buoyed by heavy government spending.

The **Russian** economy contracted 10.1% in the first half of the year, its worst decline since the early 1990s. Industrial production fell 12.1% year-over-year in June, slowing from its 17.1% fall in May. Credit remained tight as private banks, fearful of bad loans, cut back lending.

brèves pauses le mois précédent, mais les nouvelles commandes ont augmenté pour le deuxième mois d'affilée. Les consommateurs ont réduit leurs dépenses face à la hausse du taux de chômage.

Au **Japon**, la production industrielle a augmenté pour un quatrième mois consécutif en juin, soit une hausse de 2,4 % qui succède à un accroissement de 6 % observée lors du mois de mai. Toutefois, la production est 23 % inférieure à son niveau de l'année précédente, résonance de la sévérité des coupures ont eu lieu le long de l'hiver.

La **Corée du Sud** a affiché une croissance de 2,3 % au deuxième trimestre, ce qui représente son taux de croissance le plus rapide en cinq ans et demi, une progression alimentée par les fortes dépenses publiques.

L'économie de **Russie** a fléchi de 10,1 % pendant la première moitié de l'année, ce qui constitue le plus fort recul depuis le début des années 1990. La production industrielle a fléchi de 12,1 % d'une année à l'autre en juin, ralentissant sa chute de 17,1 % enregistrée en mai. Le crédit est demeuré serré, les banques privées ayant réduit leurs prêts par crainte des problèmes de recouvrement.

Economic events in July

Canada

BC announced it will create a harmonized sales tax of 12% effective July 1, 2010.

A 36-day civic strike in Toronto ended with a three-year agreement for 30,000 workers.

Following a two-month shutdown, the shrimp fishery in Newfoundland resumed after reaching a pricing agreement with seafood processors.

Nearly 3,300 workers at Vale Inco's nickel mine in Sudbury went on strike mid-month. The strike will have a limited impact initially as operations were already halted as part of a two-month shutdown because of weak demand.

Severe storms in Alberta forced the closure of two oil refineries sparking a gasoline shortage.

Irving Oil and BP PLC shelved plans for an \$8 billion (US) refinery in Saint John due to declining demand.

Chrysler cancelled plans to end a third shift at a plant in Windsor preserving 1,200 jobs.

World

Iceland announced it will recapitalize its three banks with a \$2.1 billion (US) government-bond issue.

GM exited bankruptcy protection. Common stock in the new General Motors Company is 60.8% owned by the US Treasury, 17.5% by UAW Retiree Medical Benefits Trust, 11.7% by the governments of Canada and Ontario and 10% by the old GM.

GM and Ford suspended operations on assemblies in Russia where tight credit has choked sales. Russian automaker GAZ laid off 7,000 workers to cut costs.

Événements économiques en juillet

Au Canada

La Colombie-Britannique a annoncé l'instauration d'une taxe de vente harmonisée de 12 %, en vigueur à compter du 1er juillet 2010.

La grève de 36 jours dans les services municipaux de Toronto s'est terminée par une entente de trois ans pour 30 000 travailleurs.

À la suite d'une interruption de deux mois, la pêche à la crevette à Terre-Neuve a repris après la conclusion d'une entente sur les prix avec les industries de transformation des fruits de mer.

Près de 3 300 travailleurs de la mine de nickel Vale Inco à Sudbury ont déclenché une grève au milieu du mois. Dans un premier temps, les conséquences de la grève seront limitées, car la mine avait cessé ses activités pour une période de deux mois compte tenu de la demande faible.

Des orages violents en Alberta ont forcé la fermeture de deux raffineries de pétrole, provoquant une pénurie d'essence.

Irving Oil et BP PLC ont mis en veilleuse leur projet de construire une raffinerie à Saint John, d'une valeur de 8 milliards de dollars (\$US), citant une baisse dans la demande.

Chrysler a renoncé à abolir le troisième quart de travail à son usine de Windsor, préservant ainsi 1 200 emplois.

Dans le monde

L'Islande a annoncé qu'elle procédera à la recapitalisation de ses trois banques, avec l'émission d'une obligation du trésor de 2,1 milliards de dollars américains.

GM est sorti de la protection de la loi sur les faillites. Les actions ordinaires de la nouvelle entreprise General Motors sont désormais détenues à 60,8 % par le Trésor américain, à 17,5 % par le Retiree Medical Benefits Trust du syndicat des travailleurs unis de l'automobile (TUA), à 11,7 % par les gouvernements du Canada et de l'Ontario et à 10 % par l'ancienne GM.

GM et Ford ont suspendu leur production en Russie, où le resserrement du crédit a freiné les ventes. Le constructeur d'automobiles russe GAZ a mis à pied 7 000 travailleurs pour réduire ses coûts.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CANS24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

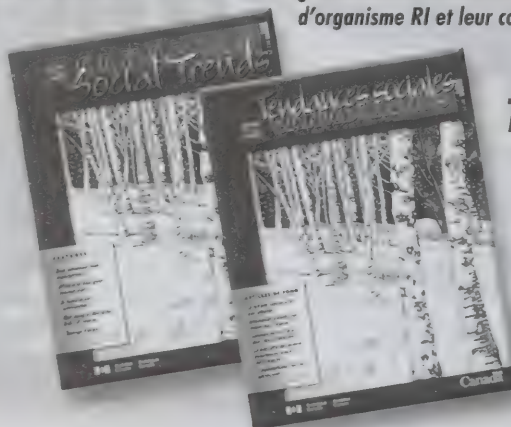
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 SCAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 SCAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an
Version PDF (trimestrielle)

(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

The Evolution of the Canadian Manufacturing Sector

by John Baldwin and Ryan Macdonald*

Introduction

This paper examines the long-term performance of Canada's manufacturing sector over half a century. We find little evidence of a moribund manufacturing sector in decline; we do find that it has undergone significant change in response to the numerous challenges that it faced, even before the global recession hit in 2008. This paper also places developments in Canada in context by examining what has been happening in other Organization of Economic Co-operation and Development (OECD) nations, especially the US, Canada's largest trading partner.

Overview

In the debate over whether manufacturing is in secular decline, the most common evidence cited is the falling share of nominal GDP produced by manufacturing. It is clear, as we shall see, that manufacturing's share of current dollar GDP has declined over the past forty years (see for example: OECD 2006).

However, the share of nominal GDP is a poor measure for determining if the manufacturing sector is shrinking. Shares reflect the fact that the nominal value of GDP has both a volume and a price component, and falling relative prices for manufactured goods have dominated its declining share. As well, shares are affected by how other areas of the economy grow.

One of the most important factors affecting relative price changes is productivity growth. In Canada, manufacturing makes the highest contribution to productivity growth of any sector (Baldwin et al, 2001). Its processes are amenable to commoditization, allowing for greater specialization of labour and higher levels of mechanization. This leads to particularly high

L'évolution du secteur canadien de la fabrication

par John Baldwin et Ryan Macdonald*

Introduction

Dans le présent article, nous examinons les résultats de long terme du secteur de la fabrication au Canada, soit une période s'étalant sur plus de 50 ans. Nous dégageons peu de preuves que ce secteur est en déclin et moribond. Toutefois, nous constatons qu'il a subi d'importants changements en réponse aux nombreux défis auxquels il a fait face, même avant d'être touché par la récession mondiale en 2008. Nous cherchons aussi à situer les faits observés au Canada dans leur contexte en examinant ce qui s'est passé dans d'autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), surtout les États-Unis, principal partenaire commercial du Canada.

Vue d'ensemble

La preuve la plus fréquemment mentionnée dans le débat portant sur le recul hypothétique à long terme du secteur de la fabrication, est que sa part du PIB nominal diminue. Il est évident, comme nous le verrons ci-dessous, que la part du PIB en dollars courants du secteur de la fabrication a diminué au cours des 40 dernières années (voir par exemple : OCDE 2006).

Toutefois, la part du PIB nominal est une mauvaise mesure pour déterminer si le secteur de la fabrication enregistre un recul. Les parts tiennent compte du fait que la valeur nominale du PIB comporte une composante volume et une composante prix, et que la baisse des prix relatifs des biens manufacturés a dominé la baisse de leur part. Les parts sont également influencées par la croissance d'autres secteurs de l'économie.

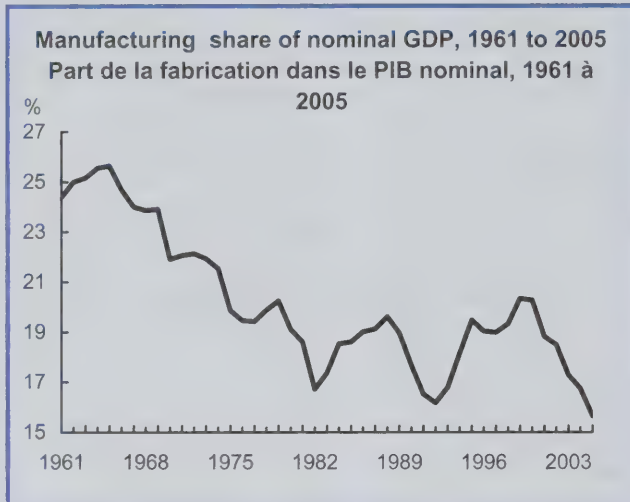
La croissance de la productivité est un des facteurs les plus importants touchant les variations des prix relatifs. Au Canada, le secteur de la fabrication a contribué plus que n'importe quel autre secteur économique à la croissance globale de la productivité (Baldwin et coll., 2001). Les procédés de fabrication peuvent être banalisés, ce qui permet une plus

* Economic Analysis Division (613-951-5687)

* Division de l'analyse économique (613-951-5687)

rates of productivity growth, as manufacturers exploit these features, and results in a decline in its prices relative to other goods and services.

Figure 1



The competitive process leads industries with higher productivity growth (such as manufacturing) to pass this on through lower price increases (Baldwin, Durand, and Hosein 2001). As a result, prices in these industries fall overtime relative to goods and services produced in industries with lower productivity growth.

Competition and productivity growth have combined to hold back price increases in manufacturing relative to other industries. These relative price movements imply that changes in manufacturing's share of nominal GDP faced downward pressures irrespective of changes in relative volumes. Whether this occurred depends upon the price elasticity of manufacturing goods with respect to their own prices as well as the prices of other goods, and the income elasticity of manufacturing goods: whether consumers, investors or governments buy relatively more manufactured goods over time as incomes increase or whether they choose to buy more services.

This shows that the share of manufacturing output in nominal GDP does not solely reflect what is happening to relative volumes.

Higher productivity growth in the manufacturing sector also suggests that an alternative measure of the health of manufacturing—its share of total employment—should also be used with caution. This is because employment does not directly track

grande spécialisation de la main-d'œuvre et un plus haut niveau de mécanisation. Les taux de croissance de la productivité deviennent ainsi particulièrement élevés à mesure que les fabricants exploitent ces caractéristiques, d'où une baisse des prix comparativement à ceux d'autres biens et services.

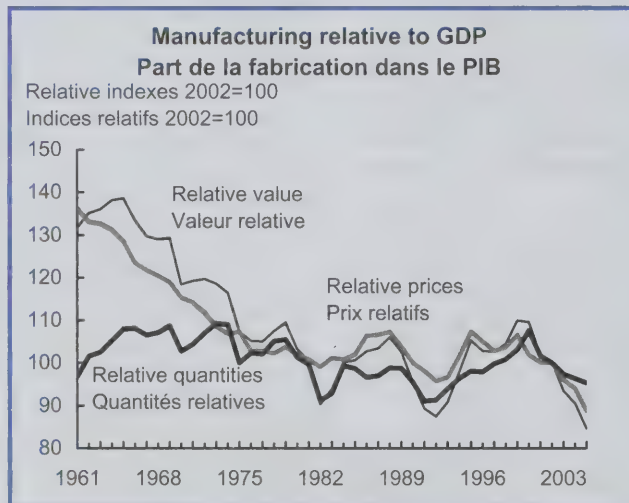
Le processus concurrentiel pousse les industries dont la croissance de la productivité est élevée (comme celles du secteur de la fabrication), à répercuter celle-ci sur le consommateur sous forme d'une moins forte hausse des prix (Baldwin, Durand et Hosein, 2001). Par conséquent, dans ces industries, les prix baissent au fil du temps comparativement à ceux des biens et services produits par les industries dont la croissance de la productivité est plus faible.

Conjuguées, la concurrence et la croissance de la productivité ont freiné la hausse des prix dans le secteur de la fabrication comparativement aux autres secteurs. Ces fluctuations des prix relatifs sous-entendent que la part du PIB nominal revenant au secteur de la fabrication a subi des pressions à la baisse, qu'elles aient ou non été compensées par des variations des volumes relatifs. Le fait que cela se soit produit ou non dépend de l'élasticité prix des biens manufacturés par rapport à leurs propres prix, ainsi que des prix des autres biens et de l'élasticité revenu des biens manufacturés, c'est à dire la mesure dans laquelle, à mesure qu'augmente le revenu, les consommateurs, les investisseurs ou les administrations publiques décident d'acheter une quantité relativement plus importante de biens manufacturés au cours du temps ou choisissent plutôt d'acheter plus de services.

Ceci démontre donc que la part occupée par la production manufacturière dans le PIB nominal ne reflète pas uniquement les variations des volumes relatifs.

La plus forte croissance de la productivité dans le secteur de la fabrication fait également penser qu'une autre mesure de la santé de ce secteur, sa part de l'emploi total, doit aussi être utilisée avec prudence. C'est que l'évolution de l'emploi ne suit pas

Figure 2.



output if labour productivity, measured as output per hour worked, increases. Industries with higher labour productivity growth will have relatively lower labour input growth. If manufacturing output growth is as buoyant as that in the overall economy, its labour input growth would be less than overall employment growth because of its superior labour productivity performance. As a result, the share of manufacturing in total employment declines simply because of higher productivity.

In what follows, we investigate several of the simple metrics used to assess the health of the manufacturing sector. In doing so, we recognize that these share measures have both a volume and a price component, and we examine each in turn, focusing on what the trends reveal about the underlying relative performance of manufacturing.

Over long periods, the productivity performance of manufacturing is a major determinant of prices in this sector; but in the short-run, major shocks will also affect prices. Short-run economic shocks caused by recessions can be transmitted from one nation to another. Exchange rates move suddenly, altering the competitive pressure manufacturers face. The introduction of new trading regimes also affects demand for manufactured products by changing the size of markets some industries serve and by reducing product prices in industries where the exploitation of economies of scale reduces unit costs. Together, business cycles, exchange-rate shocks and tariff cuts lead to changes that alter the composition and size of a country's manufacturing industry.

The many factors affecting manufacturing at any point in time make it difficult to assess its health using a single metric or a short span of data. This paper, therefore, uses a number of metrics to examine the evolution of Canadian manufacturing industries between 1961 and 2005 (and excludes its recent cyclical decline in response to the global recession, as nominal GDP data by industry are not available after 2005). It starts by placing Canada in an international context, exploring the link between Canadian and US manufacturing. It then discusses major changes in the share of GDP accounted for by Canada's manufacturing industry between 1961 and 2005, and whether these changes were caused by changes in relative prices or by changes in relative volumes of manufacturing

directement celle de la production si la productivité de la main-d'œuvre, mesurée sous forme de production par heure travaillée, augmente. Les industries dont la croissance de la productivité de la main-d'œuvre est élevée afficheront une croissance relativement plus faible au point de vue de l'intrant travail. Si la croissance de la production du secteur de la fabrication était tout aussi vigoureuse que celle de l'économie dans son ensemble, la croissance de sa main-d'œuvre serait inférieure à celle de l'emploi global, en raison de sa plus grande productivité du travail. Par conséquent, la part de l'emploi imputable au secteur de la fabrication pourrait tout simplement diminuer à cause d'une plus forte productivité.

Dans la suite de l'exposé, nous étudions plusieurs mesures simples qui ont été utilisées pour évaluer la santé du secteur de la fabrication. Ce faisant, nous reconnaissons que ces mesures de part comprennent une composante volume et une composante prix que nous examinons chacune à leur tour, mettant l'accent sur ce que les tendances révèlent au sujet du rendement relatif sous-jacent du secteur.

Sur de longues périodes, la productivité du secteur de la fabrication représente un déterminant important des prix dans ce secteur. Toutefois, dans le court terme, des chocs importants ont aussi une incidence sur les prix. Les chocs économiques de courte durée émanant des récessions peuvent se transmettre d'un pays à l'autre. Les taux de change peuvent varier soudainement, modifiant ainsi la pression concurrentielle exercée sur les fabricants. L'adoption de nouveaux régimes tarifaires peut aussi influencer la demande de produits manufacturés en modifiant la taille des marchés servis par certaines industries et en faisant baisser les prix des produits dans les industries où l'exploitation d'économies d'échelle réduit les coûts unitaires. Ensemble, les cycles économiques, les chocs subis par les taux de change et les réductions tarifaires peuvent entraîner des changements qui modifient la composition et la taille du secteur de la fabrication d'un pays.

Les nombreux facteurs qui ont une incidence sur le secteur de la fabrication à un point donné dans le temps rendent difficile l'évaluation de sa santé au moyen d'une seule mesure ou d'un jeu de données couvrant une courte période. Par conséquent, dans le présent article, nous utilisons un certain nombre de mesures pour examiner l'évolution des industries du secteur canadien de la fabrication de 1961 à 2005 (et excluons par conséquent son déclin cyclique récent en réaction à la récession mondiale puisque les données du PIB nominal par industrie ne sont pas disponibles après 2005). Nous commençons par placer le Canada dans un contexte international et explorons le lien entre les secteurs canadien et américain de la fabrication. Puis, nous discutons des principales variations de la part du

goods. It investigates the effect of exchange-rate shocks on Canadian manufacturing prices. Finally, it examines the impact of the 1990s trade liberalization on the structure of manufacturing in Canada.

The study draws on data from a range of sources. Since it provides the broadest coverage and price and volume movements, the OECD Structural Analysis (STAN) database is used to calculate the share of GDP originating in manufacturing across OECD nations. The STAN database contains estimates of nominal GDP, real GDP and price indices as far back as 1970 and as recently as 2005, and is used here to make comparisons with countries other than the US. While data for cross-country comparison are available from the OECD, users should be aware that output measures in these databases are not always measured consistently across countries with respect to market prices, basic prices or factor costs. Nevertheless, for the purpose of completeness, we use this data because we have compared Canada and US estimates using more comparable definitions and have found that while levels are affected, the growth rates reported here are not.

We also make use of data for the US from the National Income and Product Accounts, produced by the Bureau of Economic Analysis. Using the BEA data allows for comparisons of Canadian and US trends extending back to 1961.

Manufacturing's share of output

Over long periods of time, the share of the manufacturing industry's value added¹ in nominal GDP declined across most OECD nations, regardless of whether they are relatively open or closed economies, or net resource importers or exporters. While the process is not smooth, and exhibits periods of both slow and rapid decline (and sometimes a temporary increase), the general trend is downward (Chart 3). This suggests that the evolutionary processes at work are remarkably similar across OECD nations.

There are some exceptions to this continuous downward trend: Australia, Italy, Canada and Norway show multi-year periods where manufacturing's share

PIB du Canada imputable au secteur de la fabrication de 1961 à 2005 et cherchons à déterminer si elles ont été causées par des variations des prix relatifs ou des volumes relatifs des biens manufacturés. Nous examinons aussi l'effet des chocs de taux de change sur les prix des biens manufacturés au Canada. Enfin, nous étudions l'effet de la libération du commerce qui a eu lieu durant les années 1990 sur la structure du secteur canadien de la fabrication.

L'étude s'appuie sur des données provenant de diverses sources. Nous utilisons la Base de données pour l'analyse structurelle (STAN) de l'OCDE pour calculer, pour les divers pays membres, la part du PIB attribuable au secteur de la fabrication, puisque cette mesure est celle qui fournit le champ d'observation et les fluctuations de prix et de volume les plus étendus. La base de données STAN contient des estimations du PIB nominal, du PIB réel et des indices des prix dont les plus anciennes remontent à 1970 et les plus récentes, à 2005. Nous l'utilisons ici pour les comparaisons avec d'autres pays que les États-Unis. Bien que l'OCDE fournisse des données permettant de faire des comparaisons entre pays, les utilisateurs doivent tenir compte du fait que les mesures de la production qui figurent dans ces bases de données ne sont pas toujours effectuées de manière uniforme d'un pays à l'autre en ce qui concerne les prix du marché, les prix de base ou les coûts des facteurs. Néanmoins, par souci de complétude, nous utilisons ces données parce que la comparaison des estimations que nous avons calculées pour le Canada et les États-Unis en utilisant des définitions plus concordantes a montré que, si les niveaux sont affectés, les taux de croissance présentés ici ne le sont pas.

Nous nous servons également de données pour les États-Unis provenant des National Income and Product Accounts, produits par le Bureau of Economic Analysis (BEA). L'utilisation des données du BEA permet de comparer les tendances au Canada et aux États-Unis remontant jusqu'à 1961.

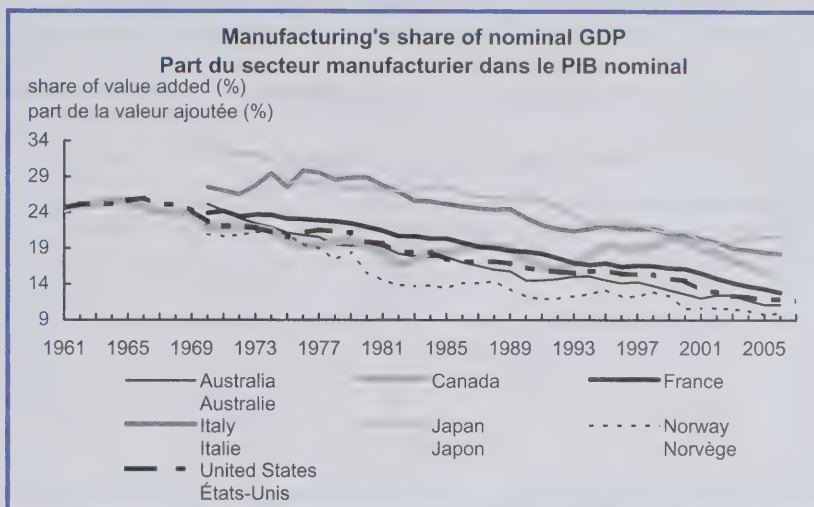
Part de la production imputable au secteur de la fabrication

Sur de longues périodes, la part de la valeur ajoutée manufacturière¹ dans le PIB nominal a diminué dans la plupart des pays de l'OCDE, indépendamment du fait que ces pays soient des économies relativement ouvertes ou fermées, ou des importateurs ou des exportateurs nets de ressources. Si le phénomène est irrégulier et présente des périodes de déclin lent et de déclin rapide (et, parfois, de croissance temporaire), la tendance générale est à la baisse (graphique 3), ce qui donne à penser que les processus d'évolution en jeu étaient remarquablement semblables d'un pays de l'OCDE à l'autre.

Nous relevons toutefois des exceptions à cette tendance à la baisse continue. L'Australie, l'Italie, le Canada et la Norvège ont connu des périodes

increased, but the respite was relatively short-lived for all except Canada, where during a 20-year period from 1980 to 2000 manufacturing's share actually rose slightly, despite two severe recessions. This is particularly noteworthy in view of the sharp drop in manufacturing activity in Canada in the current recession, which so far has been slightly less pronounced than the 17.4% contraction in 1981-82.

Figure 3



de la part imputable au secteur de la fabrication. En Australie, en Italie et en Norvège, le répit a été de relativement courte durée. Au Canada, par contre, la part imputable au secteur de la fabrication a, en fait, augmenté légèrement sur une période de 20 ans, entre 1980 et 2000, en dépit de deux récessions importantes. Ceci est particulièrement remarquable en raison de la forte baisse de l'activité

manufacturière au Canada dans la récession actuelle, qui jusqu'à présent a été légèrement moins marquée que la contraction de 17,4% en 1981-1982.

Despite this anomalous behaviour during the 1980s and 1990s, Canada's share of manufacturing in nominal GDP has fallen over the longer run: between 1961 and 2005, the share of Canadian manufacturing in total GDP declined by 8.7 percentage points, from 24.3% to 15.6%. In contrast, the share of manufacturing in US GDP fell between 1961 and 2005 by 12.6 percentage points, from 24.6% to 12.0%. Therefore the retreat in the US was almost half as large as in Canada. The difference is the result of the long hiatus during the 1980s and 1990s, when Canada's manufacturing share stopped its decline.

Malgré ce comportement singulier durant les années 1980 et les années 1990, la part du PIB nominal relatif au secteur de la fabrication au Canada a régressé sur le long terme. De 1961 à 2005, la part de la valeur ajoutée revenant au secteur canadien de la fabrication a diminué de 8,7 points de pourcentage, passant de 24,3 % à 15,6 %. En revanche, aux États-Unis, la part du PIB attribuable à la fabrication a baissé de 12,6 points de 1961 à 2005, passant de 24,6 % à 12,0 %, c'est-à-dire que le recul aux États-Unis dépassait de près de la moitié celui du Canada. La différence est due à la longue période, durant les années 1980 et 1990, où la part de la valeur ajoutée du secteur canadien de la fabrication a cessé de décroître.

Between 1961 and 1980, manufacturing's share of GDP in Canada and the US experienced similar declines (Table 1), but the two economies diverged in the 1980s and 1990s. During the period spanning 1980 to 2000, Canada's share of manufacturing in GDP rose slightly, while the drop accelerated in the United States. After 2000, Canada experienced a resource boom, which helped reduce its manufacturing share of GDP more rapidly than other nations.

De 1961 à 1980, les déclinés de la part du PIB attribuable à la fabrication au Canada et aux États-Unis ont été semblables (tableau 1). Cependant, durant les années 1980 et les années 1990, les deux économies ont divergé. De 1980 à 2000, la part du PIB revenant à la fabrication a augmenté légèrement au Canada tandis qu'aux États-Unis, sa baisse s'est accélérée. Après 2000, le Canada a connu un boom des ressources naturelles, ce qui a contribué à faire en sorte que la part de son PIB imputable à la fabrication s'est contractée plus rapidement que dans les autres pays.

Table 1 Manufacturing share changes in nominal GDP

Tableau 1 Variation de la part de la fabrication dans le PIB nominal

	1961 to 1980	1970 to 1980	1980 to 2000	2000 to 2005
	1961 à 1980	1970 à 1980	1980 à 2000	2000 à 2005
	percentage points - points de pourcentage			
Canada	-5.3	-2.8	1.2	-4.6
United States - États-Unis	-4.6	-2.7	-5.4	-2.6
France	--	-1.9	-5.8	-2.8
Italy - Italie	--	1.4	-8.0	-2.5
Japan - Japon	--	-6.4	-5.9	-0.7
Norway - Norvège	--	-5.3	-5.0	-0.8
Australia - Australie	--	-5.6	-6.9	-1.5

Relative prices and volumes

Relative price changes emerge as the primary source for the lower share of manufacturing in GDP in Canada and the US (Table 2).

For Canada, the volume of manufacturing output relative to the total economy between 1962 and 2005 was essentially unchanged. On the other hand, relative prices fell by 0.9% per annum, making them the primary force behind the decline in Canada's manufacturing share of nominal GDP. A similar pattern exists in the US, where relative volumes rose at an average annual rate of 0.2%, while relative prices declined by an average of 1.7%.

There are some shorter time periods during which relative manufacturing volumes did decline, but the drop in relative prices during these periods was usually considerably larger than the volume changes. There is little persuasive evidence that the volume of manufacturing output has been in a long-run decline.

Prix et volumes relatifs

Les variations des prix relatifs apparaissent comme la principale source de la part plus faible du secteur de la fabrication au Canada et aux États-Unis (tableau 2).

Au Canada, le volume de la production manufacturière relativement à l'économie globale de 1962 à 2005 est resté essentiellement stable. Par ailleurs, les prix relatifs ont baissé de 0,9 % par année, ce qui en fait la principale force qui sous-tend la diminution de la part de la fabrication dans le PIB nominal au Canada. Une courbe comparable se dégage pour les États-Unis, où les volumes relatifs ont augmenté au taux annuel moyen de 0,2 %, tandis que les prix relatifs ont baissé au taux moyen de 1,7 %.

Nous observons certes des périodes plus courtes durant lesquelles les volumes relatifs du secteur de la fabrication se sont contractés, mais la baisse des prix relatifs durant ces périodes a habituellement été beaucoup plus importante que les variations de volume. Il existe peu de preuves convaincantes que le volume de la production manufacturière subissait une décroissance de longue durée.

Table 2 Average annual relative price and volume growth of manufacturing, Canada and US, by period

Tableau 2 Croissance annuelle moyenne des prix et des volumes relatifs de la fabrication selon la période, Canada et États-Unis

		1962 to 2005	1962 to 1970	1971 to 1980	1980 to 1990	1990 to 2000	2000 to 2005
		1962 à 2005	1962 à 1970	1971 à 1980	1980 à 1990	1990 à 2000	2000 à 2005
		average annual percent change - variation annuelle en pourcentage					
Canada	Relative price - Prix relatif	-0.9	-1.8	-1.2	-0.3	-0.1	-3.0
	Relative volume - Volume relatif	0.0	0.7	-0.1	-1.0	0.8	-1.1
US - É.-U.	Relative price - Prix relatif	-1.7	-1.4	-1.1	-1.6	-2.2	-2.8
	Relative volume - Volume relatif	0.2	0.5	-0.1	-0.7	0.8	-0.7

This was not the case for countries outside North America: France, Norway and Japan experienced long-run declines in the volume of manufacturing relative to total economic output. With the exception of Norway, falling relative prices was still the most important determinant of the decrease in the share of manufacturing.

Relative prices and the dollar

While long-run trends in manufacturing prices are mostly influenced by technological change, there are other influences that may cause deviations. The exchange rate strongly affected the course of Canadian manufacturing prices during the entire period and was large enough to offset some of the downward pressure exerted by productivity growth during the 1980s and 1990s. The hiatus in the decline in manufacturing's relative prices tempered the decrease in its share of GDP in Canada in these two decades, while in most other OECD countries it continued its downward trend.

The long-term depreciation in the Canadian dollar starting in the late 1970s was accompanied by a slowdown in the decline of manufacturing prices relative to other goods. The depreciating Canadian dollar lowered the relative cost of Canadian manufacturing compared to the US, providing room for domestic producers to adjust their prices, not so much because of international competition but because of cost conditions at home. It is during this period that the relative price of manufacturing products levelled off and even rose modestly (Chart 4) and Canada experienced a reversal from the secular decline in manufacturing's share of nominal GDP.

Il n'en est par contre pas ainsi pour d'autres pays hors de l'Amérique du Nord. La France, la Norvège et le Japon ont connu une décroissance de longue durée au niveau du volume de fabrication comparativement au produit économique total. Néanmoins, sauf en Norvège, la chute des prix relatifs demeure le déterminant le plus important de la diminution de la part du secteur de la fabrication.

Les prix relatifs et le dollar

Bien que les tendances de long terme des prix manufacturiers soient influencées principalement par le progrès technique, d'autres facteurs peuvent causer des écarts. Le taux de change a influé fortement sur l'évolution des prix manufacturiers au Canada durant la période étudiée et son effet était suffisamment important pour annuler partiellement la pression à la baisse exercée par la croissance de la productivité durant les années 1980 et 1990. L'interruption de la chute des prix relatifs de la fabrication a freiné la réduction de la part du secteur dans le PIB au Canada au cours de ces deux décennies, alors que la tendance à la baisse se poursuivait dans la plupart des autres pays de l'OCDE.

La dépréciation sur une longue durée du dollar canadien, qui a débuté à la fin des années 1970, a été assortie d'un ralentissement de la baisse des prix des biens manufacturés comparativement à d'autres biens. La dépréciation du dollar canadien a fait baisser le coût relatif de la fabrication canadienne comparativement à la fabrication américaine, ce qui a permis aux producteurs nationaux d'ajuster leurs prix en tenant moins compte de la concurrence internationale et davantage de la conjoncture intérieure en matière de coûts. C'est pendant cette période que les prix relatifs des produits manufacturiers se sont stabilisés et ont même augmenté légèrement (graphique 4), et que s'est produit au Canada un reversement du recul séculaire de la part du PIB nominal revenant au secteur de la fabrication.

One way to see the advantage to the Canadian manufacturing sector of the long period of depreciation is to compare US and Canadian manufacturing prices over time, with Canadian prices adjusted for the exchange rate (Chart 5).

Canadian prices increased relative to US prices, after adjusting for exchange-rate movements from the early 1960s to the mid-1970s. With the depreciation of the Canadian dollar in the 1980s and 1990s, the relative price of Canadian manufacturing levelled off. After 2002, the appreciation of the Canadian dollar generated an unprecedented difference of Canadian manufacturing prices (expressed in US\$) from those of the US.

This emphasizes the general problem of interpreting movements in the industry share of nominal GDP. Prices are an important determinant of the share of output originating in the manufacturing sector because, in the long-run, their movement reflects movements in relative productivity. However, in the short-run, when there are shocks from the exchange rate or recessions, manufacturing prices can deviate from their long-term trajectory in a small, open economy like Canada's. During the 1980s and 1990s, Canadian manufacturing prices deviated from their long-term trend of tracking lower prices in the US, and

Figure 4

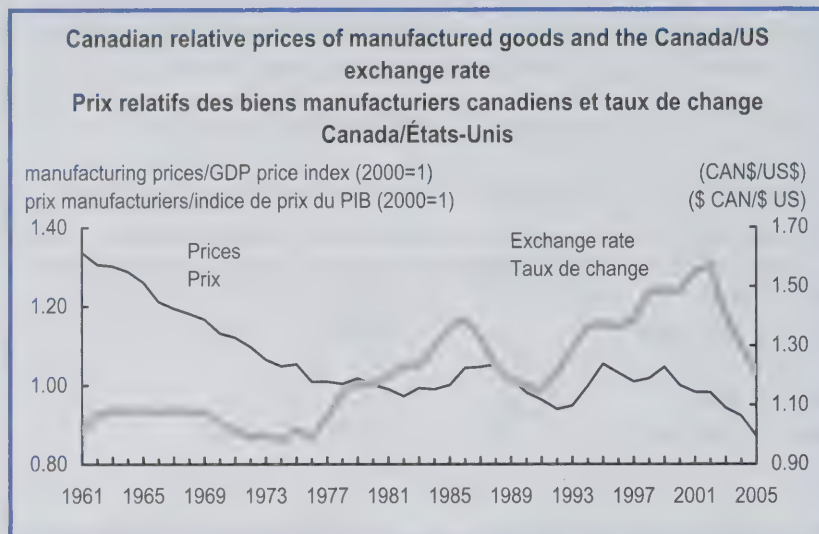
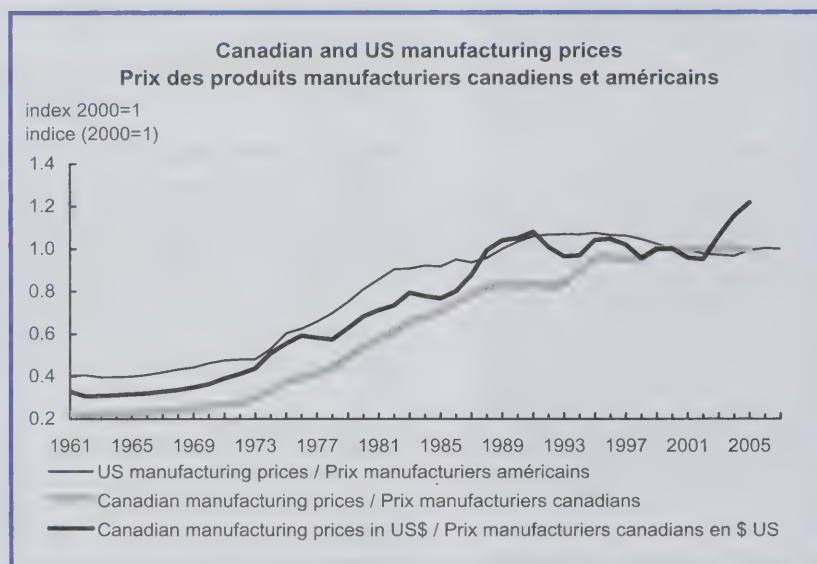


Figure 5



Une façon de comprendre l'avantage que la longue période de dépréciation du dollar a donné au secteur canadien de la fabrication, est de comparer l'évolution des prix manufacturiers aux États-Unis et au Canada au cours du temps en rajustant les prix canadiens pour tenir compte du taux de change (graphique 5).

Du début des années 1960 au milieu des années 1970, les prix canadiens corrigés pour tenir compte des fluctuations du taux de change ont augmenté comparativement aux prix américains. En raison de la dépréciation du dollar canadien survenue dans les années 1980 et les années 1990, le prix relatif de la fabrication canadienne a plafonné (graphique 4). Après 2002, l'appréciation du dollar canadien a entraîné un écart sans précédent des prix manufacturiers canadiens (exprimés en dollars américains) par rapport à ceux observés aux États-Unis.

Ces constatations mettent en relief le problème général que pose l'interprétation des variations de la part du PIB nominal imputable à l'industrie. Les prix sont un déterminant important de cette part de la production attribuable à la fabrication car, sur le long terme, leurs fluctuations reflètent les variations de la productivité relative. Par contre, dans le court terme, les prix manufacturiers peuvent s'écarter de leur trajectoire à long terme dans une petite économie ouverte comme le Canada si des chocs dus à des récessions ou le taux de change ont lieu. Durant les années 1980 et les années 1990, les prix manufacturiers canadiens se

this relative price increase helped to slow the decline in Canada's share of manufacturing in total GDP.

Trade liberalization, compositional shifts and productivity performance

Commodity price and exchange-rate cycles are not the only factors that have affected the long-run health of the manufacturing sector. Trade liberalization has been a major factor at work in this sector. The Auto Pact in 1965, The General Agreement on Tariff and Trade Kennedy Round (1964-1967) and Tokyo Round (1973-1979) of tariff cuts in the 1960s and 1970s were followed by the 1989 Free Trade Agreement (FTA) with the US and the North American Free Trade Agreement (NAFTA) between Canada, Mexico and the US in 1993.

During the 20 years before NAFTA, Canada's share of durables in manufacturing was lower than the share in the US, with the gap between the two fairly constant for 30 years. By the 1991 recession, the relative shares of durables and non-durables were at the same level as they had been in the early 1960s.

Following the implementation of NAFTA in 1994, a transformation of Canadian manufacturing began that resulted in Canada's shares in durables and non-durables matching those of the US^{2,3} (Chart 6). Share changes were pervasive, increasing across most durables industries and decreasing in nearly every non-durable industry (Table 3).⁴

In some cases, particularly in the case of durable goods, this growth was new. Non-metallic minerals, fabricated metals, computers, furniture and miscellaneous manufacturing all showed increases in industry shares after 1994 which had not occurred during the 1980s. For wood products and transportation

sont écartés de leur tendance à long terme consistant à suivre les prix plus faibles aux États-Unis, et cette croissance a contribué à ralentir la contraction de la part manufacturière dans le PIB total au Canada.

Libéralisation du commerce, changements de composition et productivité

Les variations cycliques des prix des marchandises et des taux de change ne sont pas les seuls facteurs qui ont eu une incidence sur la santé à long terme du secteur de la fabrication. La libéralisation du commerce a joué un rôle important. Le Pacte canado-américain de l'automobile de 1965 et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (les négociations Kennedy de 1964 à 1967 et celles de Tokyo de 1973 à 1979) concernant les réductions des tarifs douaniers qui ont eu lieu durant les années 1960 et les années 1970 ont été suivis par la signature de l'Accord de libre-échange (ALE) avec les États-Unis en 1989 et celle de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre le Canada, le Mexique et les États-Unis en 1993.

Durant les vingt années ayant précédé la signature de l'ALENA, la part de la fabrication de biens durables était plus faible au Canada qu'aux États-Unis et l'écart

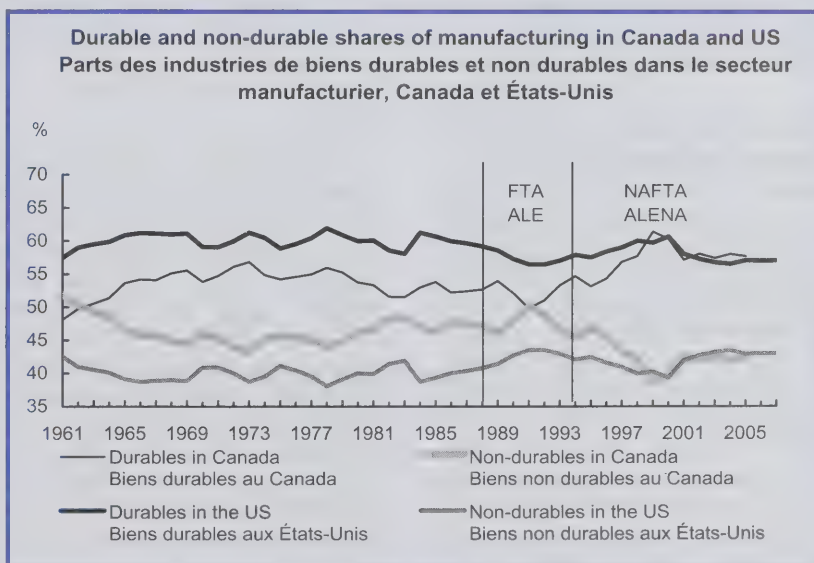
entre les deux pays est demeuré constant pendant 30 ans. À l'arrivée de la récession de 1991, les parts relatives de biens durables et non durables étaient au même niveau qu'elles l'avaient été au début des années 1960.

Après l'entrée en vigueur de l'ALENA en 1994, le secteur canadien de la fabrication a commencé à subir une transformation qui a engendré comme résultat que

les parts des biens durables et des biens non durables du Canada ont concorde avec celles observées aux États-Unis^{2,3} (graphique 6). Les changements de parts étaient répandus, celles-ci augmentant dans la plupart des industries productrices de biens durables et diminuant dans presque chaque industrie productrice de biens non durables (tableau 3)⁴.

Dans certains cas, particulièrement dans les industries de biens durables, cette croissance était nouvelle. Ainsi, après 1994, les industries des produits minéraux non métalliques, des produits métalliques, des produits informatiques, des meubles et des produits divers de fabrication ont toutes observé un

Figure 6



equipment, the 1990s saw a continuation of the upward trend in their share that extended back to the late 1970s (and in the case of transportation equipment, to the establishment of the Auto Pact in 1965).

accroissement de leur part, ce qu'elles n'avaient pas connu durant les années 1980. Les industries des produits en bois et du matériel de transport, quant à elles, ont vu se poursuivre durant les années 1990 la tendance à la hausse de leur part, dont l'origine remontait à la fin des années 1970 (et dans le cas du matériel de transport, à l'entrée en vigueur du Pacte de l'automobile en 1965).

Table 3 Industry shares in manufacturing GDP

Tableau 3 Part du PIB de la fabrication par industrie

	1961	1970	1980	1990	2000	2005
	percent - pourcentage					
Food - Aliments	12.0	10.8	10.1	11.2	8.6	10.5
Beverage and tobacco - Boissons et tabac	4.9	4.6	3.5	3.7	2.9	3.8
Textiles	2.5	2.3	2.0	1.9	1.5	1.3
Clothing - Vêtements	4.4	4.0	3.5	2.9	2.3	1.5
Leather - Cuir	1.5	1.1	0.9	0.5	0.3	0.1
Paper - Papier	10.7	9.0	10.5	8.2	7.7	5.8
Printing - Impression	2.7	2.5	2.7	3.9	3.0	3.2
Petroleum - Pétrole	2.9	1.5	2.1	1.3	1.4	2.5
Chemical - Produits chimiques	8.2	7.6	7.9	10.3	7.2	7.9
Plastics and rubber - Plastique et caoutchouc	2.2	2.8	3.1	4.1	4.9	5.7
Wood - Bois	4.4	4.2	5.8	4.1	6.5	6.7
Non-metallic mineral - Minéraux non métalliques	3.7	3.6	3.4	3.3	2.5	3.2
Primary metal - Métaux de première transformation	8.9	9.0	8.8	6.3	6.2	6.9
Fabricated metal - Produits métalliques	6.6	7.7	7.3	6.4	7.4	7.9
Machinery - Machines	4.3	5.4	7.1	5.9	6.6	7.1
Computer and electronic - Produits informatiques et électroniques	4.5	5.3	4.7	5.0	6.2	3.9
Electrical equipment - Matériel électrique	4.2	4.3	4.0	3.4	2.4	2.0
Transportation equipment - Matériel de transport	7.9	10.6	9.2	13.3	17.7	14.3
Furniture - Meubles	1.7	1.8	1.8	2.7	3.0	3.4
Miscellaneous - Divers	1.8	1.9	1.8	1.7	1.8	2.3
Non- Durables - Biens non durables	51.9	46.2	46.2	47.9	39.7	42.3
Durables - Biens durables	48.1	53.8	53.8	52.1	60.3	57.7

Durable goods industries differ from non-durables in a number of ways. First, durable goods have always exported more intensively than non-durables: export intensity of the average plant was at least 50% higher in durable than non-durable industries. Durables industries are concentrated in export markets and, following the trade agreements, benefited from additional access to North American markets. In addition, economies of scale were more important in the durable goods industries, where the ratio of

Les industries productrices de biens durables diffèrent à plusieurs égards de celles productrices de biens non durables. En premier lieu, leurs exportations ont toujours été plus importantes. L'ampleur des exportations de l'usine moyenne était au moins 50 % plus élevée dans les industries productrices de biens durables que dans celles produisant des biens non durables. Les industries de biens durables sont concentrées sur les marchés de l'exportation et ont bénéficié d'un accès supplémentaire aux marchés

the minimum efficient plant size was large relative to industry size.⁵

Industries such as clothing and textiles saw steady declines in their share of manufacturing. Chemical products in Canada had a more rapid decrease in its share than had previously occurred, contrary to the US experience.

Following the ICT bust, the shares of durables and non-durables in Canada continued to match those of the US. NAFTA coincided with a shift in Canada's manufacturing industries that did not dissipate with the 2001 recession, or during the resource boom that followed.

Diminishing output shares do not necessarily imply lower output in absolute terms. Between 1962 and 2005, volume growth in manufacturing and total GDP was about the same. More important, the actual volume of manufacturing output increased over the entire time period. Growth was positive in non-durables (the sector that saw its share diminished) as well as in durables, whose share was increasing.

Conclusion

Canada's relatively stronger performance of its share of GDP produced in manufacturing stems primarily from a different trend in the relative price of manufacturing goods. The downward trend in relative manufacturing prices in Canada tracked that of the US in the 1960s and early 1970s, but then underwent a reversal in the 1980s and 1990s. This period corresponds closely to events that led to a depreciation of the Canadian dollar against the US dollar, reducing competitive pressures on Canadian manufacturers. The stronger Canadian performance, using the nominal GDP share metric, was primarily the result of these unique movements in manufacturing relative prices compared to other countries, during a period of a depreciating exchange rate.

Canadian manufacturing output did not decline relative to the total economy as much as it did in many other countries. In relative terms, the volume of factory output held its own during the last half century.

This progress has been subject to substantial cyclical fluctuations. Canadian manufacturing has adapted, showing considerable resilience in the face of challenges, whether from demand shifts, relative

nord-américains grâce aux accords commerciaux. Le secteur des biens durables était aussi celui où les économies d'échelle étaient les plus importantes — il s'agissait d'industries où le ratio de la taille efficace minimale de l'usine à la taille de l'industrie était grand⁵.

Des industries comme celles du vêtement et du textile ont vu baisser régulièrement leur part de la fabrication. La part des industries des produits chimiques s'est contractée plus rapidement qu'auparavant, contrairement à ce qui a été observé aux États-Unis.

Après la débâcle des TIC, les parts des biens durables et des biens non durables relevées au Canada ont continué de concorder avec celles observées aux États-Unis. L'entrée en vigueur de l'ALENA a coïncidé avec un changement dans le secteur canadien de la fabrication qui s'est maintenu durant la récession de 2001, ainsi que pendant le boom des ressources qui a suivi.

Une diminution de la part de la production ne signifie pas nécessairement une baisse de production en terme absolu. De 1962 à 2005, la croissance en volume du secteur de la fabrication et du PIB total était à peu près la même. Fait plus important, le volume réel de la production manufacturière a augmenté au cours de toute la période étudiée. La croissance a été positive dans le secteur des biens non durables (le secteur qui a vu sa part diminuer), ainsi que dans celui des biens durables, dont la part était à la hausse.

Conclusion

Les résultats relativement meilleurs du Canada en ce qui concerne la part du PIB produite par le secteur de la fabrication tiennent principalement à une tendance différente des prix manufacturiers relatifs. La tendance à la baisse de ces prix au Canada a suivi celle observée aux États-Unis durant les années 1960 et au début des années 1970, mais s'est inversée durant les années 1980 et 1990. Cette période correspond étroitement avec les événements à l'origine de la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain et qui ont atténué les pressions concurrentielles exercées sur les fabricants canadiens. Les résultats supérieurs du Canada constatés en utilisant comme mesure la part du PIB nominal, résultent principalement de ces fluctuations uniques des prix manufacturiers relatifs comparativement à d'autres pays durant une période de dépréciation du taux de change.

Au Canada, la production manufacturière n'a pas baissé relativement à l'économie prise dans son ensemble, autant que ce fut le cas dans de nombreux autres pays. En termes relatifs, le volume de la production manufacturière s'est maintenu au cours des 50 dernières années.

Ce progrès a été marqué par d'importantes fluctuations cycliques. Le secteur canadien de la fabrication s'est adapté et a fait preuve d'un ressort considérable face aux défis, que ceux-ci aient été

price shifts or changes in tariff regimes. Over the past 28 years, manufacturers have dealt with several recessions in North America, trade liberalization (including the introduction of the FTA and NAFTA) and the largest resource boom since the end of the Second World War that precipitated a dramatic change in the relative prices of outputs and inputs. Through all of these events, and in the face of intense international competition and rising resource prices, manufacturers raised their productivity, and transformed the structure of manufacturing to match that of the US by shifting production to more durables and fewer non-durables.

References

Baldwin, J.R. 1995. *The dynamics of Industrial Competition: A North American Perspective*. Cambridge: Cambridge University Press.

Baldwin, J. R., R. Durand and J. Hosein. 2001. "Restructuring and Productivity Growth in the Canadian Business Sector," in *Productivity Growth in Canada*, Catalogue no. 15-204. Ottawa: Statistics Canada. pp. 25-38.

Baldwin, J.R, W.Gu. and B. Yan. 2007. *User Guide for Statistics Canada's Annual Multifactor Productivity Program. The Canadian Productivity Review*. Catalogue no. 15-206-XIF2007014.

OECD economics. DSTI Working Paper no. 9. Paris: Organization of Economic Cooperation and Development.

Pilat, D., A. Cimper, K. Olsen, and C. Webb. 2006. *The Changing Nature of Manufacturing in OECD countries*. OECD. Paris.

Notes

1. An industry's contribution to GDP is commonly referred to as value added—essentially the income earned by factors employed in an industry to transform materials and service inputs into outputs.
2. The minimum efficient size plant (MES) is calculated as the average size of the largest plants that account for the top 50% of shipments. See Baldwin (1995) for a discussion of this measure.
3. A similar change occurred in Mexico.
4. The one exception was a drop in computers and electronics after the ICT bust in 2001.
5. An industry's contribution to GDP is commonly referred to as value added—essentially the income earned by factors employed in an industry to transform materials and service inputs into outputs.

posés par des changements de la demande, des variations des prix relatifs ou la modification des régimes tarifaires. Au cours des 28 dernières années, les fabricants ont fait face à plusieurs récessions en Amérique du Nord, à la libéralisation du commerce, y compris l'entrée en vigueur de l'ALE et de l'ALENA, et au plus grand boom des ressources depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, lequel a précipité une variation spectaculaire des prix relatifs des produits et des intrants. Durant tous ces événements, confrontés à une concurrence internationale intense et à la hausse des prix des ressources, les fabricants ont accru leur productivité et transformé la structure du secteur de la fabrication afin de l'harmoniser avec celle des États-Unis, modifiant la production vers un plus grand volume de biens durables et un plus petit volume de biens non durables.

Bibliographie

Baldwin, J. R., 1995. *The dynamics of Industrial Competition: A North American Perspective*. Cambridge: Cambridge University Press.

Baldwin, J. R., R. Durand et J. Hosein. 2001. « Restructuration et croissance de la productivité dans le secteur des entreprises du Canada » dans *Croissance de la productivité au Canada*. No 15-204 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada. pp. 27-40.

Baldwin, J.R, W.Gu. et B. Yan. 2007. *Guide de l'utilisateur pour le Programme annuel de la productivité multifactorielle de Statistique Canada. La revue canadienne de productivité*. No 15-206-XIF2007014 au catalogue.

OECD economics. DSTI Working Paper n°. 9. Paris: Organization of Economic Cooperation and Development.

Pilat, D., A. Cimper, K. Olsen and C. Webb. 2006. *The Changing Nature of Manufacturing in OECD countries*. OCDE. Paris.

Notes

1. La contribution d'une industrie au PIB est généralement appelée « valeur ajoutée », c'est-à-dire essentiellement le revenu gagné par les facteurs que cette industrie emploie pour transformer les matières premières et les intrants de services en produits.
2. L'échelle minimale efficace est mesurée comme la taille moyenne des plus grandes usines responsables des premiers 50 % des livraisons. Voir Baldwin (1995) pour plus de détails sur cette mesure.
3. Un changement comparable a eu lieu au Mexique.
4. L'unique exception a été une baisse dans les produits informatiques et électroniques après la débâcle des TIC en 2001.
5. La contribution d'une industrie au PIB est généralement appelée « valeur ajoutée », c'est-à-dire essentiellement le revenu gagné par les facteurs que cette industrie emploie pour transformer les matières premières et les intrants de services en produits.

Recent feature articles

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

Études spéciales récemment parues

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

Septembre 2006

L'irréspressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER- CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375
CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065
CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional
Reference Centre for cost-effective queries on individual companies
at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$
Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$
APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)



Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

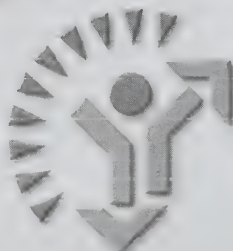
NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca

Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca



Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue: Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

Catalogue no.11-010-XPB

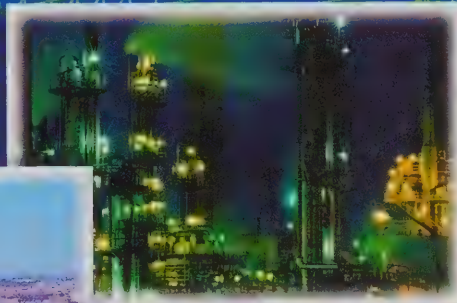
N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

- ◆ Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987-2005

- ◆ Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

The Daily Routine



La routine du Quotidien

FREE
at
www.statcan.gc.ca

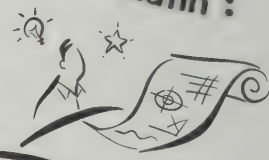
Statistics Canada
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.gc.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office, drank your coffee, chatted with colleagues, opened your e-mail, read your copy of today's Daily
vous vous êtes rendu au bureau, vous avez bu un café, bavardé avec des collègues, ouvert vos courriels, lu votre exemplaire du Quotidien

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best source of
statistical information in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu
Le Quotidien? C'est la meilleure source
d'information statistique au pays!

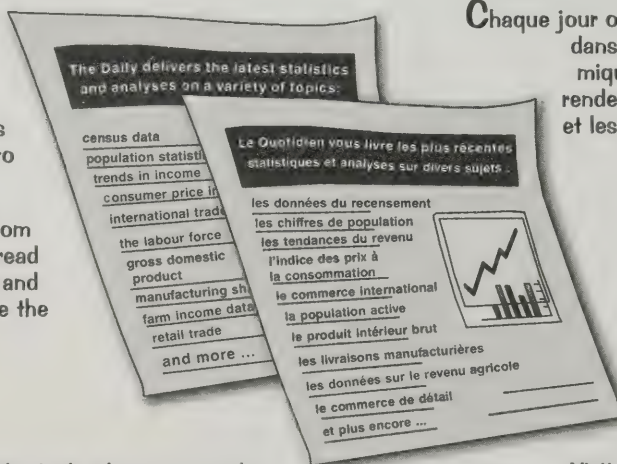
Each working day, *The Daily* provides economic and social data that's available free of charge on our Web site. Journalists never miss it. Business leaders and policy makers use it to make sound decisions.

The Daily delivers news directly from Statistics Canada—with easy-to-read news releases, informative tables and simple charts that clearly illustrate the news.

Subscribe to *The Daily*.
It's FREE.

Visit www.statcan.gc.ca to read *The Daily* when you need it. Or subscribe to the free online delivery service and receive *The Daily* automatically by e-mail.

Add it to your day-to-day activities!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement dans Internet des données sociales et économiques. Les journalistes ne manquent pas ce rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises et les décideurs s'en servent pour prendre des décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en direct de Statistique Canada, par des communiqués faciles à lire accompagnés de tableaux et de graphiques informatifs permettant rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien*.
C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.gc.ca et consultez *Le Quotidien* quand bon vous semble. Ou encore, abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin!

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

September 2009

Septembre 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

September 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 9
ISSN 0835-9148

Septembre 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 9
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre		
Toll-free telephone (Canada and United States):		
Inquiries line		1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired		1-800-363-7629
Fax line		1-877-287-4369
Local or international calls:		
Inquiries line		1-613-951-8116
Fax line		1-613-951-0581
Depository Services Program		
Inquiries line		1-800-635-7943
Fax line		1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada		
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :		
Service de renseignements		1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants		1-800-363-7629
Télécopieur		1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :		
Service de renseignements		1-613-951-8116
Télécopieur		1-613-951-0581
Programme des services de dépôt		
Service de renseignements		1-800-635-7943
Télécopieur		1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publication Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output fell in the second quarter led by lower exports. Domestic spending edged up, helped by higher credit flows for households and businesses. The economy continued to improve over the summer, with output turning up in June and employment rebounding in August.

Conditions économiques actuelles

1.1

De plus faibles exportations ont entraîné une baisse de la production au deuxième trimestre. Les dépenses intérieures ont connu une légère hausse, aidées par des flux de crédit plus élevés pour les ménages et les entreprises. L'économie a continué de s'améliorer au cours de l'été grâce au renversement à la hausse de la production en juin et à l'accroissement de l'emploi en août.

Economic events

Auto firms step up output; mining and steel operations also resume after lengthy closures; US dollar LIBOR hits a record low.

Événements économiques

2.1

Les producteurs automobiles ont intensifié leur production; les opérations minières et métallurgiques ont aussi repris après de longues fermetures; le taux LIBOR du dollar américain atteint un creux sans précédent.

Feature article

"Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987-2005"

The growth of unincorporated GDP fell below corporate GDP in recent years, after similar increases in the two sectors through most of the 1990s. The slowdown was more pronounced for self-employment, after much faster growth in the 1990s.

Étude spéciale

3.1

« Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005 »

La croissance du PIB généré par les entreprises non constituées en société a été inférieure à celle des sociétés ces dernières années, après des hausses similaires dans les deux secteurs au cours de la plupart des années 1990. Le ralentissement a été plus prononcé pour le travail autonome, après une croissance beaucoup plus rapide dans les années 1990.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on September 4, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 4 septembre 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.5	2.6	5.8	6.7
2007	A	0.1	6.0	232	-0.1	0.2	1.3	-0.6	-2.9
	S	0.3	5.9	273	0.4	0.1	-1.4	-1.7	0.8
	O	0.3	5.9	226	0.1	0.2	1.5	-1.4	-4.1
	N	0.3	5.9	237	0.4	0.1	1.3	3.8	2.1
	D	0.0	5.9	190	0.4	-0.6	1.0	-4.1	1.2
2008	J	0.2	5.8	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
	F	0.2	5.9	249	0.1	-0.2	-0.9	3.9	-1.2
	M	0.0	6.1	241	0.1	-0.1	0.4	1.0	-1.8
	A	0.1	6.0	217	0.2	0.3	0.3	1.0	3.3
	M	0.0	6.1	223	0.8	-0.2	-0.2	4.6	3.2
	J	0.0	6.2	213	0.7	0.1	-0.4	2.7	3.3
	J	-0.3	6.1	192	0.3	0.6	0.0	2.0	4.2
	A	0.1	6.2	218	0.0	-0.5	-0.1	-3.8	-5.1
	S	0.5	6.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
	O	0.0	6.3	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
	N	-0.4	6.4	173	-0.3	-0.7	-1.5	-7.1	-2.2
	D	-0.1	6.6	172	-0.3	-1.0	-3.6	-10.7	-6.4
2009	J	-0.8	7.2	144	-0.1	-0.6	1.9	-10.8	-9.9
	F	-0.5	7.7	128	0.4	-0.1	-0.4	6.3	0.8
	M	-0.4	8.0	146	-0.2	-0.5	0.7	-2.6	-3.4
	A	0.2	8.0	118	-0.2	-0.2	-0.4	-6.7	-1.6
	M	-0.2	8.4	127	0.2	-0.5	0.6	-5.0	-3.6
	J	0.0	8.6	138	0.3	-0.1	0.4	2.3	-1.3
	J	-0.3	8.6	134	-0.3
	A	0.2	8.7

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Second-quarter GDP decreased 0.9% in volume, its third consecutive sizeable drop. Exports fell rapidly for the third straight quarter, and this decline was reflected in sharply lower business investment (which, according to the mid-year survey of investment intentions was concentrated in mining and manufacturing). Firms also

Vue générale*

Au deuxième trimestre, le PIB a reculé de 0,9 %, sa troisième baisse considérable de suite. Les exportations ont chuté rapidement pour le troisième trimestre d'affilée, ce qui s'est traduit par une nette diminution des investissements des entreprises (laquelle, d'après l'enquête de mi-année sur les

* Based on data available on September 4; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 4 septembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

slashed inventories by over \$10 billion (at annual rates) for a second straight quarter, especially auto retailers.

Some sectors of domestic demand improved in the second quarter. Consumer spending rebounded from back-to-back declines. Housing posted its first increase in over a year, reflecting buoyancy in existing home sales and renovations. Government investment outlays posted their largest quarterly gain since early 2008. Overall, final domestic demand rose in the second quarter, just as credit flows to the domestic economy (excluding government) improved after two quarters of decline.

Canada's real GDP in the second quarter lagged the other G7 nations, after posting a relatively smaller decline in the first. Japan recorded a 0.9% gain, while Europe was stabilized by increases of 0.3% in Germany and France which offset drops of 0.5% in Italy and 0.7% in the UK. The rate of decline in the US slowed to -0.3%.

The reasons for the second-quarter slump in Canada relative to other countries appear to centre on our relatively large exposure to exports, especially to key markets in the US that remained exceptionally weak in the spring (such as autos, machinery and equipment and natural gas). As well, the Canadian dollar rose faster in the second quarter than the other G7 exchange rates, which further dampened export earnings.

However, the shortfall of growth in Canada could soon be reversed. Canada's greater exposure to cyclically-sensitive sectors in the US could quickly become a benefit as the US auto, housing and industrial sectors all show signs of turning up over the summer. Already, there were indications that Canada's economy began to expand over the summer. Real GDP in June eked out a small increase, even before the auto sector improved noticeably in July. These gains are consistent

intentions d'investissement, se concentraient dans les secteurs de l'exploitation minière et de la fabrication). De plus, les entreprises ont amputé leurs stocks de plus de 10 milliards de dollars (aux taux annuels) pour le deuxième trimestre de suite, en particulier les concessionnaires de véhicules automobiles.

Certains secteurs de demande intérieure se sont améliorés au deuxième trimestre. Les dépenses de consommation ont rebondi à la suite de baisses consécutives. Le secteur de l'habitation a affiché sa première augmentation en plus d'un an, grâce au dynamisme de la revente de maisons et des rénovations domiciliaires. La hausse trimestrielle des dépenses d'investissement des administrations

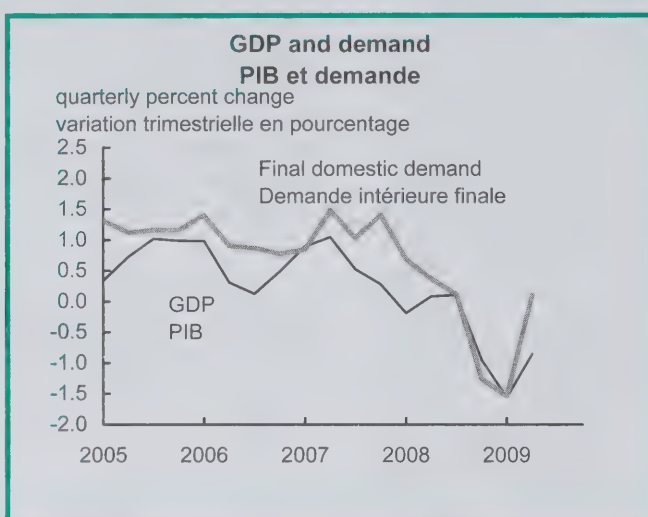
publiques est la plus forte depuis le début de 2008. Dans l'ensemble, la demande intérieure finale s'est accrue au deuxième trimestre, au moment même où les flux de crédit vers l'économie intérieure (à l'exclusion des administrations publiques) se sont améliorés après deux trimestres de repli.

Comparativement au PIB réel des autres pays du G7, celui du Canada était à la traîne au deuxième trimestre, après avoir subi une baisse relativement moins importante au premier. Le Japon a enregistré un gain

de 0,9 %, tandis qu'une stabilisation a été observée en Europe du fait que des augmentations de 0,3 % en Allemagne et en France ont neutralisé des baisses de 0,5 % en Italie et de 0,7 % au Royaume-Uni. Le taux de régression aux États-Unis est tombé à -0,3 %.

Le marasme qu'a connu le Canada au deuxième trimestre par rapport aux autres pays semble principalement attribuable à son exposition relativement importante aux exportations, surtout à destination de marchés clés aux États-Unis qui sont demeurés exceptionnellement faibles au printemps (comme ceux de l'automobile, des machines et du matériel, ainsi que du gaz naturel). En outre, comparativement aux autres taux de change du G7, le dollar canadien s'est apprécié plus rapidement au deuxième trimestre, ce qui a amorti davantage les revenus d'exportation.

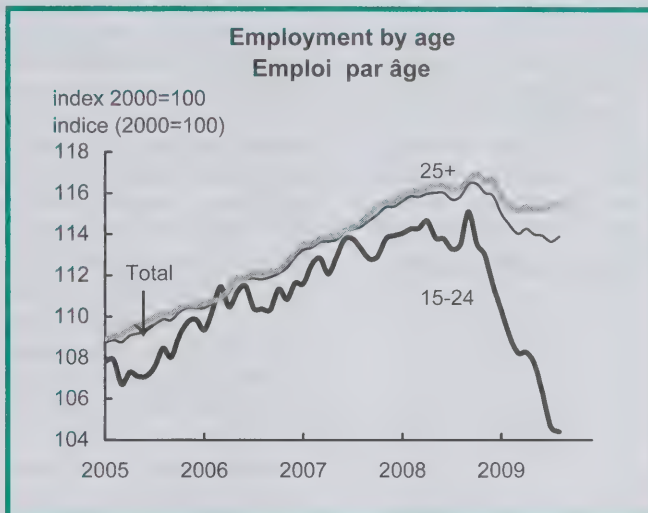
Toutefois, le déficit de croissance au Canada pourrait bientôt être renversé. La plus grande exposition du Canada à des secteurs américains sensibles aux effets de cycle pourrait rapidement devenir avantageuse puisque les secteurs industriels, de l'automobile et de l'habitation des États-Unis montrent tous des signes de reprise pendant l'été. Il y avait déjà des indications selon lesquelles l'économie canadienne a commencé à prendre de l'expansion au cours de l'été. Le PIB réel



with the upturn in the leading index in July. Employment rebounded in August from a drop in July that followed a levelling off in the second quarter.

Labour markets

Employment rose 0.2% in August, reversing most of its dip in July. Employment has firmed since March, edging down 0.2% over the past five months versus a 2.1% drop over the previous five months. All of the drop in jobs since March was concentrated in youths, as adult employment has risen 1.6% from its trough in March. With the labour force expanding 0.3% in August, the unemployment rate edged up to 8.7%.



Private sector payrolls expanded by 0.5% in August, their first increase since last September. Finance, trade and construction led the gain. Business services remained weak, while the public sector shrank for a third straight month.

Employment growth was spread across the country, except for the prairies. Goods-handling services led the increase in Quebec, while construction buttressed employment in Ontario. Manufacturing was the major source of weakness in Alberta.

Leading indicators

The composite leading index rose 0.4% in July, after small declines in May and June were revised up to no change. The increase in July was the first advance since August 2008, just before global financial markets deteriorated significantly. Six of ten components expanded in July, the most since May 2008. Just four months earlier, the money supply was the only component that increased, when the overall index fell 1.4%, its fastest rate of decline in the current downturn.

a légèrement augmenté en juin, avant même que le secteur de l'automobile ne s'améliore sensiblement en juillet. Ces gains sont conformes à la reprise de l'indicateur avancé en juillet. L'emploi a rebondi en août après une baisse en juillet qui a suivi une stabilisation au deuxième trimestre.

Marchés du travail

La progression de 0,2 % de l'emploi en août a effacé en grande partie la baisse enregistrée en juillet. L'emploi s'est raffermi depuis mars, puisqu'il n'a régressé que de 0,2 % pendant les cinq derniers mois comparativement à une chute de 2,1 % au cours des cinq mois antérieurs. Le recul de l'emploi depuis mars s'est concentré chez les jeunes, alors que l'emploi chez les adultes a augmenté de 1,6 % par rapport au creux enregistré en mars. Conséquence de l'augmentation de 0,3 % de la population active en août, le taux de chômage est passé à 8,7 %.

L'emploi dans le secteur privé a gagné 0,5 % en août, sa première hausse depuis septembre dernier. Les secteurs des finances, du commerce et de la construction sont les principaux artisans de cette croissance. Les services aux entreprises ont continué d'afficher de la faiblesse, tandis que le secteur public s'est contracté pour le troisième mois de suite.

La croissance de l'emploi s'est répartie dans tout le pays, sauf les Prairies. L'augmentation était surtout attribuable aux services de manutention des biens au Québec, tandis que la construction a soutenu l'emploi en Ontario. La fabrication était la principale source de faiblesse en Alberta.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a augmenté de 0,4 % en juillet, après que de modestes reculs en mai et en juin ont été révisés à la hausse pour demeurer inchangés. L'augmentation enregistrée en juillet est la première depuis août 2008, juste avant que les marchés financiers mondiaux ne se perturbent de façon prononcée. Six des dix composantes ont avancé en juillet, le plus grand nombre depuis mai 2008. Seulement quatre mois auparavant, l'offre de monnaie était la seule composante qui avait augmenté, tandis que l'indice d'ensemble reculait de 1,4 %, sa perte la plus rapide au cours du ralentissement actuel.

The stock market and housing continued to post the largest gains, although the stock market leapfrogged ahead of housing with a 5.7% increase. The upturn in household spending spread from housing to other durable goods, which posted their first advance in over a year. Not all sectors of household spending were upbeat. Furniture and appliance sales continued to trend down, while personal services pulled down services employment.

The leading indicator for the United States continued to improve, rising 0.4% for the first back-to-back gain over two years. House sales and starts turned up in the last three months, while industrial output stabilized. The improvement in the US economy was not reflected in Canada's manufacturing sector, where new orders continued to decline, falling nearly 6%. Meanwhile, the ratio of shipments to inventories continued to be restrained by falling exports, notably autos and forestry products.

Output

Real GDP edged up 0.1% in June, its first increase since last July. Services led the way, posting its largest advance since January 2008. Meanwhile, the decline in goods output slowed markedly, outside of major shutdowns in metal mining.

Almost all services contributed to growth. Real estate continued to be buoyed by the rapid recovery of home sales, while finance generally was lifted by improving financial and credit markets. Wholesale trade and transportation rebounded from slight declines in May as the volume of trade recovered. Household demand rose for retail goods as well as recreation services. Travel-related services such as accommodation and food overall were not affected by the sharp drop in visitors from the US that accompanied tighter rules to cross the border: this suggests some offset from domestic travel by Canadians, who also avoided crossing the border (despite the recent increase in the Canadian dollar, same-day auto trips fell to a record low, outside of the terrorist attacks in 2001).

La bourse et le logement ont continué d'inscrire les gains les plus importants, quoique les marchés boursiers aient devancé le logement en bondissant de 5,7 %. La reprise des dépenses des ménages s'est propagée du logement à d'autres biens durables, qui ont gagné du terrain pour la première fois en plus d'une année. Ce ne sont pourtant pas toutes les catégories de dépenses des ménages qui ont crû. Les meubles et les électroménagers ont poursuivi leur tendance à la baisse, tandis que les services personnels ont fait diminuer l'emploi dans les services.

L'indicateur avancé des États-Unis a continué de s'améliorer en progressant de 0,4 %, ce qui constitue la première augmentation pour deux mois consécutifs en deux ans. Les ventes de maisons et les mises en chantier se sont accrues au cours des trois derniers mois, tandis que la production industrielle s'est stabilisée. L'amélioration de la santé économique aux États-Unis n'a pas profité au secteur de la fabrication canadien, les nouvelles commandes dans ce secteur ayant continué de faiblir, pour fondre de près de 6 %. Par ailleurs, le ratio des livraisons aux stocks a continué d'être freiné par la chute des exportations, en particulier pour ce qui est des automobiles et des produits forestiers.

Production

Le PIB réel a augmenté de 0,1 % en juin, sa première hausse depuis juillet dernier. Ce résultat s'explique principalement par la production de services, qui a connu sa plus forte progression depuis janvier 2008. Entre-temps, la diminution de la production de biens a nettement ralenti, hormis les importantes fermetures dans l'industrie de l'extraction de métaux.

Presque tous les services ont contribué à la croissance. La reprise rapide des ventes de maisons a continué de soutenir le secteur immobilier, tandis que l'amélioration des marchés financiers et du crédit a généralement porté le secteur financier. Grâce à la reprise du volume des échanges, les secteurs du commerce de gros et des transports ont rebondi à la suite de légères baisses observées en mai. La demande de produits de détail et de services de loisirs par les ménages a augmenté. Dans l'ensemble, les services de voyage tels que l'hébergement et la restauration n'ont pas été touchés par la diminution marquée du nombre de visiteurs des États-Unis qui a découlé du resserrement des règles régissant les mouvements transfrontaliers : cela laisse supposer une certaine compensation due aux voyages intérieurs des Canadiens, qui ont également évité de franchir la frontière (malgré la récente hausse du dollar canadien, le nombre de voyages aller-retour par automobile le même jour est tombé à un creux sans précédent, abstraction faite de la période ayant suivi les attentats terroristes en 2001).

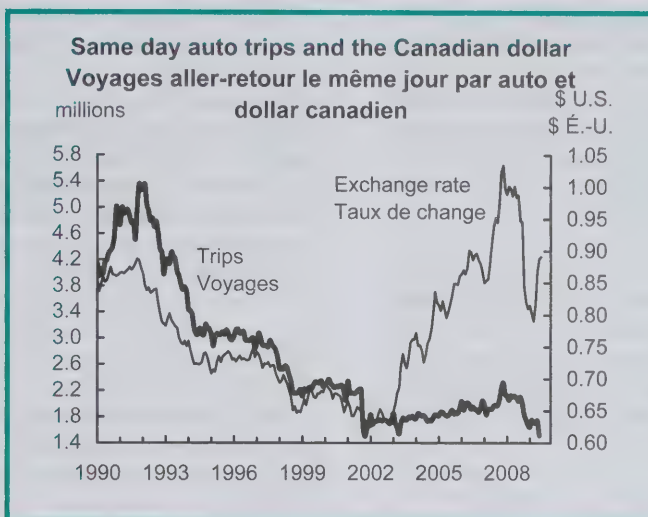
There were two exceptions to the strength in services. Business services remained weak. And communications fell steadily, notably newspaper publishing as some dailies cut back publishing by one day a week. Radio and TV also saw viewership decline steadily.

Goods output fell by 0.6%, with over half of the drop coming from a 20% cut in metal mining and smelting and refining as a major producer shut down for the summer. Most other mining industries recovered slowly, led by oil and gas. Manufacturing began to level off, excluding the drop in smelting and refining. Auto assemblies were little changed at a very low level after several plants shutdown for almost all of May and June. Most capital goods industries continued to post declines of about 1%. Wood and non-metallic minerals were exceptions, recording their first gains since last fall as construction began to firm.

Household demand

Consumer spending turned up in the second quarter, as borrowing increased and disposable incomes rebounded 0.6%. Incomes were supported by lower taxes and a 6% increase in transfers from government (mostly EI benefits), which offset another drop in labour income. After jumping to 5% when the crisis unfolded late in 2008, the savings rate was stable at 4.5% so far this year.

Retail sales volume rose 0.4% in June, capping a 0.8% gain in the second quarter after three straight quarterly declines. Unlike previous increases in 2009, the advance was led by non-durable goods such as food, energy and alcohol.



Il y a eu deux exceptions à la vigueur des services. D'une part, les services aux entreprises sont demeurés faibles. D'autre part, une régression constante a été observée dans le secteur des communications, notamment dans l'édition de journaux, où certains quotidiens ont réduit leur parution d'une journée par semaine. Le secteur de la radiodiffusion et de la télédiffusion a également vu diminuer de façon constante l'ensemble de ses auditeurs et de ses téléspectateurs.

Plus de la moitié de la diminution de 0,6 % de la production de biens a découlé d'une baisse de 20 % de l'extraction, de la fonte et de l'affinage des métaux qui s'explique par le fait qu'un important producteur a fermé son usine pour l'été. La plupart des autres industries minières ont connu une lente reprise, dominée par le secteur pétrolier et gazier. Le secteur de la fabrication a commencé à se stabiliser, mise à part la baisse des activités de fonte et d'affinage. La production des chaînes de montage de l'industrie de l'automobile est demeurée à un très faible niveau après la fermeture de plusieurs usines pendant presque tous les mois de mai et de juin. La plupart des industries de biens d'équipement ont continué d'afficher des replis d'environ 1 %. Les industries du bois et des minéraux non métalliques ont fait exception à la règle, puisqu'elles ont réalisé leur premier gain depuis l'automne dernier à la faveur du raffermissement dans le secteur de la construction.

Demande des ménages

Les dépenses de consommation ont repris au deuxième trimestre, grâce à l'augmentation des emprunts et à la progression de 0,6 % des revenus disponibles. Les revenus ont été soutenus par une baisse des impôts et une hausse de 6 % des transferts des administrations publiques (essentiellement des prestations d'assurance-emploi), qui ont compensé une autre diminution du revenu du travail. Après être passé à 5 % lorsque la crise a éclaté à la fin de 2008, le taux d'épargne s'est stabilisé à 4,5 % en cumul annuel.

En volume, les ventes au détail ont progressé de 0,4 % en juin et se sont soldées par un gain de 0,8 % au deuxième trimestre, après trois reculs trimestriels de suite. Contrairement aux hausses précédentes observées en 2009, cette augmentation était surtout attribuable aux ventes de biens non durables tels que les aliments, l'énergie et l'alcool.

Spending on big-ticket durable goods was flat, after a solid 1.7% gain in May. Auto sales fell slightly, although they picked up sharply in July. Sales of non-automotive durable goods rose 1.1%, their third straight advance. This steady improvement was driven by furniture and appliances, which began to respond to the ongoing strength in home sales.

Existing home sales rose another 2.5% in July, their sixth straight increase. Sales have risen 10% above their level before last fall's tumble, and are close to their record set in 2007. A rebound in house prices also led more households to list their house for a second straight month.

The strength in the market for existing homes was not reflected in new homes. New home sales in July fell for the fourth month in a row. Despite weak demand, the number of unsold homes continued to decline, as builders have kept starts at historically low levels. Housing starts fell 4% in July, and so far this year are 44% below the same period in 2008.

Merchandise trade

The current account was in deficit for the third straight quarter, rising to \$11.2 billion. The goods balance slipped into deficit for the first time since 1976 as exports fell steadily. The investment income deficit also grew, as interest payments rose to non-residents after they bought large amounts of Canadian bonds this year while Canadians sold-off foreign debt.

Exports rose in June for only the second time this year, although the rate of decline in the spring was markedly less than the large drop posted between October 2008 and

Les dépenses consacrées aux biens durables à prix unitaire élevé ont stagné, après avoir affiché un solide gain de 1,7 % en mai. Les ventes d'automobiles ont diminué légèrement, même si elles reprennent de façon marquée en juillet. Les ventes de biens durables non liés à l'automobile ont augmenté pour la troisième fois de suite, cette fois-ci de 1,1 %. Cette amélioration constante s'explique principalement par les dépenses en meubles et en appareils ménagers, qui ont découlé de la vigueur soutenue des ventes de maisons.

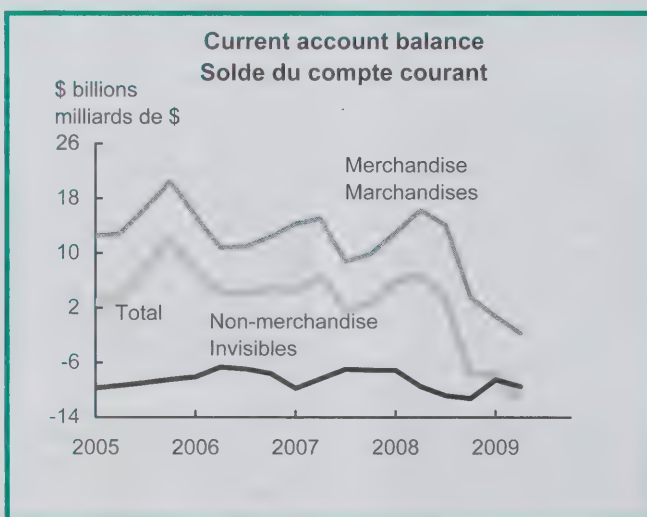
La revente de maisons a augmenté encore de 2,5 % en juillet, ce qui constitue sa sixième hausse consécutive. Les ventes ont augmenté de 10 % par rapport au niveau où elles se situaient avant la dégringolade de l'automne dernier et elles s'approchent du niveau record établi en 2007. De plus, la remontée des prix des maisons a incité plus de ménages à mettre leur maison en vente pour le deuxième mois consécutif.

La vigueur du marché de la revente de maisons ne s'est pas étendue à celui de la vente de logements neufs. En juillet, les ventes de logements neufs ont reculé pour le quatrième mois de suite. Malgré la faible demande, le nombre de maisons invendues a continué de diminuer, puisque les constructeurs maintiennent les mises en chantier à des niveaux historiquement bas. Les mises en chantier d'habitations ont régressé de 4 % en juillet et, en cumul annuel, elles sont de 44 % moins élevées qu'à la même période en 2008.

Commerce de marchandises

Pour le troisième trimestre d'affilée, le compte courant a accusé un déficit, qui est passé à 11,2 milliards de dollars. La balance au chapitre des biens est devenue déficitaire pour la première fois depuis 1976, conséquence de la baisse constante des exportations. Le déficit sur le plan des revenus de placements a également augmenté, du fait que les paiements d'intérêts à des non-résidents ont augmenté après que ces derniers eurent acheté une importante quantité d'obligations canadiennes cette année, alors que les Canadiens se sont départis de leurs titres d'emprunt étrangers.

Les exportations ont augmenté en juin pour la deuxième fois seulement cette année, bien que le taux de décroissance enregistré au printemps fût nettement inférieur à la



January 2009. With imports falling steadily, the trade deficit shrank by \$1 billion.

Most of the 2.3% increase in exports reflected higher prices for energy and industrial goods. Energy was led by US demand for crude oil, as natural gas exports weakened further. Gold led the gain in industrial goods.

Exports of manufactured goods continued to falter. Machinery and equipment slid another 4%, as demand for ICT goods and industrial machinery slumped. Auto exports fell largely due to a 36% drop for trucks, which felt the full impact of the permanent closing of a plant in May.

Imports dipped 1.3%, partly because of widespread price declines as the exchange rate continued to appreciate. Demand remained weakest for industrial and capital goods. Auto imports edged up in response to firming sales in Canada.

Prices

The implicit price for GDP rose 0.3% in the second quarter, after two large declines. Most notably, the terms of trade improved for the first time in a year. While export prices continued to fall, import prices fell even faster as the recovery in the exchange rate lowered the cost of imports. This was reflected in prices paid by domestic spenders, which slowed to no change in the second quarter.

Consumer prices dipped 0.3% in July, reversing the increase in June and leaving prices 0.9% below the level in July 2008. Most of the drop originated in lower energy prices, primarily gasoline (which was 28% below last summer's record highs).

The price of durable goods returned to the downward trend posted during the winter, after firming during the second quarter. Declines were widespread among autos, furniture and recreation equipment, despite stronger demand as summer began. This suggests the recent strength in the dollar played a role. Between March and June, the price of imported consumer goods fell 10%.

chute importante observée entre octobre 2008 et janvier 2009. À la faveur de la baisse constante des importations, le déficit commercial s'est rétréci d'un milliard de dollars.

La hausse de 2,3 % de la valeur des exportations était en grande partie attribuable aux prix plus élevés de l'énergie et des biens industriels. C'est la demande américaine de pétrole brut qui a le plus contribué au gain au chapitre de l'énergie, tandis que les exportations de gaz naturel ont continué de diminuer. Le gain au chapitre des biens industriels était surtout attribuable à l'or.

Les exportations de biens manufacturés ont continué de s'affaiblir. Les exportations de machines et de matériel ont reculé d'encre 4 %, en raison de la baisse de la demande de biens de TIC et de machines industrielles. La diminution des exportations de véhicules automobiles était surtout attribuable à une chute de 36 % des exportations de camions, qui ont ressenti le plein effet de la fermeture permanente d'une usine en mai.

Les importations ont régressé de 1,3 %, partiellement en raison de la réduction généralisée des prix à mesure que le taux de change a continué d'augmenter. La demande de biens industriels et d'équipement est demeurée la plus faible. Les importations de véhicules automobiles ont légèrement augmenté à la suite du raffermissement des ventes au Canada.

Prix

L'indice implicite de prix du PIB a augmenté de 0,3 % au deuxième trimestre, après deux baisses importantes. Il convient surtout de souligner que les termes de l'échange se sont améliorés pour la première fois en un an. Alors que les prix à l'exportation ont continué de fléchir, les prix à l'importation ont chuté encore plus vite, du fait que la remontée du taux de change a réduit le coût des importations. Par conséquent, les prix payés par les consommateurs canadiens sont demeurés inchangés au deuxième trimestre.

Le recul de 0,3 % des prix à la consommation en juillet a fait en sorte de renverser l'augmentation observée en juin et de laisser les prix à un niveau de 0,9 % inférieur à celui de juillet 2008. Cette baisse était surtout attribuable à la diminution des prix de l'énergie, principalement le prix de l'essence (qui était de 28 % inférieur au niveau record de l'été dernier).

Après s'être raffermis au cours du deuxième trimestre, les prix des biens durables ont repris la tendance à la baisse affichée au cours de l'hiver. Les baisses étaient généralisées du côté des véhicules automobiles, des meubles et du matériel de loisirs, malgré l'augmentation de la demande observée au début de l'été. Ce phénomène semble indiquer que la récente vigueur du dollar y est pour quelque chose. De mars à juin, les prix des biens de consommation importés ont fléchi de 10 %.

Non-durable goods exerted the most upward pressure on prices. While the increase in food prices moderated further from its hikes last winter, prices accelerated for other goods such as newspapers and dental care.

Commodity prices in August resumed their recovery after a setback in July. Energy led the way, with crude oil breaching US\$70 a barrel, even as natural gas plumbed 7-year lows. Metals also moved higher, with nickel and zinc setting highs for the year. These two metals are key inputs into steel production. Food prices fell, even as poor weather dampened the potential grain crop in western Canada.

Manufacturing prices fell 0.5% in July, reversing their increase in June and their third drop in four months. Most of July's decline reflected lower oil prices, after three straight increases. A slight rise in the exchange rate also helped dampen prices for exported goods.

Financial markets

The second-quarter financial flows showed improved credit availability and demand in most major domestic sectors. Household borrowing picked up, after slowing over the previous two quarters, as rising house sales raised mortgage demand. Corporations raised more money, as they stepped up bond issues while retiring short-term debt. Governments issued more debt, with the exception of the federal government one-time program related to insuring mortgages in the first quarter. Non-residents supplied increasing amounts of funds to meet demand in Canada.

In the second quarter, net lending in some sectors returned to their trend before last fall's crisis. Households began to borrow more (\$29.4 billion) after lowering debt growth sharply from \$53.5 billion to \$20.7 billion (at annual rates) over the previous two quarters. And net lending by corporations rebounded to a record \$70 billion, as firms slashed spending on investment and inventories much faster than profits fell. In past recessions, it took firms a year or two to return to even small surpluses. Conversely, the trend towards large

Ce sont les biens non durables qui ont contribué le plus à la hausse des prix. Bien que la croissance des prix des aliments se soit encore modérée par rapport aux hausses enregistrées l'hiver dernier, l'augmentation des prix d'autres biens tels que les journaux et les soins dentaires s'est accélérée.

Après avoir affiché une baisse en juillet, les prix des produits de base ont poursuivi leur remontée en août. Cette remontée était dominée par la hausse des prix de l'énergie : même si les prix du gaz naturel étaient à leur plus bas en sept ans, ceux du pétrole brut ont atteint 70 dollars américains le baril. Les prix des métaux ont également augmenté, ceux du nickel et du zinc établissant des records pour l'année. Ces deux métaux sont des intrants clés de la production d'acier. Les prix des aliments ont fléchi, même si les piètres conditions météorologiques ont miné les cultures céréalières potentielles dans l'Ouest canadien.

La régression de 0,5 % des prix des industries manufacturières en juillet, qui constitue la troisième baisse en quatre mois, a fait en sorte de renverser l'augmentation enregistrée en juin. La baisse observée en juillet était attribuable en grande partie à la diminution des prix du pétrole, qui a suivi trois hausses consécutives. Une légère augmentation du taux de change a également contribué à amortir les prix des biens exportés.

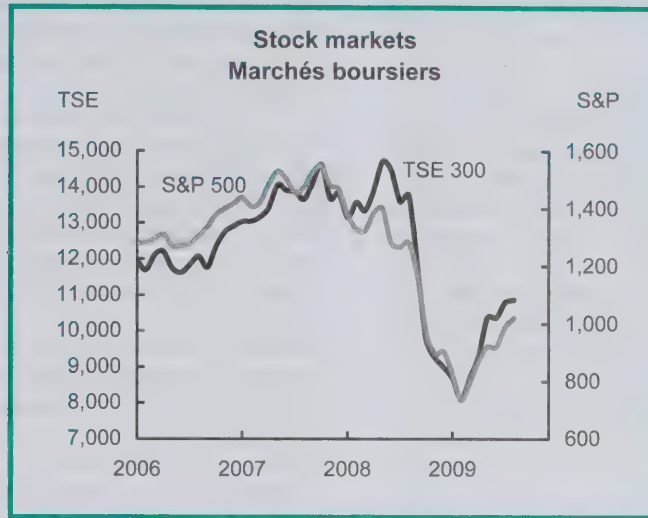
Marchés financiers

Les flux financiers au second trimestre ont traduit une amélioration de la demande de crédit et de sa disponibilité dans la plupart des principaux secteurs intérieurs. Après avoir ralenti au cours des deux derniers trimestres, les emprunts des ménages ont repris, du fait que l'augmentation des ventes de maisons a stimulé la demande de prêts hypothécaires. Les sociétés ont prélevé plus de fonds en émettant plus d'obligations tout en remboursant leurs emprunts à court terme. Les gouvernements ont émis plus de titres de créance, à l'exception du programme fédéral ponctuel lié à l'assurance hypothécaire au premier trimestre. Les non-résidents ont fourni un montant croissant de fonds pour répondre à la demande au Canada.

Au deuxième trimestre, l'emprunt net dans certains secteurs a repris la tendance qu'il affichait avant la crise de l'automne dernier. Les ménages ont commencé à emprunter davantage (29,4 milliards de dollars) après avoir réduit de façon marquée la croissance de la dette pour la ramener de 53,5 milliards de dollars à 20,7 milliards de dollars (aux taux annuels) au cours des deux trimestres précédents. Par ailleurs, le montant net des prêts consentis par les sociétés est passé à un niveau record de 70 milliards de dollars, du

government and external borrowing continued, rising to \$79.3 billion and \$42.5 billion respectively, mostly due to sharply lower incomes.

fait que la diminution des dépenses d'investissement et en stocks des entreprises a été beaucoup plus rapide



The stock market edged up 1% in August, continuing the upward trend that began in March.

Most sectors posted modest gains, led by mining which added to its large advance over the summer.

que la chute des profits. Lors des récessions passées, il a fallu un an ou deux aux entreprises pour afficher de nouveau même de petits excédents. À l'inverse, la tendance vers de gros emprunts gouvernementaux et extérieurs s'est poursuivie, ceux-ci passant respectivement à 79,3 milliards de dollars et à 42,5 milliards de dollars, surtout en raison de revenus nettement inférieurs.

Le marché boursier a poursuivi la tendance à la hausse amorcée en mars et a gagné 1 % en août. La

plupart des secteurs ont affiché de modestes gains, en particulier le secteur minier, qui a ajouté à son importante progression au cours de l'été.

Regional economies

In Quebec, household demand remained the strongest in Canada. Housing starts in July rose 23% to 40,000 units, their highest level of the year, and exceeding starts in Ontario for the first time since January 1992 (as recently as February 2003, starts in Ontario were over 100,000 larger than in Quebec). Retail sales in June rose 1.8% after a 1.3% gain in May. Manufacturing sales rebounded 6% in June, the largest regional gain in Canada as aerospace recovered most of its drop in May.

BC continued to recover from a weak first quarter. Retail sales in June posted a third straight increase, and matched Quebec's 0.9% quarterly advance. Manufacturing sales rebounded 2%, with wood rising to its highest level of the year as the US housing market firmed. Housing starts in BC dipped in July, but remained above their lows set during the spring.

On the prairies, retail sales were the strongest sector in June, accelerating to a 1.7% gain. However, the quarterly increase of 0.2% was the slowest in Canada. Manufacturing sales dipped in June, and their

Économies régionales

C'est au Québec que la demande des ménages est demeurée la plus forte au Canada. Dans cette province, les mises en chantier d'habitations ont progressé de 23 % et atteint 40 000 logements en juillet, leur niveau le plus élevé de l'année. Du coup, elles ont dépassé les mises en chantier en Ontario pour la première fois depuis janvier 1992 (aussi récemment qu'en février 2003, il y avait plus de 100 000 mises en chantier de plus en Ontario qu'au Québec). Les ventes au détail ont augmenté de 1,8 % en juin après avoir gagné 1,3 % en mai. La remontée de 6 % des ventes manufacturières en juin, qui constitue le gain régional le plus important au Canada, s'explique par le fait que le secteur de l'aérospatiale a recouvré la plupart des pertes qu'il a subies en mai.

La Colombie-Britannique a continué de se rétablir d'un faible premier trimestre. Les ventes au détail en juin ont connu une troisième augmentation consécutive et ont égalé la progression trimestrielle de 0,9 % du Québec. Les ventes manufacturières ont rebondi de 2 % du fait que les ventes de bois ont atteint leur niveau le plus élevé de l'année à la faveur du raffermissement du marché américain de l'habitation. Bien que les mises en chantier d'habitations en Colombie-Britannique aient diminué en juillet, elles sont demeurées au-delà des creux enregistrés au printemps.

Dans les Prairies, le secteur le plus vigoureux en juin était celui des ventes au détail, dont la croissance est passée à 1,7 %. Toutefois, la progression trimestrielle de 0,2 % était la plus lente au Canada.

quarterly decline of 6% was the largest of any region. Housing starts dipped in July, but remain well ahead of their spring lows after a 60% hike in June.

Demand in Ontario remained sluggish across the board. Housing starts slipped 15% in July to 37,000 units, less than half their level last autumn. Retail sales were flat in June, the only region that sales did not expand, despite a spike in alcohol sales ahead of a possible strike at liquor stores. Manufacturing sales fell marginally, as many auto plants remained idle until month-end. However, the revival of auto output over the summer will be of most benefit to Ontario.

International travel flows in and out of Canada fell sharply in June, when the US mandated the presentation of passports to cross its border with Canada. The drop in international travel flows in June disproportionately affected Ontario. However, the drop in US travellers entering Ontario was almost exactly offset by a reduced outflow visiting the US, leaving net travel flows virtually unchanged.

International economies

In the **United States**, the housing and auto markets continued to improve, helping to boost industrial production. Existing home sales jumped 7% in July, their fourth straight gain leading to the first year-over-year increase since 2005. Prices also firmed. Housing starts dipped 1%, but only because June's level was revised up. Starts of single homes posted a fifth consecutive modest gain, partly reflecting steadily-rising new home sales since March.

Unit auto sales jumped 16% to an annual rate of 11.2 million units in July. The governments 'cash for clunkers' plan helped some models, but demand improved across the board. Overall retail sales dipped 0.1% after gains in May and June, as non-auto demand fell 0.6%.

Les ventes manufacturières ont baissé en juin, et leur recul trimestriel de 6 % était le plus important de toutes les régions. Après avoir connu un bond de 60 % en juin, les mises en chantier d'habitations ont fléchi en juillet, mais elles sont demeurées bien supérieures aux creux printaniers.

En Ontario, la demande est demeurée faible dans tous les secteurs. En juillet, les mises en chantier d'habitations ont diminué de 15 % et sont tombées à 37 000 logements, moins de la moitié du niveau enregistré l'automne dernier. Les ventes au détail dans cette province ont stagné en juin : il s'agit de la seule région où les ventes n'ont pas progressé, malgré la poussée des ventes d'alcool qui a précédé une grève possible aux magasins de boissons alcoolisées. Les ventes manufacturières ont diminué légèrement, du fait que de nombreuses usines d'assemblage d'automobiles sont demeurées inactives jusqu'à la fin du mois. Toutefois, la reprise de la production d'automobiles au cours de l'été profitera le plus à l'Ontario.

Les flux de voyages internationaux à destination et en provenance du Canada ont nettement ralenti en juin, lorsque les États-Unis ont rendu obligatoire la présentation d'un passeport pour franchir leur frontière avec le Canada. La baisse des flux de voyages internationaux en juin a touché l'Ontario de manière disproportionnée. Toutefois, la diminution du nombre de voyageurs américains entrant en Ontario a été compensée de façon presque égale par la réduction du nombre de visiteurs canadiens se rendant aux États-Unis, ce qui a laissé les flux de voyages nets à peu près inchangés.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, les marchés de l'habitation et de l'automobile ont continué de s'améliorer, ce qui a contribué à stimuler la production industrielle. La revente de maisons a bondi de 7 % en juillet, un quatrième gain consécutif qui a mené à la première augmentation d'une année à l'autre depuis 2005. Les prix se sont également raffermis. Les mises en chantier d'habitations ont fléchi de 1 %, mais seulement parce que le niveau de juin a été révisé à la hausse. Les mises en chantier de maisons unifamiliales ont affiché une cinquième progression modeste consécutive, qui s'explique en partie par l'augmentation constante des ventes de logements neufs depuis mars.

Avec un bond de 16 %, les ventes d'automobiles ont atteint un taux annuel de 11,2 millions de véhicules en juillet. Le programme gouvernemental de prime à la casse surnommé « cash for clunkers » a stimulé la vente de certains modèles, quoique la demande se soit améliorée de façon générale. Après des gains enregistrés en mai et en juin, les ventes au détail globales ont reculé de 0,1 %, conséquence d'une baisse de 0,6 % de la demande de produits de détail non liés à l'automobile.

Industrial production rose 0.5% in July, led by a 20% rebound for motor vehicles. Other manufacturers boosted output 0.2%, the first increase since last October. Cool weather lowered utility output by 2.4%.

International trade flows improved in both directions for the first time since June 2008. Exports rose 2%, after a 0.6% gain in May. Imports rebounded 2.3%, boosted by more autos and higher oil prices. Import prices receded in July, notably for natural gas.

In the **euro** area, real GDP dipped 0.1% in the second quarter, after declines of 2.5% in the first and 1.8% in the fourth. France and Germany led the turnaround with gains of 0.3%, as consumer spending responded to government subsidies of car purchases and exports firmed. However, Italy and Britain continued to contract by 0.5% and 0.7%, although much less than in the previous two quarters.

June industrial production in the euro zone gave back its 0.6% gain in May. Output of durable consumer goods remained very weak, but non-durable consumer and capital goods firmed over the past two months. Germany held on to its 5% gain in May as orders continued to improve, especially capital goods for export. The upturn was less pronounced in France, while Italy and Britain posted modest declines.

Trade with the euro zone stabilized in June, after the rate of decline slowed during the spring. Exports dipped 0.1% while imports were flat. German exports jumped 7%, the most in nearly three years.

Unemployment in July edged up from 9.4% to 9.5%, as an increase in France offset a levelling off in Germany. Unemployment in Europe was up 2.0% points in the past year, compared with a 3.6 point increase in the US.

In **Japan**, real GDP rose 0.9% in the second quarter, its first increase since early 2008 although its year-over-year decline of 6.4% remained the sharpest in the G7. Exports rose 6% in the second quarter, while public investment grew by 8%. Jobs remained scarce,

La production industrielle a augmenté de 0,5 % en juillet, surtout sous l'effet d'une remontée de 20 % de la production de véhicules automobiles. Les autres fabricants ont accru leur production de 0,2 %, la première augmentation depuis octobre dernier. Le temps frais a fait baisser de 2,4 % la production des services publics.

Les mouvements commerciaux internationaux se sont améliorés dans les deux directions pour la première fois depuis juin 2008. Les exportations ont progressé de 2 %, à la suite d'un gain de 0,6 % en mai. Stimulées par le plus grand nombre d'automobiles et la hausse des prix du pétrole, les importations ont regagné 2,3 %. Les prix à l'importation ont reculé en juillet, notamment dans le cas du gaz naturel.

Dans la **zone euro**, le PIB réel a perdu 0,1 % au deuxième trimestre, après des reculs de 2,5 % au premier et de 1,8 % au quatrième. La France et l'Allemagne ont mené le redressement grâce à des gains de 0,3 %, qui sont attribuables au fait que les subventions gouvernementales à l'achat d'automobiles ont stimulé les dépenses de consommation et que les exportations se sont raffermies. Toutefois, les économies italienne et britannique ont continué de se contracter de 0,5 % et de 0,7 % respectivement, des replis qui sont toutefois beaucoup moins prononcés qu'aux deux trimestres précédents.

En juin, la production industrielle dans la zone euro a reperdu le gain de 0,6 % réalisé en mai. Alors que la production de biens de consommation durables est restée très faible, celle de biens de consommation non durables et de biens d'équipement s'est raffermie au cours des deux derniers mois. L'Allemagne s'est accrochée au gain de 5 % qu'elle a connu en mai grâce à l'amélioration continue des commandes, surtout pour ce qui est des biens d'équipement destinés à l'exportation. La reprise a été moins marquée en France, tandis que l'Italie et la Grande-Bretagne ont accusé de modestes reculs.

Le commerce avec la zone euro s'est stabilisé en juin, après que le taux de repli eut ralenti au printemps. Les exportations ont fléchi de 0,1 %, tandis que les importations sont demeurées stables. Les exportations allemandes ont bondi de 7 %, la plus forte croissance en près de trois ans.

Le taux de chômage est passé de 9,4 % à 9,5 % en juillet, étant donné que son plafonnement en Allemagne a été éclipsé par une hausse en France. Au cours de la dernière année, le taux de chômage a progressé de 2 points en Europe, comparativement à 3,6 points aux États-Unis.

Au **Japon**, le PIB réel a gagné 0,9 % au deuxième trimestre, sa première augmentation depuis le début de 2008, bien que son repli de 6,4 % d'une année à l'autre soit demeuré le plus marqué parmi les pays du G7. Les exportations ont affiché une croissance de 6 %

however, and unemployment hit a postwar high of 5.7% in July, up from 5.4% in June and 4.0% a year-earlier. Industrial production rose 1.9% in July, its fifth straight gain, led by autos and electronic goods.

Industrial output in **China** expanded 10.8% from July 2008. Investment growth eased slightly to 33%, partly as government ordered a slowdown in bank loan growth. Exports and imports remained 23% and 15% below a year-earlier.

Real GDP in **Russia** slowed to a 0.5% decline in the second quarter, leaving the loss in the past year at 11%.

au deuxième trimestre, tandis que les investissements publics ont augmenté de 8 %. Toutefois, l'emploi demeure rare, et le taux de chômage a atteint un sommet d'après-guerre de 5,7 % en juillet, alors qu'il n'était que de 5,4 % en juin et de 4,0 % un an plus tôt. La production industrielle a augmenté de 1,9 % en juillet; il s'agit de la cinquième progression d'affilée, menée par les automobiles et les biens électroniques.

La production industrielle en **Chine** a bondi de 10,8 % par rapport à juillet 2008. La légère modération de la croissance des investissements, qui est descendue à 33 %, est partiellement attribuable au fait que le gouvernement a ordonné un ralentissement de la croissance des prêts bancaires. Les exportations et les importations sont demeurées respectivement de 23 % et de 15 % inférieures aux niveaux enregistrés un an plus tôt.

Le PIB réel en **Russie** a fléchi de 0,5 % au deuxième trimestre, ce qui porte à 11 % la perte subie au cours de la dernière année.

Economic events in August

Canada

Chrysler announced its Windsor minivan plant would produce 30,000 right-hand drive vehicles for overseas markets starting in September. GM restored a third shift at its CAMI joint venture as part of its overall plan to raise output in North America by 60,000 vehicles by year end to replenish inventories. It recalled 1,350 workers in Ontario and Ohio and added overtime for 10,000 others. Toyota will close next March a joint venture with GM at a factory in Fremont California, and shift its production of Corolla's to its Ontario plant.

Hyundai and Chrysler Canada announced rebates of \$500 to \$1,500 for customers who traded in vehicles built before 1995. The offer is patterned on the US government 'cash for clunkers' program, which was terminated on August 24 after receiving an extra \$2 billion from Congress early in August.

The price of natural gas fell below \$3 per million BTU for the first time since August 2002. Apache Corp became the second large producer to agree to supply a terminal in Kitimat, BC that would liquefy and export gas to Asia.

Vale Inco said it would restart some of its Sudbury nickel operations, Canada's largest, with 1,200 of its non-union staff.

US Steel announced the re-opening of its Hamilton blast furnace late in August after a nine-month shutdown. About 800 workers were recalled in July for maintenance.

World

The three-month US dollar LIBOR fell below 0.4% for the first time ever. The LIBOR was 1.22% late in June and peaked at 4.75% in October 2008.

Événements économiques en août

Canada

Chrysler a annoncé qu'à partir de septembre son usine de construction de mini-fourgonnettes de Windsor produirait 30 000 véhicules pour la conduite à droite à l'intention de marchés d'outre-mer. GM a rétabli un troisième quart de travail à la coentreprise CAMI dans le cadre de son plan global visant à faire augmenter la production nord-américaine de 60 000 véhicules d'ici la fin de l'année afin de regarnir les stocks. La société a rappelé 1 350 travailleurs en Ontario et en Ohio, et a ajouté des heures supplémentaires pour 10 000 autres. Toyota va se retirer, en mars prochain, d'une coentreprise avec GM à une usine de Fremont en Californie et transférera sa production de Corollas à son usine en Ontario.

Hyundai et Chrysler Canada ont annoncé des rabais de 500 \$ à 1 500 \$ pour les clients qui échangent un véhicule fabriqué avant 1995. Cette offre est calquée sur le programme « cash for clunkers » du gouvernement américain, qui a pris fin le 24 août après avoir reçu 2 milliards de dollars de plus du Congrès au début d'août.

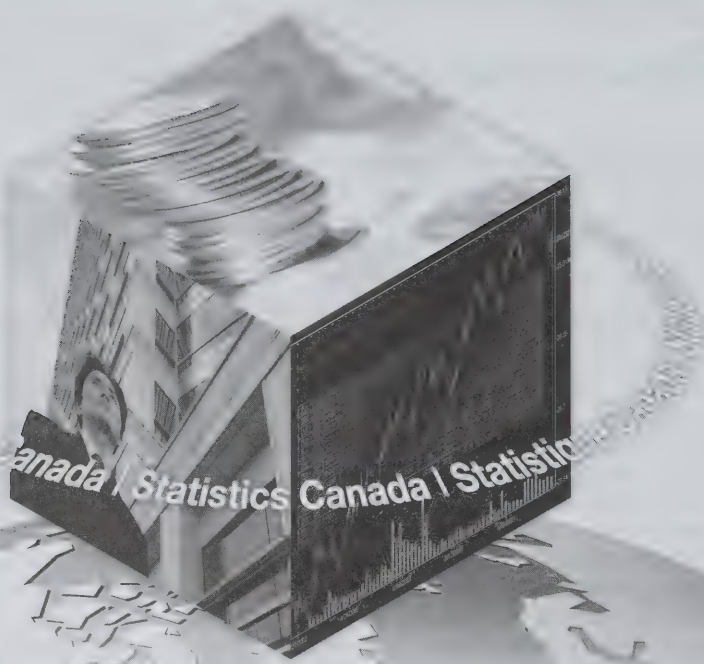
Le prix du gaz naturel est tombé sous les 3 \$ par million de BTU pour la première fois depuis août 2002. Apache Corp est devenue le deuxième gros producteur à accepter d'approvisionner un terminal de Kitimat (Colombie-Britannique) qui liquéfiera le gaz et l'exportera vers l'Asie.

Vale Inco a fait savoir que certaines de ses opérations d'extraction de nickel de Sudbury, les plus importantes au Canada, redémarreraient avec 1 200 de ses employés non syndiqués.

US Steel a annoncé la réouverture de sa forge située à Hamilton à la fin d'août après une fermeture de neuf mois. Environ 800 travailleurs ont été rappelés au travail en juillet pour effectuer des travaux d'entretien.

Monde

Le taux LIBOR du dollar américain à 3 mois est passé en deçà de 0,4 % pour la toute première fois. Le taux LIBOR accusait un retard de 1,22 % en juin alors qu'il était à un sommet de 4,75 % en octobre 2008.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

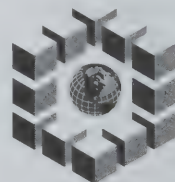
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987 – 2005*

by L. Rispoli**

Introduction

This study examines the economic activity generated by the unincorporated sector by analyzing trends in self-employment and GDP between 1987 and 2005. The importance of self-employed entrepreneurs has changed considerably in recent years. In 2005, there were over 1.5 million self-employed that were unincorporated, generating \$93.2 billion of GDP. Its GDP experienced strong growth during most of the 1990s. The unincorporated self-employed created most of the jobs in the business sector during the 1990s, adding 410,000 jobs between 1990 and 1998. However, unincorporated self-employment receded from 1999 to 2005, and GDP in the unincorporated sector grew slightly slower than in the previous decade.

This paper provides estimates of GDP generated by self-employed owners of the unincorporated sector by industry. Unincorporated enterprises are typically small businesses. The study divides the GDP of the business sector into the unincorporated sector and the remainder, which represents corporations. Self-employed owners are typically small-sized enterprises in which the entrepreneurs mainly work on their own or with a few staff (either paid workers or unpaid workers, including family members).

* Note that comparing GDP with these employment estimates in this paper does not yield productivity, since the latter also accounts for hours worked.

** Economic Analysis Division (613-951-6407)

Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005*

par L. Rispoli**

Introduction

La présente étude examine l'activité économique du secteur des entreprises non constituées en société, grâce à une analyse des tendances dans l'emploi autonome et le PIB entre 1987 et 2005. L'importance des entrepreneurs travailleurs autonomes a changé considérablement ces dernières années. En 2005, on comptait plus de 1,5 million de travailleurs autonomes qui n'appartenaient pas à des entreprises constituées en société et qui étaient à l'origine de 93,2 milliards de dollars de PIB. Le PIB de ce secteur a connu une forte croissance au cours de la majorité des années 1990. Le travail autonome dans les entreprises non constituées en société a été à l'origine de la majorité des emplois créés dans le secteur des entreprises au cours des années 1990, soit 410 000 entre 1990 et 1998. Toutefois, de 1999 à 2005, le travail autonome dans le secteur des entreprises non constituées en société a connu un recul et le PIB de ce secteur a augmenté à un rythme légèrement plus lent qu'au cours de la décennie précédente.

Cette étude fournit des estimations du PIB du Canada produit par les travailleurs autonomes propriétaires du secteur des entreprises non constituées en société selon l'industrie. Les entreprises non constituées en société sont généralement de petites entreprises. L'étude divise le PIB du secteur des entreprises entre les entreprises non constituées en société et les entreprises qui restent, c'est-à-dire les sociétés. Les propriétaires travailleurs autonomes possèdent habituellement des entreprises de petite taille dans lesquelles, comme entrepreneurs, ils travaillent principalement à leur compte, ou avec quelques employés (soit des employés rémunérés ou des employés non rémunérés, y compris des membres de la famille).

* Il faut prendre note que la comparaison du PIB avec les estimations de l'emploi de cet article n'a pas de lien avec la productivité puisque cette dernière doit aussi tenir compte du nombre d'heures travaillées.

** Division de l'analyse économique (613-951-6407)

Unincorporated enterprises cross many industries. They include landlords, insurance and stock brokers in the finance industry; physicians and dentists in the health industry; lawyers, accountants and consultants in professional services; general and special trade contractors in construction; owner-operator carriers in trucking; and farmers, owners of retail stores, barbers, hair stylists, housecleaners and so on.

This study shows that the trend in unincorporated business GDP changed between 1987 and 2005. Averaging 4.7% growth per year, it closely tracked the corporate sector (4.5% per year) between 1987 and 1997; but it grew at a slower rate between 1997 and 2005 (3.8% per year) compared to corporate GDP (6.4% per year).

Since understanding self-employment trends in the unincorporated sector requires calculating self-employment in the incorporated sector, the paper also looks at the part of self-employment that is incorporated. Close to 1 million self-employed were incorporated in 2005. The decision by the self-employed to incorporate depends on a number of factors. These include taxation and liability considerations, as well as overhead related to record keeping requirements (corporations must file annual financial reports). Moreover, at the time of this study, some professionals (such as lawyers, doctors and dentists) in several provinces were not permitted to incorporate.

The paper investigates the relationship of self-employment to macroeconomic conditions to determine if it has a similar profile to the unincorporated self-employment rate. Previous self-employment studies have typically treated self-employment as a homogenous group. This paper examines the differences in the two groups and finds that they react differently to macroeconomic conditions.

Incorporated self-employment grew substantially during the 1990s and continued to grow in line with GDP during the 2000s, unlike the unincorporated self-employed who declined in number. The evidence suggests that this shift did not occur because unincorporated enterprises became corporations. Different forces were at work in the incorporated

Les entreprises non constituées en société recourent de nombreuses industries. Il s'agit notamment des locateurs, des courtiers d'assurance et des courtiers en valeurs dans le secteur des finances, des médecins et des dentistes dans le secteur de la santé, des avocats, des comptables et des experts-conseils dans le secteur des services professionnels, des entrepreneurs généraux et spécialisés dans le secteur de la construction, des transporteurs pour compte propre dans le secteur du camionnage, et des agriculteurs, propriétaires de commerces de détail, des barbiers, des coiffeurs et des préposés à l'entretien ménager, pour ne nommer que ceux-là.

La présente étude révèle que la tendance du PIB des entreprises non constituées en société a changé entre 1987 et 2005. Sa croissance, qui se situait en moyenne à 4,7 % par année, suivait de près celle du secteur des entreprises constituées en société (4,5 % par année) entre 1987 et 1997, mais a ralenti entre 1997 et 2005 (3,8 % par année) par rapport à celle des entreprises constituées en société (6,4 % par année).

Étant donné que la compréhension des tendances du travail autonome dans le secteur des entreprises non constituées en société nécessite un examen du travail autonome dans le secteur des sociétés, l'étude examine aussi la partie du travail autonome comprise dans les entreprises constituées en société. Près d'un million de travailleurs autonomes étaient constitués en société en 2005. La décision des travailleurs autonomes de se constituer en société dépend d'un certain nombre de facteurs. Il s'agit notamment de considérations fiscales et de responsabilités, ainsi que des frais généraux liés à la tenue de livres (les sociétés doivent soumettre des rapports financiers annuels). Par ailleurs, au moment de la présente étude, certains professionnels (comme les avocats, les médecins et les dentistes) dans plusieurs provinces ne pouvaient pas se constituer en société.

Cette étude examine la relation entre le taux de travail autonome et la situation macroéconomique, afin de déterminer si elle affiche un profil similaire au taux de travail autonome dans les entreprises non constituées en société. Les études antérieures du travail autonome ont généralement traité les travailleurs autonomes comme un groupe homogène. Cette étude examine les différences entre les deux groupes et montre qu'ils réagissent différemment à la situation macroéconomique.

Le travail autonome constitué en société a augmenté de façon importante au cours des années 1990 et a continué d'augmenter de concert avec le PIB dans les années 2000, contrairement au travail autonome non constitué en société, qui a diminué en nombre. Selon les données recueillies, ce recul n'a pas été causé par le passage des entreprises non constituées en

and unincorporated sectors. The study finds the incorporated self-employment rate is positively correlated to overall GDP and not to changes in the unemployment rate.

The estimate for GDP of unincorporated enterprises is based on the methodology used by Rispoli (2009). Total nominal business sector GDP is separated into the portions coming from unincorporated enterprises and corporations. The corporate estimates for the period 1987 to 1996 were determined residually by subtracting the GDP of the unincorporated sector from aggregate business sector GDP. This was done since the corporate portion of GDP represents about nine-tenths of overall GDP. GDP in this paper covers only the business sector and excludes all activity generated by government, the non-commercial sector and owner-occupied dwellings, which together accounted for about 23% of GDP in 2005.

The National Accounts allocate the transactions in the economy into four sectors: households and unincorporated enterprises, corporations, government and external. This study estimates GDP of self-employed enterprises within the first sector—consisting of unincorporated enterprises. The GDP of self-employed incorporated enterprises is included with the remainder of the business sector, consisting of corporations. According to the Labour Force Survey, self-employment in unincorporated enterprises accounted for just over 60% of all self-employed enterprises in 2005.

GDP of unincorporated enterprises

Unincorporated enterprises contributed \$43.7 billion of GDP in 1987, more than doubling to \$93.2 billion in 2005 (Table 1). Unincorporated GDP produced by service industries grew even faster, increasing from \$29.6 billion in 1987 to \$71.3 billion in 2005, boosting the share of services in unincorporated GDP from 67.8% in 1987 to 76.5% in 2005.

société aux sociétés. Des forces différentes étaient en jeu dans le secteur des entreprises constituées en société et dans celui des entreprises non constituées en société. L'étude a permis de déterminer que le taux de travail autonome constitué en société comporte une corrélation positive avec le PIB global, mais pas avec les variations dans le taux de chômage.

L'estimation du PIB des entreprises non constituées en société est fondée sur la méthodologie utilisée dans l'étude de Rispoli (2009). Le PIB nominal total du secteur des entreprises est divisé entre les entreprises non constituées en société et les sociétés. Les estimations du secteur des sociétés pour la période de 1987 à 1996 ont été déterminées de façon résiduelle en soustrayant l'estimation du PIB pour le secteur des entreprises non constituées en société de l'estimation agrégée du PIB du secteur des entreprises. On a procédé ainsi parce que la partie des sociétés du PIB représente environ les neuf dixièmes du PIB global. Le PIB dans cette étude comprend seulement le secteur des entreprises et exclut toutes les activités produites par les administrations publiques, le secteur non commercial et les logements occupés par leurs propriétaires, qui ont représenté ensemble environ 23 % du PIB en 2005.

Les comptes nationaux répartissent les transactions de l'économie en quatre secteurs : les ménages et les entreprises non constituées en société, les sociétés, les administrations publiques et le secteur extérieur. La présente étude estime le PIB des entreprises de travailleurs autonomes dans le premier secteur, qui comprend les entreprises non constituées en société. Le PIB des travailleurs autonomes dans les entreprises constituées en société est inclus avec le reste du secteur des entreprises, qui consiste en sociétés. Selon l'Enquête sur la population active, le travail autonome dans les entreprises non constituées en société représentait un peu plus de 60 % de toutes les entreprises de travailleurs autonomes en 2005.

PIB des entreprises non constituées en société

Les entreprises non constituées en société ont été à l'origine de 43,7 milliards de dollars de PIB en 1987, chiffre qui a plus que doublé pour atteindre 93,2 milliards de dollars en 2005 (tableau 1). Le PIB des entreprises non constituées en société dans les industries de service a augmenté encore davantage, passant de 29,6 milliards en 1987 à 71,3 milliards de dollars en 2005, ce qui a fait croître de façon considérable sa part du PIB attribuable aux entreprises non constituées en société dans les services, qui est passée de 67,8 % en 1987 à 76,5 % en 2005.

Table 1 Business sector GDP of unincorporated enterprises and corporations

Tableau 1 PIB des entreprises non constituées en société et des sociétés, secteur des entreprises

	Level Niveau			Average annual growth rate Taux de croissance annuel		
	1987	1997	2005	1987/2005	1987/1997	1997/2005
Unincorporated sector - Secteur des entreprises non constituées en société						
	millions of dollars - millions de dollars			percent - pourcentage		
All industries - Toutes les industries	43,658	69,219	93,159	4.3	4.7	3.8
Goods-producing industries - Industries productrices de biens	14,036	17,196	21,851	2.5	2.1	3.0
Service-producing industries - Industries productrices de services	29,621	52,023	71,308	5.0	5.8	4.0
	Share of total GDP Part du PIB total			Proportion of total Proportion des totaux		
	1987	1997	2005	1987	1997	2005
	percent - pourcentage					
All industries - Toutes les industries	11.1	11.3	9.4	100.0	100.0	100.0
Goods-producing industries - Industries productrices de biens	7.6	6.5	5.1	32.2	24.8	23.5
Service-producing industries - Industries productrices de services	14.2	15.0	12.8	67.8	75.2	76.5
	Level Niveau			Average annual growth rate Taux de croissance annuel		
Corporations - Sociétés	1987	1997	2005	1987/2005	1987/1997	1997/2005
	millions of dollars - millions de dollars			percent - pourcentage		
All industries - Toutes les industries	349,042	542,900	893,124	5.4	4.5	6.4
Goods-producing industries - Industries productrices de biens	170,070	247,268	405,361	4.9	3.8	6.4
Service-producing industries - Industries productrices de services	178,973	295,632	487,763	5.7	5.1	6.5
	Share of total GDP Part du PIB total			Proportion of total Proportion des totaux		
	1987	1997	2005	1987	1997	2005
	percent - pourcentage					
All industries - Toutes les industries	88.9	88.7	90.6	100.0	100.0	100.0
Goods-producing industries - Industries productrices de biens	92.4	93.5	94.9	48.7	45.5	45.4
Service-producing industries - Industries productrices de services	85.8	85.0	87.2	51.3	54.5	54.6

Unincorporated enterprises in aggregate generated about 11% of total GDP between 1987 and 1997, falling below 10% by 2005 (Chart 1). The unincorporated share of services GDP peaked in 1993, then declined. The unincorporated share for goods-producing industries fluctuated around 8% between 1987 and 1997, and then gradually declined to below 6% in 2005.

The growth of GDP in unincorporated enterprises followed a similar trend to that of corporate GDP throughout most of the 1990s (Chart 2). Since 1997, however, the growth of GDP of unincorporated enterprises slowed compared to that of corporations. GDP of unincorporated enterprises grew at an average annual rate of 4.7% between 1987 and 1997 and 3.8% between 1997 and 2005. Corporate GDP grew at an average annual rate of 4.5% between 1987 and 1997 and 6.4% between 1997 and 2005.

Over the past twenty years, the shift to services has had a greater impact on the unincorporated sector than on the corporate sector. The increase in the share of total GDP between 1987 and 2005 accounted for by services was less pronounced for corporations than for unincorporated enterprises. The share of corporate GDP accounted for by services rose from 51.3% in 1987 to 54.6% in 2005, while the share of unincorporated GDP climbed from 67.8% in 1987 to 76.5% in 2005.

Figure 1

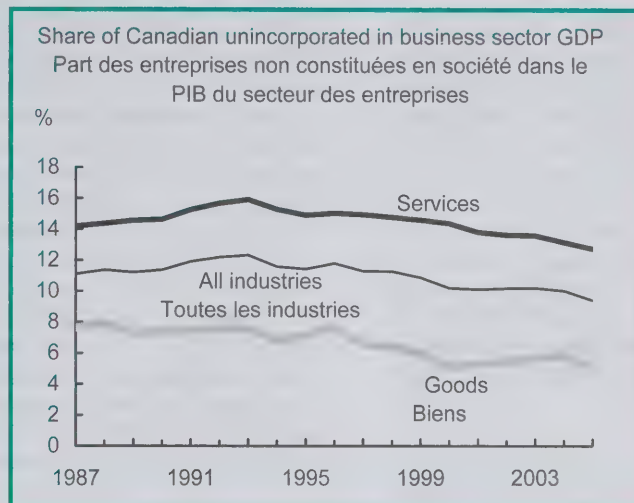
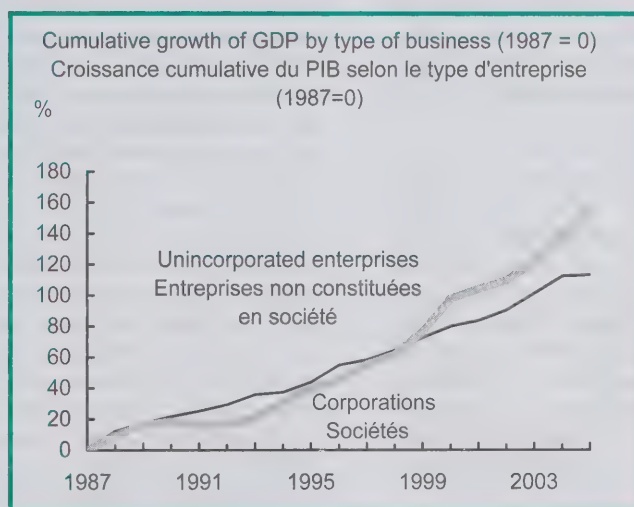


Figure 2.



Les entreprises non constituées en société ont généré globalement environ 11 % du PIB total entre 1987 et 1997, puis sont passées en deçà de 10 % en 2005 (graphique 1). La part du PIB des services revenant aux entreprises non constituées en société a atteint un sommet en 1993, puis a diminué. La part des entreprises non constituées en société pour les industries productrices de biens a fluctué autour de 8 % entre 1987 et 1997, puis a diminué graduellement pour s'établir à moins de 6 % en 2005.

La croissance du PIB des entreprises non constituées en société a suivi une tendance similaire à celle du PIB des entreprises constituées en société pendant la majeure partie des années 1990 (graphique 2). Depuis 1997, toutefois, la croissance du PIB des entreprises non constituées en société a connu un ralentissement par rapport à celle du PIB des sociétés. Le PIB des entreprises non constituées en société a augmenté à un taux annuel moyen de 4,7 % entre 1987 et 1997, et de 3,8 % entre 1997 et 2005. Le PIB des sociétés a augmenté à un taux annuel moyen de 4,5 % entre 1987 et 1997 et de 6,4 % entre 1997 et 2005.

Au cours des 20 dernières années, le passage au secteur des services a eu des répercussions plus grandes sur le secteur des entreprises non constituées en société que sur le secteur des sociétés. L'augmentation de la part du PIB total entre 1987 et 2005 représentée par les industries de service a été moins prononcée pour les sociétés que pour les entreprises non constituées en société. La part du PIB des entreprises constituées en société attribuable aux services est passée de 51,3 % en 1987 à 54,6 % en 2005, tandis que la part du PIB des entreprises non constituées en société attribuable aux services est passée de 67,8 % en 1987 à 76,5 % en 2005.

Industry Perspective

Much of the increase in unincorporated services came from professional services, administrative services, finance and health. The finance, health and professional services industries generated just over 40% of unincorporated GDP in 1987, rising to just over half in 2005.

The finance industry led the way with a share of 22.3% of total unincorporated GDP in 2005, up from 17.5% in 1987. This industry is primarily driven by lessors of real estate (landlords), who traditionally account for about four-fifths of the unincorporated GDP in the finance industry.

The health industry represented just under 19% of total unincorporated GDP throughout the period. Physicians' offices represented less than half of the industry's GDP. Since 2000, substantial increases occurred in other areas of the health industry (in particular acupuncturists, dental hygienists, denturists, dietitians, midwives, naturopaths, nutritionists and registered nurses) and child day-care services.

The share of unincorporated GDP accounted for by the professional services industry (the majority comprised of lawyers and accountants) jumped from 9.2% in 1987 to 12.5% in 2005. The increase in professional services came largely from lawyers, accountants and other professionals (including administrative management and general management consulting services, computer system design, management consulting services and veterinary services).

The remainder of unincorporated GDP in services came from industries that have traditionally been important in the unincorporated sector, including the retail, truck transportation, other services and food service and drinking places industries.

In the goods sector, there was a noticeable decline in the share of unincorporated GDP for agriculture, from 16.0% in 1987 to 7.5% in 2005. Conversely, the construction industry expanded, especially during the past decade, years characterized by a boom in housing starts.

Perspective de l'industrie

La plus grande part de la hausse affichée par les entreprises non constituées en société dans les services a été le fait des services professionnels, des services administratifs, des finances et de la santé. Les finances, la santé et les services professionnels ont été à l'origine d'un peu plus de 40 % du PIB des entreprises non constituées en société en 1987, et d'un peu plus de la moitié en 2005.

Les finances sont venues au premier plan, ayant représenté 22,3 % du PIB total des entreprises non constituées en société en 2005, soit une hausse par rapport à 17,5 % en 1987. Cette industrie repose principalement sur les bailleurs de biens immobiliers (locateurs), qui représentent habituellement environ les quatre cinquièmes du PIB des entreprises non constituées en société dans le secteur des finances.

Le secteur de la santé a représenté un peu moins de 19 % du PIB total des entreprises non constituées en société tout au long de la période. Les cabinets de médecins ont été à l'origine de moins de la moitié du PIB du secteur. Depuis 2000, des hausses marquées se sont produites dans d'autres secteurs de la santé (plus particulièrement dans les cabinets d'acupuncteurs, les bureaux d'hygiénistes dentaires, les cabinets de denturologistes, les bureaux de diététiciens, les cabinets de sages-femmes, les cabinets de naturopathes, les cabinets de nutritionnistes et les cabinets d'infirmiers et d'infirmières autorisés) et les services de garderie.

La part du PIB des entreprises non constituées en société revenant aux services professionnels (dont la majeure partie est constituée d'avocats et de comptables) a fait un bond, étant passé de 9,2 % en 1987 à 12,5 % en 2005. La hausse affichée par les services professionnels a été le fait pour une large part des avocats, des comptables et des autres professionnels (y compris les services de conseils en gestion administrative et générale, la conception de systèmes informatiques, les services de conseils en gestion et les services vétérinaires).

Le reste du PIB des entreprises non constituées en société des services a été le fait d'industries qui ont toujours été importantes dans le secteur des entreprises non constituées en société, par exemple le commerce de détail, le transport par camion, les autres services et les services de restauration et de débits de boissons.

Dans le secteur des biens, il y a eu une baisse digne de mention de la part du PIB des entreprises non constituées en société dans l'agriculture, qui est passée de 16,0 % en 1987 à 7,5 % en 2005. À l'opposé, le PIB du secteur de la construction a pris de l'expansion, surtout au cours de la dernière décennie où a eu lieu un essor des mises en chantier.

Trends in self-employment

While estimates of self-employed GDP cover only the unincorporated sector, data from the Labour Force Survey on self-employment cover both the unincorporated and incorporated sectors. Trends in the unincorporated sector are potentially affected by events in the incorporated sector.

Total self-employment averaged 2.2% growth between 1987 to 2005, outpacing the 1.4% growth of employment of paid workers. The period between 1987 and 1999 was extraordinary for the self-employed, which accounted for about 4 out of 10 new jobs in Canada.

Between 1987 and 1999, the growth in self-employment came mostly from those who did not hire paid workers (close to 700,000), while only 90,100 jobs were created by those who hired paid workers. Gauthier and Roy (1997) suggested this large increase in own-account self-employment may have been the result of companies outsourcing labour to previous employees as they became self-employed. It is also possible that the increase reflected weak labour markets.

Most of the jobs in the early period (443,000) were created by the unincorporated self-employed. 513,900 jobs came from those who did not hire paid workers, growing an average of 2.7% per year between 1987 and 1999. The difference is accounted for by a drop in jobs for both paid workers and unpaid family workers working for the unincorporated self-employed. There were reductions of 23,100 jobs for the unincorporated self-employed with paid workers and a drop of 47,800 jobs for the unincorporated self-employed with unpaid family workers. The incorporated self-employed added 290,900 jobs: 177,700 of these jobs came from those who did not hire paid workers, and 113,200 jobs came from those who did.

More recently, unincorporated self-employment from 2000 to 2005 declined moderately by 41,100 while incorporated self-employment continued to grow, adding 178,900 jobs.

Tendances du travail autonome

Alors que les estimations du PIB du travail autonome englobent uniquement le secteur des entreprises non constituées en société, les données de l'Enquête sur la population active concernant le travail autonome portent à la fois sur le secteur des entreprises non constituées en société et sur celui des entreprises constituées en société. Les tendances dans le secteur des entreprises non constituées en société peuvent être influencées par des événements qui surviennent dans le secteur des entreprises constituées en société.

L'ensemble du travail autonome a connu une croissance moyenne de 2,2 % entre 1987 et 2005, ayant ainsi dépassé la croissance de 1,4 % de l'emploi pour les travailleurs rémunérés. La période entre 1987 et 1999 a été extraordinaire pour les travailleurs autonomes, qui ont représenté environ 4 des 10 nouveaux emplois créés au Canada.

Entre 1987 et 1999, la croissance du travail autonome a été le fait principalement des personnes qui n'ont pas recruté de travailleurs rémunérés (près de 700 000), tandis que seulement 90 100 emplois ont été créés par ceux qui ont recruté des travailleurs rémunérés. Gauthier et Roy (1997) sont d'avis que l'augmentation marquée du travail autonome pour compte propre peut avoir été le résultat du travail de sous-traitance confié par les entreprises à des anciens employés, qui sont devenus des travailleurs autonomes. Il est aussi possible que la hausse ait reflété la faiblesse des marchés de l'emploi.

La plupart des emplois (443 000) ont été créés par des travailleurs autonomes dans des entreprises non constituées en société. Au total, 513 900 emplois ont été le fait de personnes qui n'ont pas recruté de travailleurs rémunérés, la croissance moyenne ayant été de 2,7 % par année entre 1987 et 1999. La différence vient de la diminution des emplois des employés rémunérés et des travailleurs familiaux non rémunérés travaillant pour des travailleurs autonomes dans des entreprises non constituées en société. On a noté une réduction de 23 100 emplois des travailleurs autonomes dans les entreprises non constituées en société comptant des travailleurs rémunérés et de 47 800 emplois des travailleurs autonomes dans les entreprises non constituées en société comptant des travailleurs familiaux non rémunérés. Les travailleurs autonomes dans les entreprises non constituées en société ont été à l'origine de 290 900 emplois, tandis que 177 700 de ces emplois ont été le fait de personnes qui n'ont pas recruté de travailleurs rémunérés, et 113 200, de personnes qui ont recruté de tels travailleurs.

Plus récemment, de 2000 à 2005, le nombre de travailleurs autonomes dans les entreprises non constituées en société a diminué légèrement, soit de 41 100, tandis que les travailleurs autonomes dans les entreprises constituées en société ont continué d'augmenter, avec 178 900 emplois.

Unincorporated business and corporations

The previous section examined both unincorporated and corporate self-employment. This section examines total employment of unincorporated enterprises and corporations between 1987 and 2005. These employment numbers include both self-employed and paid workers for both business structures.

Employment in unincorporated enterprises grew at a faster rate than for corporations throughout most of the 1990s (Chart 3). Employment in unincorporated enterprises, however, declined after 1998, while employment for corporations continued to rise throughout the first five years of the 2000s. The entire decline in the total employment of unincorporated enterprises (self-employed plus their paid workers) was accounted for by the self-employed.

As with GDP, the shift in self-employment from goods to services was more pronounced for unincorporated enterprises than for those self-employed who incorporated. For unincorporated enterprises, the goods-producing industries share fell from 36.6% in 1987 to 25.4% in 2005. During the same period, the share of total self-employment in service industries increased from 63.4% in 1987 to 74.6% in 2005 (Table 2).

Despite the overall increase in self-employment, declines occurred in trade and other services. In the goods-producing industries, declines occurred mainly in agriculture, as its share of total self-employment fell from 21.2% in 1987 to 9.8% in 2005.

The increase in unincorporated self-employment occurred predominantly in professional services (with an increase of 6.3 percentage points in its share), business and other support services (up 4 points), finance (3.5 points), educational services (1.6 points), health (1.5 points) and information (1.2 points).

Entreprises non constituées en société et sociétés

La section qui précède portait à la fois sur les travailleurs autonomes non constitués en société et constitués en société. La présente section examine l'emploi total des entreprises non constituées en société et des sociétés pour la période de 1987 à 2005. Ces chiffres comprennent tant les travailleurs autonomes que les travailleurs rémunérés des deux structures d'entreprise.

L'emploi dans les entreprises non constituées en société a augmenté à un rythme plus rapide que dans les sociétés tout au long de la majeure partie des années 1990 (graphique 3). Toutefois, l'emploi dans les entreprises non constituées en société a diminué après 1998, tandis que l'emploi dans les sociétés a continué d'augmenter au cours des cinq premières années suivant 2000. L'ensemble de la baisse de l'emploi total dans les entreprises non constituées en société (travailleurs autonomes et travailleurs rémunérés) a été le fait des travailleurs autonomes.

Comme pour le PIB, le passage du travail autonome du secteur des biens au secteur des services était plus prononcé pour les entreprises non constituées en société que pour les travailleurs autonomes dans les entreprises constituées en société. Dans le cas des entreprises non constituées en société, la part des industries productrices de biens a diminué, étant passée de 36,6 % en 1987 à 25,4 % en 2005. Au cours de la même période, la part du travail autonome total dans les industries de services a augmenté, passant de 63,4 % en 1987 à 74,6 % en 2005 (tableau 2).

En dépit de l'augmentation globale du travail autonome, des baisses se sont produites dans le commerce et les autres services. Dans les industries productrices de biens, la baisse a touché principalement l'agriculture, sa part du travail autonome total ayant diminué pour passer de 21,2 % en 1987 à 9,8 % en 2005.

L'augmentation du travail autonome non constitué en société a touché principalement les services professionnels (ceux-ci ayant enregistré une hausse de 6,3 points de pourcentage de leur part), les services de soutien aux entreprises et les autres services de soutien (en hausse de 4 points de pourcentage), les finances (en hausse de 3,5 points), les services d'enseignement (en hausse de 1,6 point), la santé (en hausse de 1,5 point) et l'information (en hausse de 1,2 point).

Figure 3

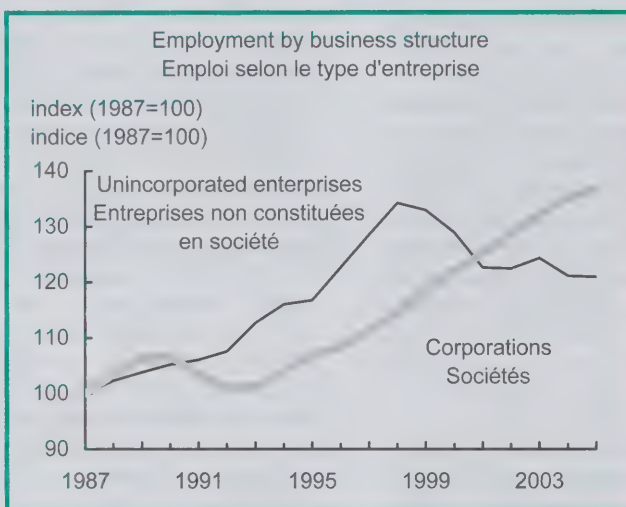


Table 2 Share of self-employment by type of business

Tableau 2 Part du travail autonome selon le type d'entreprise

	Unincorporated enterprises			Corporations		
	Entreprises non constituées en société			Sociétés		
	1987	1999	2005	1987	1999	2005
All Industries - Toutes les industries	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Goods-producing - Productrices de biens	36.6	27.1	25.4	31.6	28.8	29.4
Agriculture	21.2	12.8	9.8	5.0	6.8	5.9
Forestry, fishing, mining, oil and gas - Foresterie, pêche et chasse, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	2.8	1.9	1.6	2.3	1.9	2.7
Construction	10.0	10.1	11.9	15.3	13.1	14.2
Manufacturing - Fabrication	2.6	2.4	2.1	9.0	7.0	6.5
Service-producing - Productrices de services	63.4	72.9	74.6	68.4	71.2	70.6
Trade - Commerce	12.5	10.4	9.0	25.8	19.0	17.5
Transportation and warehousing - Transport et entreposage	5.2	5.8	5.2	4.1	4.9	5.4
Finance, insurance and leasing - Finances, assurances, services immobiliers et services de location et de location à bail	3.2	5.3	6.7	5.7	5.4	6.5
Professional, scientific and technical services - Services professionnels, scientifiques et techniques	7.4	12.8	13.7	10.2	15.7	16.4
Business, building and other support services - Gestion de sociétés et d'immeubles et autres services de soutien	3.5	6.6	7.5	2.5	4.1	3.8
Educational services - Services d'enseignement	1.4	2.4	3.0	0.4	1.2	1.1
Health care and social assistance - Soins de santé et assistance sociale	9.7	9.9	11.2	2.3	4.1	4.7
Information, culture and recreation - Industrie de l'information, industrie culturelle et loisirs	4.3	4.4	5.5	2.8	2.9	3.5
Accommodation and food services - Hébergement et services de restauration	3.2	2.6	2.5	6.4	6.3	5.4
Other services - Autres services	13.0	12.6	10.4	7.8	7.5	6.3

The industry distribution for incorporated self-employment has been fairly constant in the years between 1987 and 2005, during which time the share of self-employment in goods-producing industries fluctuated between 31.6% and 29.4%.

Substantial increases in incorporated self-employment between 1987 and 2005 occurred in both goods (127,000 jobs) and services (345,100 jobs). For goods, increases occurred primarily in construction. Gains occurred in most services, but especially professional services.

Cyclical elements of self-employment

Do changes in the two components of self-employment react similarly to cyclical changes or long-term trends in the economy?

There are the two schools of thought concerning the relationship between self-employment and economic conditions. The first suggests that individuals who are entrepreneurial can be pulled into self-employment. Self-employment in this case will be related to a wide range of factors, including long-term trends or a favourable macroeconomic environment. The second school of thought is that individuals are pushed into self-employment because they cannot find suitable paid employment during periods of economic hardship. If the pull theory applies, self-employment would not be related to unemployment. If the push theory applies, self-employment would be positively related to unemployment.

Chart 4 depicts the relationship between the unemployment rate and the rates of unincorporated and incorporated self-employment.

Long-term movements of the self-employment rate are quite different for the unincorporated and the incorporated self-employed. The unincorporated self-employment rate increased during the 1980s and early 1990s (periods of high unemployment), but it gradually declined through the late 1990s and 2000s (periods of lower unemployment) to rates comparable to those seen in the 1970s. This historical pattern accords with the argument that many unincorporated enterprises are formed during periods of weaker labour markets and subsequently disappear as labour market conditions improve.

La répartition du travail autonome entre les industries dans le cas des entreprises constituées en société a été relativement constante entre 1987 et 2005, période au cours de laquelle la part du travail autonome dans les industries productrices de biens a fluctué entre 31,6 % et 29,4 %.

Une hausse considérable du travail autonome constitué en société entre 1987 et 2005 a touché à la fois les industries productrices de biens (127 000 emplois) et les industries de service (345 100 emplois). Dans le cas des biens, les hausses se sont produites principalement dans la construction. Des augmentations se sont produites dans la majeure partie des industries de service, et plus particulièrement dans les services professionnels.

Éléments cycliques du travail autonome

Les changements touchant les deux composantes du travail autonome réagissent-ils de la même manière à des facteurs cycliques ou à des tendances à long terme dans l'économie?

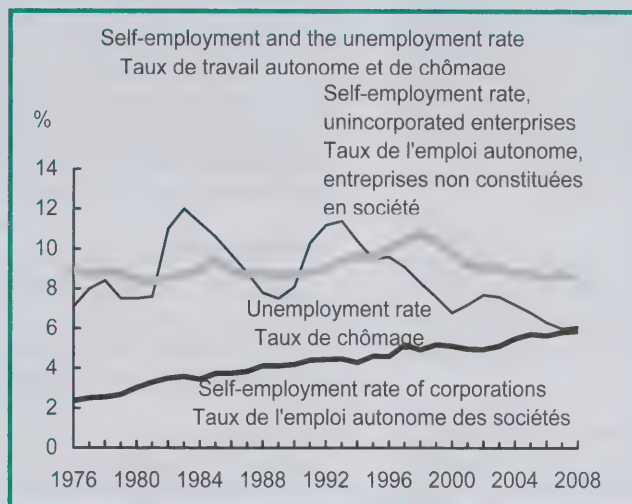
Il existe deux écoles de pensée concernant le rapport entre le travail autonome et la situation économique. Selon la première école, les personnes qui sont motivées à établir leur propre entreprise peuvent être attirées par le travail autonome. Le travail autonome dans ce cas sera lié à une vaste gamme de facteurs, y compris les tendances à long terme ou un contexte macroéconomique favorable. Selon la deuxième école de pensée, les personnes peuvent être poussées à travailler de façon autonome parce qu'elles n'arrivent pas à trouver un emploi rémunéré convenable en période de difficulté économique. Selon la théorie de l'attraction, le travail autonome ne comporterait pas de lien avec le chômage. Selon la théorie de la poussée, le travail autonome comporterait un lien positif avec le chômage.

Le graphique 4 dépeint le rapport entre le taux de chômage et les taux de travail autonome non constitué en société et constitué en société.

Les mouvements à long terme dans le taux de travail autonome sont assez différents pour le travail autonome dans les entreprises non constituées en société et pour le travail autonome dans les entreprises constituées en société. Le taux de travail autonome non constitué en société a augmenté au cours des années 1980 et au début des années 1990 (des périodes de chômage élevé), mais a diminué graduellement jusqu'à la fin des années 1990 et des années 2000 (périodes de faible chômage), pour s'établir à des taux comparables à ceux notés dans les années 1970. Ce modèle historique correspond à l'argument selon lequel de nombreuses entreprises non constituées en société le sont dans des contextes de marché du travail plus faible et disparaissent par la suite, au fur et à mesure que la situation du marché du travail s'améliore.

In contrast, the incorporated self-employment rate gradually increased over this period step by step with GDP.

Figure 4



The rate of unincorporated self-employment has fluctuated around its long-term trend. It increased during the mid-1980s and mid-1990s, following recessions. This increase in the latter years of the business cycle suggests either that the push factor operated with a long lag or that there are important pull factors that operated during the latter half of the business cycle.

Summary

Unincorporated GDP tracked corporate GDP throughout most of the 1990s (growing 4.7% per year between 1987 and 1997), but grew at a slower rate between 1997 and 2005 (3.8% per year) compared to corporate GDP (6.4% per year). Unincorporated enterprises showed a substantial structural shift toward service industries, led by professional and administrative services, finance and health.

The growth of total self-employment from 1987 to 2005 averaged 2.2% per year, creating 812,500 jobs, outpacing the 1.4% increase for paid workers. The unincorporated self-employed created most of the jobs in the business sector during the 1990s, adding 410,000 jobs between 1990 and 1998. Job creation, however, decreased sharply between 2000 and 2005 for the unincorporated sector. Incorporated self-employment, on the other hand, continued to grow between 2000 and 2005 by adding 178,900 jobs. As was the case with GDP, the compositional shift in the industry structure from goods to services of the self-employed was more pronounced for unincorporated enterprises than for self-employed individuals who incorporated. The increase in the share of unincorporated self-employment in services occurred predominantly in professional services, business and other support services, finance, educational services, health and information.

À l'opposé, le taux de travail autonome constitué en société a augmenté graduellement au cours de cette période, de concert avec le PIB.

Le taux de travail autonome non constitué en société a fluctué autour de cette tendance à long terme. Il a augmenté au milieu des années 1980 et au milieu des années 1990, après les récessions. Cette augmentation au cours des dernières années des cycles d'affaires laisse supposer que le facteur de poussée s'est exercé avec beaucoup de retard ou qu'il existe des facteurs d'attraction importants qui se sont exercés au cours de la dernière moitié du cycle d'affaires.

Conclusion

Le PIB des entreprises non constituées en société a suivi le PIB des sociétés tout au long de la majorité des années 1990 (augmentant de 4,7 % par année entre 1987 et 1997), mais a connu une hausse plus lente entre 1997 et 2005 (3,8 % par année) par rapport au PIB des sociétés (6,4 % par année). Les entreprises non constituées en société ont connu un changement structurel important en faveur des industries de service, surtout les services professionnels, les services administratifs, les finances et la santé.

La croissance de l'ensemble du travail autonome de 1987 à 2005 s'est située à 2,2 % en moyenne par année, soit 812 500 emplois, et a dépassé la croissance de 1,4 % de l'emploi pour les travailleurs rémunérés. Le travail autonome non constitué en société a été à l'origine de la majeure partie des emplois créés dans le secteur des entreprises au cours des années 1990, soit 410 000 entre 1990 et 1998. La création d'emplois a toutefois diminué de façon marquée entre 2000 et 2005 pour le secteur des entreprises non constituées en société. Le travail autonome constitué en société, par ailleurs, a continué d'augmenter entre 2000 et 2005, 178 900 emplois ayant été créés. Comme c'était le cas pour le PIB, le changement de composition dans la structure des industries qu'a été le passage des travailleurs autonomes des biens aux services a été plus marqué pour les entreprises non constituées en société que pour les entreprises constituées en société. L'augmentation de la part du travail autonome non constitué en société dans les services a touché principalement les services professionnels, les services aux entreprises et autres services de soutien, les finances, les services d'enseignement, la santé et l'information.

Generally, the two components of self-employment reacted very differently to the macro economic climate. The rate of unincorporated self-employment was positively correlated to the rate of unemployment. The rate for unincorporated self-employment grew throughout most of the 1990s, while returning in the 2000s to rates similar to those seen during the 1970s. On the other hand, the rate of incorporated self-employment was strongly correlated to the underlying trend in GDP rather than unemployment.

References

Gauthier, J. and R. Roy. 1997. Diverging trends in self-employment in Canada. Working Paper R-97-13E. Applied Research Branch. Human Resources Development Canada.

Rispoli, L. 2009. Measuring the Contribution of Unincorporated Sector in the Canadian Economy, 1997 to 2002. Economic Analysis (EA) Research Paper Series. Catalogue no. 11-624-M No. 023. Ottawa: Statistics Canada.

Rispoli, L. 2009. Trends in Gross Domestic Product and Self-employment of Unincorporated Enterprises in the Canadian Economy, 1987 to 2005. Insights on the Canadian Economy. Catalogue no. 11-624-M, no. 024. Ottawa: Statistics Canada.

En général, les deux composantes du travail autonome réagissent très différemment au climat macroéconomique. Le taux de travail autonome non constitué en société était corrélé de façon positive au taux de chômage. Le taux de travail autonome non constitué en société a augmenté tout au long de la majorité des années 1990 et en 2000, est revenu à des taux similaires à ceux notés dans les années 1970. Par ailleurs, le taux de travail autonome constitué en société comportait une corrélation étroite avec la tendance sous-jacente du PIB, plutôt qu'avec le chômage.

Bibliographie

Gauthier, J. et R. Roy. 1997. Diverging trends in self-employment in Canada. Document de travail R-97-13E. Direction de la recherche appliquée. Développement des ressources humaines Canada.

Rispoli, L. 2009. Mesure de la contribution du secteur des entreprises non constituées en société à l'économie canadienne, 1997 à 2002. Aperçus sur l'économie canadienne. Numéro au catalogue 11-624-MWF2009023. Ottawa : Statistique Canada.

Rispoli, L. 2009. Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société de l'économie canadienne, 1987 à 2005. Aperçus sur l'économie canadienne. Numéro au catalogue 11-624-M, numéro 024. Ottawa : Statistique Canada.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

August 2009

The evolution of the Canadian manufacturing sector.

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

Août 2009

L'évolution du secteur canadien de la fabrication.

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Looking for health information online?

Link up with
Statistics Canada's *Guide
to Health Statistics!*

The *Guide to Health Statistics* is a series of **online links** that lead you to health information published by Statistics Canada.

Here are some of the handy links you'll find in the *Guide to Health Statistics*

Links to insightful analysis and data on:

- | | |
|---|--------------------|
| ⇒ Cancer | ⇒ Health Surveys |
| ⇒ Canadian Community Health Survey (CCHS) | ⇒ Health Care |
| | ⇒ Vital Statistics |

Sample links to related sites:

- | | |
|------------------------------|--|
| ⇒ Canadian Cancer Statistics | ⇒ Canadian Institute for Health Information (CIHI) |
| ⇒ Health Canada | ⇒ Canadian Health Network |

Save time. A few clicks and you'll be connected to health information from www.statcan.gc.ca, your source for health facts and analysis.

Access anywhere, anytime. You get current detailed information quickly and efficiently thanks to continuous updates, regardless of location and time constraints.

Put the data to work. Copy text from online right into your documents and databases.

Expertise you can trust! You can count on relevant, dependable information with a unique focus on Canada-wide indicators from Statistics Canada. So, when you're on the lookout for first-rate health facts and analysis, allow the *Guide to Health Statistics* to be your bridge to health information.

It's easy! Visit our site at www.statcan.gc.ca.

Bookmark it!

Health information?
We've got connections!

Vous cherchez de l'information en direct sur la santé?

Branchez-vous sur le *Guide
de la statistique de la santé*
de Statistique Canada!

Le *Guide de la statistique de la santé* est une série de **liens en direct** qui vous orientent vers de l'information sur la santé publiée par Statistique Canada.

Voici quelques exemples de liens utiles offerts dans le *Guide de la statistique de la santé*

Liens vers des analyses éclairées et des données sur ce qui suit :

- | | |
|--|------------------------------------|
| ⇒ le cancer | ⇒ des enquêtes sur la santé |
| ⇒ l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) | ⇒ les soins de santé |
| | ⇒ les statistiques de l'état civil |

Exemples de liens vers des sites connexes :

- | | |
|--|---|
| ⇒ Statistiques canadiennes sur le cancer | ⇒ Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) |
| ⇒ Santé Canada | ⇒ Réseau canadien de la santé |

Économisez du temps. En quelques clics seulement, vous aurez accès à l'information sur la santé offerte sur www.statcan.gc.ca, votre source de données factuelles et d'analyses sur la santé.

Accessible n'importe où, n'importe quand. Grâce aux mises à jour continues, vous aurez accès rapidement et efficacement à de l'information à jour et détaillée, quels que soient le lieu où vous vous trouvez et les contraintes de temps auxquelles vous faites face.

Faites travailler les données pour vous. Copiez directement dans vos documents et bases de données le texte auquel vous accédez en direct.

Une expertise sur laquelle vous pouvez compter! Vous pouvez utiliser en toute confiance l'information pertinente et fiable et les indicateurs sur le pays fournis par Statistique Canada. Par conséquent, si vous êtes à la recherche de faits et d'analyses de premier ordre dans le domaine de la santé, faites du *Guide de la statistique de la santé*, votre passerelle vers l'information sur la santé.

Rien de plus facile! Consultez notre site, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Ajoutez-le à vos signets!

De l'information sur la santé?
Un simple clic!

www.canadianeconomy.gc.ca

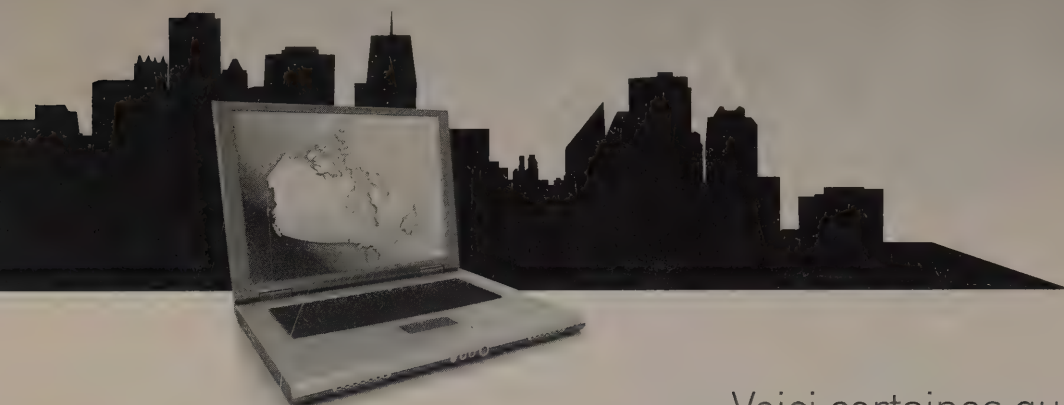
www.economiecanadienne.gc.ca

Your online source for information on the economy

Canadian Economy Online

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :

L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

visite

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

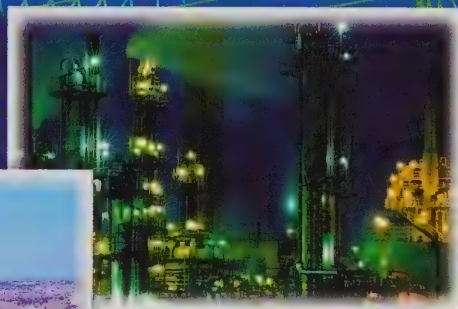
Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ Canada's international trade during
the recession

◆ Le commerce international du Canada
durant la récession

11-010

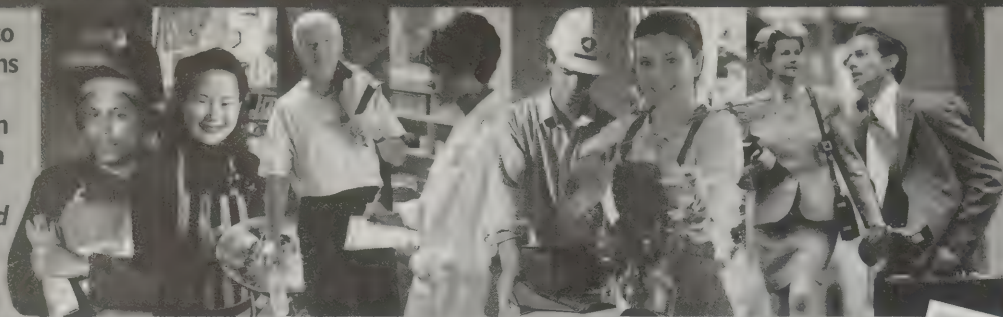


Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue:

Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (**Save 20%**)
3-year subscription: \$132.30 (**Save 30%**)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add **either** GST and applicable PST **or** HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(**une économie de 20 %**)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(**une économie de 30 %**)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

October 2009

Octobre 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oecc@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web:

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

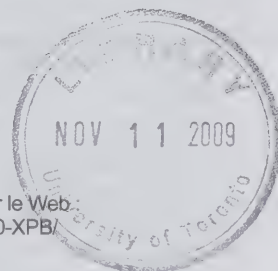
October 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 10
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

Octobre 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 10
ISSN 0835-9148

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The economy continued to stabilize over the summer. GDP in July held on to its small gain in June, despite a number of temporary factors that lowered output in the primary and public sectors. Employment in September added to its gain in August, led by manufacturing and construction. The 1.1% increase in the leading index was typical of the early stages of recovery.

Conditions économiques actuelles 1.1

L'économie a continué de se stabiliser au cours de l'été. Le PIB a conservé en juillet la petite hausse qu'il a connu en juin, malgré un certain nombre de facteurs temporaires qui ont réduit la production dans les secteurs primaire et public. L'emploi, sous l'impulsion des secteurs de la fabrication et de la construction, a ajouté en septembre à son gain d'août. L'augmentation de 1,1 % de l'indice avancé était typique des premiers stades de la reprise.

Economic events

Federal Reserve starts to withdraw guarantees from financial markets; several new projects announced in the energy and mining sectors; North American auto producers raise output, while Magna buys Opel.

Événements économiques 2.1

La Réserve fédérale a commencé à retirer des garanties aux marchés financiers; plusieurs nouveaux projets sont annoncés dans les secteurs de l'énergie et des mines; les producteurs nord-américains d'automobiles augmentent leur production, tandis que Magna achète Opel.

Feature article

"Canada's international trade during the recession"

A detailed look at the sudden drop in Canada's exports and imports starting last autumn finds that 80% of their declines was concentrated in energy, autos and industrial goods. Consumer and agricultural goods were largely unaffected by the recession.

Étude spéciale 3.1

« Le commerce international du Canada durant la récession »

Une analyse détaillée de la chute soudaine des exportations et des importations canadiennes depuis l'automne dernier conclut que 80 % des reculs étaient concentrés dans les secteurs de l'énergie, de l'automobile et des produits industriels. Les biens de consommation et agricoles ont été largement épargnés par la récession.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on October 9, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 octobre 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

∞

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

∞

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.6	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.6	2.6	5.8	6.7
2007 S	0.3	5.9	0.3	273	0.4	0.0	-1.4	-1.7	0.8
O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.4	-4.1
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.3	1.3	3.8	2.1
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.5	1.0	-4.1	1.2
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.9	3.9	-1.2
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	0.0	0.4	1.0	-1.8
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.3	1.0	3.3
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.6	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.0	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.5	0.0	2.0	4.2
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.6	-0.1	-3.8	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.8	-1.5	-7.1	-2.2
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-0.9	-3.6	-10.7	-6.4
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.7	1.9	-10.4	-9.7
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.2	-0.4	6.2	0.9
M	-0.4	8.0	-1.4	146	-0.2	-0.5	0.7	-2.0	-3.5
A	0.2	8.0	-0.9	118	-0.2	-0.4	-0.5	-7.5	-2.5
M	-0.2	8.4	0.0	127	0.2	-0.4	0.6	-6.6	-3.1
J	0.0	8.6	0.0	138	0.3	0.1	0.4	4.5	-0.9
J	-0.3	8.6	0.6	140	-0.3	0.0	-0.1	4.6	9.4
A	0.2	8.7	1.1	157	0.3	-5.1	-2.8
S	0.2	8.4	..	150

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The economy continued to stabilize over the summer. Real GDP in July held on to its 0.1% gain in June, while employment rose 0.2% in both August and September. Meanwhile, the leading indicators rose by 1.2%, an increase typical of the early stages of a recovery.

Vue générale*

L'économie a continué de se stabiliser au cours de l'été. Le PIB réel en juillet a conservé le gain de 0,1 % réalisé en juin, tandis que l'emploi a augmenté de 0,2 %, en août comme en septembre. Entre-temps, les indicateurs avancés ont augmenté de 1,2 %, une progression typique du début d'une reprise.

* Based on data available on October 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 9 octobre toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The most cyclically-sensitive industries led the turnaround in output and jobs over the summer. The largest increase was in the auto manufacturing, as Chrysler resumed production after stopping assemblies during its bankruptcy, according to the Canadian Motor Vehicle Manufacturers Association. Construction activity also levelled off, with housing starts in August 27% above their April low. However, output and employment in the resource sector remained a major drag on growth, reflecting the overhang of inventories in mining while poor weather hampered farming and utilities.

Exports rose for a second straight month in response to the improving global economy. Industrial production in the US posted consecutive increases over the summer, while its housing market continued to improve gradually. The upturn in industrial demand was reflected in gains in commodity prices and the Canadian dollar since June.

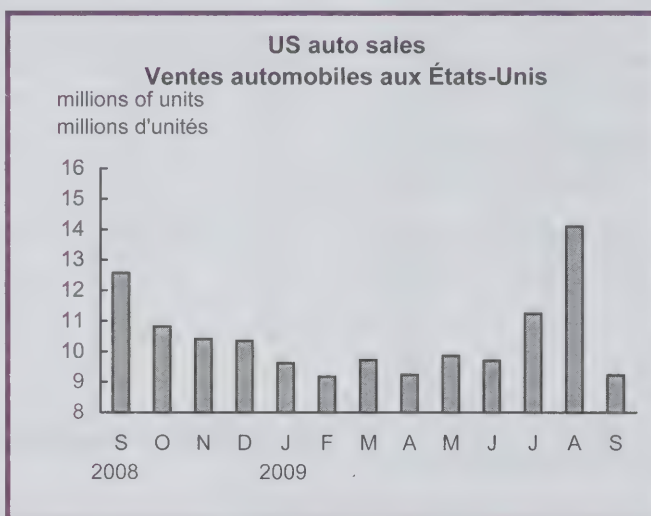
US auto sales in September fell to an annual rate of 9.2 million. This was only 0.5 million below their level before the 'cash for clunkers' program sent sales soaring to 11.2 million units in July and 14.1 million in August. This allays concerns that the program boosted sales in July and August by shifting sales forward from September. Instead, the program appears to have activated the small percentage of households that rarely buy vehicles and likely would not have been in the market for a vehicle in the short-term.

Labour markets

Employment in September rose 0.2% for the second straight month, its first consecutive gains since last August and September. Unlike recent gains, however, job growth was led by a 0.7% increase in full-time positions. With a slight drop in the labour force, the unemployment rate fell from 8.7% to 8.4%, its first monthly decline since July 2008.

Les industries les plus sensibles aux effets de cycle ont le plus contribué au revirement de la production et de l'emploi pendant l'été. L'augmentation la plus prononcée a été observée dans la construction automobile, Chrysler ayant repris la production après l'arrêt des chaînes de montage, le temps de sa faillite, selon l'Association canadienne des constructeurs de véhicules. L'activité de construction s'est aussi stabilisée, les mises en chantier d'habitations en août ayant dépassé de 27 % le creux atteint en avril. Mais la production et l'emploi dans le secteur des ressources sont demeurés un principal frein de la croissance, reflet de la surabondance des stocks dans le secteur des mines tandis que le mauvais temps était néfaste à l'agriculture et aux services publics.

Les exportations ont crû pour un deuxième mois d'affilée, à la faveur de l'amélioration de l'économie mondiale. La production industrielle aux États-Unis a réalisé des croissances consécutives au cours de l'été, tandis que leur marché de l'habitation a continué de s'améliorer graduellement. La remontée de la demande industrielle s'est reflétée dans les hausses des prix des produits de base et l'augmentation du dollar canadien depuis juin.



Les ventes d'automobiles aux États-Unis en septembre sont tombées à un taux annuel de 9,2 millions. C'est seulement 0,5 million en deçà de leur niveau d'avant le programme d'envoi à la casse, qui a propulsé les ventes à 11,2 millions de voitures en juillet puis à 14,1 millions en août. Cette constatation apaise les craintes que le programme n'ait stimulé les ventes en juillet et en août au détriment de celles qui auraient été faites en septembre. Le programme semble plutôt avoir inspiré le faible pourcentage de ménages

qui achètent rarement un véhicule et qui n'auraient probablement pas été sur le marché pour l'achat d'un véhicule, à court terme.

Marchés du travail

En septembre, l'emploi a crû de 0,2 % pour un deuxième mois de suite, ses premiers gains consécutifs depuis août et septembre 2008. Au contraire des avancées récentes, cependant, la croissance de l'emploi a été entraînée par une hausse de 0,7 % du nombre de postes à temps plein. Compte tenu d'un léger recul de la population active, le taux de chômage est tombé de 8,7 % à 8,4 %, ce qui constitue une première diminution mensuelle depuis juillet 2008.

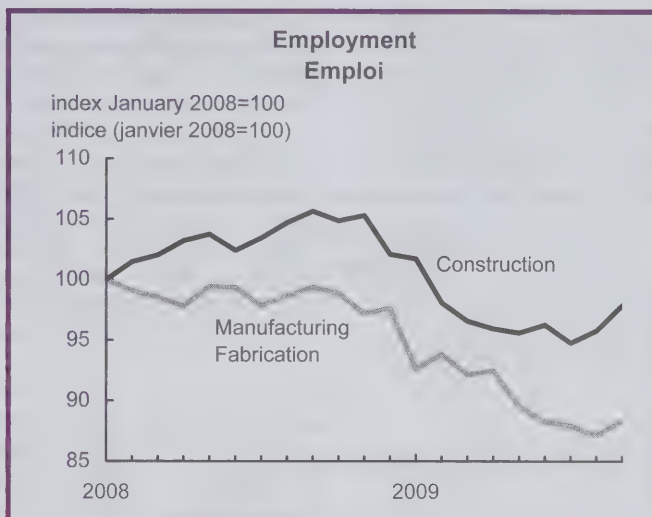
Construction and manufacturing led the rebound with employment rising about 25,000 in each industry. The increase for construction was the second straight, and lifted its employment to the highest level since February. Manufacturing hit a 4-month high. However, natural resources continued to shed labour, while services gave back about half of their gain in August. Services were hampered by persistent losses in business services and a setback in transportation.

BC and Ontario posted the largest gains in employment. Both were led by construction and manufacturing, while business services dampened overall services in the two provinces. Alberta was buoyed by a large gain in construction, which offset the steepest monthly drop in natural resources on record (-7.4%, equalling the drop in May 1999). Employment in Quebec fell slightly due to declines in services that handle goods.

Leading indicators

The composite leading index rose by 1.1% in August, after a 0.6% gain in July. The increase was the largest since April 2002. Growth in the leading index usually only exceeds 1% early in the recovery from a downturn. Eight of the ten components contributed to the advance, up from five the month before, as the manufacturing sector joined the advance.

The housing index rose by 3.1% after sizeable gains in June and July. This is the strongest three months of growth since the spring of 1991. The upturn that began in existing home sales in March was reinforced by higher housing starts over the summer. Consumer spending for other durable goods also continued to expand, even before auto sales rose sharply in July.



La construction et la fabrication ont ouvert la voie au rebondissement, affichant une augmentation d'environ 25 000 emplois dans chaque secteur. L'augmentation pour la construction était la deuxième de suite, et elle en a porté l'emploi à son plus haut niveau depuis février. La fabrication a atteint un sommet de quatre mois. Par contre, le secteur des ressources naturelles a continué de se départir de sa main-d'œuvre, tandis que les services ont perdu environ la moitié de leur gain du mois d'août. Les services ont été

victimes de pertes persistantes dans les services aux entreprises et d'un recul dans les transports.

La Colombie-Britannique et l'Ontario ont affiché les hausses d'emploi les plus marquées. La construction et la fabrication ont mené le bal dans les deux provinces, tandis que les services aux entreprises y ont freiné l'ensemble des services. L'Alberta a été favorisée par une forte augmentation dans la construction, qui a neutralisé le record mensuel inégalé dans les ressources naturelles (-7,4 %, ce qui correspond à la baisse en mai 1999). L'emploi au Québec a connu un léger recul à cause des baisses dans les services de manutention des biens.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a augmenté de 1,1 % en août, après avoir progressé de 0,6 % en juillet. Il s'agit de l'augmentation la plus marquée observée depuis avril 2002. Habituellement, la croissance de l'indicateur avancé ne dépasse 1 % qu'au début de la période de redressement qui fait suite à un ralentissement. Huit des dix composantes ont enregistré des hausses, par rapport à cinq le mois précédent, le secteur de la fabrication s'étant joint à ceux qui ont contribué à la progression.

Le secteur du logement a augmenté de 3,1 % après de fortes progressions en juin et en juillet. Il s'agit de la plus forte croissance sur trois mois enregistrée depuis le printemps de 1991. La tendance à la hausse qui s'est amorcée dans les ventes de maisons existantes en mars a été renforcée par le nombre plus grand de mises en chantier au cours de l'été. Les dépenses de consommation au titre d'autres biens durables ont également continué de croître, même avant la forte augmentation des ventes d'automobiles observée en juillet.

The Toronto stock market continued to trend upwards for the fifth straight month. While the rally has been widespread, metals led the gains over the summer.

The leading indicator for the United States continued to recover, up 0.7% for its third straight gain. The index had fallen steadily for nearly two years. Both housing and manufacturing turned up after prolonged slumps.

New orders for durable goods manufactured in Canada jumped 8.1% as summer began, its largest gain on record after marked declines in each of the previous seven months. Transportation equipment led the gain. The ratio of shipments to inventories also rebounded after eight consecutive declines, as the drop in inventories accelerated while shipments began to level off.

Services employment remained on a steady downward trend, falling 0.2% due to declines in both personal and business services.

Output

Real GDP was unchanged in July after eking out a 0.1% gain in June. Excluding irregular factors, output rose 0.2%. The rate of decline of goods production continued to moderate, as manufacturing posted its first increase since last September. However, services were slowed by strikes in the public sector.

Manufacturing output rose 0.8%, only its second (and largest) gain in the past year which saw production tumble 17%. The increase was driven by a recovery in auto assemblies, mostly at Chrysler plants which re-opened as it emerged from bankruptcy. Output at Chrysler plants fell to nearly nothing in May and

Le marché boursier de Toronto a poursuivi sa tendance à la hausse pour un cinquième mois d'affilée. Même si la reprise a été généralisée, les métaux ont dominé au cours de l'été.

L'indicateur avancé des États-Unis a poursuivi sa remontée, ayant progressé de 0,7 %, soit sa troisième

hausse consécutive. L'indicateur avait baissé constamment pendant près de deux ans. Le logement et la fabrication ont tous deux amorcé une reprise après avoir connu des périodes de marasme prolongées.

Les nouvelles commandes de biens durables fabriqués au Canada ont bondi de 8,1 % au début de l'été, la plus forte hausse jamais enregistrée, après avoir affiché des baisses marquées au cours des sept mois précédents. Le matériel de transport a principalement contribué à la progression.

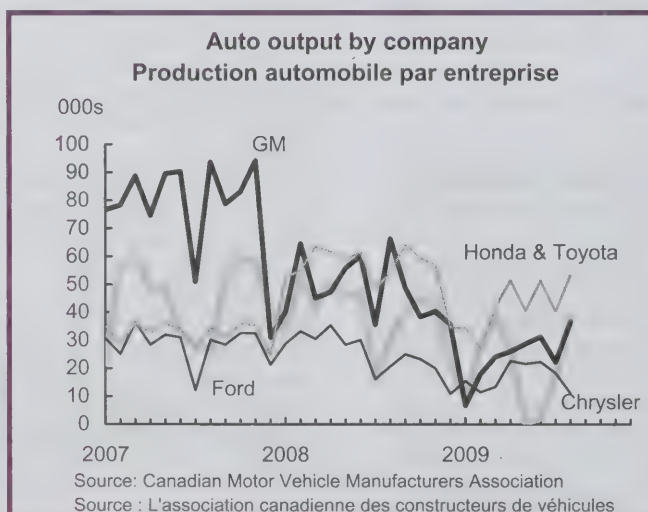
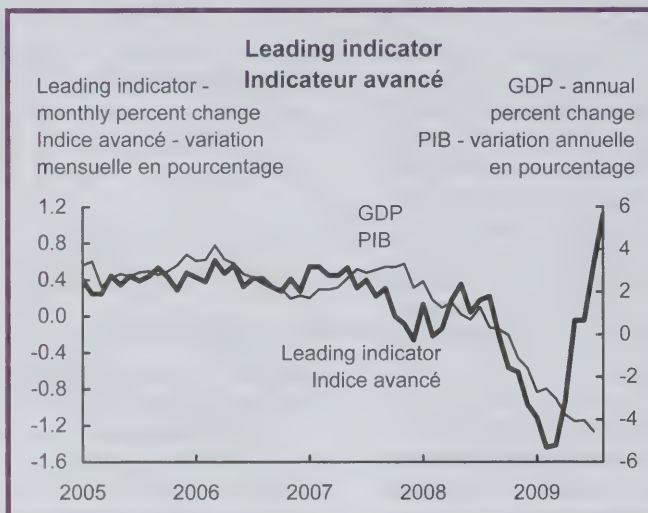
Le ratio des livraisons aux stocks a également connu un redressement après huit baisses consécutives, à la faveur de la diminution plus rapide des stocks et de la stabilisation des livraisons.

L'emploi dans les services a poursuivi sa tendance à la baisse, reculant de 0,2 % en raison de diminutions dans les services personnels et les services aux entreprises.

Production

Le PIB réel n'a pas changé en juillet, après avoir arraché un gain de 0,1 % en juin. Correction faite des facteurs irréguliers, la production a avancé de 0,2 %. Le taux de recul de la production de biens a encore ralenti, la fabrication ayant affiché sa première augmentation depuis septembre dernier. Cependant, les services ont été ralentis par des grèves dans le secteur public.

La production manufacturière a monté de 0,8 %, soit sa deuxième (et plus importante) hausse de l'année écoulée, qui a vu la production dégringoler de 17 %. L'augmentation a été entraînée par une reprise des chaînes de montage d'automobiles, surtout chez Chrysler, qui a rouvert ses usines au sortir de sa faillite. La production dans les



June. As well, a large smelting and refining operation resumed in Ontario. Non-durable manufacturing continued to fall, reflecting cuts in food, petroleum paper and chemicals.

Construction also began to level off, with a 0.2% dip in July, the smallest of nine straight declines (averaging 1% before July). The drop in house construction slowed in response to the gradual upturn in housing starts, while engineering projects grew for the second month in a row.

Output in primary industries slumped sharply for a third straight month. Mining was hampered by temporary closures of iron ore and diamond mines. Drilling for oil and gas continued to fall rapidly. Forestry posted a sixth straight drop (totalling 25%). Poor weather dampened agriculture for a third consecutive month. The cool weather also helped lower utility demand.

Services edged up 0.1% after a 0.4% gain in June. Public services fell, largely due to strikes by municipal workers in Toronto and Windsor. While wholesalers received a boost from the upturn in auto trade, transportation was checked by the drop in bulky resource products (notably those carried by train). Information and culture was dampened by the move of some newspapers to one less issue per week. Accommodation received a boost from a rebound in travellers from the US after the initial switch to passports to cross the border led to a sharp drop in June.

Household demand

The volume of retail sales was little changed in July, after consecutive gains in May and June. Spending on autos was unchanged, despite a 5% increase in the number of new vehicles sold. This reflects a shift in sales to lower-priced units, notably passenger cars built by Detroit-based companies after GM and Chrysler emerged from bankruptcy.

Non-automotive durable goods sales rose at a steady pace of 0.5%. Furniture and appliances led the increase. Clothing led a 0.4% gain for semi-durables. However, consumption of non-durable goods fell, with unusually cool and rainy weather dampening demand for food and alcohol.

usines Chrysler est tombée à presque rien en mai et en juin. De même, une grande entreprise de fonte et d'affinage a repris ses activités en Ontario. La fabrication de biens non durables s'est encore repliée, reflet de réductions dans les secteurs des aliments, du pétrole, du papier et des produits chimiques.

La construction a aussi commencé à se stabiliser, avec un repli de 0,2 % en juillet, le plus faible de neuf reculs consécutifs (de 1 %, en moyenne, avant juillet). La baisse de la construction de maisons s'est atténuée à la faveur de la reprise graduelle des mises en chantier d'habitations, tandis que les chantiers d'ingénierie ont connu une deuxième progression mensuelle consécutive.

La production des industries primaires a connu un ralentissement marqué pour un troisième mois d'affilée. Le secteur des minerais a été victime de fermetures temporaires de mines de fer et de diamants. Le forage pour le pétrole et le gaz a encore connu un recul rapide. L'exploitation forestière a affiché une sixième baisse consécutive (pour un total de 25 %). Le mauvais temps a défavorisé l'agriculture pour un troisième mois consécutif. Le temps frais a aussi aidé à diminuer la demande de services publics.

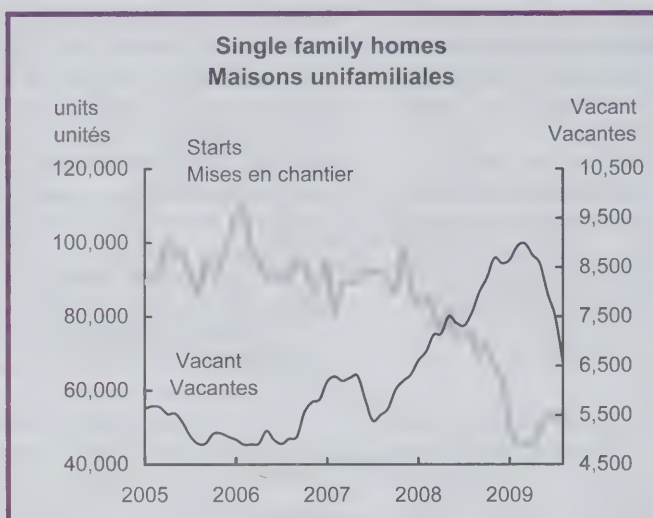
Les services ont avancé d'un maigre 0,1 %, après une croissance de 0,4 % en juin. Les services publics ont fléchi, surtout à cause des grèves des travailleurs municipaux de Toronto et de Windsor. Si les grossistes ont été avantagés par la remontée du commerce automobile, les transports ont été freinés par la baisse des produits de ressources à volume encombrant (notamment celles transportées par chemin de fer). L'information et la culture ont été entravées par l'abandon d'une édition par semaine de certains journaux. L'hébergement a su profiter du rebondissement du nombre de voyageurs des États-Unis après la baisse initiale causée par la mise en œuvre de l'exigence du passeport pour passer la frontière en juin.

Demande des ménages

Le volume des ventes au détail a peu varié en juillet, après des gains consécutifs en mai et en juin. Les dépenses pour les automobiles n'ont pas changé, malgré une augmentation de 5 % du nombre de véhicules neufs vendus. Cela reflète une nouvelle préférence pour les véhicules meilleur marché, tout particulièrement les voitures particulières construites par des sociétés basées à Detroit, au sortir de la faillite de GM et de Chrysler.

Les biens durables autres que les automobiles ont affiché une croissance continue de 0,5 %. Les meubles et les appareils ménagers ont ouvert la voie à l'augmentation. Les vêtements ont été le principal facteur d'un gain de 0,4 % dans les biens semi-durables. Par contre, la consommation de biens non durables a fléchi, à cause d'un temps inhabituellement frais et pluvieux, qui a tempéré la demande d'aliments et d'alcool.

Housing starts rebounded 12% to 150,000 units (at annual rates) in August, their highest level so far in 2009. Starts have been on an upward trend since hitting a low of 118,000 units in April, with the largest gains for multiple units. The recovery for single-family homes has been hampered by slow sales, although an upturn in August snapped four months of decline and accelerated the drop in vacant units. Existing home sales levelled off in August, after rapid gains since February.



Un rebondissement de 12 % a porté à 150 000 le nombre de logements mis en chantier (aux taux annuels) en août, soit le plus haut niveau jusqu'ici en 2009. Le niveau des mises en chantier est en progression depuis le creux de 118 000 logements atteint en avril, les hausses les plus marquées étant pour les logements multiples. La reprise du côté des maisons unifamiliales a été entravée par la faiblesse des ventes, mais une remontée en août a mis un terme à quatre mois de repli et accéléré la baisse du nombre de logements vacants.

La revente de maisons s'est stabilisée en août, après une progression rapide depuis février.

Merchandise trade

The monthly trade balance registered a deficit of \$1.4 billion in July as gains in imports outpaced exports. This is in contrast to the four other months since December 2008 which posted deficits as these were the result of exports falling faster than imports.

Exports increased 3.3% to \$30.3 billion, their second consecutive rise while imports shifted gears from four straight declines to an 8.3% increase to \$31.7 billion. Both gains were driven by volume growth, with export volumes rising 5.9% and import volumes up 8.7%. Increased trade with the United States bolstered both exports and imports, with other OECD countries rounding out the gain for exports and other countries for imports.

Machinery and equipment drove the overall increase in exports as shipments of aircraft and telecommunication products rallied. Machinery and equipment exports have followed a downward trend since late 2008; however, their drop was more muted than sectors such as industrial goods and energy as the fall in this sector was limited to volume declines while these other sectors prices and volumes were falling concurrently. The volume declines were concentrated in areas such as industrial machinery and other equipment and tools where reduced demand for metals and oil and gas meant expansion projects in North America were postponed, lowering demand

Commerce de marchandises

La balance commerciale mensuelle a affiché un déficit de 1,4 milliard de dollars en juillet, parce que les importations ont augmenté plus vite que les exportations. Cela fait contraste avec les quatre autres mois depuis décembre 2008 où elle a été déficitaire, qui s'expliquaient par le fait que les exportations ont chuté plus vite que les importations.

Les exportations ont crû de 3,3 % pour atteindre 30,3 milliards de dollars, pour une deuxième augmentation consécutive, tandis que les importations sont reparties en grande après quatre reculs d'affilée, avec une augmentation de 8,3 % qui les a portées à 31,7 milliards de dollars. Dans les deux cas, les gains sont attribuables à la croissance des volumes : les volumes des exportations ont crû de 5,9 % et ceux des importations de 8,7 %. L'augmentation du commerce avec les États-Unis a propulsé à la fois les exportations et les importations, et les autres pays de l'OCDE ont complété le gain pour les exportations, les autres pays du monde faisant de même pour les importations.

Les machines et l'équipement ont été le principal moteur de la croissance globale des exportations, avec un retour en force des livraisons d'aéronefs et de produits de télécommunications. Les exportations de machines et d'équipement suivent une tendance à la baisse depuis la fin de 2008; cependant, leur chute a été plus discrète que celle de secteurs comme les biens industriels et l'énergie, où le repli a été limité à des baisses de volume, tandis que les prix et les volumes ont reculé simultanément dans ces autres secteurs. Les baisses de volume ont été concentrées dans des secteurs comme les machines industrielles et les autres matériels et outils, où une baisse de la

for tools and machinery. Aircraft exports and imports also registered large increases although the trends for both series through late 2008 and 2009 were relatively stable.

Exports of automotive parts edged up as a result of US inventories being drawn on, thanks to the federal cash for clunkers program. Reports indicated that the supply of vehicles was reduced to 48 days by August 1st compared to 64 days one month earlier, with a 60 day supply considered normal by the industry. The rise in imports was concentrated in machinery and equipment, energy and automotive products, but all sectors posted gains with the exception of agricultural products. While prices remained lower than their 2008 peak, crude oil import volumes shot up to a record in July. Aircraft, other transportation equipment and cars and car parts also contributed to the increase.

Prices

Consumer prices rose 0.3% in August, their third increase in four months. Still, prices remained below their level of a year-earlier largely because of the steep decline of energy prices last fall.

The cost of durable goods fell for a second straight month. Non-automotive goods led the decrease, notably computers and electronics. And food prices posted their first monthly decline since March 2008, after slowing steadily from their peak rate of increase early in the year. Clothing prices were unchanged over the summer.

Energy prices led the increase, as gasoline prices rebounded from their drop in July. Elsewhere, the cost of services continued to moderate, largely due to declines in both mortgage rates and new house prices.

Commodity prices were little changed in September. Energy was dampened by lingering weakness for natural gas, as inventories in the US hit record levels. Food prices continued to trend downward on the prospect of a good global grain crop. Industrial goods eked out a small gain, led by further increases for metals.

Prices for manufactured goods rose 0.5% in August, reversing July's decline. However, the increase was largely confined to petroleum and metals. Prices fell outright in a majority (12 out of 19) of

demande de métaux et de pétrole et de gaz signifiait le report de projets d'expansion en Amérique du Nord, ce qui a fait baisser la demande d'outils et de machines. Les exportations et les importations d'aéronefs ont aussi affiché de fortes hausses, mais les tendances des deux séries jusqu'à la fin de 2008 et en 2009 ont été relativement stables.

Les exportations de pièces d'automobiles ont avancé légèrement suite à une ponction sur les stocks des États-Unis, grâce au programme fédéral d'envoi à la casse. Selon les rapports, il n'y avait plus que pour 48 jours de stocks de véhicules au 1er août comparativement à 64 jours un mois plus tôt (des stocks de 60 jours sont considérés comme normaux par l'industrie). La hausse des importations a été concentrée dans les machines et l'équipement, l'énergie et les produits automobiles, mais tous les secteurs ont affiché des gains, sauf celui des produits agricoles. Alors que les prix sont demeurés en deçà de leur sommet de 2008, les volumes d'importations de pétrole brut ont atteint un niveau record en juillet. Les aéronefs, autre matériel de transport et les voitures et pièces d'automobiles ont aussi contribué à l'augmentation.

Prix

Les prix à la consommation ont monté de 0,3 % en août, soit une troisième hausse en quatre mois. Les prix sont quand même demeurés en deçà de leur niveau d'un an plus tôt, essentiellement à cause de la chute marquée des prix de l'énergie l'automne dernier.

Le coût des biens durables a chuté pour un deuxième mois de suite. Les biens non automobiles et surtout le matériel informatique et électronique ont été le principal facteur de la baisse. Et les prix des aliments ont affiché leur première baisse mensuelle depuis mars 2008, après un ralentissement ininterrompu de leur taux de croissance depuis le sommet atteint en début d'année. Les prix des vêtements n'ont pas changé au cours de l'été.

Les prix de l'énergie sont ceux qui ont le plus augmenté, à la faveur d'un rebondissement des prix de l'essence après la baisse observée en juillet. Ailleurs, le coût de services a encore ralenti, essentiellement grâce aux baisses des taux hypothécaires et des prix des maisons neuves.

Les prix des produits de base ont peu varié en septembre. L'énergie a été entravée par une faiblesse persistante du côté du gaz naturel, où les stocks ont atteint des niveaux records aux États-Unis. Les prix des aliments ont encore régressé, à la perspective de bonnes récoltes de céréales partout dans le monde. Les biens individuels ont arraché un gain minime, sous la poussée d'autres augmentations pour les métaux.

Les prix des produits manufacturés ont réalisé en août une progression de 0,5 % qui a inversé le recul de juillet. Cependant, l'augmentation a été essentiellement confinée au pétrole et aux métaux. Les prix ont fléchi

other industries. This largely reflected the widespread downward pressure exerted on export prices from the rising Canadian dollar.

Financial markets

The Toronto stock market rose another 5% in September, its sixth advance in the last seven months. Energy and metals rebounded from a sluggish August with double-digit gains to lead the increase. Outside of real estate, growth in most other sectors was marginal.

Total business credit fell for a second straight month in August. Short-term borrowing fell steadily. However, there was no offset from stock and bond issues, which had grown rapidly in the first half of the year. Household credit demand rose steadily in June.

The Canadian dollar in September rose above 93 cents (US), up two cents from August and its highest level in a year. However, much of the increase reflected a drop in the US dollar against most currencies, as the trade-weighted index of the loonie was little changed.

Regional economies

Quebec's economy continued to outperform the rest of Canada. Housing starts in August rose to 41,100 units (at annual rates), returning to their levels of last autumn. Retail sales in July were steady, holding on to gains of 2% in June and 1% in May. Household spending was buoyed by labour income, which rose 0.4% in the second quarter, the most in Canada. Manufacturing sales rose for a second consecutive month after hitting their low in May. Growth was widespread in capital goods.

Ontario began to grow again, but remained well below last fall's highs. Manufacturing sales recovered 12% as auto plants began to re-open, but were still \$5 billion below their peak in 2008. Housing starts also rebounded in August, but were still only half their level of a year earlier. Consumers remained skittish about

dans la majorité (12 sur 19) des autres industries. C'était dans une large mesure la conséquence de l'effet de ralentissement généralisé que la hausse du dollar canadien a exercé sur les prix à l'exportation.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a avancé d'encore 5 % en septembre : une sixième augmentation en sept mois. L'énergie et les métaux ont rebondi après le marasme qui les affligés en août, ceux-ci ayant enregistré des hausses de plus de 10 % qui ont entraîné l'augmentation. En dehors de l'immobilier, la croissance dans la plupart des autres secteurs a été marginale.

Le total du crédit aux entreprises a diminué pour un deuxième mois de suite en août. Les emprunts à court terme n'ont pas cessé de diminuer. Cependant, les émissions d'actions et d'obligations, qui avaient crû rapidement dans la première moitié de l'année, n'ont pas fait contrepoids. La demande

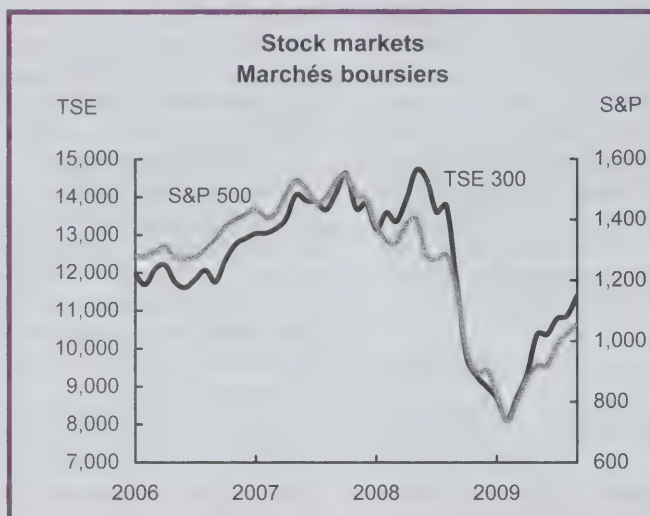
de crédit des ménages a augmenté de façon soutenue en juin.

En septembre, le dollar canadien a dépassé les 93 cents (US), en hausse de 2 cents par rapport à août et son plus haut niveau en un an. Cependant, une bonne part de l'augmentation s'explique par une baisse du dollar américain au regard de la plupart des devises, car l'indice pondéré en fonction des échanges du huard a peu varié.

Économies régionales

La performance économique du Québec a encore une fois distancé celle du reste du Canada. Le nombre de mises en chantier d'habitations en août a atteint 41 100 logements (aux taux annuels), revenant ainsi au niveau de l'automne dernier. Les ventes au détail en juillet ont été stables, conservant les hausses de 2 % de juin et de 1 % en mai. Les dépenses des ménages ont été soutenues par le revenu du travail, qui a connu une augmentation de 0,4 % au deuxième trimestre, la plus forte au Canada. Les livraisons de la fabrication ont crû pour un deuxième mois consécutif, après avoir touché un creux en mai. La croissance a été généralisée du côté des biens d'équipement.

L'Ontario a repris le chemin de la croissance, sans pour autant atteindre les sommets de l'automne dernier. Les livraisons de la fabrication ont remonté de 12 %, avec la réouverture des premières usines de montage dans l'industrie automobile, mais elles restaient quand même à 5 milliards de dollars en deçà de leur sommet



spending, with retail sales little changed for a second straight month. Labour income fell 1.1% in the second quarter, the only region where the rate of decline did not slow.

BC also struggled to recover from steep declines since last fall. Housing starts rose over 50% in August, but the level of starts still was only half of their high in 2008. Manufacturing sales retreated 1% in July after a brief upturn in June. Food replaced petroleum as the source of weakness in Alberta, as low demand led to the temporary closing of a meat packing plant. Since April, food has surpassed petroleum refining as Alberta's leading manufacturer (in mid-2008, petroleum was nearly twice as large). Retail sales fell 0.8% after three consecutive gains.

Housing led the recovery on the prairies. Housing starts rose another 16%, and have nearly recouped their losses since last fall. However, manufacturing sales continued to slide, falling another 4% and remain close to their recent low set in May. Retail sales fell 1.1% in July after two months of growth.

International economies

In the **United States**, retail sales jumped 2.7% in August, fuelled by the 'cash for clunkers' program that drove auto sales to an annual rate of 14.1 million. While auto sales subsided in September, they remained near their level before this program started. Non-automotive sales posted a 1.1%, reflecting the resumption of labour income growth as job losses slowed over the summer and wage rates rose steadily.

Employment fell by 0.2% in September, the same in July and August. However, losses over the year ending in March were revised from 4.8 million to 5.6 million. Lower labour force participation slowed the increase in unemployment to 9.8% from 9.7%.

The drop in auto inventories due to the burst in sales helped boost industrial production by nearly 1% in both July and August, the first back-to-back gains since December 2007. Auto assemblies rose 6% after a 20% gain in July when GM and Chrysler emerged

de 2008. Les mises en chantier d'habitations ont aussi rebondi en août, mais n'étaient toujours qu'à la moitié de leur niveau d'un an plus tôt. Les consommateurs sont demeurés nerveux dans leurs dépenses, et les ventes au détail ont peu varié pour un deuxième mois de suite. Le revenu du travail a fléchi de 1,1 % au deuxième trimestre en Ontario, seule région où le recul n'a pas ralenti.

La Colombie-Britannique a aussi eu fort à faire pour se remettre des dégringolades dont elle a été affligée depuis l'automne dernier. Le nombre de mises en chantier d'habitations a augmenté de plus de 50 % en août, mais le niveau des mises en chantier n'était toujours que la moitié de leur sommet de 2008. Les livraisons de la fabrication ont reculé de 1 % en juillet, après une brève remontée en juin. Les aliments ont remplacé le pétrole comme facteur de faiblesse en Alberta, la faiblesse de la demande ayant forcé la fermeture temporaire d'un abattoir. Depuis avril, les aliments ont dépassé le raffinage du pétrole comme principal secteur de fabrication en Alberta (au milieu de 2008, la place du pétrole était près de deux fois plus grande). Les ventes au détail ont chuté de 0,8 %, après trois hausses consécutives.

L'habitation a ouvert la voie à la reprise dans les Prairies. Le nombre de mises en chantier d'habitations a crû d'encre 16 %, et les pertes subies depuis l'automne dernier ont presque toutes été recouvrées. Cependant, les livraisons de la fabrication ont continué de fléchir, perdant encore 4 % et demeurant voisines du récent creux observé en mai. Les ventes au détail ont fléchi de 1,1 % en juillet, après deux mois de croissance.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, les ventes au détail ont fait un bond de 2,7 % en août, sous la poussée du programme d'envoi à la casse, qui a propulsé les ventes d'automobiles au taux annuel de 14,1 millions. Les ventes d'automobiles ont ralenti en septembre, tout en demeurant près de leur niveau d'avant le lancement de ce programme. Les ventes autres que d'automobiles ont progressé de 1,1 %, reflet de la reprise de la croissance du revenu du travail, avec le ralentissement des pertes d'emploi au cours de l'été et une hausse constante des taux de rémunération.

L'emploi a reculé de 0,2 % en septembre, soit au même taux qu'en juillet et en août. Mais les pertes de l'année terminée en mars ont été révisées, de 4,8 millions à 5,6 millions d'emplois. La diminution de la participation au marché du travail a ralenti cette augmentation du chômage, qui est passé de 9,7 % à 9,8 %.

La baisse des stocks d'automobiles attribuable à l'explosion des ventes a aidé à stimuler la production industrielle de près de 1 %, en juillet comme en août, les premiers gains consécutifs depuis décembre 2007. La production d'automobiles a crû de 6 %, après une

from bankruptcy. Non-automotive industries increased output by 0.4%, with gains in most capital goods. New orders for core capital goods were little changed over the summer, after a rebound in May and June.

The housing market continued to improve gradually in August. Another increase in new home sales helped to stabilize housing starts at about 570,000 units (at annual rates) over the last three months, compared with its low of 500,000 units early in 2009. Existing home sales fell slightly, but the inventory of unsold homes continued to recede and house prices firmed.

The current account deficit fell to \$99 billion in the second quarter, half its level a year-earlier. At 2.8% of GDP, this was the smallest deficit since 1999. The monthly trade deficit in goods and services grew by \$4.3 billion in July, as imports responded to the increase in consumer and industrial demand.

Industrial production in the **euro-zone** edged down again in July as declines in energy, capital and durable goods more than offset gains elsewhere. New orders posted a strong increase for the second month in a row, dampened only by a slowdown in non-durable consumer goods. Despite easing credit conditions and low interest rates, construction retreated for the fourth straight month. Although foreign demand for machinery and autos was weak, a drop in the energy deficit shifted the external trade balance into a surplus. Consumer spending remained tepid as the unemployment rate inched up to 9.6%.

German industrial production contracted in July, giving up most of its gain the month before. New orders remained upbeat, posting their third straight increase, as export demand continued to strengthen. Consumers were more willing to spend as rising disposable incomes, low inflation, tax cuts and the car scrappage scheme boosted demand. The unemployment rate was stable at 7.7% in August.

Industrial production continued to rise in **France** in July, albeit at a much slower pace, although new orders strengthened in the month. Domestic demand fuelled growth, as exports remained weak with France posting

hausse de 20 % en juillet, mois où GM et Chrysler sont sortis de leur faillite. Les industries autres que de l'automobile ont augmenté leur production de 0,4 %, avec des gains dans la plupart des biens d'équipement. Les nouvelles commandes de biens d'équipement de base ont peu varié au cours de l'été, après un rebondissement en mai et en juin.

Le marché de l'habitation a continué de s'améliorer graduellement en août. Une nouvelle augmentation des ventes de maisons neuves a contribué à stabiliser les mises en chantier d'habitations aux alentours de 570 000 logements (aux taux annuels) au cours des trois derniers mois, comparativement au creux de 500 000 logements du début de 2009. La revente de maisons a connu un léger repli, mais le stock de maisons invendues a continué de diminuer et les prix des maisons de se raffermir.

Le déficit du compte courant est tombé à 99 milliards de dollars au deuxième trimestre, soit la moitié de son niveau d'un an plus tôt. À 2,8 % du PIB, c'est le plus faible déficit depuis 1999. Le déficit commercial mensuel au titre des biens et des services a crû de 4,3 milliards de dollars en juillet, les importations ayant réagi à l'augmentation de la demande des consommateurs et de l'industrie.

La production industrielle dans la **zone euro** a encore une fois reculé en juillet, car les baisses dans l'énergie, les biens d'équipement et les biens durables ont largement dépassé les gains réalisés ailleurs. Les nouvelles commandes ont affiché une forte augmentation pour un deuxième mois de suite, n'étant retenues que par un ralentissement du côté des biens de consommation non durables. Malgré un relâchement des conditions du crédit et les faibles taux d'intérêt, la construction a connu un quatrième recul mensuel d'affilée. Malgré la faiblesse de la demande étrangère de machines et d'automobiles, une baisse du déficit de l'énergie a mis en excédent la balance commerciale extérieure. Les dépenses de consommation sont demeurées timides, le taux de chômage ayant atteint 9,6 %.

La production industrielle en **Allemagne** s'est contractée en juillet, perdant la majeure partie de son gain du mois précédent. Les nouvelles commandes sont demeurées solides, affichant une troisième augmentation consécutive, grâce à une nouvelle augmentation de la demande d'exportations. Les consommateurs étaient plus disposés à dépenser, suite à l'augmentation des revenus disponibles, à une faible inflation, à des réductions d'impôt et à un régime d'envoi des voitures à la casse, autant de facteurs qui ont stimulé la demande. Le taux de chômage était stable à 7,7 % en août.

La production industrielle a poursuivi sa croissance en **France** en juillet, mais beaucoup plus lentement, malgré un raffermissement des nouvelles commandes au cours du mois. Les exportations sont

the second largest deficit in the euro-zone. Consumer spending was upbeat, even as the unemployment rate rose from 9.5% in June to 9.9% in August.

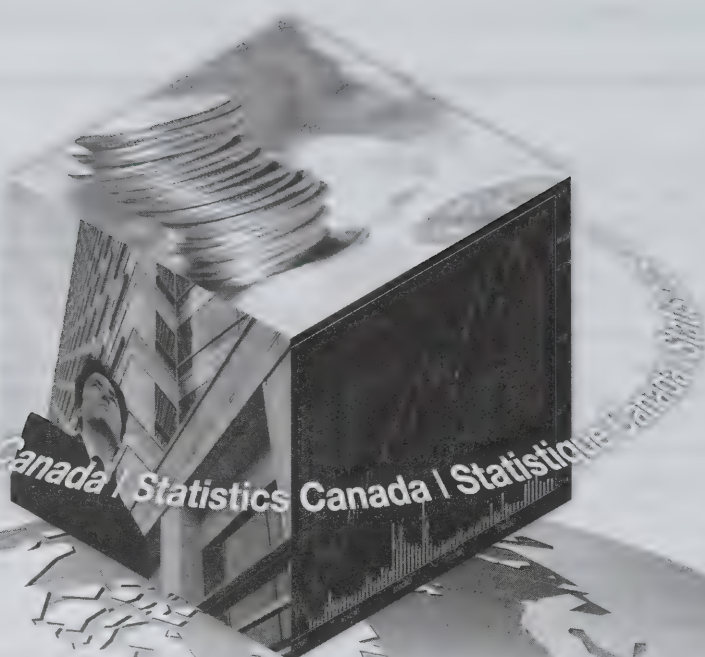
Industrial production in **Britain** picked up in July for the second consecutive month, fuelled by autos. A government subsidy for new vehicles boosted demand and resulted in the largest rise in manufacturing in three years. However, consumer spending tapered off in July. Imports continued to outpace exports, while construction remained stalled.

Japanese industrial production rose in August for the fourth month in a row. Exports increased again, but the rising strength of the yen began to slow their advance. Consumer prices fell at a record rate in August, largely as a result of lower energy prices. Consumer demand was weak, however, in tune with a record unemployment rate of 5.7% in July.

demeurées faibles, la demande intérieure a alimenté la croissance, et la France a accusé le deuxième déficit de la zone euro. Les dépenses de consommation ont été vigoureuses, même si le taux de chômage est passé de 9,5 % en juin à 9,9 % en août.

La production industrielle en **Grande-Bretagne** a repris en juillet, pour un deuxième mois consécutif, sous la poussée des automobiles. Une subvention gouvernementale pour les véhicules neufs a stimulé la demande et provoqué la plus forte hausse dans la fabrication en trois ans. Mais les dépenses de consommation ont régressé en juillet. Les importations sont restées supérieures aux exportations, tandis que la construction n'a pas bougé.

La production industrielle du **Japon** a crû en août pour le quatrième mois de suite. Les exportations ont de nouveau augmenté, mais la vigueur croissante du yen a commencé à ralentir leur progression. Les prix à la consommation ont chuté à un taux record en août, essentiellement grâce à la baisse des prix de l'énergie. La demande des consommateurs a été faible, par contre, dans le sens d'un taux de chômage record de 5,7 % en juillet.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

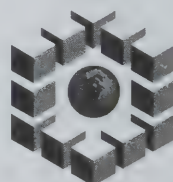
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Economic events in September

Canada

BC tabled its fiscal year budget with a record forecast deficit of \$2.8 billion. Highlights include tax breaks for small businesses and persons to help offset the introduction of the harmonized sales tax July 1, 2010, HST exemptions for home heating bills and a 4-year freeze on public sector wages.

The Diavik diamond mine in the Northwest Territories cancelled a planned month-long shutdown in December due to rising demand, and De Beers reopened its two mines in Northern Ontario. Barrick Gold issued \$3 billion (US) in common equity and will use the proceeds to eliminate its fixed-gold price hedges and most of its floating spot price contracts.

EnCana reopened plans to split (the natural gas sector will retain its name, while the oil sector will become Cenovus Energy), and has secured over \$5 billion in loans to execute it. Athabasca Oil Sands sold a 60% interest in two of its undeveloped projects near Fort McMurray to PetroChina for \$1.9 billion. TransCanada will build a \$1.2 billion natural gas power plant in southern Ontario to produce electricity by 2013.

Chrysler began building minivans at its Windsor plant for global markets. Ford implemented its own scrappage incentive offering up to \$3,000 to trade in vehicles 15 years or older for new Ford models. Ford also revealed a \$1.8 billion pension shortfall and is seeking concessions from the CAW. Magna announced plans to eliminate 20% of its 50,000 European jobs in its Opel operations following approval of its takeover bid with Russian partner Sberbank.

World

The Federal Reserve announced it would allow its guarantee for the \$2.5 trillion (US) money market mutual fund industry to expire on schedule as banks have already repaid over \$70 billion in emergency bailout funds.

Événements économiques en septembre

Canada

La Colombie-Britannique a déposé son budget pour l'exercice et prévoit un déficit record de 2,8 milliards de dollars. Au nombre des points saillants, il y a des allègements fiscaux pour les petites entreprises et les particuliers qui aideront à compenser l'effet qu'aura l'entrée en vigueur de la taxe de vente harmonisée (TVH) le 1er juillet 2010. Il y a aussi la décision d'exonérer le chauffage domiciliaire de la TVH et un gel de quatre ans des salaires dans le secteur public.

En raison de la demande croissante, la mine de diamants Diavik dans les Territoires du Nord-Ouest a annulé la fermeture d'un mois qui devait avoir lieu en décembre. Pour sa part, De Beers a rouvert ses deux mines dans le Nord de l'Ontario. Barrick Gold a émis des actions ordinaires d'une valeur de 3 milliards de dollars américains et utilisera le produit de cette émission pour éliminer ses contrats de couverture sur l'or à prix fixe et la plupart de ses contrats à prix au comptant flottant.

EnCana a rétabli le projet de se scinder en deux (le secteur du gaz naturel conservera son nom, alors que le secteur pétrolier deviendra Cenovus Energy) et a contracté des emprunts de plus de 5 milliards de dollars à cette fin. Athabasca Oil Sands a vendu à PetroChina une participation de 60 % dans deux de ses projets de sables bitumineux inexploités près de Fort McMurray, au coût de 1,9 milliard de dollars. TransCanada construira dans le Sud de l'Ontario une centrale au gaz naturel de 1,2 milliard de dollars qui commencera à produire de l'électricité en 2013.

Chrysler a commencé à fabriquer à son usine de Windsor des mini-fourgonnettes destinées aux marchés mondiaux. Ford a mis en œuvre sa propre incitation à la mise à la ferraille en offrant aux acheteurs d'un nouveau modèle Ford jusqu'à 3 000 \$ pour la reprise d'un véhicule d'au moins 15 ans. Ford a également révélé un déficit de 1,8 milliard de dollars de sa caisse de retraite et cherche à obtenir des concessions des TCA. Magna a annoncé son intention d'éliminer 20 % de ses 50 000 emplois européens chez Opel à la suite de l'approbation de son offre publique d'achat avec son associé russe Sberbank.

Monde

La Réserve fédérale a annoncé qu'elle laisserait expirer à la date prévue sa garantie à l'égard de l'industrie des fonds du marché monétaire de 2,5 billions de dollars américains, puisque les banques ont déjà remboursé plus de 70 milliards de dollars en fonds de renflouement d'urgence.

Chevron, the US's second biggest energy group, approved a \$42 billion (Australian) investment in the Gorgon natural gas project off Western Australia, in which it has a 50% stake. ExxonMobil and Royal Dutch Shell (formerly with a 25% stake each) had earlier agreed to sell \$50 billion (Australian) of Gorgon to PetroChina.

GM announced the addition of a third shift at three plants restoring 2,400 US jobs. Ford unveiled a new low-cost car specifically developed for the Asian market that will be built in India.

Chevron, le deuxième groupe d'énergie en importance aux États-Unis, a approuvé un investissement de 42 milliards de dollars australiens dans le projet gazier Gorgon, au large de l'Australie occidentale, dans lequel il a un intérêt de 50 %. ExxonMobil et Royal Dutch Shell (qui avaient auparavant un intérêt de 25 % respectivement) avaient préalablement consenti à vendre à PetroChina une participation d'une valeur de 50 milliards de dollars australiens dans Gorgon.

GM a annoncé l'ajout d'un troisième quart de travail dans trois usines, ce qui lui permet de rétablir 2 400 emplois aux États-Unis. Ford a dévoilé une nouvelle voiture à coût modique expressément conçue pour le marché asiatique, qui sera fabriquée en Inde.

Canada's international trade during the recession

by Philip Cross*

The year-long slowdown in the global economy accelerated sharply after September 2008, when conditions in financial markets deteriorated following the bankruptcy of the Lehman Brothers investment bank in the US. While GDP in most countries contracted rapidly during the following three quarters, the largest declines were in trade flows. In the four months after September 2008, the World Bank estimated that global exports swung from year-over-year nominal growth of 19% to a drop of 31%. The peak rate of decline was strikingly similar in North America, Europe and Japan. The much faster drop in trade than global GDP reflects several factors. These include the reliance of trade flows on credit, a sharp drop in commodity prices and larger declines in output of goods than services (services have a larger role in GDP than trade).

The drying-up of finance had a particularly severe impact on trade overseas for some countries. At the height of the crisis, banks and other financial institutions were unwilling to extend credit to firms on the other side of the globe, no surprise given that they were already unwilling to finance some of the largest and best-known firms at home.¹ One estimate put the shortfall of trade finance world-wide,

Le commerce international du Canada durant la récession

par Philip Cross*

Le ralentissement de l'économie mondiale tout au long de l'année s'est fortement accéléré après septembre 2008 lorsque les conditions sur le marché financier se sont détériorées à la suite de la faillite de la banque d'investissement Lehman Brothers aux États-Unis. Le PIB de la plupart des pays s'est contracté rapidement au cours des trois trimestres qui ont suivi, mais les diminutions les plus importantes se sont observées dans les flux des échanges. Selon les estimations de la Banque mondiale, au cours des quatre mois qui ont suivi septembre 2008, les exportations mondiales, qui au début de la période connaissaient une croissance nominale de 19 % d'une année à l'autre, ont affiché une baisse de 31 %. L'Amérique du Nord, l'Europe

et le Japon ont connu des taux de décroissance record étonnamment semblables. La baisse beaucoup plus rapide des échanges commerciaux que du PIB mondial tient à plusieurs facteurs, dont la dépendance des flux des échanges à l'égard du crédit, une forte baisse des prix des produits de base et des reculs plus importants de la production de biens que des services (les services ont un impact plus important sur le PIB que les échanges commerciaux).

La disparition du crédit a eu un effet particulièrement marqué sur le commerce de certains pays d'outre-mer. Au plus profond de la crise, les banques et les autres institutions financières étaient peu disposées à consentir du crédit à des entreprises de l'autre côté

du monde, ce qui ne saurait surprendre étant donné qu'elles étaient déjà réticentes à financer certaines des entreprises les plus grandes et les mieux connues dans

Figure 1



* Chief Economic Analyst (613-951-9162)

* Analyste économique en chef (613-951-9162)

which is needed for 90% of trade, at \$100 billion.² Trade within multi-national corporations would not be affected by the problems in trade finance, which may explain why the drop in trade was concentrated in a few sectors.

It is unclear whether the integrated nature of transnational supply chains, where a particular component or part may cross the border more than once as a good is assembled, amplified the drop in trade relative to production. For example, steel made in India could be stamped and pressed in Mexico, made into an auto part in the US, put into a finished car in Canada and then shipped for sale in the US. In this hypothetical example, the steel would cross five borders. The reversal of this process as production was cut helps explain the remarkable synchronisation of the drop in trade around the world.³ However, while global supply chains raised the share of trade in GDP, their unwinding during the recession did not necessarily lead to a faster drop in trade than output.⁴

Canada was no exception to the global slump in trade, as exports and imports shrank faster than any other sector of demand. The relatively large share of trade in Canada's GDP amplified the impact on our economy. Most importantly for Canada, sharply lower commodity prices aggravated the underlying drop in the volume of shipments.

The rapid decline in trade led Canada into recession, through both its direct impact on incomes and output of goods (notably manufacturing and mining) and the indirect impact on related services industries. While most services in Canada escaped relatively unscathed from the recession that ravaged goods industries, goods-handling services did not. Transportation and wholesale trade saw output fall by 5% and 10% respectively, due mostly to the slump in cross-border trade.

Since international trade was at the epi-centre of the ensuing recession, this paper provides a simple exposition of how Canada's exports and imports were affected.

From its peak in the third quarter of 2008 to its recent low in the second quarter of 2009, Canada's export earnings fell by 32% while nominal imports dropped

leur propre pays¹. Selon une estimation, le financement du commerce mondial, qui est nécessaire à 90 % des échanges, accuse un déficit de 100 milliards de dollars². Le commerce entre les firmes multinationales ne serait pas touché par les problèmes de financement du commerce, ce qui pourrait expliquer pourquoi la baisse du commerce était concentrée dans quelques secteurs.

On ne peut pas établir que la nature intégrée des chaînes d'approvisionnement transnationales, où une composante ou une pièce particulière peut traverser la frontière plus d'une fois au cours de l'assemblage d'un bien, est venue accentuer la baisse des échanges commerciaux par rapport à la production. Par exemple, de l'acier fabriqué en Inde pouvait être estampé et embouti au Mexique, transformé en pièces d'automobile aux États-Unis, installé dans une automobile finie au Canada, puis expédié pour être vendu aux États-Unis. Dans cet exemple hypothétique, l'acier traverserait cinq frontières. Le renversement de ce processus au fur et à mesure de la réduction de la production explique pourquoi la baisse des échanges à l'échelle mondiale a été remarquablement synchronisée³. Cependant, alors que les chaînes mondiales d'approvisionnement ont élevé la part du commerce dans le PIB, leur renversement durant la récession n'a pas nécessairement mené à une baisse plus rapide du commerce que de la production⁴.

Le Canada n'a pas échappé au marasme du commerce mondial, ses exportations et importations s'étant repliées plus rapidement que tout autre secteur de la demande. La part relativement importante du commerce international dans le PIB du Canada a amplifié l'impact sur notre économie. Par-dessus tout, pour le Canada, la forte baisse des prix des produits de base a aggravé les effets de la diminution du volume des livraisons.

Le déclin rapide du commerce international a entraîné une récession au Canada tant par son impact direct sur les revenus et la production de biens (notamment manufacturiers et miniers) que par son impact indirect sur les industries de services connexes. Même si la récession qui a si durement frappé les industries des biens a relativement peu touché la plupart des services au Canada, les services de manutention de biens ne s'en sont pas sortis indemnes. Les transports et le commerce de gros ont vu leur production se replier de 5 % et de 10 %, respectivement, dans une large mesure à cause du marasme du commerce transfrontalier.

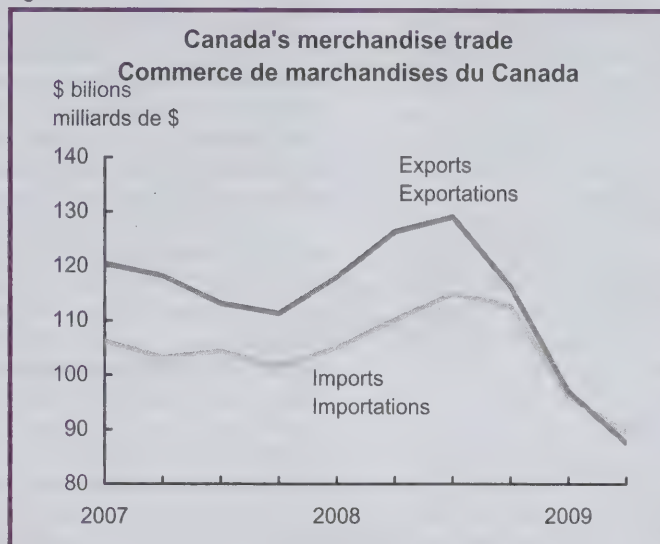
Étant donné que le commerce international était à l'épicentre de la récession qui a suivi, nous exposons dans le présent document de façon sommaire les répercussions sur les exportations et les importations canadiennes.

Du sommet atteint au troisième trimestre de 2008 au récent creux enregistré au deuxième trimestre de 2009, les recettes d'exportation ont chuté de 32 % tandis que

22%, according to data on merchandise trade from the National Accounts. (By comparison, nominal GDP fell 7.4% and real GDP by 3.3%.) The larger drop for exports than imports entirely reflects lower prices, as the volume of both fell by about 20%. Export prices fell 12%, reflecting the greater role commodities play in our exports than in imports. Import prices were unchanged over the last three quarters, as the upward pressure from the record drop of the exchange rate in the fourth quarter of 2008

on manufactured goods prices offset lower prices on world markets for commodity imports.

Figure 2.



les importations nominales ont baissé de 22 %, selon les données sur le commerce de marchandises des comptes nationaux. (En comparaison, le PIB nominal a baissé de 7,4 %, et le PIB réel de 3,3 %.) La diminution plus importante des exportations par rapport aux importations est entièrement attribuable aux prix plus faibles, le volume tant des exportations que des importations ayant diminué d'environ 20 %. Les prix à l'exportation ont reculé de 12 %, reflétant le rôle plus important des produits de base dans nos exportations que dans nos importations. Les prix à l'importation sont

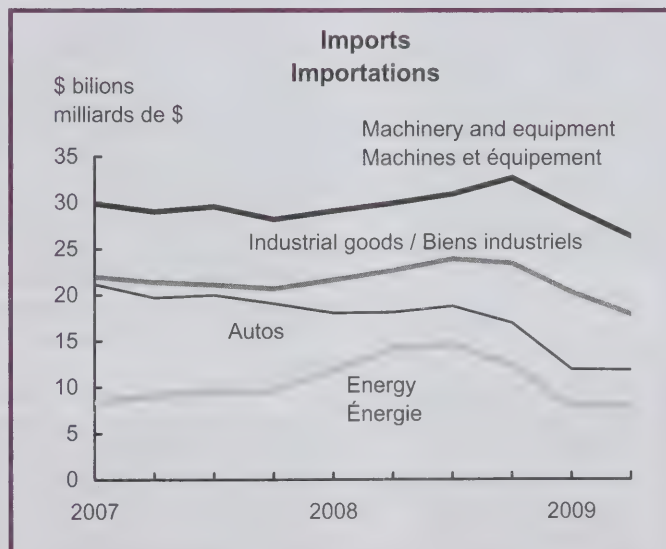
demeurés inchangés au cours des trois derniers trimestres, les pressions à la hausse exercées par la baisse sans précédent du taux de change au quatrième trimestre de 2008 sur les prix des produits manufacturés étant venues compenser les prix plus faibles des importations de produits de base sur les marchés mondiaux.

Imports

Imports fell by \$25.1 billion, or 22%, between the third quarter of 2008 and the second quarter of 2009. The largest declines, in terms of both the first difference and the percentage drop, were posted by energy products, autos and industrial goods, in that order: together they fell by nearly \$20 billion, contributing 80% of the overall drop in merchandise imports.

Energy imports fell nearly in half, shrinking by \$7.0 billion (or 48%) in the last three quarters. Most of this retreat reflected lower prices and volumes for imported petroleum products. While oil imports began to recover in the second quarter

Figure 3



Importations

Entre le troisième trimestre de 2008 et le deuxième trimestre de 2009, les importations ont chuté de 25,1 milliards de dollars (-22 %). Les diminutions les plus importantes en ce qui a trait tant en dollars qu'en pourcentage ont été affichées par les importations de produits énergétiques, d'automobiles et de biens industriels, dans cet ordre. Ensemble, ces importations ont diminué de près de 20 milliards de dollars, contribuant dans une proportion de 80 % à la baisse globale des importations de marchandises.

Les importations énergétiques ont diminué de près de moitié, reculant de 7,0 milliards de dollars (-48 %) au cours des trois derniers trimestres. La plus grande partie de ce repli s'expliquait par les prix et les volumes plus faibles des produits pétroliers

as prices firmed, overall energy imports continued to retreat due to a sharp drop for coal, especially after extensive shutdowns in the iron and steel industry in the spring.

Auto imports fell by \$6.8 billion (or 37%) after the third quarter of 2008. The largest drop (\$3.0 billion) was for passenger cars, as sales dried-up in the fourth quarter when consumer confidence hit bottom. Imports of auto parts also dropped by \$2.4 billion, reflecting the tumble in assemblies in Canada.

Imports of industrial goods decreased by \$6.1 billion, or 26%, from their peak in the third quarter of 2008. Almost half of this decline originated in a \$3.0 billion drop for metals. This reflected both sharply lower industrial demand by Canadian producers and falling imports of metal ores for refining in Canada (before their re-export to world markets). Demand for other industrial products was particularly weak for iron and steel, which fell by a half in just the past two quarters. Plastics and chemicals also posted a large drop.

The slump in energy and industrial goods reflected the sharp drop in commodity prices. Following a 7-year boom that tripled natural resource prices, commodity prices fell by half between their peak early in the third quarter of 2008 and early in 2009. While commodity prices have always been cyclical, the latest swing was the largest on record. The largest declines were for energy products and metals. Metals prices fell by 53%, aggravated by the global retreat from industrial demand.⁵

Machinery and equipment imports were the only other sector to record a notable decline, falling \$4.2 billion or 14% between the third quarter of 2008 and the second quarter of 2009. This decrease was almost exactly in line with the 13% drop in nominal business investment, notably in mining and manufacturing over this period as the recession deepened. The reduction in imports was most pronounced for industrial

importés. Les importations de produits pétroliers ont amorcé une reprise au deuxième trimestre à la faveur d'un raffermissement des prix; en revanche, les importations énergétiques, dans l'ensemble, ont continué de régresser en raison d'une forte chute des importations de charbon, particulièrement après les fermetures prolongées dans l'industrie du fer et de l'acier au printemps.

Les importations de produits automobiles ont reculé de 6,8 milliards de dollars (-37 %) après le troisième trimestre de 2008. La baisse la plus importante (soit de 3,0 milliards de dollars) a été enregistrée au chapitre des voitures particulières, les ventes ayant stagné au quatrième trimestre lorsque la confiance des consommateurs était à son plus bas niveau. Les importations de pièces ont également reculé, de 2,4 milliards de dollars, reflétant la baisse d'activité des chaînes d'assemblage au Canada.

Les importations de biens industriels ont enregistré une baisse de 6,1 milliards de dollars (-26 %) par rapport au sommet atteint au troisième trimestre de 2008. Près de la moitié de cette baisse était attribuable à une diminution de 3,0 milliards de dollars enregistrée par les métaux. Cette dernière s'expliquait par la forte contraction de la demande de biens industriels des producteurs canadiens ainsi que par le ralentissement des importations de minerais métalliques pour affinage au Canada (avant leur réexportation vers les marchés mondiaux). La demande d'autres produits industriels était particulièrement faible dans le cas du fer et de l'acier, ayant diminué de moitié au cours des deux derniers trimestres seulement. Les produits en plastique et les produits chimiques ont également accusé un repli marqué.

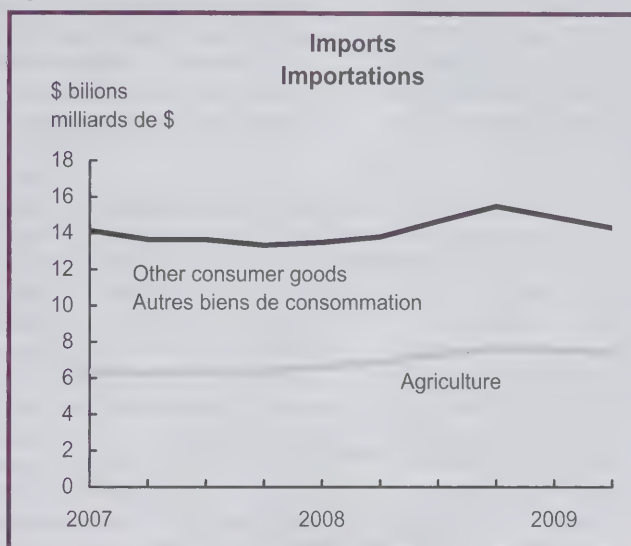
La forte baisse des produits énergétiques et industriels reflétait la diminution marquée des prix des produits de base. Après un boom de sept ans qui a fait tripler les prix des ressources naturelles, les prix des produits de base ont dégringolé de moitié entre le sommet atteint au début du troisième trimestre de 2008 et au début de 2009. Même si les prix des produits de base ont toujours été cycliques, cette dernière variation était la plus importante jamais enregistrée. Les produits énergétiques et les métaux ont connu les diminutions les plus marquées. Le recul de la demande industrielle mondiale a contribué à la chute de 53 % des prix des métaux⁵.

Le secteur des importations de machines et de l'équipement est le seul autre secteur qui a enregistré une baisse marquée, soit de 4,2 milliards de dollars (-14 %) entre le troisième trimestre de 2008 et le deuxième trimestre de 2009. Cette diminution correspondait presque exactement à la baisse de 13 % de l'investissement nominal des entreprises, notamment dans les secteurs des mines et de la

machinery and office equipment (such as computers). These declines were mitigated by stable demand for agricultural machinery and aircraft.

Nominal imports of consumer goods and agricultural products were little affected by the recession. However, the volume of consumer goods initially fell 15% between the third quarter of 2008 and the first quarter of 2009, as retail sales slumped and the lower Canadian dollar raised the cost of imports by about 10% (the same as the increase for imported autos and machinery and equipment). Consumer goods imports began to recover in the second quarter, however, as retail sales firmed in Canada. Imports of agricultural products were steady, not too surprising given that staples such as coffee, fruits and vegetables dominate this category.

Figure 4



fabrication, au cours de cette période au fur et à mesure que la récession s'est aggravée. La réduction des importations était la plus prononcée dans le cas des machines industrielles et de bureau (par exemple, les ordinateurs). Ces baisses ont été atténuées par une demande stable de machines agricoles et d'aéronefs.

Les importations nominales de biens de consommation et de produits agricoles ont été peu touchées par la récession. Toutefois, le volume de biens de consommation a baissé initialement de 15 % entre le troisième trimestre de 2008 et le premier trimestre de 2009, lorsque les ventes au détail se sont effondrées et que la dépréciation du dollar canadien a fait augmenter le coût des importations d'environ 10 % (comme dans le cas des automobiles, des machines et de l'équipement importés). Les importations de biens de consommation ont amorcé une reprise au deuxième trimestre, cependant, à la faveur d'un raffermissement des ventes au détail au Canada. Les importations de produits agricoles ont été stables, ce qui est peu étonnant étant donné que des aliments de base comme le café, les fruits et les légumes dominent dans cette catégorie.

Exports

Merchandise exports fell by \$41.1 billion (32%) over the last three quarters. As with imports, over 80% of the decrease was concentrated in energy, autos and industrial products, which fell by 49%, 40% and 39% respectively. However, because of the larger share of exports accounted for by energy and industrial goods after the surge in commodity prices over the previous five years (and the slump in autos), they contributed much more to the drop in overall exports than autos.

Exports of energy products contracted by \$17.0 billion between the third quarter of 2008 and the second quarter of 2009. Nearly all of the drop was due to a 46% slump in energy prices. The largest retreat occurred for petroleum products, reflecting the rapid drop in oil prices as well as lower volumes. While oil prices rebounded in the second quarter of 2009, energy exports continued

Exportations

Les exportations de marchandises ont chuté de 41,1 milliards de dollars (-32 %) au cours des trois derniers trimestres. Comme dans le cas des importations, plus de 80 % de la baisse était attribuable aux exportations d'énergie, de produits automobiles et industriels, qui ont régressé de 49 %, 40 % et 39 %, respectivement. Toutefois, étant donné la plus grande part des exportations représentée par les produits énergétiques et industriels après la montée des prix des produits de base au cours des cinq années précédentes (et l'effondrement des ventes dans le secteur de l'automobile), ces produits ont joué un rôle beaucoup plus important que les automobiles dans la chute de l'ensemble des exportations.

Entre le troisième trimestre de 2008 et le deuxième trimestre de 2009, les exportations de produits énergétiques se sont contractées de 17,0 milliards de dollars. Presque toute la baisse était attribuable à une chute de 46 % des prix de l'énergie. Les produits pétroliers ont connu le repli le plus marqué, ce qui reflète la baisse rapide des prix du pétrole ainsi que de

to slide because of the deepening slump in natural gas exports, where prices have tumbled since last summer by nearly two-thirds.

Export earnings from industrial goods fell by \$11.7 billion over the last three quarters. Over half (\$6.7 billion) of this loss originated in metal ores and alloys. Most of the drop in metal exports reflected lower volume, as prices fell about 20%. The fastest decline was for nickel ore, which fell nearly 75% (or nearly \$1 billion) in just two quarters. Other large drops of 50% or more occurred for copper and aluminium. Precious metals like gold were a notable exception, posting only a small loss as prices rallied in the spring.

Auto exports fell by 40%, but after steady declines since 2004 this represented a drop of \$6.1 billion in export earnings, much less than the losses for energy and industrial goods. The decrease in the volume of auto exports surpassed 50%, by far the most of any major export sector, as prices rose 10% in response to the lower exchange rate. Passenger cars led the decline, as they have come to dominate vehicle production in Canada (trucks accounted for only 15% of vehicles assembled in the first half of 2009).

The nearly 40% decline for both exports and imports in auto trade was mutually reinforcing. Since roughly half of vehicle assembly in Canada comprise imported parts, the sharp drop in vehicle exports inevitably lowered auto imports, with the large decline in auto output in the US also reducing demand for parts made in Canada.

plus faibles volumes d'exportations. Alors que les prix du pétrole ont rebondi au deuxième trimestre de 2009, les exportations de produits énergétiques ont poursuivi leur tendance à la baisse en raison du recul de plus en plus marqué des exportations de gaz naturel, dont les prix ont dégringolé de près des deux tiers depuis l'été dernier.

Les recettes d'exportation de biens industriels se sont contractées de 11,7 milliards de dollars au cours des trois derniers trimestres. Plus de la moitié (6,7 milliards de dollars) de cette perte était attribuable aux minerais métalliques et aux alliages. Pour les exportations de métal, la plus grande partie de la baisse des recettes reflétait un plus faible volume, les

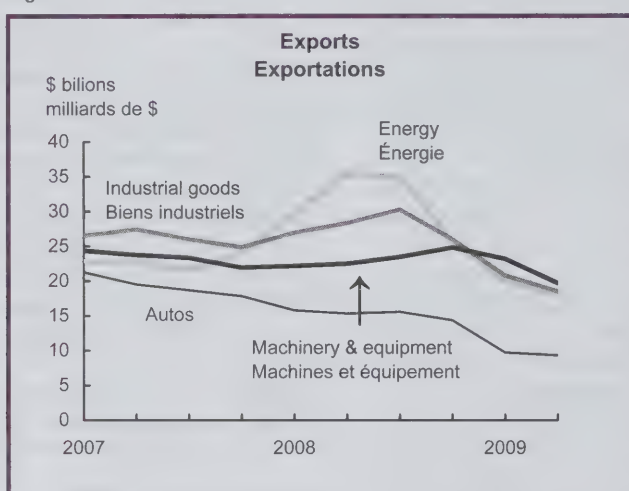
prix ayant diminué d'environ 20 %. La diminution la plus rapide a été enregistrée par les exportations de minerai de nickel, qui ont chuté de près de 75 % (soit environ 1 milliard de dollars) en deux trimestres à peine. Le cuivre et l'aluminium ont également enregistré de fortes baisses, soit de 50 % ou plus. Les métaux précieux comme l'or ont constitué une exception notable, ayant affiché seulement une faible perte en raison d'une remontée des prix au printemps.

Les exportations d'automobiles ont diminué de 40 %, mais étant donné les baisses progressives

enregistrées depuis 2004, cela représentait un repli de 6,1 milliards de dollars des recettes d'exportation, ce qui est nettement inférieur à la baisse enregistrée par l'énergie et les produits industriels. En volume, la diminution des exportations d'automobiles était supérieure à 50 %, de loin la plus importante de tous les principaux secteurs d'exportations, les prix ayant augmenté de 10 % en raison de la baisse du taux de change. Les voitures particulières ont enregistré la plus forte baisse, étant donné qu'elles dominaient la production de véhicules automobiles au Canada (dans la première moitié de 2009, les camions représentaient 15 % seulement des véhicules assemblés).

Les baisses de près de 40 % des exportations ainsi que des importations dans le secteur de l'automobile étaient fortement interreliées. Étant donné qu'environ la moitié des véhicules assemblés au Canada comprennent des pièces importées, la forte diminution des exportations de véhicules s'est inévitablement répercutée sur les importations. En outre, le recul marqué de la production du secteur de l'automobile aux États-Unis a réduit la demande de pièces fabriquées au Canada.

Figure 5

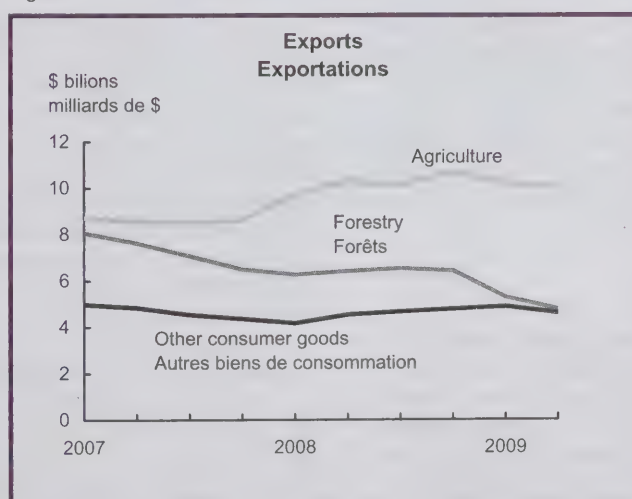


As with imports, exports of machinery and equipment fell by 15% (or \$3.4 billion) during the last three quarters, less than half the rate of decline for the three worst-hit sectors of exports. As a result, by early 2009 machinery and equipment had reclaimed the mantle as Canada's leading export, a title it last held in 2005 (when it was surpassed first by industrial goods and then by energy products). While industrial machinery and office equipment suffered from cutbacks in business spending abroad, aerospace and telecommunications equipment (such as mobile phones) were relatively unscathed.

The smaller drop in machinery and equipment trade than in some other sectors is notable for at least two reasons. First, business investment in machinery and equipment posted the largest drop of any sector of GDP outside of exports. Second, while machinery and equipment is the second-largest user of imported parts (after autos), this did not reinforce the drop in direct demand for machinery and equipment (since the simultaneous drying up of the export market for machinery and equipment lowered demand for imported parts by the same proportion). The same result was found for autos. There was little evidence for Canada that vertical disintegration of global supply chains heightened the drop in trade flows, contrary to what many analysts expected.

Forestry products saw exports fall by 27%, but following years of steady losses (notably as the US housing sector turned down in 2006) this translated into a loss of \$1.8 billion in exports, less than 5% of the drop in total exports in the last three quarters. The slump in exports earnings was evenly-spread among lumber, pulp and newsprint. The drop in forestry and auto exports in 2008 came after a slump of nearly 40% over the previous four years (both forestry and auto exports reached a high in the second quarter of 2004).

Figure 6



Comme dans le cas des importations, les exportations de machines et d'équipement ont régressé de 15 % (ou de 3,4 milliards de dollars) au cours des trois derniers trimestres, soit un taux de moins de la moitié du taux de déclin des trois secteurs d'exportation les plus durement frappés. Par conséquent, au début de 2009, les machines et l'équipement étaient revenus au premier rang des exportations canadiennes, qu'ils avaient occupé la dernière fois en 2005 (lorsqu'ils ont été dépassés d'abord par les produits industriels, puis par les produits énergétiques). Alors que les machines industrielles et le matériel de bureau ont subi le contrecoup des réductions des dépenses des entreprises à l'étranger, les secteurs de l'aéronautique et des télécommunications (comme les téléphones sans fil) sont sortis relativement indemnes.

La plus faible baisse enregistrée dans le secteur des machines et de l'équipement que dans certains autres secteurs est notable, et ce, pour au moins deux raisons. Premièrement, l'investissement des entreprises en machines et équipement a affiché la plus forte baisse de tous les secteurs du PIB autres que les exportations. Deuxièmement, tandis que le secteur des machines et de l'équipement est le deuxième plus grand utilisateur de pièces importées (après le secteur de l'automobile), ceci ne devait pas accentuer le recul de la demande directe de machines et d'équipement (puisque la disparition du marché d'exportation des machines et de l'équipement a eu pour effet de faire diminuer la demande de pièces importées dans la même proportion). On a constaté le même résultat pour l'automobile. Peu de preuves démontraient pour le Canada que la désintégration verticale des chaînes mondiales d'approvisionnement a amplifié la chute des flux commerciaux, contrairement à ce que beaucoup d'analystes s'attendaient.

Le secteur des produits forestiers a aussi connu une chute des exportations, de 27 %, mais après des années de pertes constantes (notamment lors du ralentissement du secteur du logement aux États-Unis en 2006). Ce recul des exportations représente une baisse de 1,8 milliard de dollars, soit moins de 5 % du repli des exportations totales des trois derniers trimestres. La baisse des recettes d'exportation a été répartie de façon égale entre le bois d'œuvre, la pâte et le papier journal. La diminution des exportations des secteurs forestier et de l'automobile en 2008 a succédé à une baisse de près de 40 % les quatre années précédentes (les exportations forestières ainsi que d'automobiles avaient atteint un sommet au deuxième trimestre de 2004).

Like imports, exports of consumer goods and agricultural products were little affected by the recession, with each posting declines of just 1% between the third quarter of 2008 and the second quarter of 2009. Agriculture was buoyed by higher wheat exports, reflecting a good crop which offset a retreat in grain prices from their record highs earlier in 2008.

Regionally, the largest drop in exports in the last three quarters was a 35% decline in shipments to the US. This reflects the severe drop in US demand for exports such as natural gas and autos. Exports to Europe and Japan fell nearly 30%, due to large declines in demand for industrial goods (notably metals).

Exports to non-OECD nations have declined by only 13% since the third quarter of 2008. There are several reasons for this relatively good result. A large portion of exports to emerging nations is agricultural products (notably grains), where demand has remained firm and finance is often facilitated by governments. As well, the economies of emerging nations were less-affected by the global recession (for a variety of reasons beyond the scope of this paper). The best example is China, where real GDP growth remained near 8% in the second quarter. As a result, Canada's exports to China have risen 11% so far in 2009, following a 10% gain in 2008.

Conclusion

Three sectors accounted for over three-quarters of the record drop in both exports and imports between the third quarter of 2008 and the second quarter of 2009: energy, autos and industrial goods. This was due to falling prices for energy and metals, as well as the severe drop in auto sales in North America. Conversely, trade in consumer goods and agricultural products was little changed during the recession.

Exports and imports contracted faster than any other sector of the Canadian economy. This partly reflected sharply lower prices for commodities which are an important part of cross-border trade. Unlike other countries, the faster drop of trade than output or demand in Canada appears to be driven more by lower demand than problems in trade finance or a response to global or cross-border production chains.

À l'instar des importations, les exportations de biens de consommation et de produits agricoles ont été peu touchées par la récession, ayant affiché des baisses d'à peine 1 % entre le troisième trimestre de 2008 et le deuxième trimestre de 2009. Le secteur agricole a été soutenu par des exportations plus élevées attribuables à une bonne récolte de blé qui est venue contrebalancer un recul des prix des céréales par rapport à leurs sommets atteints plus tôt en 2008.

À l'échelle régionale, la plus forte baisse des exportations au cours des trois derniers trimestres a été celle de 35 % des livraisons aux États-Unis. Elle s'explique par le recul marqué de la demande des États-Unis d'exportations comme le gaz naturel et les automobiles. Les exportations vers l'Europe et vers le Japon ont chuté de près de 30 % en raison d'importantes baisses des exportations de biens industriels (notamment des métaux).

Les exportations vers les pays non membres de l'OCDE ont reculé seulement de 13 % depuis le troisième trimestre de 2008. Ce résultat relativement bon tient à plusieurs facteurs. Les exportations vers les pays émergents comprennent une forte proportion de produits agricoles (notamment de céréales) et la demande de ces produits est restée ferme alors que le financement est souvent facilité par les gouvernements. En outre, les économies des pays émergents ont été moins touchées par la récession mondiale (pour diverses raisons qui dépassent la portée du présent document). Le meilleur exemple est la Chine, où la croissance réelle du PIB s'est maintenue autour de 8 % au deuxième trimestre. Par conséquent, les exportations du Canada vers la Chine ont augmenté de 11 % jusqu'ici en 2009, après avoir enregistré une hausse de 10 % en 2008.

Conclusion

Trois secteurs ont été à l'origine de plus des trois quarts de la baisse sans précédent des exportations ainsi que des importations observée entre le troisième trimestre de 2008 et le deuxième trimestre de 2009, à savoir, les secteurs de l'énergie, de l'automobile et des produits industriels. Ce phénomène s'explique par la baisse des prix de l'énergie et des métaux ainsi que par la forte chute des ventes d'automobiles en Amérique du Nord. En revanche, les échanges de biens de consommation et de produits agricoles sont demeurés relativement stables durant la récession.

Les exportations et les importations se sont contractées plus rapidement que tout autre secteur de l'économie canadienne, ce qui est attribuable aux prix nettement plus faibles des produits de base qui constituent un élément important du commerce transfrontalier. Contrairement à d'autres pays, la diminution plus rapide du commerce que de la production ou de la demande au Canada semble avoir été causée davantage par les difficultés de financer le commerce qu'en réaction aux chaînes de production mondiales ou transfrontalières.

Notes

1. The World Bank estimates that a shortage of trade finance explained 10 to 15% of the drop in global trade in 2008-2009. See "Turnaround in global commerce defies the doomsayers" in Financial Times Special Report on the World Economy, October 6, 2009.
2. See "Going under", The Economist, May 24, 2009.
3. "Sea of troubles", The Economist, July 30, 2009.
4. The elasticity between trade and GDP exceeds 1.0 only if the drop in trade is concentrated in sectors with extensive global supply chains and not all trade is vertically disintegrated. See Kevin O'Rourke, "Collapsing trade in a Barbie world" from www.irisheconomy.ie/index.php/2009/06/18.
5. Commodity price data from the IMF.

Notes

1. La Banque mondiale estime qu'une pénurie de financement du commerce explique entre 10 à 15 % de la baisse du commerce mondial en 2008 – 2009. Voir « Turnaround in global commerce defies the doomsayers » dans le Financial Times, Special Report on the World Economy, 6 octobre 2009.
2. Voir « Going under », The Economist, 24 mai 2009.
3. Voir « Sea of troubles », The Economist, 30 juillet 2009.
4. L'élasticité entre le commerce et le PIB dépasse 1,0 seulement si la baisse du commerce est concentrée dans des secteurs fonctionnant au coeur de chaînes mondiales de production généralisées, et tout le commerce n'est pas verticalement désintégré. Voir Kevin O'Rourke, "Collapsing trade in a Barbie world" from www.irisheconomy.ie/index.php/2009/06/18.
5. Les données sur les prix des marchandises proviennent du FMI.

The Daily Routine



La routine du Quotidien

FREE
at
www.statcan.gc.ca

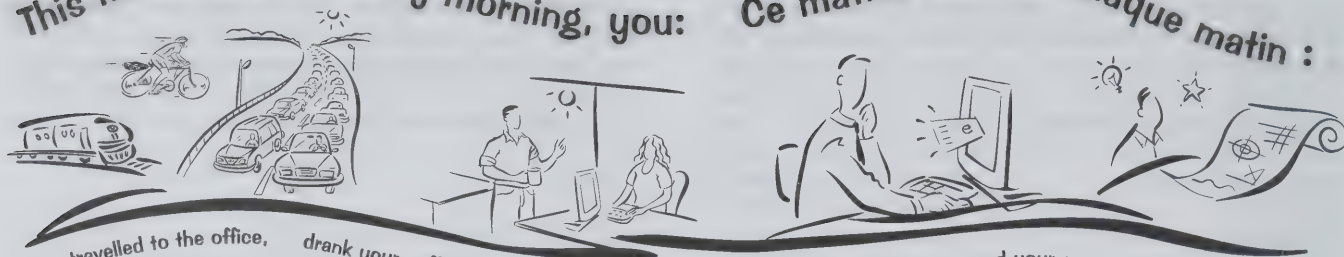
Statistics Canada
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.gc.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office, drank your coffee, chatted with colleagues, opened your e-mail, read your copy of today's Daily
vous vous êtes rendu au bureau, vous avez bu un café, bavardé avec des collègues, ouvert vos courriels, lu votre exemplaire du Quotidien

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best source of
statistical information in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu
Le Quotidien? C'est la meilleure source
d'information statistique au pays!

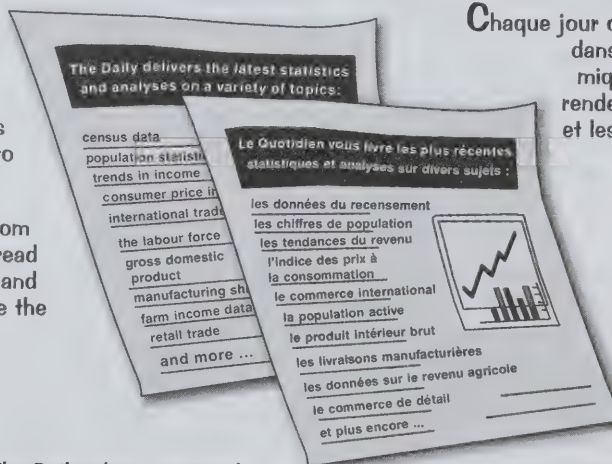
Each working day, *The Daily* provides economic and social data that's available free of charge on our Web site. Journalists never miss it. Business leaders and policy makers use it to make sound decisions.

The Daily delivers news directly from Statistics Canada—with easy-to-read news releases, informative tables and simple charts that clearly illustrate the news.

Subscribe to *The Daily*.
It's FREE.

Visit www.statcan.gc.ca to read *The Daily* when you need it. Or subscribe to the free online delivery service and receive *The Daily* automatically by e-mail.

Add it to your day-to-day activities!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement dans Internet des données sociales et économiques. Les journalistes ne manquent pas ce rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises et les décideurs s'en servent pour prendre des décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en direct de Statistique Canada, par des communiqués faciles à lire accompagnés de tableaux et de graphiques informatifs permettant rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien*.
C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.gc.ca et consultez *Le Quotidien* quand bon vous semble. Ou encore, abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin!

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

September 2009

Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987 - 2005.

August 2009

The evolution of the Canadian manufacturing sector.

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

Septembre 2009

Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005.

Août 2009

L'évolution du secteur canadien de la fabrication.

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Sharpen your
Survey Techniques
with

S U R V E Y Methodology

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

Techniques d'enquête

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Survey systems development
- Data analysis
- Time series
- Processing and estimation
- ... and much more!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- L'analyse de données
- Les séries chronologiques
- Le traitement et l'estimation
- ... et bien plus encore!

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca

BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

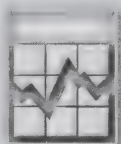
QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca

CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

Canadian Social Trends

Unparalleled insight on Canadians

Subscribing to *Canadian Social Trends* means...

... **Getting the scoop on topical social issues**

What's happening today? Each issue of *Canadian Social Trends* explores the social realities that we are dealing with **now**.

... **Being on the forefront of the emerging trends**

Canadian Social Trends gives you the information you need to understand the key issues and trends that will influence tomorrow's decisions.

... **Obtaining accurate, first-hand Canadian data**

Rely on Statistics Canada's expert analysis for the latest and most comprehensive information on Canada and Canadians.

Canadian Social Trends offers you insights about Canadians that you can use to develop pertinent programs, must-have products and innovative services that meet the needs of 21st century Canadians.

Take advantage of this opportunity today!

Subscribe now by using any one of the following methods:

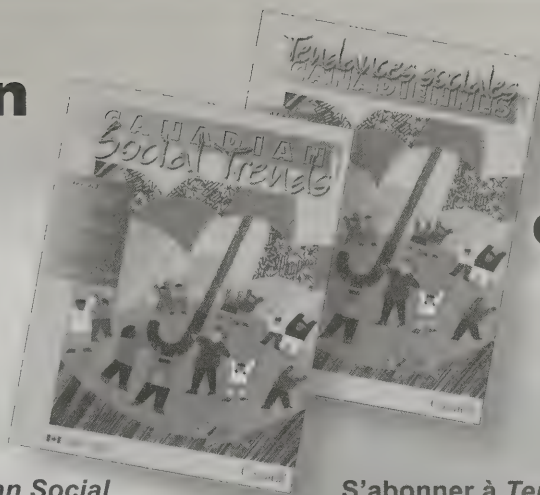
Call toll-free 1-800-267-6677

Fax toll-free 1-877-287-4369

E-mail infostats@statcan.gc.ca

Canadian Social Trends is \$39/year for a print subscription.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. Please add \$6 per issue for shipments to the U.S. or \$10 per issue for shipments to other countries. Visit our website at www.statcan.gc.ca for more information about the **free** online version of *Canadian Social Trends*.



Tendances sociales canadiennes

La réalité canadienne sous tous ses angles

S'abonner à *Tendances sociales canadiennes*, c'est :

... **connaître en primeur les questions sociales d'actualité**

Que se passe-t-il aujourd'hui? Chacun des numéros de *Tendances sociales canadiennes* explore nos réalités sociales

... **être immédiatement informé des nouvelles tendances**

Tendances sociales canadiennes vous donne l'information dont vous avez besoin pour comprendre les enjeux ainsi que les tendances qui influenceront les choix de demain.

... **obtenir à la source des données canadiennes précises**

Vous pouvez compter sur les analystes experts de Statistique Canada pour vous transmettre les renseignements les plus récents et exhaustifs sur le Canada et les Canadiens.

Tendances sociales canadiennes vous renseigne pour vous permettre d'élaborer des programmes pertinents ainsi que des produits et services novateurs qui répondront aux besoins des Canadiens du 21^e siècle.

Profitez de cette occasion dès aujourd'hui!

Abonnez-vous sans tarder :

par téléphone, au numéro sans frais 1-800-267-6677;
par télécopieur, au numéro sans frais 1-877-287-4369;
par courriel, à infostats@statcan.gc.ca.

L'abonnement annuel à la version imprimée de *Tendances sociales canadiennes* coûte 39 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais d'expédition ne s'appliquent aux livraisons au Canada. Veuillez ajouter 6 \$ par numéro pour les envois aux États-Unis ou 10 \$ par numéro pour les envois dans tout autre pays. Visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca pour en savoir davantage sur la version gratuite en ligne de *Tendances sociales canadiennes*.

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy

Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :

L'économie canadienne à votre portée

Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

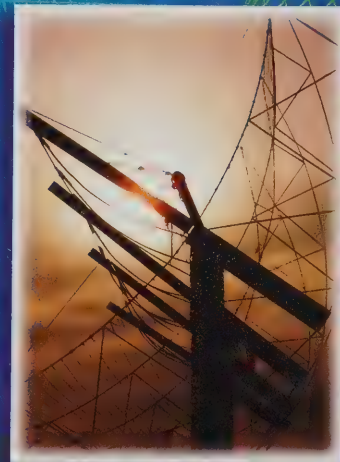
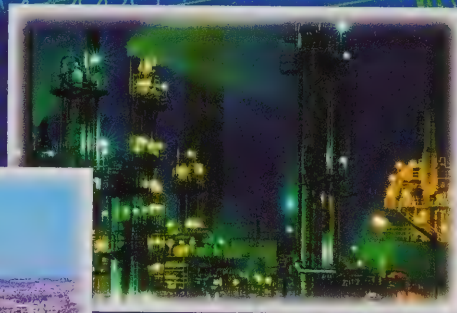
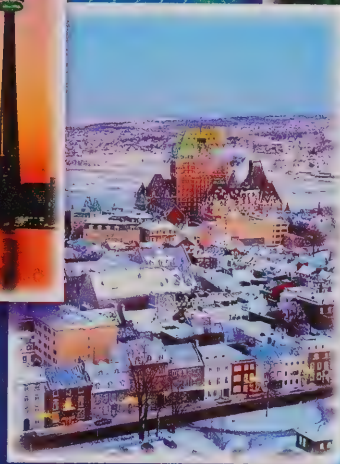
Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

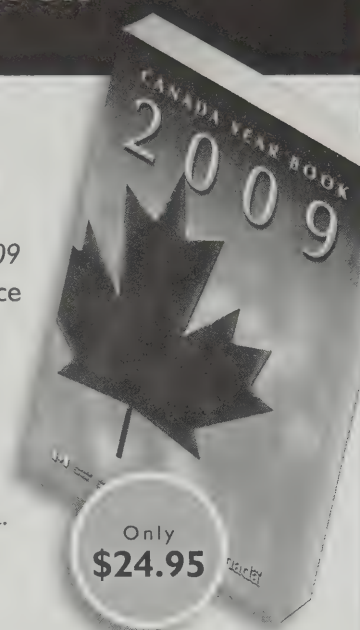
- ◆ What does the Pension Satellite Account tell about Canada's pension system?
- ◆ Que nous révèle le Compte satellite des pensions sur le système de retraite du Canada?
- ◆ Canada's employment downturn
- ◆ Le fléchissement de l'emploi au Canada



Looking for current information on Canada?

Look no further!

Canada Year Book 2009 is the first-hand source for information on the latest facts and analysis of current events, important issues and trends in Canada.



What's in it?

- ✳ Over 400 pages of detailed analysis and statistics
- ✳ Easy-to-read, user-friendly charts, tables and maps
- ✳ A handy 15 cm x 23 cm paperback format
- ✳ Reliable information on 31 key topics important to Canadians

What's being said about it?

"Endless hours of browsing...this belongs on any serious shelf of Canadian reference works."

—The Globe and Mail

"...authoritative statistics about all aspects of life in Canada."

—National Post

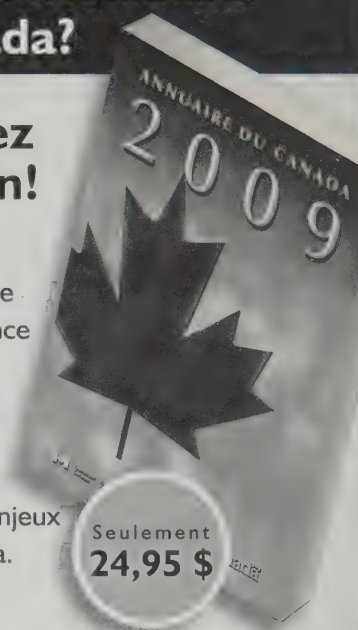
Call to order!
1-800-267-6677

Access an overview of *Canada Year Book* for free at
www.statcan.gc.ca

Vous êtes à la recherche d'information actuelle sur le Canada?

Ne cherchez pas plus loin!

L'*Annuaire du Canada 2009* constitue la source par excellence pour connaître les faits nouveaux et les analyses concernant les actualités, les tendances et les enjeux importants au Canada.



Ce qu'il vous offre :

- ✳ Plus de 400 pages d'analyses et de statistiques détaillées
- ✳ Des graphiques, des tableaux et des cartes faciles à lire et à consulter
- ✳ Un format pratique à couverture souple de 15 cm sur 23 cm
- ✳ Des informations fiables sur 31 sujets d'importance pour les Canadiens

Ce que l'on en dit :

« Un ouvrage de référence absolument indispensable pour savoir dans quelle sorte de pays nous vivons ».

—Le Soleil

«...le meilleur outil pour dénicher des données économiques ou sociales du pays ».

—La Presse

Appelez pour commander!
1-800-267-6677

Voyez un aperçu gratuit de l'*Annuaire du Canada* à
www.statcan.gc.ca



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien



November 2009

Novembre 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

November 2009

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 11

ISSN 0835-9148

Novembre 2009

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 11

ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre		
Toll-free telephone (Canada and United States):		
Inquiries line		1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired		1-800-363-7629
Fax line		1-877-287-4369
Local or international calls:		
Inquiries line		1-613-951-8116
Fax line		1-613-951-0581
Depository Services Program		
Inquiries line		1-800-635-7943
Fax line		1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

• Telephone (Canada and United States)	1-800-267-6677
• Fax (Canada and United States)	1-877-287-4369
• E-mail	infostats@statcan.gc.ca
• Mail	Statistics Canada Finance R.H. Coats Bldg., 6th Floor 150 Tunney's Pasture Driveway Ottawa, Ontario K1A 0T6
• In person from authorized agents and bookstores.	

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada		
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :		
Service de renseignements		1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants		1-800-363-7629
Télécopieur		1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :		
Service de renseignements		1-613-951-8116
Télécopieur		1-613-951-0581
Programme des services de dépôt		
Service de renseignements		1-800-635-7943
Télécopieur		1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

• Téléphone (Canada et États-Unis)	1-800-267-6677
• Télécopieur (Canada et États-Unis)	1-877-287-4369
• Courriel	infostats@statcan.gc.ca
• Poste	Statistique Canada Finances Immeuble R.-H.-Coats, 6 ^e étage 150, promenade Tunney's Pasture Ottawa (Ontario) K1A 0T6
• En personne auprès des agents et librairies autorisés.	

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Both output and employment retreated, led by cutbacks in mining. The recovery of exports was reversed in August, but US GDP turned up in the third quarter and the recovery of housing and industrial demand continued to strengthen in the autumn.

Conditions économiques actuelles

1.1

Tant la production que l'emploi se sont repliés, surtout en raison de suppressions dans le secteur minier. La remontée des exportations s'est inversée en août, mais le PIB américain a monté au troisième trimestre et la reprise du secteur du logement et de la demande industrielle a continué de prendre de la vigueur à l'automne.

Economic events

Hydro Quebec buys New Brunswick Power assets; Narrows Lake oilsands project underway; Potash cuts back.

Événements économiques

2.1

Hydro Québec achète les actifs d'Énergie Nouveau-Brunswick; le projet de sables bitumineux de Narrows Lake est en voie de réalisation; suppressions chez Potash.

Feature article

1. "What does the Pension Satellite Account tell about Canada's pension system"

New data from the Pension Satellite Account show there have been several notable shifts so far this decade in the structure of pension assets. Assets have nearly quadrupled, mostly due to higher investment income. Contributions rose steadily, but barely kept up with the increase in withdrawals as the population aged rapidly.

Étude spéciale

3.1

1. « Que nous révèle le Compte satellite des pensions sur le système de retraite du Canada »

De nouvelles données provenant du Compte satellite des pensions révèlent qu'il y a eu plusieurs changements notables jusqu'à maintenant dans la présente décennie dans la structure des actifs de retraite. Les actifs ont pratiquement quadruplé, principalement en raison de la hausse des revenus d'investissement. Les cotisations ont augmenté de façon constante, mais ont à peine suivi l'augmentation des retraits, alors que la population vieillissait rapidement.

2. "Canada's employment downturn"

A look at how the labour market changed between October 2008 and 2009.

2. « Le fléchissement de l'emploi au Canada »

Un regard sur les changements qu'a connus le marché du travail d'octobre 2008 à octobre 2009.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on November 6, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 novembre 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.6	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.6	2.6	5.8	6.7
2007 O	0.3	5.9	0.0	226	0.1	0.2	1.5	-1.4	-4.1
N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.3	1.3	3.8	2.1
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.5	1.0	-4.1	1.2
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.9	3.9	-1.2
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	0.0	0.4	1.0	-1.8
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.3	1.0	3.3
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.6	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.0	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.5	0.0	2.0	4.2
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.6	-0.1	-3.8	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.8	-1.5	-7.1	-2.2
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-0.9	-3.6	-10.7	-6.4
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.7	1.9	-10.4	-9.7
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.2	-0.4	6.2	0.9
M	-0.4	8.0	-1.4	146	-0.2	-0.5	0.7	-2.0	-3.5
A	0.2	8.0	-0.9	118	-0.2	-0.4	-0.5	-7.5	-2.5
M	-0.2	8.4	-0.1	127	0.2	-0.4	0.6	-6.6	-3.1
J	0.0	8.6	0.1	138	0.3	0.1	0.4	4.5	-0.9
J	-0.3	8.6	0.6	138	-0.3	0.0	-0.1	4.6	9.4
A	0.2	8.7	1.2	155	0.3	-0.1	0.4	-5.1	-2.8
S	0.2	8.4	1.1	149	0.1
O	-0.3	8.6

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Both total output and employment retreated after two months of marginal net growth. Natural resources were the weakest sector in both reports, notably mining.

Aperçu*

La production totale et l'emploi total se sont tous deux repliés après deux mois de croissance minime nette. Ce sont les ressources naturelles, et en particulier le secteur minier, qui ont représenté le plus faible secteur à ce double point de vue.

* Based on data available on November 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 6 novembre toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

It is not unusual for natural resources to lag the overall economy during a recovery. What is atypical is that growth in the rest of the economy was too weak to offset these declines. Manufacturing output and jobs both gave back some of their gains earlier in the summer, when the re-opening of auto plants gave a boost to this industry. And the services sector continued to be slowed by weak demand for goods-handling industries and business services and sluggish gains in consumer spending. Housing remained the bulwark of growth, as the year-long surge in house sales was followed by higher housing starts and more construction jobs in the last three months.

The sharp contraction in exports has been partly reversed, with the volume of exports up 4% from its low in May (despite a setback in August) while prices levelled-off. Energy and autos led the rebound, while demand stabilized for the other major sectors. The outlook for exports is boosted by the upturn in US real GDP in the third quarter, after a year of unbroken declines. Industrial production posted its largest quarterly increase in a decade, led by autos. Housing turned up after 14 consecutive declines, while the contraction of business investment levelled off.

Labour markets

Employment retreated by 0.3% in October after consecutive gains of 0.2% in each of August and September. Three-quarters of the decline originated in part-time employment among youths, as full-time jobs for adults increased for a second straight month. With the labour force falling slightly as a result of declines for youths, the unemployment rate rose 0.2 points to 8.6%, below its high of 8.7% in August.

The largest employment loss occurred in trade, down 31,000 after four months of increases. The fastest decline was in natural resources, off 3.6% after a drop in September signalled renewed weakness

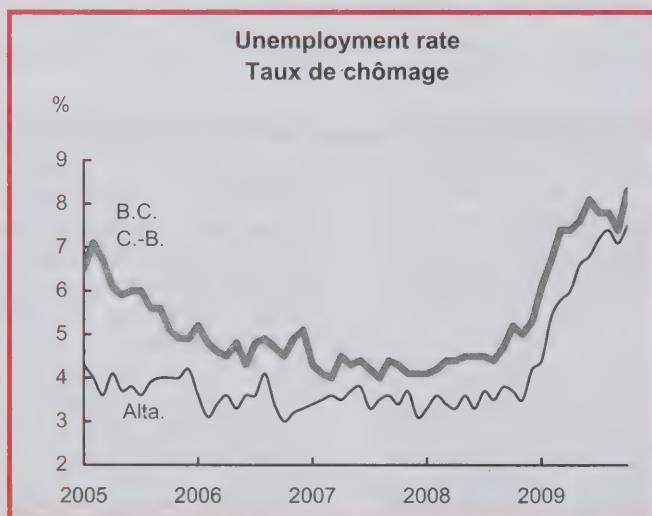
Il n'est pas inhabituel, pendant une reprise, que les ressources naturelles traînent la patte par rapport au reste de l'économie. Ce qui est atypique, c'est que la croissance dans le reste de l'économie n'a pas réussi à neutraliser les baisses en question. La production et les emplois du secteur manufacturier ont perdu une partie des gains qu'ils avaient connus plus tôt au cours de l'été, au moment où la réouverture des usines d'automobiles avait stimulé cette industrie. Le secteur des services a continué d'être ralenti par la faible demande des industries de manutention de biens et des services aux entreprises et par la croissance léthargique des dépenses à la consommation. Le logement est demeuré le rempart de la croissance, puisque la montée des ventes de maisons qui a duré toute l'année a été suivie par un plus grand nombre de mises en chantier et par davantage d'emplois liés à la construction au cours des trois derniers mois.

La nette contraction des exportations s'est en partie inversée, le volume des exportations augmentant de 4 % par rapport au creux observé en mai (malgré une rechute en août) pendant que les prix se stabilisaient. L'énergie et l'automobile ont été à la tête de ce rebondissement, tandis que la demande s'est stabilisée dans les autres grands secteurs. La remontée du PIB réel aux États-Unis au troisième trimestre, après une année de baisses ininterrompues, a amélioré les perspectives des exportations. La production industrielle a enregistré sa plus forte augmentation trimestrielle en dix ans, sous l'impulsion du secteur de l'automobile. Après 14 diminutions consécutives, le logement a connu une hausse, alors que la contraction des investissements des entreprises s'est stabilisée.

Marchés du travail

L'emploi s'est replié de 0,3 % en octobre après des gains de 0,2 % pour chacun des mois d'août et de septembre. Les trois quarts de cette diminution sont imputables à l'emploi à temps partiel chez les jeunes puisque les emplois à plein temps chez les adultes ont augmenté pour un deuxième mois d'affilée. À cause de cette baisse de l'emploi chez les jeunes, la population active a légèrement régressé et le taux de chômage a monté de 0,2 point pour s'établir à 8,6 %, sous le pic de 8,7 % observé en août.

C'est dans le commerce que l'emploi a le plus diminué, les pertes se chiffrant à 31 000 après quatre mois d'augmentation. La baisse la plus rapide est survenue dans les ressources naturelles, qui ont perdu 3,6 %



after jobs stabilized between April and August. Natural resources have equalled factory jobs for the largest drop in the past year, down 11%. Construction added jobs for a third straight month. Business services remained persistently weak.

Alberta and BC posted the largest drops in employment. For BC, the drop followed two months of growth and left it above its recent lows. For Alberta, employment hit its lowest level since June 2007. Alberta was most affected by declines in professional and business services (which include architectural and engineering services). Construction jobs also fell in Alberta, counter to the trend in most of the country. BC was weighed down by losses in manufacturing, which helped push up its unemployment rate nearly a full point to 8.3%. Ontario gave back its 0.2% gain in September, snapping a string of four consecutive increases. It held onto the September gain in full-time jobs. Construction and manufacturing continued to recover, but trade and public administration lowered services employment. Jobs were stable in Quebec, with small increases in manufacturing and construction offsetting widespread declines in services. After a sharp drop in June, employment in Quebec has hovered near its cyclical lows.

Leading indicators

The smoothed composite leading index rose by 1.1% in September, its fourth straight gain while August was revised up from 1.1% to 1.2%. Seven of the ten components advanced, led again by the stock market and the housing index. Two components declined, the same as the month before.

The housing index rose 4.1%, its fifth consecutive increase. However, the advance spread from existing home sales to housing starts in September, which posted their largest gains since March 2008. The rally in housing demand was reflected in furniture and appliance sales, which levelled off after seven straight declines. Consumer spending on other durable goods continued to expand as employment firmed over the summer.

après que la diminution de septembre eut signalé de nouvelles contractions malgré une stabilisation de l'emploi entre avril et août. La perte d'emplois dans les ressources naturelles a d'ailleurs été égale à celle qu'avaient connue les usines (-11 %) l'année précédente, qui avait été la plus importante de l'année. Des emplois se sont ajoutés dans la construction pour un troisième mois d'affilée. Les services aux entreprises demeurent faibles.

Ce sont l'Alberta et la C.-B. qui ont enregistré les plus fortes diminutions de l'emploi. En C.-B., la diminution faisait suite à deux mois de croissance, mais l'emploi est quand même resté au dessus de ses creux récents. En Alberta, l'emploi est tombé à son plus bas niveau depuis juin 2007. Les plus fortes diminutions en Alberta sont survenues dans les services professionnels et aux entreprises (qui comprennent les services d'architecture et de génie). Les emplois dans la construction ont également diminué en Alberta, contrairement à ce qui est survenu dans la plupart des autres régions du pays. La C.-B. a été ralentie par les pertes du secteur manufacturier, qui ont contribué à relever son taux de chômage de presque un point, à 8,3 %. L'Ontario a remis son gain de 0,2 % en septembre, mettant ainsi fin à une série de quatre augmentations consécutives. Elle a toutefois préservé la hausse qu'elle avait constatée en septembre pour ce qui est des emplois à plein temps. La construction et la fabrication ont poursuivi leur reprise, mais le commerce et l'administration publique ont fait diminuer l'emploi dans les services. L'emploi s'est stabilisé au Québec, les petites augmentations dans la fabrication et la construction équilibrant les baisses généralisées dans les services. Après un recul marqué en juin, l'emploi au Québec s'est maintenu près de ses creux cycliques.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite lissé a augmenté de 1,1 % en septembre, sa quatrième hausse consécutive, celle enregistrée en août ayant été révisée à la hausse pour passer de 1,1 % à 1,2 %. Sept des dix composantes ont progressé, le marché boursier et l'indice du logement venant en tête encore une fois. Deux composantes ont reculé, soit les mêmes que le mois précédent.

L'indice du logement a augmenté de 4,1 %. Il s'agit de sa cinquième hausse consécutive. Toutefois, la progression est allée au-delà des ventes de maisons existantes pour englober les mises en chantier en septembre, lesquelles ont affiché leurs hausses les plus fortes depuis mars 2008. La reprise de la demande de logements a eu des répercussions sur les ventes de meubles et d'électroménagers, qui se sont stabilisées, après sept baisses consécutives. Les dépenses de consommation au chapitre d'autres biens durables ont également continué à progresser, l'emploi s'étant raffermi au cours de l'été.

The stock market recorded its sixth increase in a row, after leading the retreat last autumn. The increase was led by metals and energy stocks.

Two of the three manufacturing indicators advanced. The ratio of shipments to inventories posted its first back-to-back increases since March 2007. While inventories continued to decline, the drop in shipments slowed to 0.2%. The average workweek lengthened slowly but steadily, a precursor to September's rebound in factory jobs. New orders for durable goods retreated slightly, after a surge of auto assemblies lifted orders by a record pace in July. The outlook for export demand was boosted by a 1.0% gain in the US leading index, as housing and industrial demand recovered slowly from prolonged slumps.

Employment in business and personal services remained the most persistently weak component, posting a drop of 0.4% after a year of declines or no growth. Both components fell in September, but the largest drops so far this year have been in business services.

Output

Real GDP dipped 0.1% in August, after a 0.1% gain in June and no change in July. Mining remained the weakest part of the economy, both in oil and gas and metal mining. This reverberated downstream in a sharp drop in smelting and refining, which accounted for almost all of a 0.7% retreat in manufacturing output. The weakness in mining and manufacturing also dampened wholesale trade and transportation.

Some areas of goods production improved after prolonged declines. Auto assemblies rose for the second straight month, and continued to expand in September. Iron and steel and textiles and clothing

Le marché boursier a enregistré sa sixième hausse consécutive d'affilée, après avoir été à l'origine du recul de l'automne dernier. L'augmentation est principalement attribuable aux stocks de minerais et d'énergie.

Deux des trois indicateurs de la fabrication ont progressé. Le ratio des livraisons aux stocks a affiché ses premières hausses consécutives depuis mars 2007. Même si les stocks ont continué de diminuer, le recul des livraisons a connu un ralentissement, s'établissant à 0,2 %. La semaine de travail moyenne s'est allongée lentement mais régulièrement, un signe précurseur de la reprise de l'emploi dans le secteur de la fabrication en septembre. Les nouvelles commandes de biens durables ont connu un léger recul, après que la montée de la production automobile eut fait augmenter les commandes à un rythme record en juillet. Les perspectives de la demande à l'exportation ont été alimentées par une hausse de 1,0 % de l'indicateur avancé des États-Unis, la demande de logements et la demande industrielle ayant récupéré lentement par suite d'un repli prolongé.

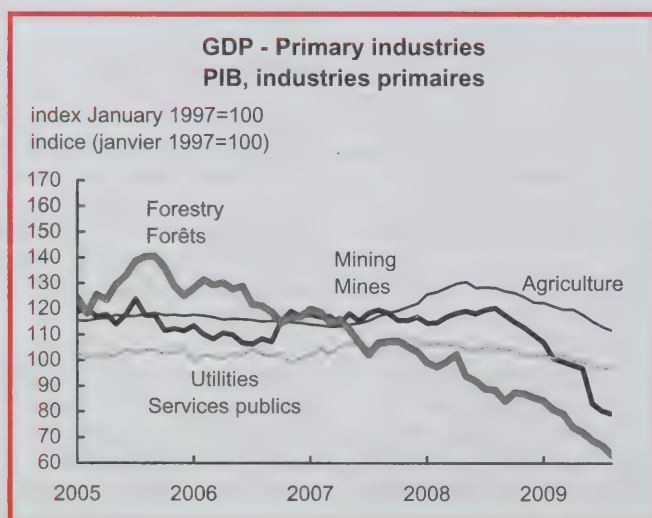
L'emploi dans les services aux entreprises et les services personnels est demeuré la composante la plus faible, affichant une baisse de 0,4 %, après une année de diminutions ou d'absence de croissance. Les deux composantes ont diminué en septembre, mais les baisses les plus fortes jusqu'à maintenant cette année ont touché les services aux entreprises.

Production

Le PIB réel a fléchi de 0,1 % en août après un gain de 0,1 % en juin et une stabilisation en juillet. Le secteur des mines est demeuré le plus faible maillon de l'économie,

plus particulièrement l'extraction de pétrole, de gaz et de métaux. Cette situation s'est traduite en aval par une brusque diminution pour la fonte et l'affinage, qui a représenté la presque totalité du repli de 0,7 % de la production manufacturière. La faiblesse du secteur des mines et de la fabrication a aussi freiné le commerce de gros et les transports.

La production de biens s'est améliorée ici et là après avoir enregistré des baisses prolongées. La production d'automobiles a progressé pour le deuxième mois d'affilée et a poursuivi sur cette lancée en septembre.



both posted their first gains of the year. Construction expanded for the first time in a year, as engineering continued to grow and residential construction levelled off.

Services expanded slowly for the fifth consecutive month. Besides the weakness in goods-handling industries, business services posted the largest declines. Information and culture remained weak due to falling demand for media (both print and broadcast). These decreases were offset by a sharp rebound for the public sector, partly because of the end of labour disputes in Ontario. Travel-related services also continued to recover from a sharp drop in June when the US introduced passport requirements for cross-border travel with Canada.

Household demand

Retail sales volume resumed its slow recovery, rising 0.4% in August after a pause in July followed gains averaging 0.5% in May and June. Automotive products led the increase, notably new and used vehicles. Unit auto sales edged up in September, capping a 5% gain in the third quarter.

Sales of other durable goods rose 0.2%, the smallest of four straight increases. Computers led the gain, as spending on furniture and appliances remained weak. Elsewhere, outlays fell for both semi- and non-durable goods, partly due to higher gasoline prices.

Housing starts retreated 5% in September, after increasing in July and August, leaving third-quarter starts up 16%. All of September's drop originated in multiple units, reversing a large gain the month before. Ground-breaking on single-family dwellings rose 17%, the largest of five straight gains. The number of unsold vacant homes continued to decline in September, although sales remained weak. Existing home sales, however, recovered from a dip in August.

Merchandise trade

Exports fell 5.1% in August following strong increases in June and July. Volume declines, primarily in machinery and equipment, accounted for the majority of the drop as shipments of aircraft and telecommunication products spiked in July and then returned to more normal levels in August. Agricultural products also posted a large

Le fer et l'acier de même que les textiles et les vêtements ont affiché leurs premiers gains de l'année. La construction a connu sa première augmentation depuis un an pendant que les chantiers d'ingénierie poursuivaient leur croissance et que la construction résidentielle se stabilisait.

Les services ont enregistré une croissance lente pour le cinquième mois d'affilée. Outre la faiblesse des industries de la manutention de biens, ce sont les services aux entreprises qui ont connu les plus fortes diminutions. L'information et la culture sont demeurées faibles en raison de la diminution de la demande des médias (à la fois imprimés et électroniques). Ces baisses ont toutefois été neutralisées par la vive reprise du secteur public en partie à cause du règlement des conflits du travail en Ontario. Les services de voyage ont poursuivi leur reprise après avoir enregistré une diminution brusque en juin lorsque le passeport est devenu obligatoire pour traverser du Canada aux États-Unis.

Demande des ménages

Le volume des ventes au détail a repris sa lente remontée, progressant de 0,4 % en août après une pause en juillet qui faisait suite à des gains moyens de 0,5 % en mai et en juin. Les produits automobiles, surtout les véhicules neufs et d'occasion, ont ouvert la voie à cette augmentation. Les ventes unitaires d'automobiles ont augmenté en septembre, couronnant un gain de 5 % au troisième trimestre.

Les ventes des autres biens durables ont monté de 0,2 %, la plus faible de quatre hausses d'affilée. Les ordinateurs ont pris la tête de ce gain pendant que les dépenses en meubles et appareils ménagers demeuraient faibles. Ailleurs, les dépenses ont diminué autant pour les biens semi-durables que non durables en partie à cause de la hausse des prix de l'essence.

Les mises en chantier d'habitations se sont repliées de 5 % en septembre, après une augmentation en juillet et en août, terminant le troisième trimestre avec une hausse de 16 % à ce titre. La diminution de septembre est totalement attribuable aux logements multiples, inversant l'important gain enregistré le mois précédent. La construction de maisons unifamiliales a progressé de 17 %, pourcentage le plus important de cinq gains consécutifs. Le nombre de maisons vacantes invendues a encore diminué en septembre, mais les ventes sont demeurées faibles. Toutefois, les ventes de maisons existantes ont repris après avoir connu un fléchissement en août.

Commerce de marchandises

Les exportations ont diminué de 5,1 % en août après les fortes hausses de juin et de juillet. Les baisses de volume, surtout pour les machines et le matériel, ont représenté la plus grande partie de la diminution, pendant que les livraisons d'aéronefs et de produits de télécommunications atteignaient un pic en juillet

drop, with canola export sales falling sharply for the second consecutive month after record shipments to China throughout the spring. Machinery and equipment exports have demonstrated considerable volatility in recent months making it difficult to ascertain whether it had bottomed-out. The direction of agricultural export sales remained downward. All other sectors have seen sales fluctuate since the second quarter but overall have shown a stabilizing trend.

While exports of automotive products were weighed down by mild declines in parts and trucks, passenger car exports were stable in August. Car exports had been trending up in recent months as the cash for clunkers program, which stopped in August, cleared out inventories in US dealerships. Industrial goods fell as reduced shipments of sulphur and metal ores offset increases in copper and aluminum, which have been trending upward for several months. Fertilizer shipments had also been on the rise, but, a price drop in August led to values shrinking slightly. Forestry and consumer goods both edged down in August while energy exports were stable.

Imports fell by 2.8% as a further appreciation in the dollar continued to push import prices down. This \$1 billion drop followed July's \$3 billion gain. Import volumes were stable or increasing in every sector except machinery and equipment and consumer goods, which were pulled down by aircraft, pharmaceutical products and apparel and footwear. Machinery imports retreated from the large gain in July but remained well above June's low. After steadying around \$4 billion from January to June, automotive imports recovered considerable ground in July and continued to rise, up 3.8%, in August to \$5.1 billion. Despite lower crude oil exports resulting in a mild decline for the sector in August, energy products are also trending up.

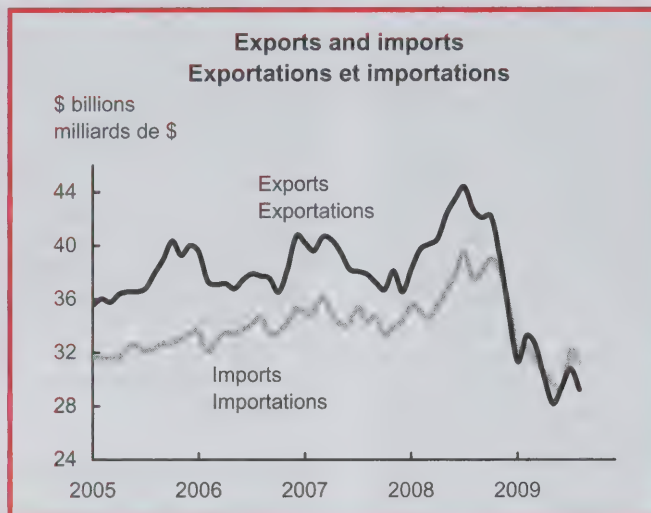
pour ensuite revenir à des niveaux plus normaux en août. Les produits agricoles ont aussi enregistré une diminution élevée, les exportations de canola accusant un net repli pour le deuxième mois d'affilée après des expéditions records en Chine pendant tout le

printemps. Les exportations de machines et d'équipement ont fluctué énormément ces derniers mois, d'où la difficulté de confirmer si elles ont bien atteint leur creux. Les ventes de produits agricoles à l'exportation continuent de baisser. Dans tous les autres secteurs, les ventes fluctuent depuis le deuxième trimestre, mais une stabilisation semble s'installer dans l'ensemble.

Bien que les exportations de produits automobiles aient été freinées par de légères diminutions pour les pièces et les camions, les

exportations de voitures particulières ont été stables en août. Les exportations de voitures sont à la hausse depuis quelques mois, le programme d'envoi à la casse, qui a pris fin en août, ayant permis de faire diminuer les stocks des concessionnaires aux États-Unis. Les produits industriels ont chuté du fait que les livraisons réduites de soufre et de minerais métalliques ont neutralisé les augmentations de cuivre et d'aluminium se poursuivant depuis quelques mois. Les livraisons d'engrais ont aussi progressé, mais la baisse de prix en août a fait légèrement fléchir les valeurs. Le secteur forestier et les biens de consommation se sont tous deux repliés en août pendant que les produits de l'énergie se stabilisaient.

Les importations ont chuté de 2,8 % pendant que le dollar, s'appréciant de nouveau, continuait de faire chuter le prix des importations. Cette baisse de 1 milliard de dollars faisait suite au gain de 3 milliards de dollars de juillet. Le volume des importations s'est stabilisé ou a augmenté dans tous les secteurs, sauf les machines et l'équipement et les biens de consommation, où les diminutions ont été attribuables aux aéronefs, aux produits pharmaceutiques, aux vêtements et aux chaussures. Les importations de machines se sont repliées par rapport à l'énorme gain observé en juillet, mais elles sont quand même demeurées supérieures au creux de juin. S'établissant à près de 4 milliards de dollars de janvier à juin, les importations d'automobiles ont repris beaucoup de terrain en juillet et n'ont cessé d'augmenter, gagnant 3,8 % en août pour s'établir à 5,1 milliards de dollars. Malgré une légère régression du secteur en août attribuable à une diminution des exportations de pétrole brut, les produits de l'énergie connaissent aussi une tendance à la hausse.



Prices

The CPI rose by 0.1% in September, its fourth advance in the past five months. Still, the large drop in gasoline prices late in 2008 left prices in September 0.9% below their level of a year-earlier, despite the recent upturn in monthly prices.

The price increase in September originated in semi-durable goods (mostly clothing) and services, which were dominated by housing. These increases were largely offset by lower prices for durable goods, especially autos, and food and energy. Food prices fell throughout the summer, negating most of their hike over the winter when prices rose 2.4% between October and March.

Commodity prices rose sharply in October, after treading water for much of the summer. The increase was led by energy. Crude oil prices approached \$80 (US) a barrel, while natural gas prices rose by over one-half from their lows plumbed in September, helped by cool weather in parts of the US. The price of industrial goods also picked-up, notably for metals.

Industrial prices fell 0.5% in September, offsetting the gain in August. Downward pressure on prices remained widespread, with a majority (11) of industries posting declines. Little of the decline was due to the rising Canadian/US exchange rate.

Financial markets

The stock market fell 4.3% in October, its first monthly decline since February, a rally that lifted the Toronto market 40%. Every sub-index fell, although the declines for metals and energy were minimal.

The Canadian dollar continued to appreciate. After hitting 93 cents (US) in September, it spent most of October hovering around 95 cents. Unlike September, however, the dollar rose against other currencies. As a result, the trade-weighted value of the loonie rose by 4% in October.

Total business credit rebounded by 0.6% in September to recover its losses in August. The increase was led by new stock and bond issues. As well, the drop in short-term business credit slowed to just 0.2% in September, after falling every month this year (down a cumulative 11.3% between December and August). This may reflect a slowdown in the reduction of

Prix

L'IPC a augmenté de 0,1 % en septembre, son quatrième gain des cinq derniers mois. Même à cela, l'important repli des prix de l'essence à la fin de 2008 a quand même laissé les prix en septembre à 0,9 % sous leur niveau d'il y a un an, malgré la récente reprise des prix mensuels.

La hausse des prix en septembre a été imputable aux biens semi-durables (surtout les vêtements) et aux services, où domine le logement. Ces hausses ont été en grande partie neutralisées par la diminution des prix des biens durables, plus particulièrement les automobiles, les aliments et l'énergie. Les prix des aliments ont diminué tout l'été, annulant la plus grande partie du gain observé pendant l'hiver, lorsque les prix avaient progressé de 2,4 % d'octobre à mars.

Les prix des produits de base ont fortement augmenté en octobre après avoir piétiné pendant presque tout l'été. C'est l'énergie qui a ouvert la voie à cette augmentation. Les prix du pétrole brut ont atteint presque 80 \$US le baril, alors que les prix du gaz naturel gagnaient plus de la moitié du creux enregistré en septembre, aidés en cela par le temps frais dans certaines régions des États-Unis. Le prix des produits industriels a aussi remonté, notamment pour les métaux.

En septembre, les prix industriels ont chuté de 0,5 % pour ainsi neutraliser le gain observé en août. La pression à la baisse sur les prix est demeurée généralisée, la majorité (11) des industries subissant des diminutions. Seulement une très faible partie de la baisse est attribuable à l'augmentation du taux de change canado-américain.

Marchés financiers

La bourse a régressé de 4,3 % en octobre, sa première diminution mensuelle depuis février, une reprise qui a fait monter de 40 % la bourse de Toronto. Les sous-indices ont tous chuté, mais ceux des métaux et de l'énergie n'ont presque pas bougé.

Le dollar canadien a continué de s'apprécier. Après avoir atteint 93 cents US en septembre, il a oscillé autour de 95 cents pendant presque tout le mois d'octobre. Toutefois, contrairement à septembre, le dollar s'est apprécié par rapport aux autres devises. Pour cette raison, l'indice pondéré en fonction des échanges du huard a augmenté de 4 % en octobre.

Le total du crédit aux entreprises a rebondi de 0,6 % en septembre pour ainsi récupérer ses pertes d'août. Les nouvelles émissions d'actions et d'obligations ont ouvert la voie à cette hausse. De même, la diminution du crédit à court terme aux entreprises a ralenti pour se fixer à seulement 0,2 % en septembre, après avoir régressé tous les mois cette année (un fléchissement

inventories. Household demand grew steadily in July and August for both consumer credit and mortgages.

Regional economies

Retail sales in Ontario led the rebound in Canada with a 1.2% increase in August, their third increase in four months. Housing starts rose 12% in September, capping an 8% gain in the third quarter after declines of about 20% in the first two quarters of 2008. Manufacturing sales retreated 3% in August after a 12% hike in July, as autos gave back some of the ground gained the month before.

Manufacturing sales in the prairie provinces rebounded 2.3% in August. Petroleum shipments from Alberta led the way, rising 21% in their first gain of the year after maintenance was completed to refineries. Household demand continued to recover. Housing starts in September held on to their increase in September, and were twice their lows touched in the spring. Still, they remain about one-third below their highs set in the spring of 2008. Retail sales eked out a 0.1% gain in August, their third increase in four months.

Housing starts in BC dipped 18% in September, but were up 37% in the third quarter, equalling the prairies for the largest increase in Canada. However, following three straight quarterly declines, starts remain only half their level of a year earlier, the largest drop of any province. Retail sales also continued to improve gradually, rising 0.8% in August to match their average increase over the previous three months. Manufacturing sales were unchanged, as the boost housing gave to shipments of construction materials was offset by a drop for food.

Retail sales in Quebec rose 0.4% in August, and were only 1.0% below the level of August 2008. This compares with year-over-year declines of 3.4% in Ontario, 6.4% in BC and 6.8% in the prairie provinces. Housing starts retreated 17% in September, but were up for the second straight quarter. Manufacturing sales fell 4% to reverse all of July's advance, mostly due to aerospace.

cumulé de 11,3 % entre décembre et août). Cette situation reflète peut-être un ralentissement de la diminution des stocks. La croissance de la demande des ménages a été stable en juillet et en août autant pour le crédit à la consommation que les prêts hypothécaires.

Économies régionales

Les ventes au détail en Ontario ont pris la tête de la reprise au Canada en augmentant de 1,2 % en août, la troisième hausse en quatre mois. Les mises en chantier d'habitations ont progressé de 12 % en septembre, couronnant un gain de 8 % au troisième trimestre après des baisses d'environ 20 % aux deux premiers trimestres de 2008. Les ventes du secteur manufacturier se sont repliées de 3 % en août après une augmentation de 12 % en juillet, l'automobile perdant une partie du terrain gagné le mois précédent.

Dans les provinces des Prairies, les ventes du secteur manufacturier ont rebondi de 2,3 % en août. Les livraisons de pétrole de l'Alberta ont ouvert la voie, progressant de 21 % pour leur premier gain de l'année après que les raffineries eurent terminé leurs travaux d'entretien. La demande des ménages a poursuivi sa reprise. Les mises en chantier d'habitations en septembre ont maintenu leur augmentation de septembre et dépassé de deux fois le creux atteint au printemps. Même à cela, elles sont inférieures d'environ le tiers du sommet atteint au printemps de 2008. Les ventes au détail ont légèrement progressé de 0,1 % en août, leur troisième augmentation en quatre mois.

Même si les mises en chantier d'habitations en C.-B. ont diminué de 18 % en septembre, elles ont quand même augmenté de 37 % au troisième trimestre, égalant ainsi les Prairies au niveau de la plus forte augmentation au Canada. Cependant, après trois diminutions trimestrielles consécutives, les mises en chantier n'en sont qu'à la moitié du niveau qu'elles enregistraient un an auparavant, ce qui représente la diminution la plus élevée de toutes les provinces. Les ventes au détail ont aussi poursuivi leur remontée progressive, leur gain de 0,8 % en août égalant leur hausse moyenne des trois mois précédents. Les ventes du secteur de la fabrication n'ont pas bougé puisque l'impulsion que les mises en chantier avaient imprimée aux livraisons de matériaux de construction a été neutralisée par la diminution du secteur alimentaire.

Les ventes au détail au Québec ont progressé de 0,4 % en août et n'étaient inférieures que de 1,0 % à leur niveau d'août 2008. Cette situation se compare aux diminutions d'une année à l'autre de 3,4 % en Ontario, de 6,4 % en C.-B. et de 6,8 % dans les provinces des Prairies. Les mises en chantier d'habitations ont accusé un repli de 17 % en septembre, mais sont quand même demeurées à la hausse pour un deuxième trimestre d'affilée. Les ventes dans la fabrication ont chuté de 4 % pour ainsi inverser toute leur progression de juillet, situation surtout imputable au secteur aérospatial.

International economies

In the **United States**, third-quarter real GDP rose 0.9%, its first gain after four straight declines. All major sectors of final demand contributed, except business investment. Consumer spending received a large boost from auto sales, reflecting the success of 'cash for clunkers' program. Housing posted its first increase after fourteen consecutive declines. The drop in business investment slowed to 0.6%, compared with its peak quarterly rate of decline of 10% in the first quarter and 2.4% in the second. Inventories were reduced for the sixth straight quarter, although the rate of decline eased slightly.

Industrial production rose 0.7% in September, its third straight solid gain. Auto assemblies rose 8%, completing their first quarterly advance in over two years and a sign that firms were replenishing inventories after the surge of sales over the summer. Manufacturing output rose 1.9% in the third quarter, its largest advance so far this decade. Further gains were signalled by a rebound in new orders for durable goods. The increase was led by capital goods, confirming that the slump in business investment was ending.

The housing market continued to stabilize in the autumn. Existing home sales rose 9% in September, and prices in the third quarter rose 2.5%, the most since 2005. Housing starts were stable at about 590,000 units (at annual rates) for the fourth straight month. New home sales dipped, partly because of the impending expiry of government grants to first-time home buyers. Retail sales fell in September, as auto sales returned to more normal levels. Non-auto sales posted a second straight gain. Auto sales rose above 10 million units in October, partly as showrooms were re-stocked.

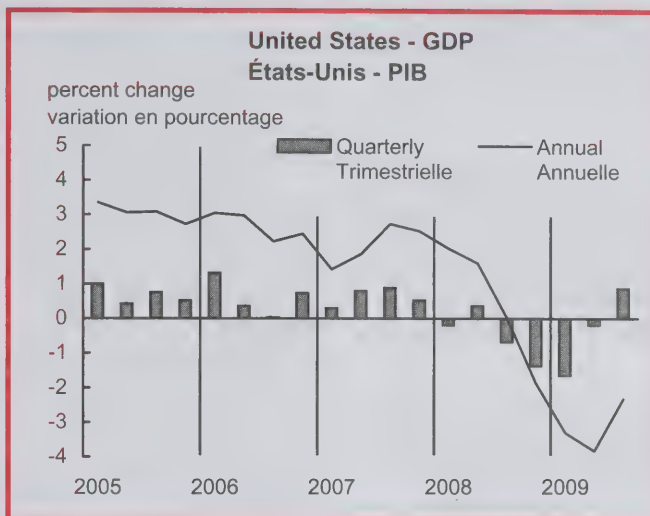
Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel au troisième trimestre a affiché une hausse de 0,9 %, soit son premier gain après quatre diminutions consécutives. Les grands secteurs de la demande finale y ont tous contribué, sauf les investissements des entreprises. Les dépenses à la consommation ont reçu une forte impulsion des ventes d'automobiles, traduisant le succès du programme d'envoi à la casse. L'habitation a enregistré sa première hausse après 14 diminutions consécutives. La chute observée dans les investissements des entreprises a ralenti pour s'établir à 0,6 %, comparativement à son pic de diminution de 10 % au

premier trimestre et de 2,4 % au deuxième. Les stocks ont régressé pour le sixième trimestre consécutif même si le taux de diminution a été légèrement moins prononcé.

La production industrielle a progressé de 0,7 % en septembre, son troisième gain solide d'affilée. Les chaînes de montage d'automobiles ont connu une hausse de 8 %, enregistrant leur première avance trimestrielle en plus de deux ans, signe que les entreprises s'affairaient à regarnir leurs stocks après la poussée des ventes de l'été. La production manufacturière a augmenté de 1,9 % au troisième trimestre, sa plus forte avance de la décennie jusqu'ici. Une reprise des nouvelles commandes de biens durables a donné le signal à d'autres gains. Les biens d'équipement ont ouvert la voie à cette augmentation, confirmant ainsi la fin du marasme dans les investissements des entreprises.

Le marché de l'habitation a continué de se stabiliser à l'automne. Les ventes de maisons existantes ont augmenté de 9 % en septembre et les prix au troisième trimestre ont progressé de 2,5 %, leur plus forte avance depuis 2005. Les mises en chantier d'habitations se sont stabilisées à environ 590 000 unités (aux taux annuels) pour le quatrième mois d'affilée. Les ventes de maisons neuves ont fléchi en partie à cause de l'expiration imminente des subventions gouvernementales aux acheteurs de première maison. Les ventes au détail ont diminué en septembre lorsque les ventes d'automobiles sont revenues à des niveaux plus habituels. Les ventes autres que d'automobiles ont affiché un deuxième gain d'affilée. Les ventes d'automobiles ont augmenté pour se chiffrer à plus de 10 millions d'unités en octobre, en partie parce que les salles de montre ont été regarnies.



Industrial production rose in the **euro-zone** in August for the fourth consecutive month, buoyed by a surge in durable consumer goods. New orders followed suit, rising a further 2%. Construction remained weak, down for the fifth month in a row, despite continued low interest rates. Consumers held on to their wallets as the unemployment rate climbed to 9.7% in September.

German industrial production rebounded in August, continuing its recent see-saw pattern. New orders continued to post solid gains, boosted by a pick-up in foreign demand, while construction rose for the first time in five months. Consumers reined in spending even as the unemployment rate remained stable at 7.6%.

French industrial output rose for the fourth straight month in August, in line with steady gains in new orders. Domestic demand continued to spur growth, despite a rise in the unemployment rate to 10% in September.

UK real GDP contracted by 0.4% in the third quarter, its record sixth consecutive quarterly fall, as consumer spending and business investment retreated. After two months of tepid growth, industrial production fell 2.6% in August, while new orders retrenched for the fourth month in a row. Consumers remained unwilling to spend, boosting the savings rate from minus 0.5% in the first quarter of 2008 to 5.6% in the second quarter of this year. Inflation eased to a 1.1% annual rate in September.

China's real GDP grew 8.9% in the third quarter year-over-year, accelerating from its 7.9% pace the quarter before. Retail sales and industrial output rose markedly in September, as auto sales exceeded 1.1 million units for the seventh straight month, boosted by tax cuts and government subsidies. The slump in exports eased in September to its slowest decline in nine months.

South Korea's GDP grew 2.9% in the third quarter, its largest gain since 2002. Growth was led by strong gains in auto and electronic manufacturing, as government stimulus spending on goods and construction was scaled back. International trade began to pick up with year-over-year declines in exports narrowing in September. The same improvement occurred in **Taiwan** and **Brazil**.

La production industrielle dans la **zone euro** a augmenté en août pour le quatrième mois consécutif, sous l'impulsion d'une hausse des biens de consommation durables. Les nouvelles commandes ont fait de même, enregistrant un gain de 2 %. La construction est demeurée faible, perdant du terrain pour le cinquième mois d'affilée, malgré les faibles taux d'intérêt qui se poursuivent. Les consommateurs se sont cramponnés à leur argent lorsque le taux de chômage a atteint 9,7 % en septembre.

La production industrielle en **Allemagne** a rebondi en août, poursuivant son récent mouvement de va-et-vient. Les nouvelles commandes ont continué d'afficher de solides augmentations grâce à une reprise de la demande étrangère, pendant que la construction augmentait pour la première fois en cinq mois. Les consommateurs ont maîtrisé leurs dépenses même si le taux de chômage est demeuré stable à 7,6 %.

En **France**, la production industrielle a augmenté pour le quatrième mois d'affilée en août, témoignant ainsi des gains constants dans les nouvelles commandes. La demande intérieure a continué d'alimenter la croissance malgré une hausse du taux de chômage qui a atteint 10 % en septembre.

Au **Royaume-Uni**, le PIB réel s'est contracté de 0,4 % au troisième trimestre, sa sixième diminution trimestrielle record d'affilée, pendant que les dépenses des consommateurs et les investissements des entreprises se repliaient. Après deux mois de croissance mitigée, la production industrielle a chuté de 2,6 % en août pendant que les nouvelles commandes diminuaient pour le quatrième mois consécutif. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses, ce qui a contribué à faire passer le taux d'épargne de -0,5 % au premier trimestre de 2008 à 5,6 % au deuxième trimestre de cette année. Le taux d'inflation annuel a ralenti pour atteindre 1,1 % en septembre.

En **Chine**, le PIB réel s'est accru de 8,9 % au troisième trimestre d'une année à l'autre, accélérant de son niveau de 7,9 % enregistré le trimestre précédent. Les ventes au détail et la production industrielle ont augmenté de façon marquée en septembre, les ventes d'automobiles dépassant les 1,1 million d'unités pour le septième mois d'affilée, sous l'impulsion de coupes fiscales et de subventions gouvernementales. Le marasme dans les exportations s'est relâché en septembre pour enregistrer sa plus faible diminution en neuf mois.

Le PIB de la **Corée du Sud** a enregistré une croissance de 2,9 % au troisième trimestre, son gain le plus élevé depuis 2002. Ce sont les fortes augmentations dans la fabrication d'automobiles et de produits électroniques qui ont ouvert la voie à cette croissance, la diminution des dépenses publiques en biens et travaux de construction influant sur leur caractère incitatif. Le commerce international a amorcé une reprise, les baisses des exportations d'une année à l'autre s'atténuant en septembre. La même chose s'est produite à **Taiwan** et au **Brésil**.

Russian GDP grew 0.6% in the third quarter, spurred by gains in manufacturing and agriculture, and a rise in oil prices.

En **Russie**, le PIB a connu une croissance de 0,6 % au troisième trimestre sous l'impulsion des gains dans la fabrication et l'agriculture et d'une hausse des prix du pétrole.

Looking for health information online?

Link up with
Statistics Canada's *Guide
to Health Statistics!*

The *Guide to Health Statistics* is a series of **online links** that lead you to health information published by Statistics Canada.

Here are some of the handy links you'll find in the *Guide to Health Statistics*

Links to insightful analysis and data on:

- ⇒ Cancer
- ⇒ Canadian Community Health Survey (CCHS)
- ⇒ Health Surveys
- ⇒ Health Care
- ⇒ Vital Statistics

Sample links to related sites:

- ⇒ Canadian Cancer Statistics
- ⇒ Health Canada
- ⇒ Canadian Institute for Health Information (CIHI)
- ⇒ Canadian Health Network

Save time. A few clicks and you'll be connected to health information from www.statcan.gc.ca, your source for health facts and analysis.

Access anywhere, anytime. You get current detailed information quickly and efficiently thanks to continuous updates, regardless of location and time constraints.

Put the data to work. Copy text from online right into your documents and databases.

Expertise you can trust! You can count on relevant, dependable information with a unique focus on Canada-wide indicators from Statistics Canada. So, when you're on the lookout for first-rate health facts and analysis, allow the *Guide to Health Statistics* to be your bridge to health information.

It's easy! Visit our site at www.statcan.gc.ca.

Bookmark it!

Health information?
We've got connections!

Vous cherchez de l'information en direct sur la santé?

Branchez-vous sur le *Guide
de la statistique de la santé
de Statistique Canada!*

Le *Guide de la statistique de la santé* est une série de **liens en direct** qui vous orientent vers de l'information sur la santé publiée par Statistique Canada.

Voici quelques exemples de liens utiles offerts dans le *Guide de la statistique de la santé*

Liens vers des analyses éclairées et des données sur ce qui suit :

- ⇒ le cancer
- ⇒ l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)
- ⇒ des enquêtes sur la santé
- ⇒ les soins de santé
- ⇒ les statistiques de l'état civil

Exemples de liens vers des sites connexes :

- ⇒ Statistiques canadiennes sur le cancer
- ⇒ Santé Canada
- ⇒ Institut canadien d'information sur la santé (ICIS)
- ⇒ Réseau canadien de la santé

Économisez du temps. En quelques clics seulement, vous aurez accès à l'information sur la santé offerte sur www.statcan.gc.ca, votre source de données factuelles et d'analyses sur la santé.

Accessible n'importe où, n'importe quand. Grâce aux mises à jour continuelles, vous aurez accès rapidement et efficacement à de l'information à jour et détaillée, quels que soient le lieu où vous vous trouvez et les contraintes de temps auxquelles vous faites face.

Faites travailler les données pour vous. Copiez directement dans vos documents et bases de données le texte auquel vous accédez en direct.

Une expertise sur laquelle vous pouvez compter!

Vous pouvez utiliser en toute confiance l'information pertinente et fiable et les indicateurs sur le pays fournis par Statistique Canada. Par conséquent, si vous êtes à la recherche de faits et d'analyses de premier ordre dans le domaine de la santé, faites du *Guide de la statistique de la santé*, votre passerelle vers l'information sur la santé.

Rien de plus facile! Consultez notre site, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Ajoutez-le à vos signets!

De l'information sur la santé?
Un simple clic!

Economic events in October

Canada

Hydro-Quebec agreed to spend \$4.7 billion for the assets and debts of New Brunswick Power to gain access to a transmission corridor to major US markets.

EnCana announced its Narrows Lake oilsands project that will produce up to 120,000 barrels of oil per day. Suncor will spend \$120 million over the next year to double the capacity of its St. Clair ethanol plant to 400 million litres a year.

Vale Inco restarted partial production at its Sudbury nickel and copper mill as 3,500 employees remained on strike following a July 13 walkout.

TransCanada Corp announced it will build a \$1.2 billion power plant in Southern Ontario to begin production in 2013.

Potash Corp will idle nearly half its mining capacity for potash and lay off up to 700 workers starting in November due to excess inventory.

Canwest Global Communications was granted creditor protection while it proceeds with restructuring plans.

Ford's assembly plant in Oakville and 3,000 workers were idled at month end due to a parts shortage from a strike-affected supplier in India.

World

IBM boosted its stock buyback program by \$5 billion (US) to \$9.2 billion (US).

Union workers at Ford rejected an accord that included a six-year ban on some strikes, a wage freeze for new hires, a \$1,000 bonus per employee and future product commitments at five assembly plants. Canadian workers accepted a similar deal.

Caterpillar began rehiring and will return a portion of its laid-off employees to jobs as demand increases. About 2,500 idled workers will be offered separation packages.

Événements économiques en octobre

Canada

Hydro-Québec a accepté d'injecter 4,7 milliards de dollars dans les actifs et les dettes d'Énergie Nouveau-Brunswick pour avoir accès à un corridor de transmission aux principaux marchés des États-Unis.

EnCana a annoncé son projet de sables bitumineux de Narrows Lake, qui produira jusqu'à 120 000 barils de pétrole par jour. Suncor dépensera 120 millions de dollars au cours de l'année à venir pour doubler la capacité de son usine d'éthanol de St. Clair, qui atteindra 400 millions de litres par année.

Vale Inco a relancé en partie la production à son usine de nickel et de cuivre de Sudbury, tandis que 3 500 employés demeuraient en grève après un débrayage le 13 juillet.

TransCanada Corp a annoncé la construction d'une centrale électrique de 1,2 milliard de dollars dans le Sud de l'Ontario. La production commencera en 2013.

Potash Corp suspendra près de la moitié de sa capacité d'exploitation minière pour la potasse et licenciera jusqu'à 700 travailleurs à compter de novembre en raison de stocks excédentaires.

Canwest Global Communications s'est placé sous la protection de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*, le temps de mettre en œuvre ses plans de restructuration.

L'usine de montage de Ford à Oakville et 3 000 travailleurs ont suspendu leurs activités à la fin du mois en raison d'une pénurie de pièces attribuable à la grève d'un fournisseur en Inde.

Monde

IBM a investi 5 milliards de dollars (en dollars américains) dans son programme de rachat d'actions, qui a atteint 9,2 milliards de dollars (en dollars américains).

Les travailleurs syndiqués de Ford ont rejeté un accord qui incluait une interdiction de six ans pour certaines grèves, un gel des salaires des nouveaux employés, une prime de 1 000 dollars par employé et des engagements relatifs aux produits à venir à cinq usines de montage. Les travailleurs canadiens ont accepté un accord similaire.

Caterpillar a commencé à réembaucher et rappellera une partie de ses employés licenciés à mesure que la demande augmentera. Environ 2 500 employés mis en disponibilité recevront une indemnité de départ.

European financial services group, ING, was ordered by the European Commission to sell off large parts of its insurance business and its US banking arm as compensation for the state aid it received during the financial crisis.

Le groupe européen de services financiers ING est sommé par la Commission européenne de vendre une grande partie de ses activités d'assurance et sa succursale bancaire américaine pour compenser la subvention de l'État qu'il a reçue pendant la crise financière.

What does the Pension Satellite Account tell about Canada's pension system?

by Philip Cross* and Joe Wilkinson

Statistics Canada initiated the creation of a Pension Satellite Account¹ (PSA) to fully articulate the total wealth position of pensions at the beginning of each year (the stock); the inflows of contributions and income earned into these different plans; the outflow of withdrawals; and the revaluation of pension assets during the year to arrive at the wealth position at the end of each year.² The flows can be cumulated over time to calculate the contribution of each component to the change in the overall stock of pension assets. These data are provided separately for three major categories of retirement schemes: government social security plans, employer-sponsored pension plans, and individual retirement savings plans.

This paper looks at the recent growth and size of pension funds and how governments, employers and individuals have changed their pension investment behaviour in response to recent events such as higher contribution limits, the lifting of restrictions on the foreign content of some types of pension funds and the volatility of asset prices (notably the stock market) over the past decade. It then examines how pension assets fit into the overall balance sheet of households, and how that has influenced household investment, saving and spending.

Que nous révèle le Compte satellite des pensions sur le système de retraite du Canada?

par Philip Cross* et Joe Wilkinson

Statistique Canada a entrepris la création du Compte satellite des pensions¹ (CSP) afin de brosser un portrait complet de la richesse de retraite au début de chaque année (le stock) : les rentrées de cotisations et le revenu gagné dans ces différents régimes; les sorties de retraits; et la réévaluation des actifs de retraite durant l'année, pour en arriver à la situation de la richesse à la fin de chaque année². Les flux peuvent être cumulés au fil des ans en vue de calculer la contribution de chaque composante au changement du stock global des actifs de retraite. Ces données sont fournies séparément pour les trois principales catégories de mécanismes de retraite : les régimes de sécurité sociale gouvernementaux, les régimes de retraite parrainés par les employeurs et les régimes d'épargne-retraite individuels.

Cette étude examine la croissance récente et la taille des fonds de retraite et se penche également sur la manière dont les administrations publiques, les employeurs et les individus ont changé leur comportement d'investisseur en vue de la retraite face aux événements récents comme la hausse du plafond des cotisations, la levée des restrictions concernant le contenu étranger de certains types de fonds de retraite et l'instabilité des prix des actifs (particulièrement le marché boursier) au cours de la dernière décennie. Cette étude examine ainsi la façon dont les actifs de retraite s'intègrent dans le bilan financier global des ménages et comment ils ont influencé les investissements, l'épargne et les dépenses des ménages.

* Chief Economic Analyst (613-951-9162)

* Analyste économique en chef (613-951-9162)

Overview

At the end of 2008, there were \$1.8 trillion in pension assets, down from \$2.1 trillion in 2007 but nearly four times greater than the holdings of \$0.5 trillion in 1990. The PSA gives a complete breakdown of the \$1.6 trillion growth in pension assets between 1990 and 2007 (the stock of pension assets are available to 2008, and the flows to 2007). The \$1.0 trillion earned in investment income from pension assets accounted for the bulk of the increase (Table 1). Contributions of \$1.4 trillion narrowly exceeded the \$1.3 trillion in withdrawals, for a net inflow of \$0.1 trillion. There was a net gain of \$0.5 trillion from the revaluation of asset values (which include capital gains and losses on asset values), before last year's financial losses.

Assets in employer-sponsored pension plans rose over three-fold from \$302 billion in 1990 to \$1,064 billion in 2008. Employer-sponsored plans relied on investment income for three-quarters of their growth and revaluations for the rest, as withdrawals exceeded contributions on balance between 1990 and 2007. Despite a doubling of contributions since 2002, employer-sponsored plans saw withdrawals still equal to contributions in 2007 and had the largest net excess of withdrawals over contributions between 1990 and 2007 (totalling \$60 billion).

Individual registered savings plans (RSPs) grew from \$157 billion in 1990 to \$631 billion in 2008. Individual RSPs had the most diversified sources of growth, with higher net contributions, investment income and revaluations. They were the only major component of pensions where contributions exceeded withdrawals for the period 1990 through 2007, with a net inflow of \$167 billion, accounting for about one-fourth of its total asset growth. Investment income earned in individual RSP accounts contributed just under half (48% or \$286 billion) of growth up to 2007, and revaluations the remaining 27% or \$161 billion.

Aperçu

À la fin de 2008, il y avait 1,8 billion de dollars en actifs de retraite, en baisse par rapport à 2,1 billions de dollars en 2007, mais une somme près de quatre fois plus élevée que celle de 0,5 billion de dollars en 1990. Le CSP présente une ventilation complète de l'augmentation de 1,6 billion affichée par les actifs de retraite de 1990 à 2007 (les données sur le stock des actifs de retraite sont disponibles jusqu'en 2008, et les données sur les flux, jusqu'en 2007). La somme de 1,0 billion de dollars générée par les revenus d'investissement pour les actifs de retraite représentait la plus grande part de la hausse (tableau 1). Les cotisations d'une valeur de 1,4 billion de dollars ont dépassé la valeur de 1,3 billion de dollars des retraits, ce qui a résulté en une rentrée nette de 0,1 billion de dollars. Il y a eu un gain net de 0,5 billion de dollars à la suite de la réévaluation de la valeur des actifs (qui inclut les gains et les pertes en capital sur la valeur des actifs et les sommes engagées pour administrer les fonds chaque année), avant les pertes financières de l'année dernière.

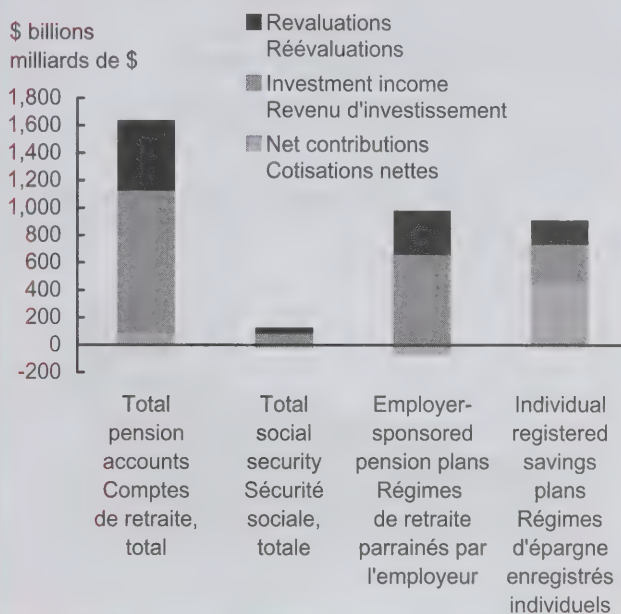
Les actifs des régimes de retraite parrainés par les employeurs ont plus que triplé, étant passés de 302 milliards de dollars en 1990 à 1 064 milliards de dollars en 2008. Les revenus d'investissement ont été à l'origine des trois quarts de la croissance des régimes parrainés par les employeurs, et les réévaluations, du reste de la croissance, les retraits ayant dépassé, tout compte fait, les cotisations de 1990 à 2007. Malgré que les cotisations ont crû du double depuis 2002, les régimes parrainés par les employeurs avaient toujours des retraits équivalant aux cotisations en 2007 et ils avaient l'excédent net le plus élevé des retraits par rapport aux cotisations de 1990 à 2007 (soit un total de 60 milliards de dollars).

Les régimes enregistrés d'épargne individuels (REE) ont augmenté, étant passés de 157 milliards de dollars en 1990 à 631 milliards de dollars en 2008. Les REE individuels ont eu les sources de croissance les plus diversifiées, ayant eu des cotisations nettes, des revenus d'investissement et des réévaluations plus élevés. Ils ont représenté la seule composante importante des retraites pour laquelle les cotisations ont dépassé les retraits au cours de la période allant de 1990 à 2007, la rentrée nette y ayant été de 167 milliards de dollars, représentant le quart environ de la croissance totale de ses actifs. Les revenus d'investissement gagnés dans les comptes de REE individuels ont représenté un peu moins de la moitié (48 % ou 286 milliards de dollars) de la croissance jusqu'en 2007, le reste (27 % ou 161 milliards de dollars) étant attribuable aux réévaluations.

Social security Figure 1

assets nearly tripled from \$55 billion in 1990 to \$140 billion in 2008. The increase was dominated by investment income, which totalled \$88 billion from 1990 to 2007. Revaluations added a further \$30 billion, particularly after 2000 when the CPP changed its investment strategy. Withdrawals exceeded contributions on balance by \$15 billion between 1990 and 2007. However, all of this outflow occurred in the 1990s. The net outflow of withdrawals from social security was sharply reversed after an increase in contribution rates late in the 1990s, and contributions exceeded withdrawals by nearly \$10 billion in recent years.³

Pension account assets, cumulative change from 1990 to 2007
Actifs des comptes de retraite, variation cumulative de 1990 à 2007



Looking at all pension accounts combined, the annual inflow of contributions increased from \$36 billion in 1990 to \$133 billion in 2007. Annual contributions rose the most for employer-sponsored plans and social security between 1990 and 2007. However, withdrawals (excluding Old Age Security payments) grew almost in lock-step with contributions, accelerating from \$33 billion a year in 1990 to \$120 billion in 2007, rising the most for employer-sponsored plans. As well, investment income rose on overall pension investments in every year up to 2008, averaging \$57.7 billion a year, despite fluctuations in the yield of some financial assets (such as the drop in interest rates in the 1990s as inflation slowed). Annual investment income rose the most for employer-sponsored plans, while they fell for social security (from \$5.6 billion in 1990 to \$5.4 billion in 2007, mostly due

Les actifs de la sécurité sociale ont presque triplé, étant passés de 55 milliards de dollars en 1990 à 140 milliards de dollars en 2008. La hausse a été principalement attribuable aux revenus d'investissement, qui se sont chiffrés à 88 milliards de dollars de 1990 à 2007. Les réévaluations ont ajouté 30 milliards de plus, particulièrement après 2000, lorsque le Régime de pensions du Canada a changé de stratégie d'investissement. Les retraits ont dépassé les cotisations de 15 milliards de dollars entre 1990 et 2007. Cependant, ces sorties sont surtout survenues durant les années 1990. Les sorties nettes des retraits de la sécurité sociale se sont renversées de façon marquée après la hausse des taux de cotisation vers la fin des années 1990.

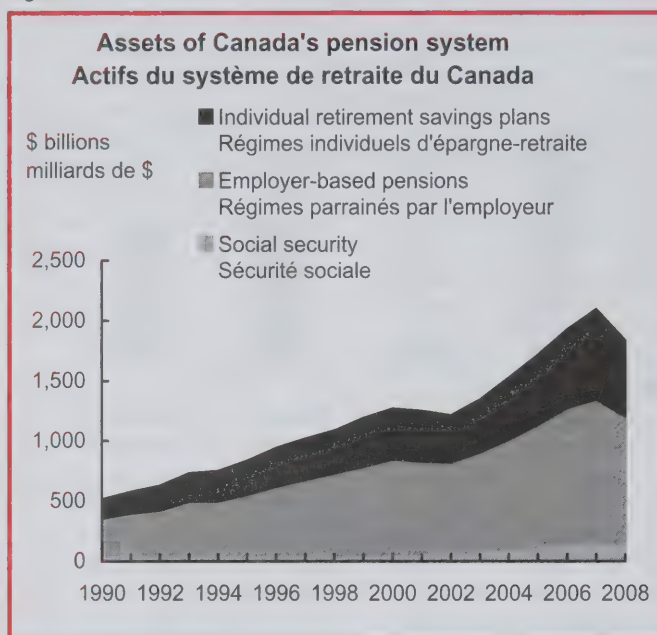
Les cotisations ont dépassé les retraits par près de 10 milliards de dollars au cours des dernières années³.

Si l'on considère tous les comptes de retraite combinés, la rentrée annuelle des cotisations a crû, étant passée de 36 milliards de dollars en 1990 à 133 milliards en 2007. Ce sont les cotisations annuelles dans les régimes de retraite parrainés par les employeurs et la sécurité sociale qui ont augmenté le plus entre 1990 et 2007. Cependant, les retraits (excluant les versements de la Sécurité de la vieillesse) ont crû à un rythme très proche de celui des cotisations, ayant grimpé de 33 milliards de dollars par année en 1990 à 120 milliards de dollars en 2007, et augmentant le plus dans les régimes parrainés par les employeurs. De même, le rendement sur tous les investissements de retraite s'est accru chaque année jusqu'en 2008, soit en moyenne de 57,7 milliards de dollars par an, malgré les fluctuations du rendement de certains actifs financiers (comme la baisse des taux d'intérêts dans les années 1990 alors que l'inflation s'atténuait). Les revenus d'investissements annuels ont augmenté le plus dans les régimes parrainés par les employeurs, tandis qu'ils ont diminué pour ce qui est de la sécurité sociale (de 5,6 milliards de dollars en 1990 à 5,4 milliards de dollars en 2007, surtout en raison des baisses survenues dans les années 1990).

to declines in the 1990s). Revaluations were the most volatile component of asset growth from 1990 to 2007, rising \$29 billion a year on average before the sharp drop during last year's financial turmoil.

While social security is the smallest part of Canada's pension system with \$140 billion of assets in 2008, it affects the most people. At the end of 2006, 12.3 million people made CPP or QPP contributions, 6.3 million contributed to RRSPs and 5.7 million had a registered pension plan from their job.⁴ Assets held in employer-based pensions and individual RSPs rose sharply over the past two decades to \$1.1 trillion and \$0.6 trillion respectively in 2008, driven by higher contributions and revaluations (Figure 2).⁵ Of total pension assets at the end of 2008, social security comprised 7.6%, employer-sponsored plans 58.0% and individual savings plans 34.4%.

Figure 2



Les réévaluations ont constitué la composante la plus instable de la croissance des actifs de 1990 à 2007; ils ont progressé de 29 milliards de dollars par année en moyenne, avant la chute marquée survenue durant la tourmente financière de l'année dernière.

Bien que la sécurité sociale représente la plus petite part du système de retraite du Canada (140 milliards de dollars en actifs en 2008), c'est elle qui touche le plus de personnes. À la fin de 2006, 12,3 millions de personnes ont versé des cotisations au Régime de pensions du Canada ou au Régime des rentes du Québec, 6,3 millions de personnes ont contribué à un régime enregistré d'épargne-retraite et 5,7 millions de personnes participaient à un régime de retraite enregistré à leur travail⁴. Les actifs détenus dans les régimes de retraite offerts par les employeurs et les REE individuels ont augmenté de façon marquée au cours des deux dernières décennies, s'étant situés à 1,1 billion de dollars et à 0,6 billion de dollars respectivement en 2008, surtout en raison de cotisations plus élevées et des réévaluations (figure 2)⁵. À la fin de 2008, la sécurité sociale représentait 7,6 % du total des actifs de retraite, les régimes parrainés par les employeurs, 58,0 % et les régimes d'épargne individuels, 34,4 %.

Social Security

Social security programs are provided by governments to ensure a basic level of security to retirees. They comprise two main programs: the Canada/Quebec Pension Plans that cover all workers, and Old Age Security that covers all Canadians. However, their funding is quite different.

The Canada Pension Plan (CPP) and Quebec Pension Plan (QPP) are government-sponsored pension plans related to having a job and comprise the largest component of social security in Canada, with Canadians receiving payments of \$35.7 billion (versus \$32.2 billion from OAS in 2007). Employers and employees contribute equally to these plans, for a total of \$43.5 billion in 2007. The CPP and QPP are defined benefit plans in nature; however, employers do not bear risks related to the availability of funds from withdrawals under these plans. These government-

La sécurité sociale

Les programmes de sécurité sociale sont offerts par le gouvernement afin de permettre aux retraités d'avoir un niveau de sécurité de base. Deux principaux programmes se démarquent parmi eux : les régimes de retraite du Canada et du Québec, qui protègent tous les travailleurs, et le Programme de la sécurité de la vieillesse, qui protège tous les Canadiens. Cependant, leur financement est passablement différent.

Le Régime de pensions du Canada (RPC) et le Régime des rentes du Québec (RRQ) sont des régimes de retraite parrainés par les gouvernements et qui sont liés au fait d'avoir un emploi. Ces deux régimes représentent la plus importante composante de la sécurité sociale au Canada, les Canadiens ayant reçu 35,7 milliards de dollars en versements (contre 32,2 milliards pour la Sécurité de la vieillesse en 2007). Les employeurs et les employés contribuent de façon égale à ces régimes, soit un total de 43,5 milliards de dollars en 2007. Le RPC et le RRQ se définissent

established plans are intended to provide workers and their families with limited retirement earnings (as well as some protection against disability and death). It is noteworthy that assets held by these plans are allocated in the Canadian National Accounts to the government sector, and withdrawals represent income transferred to persons.

Old Age Security⁶ is the second component of social security programs in Canada. It is a transfer payment from government revenues.

The size of social security pension assets has fallen relative to assets held in employer-based and individual pension plans (Figure 2), reflecting the rapid growth in employer-sponsored and individual plans. But in absolute terms there was a sharp increase in social security pension assets in the past decade after almost no growth in the 1990s (Figure 3). This was due to a hike in CPP and QPP contribution rates starting in 1997 to head off a looming shortfall in what until then had been a pay as you go program (pay as you go implies benefits to retirees were financed largely by contributions from younger cohorts). As well, the CPP was no longer restricted to just investing in government bonds, which boosted its rate of return on average over the past decade.⁷

The overhaul of the Canada and Quebec Pension Plans starting in 1997 reversed a long-term decline in their assets and investment income.⁸ Between 1991 and 1999, investment income earned by these pension plans fell by 19%, reflecting both an erosion of their asset base as withdrawals exceeded contributions and a lower rate of return on bonds (partly reflecting a lower

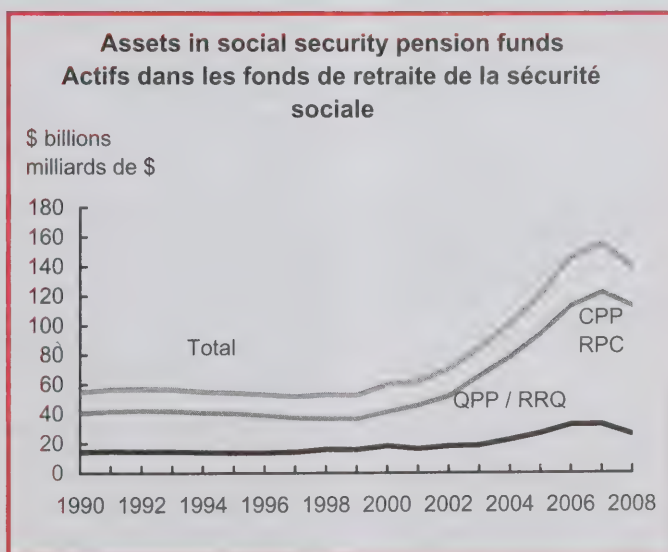
comme des régimes à prestations déterminées par nature; toutefois, les employeurs ne portent pas la responsabilité des risques liés à la disponibilité des fonds quand vient le temps d'effectuer des retraits dans le cadre de ces régimes. Ces régimes mis en place par les gouvernements ont été conçus pour offrir aux travailleurs et à leurs familles des revenus de retraite limités (de même qu'une certaine protection en matière d'incapacité et de décès). Il convient de noter que les actifs détenus dans ces régimes sont intégrés dans le secteur des administrations publiques des Comptes nationaux canadiens, et les retraits y représentent des revenus transférés aux personnes.

Le Programme de la sécurité de la vieillesse⁶ est la seconde composante des programmes de sécurité sociale au Canada. Ce sont des paiements de transfert effectués à partir des revenus du gouvernement.

La taille des actifs de retraite liés à la sécurité sociale a rétréci comparativement aux actifs détenus dans les régimes de retraite offerts par les employeurs et les régimes individuels (figure 2), ce qui reflète la croissance rapide des régimes d'employeurs et des régimes individuels. Mais en termes absolus, il y a eu une forte augmentation des actifs de retraite liés à la sécurité sociale au cours de la dernière décennie après une absence presque complète de croissance dans les années 1990 (figure 3). Cela a été attribuable à une forte remontée des taux de cotisation au RPC et au RRQ qui a débuté en 1997, pour parer à une pénurie imminente dans ce qui avaient été jusque là des programmes par répartition (« par répartition » signifie que les avantages offerts aux retraités sont largement financés par les cotisations des cohortes plus jeunes). De même, le RPC n'était plus obligé de limiter ses investissements aux obligations gouvernementales, ce qui a eu pour effet de faire augmenter leur taux de rendement moyen au cours de la dernière décennie⁷.

La restructuration qu'ont subie les régimes de retraite du Canada et du Québec, et qui s'est amorcée en 1997, a renversé la baisse à long terme de leurs actifs et de leurs revenus d'investissement⁸. De 1991 à 1999, les revenus d'investissement générés par ces régimes de retraite ont chuté de 19 %, ce qui traduit tant un effritement de leur base d'actifs alors que les retraits dépassaient les cotisations, qu'un faible

Figure 3



inflation premium in interest rates; for example, the yield on long-term Canada bonds fell from 10.9% in 1990 to below 6% by the late 1990s).

By 2001, contributions to the CPP and QPP exceeded withdrawals, reflecting the phase-in of higher contribution rates (Figure 4). Investment income also rose steadily after 2001. With contribution rates doubling and investment income increasing, the overall assets in social security nearly tripled in the past decade from \$55 billion in 1990 to \$140 billion in 2008. According to the Chief Actuary of Canada,⁹ this expansion in assets held by the CPP put it on a more secure footing: at its current contribution rate, it is sustainable for the next 75 years.

The CPP and QPP have had different asset and investment income profiles over time. From 1990 to 2001, investment income fell 25% for the CPP and 35% in the QPP. The CPP's income then grew by 23% until 2007. The QPP's income rose by 72% between 2001 and 2007. Before 1999, the CPP had virtually no revaluation of its assets, reflecting its restriction to investing only in government bonds. Since 2000, the CPP has come to resemble more the QPP, which always has invested in other assets. Still, the CPP has a lower variability in the value of its investment assets, highlighted by a decline in 2008 of 7.6% versus a 20.8% drop for the QPP.

Despite the widely-publicized changes to social security in the past decade, it is noteworthy that both the largest and the fastest growing parts of pension assets (both in the 1990s and after 2000) were employer-sponsored and individual pension plans.

Employer-sponsored pension funds

Employer-sponsored pension fund assets totalled \$1.1 trillion in 2008, making them the largest part of Canada's pension system and seven times the amount

taux de rendement sur les obligations (reflétant en partie une prime de risque à l'inflation plus faible dans les taux d'intérêt; ainsi, le rendement des obligations à long terme du Canada a reculé, étant passé de 10,9 % en 1990 à 6 % à la fin des années 1990).

En 2001, les cotisations au RPC et au RRQ ont dépassé les retraits, ce qui reflète la mise en place de taux de cotisation plus élevés (figure 4). Les revenus d'investissement ont également augmenté de façon constante après 2001. Puisque les taux de cotisation ont doublé et que les revenus d'investissements ont crû, les actifs totaux de la sécurité sociale ont presque triplé au cours de la dernière décennie, étant passés de 55 milliards de dollars en 1990 à 140 milliards de dollars en 2008. Selon l'actuaire en chef du Canada⁹, cette hausse des actifs détenus par le RPC a permis à ce dernier de se retrouver en terrain plus sécuritaire : avec

son taux de cotisation actuel, il tiendra le cap pendant les 75 prochaines années.

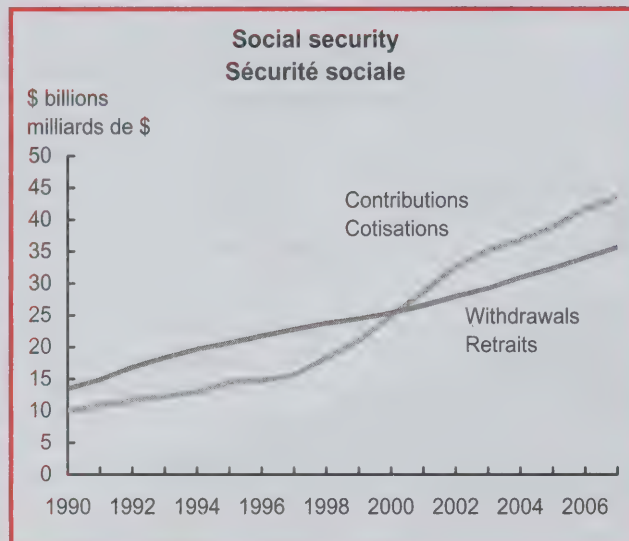
Le RPC et le RRQ ont eu des profils différents en ce qui a trait aux actifs et aux revenus d'investissement au fil du temps. De 1990 à 2001, les revenus d'investissement ont diminué de 25 % pour le RPC et de 35 % pour le RRQ. Les revenus du RPC ont alors crû de 23 % jusqu'en 2007. Les revenus du RRQ ont grimpé de 72 % entre 2001 et 2007. Avant 1999, le RPC n'avait aucune réévaluation de ses actifs, ce qui reflétait l'obligation qu'il avait d'investir seulement dans les obligations du gouvernement. Depuis 2000, le RPC en est venu à ressembler davantage au RRQ, qui a toujours investi dans d'autres types d'actifs. Mais, la valeur des actifs d'investissement du RPC varie moins, la preuve en est qu'ils ont diminué de 7,6 % en 2008 comparativement à une diminution de 20,8 % pour le RRQ.

Malgré les changements largement publicisés apportés à la sécurité sociale au cours de la dernière décennie, il est remarquable que la croissance la plus forte et la plus rapide des parts d'actifs de retraite (dans les années 1990 comme après 2000) était le fait des régimes de retraite parrainés par les employeurs et les régimes de retraite individuels.

Les fonds de retraite parrainés par les employeurs

Les actifs des fonds de retraite parrainés par les employeurs ont totalisé 1,1 billion de dollars en 2008, soit la part la plus grande du système de retraite du

Figure 4



of assets in social security plans. Employer-sponsored plans are established by either employers or unions to provide retirement income to employees. These plans are registered with government tax departments and regulatory authorities. All contributions by employees are income tax deductible. The tax is payable only when pension benefits are received.

As of 2008, 5.9 million Canadians were members in more than 19,000 registered pension plans.¹⁰ Their assets are dominated (77%) by trustee pension plans, both public and private. Membership was slightly larger in the private than the public sector, although assets in public sector plans were twice as large as the private sector.¹¹ Pension plans also can be administered through insurance company contracts, which operate in much the same manner as trustee pension plans (small companies often purchase these contracts as the pay-out mechanism for their trustee pension plan, leaving the administration to insurance companies). Other parts of employer-sponsored plans include government consolidated revenue agreements¹² (which are unfunded pension liabilities governments owe to its workers) and deferred profit sharing plans (Table 2). Most of the following analysis focuses on trustee pension plans (TPPs).

The fastest growing segment of trustee pension plans has been in the public sector. In 1990, public sector plans had assets of \$111.1 billion, versus \$88.3 billion in the private sector. By 2008, public sector assets had increased five-fold to \$555.7 billion, over twice the size of the \$248.7 billion in trustee private sector plans.

There are a number of reasons why public sector pension plans have grown faster than private sector plans. Contributions in the public sector totalled \$203.7 billion from 1990 to 2007, \$68 billion (or 49%) more than in the private sector. Some of this rapid growth reflected the creation of funds to finance pensions for public servants, which reduced the unfunded liability of governments. Conversely, the privatization of some public companies led to the reallocation of some public sector pension assets to the private sector. Meanwhile, withdrawals from public sector plans rose only \$37.2 billion more than in private plans, leaving net contributions to public plans \$31 billion more than in the private sector from 1990 to 2007. Investments

Canada et d'une valeur sept fois plus élevée que la somme des actifs des régimes de la sécurité sociale. Les régimes parrainés par les employeurs sont mis en place soit par les employeurs, soit par les syndicats, afin d'offrir aux employés un revenu de retraite. Ces régimes sont enregistrés auprès des ministères gouvernementaux responsables des impôts et des organismes de réglementation. Toutes les cotisations faites par les employés sont des revenus déductibles d'impôt. Un impôt est versé seulement lorsque les prestations de retraite sont touchées.

En 2008, 5,9 millions de Canadiens étaient membres de plus de 19 000 régimes de retraite enregistrés¹⁰. Leurs actifs sont dominés (77 %) par les régimes de retraite en fiducie, tant publics que privés. L'adhésion était légèrement plus élevée dans le secteur privé que dans le secteur public, bien que les actifs dans les régimes du secteur public étaient deux fois plus élevés que dans le secteur privé¹¹. Les régimes de retraite peuvent également être administrés par le truchement de contrats de compagnies d'assurances, qui fonctionnent pratiquement de la même manière que les régimes de retraite en fiducie (les petites compagnies achètent souvent ces contrats pour effectuer leurs versements de prestations dans le cadre de leur régime de retraite en fiducie, laissant l'aspect administratif aux compagnies d'assurances). Les comptes de revenu consolidé des administrations¹² (qui comprennent les engagements des administrations envers leurs employés) et les programmes de bénéfices partagés reportés constituent d'autres composantes des régimes parrainés par les employeurs (tableau 2). L'analyse qui suit porte surtout sur les fonds de retraite en fiducie.

Le secteur public a connu la croissance la plus rapide pour ce qui est de la catégorie des régimes de retraite en fiducie. En 1990, les régimes du secteur public possédaient des actifs d'une valeur de 111,1 milliards de dollars, par rapport à 88,3 milliards de dollars dans le secteur privé. En 2008, les actifs du secteur public étaient cinq fois plus élevés et ont atteint 555,7 milliards de dollars, soit plus du double de la somme de 248,7 milliards de dollars des régimes en fiducie du secteur privé.

Il existe un bon nombre de raisons qui expliquent pourquoi les régimes de retraite du secteur public ont connu une croissance plus rapide que les régimes du secteur privé. Les cotisations dans le secteur public se sont chiffrées à 203,7 milliards de dollars de 1990 à 2007, soit 68 milliards de dollars (ou 49 %) de plus que dans le secteur privé. Une partie de cette croissance rapide traduit la création des fonds destinés à financer les retraites des fonctionnaires, ce qui a réduit le passif non capitalisé du gouvernement. En revanche, la privatisation de sociétés de la couronne a relocalisé des actifs de retraite du secteur public au secteur privé. Parallèlement, les retraits des régimes du secteur public ont été de seulement 37,2 milliards de dollars

by public sector funds yielded \$261.2 billion in income from 1990 to 2007, nearly double the private sector's \$134.9 billion (partly reflecting that assets in the public sector were nearly twice as large). Finally, revaluations in the public sector added \$277 billion, more than twice the \$125 billion in the private sector.

One notable feature of both public and private sector trustee pension plans is that withdrawals often exceed contributions. Contributions to public sector pension plans fell between 1993 and 2000, in line with lower employment in governments. As well, contributions fell because of contribution holidays when funds were deemed to have more assets than required to meet future pay-outs during the stock market boom late in the 1990s. Contributions nearly tripled between 2002 and 2007, partly because of more employees as well as governments topping-up under-funded plans. The growth of withdrawals from public sector pension funds slowed slightly after the 1990s, partly as incentives for early retirement offered during government downsizing were withdrawn. Since 2005, contributions have exceeded withdrawals (Figure 5).

The growth of private sector trustee pension plan assets decelerated markedly in the past decade. After more than doubling from \$88.3 billion in assets in 1990 to \$196.8 billion in 1999, growth slowed to 26% in the period ending in 2008, when assets totalled \$248.7 billion.

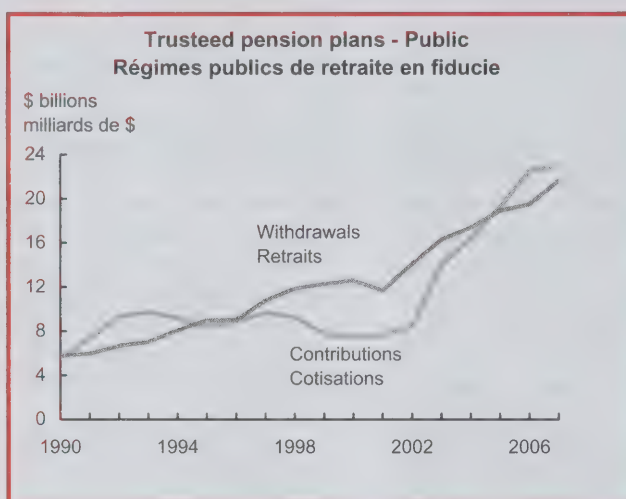
plus élevés de plus que dans les régimes privés, ce qui a fait que les cotisations nettes aux régimes publics ont été de 31 milliards de dollars plus élevées que dans le secteur privé de 1990 à 2007. Aussi, les investissements dans les fonds du secteur public ont rapporté 261,2 milliards de dollars en revenu de 1990 à 2007, soit près du double du montant de 134,9 milliards de dollars atteint dans le secteur privé (ce qui reflète en partie que les actifs dans le secteur public étaient près de deux fois plus élevés). Finalement, les réévaluations dans le secteur public sont venues ajouter 277 milliards de dollars, un montant plus de deux fois plus élevé que celui de 125 milliards de dollars du secteur privé.

Une caractéristique digne de mention des régimes de retraite en fiducie est que les retraits y dépassaient souvent les cotisations, pour les régimes du secteur public comme pour ceux du secteur privé. Les cotisations aux régimes de retraite du secteur public ont diminué de façon constante entre 1993 et 2000, de concert avec des taux d'emploi plus bas dans les gouvernements. De plus, les cotisations ont baissé à cause des congés de cotisations accordés quand les fonds ont atteint des niveaux supérieurs à ceux qui étaient considérés comme suffisants pour répondre aux obligations anticipées, soit durant la période de forte progression des marchés boursiers à la fin des années 1990. Les cotisations ont presque triplé entre 2002 et 2007, en partie parce que plus de travailleurs et de gouvernements ont renfloué des fonds sous-financés.

La croissance des retraits des fonds de retraite du secteur public a ralenti légèrement après les années 1990, en partie parce que les primes accordées pour les retraites anticipées offertes pendant le processus de réduction de la taille du gouvernement ont cessé de l'être. Depuis 2005, les cotisations ont dépassé les retraits (figure 5).

La croissance des actifs des régimes de retraite en fiducie du secteur privé a ralenti de façon marquée au cours de la dernière décennie. Après avoir plus que doublé, pour passer de 88,3 milliards de dollars d'actifs en 1990 à 196,8 milliards de dollars d'actifs en 1999, la croissance a ralenti pour se situer à 26 % au cours de la période se terminant en 2008, lorsque les actifs totalisaient 248,7 milliards de dollars.

Figure 5



The slowdown in asset growth in private sector pension plans in the past decade reflects the negative impact of revaluations

on private pension plan assets since 1999 (revaluations include capital gains and losses¹³). In the 1990s, these revaluations added an average of 5.5% a year to these assets (matching growth in public sector plans). Growth in the 2000s slowed to an average of 2.2% a year even before the drop in stock market prices in 2008 (while growth in the public sector growth was 3.8% from 2000 to 2007). Revaluations during the stock market crash in 2001 and 2002 erased \$26.5 billion from private sector pension assets, which is when the gap between public and private sector assets began to widen rapidly, doubling to its current level of 124%. As well, revaluations in private sector funds fell \$6 billion in 2007 even as public sector plans and individuals RSPs sustained growth. A drop in revaluations due to financial market losses in 2008 implies slower growth when this data becomes available (Figure 6).

Private sector pension funds rely more on revaluations to maintain asset growth than most other types of pension funds. This component also shows the most variability in the value of their assets (the standard deviation of revaluations as a percent of assets was the largest of all the different types of pension funds).

The other flows did not contribute to the slowdown in private pension assets in the 2000s. Withdrawals were stable at an average annual rate of 9% in the 1990s and 10% so far in the 2000s (despite a spike after 2006, which coincided with a surge in the number of people turning 60, the average retirement age)¹⁴. And investment income and contributions both accelerated after 1999.

Contributions have increased sharply in recent years as private pensions strived to remain fully funded (Figure 7). Contributions rose from between \$5 and \$6 billion a year through most of the 1990s to \$11 billion

Le ralentissement de la croissance des actifs dans les régimes de retraite du secteur privé au cours de la dernière décennie reflète

les répercussions négatives des réévaluations sur les actifs des régimes de retraite privés depuis 1999 (les réévaluations incluent les gains et les pertes en capital¹³). Dans les années 1990, ces réévaluations ont ajouté une moyenne de 5,5 % par année à ces actifs (ce qui équivaut à la croissance dans les régimes du secteur public). Dans les années 2000, la croissance a ralenti pour s'établir à une moyenne de 2,2 % par année avant même la chute des marchés boursiers en 2008 (tandis que dans le secteur public, la croissance s'est située à 3,8 % de 2000 à 2007). Les réévaluations durant le krach du marché boursier en 2001 et 2002 ont

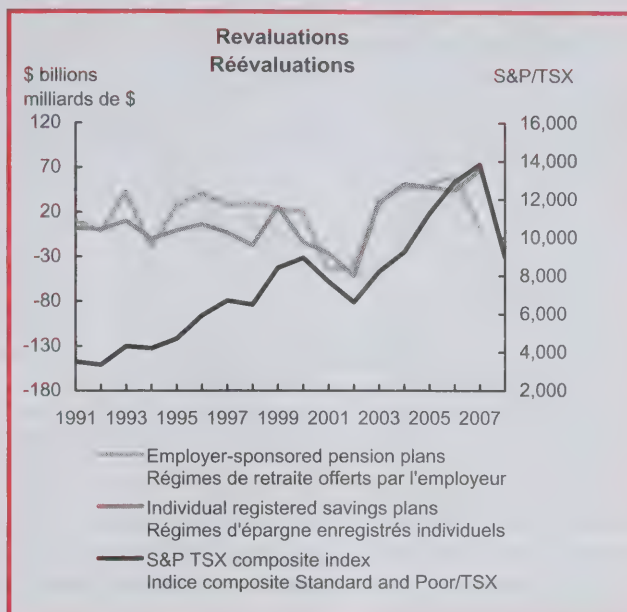
éliminé 26,5 milliards de dollars des actifs de retraite du secteur privé. C'est alors que l'écart entre les actifs du secteur public et ceux du secteur privé a commencé de s'accroître rapidement, doublant pour atteindre son niveau actuel de 124 %. De même, les réévaluations dans les fonds du secteur privé ont chuté de 6 milliards de dollars en 2007, alors même que les régimes du secteur public et les régimes d'épargne enregistrés individuels (REE) ont affiché une croissance soutenue. Une baisse des réévaluations attribuable aux pertes du marché financier en 2008 signifiera une croissance plus lente dans l'avenir, ce qui sera révélé lorsque les données seront disponibles (figure 6).

Les fonds de retraite du secteur privé dépendent davantage des réévaluations pour maintenir la croissance des actifs que la plupart des autres types de fonds de retraite. Cette composante présente également la plus grande variabilité de la valeur de leurs actifs (l'écart-type des réévaluations en tant que pourcentage des actifs était le plus élevé de tous les différents types de fonds de retraite).

Les autres flux n'ont pas contribué au ralentissement des actifs de retraite privés dans les années 2000. Les retraits étaient stables à une moyenne annuelle de 9 % dans les années 1990 et 10 % jusqu'à maintenant dans les années 2000 (malgré un pic enregistré après 2006, lequel a coïncidé au bond du nombre d'individus ayant atteint l'âge de 60 ans, l'âge moyen de la retraite)¹⁴. Et tant les revenus d'investissement que les cotisations ont accéléré après 1999.

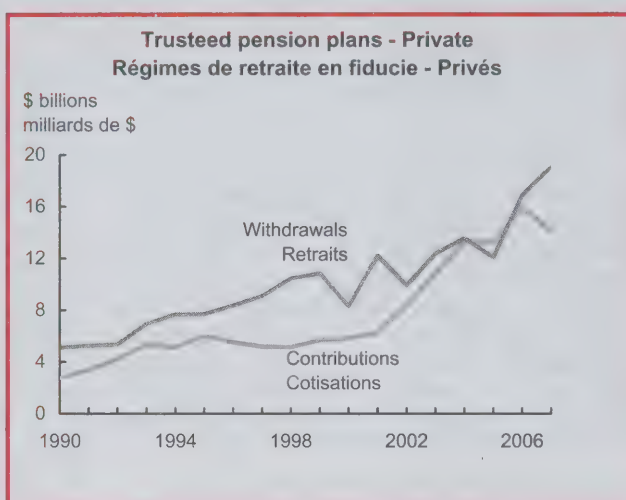
Les cotisations ont crû de façon marquée dans les dernières années alors que les retraites privées s'efforçaient de demeurer pleinement capitalisées (figure 7). Les cotisations ont augmenté de 5 à

Figure 6



in 2003, partly to make up for the stock market's drop in 2001 and 2002 which helped shave nearly \$26.5 billion off the assets of private pension plans. Since 2003, contributions have risen steadily, to \$15 billion a year in 2006 and 2007. Despite the recent increase in contributions to private plans, they remained less than withdrawals (\$14.1 billion versus \$19.0 billion in 2007).

Figure 7



Firms are shifting away from conventional pension plans. One change is from defined benefit (DB) to defined contribution (DC). A defined benefit plan specifies a level of retirement benefits paid out of fund contributions or assets. Large defined benefit plans fall under legislation requiring that the fund be managed by an independent trustee and that actuarial evaluations are done regularly. If the pension is sponsored by the employer, actuarial surpluses are generally run down by contribution holidays for the employer, while deficits are made up by large lump sum contributions to the plan. Contributions in a defined contribution plan are paid into an individual account for each member, which are then invested and benefits are paid depending on how the investment fund performs. One type of the latter is group registered retirement savings plans (RRSPs), which are allocated in the pension satellite account to individual RSPs. A group RRSP is simply a collection of individual accounts set up through an employer that leaves workers to decide whether to participate and, if so, how much to contribute. So some of the recent growth of individual RSPs represents a shift in DC plans that used to be allocated to employer-sponsored plans to group RRSPs allocated to individual RSPs.

6 milliards de dollars par année au cours de la plupart des années 1990 pour atteindre 11 milliards de dollars en 2003, en partie pour compenser la chute du marché boursier survenue en 2001 et 2002, qui a fait que près de 26,5 milliards de dollars d'actifs ont été retranchés des régimes de retraite privés. Depuis 2003, les cotisations ont augmenté de façon constante, pour se chiffrer à 15 milliards de dollars en 2006 et 2007. Malgré la hausse récente des cotisations dans les régimes privés, elles sont demeurées inférieures aux retraits (14,1 milliards de dollars comparativement à 19,0 milliards de dollars en 2007).

Les entreprises s'éloignent de plus en plus des régimes de retraite traditionnels. Un changement parmi d'autres est celui du passage des prestations déterminées aux cotisations déterminées. Un régime de prestations déterminées prescrit un niveau de prestations de retraite devant être versées à partir des cotisations au fonds. Les grands régimes de prestations déterminées relèvent de la législation qui exige que les fonds soient gérés par un fiduciaire indépendant et que les évaluations actuarielles soient faites régulièrement. Si la retraite est parrainée par l'employeur, les excédents actuariels sont généralement limités par la suspension des cotisations pour l'employeur, alors que les déficits sont comblés par des cotisations plus élevées faites sous la forme de paiements forfaitaires au régime. Les cotisations dans un régime de cotisations déterminées sont versées dans un compte individuel pour chaque membre et sont donc ainsi investies; les bénéfices sont payés en fonction de la performance du fonds d'investissement. Les régimes enregistrés d'épargne-retraite de groupe représentent un type de régime de cotisations déterminées, et il est inclus dans le CSP en tant que régime d'épargne-retraite individuel (REE). Un groupe de régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) est simplement un regroupement de comptes individuels constitué par un employeur qui laisse les travailleurs décider s'ils veulent, oui ou non, participer à un régime et, dans l'affirmative, à combien doivent s'élever les cotisations. Ainsi, une partie de la croissance récente des régimes d'épargne enregistrés individuels représente en fait un déplacement des régimes de cotisations déterminées, autrefois alloués aux régimes d'employeurs, vers les REER de groupe alloués aux régimes individuels.

Defined benefit plans hold a significantly larger share of the assets of Canadian employer-sponsored plans than their share of employees who are members of all pension plans in Canada, partly because DB plans were dominant for years and hence have had longer to accumulate assets than DC plans. Conversely, defined contribution plans hold a smaller share of the assets of Canadian employer-sponsored plans relative to their share of employees who participate in Canadian pension plans.

Individual registered savings plans

Individual registered savings plan (RSPs) contributions are voluntary and tax-sheltered until withdrawal. Assets in these plans (especially RRSPs) have grown significantly, starting in 1991 when higher contribution limits led to a doubling of contributions between 1990 and 1995. Contributions rose in the 2000s, but not as fast as withdrawals, a reversal from the 1990s. Most of the increase in individual RSP assets this decade came from the revaluation of assets, especially during the stock market boom from 2003 to 2007 which added over \$50 billion a year to these pension assets. Investment income also grew by 72% after 1999.

Canadians increased individual contributions in response to their approaching retirement from \$27 billion in 2002 to \$34 billion in 2007. However, contributions to individual RSPs did not accelerate as much over the past decade as social security or employer-sponsored pension plans. Contributions to individual RSPs rose 20% between 1999 and 2007, while they more than doubled for social security and employer-sponsored plans. This slower growth occurred despite a large increase in allowable contributions phased-in after 2002 (although unused contribution space for RRSPs can be carried forward indefinitely, reducing the urgency to contribute).

This increase in contribution limits (and the lifting of foreign investment restrictions in 2005) did not provoke the same surge in contributions seen after 1991. Contributions doubled in the 1990s but since then growth slowed to 20%. Looking at contributions to individual RSPs as a share of disposable income shows a rise from 2.5% in 1990 to 5.1% in 1996 and

Les régimes de prestations déterminées détiennent une part considérablement plus grande des actifs des régimes canadiens parrainés par les employeurs que leur part d'employés qui sont membres de tous les régimes de retraite du Canada, en partie parce que les régimes de prestations déterminées ont dominé pendant des années et qu'ils ont eu ainsi plus de temps pour accumuler des actifs que les régimes à cotisations déterminées. À l'opposé, les régimes de cotisations déterminées détiennent une plus petite part des actifs des régimes canadiens parrainés par les employeurs que leur part des employés qui sont membres des régimes de retraite du Canada.

Les régimes enregistrés d'épargne individuels

Les cotisations aux régimes d'épargne enregistrés individuels (REE) se font sur une base volontaire et sont exemptes d'impôts jusqu'au moment du retrait. Les actifs dans ces régimes (particulièrement les régimes enregistrés d'épargne-retraite) ont crû de façon considérable à partir de 1991, lorsque l'augmentation du plafond des cotisations les a fait doubler entre 1990 et 1995. Les cotisations ont affiché une hausse dans les années 2000, mais moins rapide que celle des retraits, une situation à l'inverse de celle des années 1990. La plus grande part de la hausse des actifs dans les régimes d'épargne enregistrés individuels au cours de cette présente décennie était attribuable à la réévaluation des actifs, particulièrement pendant le boom qu'a connu le marché boursier de 2003 à 2007, qui a ajouté plus de 50 milliards de dollars par année à ces actifs de retraite. Les revenus d'investissement ont également augmenté de 72 % après 1999.

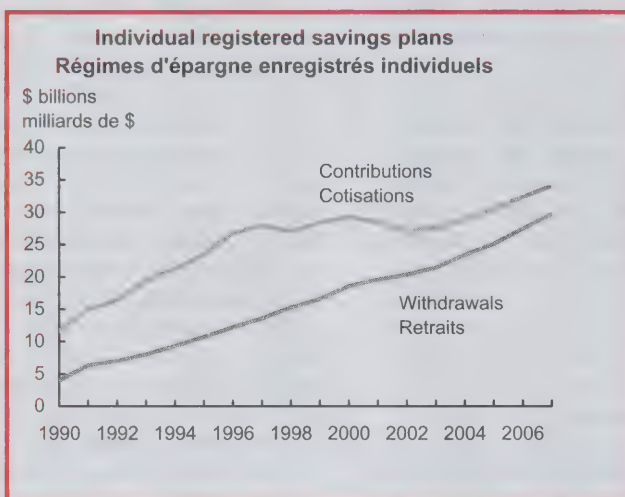
En prévision de leur retraite qui s'approche à grands pas, les Canadiens ont augmenté leurs cotisations individuelles, celles-ci étant passées de 27 milliards de dollars en 2002 à 34 milliards de dollars en 2007. Cependant, les cotisations à des régimes d'épargne enregistrés individuels n'ont pas accéléré autant au cours de la dernière décennie que la sécurité sociale ou que les régimes de retraite parrainés par les employeurs. Les cotisations à des régimes d'épargne enregistrés individuels ont crû de 20 % de 1999 à 2007, tandis qu'elles ont plus que doublé pour la sécurité sociale et les régimes parrainés par les employeurs. Cette croissance plus lente s'est produite malgré une forte augmentation des cotisations admissibles après 2002 (bien qu'une cotisation inutilisée à un REER puisse être reportée indéfiniment, ce qui réduit l'urgence de contribuer).

L'augmentation du plafond des cotisations (et la levée des restrictions concernant les investissements étrangers en 2005) n'a pas provoqué la même montée en flèche des cotisations que celle notée après 1991. Les cotisations ont doublé au cours des années 1990, mais la croissance a ralenti à 20 % depuis. En pourcentage du revenu disponible, les cotisations aux

then a slow decline to 3.8% in 2007. This slowdown occurred despite the aging of the population over the last two decades. Some of the smaller response of contributions may reflect the large gains in revaluations as the stock market surged between 2003 and 2007. Looking at net contributions and revaluations together shows an acceleration between the 1990s and the 2000s, suggesting households did not feel the need to contribute to plans that were growing rapidly anyway because of capital gains.

Contributions to individual RSPs have consistently exceeded withdrawals (Figure 8). However, the gap between the two has narrowed, as withdrawals rose by 80% since 1999 versus the 20% gain in contributions. Instead, the rapid growth of assets from 2002 to 2007 has been sustained by large capital gains, averaging \$52.6 billion a year in the four years before markets turned down in 2008 (the exact impact on RRSP assets values will not be available until next year's update).

Figure 8



Since 1999, pension assets in individual RSPs have grown faster than private sector pension plans (6.5% versus 3.4% a year thru 2008). The faster growth of investments in individual retirement savings plans relative to private sector trustee pension plans after 2000 also may reflect Canadians responding to the slowdown in assets held by employer-sponsored pension funds (as noted, the growth of group RRSPs reinforces this result). This is consistent with a study that finds that retirees who do not benefit from registered pension plans on average appear to find alternatives to produce the same level of income, including working later in life and generating more rental, interest and dividend income.¹⁵

régimes enregistrés de retraite individuels ont crû, étant passées de 2,5 % en 1990 à 5,1 % en 1996; puis, elles ont légèrement baissé à 3,8 % en 2007. Le ralentissement est survenu malgré le vieillissement de la population au cours des deux dernières décennies. Les gains marqués attribuables aux réévaluations survenues durant la hausse des marchés boursiers entre 2003 et 2007 pourraient traduire en partie le peu de réaction des cotisations. L'examen combiné des cotisations nettes et des réévaluations révèle une accélération entre les années 1990 et les années 2000, ce qui suggère que les ménages n'ont pas ressenti le besoin de contribuer à des régimes qui s'accroissaient rapidement à cause des gains de capital.

Les cotisations à des régimes d'épargne enregistrés individuels ont dépassé de façon constante les retraits (figure 8). Toutefois, l'écart entre les deux s'est rétréci, les retraits ayant augmenté de 80 % depuis 1999 comparativement à une hausse de 20 % pour les cotisations. La croissance rapide des actifs de 2002 à 2007 a plutôt été soutenue par d'importants gains en capital, qui se sont établis en moyenne à 52,6 milliards de dollars par année durant les quatre ans qui ont précédé les revers des marchés en 2008 (les répercussions exactes sur les valeurs des actifs des régimes enregistrés d'épargne-retraite ne seront pas connues avant la mise à jour de l'année prochaine).

Depuis 1999, les actifs de retraite dans les régimes d'épargne enregistrés individuels ont crû plus rapidement que les régimes de retraite du secteur privé (6,5 % comparativement à 3,4 % par année en 2008). La croissance plus rapide des investissements dans les régimes d'épargne-retraite individuels comparativement aux régimes de retraite en fiducie du secteur privé après 2000 peut également être le reflet de la réaction des Canadiens au ralentissement qu'ont connu les actifs détenus dans les fonds de retraite parrainés par les employeurs (comme cela a déjà été noté, la croissance des régimes enregistrés d'épargne-retraite de groupe vient appuyer cette conclusion). Cela va dans le sens d'une étude qui a trouvé que les retraités qui ne bénéficient pas d'un régime de retraite enregistré semblent en moyenne trouver habituellement des solutions de rechange pour obtenir le même niveau de revenu, ce qui peut inclure le fait de travailler à un âge plus avancé et ainsi générer davantage de revenus locatifs, de revenus d'intérêt et de revenus de dividende¹⁵.

Where do TPPs invest?

Trusteed pension plans (both in the public and private sectors) shifted to foreign investments after restrictions were lifted in 2002. In the five years before 2002, foreign investments held by TPPs rose 51% (Figure 9). In the next five years they rose 93%. The increase was dampened by the appreciation of the exchange rate, which lowered the Canadian dollar value of foreign investments. These investments fell 19% in value in 2008.

Domestically, TPP assets shifted from bonds to stocks. Between 1997 and 2002, pension assets held in stocks rose 6% (including declines in 2001 and 2002) while bonds grew by 12%. In the next five years, stocks expanded by 51% and bonds by 31%. Pension assets held in stocks fell 39% in 2008, reflecting both lower prices and a reallocation from stocks to other assets, while bonds fell only 1.6%.

The impact of pension assets on balance sheets and savings

The large changes since 1990 in pension assets held by households led to several notable changes in household balance sheets. Before 1990, households were content to invest mostly in conventional deposits and bonds. Since then, their focus has shifted to pension and stock funds (Figure 10). In fact, the growth of these assets also outstripped housing assets since 1990 (although the level of assets in real estate remains slightly higher than household pension assets). The share of household pension funds in total financial assets rose from 25% in 1980 to 33% in 1990 and 36% in 2007. The increase was led by trustee pension plans (both public and private) and individual RSPs.

Où les régimes de retraite en fiducie investissent-ils?

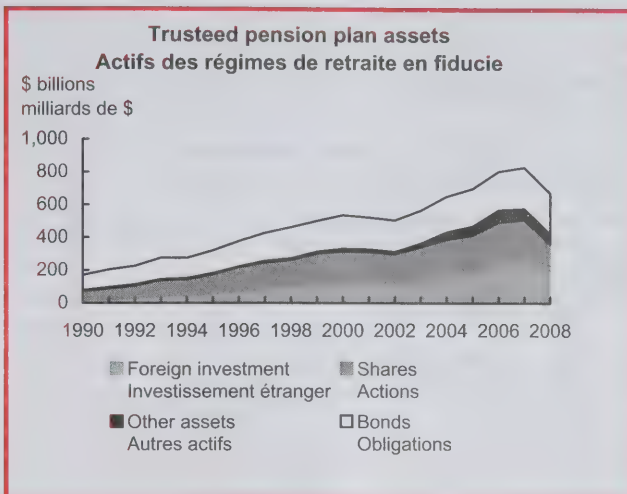
Les régimes de retraite en fiducie (tant publics que privés) se sont tournés vers les investissements étrangers après que les restrictions ont été levées en 2002. Au cours des cinq années qui ont précédé 2002, les investissements étrangers détenus par les régimes de retraite en fiducie ont augmenté de 51 % (figure 9). Au cours des cinq années suivantes, ils ont crû de 93 %. La hausse a été atténuée par l'appréciation du taux de change du Canada, qui a affaibli la valeur en dollars canadiens des investissements étrangers. Ces investissements ont diminué de 19 % en valeur en 2008.

À l'intérieur du pays, les actifs des régimes de retraite en fiducie se sont détournés des obligations pour se tourner vers les actions. De 1997 à 2002, les actifs de retraite détenus dans les actions ont affiché une hausse de 6 % (incluant les baisses survenues en 2001 et 2002), alors que les obligations ont crû de 12 %. Au cours des cinq années suivantes, les actions ont augmenté de 51 % et les obligations, de 31 %. Les actifs de retraite détenus dans les actions ont chuté de 39 % en 2008, reflétant aussi bien les prix plus faibles qu'une nouvelle répartition des actions vers d'autres actifs, tandis que les obligations n'ont fléchi que de 1,6 %.

Les répercussions des actifs de retraite sur les bilans et les épargnes

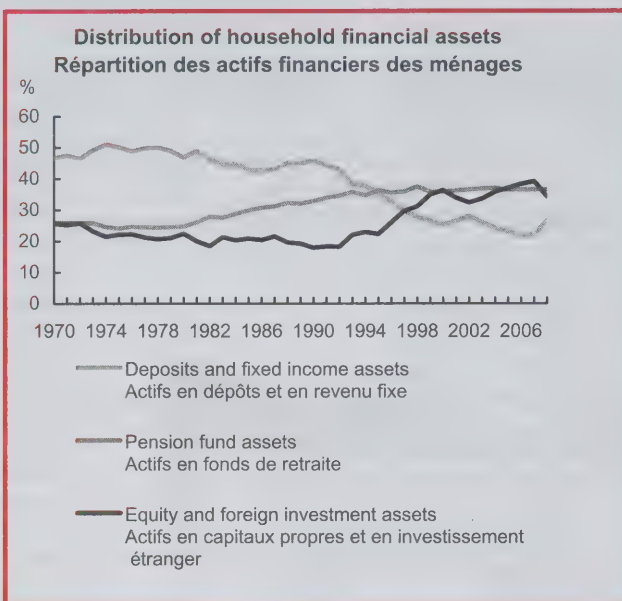
Les changements importants qu'ont connus les actifs de retraite détenus par les ménages depuis 1990 ont entraîné plusieurs changements notables dans les bilans des ménages. Avant 1990, les ménages se contentaient d'investir surtout dans les dépôts et les obligations traditionnels. Depuis, leur attention s'est tournée vers les fonds de retraite et d'actions (figure 10). En fait, la croissance de ces actifs a également devancé les actifs immobiliers depuis 1990 (bien que le niveau des actifs dans l'immobilier demeure légèrement plus élevé que celui des actifs de retraite des ménages). La part que représentent les fonds de retraite des ménages dans le total des actifs financiers a affiché une hausse, étant passée de 25 % en 1980 à 33 % en 1990 et à 36 % en 2007. L'augmentation a été principalement attribuable aux régimes de retraite en fiducie (tant publics que privés) et aux régimes d'épargne enregistrés individuels.

Figure 9



Led by pension assets, total household financial assets have more than tripled from \$1.2 trillion in 1990 to just over \$4.0 trillion in 2007. Household holdings of financial assets remained slightly larger than investment in non-financial assets, notably housing. While the housing market has surged in recent years, this follows several years of sluggish conditions in the mid-1990s. Overall, households had \$6.9 trillion in total assets (financial and non-financial) at the end of 2008, with 39.4% in housing and 24.5% in pension assets (excluding social security).

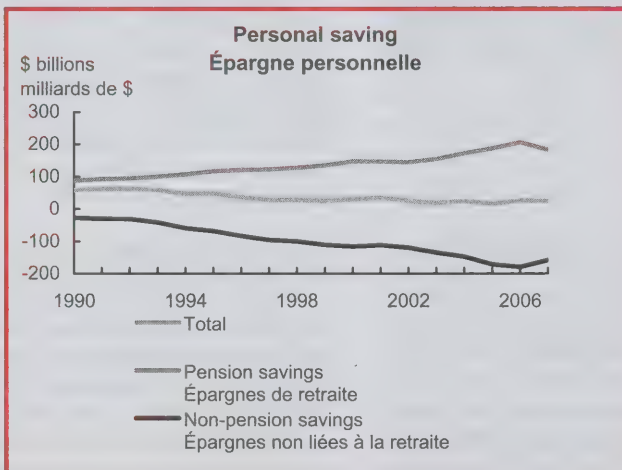
Figure 10



logement représentant 39,4% et les actifs de retraite, 24,5 % (sans la sécurité sociale).

Increased withdrawals from pension plans help explain the trend to a lower personal savings rate in recent years. Already, personal saving excluding pension plan saving has been negative for the last two decades, declining steadily to almost a \$200 billion drop in 2006 and 2007 (Figure 11). Negative savings would imply that households are increasing their liabilities (such as mortgage debt) at a faster rate than their assets. Since 2000, Canadian households have increased their financial liabilities faster than their assets, suggesting some of this increased debt or lower accumulation of financial assets has been used to finance spending.

Figure 11



L'augmentation des retraits des régimes de retraite pourrait avoir contribué à expliquer la tendance

à la baisse du taux d'épargne personnelle au cours des dernières années. Déjà, les épargnes personnelles, en excluant les régimes d'épargne-retraite, ont été négatives au cours des deux dernières décennies, ayant diminué de façon constante jusqu'à atteindre une baisse de près de 200 milliards de dollars en 2006 et 2007 (figure 11). Des épargnes négatives laisseraient supposer que les ménages augmentent leurs passifs (comme la dette hypothécaire) à un rythme plus rapide que leurs actifs. Depuis 2000, les ménages canadiens ont augmenté leurs passifs financiers plus vite que leurs actifs, ce qui suggère qu'une partie de cette dette accrue ou qu'une plus faible accumulation d'actifs financiers ont été utilisés pour financer les dépenses.

Le passage qui s'est effectué dans la composition de la richesse des ménages vers l'immobilier et les actifs de retraite a été stimulé par le fait que plusieurs de ces investissements sont à impôt différé ou sont exonérés d'impôt. La résidence principale des ménages est exonérée d'impôt lorsqu'elle est vendue, ce qui veut dire que la plupart des maisons (la plus grande partie des actifs des ménages) sont à l'abri de l'impôt.

savings, and most do not pay tax until withdrawal. This shift in savings to money held in pension plans may reflect a rational response to tax incentives. It also reflects the steady aging of the population: since consumption by retirees is counted in personal expenditure, but it is financed by running down pension assets rather than current income, the aging of the population inevitably leads to a lower or even negative saving rate. Income taxes also will rise more than personal income would imply as withdrawals from tax-exempt pension assets increase.

Conclusion

There have been several notable shifts since 1990 in the structure of pension assets in Canada. Assets have nearly quadrupled, mostly due to higher investment income. Contributions rose steadily from 1990 to 2007, but barely kept up with the increase in withdrawals as the population aged rapidly. Revaluations accounted for about one-third of overall asset growth up to 2007.

Social security has shown the fastest growth after its reform in the late 1990s, although it remains the smallest part of total pension assets. Trusteed pension plans were still the largest segment of pensions, sustained by rapid growth in the public sector. Private sector pension plans have posted the smallest growth in assets since 1999, despite increasing contributions, as withdrawals kept pace with contributions and gains from revaluations slowed. Individual RSPs have not made up for this slower growth in the private sector, even before taking into account the large losses from the global financial turmoil in 2008, as contributions to these plans slowed from their rapid gains in the 1990s.

Households appear to take a macro view of their pension system. When contributions rise sharply in one area, such as the CPP and QPP late in the 1990s, they slow elsewhere. And when pension assets are growing rapidly due to capital gains, contributions slowed. These changes in the portfolio of pension flows and assets are summarized succinctly in the Pension Satellite Account.

Parallèlement, depuis le début des années 1990, l'épargne des régimes de retraite représentait plus que l'ensemble des épargnes personnelles, et la plupart ne paient pas d'impôt jusqu'au moment du retrait. Ce déplacement de l'épargne vers l'argent détenu dans les régimes de retraite peut refléter une réponse rationnelle aux incitations fiscales. Il reflète également le vieillissement constant de la population : puisque la consommation des retraités est comptabilisée dans les dépenses personnelles, mais qu'elle est financée en encaissant des actifs de retraite plutôt que grâce au revenu, le vieillissement de la population mène inévitablement à un taux plus faible, voire négatif, de l'épargne. L'impôt sur le revenu augmentera également davantage que ne le ferait faire le revenu personnel, puisque les retraits d'actifs de retraite à l'abri de l'impôt augmentent.

Conclusion

Il y a eu plusieurs changements notables depuis 1990 dans la structure des actifs de retraite au Canada. Les actifs ont pratiquement quadruplé, principalement en raison de la hausse des revenus d'investissement. Les cotisations ont augmenté de façon constante entre 1990 et 2007, mais ont à peine suivi l'augmentation des retraits, alors que la population vieillissait rapidement. Les réévaluations ont expliqué environ le tiers de la croissance globale des actifs jusqu'en 2007.

La sécurité sociale a affiché la croissance la plus rapide après sa réforme à la fin des années 1990, même si elle reste la plus petite partie du total des actifs de retraite. Les régimes de retraite en fiducie étaient encore le plus grand segment des pensions, soutenue par la croissance rapide du secteur public. Les régimes de retraite du secteur privé ont affiché la plus faible croissance des actifs depuis 1999, malgré une augmentation des cotisations, alors que les retraits se sont maintenus au même rythme que les cotisations et que les gains provenant des réévaluations ont ralenti. Les régimes d'épargne enregistrés individuels n'ont pas pu compenser cette croissance ralentie dans le secteur privé, même avant la prise en compte des pertes importantes dues à la tourmente financière mondiale de 2008, puisque les cotisations à ces régimes ont ralenti par rapport aux progressions rapides des années 1990.

Les ménages semblent avoir une vision à grande échelle de leur système de retraite. Lorsque les cotisations augmentent fortement dans un domaine, tels que le RPC et le RRQ à la fin des années 1990, elles ont tendance à ralentir ailleurs. Et lorsque les actifs de retraite croissent rapidement en raison de gains en capital, les cotisations ont tendance à ralentir. Ces changements dans les portefeuilles des flux et des actifs de pension sont brièvement rapportées dans le Compte satellite des pensions.

Notes

1. A satellite account is attached to the main National Accounts to show transactions in a specific part of the economy. Other satellite accounts in Canada have been created for tourism and nonprofit institutions.

2. The revaluation of the value of pension assets reflects capital gains and losses due to fluctuations in the price of financial assets as well as the impact of the exchange rate on the value of assets held outside of Canada.

3. Social security withdrawals in this paper exclude Old Age Security payments, which are not funded by pension assets.

4. In 2007, membership in RPPs rose to 5.9 million, according to Pension plans in Canada (The Daily, June 8, 2009).

5. Canada had a relatively high proportion of pension assets invested in stocks relative to bonds, and so was more affected by the drop in stock market prices in 2008 than most other countries. See p. 2 of "Pensions and the crisis", OECD, 2009.

6. The Old Age Security Act covers four distinct programs, the largest of which are the Old Age Security pension (introduced in 1952, it pays a flat benefit subject to clawback) and the Guaranteed Income Supplement (added in 1967 to increase incomes to the elderly poor).

7. The CPP was restricted to buying provincial government bonds until the creation of the CPP Investment Board in 1997. The Caisse de dépôt et de placement du Québec always has had fewer restrictions for the QPP. See Bruce Little, *Fixing the Future*, U of T Press, 2009, for a complete discussion of the overhaul.

8. The CPPs investment income was stable at \$4.4 billion between 1990 and 1995 because it had been obliged to buy 20-year non-redeemable provincial government bonds (in proportion to provincial contributions to the CPP). With withdrawals exceeding contributions in the early 1990s, assets fell, and no new bond purchases were made, leaving the rate of return constant despite falling bond rates during this period.

9. This is based on studies by the Chief Actuary of Canada, 23rd Actuarial Report of the CPP as Dec 31, 2006, published by the Office of the Superintendent of Financial Institutions.

10. Pension plans in Canada, The Daily, June 8, 2009.

11. P.21, The wealth of Canadians: An Overview of the Results of the Survey of Financial Security, Catalogue no. 13F0026MIB.

12. Government consolidated revenue agreements are the unfunded pension liabilities of governments. These assets were little changed over time, as periods of increase when assets are being acquired to fund a particular pension liability were followed by a decline when these pensions are fully-funded (and transferred to employer-sponsored public pension funds, which explains why the latter shows several years of sudden gains due to contributions, such as in 2004 and 2007).

Notes

1. Un compte satellite est rattaché aux comptes nationaux principaux afin de révéler les transactions effectuées dans un segment spécifique de l'économie. D'autres comptes satellites au Canada ont été créés pour le tourisme et les institutions à but non lucratif.

2. La réévaluation de la valeur des actifs de retraite reflète les gains et les pertes en capital occasionnés par les fluctuations des prix des actifs financiers de même que par les répercussions du taux de change sur la valeur des actifs détenus à l'extérieur du Canada.

3. Les retraits de la sécurité sociale ne représentent pas les paiements de la Sécurité de la vieillesse dans cette étude, qui ne sont pas des actifs de retraite capitalisés.

4. En 2007, le nombre d'adhésions à des régimes de pension agréés a augmenté pour se situer à 5,9 millions, selon le communiqué Régimes de pension au Canada (Le Quotidien, 8 juin 2009).

5. Le Canada avait une proportion relativement élevée d'actifs de retraite investis dans les actions comparativement aux obligations, et a ainsi été davantage touché par la chute des prix du marché boursier en 2008 que la plupart des autres pays. Voir p. 2 de « Pensions and the crisis », OCDE, 2009.

6. La Loi sur la sécurité de la vieillesse couvre quatre programmes distincts, les plus importants étant la Pension de la sécurité de la vieillesse (instaurée en 1952, elle paye une prestation à taux uniforme sujette à recouvrement) et le Supplément de revenu garanti (ajouté en 1967 pour augmenter les revenus des personnes âgées).

7. Le Régime de pensions du Canada ne pouvait acheter que des obligations du gouvernement provincial jusqu'à la création de l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada en 1997. La Caisse de dépôt et de placement du Québec a toujours eu moins de restrictions pour ce qui est du Régime de retraite du Québec. Voir Bruce Little, *Fixing the Future*, U of T Press, 2009, for a complete discussion of the overhaul.

8. Les revenus d'investissement du Régime de pensions du Canada ont été stables, s'étant chiffrés à 4,4 milliards de dollars de 1990 à 1995. Cette stabilité s'explique par le fait que ce régime a été obligé d'acheter des obligations gouvernementales provinciales non rachetables d'un terme de 20 ans (en proportion des cotisations provinciales au Régime de pensions du Canada). Comme les retraits ont dépassé les cotisations au début des années 1990, les actifs ont diminué, et il n'y a pas eu de nouveaux achats d'obligations, ce qui a eu pour conséquence que le taux de rendement est demeuré constant malgré la baisse du taux des obligations durant cette période.

9. Ceci se base sur des études de l'actuaire en chef du Canada, 23^e Rapport actuariel du Régime de pensions du Canada au 31 décembre 2006, publié par le Bureau du surintendant des institutions financières.

10. Régimes de pension au Canada (Le Quotidien, 8 juin 2009).

11. P.21, Le patrimoine des Canadiens : un aperçu des résultats de l'Enquête sur la sécurité financière, numéro au catalogue 13F0026MIF.

12. Les comptes de revenu consolidé gouvernementaux sont les passifs de retraite non capitalisés des gouvernements. Ces actifs ont peu changé au fil des ans, puisque les périodes de hausse au cours desquelles les actifs étaient acquis en vue de capitaliser un passif de retraite particulier étaient suivies d'une baisse lorsque ces retraites étaient pleinement capitalisées (et transférées vers les fonds de retraite publics parrainés par les employeurs, ce qui explique pourquoi ces dernières ont affichés des gains soudains pendant plusieurs années en raison des contributions, comme en 2004 et en 2007).

13. Revaluations also include administrative costs. Data for 2008 show that the administrative costs of private plans were equal to 0.118% of assets, versus 0.075% for public plans. From Table 280, Quarterly Estimates of Trusteed Pension Funds, STC Catalogue No. 74-001-XIB.

14. As recently as 1997, the population aged 60 to 64 years was declining. Since then growth accelerated from 2.2% in the two years ending in 1999 to 12.0% in 2006 and 2007.

15. More specifically, G. Schellenberg and Y. Ostrovsky found that "RPP members received more from pensions and superannuations than non-members, but less from interest, investments and dividends and from earnings." P. 9 in "Pension coverage, retirement status and replacement rates among a cohort of Canadian seniors," Statistics Canada Analytical Studies. Branch, forthcoming.

13. Les réévaluations incluent également les frais administratifs. Les données de 2008 révèlent que les frais de gestion des régimes privés équivalaient à 0,118 % des actifs, comparativement à 0,075 % pour les régimes publics. (Renseignements tirés du tableau 280 de la publication Estimations trimestrielles relatives aux caisses de retraite en fiducie, numéro 74-001-XIB au catalogue de Statistique Canada.)

14. Aussi récemment qu'en 1997, la population âgée de 60 à 64 ans diminuait. Depuis, la croissance s'est accélérée passant de 2,2 % au cours des deux ans se terminant en 1999 à 12,0 % en 2006 et 2007.

15. Plus particulièrement, G. Schellenberg et Y. Ostrovsky ont trouvé que « les adhérents aux régimes de retraite agréés recevaient davantage des retraites et des pensions de retraite que ceux qui n'étaient pas membres, mais moins des intérêts, des investissements, des dividendes et des gains. » P. 9 de « Protection en matière de retraite, conditions de retraite et taux de remplacement parmi la cohorte des Canadiens âgés », Études analytiques de Statistique Canada, à paraître.

Table 1 The main components of the Pension Satellite Account

Tableau 1 Les composantes principales du Compte satellite des pensions

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
	\$ millions									
Total Social Security - Sécurité sociale, total										
Assets - Actifs	54,900	56,699	56,848	56,635	55,030	54,491	53,206	51,842	53,357	52,805
Contributions - Cotisations	10,117	10,847	11,625	12,208	12,931	14,456	14,761	15,600	18,280	21,000
Investment Income - Revenus d'investissement	5,602	5,628	5,492	5,443	5,326	5,375	5,035	4,739	4,652	4,536
Withdrawals - Retraits	30,819	33,522	36,181	38,040	40,047	41,480	43,201	44,825	46,369	47,568
Withdrawals for OAS/GIS - Retraits pour SV/SRG	17,368	18,623	19,377	19,708	20,367	20,871	21,485	22,074	22,646	23,149
Revaluations - Réévaluations	..	223	-164	468	-182	239	635	1,048	2,306	-1,669
Canadian Pension Plan - Régime de pensions du Canada										
Assets - Actifs	40,577	41,915	42,360	42,039	40,995	40,611	39,336	37,554	37,153	36,805
Contributions - Cotisations	7,782	8,396	9,025	9,516	9,969	11,269	11,420	11,945	14,180	16,190
Investment Income - Revenus d'investissement	4,387	4,475	4,497	4,479	4,403	4,412	4,178	3,970	3,939	3,858
Withdrawals - Retraits	10,281	11,389	12,913	14,169	15,247	15,897	16,688	17,466	18,198	18,688
Revaluations - Réévaluations	..	-144	-164	-147	-169	-168	-185	-231	-322	-1,708
Quebec Pension Plan - Régime de rentes du Québec										
Assets - Actifs	14,323	14,784	14,488	14,596	14,035	13,880	13,870	14,288	16,204	16,000
Contributions - Cotisations	2,335	2,451	2,600	2,692	2,962	3,187	3,341	3,655	4,100	4,810
Investment Income - Revenus d'investissement	1,215	1,153	995	964	923	963	857	769	713	678
Withdrawals - Retraits	3,170	3,510	3,891	4,163	4,433	4,712	5,028	5,285	5,525	5,731
Revaluations - Réévaluations	..	367	0	615	-13	407	820	1,279	2,628	39
Employer Sponsored Pension Plans - Régimes de retraite parrainés par les employeurs										
Assets - Actifs	302,746	339,841	366,591	436,994	443,586	498,508	567,788	623,653	680,383	732,168
Contributions - Cotisations	14,001	17,066	19,941	21,047	20,034	20,652	21,174	21,901	21,832	22,595
Investment Income - Revenus d'investissement	26,326	26,258	26,602	27,776	28,946	31,019	32,724	34,621	36,850	38,241
Withdrawals - Retraits	15,966	16,868	18,073	20,227	22,209	23,633	24,855	28,945	32,263	32,538
Revaluations - Réévaluations	..	10,640	-1,720	41,808	-20,179	26,884	40,236	28,289	30,311	23,487
Trusteed Pension Plans (Public) - Régimes de retraite en fiducie (publics)										
Assets - Actifs	111,142	132,874	151,001	190,547	191,040	220,770	248,538	279,848	306,628	335,125
Contributions - Cotisations	5,641	7,315	9,344	9,702	9,194	8,325	8,872	9,649	9,261	7,746
Investment Income - Revenus d'investissement	10,500	10,395	10,246	10,606	11,182	11,824	11,732	12,017	13,145	14,083
Withdrawals - Retraits	5,735	5,955	6,659	7,024	8,065	8,966	8,985	10,765	11,846	12,268
Revaluations - Réévaluations	..	9,977	5,196	26,262	-11,818	18,547	16,149	20,410	16,220	18,936
Trusteed Pension Plans (Private) - Régimes de retraite en fiducie (privés)										
Assets - Actifs	88,266	95,030	99,206	115,997	113,682	129,214	160,462	175,405	185,833	196,753
Contributions - Cotisations	2,762	3,408	4,243	5,364	5,115	6,023	5,513	5,186	5,140	5,694
Investment Income - Revenus d'investissement	5,408	5,316	5,269	5,510	5,598	6,183	7,073	7,168	7,798	7,696
Withdrawals - Retraits	5,107	5,239	5,355	6,936	7,657	7,693	8,357	9,089	10,436	10,850
Revaluations - Réévaluations	..	3,279	19	12,853	-5,371	11,019	27,019	11,677	7,926	8,380
Individual Registered Savings Plans - Régimes d'épargne enregistrés individuels										
Assets - Actifs	157,282	183,199	206,557	239,629	254,798	283,905	320,857	346,432	355,355	407,669
Contributions - Cotisations	11,627	14,935	16,426	19,397	21,271	23,490	26,787	27,898	27,054	28,363
Investment Income - Revenus d'investissement	15,311	15,122	13,245	11,664	13,003	17,178	16,287	14,418	14,609	14,922
Withdrawals - Retraits	3,977	6,301	6,978	8,018	9,281	10,659	12,176	13,550	15,270	16,561
Revaluations - Réévaluations	..	2,161	665	10,029	-9,824	-902	6,054	-3,191	-17,470	25,590
Total Pension Accounts - Comptes de retraite, total										
Assets - Actifs	514,928	579,739	629,996	733,258	753,414	836,904	941,851	1,021,927	1,089,095	1,192,642
Contributions - Cotisations	35,745	42,848	47,992	52,652	54,236	58,598	62,722	65,399	67,166	71,958
Investment Income - Revenus d'investissement	47,239	47,008	45,339	44,883	47,275	53,572	54,047	53,778	56,111	57,699
Withdrawals - Retraits	50,762	56,691	61,232	66,285	71,537	75,772	80,232	87,320	93,902	96,667
Withdrawals for OAS/GIS - Retraits pour SV/SRG	17,368	18,623	19,377	19,708	20,367	20,871	21,485	22,074	22,646	23,149
Revaluations - Réévaluations	..	13,023	-1,219	52,304	-30,185	26,221	46,925	26,145	15,147	47,408

Table 1 The main components of the Pension Satellite Account (continued)

Tableau 1 Les composantes principales du Compte satellite des pensions (suite)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
	\$ millions								
Total Social Security - Sécurité sociale, total									
Assets - Actifs	60,010	62,456	70,244	84,470	101,181	121,253	146,261	155,755	139,568
Contributions - Cotisations	24,921	28,621	32,527	35,208	36,805	38,834	41,643	43,469	..
Investment Income - Revenus d'investissement	4,755	4,065	4,308	3,981	4,138	4,243	4,995	5,388	..
Withdrawals - Retraits	49,386	52,259	54,885	57,358	60,246	62,799	65,862	67,833	..
Withdrawals for OAS/GIS - Retraits pour SV/SRG	24,043	25,728	26,938	28,160	29,321	30,460	31,858	32,183	..
Revaluations - Réévaluations	2,872	-3,709	-1,100	4,235	6,693	9,334	12,374	-3,713	..
Canadian Pension Plan - Régimes de pensions du Canada									
Assets - Actifs	41,660	46,004	52,119	65,716	78,760	94,471	113,581	122,729	113,396
Contributions - Cotisations	19,224	22,105	25,350	27,221	28,440	30,014	32,631	34,526	..
Investment Income - Revenus d'investissement	3,902	3,272	3,531	3,230	3,335	3,301	3,726	4,025	..
Withdrawals - Retraits	19,340	20,189	21,251	22,171	23,425	24,543	25,760	26,994	..
Revaluations - Réévaluations	1,069	-844	-1,515	5,317	4,694	6,939	8,513	-2,409	..
Quebec Pension Plan - Régime de rentes du Québec									
Assets - Actifs	18,350	16,452	18,125	18,754	22,421	26,782	32,680	33,026	26,172
Contributions - Cotisations	5,697	6,516	7,177	7,987	8,365	8,820	9,012	8,943	..
Investment Income - Revenus d'investissement	853	793	777	751	803	942	1,269	1,363	..
Withdrawals - Retraits	6,003	6,342	6,696	7,027	7,500	7,796	8,244	8,656	..
Revaluations - Réévaluations	1,803	-2,865	415	-1,082	1,999	2,395	3,861	-1,304	..
Employer Sponsored Pension Plans - Régimes de retraite parrainés par les employeurs									
Assets - Actifs	786,015	767,051	752,007	821,677	912,297	1,013,729	1,129,004	1,190,319	1,064,836
Contributions - Cotisations	23,480	25,540	27,567	36,482	44,037	47,513	52,993	55,587	..
Investment Income - Revenus d'investissement	41,105	39,245	37,046	40,571	42,330	46,637	51,963	56,624	..
Withdrawals - Retraits	30,859	38,468	37,665	40,057	43,047	43,266	49,896	55,104	..
Revaluations - Réévaluations	20,121	-45,281	-41,992	32,674	47,301	50,548	60,215	4,210	..
Trusteed Pension Plans (Public) - Régimes de retraite en fiducie (publics)									
Assets - Actifs	361,583	363,615	347,225	384,075	435,459	499,851	576,053	624,727	555,720
Contributions - Cotisations	7,460	7,630	8,433	14,088	16,358	19,223	22,486	22,994	..
Investment Income - Revenus d'investissement	14,758	14,469	13,735	17,330	17,455	19,649	23,223	24,875	..
Withdrawals - Retraits	12,587	11,674	14,092	16,286	17,362	18,908	19,482	21,628	..
Revaluations - Réévaluations	16,826	-8,392	-24,466	21,718	34,933	44,427	49,975	22,433	..
Trusteed Pension Plans (Private) - Régimes de retraite en fiducie (privés)									
Assets - Actifs	215,572	203,301	196,116	219,153	243,962	269,650	298,621	300,706	248,714
Contributions - Cotisations	5,852	6,241	8,388	10,861	13,343	13,307	15,867	14,138	..
Investment Income - Revenus d'investissement	8,948	7,431	7,143	7,031	8,066	9,526	10,747	12,968	..
Withdrawals - Retraits	8,321	12,198	9,918	12,363	13,565	12,063	16,881	19,040	..
Revaluations - Réévaluations	12,341	-13,746	-12,798	17,508	16,965	14,919	19,238	-5,981	..
Individual Registered Savings Plans - Régimes d'épargne enregistrés individuels									
Assets - Actifs	422,375	421,675	390,469	440,277	512,009	582,232	652,191	748,971	631,424
Contributions - Cotisations	29,280	28,439	27,073	27,561	28,788	30,581	32,351	34,058	..
Investment Income - Revenus d'investissement	17,932	16,743	13,985	13,686	14,879	16,906	20,930	25,684	..
Withdrawals - Retraits	18,561	19,563	20,333	21,390	23,387	25,096	27,443	29,759	..
Revaluations - Réévaluations	-13,945	-26,319	-51,931	29,951	51,452	47,832	44,121	66,797	..
Total Pension Accounts - Comptes de retraite, total									
Assets - Actifs	1,268,400	1,251,182	1,212,720	1,346,424	1,525,487	1,717,214	1,927,456	2,095,045	1,835,828
Contributions - Cotisations	77,681	82,600	87,167	99,251	109,630	116,928	126,987	133,114	..
Investment Income - Revenus d'investissement	63,791	60,054	55,339	58,238	61,346	67,787	77,887	87,696	..
Withdrawals - Retraits	98,806	110,290	112,883	118,805	126,680	131,161	143,201	152,696	..
Withdrawals for OAS/GIS - Retraits pour SV/SRG	24,043	25,728	26,938	28,160	29,321	30,460	31,858	32,183	..
Revaluations - Réévaluations	9,049	-75,309	-95,023	66,860	105,446	107,714	116,710	67,293	..

Table 2 Main components of Employer Sponsored Pension Plans

Tableau 2 Composantes principales des régimes de retraite parrainés par les employeurs

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
	\$ millions									
Total¹										
Assets - Actifs	302,746	339,841	366,591	436,994	443,586	498,508	567,788	623,653	680,383	732,168
Contributions - Cotisations	14,001	17,066	19,941	21,047	20,034	20,652	21,174	21,901	21,832	22,595
Investment Income - Revenus d'investissement	26,326	26,258	26,602	27,776	28,946	31,019	32,724	34,621	36,850	38,241
Withdrawals - Retraits	15,966	16,868	18,073	20,227	22,209	23,633	24,855	28,945	32,263	32,538
Revaluations - Réévaluations	..	10,640	-1,720	41,808	-20,179	26,884	40,236	28,289	30,311	23,487
Trusteed Pension Plans - Régimes de retraite en fiducie										
Assets - Actifs	199,408	227,904	250,207	306,544	304,722	349,984	409,000	455,253	492,461	531,878
Contributions - Cotisations	8,403	10,723	13,587	15,066	14,309	14,348	14,385	14,835	14,401	13,440
Investment Income - Revenus d'investissement	15,908	15,711	15,515	16,116	16,780	18,007	18,805	19,185	20,943	21,779
Withdrawals - Retraits	10,842	11,194	12,014	13,960	15,722	16,659	17,342	19,854	22,282	23,118
Revaluations - Réévaluations	..	13,256	5,215	39,115	-17,189	29,566	43,168	32,087	24,146	27,316
Trusteed Pension Plans (Public) - Régimes de retraite en fiducie (publics)										
Assets - Actifs	111,142	132,874	151,001	190,547	191,040	220,770	248,538	279,848	306,628	335,125
Contributions - Cotisations	5,641	7,315	9,344	9,702	9,194	8,325	8,872	9,649	9,261	7,746
Investment Income - Revenus d'investissement	10,500	10,395	10,246	10,606	11,182	11,824	11,732	12,017	13,145	14,083
Withdrawals - Retraits	5,735	5,955	6,659	7,024	8,065	8,966	8,985	10,765	11,846	12,268
Revaluations - Réévaluations	..	9,977	5,196	26,262	-11,818	18,547	16,149	20,410	16,220	18,936
Trusteed Pension Plans (Private) - Régimes de retraite en fiducie (privés)										
Assets - Actifs	88,266	95,030	99,206	115,997	113,682	129,214	160,462	175,405	185,833	196,753
Contributions - Cotisations	2,762	3,408	4,243	5,364	5,115	6,023	5,513	5,186	5,140	5,694
Investment Income - Revenus d'investissement	5,408	5,316	5,269	5,510	5,598	6,183	7,073	7,168	7,798	7,696
Withdrawals - Retraits	5,107	5,239	5,355	6,936	7,657	7,693	8,357	9,089	10,436	10,850
Revaluations - Réévaluations	..	3,279	19	12,853	-5,371	11,019	27,019	11,677	7,926	8,380
Government Consolidated Revenue Agreement - Accord gouvernemental sur le revenu consolidé										
Assets - Actifs	89,170	97,354	101,570	114,400	122,943	131,909	140,884	149,161	166,966	174,171
Contributions - Cotisations	4,055	4,773	4,458	4,083	3,846	4,184	4,241	4,002	4,134	4,653
Investment Income - Revenus d'investissement	9,491	9,681	10,250	10,848	11,333	12,170	13,074	14,574	14,957	15,331
Withdrawals - Retraits	4,357	4,907	5,298	5,368	5,504	6,057	6,670	8,227	8,995	8,311
Revaluations - Réévaluations	..	-1,363	-5,194	3,267	-1,132	-1,331	-1,670	-2,072	7,709	-4,468
Other Employer Sponsored Pension Plans - Autres régimes de retraite parrainés par les employeurs										
Assets - Actifs	14,168	14,583	14,814	16,050	15,921	16,615	17,904	19,239	20,956	26,119
Contributions - Cotisations	1,543	1,570	1,896	1,898	1,879	2,120	2,548	3,064	3,297	4,502
Investment Income - Revenus d'investissement	927	866	837	812	833	842	845	862	950	1,131
Withdrawals - Retraits	767	767	761	899	983	917	843	864	986	1,109
Revaluations - Réévaluations	..	-1,253	-1,741	-574	-1,858	-1,351	-1,262	-1,726	-1,544	639

Table 2 Main components of Employer Sponsored Pension Plans (continued)

Tableau 2 Composantes principales des régimes de retraite parrainés par les employeurs (suite)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
\$ millions									
Total¹									
Assets - Actifs	786,015	767,051	752,007	821,677	912,297	1,013,729	1,129,004	1,190,319	1,064,836
Contributions - Cotisations	23,480	25,540	27,567	36,482	44,037	47,513	52,993	55,587	..
Investment Income - Revenus d'investissement	41,105	39,245	37,046	40,571	42,330	46,637	51,963	56,624	..
Withdrawals - Retraits	30,859	38,468	37,665	40,057	43,047	43,266	49,896	55,104	..
Revaluations - Réévaluations	20,121	-45,281	-41,992	32,674	47,301	50,548	60,215	4,210	..
Trusteed Pension Plans - Régimes de retraite en fiducie									
Assets - Actifs	577,155	566,916	543,341	603,228	679,421	769,501	874,675	925,433	804,434
Contributions - Cotisations	13,312	13,871	16,821	24,949	29,701	32,530	38,353	37,132	..
Investment Income - Revenus d'investissement	23,706	21,900	20,878	24,361	25,521	29,175	33,970	37,843	..
Withdrawals - Retraits	20,908	23,872	24,010	28,649	30,927	30,971	36,363	40,668	..
Revaluations - Réévaluations	29,167	-22,138	-37,264	39,226	51,898	59,346	69,213	16,452	..
Trusteed Pension Plans (Public) - Régimes de retraite en fiducie (publics)									
Assets - Actifs	361,583	363,615	347,225	384,075	435,459	499,851	576,053	624,727	555,720
Contributions - Cotisations	7,460	7,630	8,433	14,088	16,358	19,223	22,486	22,994	..
Investment Income - Revenus d'investissement	14,758	14,469	13,735	17,330	17,455	19,649	23,223	24,875	..
Withdrawals - Retraits	12,587	11,674	14,092	16,286	17,362	18,908	19,482	21,628	..
Revaluations - Réévaluations	16,826	-8,392	-24,466	21,718	34,933	44,427	49,975	22,433	..
Trusteed Pension Plans (Private) - Régimes de retraite en fiducie (privés)									
Assets - Actifs	215,572	203,301	196,116	219,153	243,962	269,650	298,621	300,706	248,714
Contributions - Cotisations	5,852	6,241	8,388	10,861	13,343	13,307	15,867	14,138	..
Investment Income - Revenus d'investissement	8,948	7,431	7,143	7,031	8,066	9,526	10,747	12,968	..
Withdrawals - Retraits	8,321	12,198	9,918	12,363	13,565	12,063	16,881	19,040	..
Revaluations - Réévaluations	12,341	-13,746	-12,798	17,508	16,965	14,919	19,238	-5,981	..
Government Consolidated Revenue Agreement - Accord gouvernemental sur le revenu consolidé									
Assets - Actifs	180,082	165,576	177,055	180,197	184,194	188,241	193,738	199,288	203,971
Contributions - Cotisations	5,086	4,667	5,441	5,696	6,003	6,259	6,389	6,810	..
Investment Income - Revenus d'investissement	16,106	15,918	14,920	14,812	14,980	15,269	15,581	15,836	..
Withdrawals - Retraits	9,078	13,088	12,325	9,710	10,220	10,592	11,306	11,801	..
Revaluations - Réévaluations	-6,203	-22,003	3,443	-7,656	-6,766	-6,889	-5,167	-5,295	..
Other Employer Sponsored Pension Plans - Autres régimes de retraite parrainés par les employeurs									
Assets - Actifs	28,778	34,559	31,611	38,252	48,682	55,987	60,591	65,598	56,431
Contributions - Cotisations	5,082	7,002	5,305	5,837	8,333	8,724	8,251	11,645	..
Investment Income - Revenus d'investissement	1,293	1,427	1,248	1,398	1,829	2,193	2,412	2,945	..
Withdrawals - Retraits	873	1,508	1,330	1,698	1,900	1,703	2,227	2,635	..
Revaluations - Réévaluations	-2,843	-1,140	-8,171	1,104	2,169	-1,909	-3,831	-6,947	..

¹ The total also includes Government of Canada annuities, which have less than \$1 billion in assets.

¹ Le total inclut aussi les annuités du gouvernement du Canada, qui ont moins de 1 milliard de dollars en actifs.

2. Canada's employment downturn

October 2008 to October 2009

by Sébastien Larochelle-Coté and Jason Gilmore*

In October 2008, employment levels were at an all-time high and unemployment rates were near historic lows. However, a sudden downturn in the world economy caused widespread employment losses in Canada's labour market. One year after the beginning of the downturn, employment in Canada was down 400,000, for a loss of 2.3%. The large majority of losses (-357,000) took place in the first five months of the downturn.

While the recession affected the country broadly, some Canadians were impacted more than others, particularly youth, men, and those employed in manufacturing, construction, natural resources and in transportation and warehousing. Despite these losses, modest gains were seen among those aged 55 and over and for those working in real estate and leasing; information, culture and recreation; and health care and social assistance.

As employment levels have fallen during this 12-month period, unemployment has increased. In October 2008, the unemployment rate in Canada was 6.3%; by October 2009, it had risen to 8.6%.

This report provides a more detailed review of the impacts of the downturn on Canada's labour market over the past 12 months, since the employment peak of October 2008, and contrasts it with previous downturns.

While the initial employment decline was sharp, an employment plateau came earlier than in previous downturns

Employment declined much faster in the early months of the current downturn in comparison with the first few months of the downturns in 1981 and 1990 (Figure 1). Five months after October 2008, employment had fallen by 2.1%, while after five months in both 1981 and

2. Repli de l'emploi au Canada

Octobre 2008 à octobre 2009

par Sébastien Larochelle-Coté* et Jason Gilmore

En octobre 2008, les niveaux d'emploi avaient atteint un sommet inégalé et les taux de chômage frôlaient des creux historiques. Cependant, un soudain repli de l'économie mondiale a provoqué des pertes d'emplois généralisées sur le marché du travail canadien. Un an après le début du repli de l'économie, l'emploi au Canada avait fléchi de 400 000, une baisse de 2,3 %. La majeure partie de cette contraction (-357 000) est survenue au cours des cinq premiers mois du mouvement de déclin.

Pendant que la récession se faisait sentir assez largement au pays, certains Canadiens ont été plus durement touchés que d'autres. Il s'agit notamment des jeunes, des hommes, ainsi que des travailleurs des secteurs de la fabrication, de la construction, des ressources naturelles et du transport et de l'entreposage. Malgré ces reculs, de légères hausses ont été observées dans le groupe des 55 ans et plus, de même que dans les secteurs de l'immobilier et de la location, de l'information, de la culture et des loisirs, et dans les services de soins de santé et de l'assistance sociale.

La diminution des niveaux d'emploi durant cette période de 12 mois s'est accompagnée d'une hausse du chômage. En octobre 2008, le taux de chômage au Canada s'établissait à 6,3 %; en octobre 2009, il atteignait 8,6 %.

Ce rapport propose un examen détaillé de l'incidence du repli économique sur le marché du travail canadien au cours des 12 derniers mois, soit durant l'année ayant suivi le sommet de l'emploi d'octobre 2008, et une comparaison avec la situation observée lors de périodes antérieures de déclin.

Alors que le recul de l'emploi était marqué, un plateau au niveau de l'emploi a été atteint plus tôt que lors de replis antérieurs de l'économie

L'emploi a fléchi beaucoup plus vite au cours des premiers mois du repli économique actuel que durant les premiers mois des replis de 1981 et 1990 (figure 1). Cinq mois après octobre 2008, l'emploi avait chuté de 2,1 %, alors que, en 1981 et en 1990, cinq mois après le début du déclin, l'emploi s'était contracté de 0,8 % et

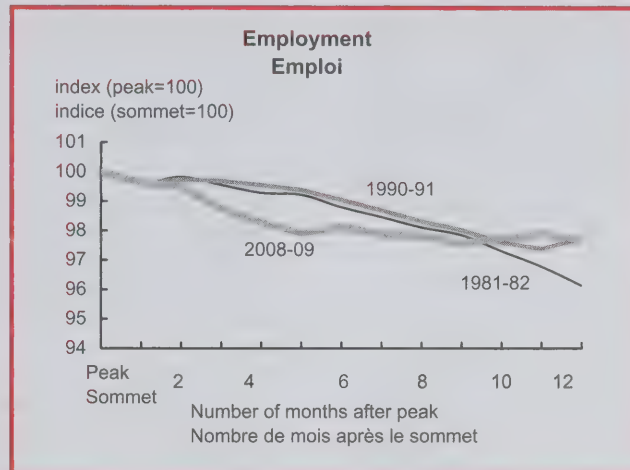
* Labour Statistics Division (613-951-7118)

* Division des statistiques du travail (613-951-0803)

1990, it had declined by 0.8% and 0.6% respectively. However, the decline after nine months was the same as the other two recessions.

Over the last seven months, however, employment levels have been relatively stable, with some months with modest gains, others with some losses, and others with little change. Employment losses for the previous two downturns, however, continued for 17 months in 1981-82 and for 11 months in 1990-91, when after six months of growth, it was then followed by another seven months of declines.

Figure 1



de 0,6 %, respectivement. Cependant, la baisse après neuf mois était équivalente à celle enregistrée durant les deux dernière récessions.

Au cours des sept derniers mois cependant, les niveaux d'emploi ont été relativement stables, bien que certains mois aient connu de modestes gains, d'autres semblent avoir accusé des pertes et d'autres sont restés pour le moins inchangés. Cependant, lors des deux périodes antérieures de repli, les pertes d'emploi ont persisté pendant 17 mois en 1981-1982 et pendant 11 mois en 1990-1991, quand, après six mois de croissance globale, il y a eu une nouvelle période de sept mois de recul.

Canada-US comparison

In the United States, employment peaked in December 2007 and has declined steadily since. Over this nearly two-year time period, the U.S. unemployment rate for those aged 16 and over doubled, from 4.9% in December 2007 to 10.2% in October 2009. The rise in the unemployment rate has been less pronounced in Canada. The comparable Canadian unemployment rate for those aged 16 and over rose from 5.2% in December 2007 to 7.7% in October 2009, a 2.5 percentage-point increase.

Almost all of the increase in the comparable Canadian unemployment rate started after October 2008, rising from 5.4% to 7.7% in October 2009 (+2.3 percentage points); over this same period, it rose by 3.6 percentage points in the United States (from 6.6% to 10.2%). In the first 12 months of the previous two downturns, Canada's unemployment rate rose more rapidly than that of the Americans (+3.7 percentage points vs. +2.1 in 1981/82 and +2.4 vs. +1.3 in 1990/91).

Comparaison entre les États-Unis et le Canada

Aux États-Unis, l'économie a atteint un sommet en décembre 2007 tandis qu'elle a connu une période constante de déclin depuis lors. Au cours de cette même période de deux ans, le taux de chômage américain pour les personnes de 16 ans et plus a doublé, passant de 4,9% en décembre 2007 à 10,2% en octobre 2009. L'augmentation du taux de chômage s'est avérée moins prononcée au Canada. Le taux de chômage comparatif pour les personnes de 16 ans et plus est passé de 5,2% en décembre 2007 à 7,7% en octobre 2009, une augmentation de 2,5 en point de pourcentage.

Presque toutes les augmentations comparables du taux de chômage canadien ont débuté après octobre 2008 passant de 5,4% à 7,7% en octobre 2009 (+2,3 points de pourcentage); au cours de cette même période, il a augmenté de 3,6 en points de pourcentage aux États-Unis (de 6,6% à 10,2%). Au cours des douze premiers mois des deux périodes de déclin antérieures, le taux de chômage canadien a augmenté plus rapidement que celui du côté américain (+3,7 points de pourcentage c. +2,1 en 1981-82, et de +2,4 c. +1,3 en 1990-91).

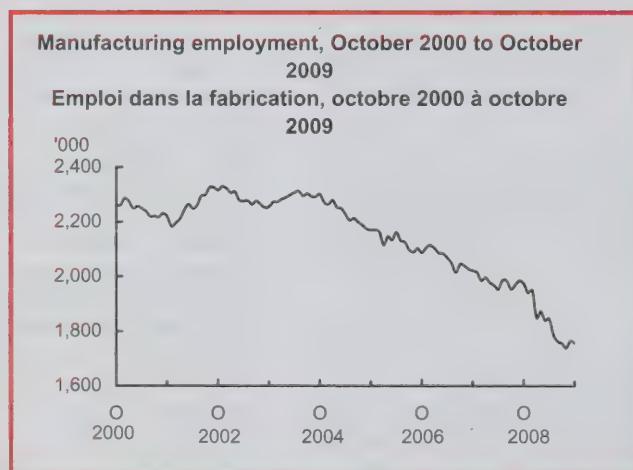
Employment in manufacturing fell for the 12-month period, particularly in the first five months

During the 12 months of the current downturn so far, employment in manufacturing had the largest decline of all industries (-218,000). In the first five months, manufacturing employment fell by 134,000, followed by construction (-99,000); retail and wholesale trade (-47,000); educational services (-34,000); public administration and transportation and warehousing (-28,000 each). Not every industry was in decline during these first five months, however; some modest employment gains took place for those in health care and social assistance (+30,000) and "other services" (+17,000).

However, in the next seven months, manufacturing and transportation and warehousing employment continued to fall (-83,000 and -23,000, respectively), while the other industries which had employment losses in the first five months (construction, trade, educational services and public administration) experienced either modest gains or unchanged employment levels over this seven-month span.

The decline of manufacturing employment is not a new story; it has been falling since late 2002. What is new is that this current downturn has accelerated the pace of the employment decline (Figure 2). Factory employment has fallen by 573,000 since November 2002, with more than one-third of the decline accounted for from October 2008 to October 2009.

Figure 2



The employment declines in manufacturing since October 2008 have been widespread. Manufacturers with notable declines in employment over the 12-month period included fabricated metal products; transportation equipment manufacturing; paper and printing; and furniture and related manufacturing.

L'emploi dans la fabrication fléchit durant la période d'un an à l'étude, surtout au cours des cinq premiers mois

Jusqu'à maintenant, durant les 12 mois du cycle actuel de ralentissement, les plus fortes baisses sectorielles de l'emploi ont été observées dans la fabrication (-218 000). Au cours des cinq premiers mois de cette période, l'effectif du secteur de la fabrication a diminué de 134 000 travailleurs. Viennent ensuite le secteur de la construction (-99 000), le commerce de détail et de gros (-47 000), les services d'enseignement (-34 000), les administrations publiques (-28 000), et le transport et l'entreposage (-28 000). Cependant, les baisses de l'emploi n'ont pas frappé toutes les branches d'activité au cours de ces cinq premiers mois. De légères hausses de l'emploi ont été notées dans les soins de santé et l'assistance sociale (+30 000) ainsi que dans les « autres services » (+17 000).

Toutefois, durant les sept mois suivants, l'emploi dans les secteurs de la fabrication et du transport et de l'entreposage a poursuivi sa descente (-83 000 et -23 000, respectivement), tandis qu'il a affiché de modestes gains ou présenté des niveaux d'emploi inchangés, au cours de cet intervalle de sept mois, dans les autres secteurs qui avaient accusé des baisses au cours des cinq premiers mois de la période (construction, commerce, services d'enseignement et administrations publiques).

La contraction de l'emploi dans le secteur de la fabrication n'est pas un phénomène récent; ce mouvement à la baisse s'est amorcé à la fin de 2002. Mais le cycle actuel de repli a accéléré le déclin de l'emploi (figure 2). Depuis novembre 2002, l'emploi dans le secteur de la fabrication dans son ensemble a perdu 573 000 travailleurs, et plus du tiers de ces pertes se sont produites entre octobre 2008 et octobre 2009.

Le fléchissement de l'emploi dans le secteur de la fabrication depuis octobre 2008 a été généralisé. Au cours de cette même période de douze mois, des baisses importantes de l'emploi ont été notées dans les industries de fabrication de produits métalliques, de la fabrication de matériel de transport, du

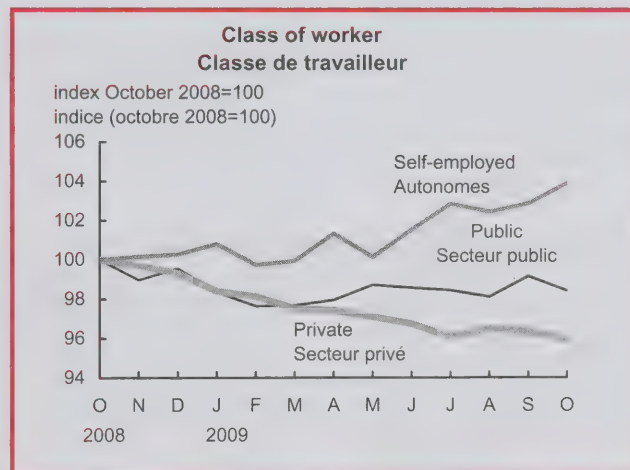
papier et de l'impression, des meubles ainsi que des produits connexes.

Not every industry had employment losses over this 12-month period. Modest employment gains took place in finance, insurance, real estate and leasing; information, culture and recreation; and health care and social assistance. During the first 12 months of the previous two downturns, health care and social assistance also experienced modest employment gains, while the other two industries either experienced employment declines or slower growth compared with the current 12-month period.

Private employees suffered heavy employment losses while self-employment increased

Employees in the private sector, in the public sector, and in self-employment have not been equally affected by employment losses. During the first five months, main-job employment among both private sector and public sector employees fell at roughly the same pace, while self-employment remained stable (Figure 3).

Figure 3



In the seven months since, however, self-employment increased and the number of public sector employees remained relatively stable. By contrast, the number of private sector employees continued to fall, as manufacturing, construction, and transportation and warehousing continued to shrink. In all, the number of employees in the private sector fell by 449,000 since October 2008, compared to a decline of 55,000 among public employees and an increase of 104,000 in self-employment.

The first 12 months of the previous two downturns showed very similar results: heavy losses for private sector employees; modest losses among public sector employees; and modest growth among self-employment.

Certaines branches d'activité ont été épargnées par les pertes d'emplois au cours de cette période de 12 mois. De légères hausses de l'emploi ont été relevées dans le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs, ainsi que dans les services de soins de santé et de l'assistance sociale. Durant les 12 premiers mois des deux périodes antérieures de repli, les services de soins de santé et de l'assistance sociale avaient également éprouvé une légère amélioration de la situation de l'emploi pendant que les deux autres secteurs avaient connu un fléchissement de l'emploi ou une croissance inférieure à celle observée entre octobre 2008 et octobre 2009.

Les employés du secteur privé sont durement touchés par les pertes d'emplois, alors que le travail indépendant progresse

Les pertes d'emplois ne se sont pas réparties également entre les employés du secteur privé, ceux du secteur public et les travailleurs indépendants. Durant les cinq premiers mois de la période, l'emploi principal a diminué à peu près au même rythme chez les employés du secteur privé et chez ceux du secteur public, tandis que le travail indépendant est resté stable (figure 3).

Au cours des sept mois qui ont suivi, toutefois, le travail indépendant a progressé et le nombre d'employés du secteur public est resté relativement stable. Par contre, le nombre d'employés du secteur privé a continué de baisser, en raison des contractions dans les industries de la fabrication, de la construction, et du transport et de l'entreposage. Globalement, le nombre d'employés du secteur privé a diminué de 449 000 depuis octobre 2008, comparativement à une baisse de 55 000 des employés du secteur public et à une hausse de 104 000 des travailleurs indépendants.

Les 12 premiers mois des deux périodes antérieures de déclin ont présenté des résultats similaires puisque l'on a constaté de lourdes pertes chez les employés du secteur privé, de légères pertes dans le secteur public ainsi qu'une croissance modeste pour les travailleurs indépendants.

Table 1 Change in employment, by demographic group, unadjusted for seasonality, October 2008 to October 2009

Tableau 1 Changements à l'égard de l'emploi selon le groupe démographique, données non désaisonnalisées, octobre 2008 à octobre 2009

	October 2008 - Octobre 2008	October 2009 - Octobre 2009	Change in employment - Changements à l'égard de l'emploi	Change - Variation
	Millions			%
Total	17,270.7	16,909.4	-361.3	-2.1
Age – men - Hommes				
15-24 - 15 à 24 ans	1,290.8	1,155.9	-134.9	-10.5
25-54 - 25 à 54 ans	6,303.0	6,125.5	-177.5	-2.8
55+ - 55 ans et plus	1,522.2	1,554.0	31.8	2.1
Age - women - Femmes				
15-24 - 15 à 24 ans	1,246.5	1,160.9	-85.6	-6.9
25-54 - 25 à 54 ans	5,703.0	5,639.6	-63.4	-1.1
55+ - 55 ans et plus	1,205.0	1,273.5	68.5	5.7
Highest educational attainment – men aged 25-54 - Plus haut niveau de scolarité atteint – hommes 25 à 54 ans				
High school or less - Études secondaires ou moins	2,300.8	2,181.8	-119.0	-5.2
Post-secondary certificate or diploma - Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	2,364.6	2,316.2	-48.4	-2.0
University degree - Grade universitaire	1,637.6	1,627.5	-10.1	-0.6
Highest educational attainment – women aged 25-54 - Plus haut niveau de scolarité atteint – femmes 25 à 54 ans				
High school or less - Études secondaires ou moins	1,746.0	1,682.8	-63.2	-3.6
Post-secondary certificate or diploma - Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	2,232.5	2,253.5	21.0	0.9
University degree - Grade universitaire	1,724.6	1,703.4	-21.2	-1.2
Immigration status, population aged 25-54¹ - Statut d'immigration, population 25 à 54 ans¹				
Immigrants, landed within past 5 years - Immigré durant les 5 dernières années	444.1	386.6	-57.5	-12.9
Immigrants landed more than 5 to 10 years earlier - Immigré plus de 5 à 10 ans plus tôt	483.5	475.0	-8.5	-1.8
Immigrants, landed 11+ years earlier - Immigré plus de 11 ans plus tôt	1,570.8	1,589.0	18.2	1.2
Canadian-born - Né au Canada	9,253.9	9,049.6	-204.3	-2.2
Aboriginal population aged 25-54 (excluding reserves)¹ - Autochtones, population 25 à 54 ans (excluant les réserves)¹				
Aboriginal - Autochtones	225.8	216.7	-9.1	-4.0
Non-Aboriginal - Non autochtone	11,725.9	11,505.9	-220.0	-1.9

¹ Data are based on a 3-month moving average -¹ Les données sont basées sur une moyenne mobile de trois mois.

Source: Labour Force Survey -

Source: Enquête sur la population active

Men with lower levels of education were particularly affected

Just like in past downturns, employment losses among young workers have been a consistent feature of the current slump. Since October 2008, employment declined by 10.5% and 6.9% respectively among males and females aged 15 to 24 (Table 1). Furthermore, youths experienced employment losses throughout the entire 12 months. Core-working age individuals were less affected, although men in this age group also experienced significant declines (-2.8%).

However, examining changes across education categories is also important as education is often seen as a bulwark against job fluctuations. Core working-age men with high-school education or less experienced heavy employment losses (-5.2%), since many were employed in industries such as manufacturing and construction. Men with high school education or less have also experienced similar losses in the previous two downturns.

Women with high school education also experienced losses (- 3.6%) from October 2008 to October 2009, but to a lesser extent than their male counterparts.

During the first 12 months of the previous two downturns core-working age men (25 to 54) with university degrees experienced employment growth; in this most recent 12-month period, they experienced a small decline. Core-working age women with university degrees, however, had declines between April 1990 to April 1991 and in the most recent 12-month span, principally for those working in services.

Immigrants who landed more recently were affected by the downturn

Even though the overall population of core-working age immigrants who landed within the previous five years declined over the last 12 months (-6.6%), these immigrants were still more affected by the economic downturn than Canadian-born workers, with a much larger share of employment losses (-12.9% vs. -2.2%).

Les hommes moins scolarisés sont particulièrement touchés

Les pertes d'emplois chez les jeunes ont été une caractéristique constante du repli actuel comme lors des mouvements antérieurs de déclin. Depuis octobre 2008, l'emploi dans le groupe des 15 à 24 ans a chuté de 10,5 % chez les hommes et de 6,9 % chez les femmes (tableau 1). En outre, le recul de l'emploi chez les jeunes a persisté tout au long de la période de 12 mois. L'effectif du principal groupe d'âge actif s'est mieux tiré d'affaire, bien que les hommes de ce groupe d'âge aient, eux aussi, connu une baisse marquée de l'emploi (-2,8 %).

Il importe, toutefois, d'examiner les variations de l'emploi selon le niveau de scolarité, dans la mesure où l'éducation est souvent considérée comme un rempart contre les fluctuations de l'emploi. Les hommes du principal groupe d'âge actif ayant fait des études secondaires ou moins ont connu une diminution importante de l'emploi (-5,2 %), bon nombre d'entre eux étant employés dans des secteurs comme la fabrication et la construction. Les hommes ayant fait des études secondaires ou moins ont aussi accusé des pertes similaires au chapitre de l'emploi au cours des deux périodes antérieures de déclin.

Entre octobre 2008 et octobre 2009, les femmes qui ont fait des études secondaires ont également accusé des pertes au chapitre de l'emploi (- 3,6 %), mais dans une moindre mesure que leurs homologues de sexe masculin.

Au cours des 12 premiers mois des deux périodes antérieures de déclin, le niveau d'emploi du groupe d'âge actif des hommes (de 25 à 54 ans) ayant un diplôme universitaire a connu une croissance de l'emploi alors qu'au cours de cette récente période de douze mois on a constaté un léger fléchissement. Cependant, les femmes du principal groupe d'âge actif ayant le même niveau de scolarité avaient également connu une diminution de l'emploi entre avril 1990 et avril 1991 ainsi qu'au cours des douze derniers mois. Ceci était principalement notable chez celles qui travaillaient dans les services.

Les immigrants récents subissent les contrecoups du repli de l'économie

Bien que la population globale d'immigrants du principal groupe d'âge actif qui se sont établis au Canada au cours des cinq années antérieures ait connu un déclin au cours des 12 derniers mois (-6.6%), ces immigrants ont été encore plus durement touchés par le repli de l'économie que les travailleurs nés au pays, la contraction de l'emploi a été proportionnellement plus

The bulk of the losses for these immigrants occurred for those working in the manufacturing industry. Immigrants who landed in Canada more than five years to 10 years earlier, however, experienced smaller losses than the Canadian-born over the 12-month period, and those who landed more than 10 years earlier experienced modest employment gains.

Off-reserve Aboriginal employment also down over this span

Among off-reserve Aboriginal people aged 25 to 54, the pace of employment losses during this 12-month period was double that of the non-Aboriginal population (-4.0% vs. -1.9%). Off-reserve Aboriginals also continue to have generally higher unemployment rates and lower employment rates than non-Aboriginals.

Less full-time employment, more temporary jobs during the 12-month period

Since the start of the downturn, losses in full-time employment were significant (-2.2%), and larger than part-timers (-1.6%). Declines among those with long hours - that is, 40 or 41 or more hours (-4.6% and -4.5%, respectively) were especially important. Conversely, the number of employees with a shorter full-time schedule - between 30 and 34 hours - rose over the period. This decline in long hours and growth in shorter full-time schedules is consistent with changes in hours during the first 12 months of the previous two downturns. Note that these changes may not be exclusively the result of job losses, as they could also be the result of reduced work hours among employed workers.

The number of jobs lost among permanent workers was also noteworthy. From October 2008 to October 2009, the number of permanent employees declined by 3.8%, while the number of temporary employees increased by 0.7%. Therefore, not only did Canadians lose jobs over the past 12 months, but the Canadian labour market became more characterized by increases in jobs with fewer hours and in temporary jobs.

élevée pour eux (-12,9 % c. -2,2 %). Dans le cas de ces immigrants, les pertes sont survenues, pour l'essentiel, chez les travailleurs du secteur de la fabrication. Les immigrants qui se sont établis au Canada plus de cinq à dix ans auparavant ont connu, au cours de cette période de 12 mois, un recul de l'emploi moins marqué que celui accusé par la population née au Canada tandis que ceux qui se sont établis plus de dix ans auparavant ont connu de modestes gains au niveau de l'emploi.

L'emploi parmi les autochtones (excluant les réserves) aussi en baisse au cours de cette période

Parmi les autochtones âgés de 25 à 54 ans (excluant les réserves), le rythme de la perte d'emploi au cours de cette période de douze mois était deux fois plus rapide que parmi la population non autochtone (-4,0 % c. -1,9 %). Les autochtones (excluant les réserves) continuent également à avoir un taux de chômage généralement plus élevé et un taux d'emploi plus bas que la population non autochtone.

Le travail à temps plein recule et les emplois temporaires progressent durant la période de 12 mois

Depuis le début du mouvement de déclin, le travail à temps plein a connu une baisse considérable (-2,2 %), nettement plus importante que celle du travail à temps partiel (-1,6 %). Le fléchissement de l'emploi a été particulièrement marqué chez les personnes travaillant un grand nombre d'heures, soit 40 ou 41 heures ou même plus (-4,6 % et -4,5% respectivement). Ce déclin du nombre de longues heures et l'augmentation des horaires de travail allégés à temps plein - entre 30 et 34 heures - demeure consistant avec les changements d'heures au cours des 12 premiers mois des deux périodes antérieures de déclin. Il est à noter que ces changements ne sont peut-être pas entièrement attribuables aux pertes d'emplois; ils pourraient aussi s'expliquer par la réduction des heures de travail chez les personnes occupant un emploi.

Le nombre de pertes d'emplois chez les employés permanents mérite également d'être souligné. Entre octobre 2008 et octobre 2009, le nombre de personnes occupant un emploi permanent a diminué de 3,8 %, tandis que celui des personnes occupant un emploi temporaire a augmenté de 0,7 %. Par conséquent, non seulement les Canadiens ont-ils perdu des emplois au cours des 12 derniers mois, mais le marché du travail canadien a connu une croissance des emplois assortis d'un horaire de travail allégé et des emplois temporaires.

Table 2 Change in employment by job conditions, unadjusted for seasonality, October 2008 to October 2009

Tableau 2 Changements à l'égard de l'emploi selon les conditions d'emploi, données non désaisonnalisées, octobre 2008 à octobre 2009

	October 2008 - Octobre 2008	October 2009 - Octobre 2009	Change in employment - Changements à l'égard de l'emploi	Change - Variation
	Millions			%
Total	17,270.7	16,909.4	-361.3	-2.1
Total, part-time workers -	3,275.5	3,221.7	-53.8	-1.6
Travailleurs à temps partiel - Total				
01 - 14 hours - 01 à 14 heures	1,069.1	1,051.3	-17.8	-1.7
15 - 29 hours - 15 à 29 heures	2,206.4	2,170.4	-36.0	-1.6
Total, full-time workers -	13,995.2	13,687.8	-307.4	-2.2
Travailleurs à temps plein - Total				
30 - 34 hours - 30 à 34 heures	1,173.9	1,269.7	95.8	8.2
35 - 39 hours - 35 à 39 heures	3,666.5	3,680.4	13.9	0.4
40 hours - 40 heures	6,557.8	6,257.6	-300.2	-4.6
41+ hours - 41 heures et plus	2,597.0	2,480.1	-116.9	-4.5
Current job tenure, all workers - Durée d'occupation de l'emploi, tous les travailleurs				
1 year or less - 1 an ou moins	3,723.4	3,060.7	-662.7	-17.8
More than 1 to 5 years - Plus de 1 à 5 ans	5,447.3	5,674.6	227.3	4.2
More than 5 years - Plus de 5 ans	8,099.9	8,174.2	74.3	0.9
Permanent job ¹ - Emploi permanent ¹	12,808.5	12,318.9	-489.6	-3.8
Temporary job ¹ - Emploi temporaire ¹	1,806.8	1,820.0	13.2	0.7
Union coverage ¹ - Couverture syndicale ¹	4,549.7	4,471.3	-78.4	-1.7
No union coverage ¹ - Aucune couverture syndicale ¹	10,065.5	9,667.6	-397.9	-4.0
Hourly wages¹ - Salaire horaire¹				
Less than \$10 - Moins de dix dollars	1,671.7	1,256.8	-414.9	-24.8
\$10-\$19.99 - Entre 10 et 19,99 dollars	6,027.4	5,895.4	-132.0	-2.2
\$20-\$29.99 - Entre 20 et 29,99 dollars	3,896.9	3,816.0	-80.9	-2.1
\$30-\$39.99 - Entre 30 et 39,99 dollars	1,921.9	1,931.7	9.8	0.5
\$40. + - 40,00 dollars et plus	1,097.3	1,239.1	141.8	12.9

¹ Employees only - ¹ Employés seulement

Source: Labour Force Survey - Source: Enquête sur la population active

Low-wage earners were most heavily affected

Employees with low earnings also experienced significant employment losses over the period as those earning less than \$10 an hour saw the largest decline in employment (-24.8%). The majority of these employees were youths, but nearly one-third were of core working age.

The number of employees who earned \$40 or more per hour grew over this same time period. This increase was predominantly among adult women, particularly those working in health care and social assistance; educational services; public administration; and finance, insurance, real estate and leasing.

Employment among families with young children declined

The effect of the downturn was also different across family types (Table 3). Youth employment in all families dropped sharply in this downturn. Employment fell by 2.5% among mothers and 2.4% among fathers in two-parent families with at least one child under the age of 18. In the first 12 months of the previous two downturns, it was the fathers of young children who experienced more significant declines in employment than mothers.

Single mothers with younger children were also hit hard by the downturn, with employment down -6.8%. Conversely, single fathers with younger children had an employment gain of 4.6% over the period. These recent changes in employment for both single mothers and single fathers are consistent with what occurred during the first 12 months of the previous two downturns.

Youths aged 15 to 24 in any of these families were heavily affected by the current downturn, noticeably among those aged 15 to 17.

The employment growth seen among individuals in "other economic families" (e.g. adult siblings living together, an older parent living with an older child) was likely influenced by a notable increase in the overall number of individuals in such families over this one-year period. During the first 12 months of the previous two downturns, the number of individuals in "other economic families" also increased, but, contrary to the most recent downturn, their employment levels declined.

Les petits salariés sont les plus durement touchés

Les petits salariés ont aussi subi d'importantes pertes d'emplois au cours de la période à l'étude, la plus forte baisse ayant été observée chez les travailleurs touchant moins de 10 \$ l'heure (-24,8 %). Bien qu'il s'agisse de jeunes en majorité, les travailleurs du principal groupe d'âge actif représentent près du tiers de ces petits salariés.

Le nombre d'employés touchant 40 \$ ou plus l'heure a augmenté au cours de cette période. Cette progression a été principalement observée chez les femmes adultes, surtout celles travaillant dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale; dans les services d'enseignement; dans les administrations publiques; et, dans le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location.

L'emploi a fléchi chez les familles avec de jeunes enfants

L'incidence du repli économique a aussi varié selon le type de famille (tableau 3). L'emploi des jeunes faisant partie de tous les types de famille a baissé fortement au cours du présent repli. L'emploi a fléchi de 2,5 % chez les pères et de 2,4 % chez les mères de familles biparentales comptant au moins un enfant de moins de 18 ans. Au cours des premiers douze mois lors des replis précédents, les pères de famille avec des jeunes enfants avait subis des pertes d'emploi plus marquées que les mères de famille.

Les mères seules avec de jeunes enfants ont, elles aussi, été durement touchées, leurs niveaux d'emploi ayant chuté de 6,8 % au cours de la période. En revanche, les pères seuls avec de jeunes enfants ont profité d'une hausse de l'emploi de 4,6 % durant la même période. Ces changements récents de l'emploi pour à la fois les pères seuls et les mères seules, sont similaires à la situation lors des replis précédents.

Le groupe des jeunes de 15 à 24 ans dans l'une ou l'autre de ces familles a été grandement affecté par le repli actuel, particulièrement chez les jeunes de 15 à 17 ans.

La croissance de l'emploi chez les membres des « autres familles économiques » (p. ex., frères et sœurs adultes vivant ensemble, parent âgé vivant avec un enfant âgé) s'explique vraisemblablement par la forte hausse du nombre total de personnes vivant dans de telles familles au cours de cette période d'un an. Durant les douze premiers mois des replis précédents, le nombre d'individus faisant partie des « autres familles économiques » avait aussi augmenté, mais, contrairement au repli récent, leur niveau d'emploi avait diminué.

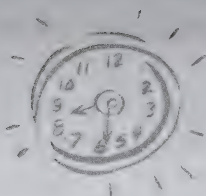
Table 3 Change in employment, by economic family type, unadjusted for seasonality, October 2008 to October 2009

Tableau 3 Changements à l'égard de l'emploi selon le genre de famille économique, données non désaisonnalisées, octobre 2008 à octobre 2009

	October 2008 - Octobre 2008	October 2009 - Octobre 2009	Change in employment - Changements à l'égard de l'emploi	Change - Variation
	Millions			%
Total	17,270.7	16,909.4	-361.3	-2.1
Unattached individuals - Personnes hors famille	2,802.7	2,761.9	-40.8	-1.5
Husband-wife family with youngest child aged 0-17 - Famille époux-épouse avec plus jeune enfant de 0 à 17 ans	5,841.7	5,632.4	-209.3	-3.6
Fathers - Père	2,751.1	2,685.6	-65.5	-2.4
Mothers - Mère	2,306.7	2,249.4	-57.3	-2.5
Other family member - Autres membres de la famille	784.0	697.5	-86.5	-11.0
Husband-wife family with youngest child aged 18-24 - Famille époux-épouse avec plus jeune enfant de 18 à 24 ans	1,683.1	1,618.6	-64.5	-3.8
Fathers - Père	269.5	252.4	-17.1	-6.3
Mothers - Mère	248.0	239.2	-8.8	-3.5
Other family member - Autres membres de la famille	1,165.5	1,126.9	-38.6	-3.3
Single parent family with youngest child aged 0-17 - Famille monoparentale avec plus jeune enfant de 0 à 17 ans	757.7	722.7	-35.0	-4.6
Fathers - Père	120.8	126.3	5.5	4.6
Mothers - Mère	453.4	422.6	-30.8	-6.8
Other family member - Autres membres de la famille	183.5	173.8	-9.7	-5.3
Single parent family with youngest child aged 18-24 - Famille monoparentale avec plus jeune enfant de 18 à 24 ans	362.0	358.0	-4.0	-1.1
Fathers - Père	45.7	49.9	4.2	9.2
Mothers - Mère	119.3	128.6	9.3	7.8
Other family member - Autres membres de la famille	196.9	179.5	-17.4	-8.8
Husband-wife family with youngest child aged 25+ - Famille époux-épouse avec plus jeune enfant de 25 ans et plus	646.0	613.2	-32.8	-5.1
Husband-wife family with no children - Famille époux-épouse sans enfant	4,131.1	4,066.1	-65.0	-1.6
Other economic families - Autres familles économiques	1,046.4	1,136.5	90.1	8.6

Source: Labour Force Survey - Source: Enquête sur la population active

The Daily Routine



La routine du Quotidien



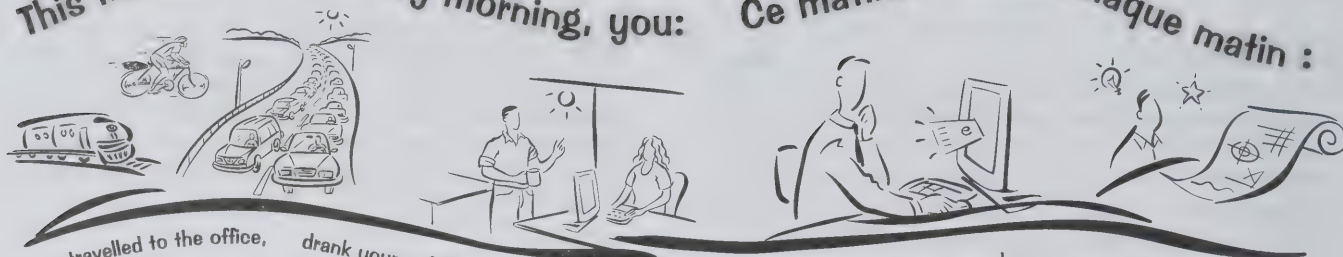
Statistics Canada
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)



This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office, drank your coffee, chatted with colleagues, opened your e-mail, read your copy of today's Daily
vous vous êtes rendu au bureau, vous avez bu un café, bavardé avec des collègues, ouvert vos courriels, lu votre exemplaire du Quotidien

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best source of
statistical information in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu
Le Quotidien? C'est la meilleure source
d'information statistique au pays!

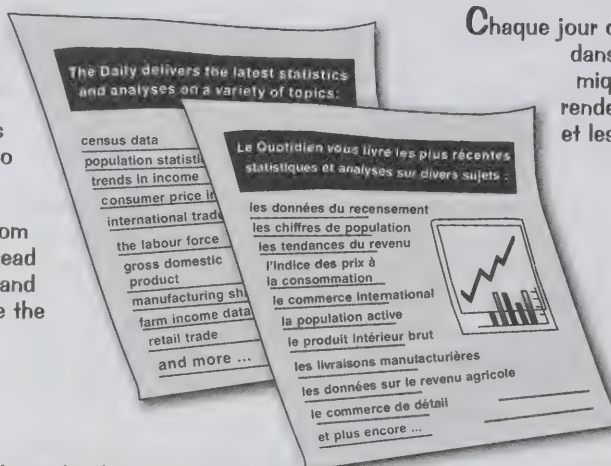
Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free
of charge on our Web site.
Journalists never miss it. Business
leaders and policy makers use it to
make sound decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily*.
It's FREE.

Visit www.statcan.gc.ca to read *The Daily* when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your day-to-day activities!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien*.
C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.gc.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin!

Recent feature articles

October 2009

Canada's international trade during the recession.

September 2009

Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987 - 2005.

August 2009

The evolution of the Canadian manufacturing sector.

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

Études spéciales récemment parues

Octobre 2009

Le commerce international du Canada durant la récession.

Septembre 2009

Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005.

Août 2009

L'évolution du secteur canadien de la fabrication.

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

visitez

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

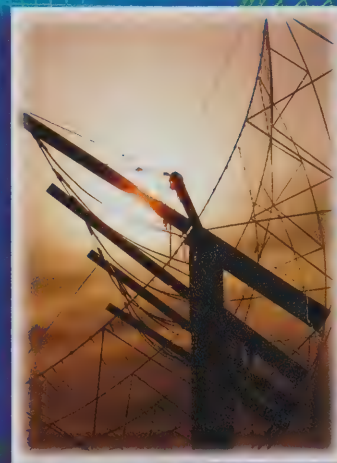
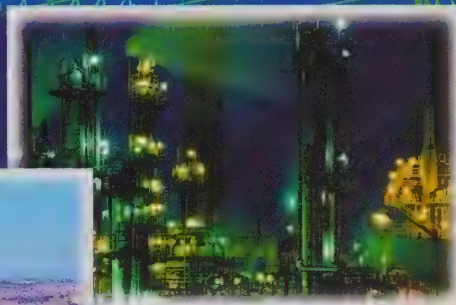
Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

◆ Differences in Canadian and US
income levels, 1961-2008

◆ Différences dans les niveaux de revenu
au Canada et aux États-Unis, 1961-2008

11-010



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Canadian Social Trends

Unparalleled insight on Canadians

Subscribing to *Canadian Social Trends* means...

... Getting the scoop on topical social issues

What's happening today? Each issue of *Canadian Social Trends* explores the social realities that we are dealing with **now**.

... Being on the forefront of the emerging trends

Canadian Social Trends gives you the information you need to understand the key issues and trends that will influence tomorrow's decisions.

... Obtaining accurate, first-hand Canadian data

Rely on Statistics Canada's expert analysis for the latest and most comprehensive information on Canada and Canadians.

Canadian Social Trends offers you insights about Canadians that you can use to develop pertinent programs, must-have products and innovative services that meet the needs of 21st century Canadians.

Take advantage of this opportunity today!

Subscribe now by using any one of the following methods:

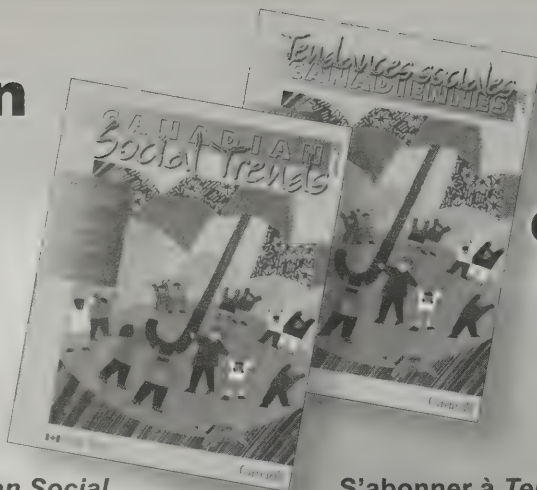
Call toll-free 1-800-267-6677

Fax toll-free 1-877-287-4369

E-mail infostats@statcan.gc.ca

Canadian Social Trends is \$39/year for a print subscription.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. Please add \$6 per issue for shipments to the U.S. or \$10 per issue for shipments to other countries. Visit our website at www.statcan.gc.ca for more information about the **free** online version of *Canadian Social Trends*.



Tendances sociales canadiennes

La réalité canadienne sous tous ses angles

S'abonner à *Tendances sociales canadiennes*, c'est :

... connaître en primeur les questions sociales d'actualité

Que se passe-t-il aujourd'hui? Chacun des numéros de *Tendances sociales canadiennes* explore nos réalités sociales

... être immédiatement informé des nouvelles tendances

Tendances sociales canadiennes vous donne l'information dont vous avez besoin pour comprendre les enjeux ainsi que les tendances qui influenceront les choix de demain.

... obtenir à la source des données canadiennes précises

Vous pouvez compter sur les analystes experts de Statistique Canada pour vous transmettre les renseignements les plus récents et exhaustifs sur le Canada et les Canadiens.

Tendances sociales canadiennes vous renseigne pour vous permettre d'élaborer des programmes pertinents ainsi que des produits et services novateurs qui répondront aux besoins des Canadiens du 21^e siècle.

Profitez de cette occasion dès aujourd'hui!

Abonnez-vous sans tarder :

par téléphone, au numéro sans frais 1-800-267-6677;
par télécopieur, au numéro sans frais 1-877-287-4369;
par courriel, à infostats@statcan.gc.ca.

L'abonnement annuel à la version imprimée de *Tendances sociales canadiennes* coûte 39 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais d'expédition ne s'appliquent aux livraisons au Canada. Veuillez ajouter 6 \$ par numéro pour les envois aux États-Unis ou 10 \$ par numéro pour les envois dans tout autre pays. Visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca pour en savoir davantage sur la version gratuite en ligne de *Tendances sociales canadiennes*.

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

December 2009

Décembre 2009

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number 613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
Canada
© Ministre de l'Industrie, 2009

December 2009
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 22, no. 12
ISSN 0835-9148

Décembre 2009
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 22, n° 12
ISSN 0835-9148

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-X, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-X, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone en 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-X au catalogue est disponible gratuitement sous forme électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-X au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Both monthly GDP and employment posted their largest gains of the year. These advances built on the strengthening of domestic spending in the third quarter. This demand was met mostly by a drawdown of inventories and higher imports.

Conditions économiques actuelles 1.1

Tant le PIB mensuel que l'emploi ont affiché leurs plus fortes progressions de l'année. Ces progressions s'ajoutent à la croissance de la demande intérieure au troisième trimestre. Cette demande a été comblée en grande partie par l'écoulement des inventaires et une hausse des importations.

Economic events

Activity picks up in the oilsands; US Congress extends tax credits for home purchases; UK increases quantitative easing of monetary policy.

Événements économiques 2.1

L'activité reprend dans les sables bitumineux; le congrès américain prolonge le programme de crédits d'impôt pour les achats de maisons; le Royaume-Uni augmente son allègement quantitatif de politique monétaire.

Feature article

"Differences in Canadian and US income levels, 1961-2008"

This paper re-examines Canadian real GDI relative to the US converted with purchasing power parities based on what production can purchase rather than conventional measures based on production, which narrows the shortfall of Canada's relative income per capita from 15% in 2002 to 8% in 2008.

Étude spéciale 3.1

« Différences dans les niveaux de revenu au Canada et aux États-Unis, 1961-2008 »

Cette étude ré-examine le RIB réel canadien par rapport aux États-Unis, converti au moyen de parités de pouvoir d'achat basées sur ce qui peut être acheté par la production plutôt que des mesures traditionnelles basées sur la production, ce qui réduit l'écart par habitant du revenu relatif en défaveur du Canada de 15 % en 2002 à 8 % en 2008.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on December 4, 2009.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 4 décembre 2009.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.6	4.9	2.0	2.7
2008	1.5	6.1	0.7	211	2.3	0.6	2.6	5.8	6.7
2007 N	0.3	5.9	-0.1	237	0.4	0.3	1.3	3.8	2.1
D	0.0	5.9	-0.3	190	0.4	-0.5	1.0	-4.1	1.2
2008 J	0.2	5.8	0.1	217	0.1	0.5	0.3	4.6	3.4
F	0.2	5.9	-0.2	249	0.1	-0.3	-0.9	3.9	-1.2
M	0.0	6.1	-0.1	241	0.1	0.0	0.4	1.0	-1.8
A	0.1	6.0	0.2	217	0.2	0.4	0.3	1.0	3.3
M	0.0	6.1	0.4	223	0.8	-0.1	-0.2	4.6	3.2
J	0.0	6.2	0.0	213	0.7	0.0	-0.4	2.7	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	192	0.3	0.5	0.0	2.0	4.2
A	0.1	6.2	0.2	218	0.0	-0.6	-0.1	-3.8	-5.1
S	0.5	6.2	-0.2	214	0.2	-0.1	0.4	-1.4	1.6
O	0.0	6.3	-0.6	209	-0.6	-0.1	0.2	0.2	2.4
N	-0.4	6.4	-0.6	173	-0.3	-0.8	-1.5	-7.1	-2.2
D	-0.1	6.6	-1.0	172	-0.3	-0.9	-3.6	-10.7	-6.4
2009 J	-0.8	7.2	-1.1	144	-0.1	-0.7	1.9	-10.4	-9.7
F	-0.5	7.7	-1.4	128	0.4	-0.2	-0.4	6.2	0.9
M	-0.4	8.0	-1.4	146	-0.2	-0.5	0.7	-2.0	-3.5
A	0.2	8.0	-0.9	118	-0.2	-0.4	-0.5	-7.5	-2.5
M	-0.2	8.4	0.0	127	0.2	-0.4	0.6	-6.6	-3.1
J	0.0	8.6	0.0	138	0.3	0.1	0.5	4.4	-1.3
J	-0.3	8.6	0.7	138	-0.3	0.0	0.0	4.7	9.1
A	0.2	8.7	1.3	155	0.3	-0.1	0.5	-5.2	-2.2
S	0.2	8.4	1.2	149	0.1	0.4	1.2	3.5	-0.1
O	-0.3	8.6	0.7	157	0.4
N	0.5	8.5

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Real GDP grew by 0.4% in September, leading to its first quarterly gain in a year. Employment jumped 0.6% in November, its largest advance in over a year. The leading index posted a fourth straight large increase in October.

* Based on data available on December 4; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue d'ensemble*

Le PIB réel a progressé de 0,4 % en septembre, pour afficher son premier gain trimestriel en un an. L'emploi a enregistré un bond de 0,6 % en novembre, la progression la plus importante en plus d'un an. L'indicateur avancé a enregistré une quatrième importante progression d'affilée en octobre.

* Basée sur les données disponibles le 4 décembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The recovery of final domestic demand strengthened from 0.2% growth in the second quarter to 1.2% in the third, its largest advance since 2007. Housing and consumer spending grew steadily, up 1.8% and 0.8% respectively. Business investment showed the most improvement, rising 1.3% after three straight declines totalling 17%.

Firms slashed inventories rapidly for the third straight quarter. However, there was a marked sectoral shift in these cuts. Manufacturers intensified their reductions, to a record \$9.1 billion in the third quarter (at annual rates). Meanwhile, inventories held by retailers and wholesalers levelled off, after steep declines of over \$11 billion in each of the first two quarters of the year (mostly inventories held by motor vehicle dealers).

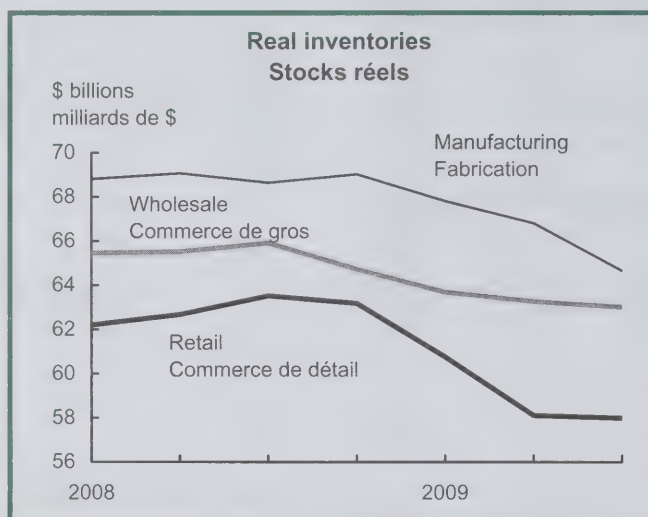
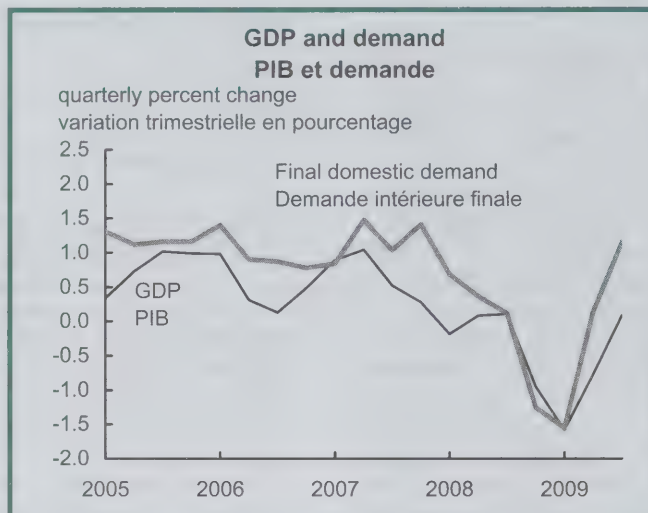
Export volume rose for the first time since the fourth quarter of 2007. Most of the turnaround originated in autos, as sales rebounded in the US. Machinery and equipment and forestry products posted small gains in response to the bottoming out of business investment and housing demand in the US. The trade deficit widened, however, as import demand surged for machinery and equipment and autos in response to higher domestic spending.

La relance de la demande intérieure finale a conforté sa croissance de 0,2 % au deuxième trimestre à 1,2 % au troisième, soit sa progression la plus importante depuis 2007. Les dépenses de logement et de consommation ont progressé de façon constante, de 1,8 % et de 0,8 % respectivement. Les investissements des entreprises ont fait ressortir l'amélioration la plus marquée, ayant affiché une hausse de 1,3 % faisant suite à trois baisses consécutives, totalisant 17 %.

Les entreprises ont réduit leurs stocks rapidement pour le troisième trimestre consécutif. Toutefois, un bouleversement sectoriel marqué a caractérisé ces mesures. Les fabricants ont intensifié leurs réductions, qui ont atteint le niveau record de 9,1 milliards de dollars au troisième trimestre (aux taux annuels). Par ailleurs, les stocks détenus par les détaillants et les grossistes se sont stabilisés, après des réductions abruptes de plus de 11 milliards de dollars au cours de chacun des deux premiers trimestres de l'année (pour l'essentiel, les stocks détenus par les concessionnaires de

véhicules automobiles).

Le volume des exportations a augmenté pour la première fois depuis le quatrième trimestre de 2007. La majeure partie des revenus provenait du secteur automobile, dont les ventes se sont redressées aux États-Unis. Les secteurs des machines et matériel et des produits forestiers ont affiché une croissance modérée en réponse à la stabilisation des investissements des entreprises et de la demande de logements aux États-Unis.



Labour markets

Employment rose by 0.6% in November, its third increase in four months. The increase was about equally spread between full-time and part-time jobs and was widely distributed across most industries and provinces. A sharp gain in the labour force limited the drop in unemployment from 8.6% to 8.5%.

Services led the recovery of jobs. Education posted the largest advance of any industry, but growth was widespread. Business services, which have lagged the rebound in other sectors, posted their largest gain of the year. Goods industries were buoyed by a rebound in natural resources and manufacturing, which offset a drop in construction after three months of growth.

Ontario contributed the most to the overall increase in jobs. Education led the advance in services, while manufacturing continued to slowly recoup its losses. However, an influx into the labour force kept Ontario's unemployment rate steady at 9.3%. In Quebec, job growth (mostly in services) exceeded the labour force, lowering unemployment to 8.1%.

Employment rebounded across western Canada from a setback in October. In BC, growth was limited to services, as manufacturing and construction continued to shrink. Alberta's increase was led by construction, while business services pulled out of a prolonged tailspin.

Leading indicators

The composite leading index increased 0.7% in October, its fourth straight advance. Eight of the ten components expanded, the same as in September. Housing remained the fastest-growing component. While the US leading indicator continued to recover, this has been slow to translate into higher demand for factories in Canada.

The housing index rose by 3.6%, its sixth straight increase. The initial upturn was led by existing home sales. While sales recently have slowed, housing starts have accelerated, up 4.9% in October. The other components of consumer spending posted moderate growth of about 0.5%. For furniture and appliances, this represents their largest advance since September 2008. Outlays for other durable goods rose for the fourth month in a row, even before auto sales accelerated in October.

Marchés du travail

L'emploi a affiché une progression de 0,6 % en novembre, la troisième en quatre mois. La progression était à peu près également répartie entre l'emploi à plein temps et l'emploi à temps partiel, et touchait la plupart des industries et provinces. L'important bond de la population active a fait que le taux de chômage n'a baissé que légèrement, soit de 8,6 % à 8,5 %.

Les services ont mené la relance de l'emploi. L'éducation était en tête, quoique la croissance était étendue à un grand nombre d'industries. Les services aux entreprises, qui avaient pris du retard dans la reprise, ont enregistré leur progression la plus marquée de l'année. Les industries des biens ont bénéficié amplement du renversement dans le secteur des ressources naturelles et de la fabrication, ce qui a contrebalancé la perte en construction après trois mois de croissance.

L'Ontario a le plus contribué à la croissance d'ensemble de l'emploi. L'éducation était en tête des services, tandis que la fabrication a continué de se remettre de ses pertes. Cependant, l'arrivée de nouveaux travailleurs sur le marché de l'emploi a gardé le taux de chômage à 9,3 %. Au Québec, la croissance de l'emploi (surtout dans les services) a dépassé la hausse de l'activité, de sorte que le taux de chômage a baissé pour atteindre 8,1 %.

L'emploi a rebondi partout dans l'ouest du Canada après la perte d'octobre. En Colombie-Britannique, la croissance s'est limitée aux services, la fabrication et la construction ayant continué d'afficher des pertes. La construction était en tête de la croissance en Alberta, là où les services aux entreprises sortaient de plusieurs mois de torpeur.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a augmenté de 0,7 % en octobre, soit sa quatrième hausse d'affilée. Huit des dix composantes, les mêmes qu'en septembre, ont progressé. L'indice du logement est demeuré la composante dont la croissance a été la plus rapide. L'indicateur avancé américain a continué de se redresser, mais la conversion de ce mouvement en une plus forte demande pour les usines canadiennes a été lente.

L'indice du logement a augmenté de 4,2 %. Il s'agit d'une sixième hausse consécutive. La reprise initiale était principalement attribuable aux ventes de maisons existantes. Tandis que les ventes ont ralenti récemment, les mises en chantier se sont accélérées, ayant augmenté de 4,8 % en octobre. La croissance des autres composantes des dépenses de consommation a été modeste, soit d'environ 0,5 %. En ce qui concerne les ventes de meubles et d'appareils ménagers, il s'agissait de la progression la plus importante depuis septembre 2008. Les dépenses en autres biens durables ont augmenté pour le quatrième mois d'affilée, même avant que les ventes d'automobiles se soient accélérées en octobre.

The US leading indicator rose by 0.9%, surpassing the growth of the Canadian leading index. Industrial demand, notably autos, and housing led the increase in the US.

Despite the improvement in the US economy, demand for Canadian manufactured goods remained uneven. New orders fell for a second straight month. The ratio of shipments to stocks edged-up, but only because inventories fell faster than sales. The increase in the average workweek slowed, after two months of acceleration. Still, at 37.3 hours, the workweek remains a full hour longer than its record low set in April.

Output

Real GDP rose 0.4% in September, its largest monthly gain since July 2008. While services expanded steadily for the fourth month in a row, goods output rose for the first time in over a year. Construction, manufacturing and mining all contributed to the upturn in goods.

Mining output posted its first increase of the year. All sectors joined in the advance. Non-metallic minerals led with a double-digit gain, while metal mines began to recover from extensive shutdowns over the summer which lowered production by a third. Energy output also expanded, as gains in oil outweighed more declines for natural gas.

Manufacturers boosted output by 1%, their second advance in three months. Primary metals posted the largest increase, notably iron and steel. Parts production buoyed the auto industry. Most capital goods industries also continued to slowly raise output in response to the tentative recovery of business investment in Canada and the US in the third quarter.

The increase in goods circulating in the economy gave a boost to transportation, notably water (which specializes in handling bulky resources). Wholesaling also expanded, for the fourth time in five months.

L'indicateur avancé américain a progressé de 0,9 %, surpassant la croissance de l'indicateur avancé canadien. La croissance aux États-Unis a été surtout attribuable à la demande industrielle, notamment d'automobiles, et au logement.

Malgré l'amélioration de la situation économique aux États-Unis, la demande de biens fabriqués canadiens est demeurée inégale. La valeur des nouvelles commandes a baissé pour le deuxième mois de suite. Le ratio des livraisons aux stocks a augmenté légèrement, mais uniquement parce que les stocks ont baissé plus rapidement que les ventes. L'accroissement de la durée hebdomadaire moyenne de travail a ralenti, après s'être accéléré pendant deux mois. Néanmoins, se situant à 37,3 heures, la durée hebdomadaire de travail reste une bonne heure plus longue que le creux record atteint en avril.

Production

Le PIB réel a progressé de 0,4 % en septembre, pour afficher sa croissance mensuelle la plus importante depuis juillet 2008. Alors que les services affichaient une expansion constante pour le quatrième mois consécutif, la production de biens a progressé pour la première fois en plus d'un an. Les secteurs de la construction, de la fabrication et de l'exploration minière ont tous contribué à cette hausse de production.

La production minière a affiché sa première augmentation de l'année. Tous les secteurs se sont joints à cette progression. Les minéraux non métalliques ont pris la tête avec un taux de croissance à deux chiffres, alors que les mines métallurgiques ont entamé une reprise, depuis les nombreuses fermetures observées au cours de l'été, lesquelles ont réduit la production d'un tiers. La production énergétique a progressé elle aussi, alors que l'accroissement de la production de pétrole compensait les pertes de production supplémentaires dans le gaz naturel.

Les fabricants ont augmenté la production de 1 %, affichant ainsi leur deuxième progression en trois mois. Les métaux de première transformation ont enregistré l'augmentation la plus prononcée, notamment le fer et l'acier. La production de pièces a stimulé le secteur de l'automobile. La plupart des industries en biens d'équipement ont elles aussi poursuivi leur lente progression en réponse à la timide reprise des investissements des entreprises au Canada et aux États-Unis, au cours du troisième trimestre.

L'augmentation de la circulation des biens dans l'économie a donné un élan aux transports, notamment le transport par eau (qui se spécialise dans les marchandises encombrantes). La vente de gros a elle aussi augmenté, pour la quatrième fois en cinq mois.

Real estate transactions resumed their advance after a pause over the summer. Retail goods were the focal point of consumer spending, as some key services such as accommodation and gambling saw demand shrink. Business services remained the weakest sector in services.

Household demand

The volume of retail sales rose 1.2% in September, capping the largest quarterly gain (1.3%) in nearly two years. After a steady recovery of sales to date in 2009, retail sales volume has recovered almost all of its 5.3% drop late in 2008 at the height of the global economic crisis.

Outlays for automotive products again led the increase in demand, with gains for both new and used vehicles. Spending on other durable goods rose 1.1%, capping their first quarterly advance in a year. Demand for furniture, appliances and TVs all posted their largest gains of the year.

Spending on other goods rose moderately. While lower prices for food and gasoline boosted consumption, demand for clothing remained sluggish.

Housing continued to strengthen early in the fourth quarter. Housing starts rose 5% in October to their highest level in 2009. However, all of the increase was in the volatile multiple units component. Ground-breaking on single-family dwellings dipped 2%, their first retreat since April. Starts of family homes so far this year were 27% below their pace in 2008, a drop which has reduced the inventory of unsold homes by a quarter despite weak new home sales. Existing home sales resumed their upward trend with gains of 3% in September and 5% in October after a brief lull in their recovery over the summer.

Les opérations immobilières ont repris leur progression après une pause au cours de l'été. Les marchandises de détail ont constitué le pivot des dépenses de consommation, alors que certains services clés tels que l'hébergement et le jeu subissaient une diminution de la demande. Les services aux entreprises sont demeurés le secteur le plus faible dans le secteur des services.

Demande des ménages

Le volume de ventes au détail a progressé de 1,2 % en septembre, pour afficher l'augmentation trimestrielle la plus importante (1,3 %) en près de deux ans. À la suite d'une reprise régulière des ventes jusqu'à présent en 2009, le volume des ventes au détail en volume a recouvré la quasi-totalité de sa perte de 5,3 % observée fin 2008, alors que la crise économique mondiale atteignait un sommet.

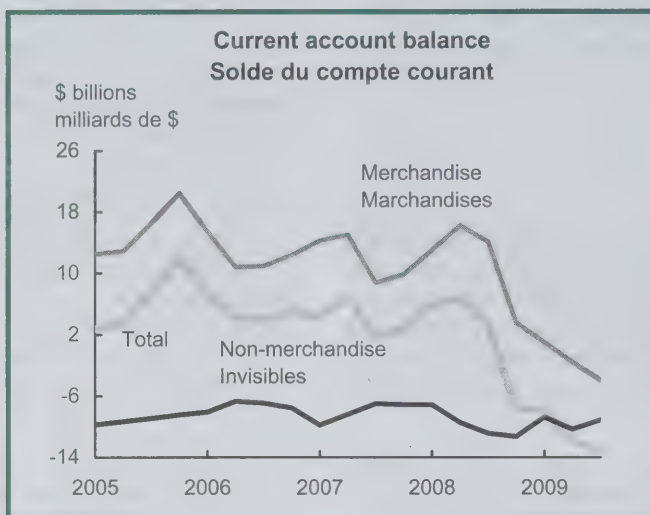
Les dépenses en produits automobiles ont encore pris la tête de l'augmentation dans la demande, affichant une croissance tant au niveau des nouveaux véhicules que des véhicules d'occasion. Les dépenses pour les autres biens durables ont progressé de 1,1 %, pour afficher leur première augmentation trimestrielle en un an. La demande de meubles, d'appareils ménagers et de téléviseurs a affiché sa croissance la plus marquée de l'année.

Les dépenses en autres biens ont augmenté plus modérément. Bien que la baisse des prix des produits alimentaires et de l'essence ait stimulé la consommation, la demande dans le secteur des vêtements est demeurée morose.

Le secteur du logement a poursuivi sa consolidation au début du quatrième trimestre. Les mises en chantier d'habitations ont progressé de 5 % en octobre, pour afficher leur niveau le plus élevé en 2009. Toutefois, l'essentiel de cette augmentation concernait la composante instable des appartements multiples. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont baissé de 2 %, pour la première fois depuis le mois d'avril. Les mises en chantier de maisons familiales étaient inférieures de 27 % pour cette année à leur rythme de 2008; cette baisse de régime a réduit le stock des maisons non vendues d'un quart en dépit de la faiblesse des ventes de maisons neuves. La revente de maisons a repris sa tendance haussière avec une croissance de 3 % en septembre et de 5 % en octobre, après une brève pause au cours de l'été.

Merchandise trade

The current account deficit grew to a record \$13.1 billion in the third quarter, as imports rose faster than exports. For exports, it was the first quarterly gain since 2007. Import values were dampened by another 4% drop in prices. After the Canadian dollar began to appreciate late in 2008, import prices fell 10% in the first three quarters of 2009.



Higher shipments of industrial goods and machinery and equipment overseas and autos to the US led to an increase in exports in September. Overall exports to the US showed only a slight gain, as the rise in autos was offset by declines in other products, notably energy. Since bottoming out in January, car exports have risen by a half and the increase in volumes has been higher, up 66%.

Monthly energy exports fell 2.5% but have been relatively stable throughout 2009 apart from a dip in May. Steady gains in crude oil due to higher prices and demand have been offset by lower exports of gasoline and coal. US demand for gasoline has been satisfied by the large volumes in storage, negating the need for additional imports from Canada. The price of coal continued to decline, though at a slower pace than during the first half of the year. Volumes have been rising since the spring. Natural gas exports have been stable since May.

While a rise in industrial goods and machinery pushed up exports, particularly to Europe, neither of these sectors is yet on a firm upward trend. Agricultural exports continued to decline, bringing their drop over the past year to nearly 20%. Canola led the retreat.

Commerce de marchandises

Le déficit du compte courant a augmenté pour atteindre le chiffre record de 13,1 milliards de dollars au troisième trimestre, alors que les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations. En ce qui a trait aux exportations, celles-ci ont enregistré leur premier gain trimestriel depuis 2007. La valeur des importations a été atténuée par une autre baisse des prix de 4 %. Après que le dollar canadien eut commencé à s'apprécier fin 2008, les prix à l'importation ont fléchi de 10 % au cours des trois premiers trimestres de 2009.

Une augmentation des livraisons de biens industriels et de machines et matériel à l'étranger, ainsi que des automobiles vers les États-Unis, a entraîné une progression des exportations au mois de septembre. Dans l'ensemble, les exportations vers les États-Unis n'ont que légèrement progressé, étant donné que l'augmentation des ventes d'automobiles a été limitée par une baisse au niveau des autres produits, notamment pour l'énergie. Depuis la stabilisation observée en janvier, les exportations de véhicules ont augmenté de moitié, alors que l'augmentation des volumes s'est révélée plus élevée (66 %).

Les exportations mensuelles d'énergie ont chuté de 2,5 %, mais sont demeurées relativement stables tout au long de l'année 2009, hormis une chute au mois de mai. Des augmentations constantes des exportations de pétrole brut, dues à des prix et à une demande plus élevés, ont été limitées par la réduction des exportations d'essence et de charbon. La demande américaine en essence a été satisfaite par des volumes importants des stocks, diminuant ainsi les besoins d'importations supplémentaires en provenance du Canada. La baisse du prix du charbon s'est poursuivie, toutefois à un rythme plus lent qu'au cours de la première moitié de l'année. Les volumes sont repartis à la hausse depuis le printemps. Les exportations de gaz naturel sont stables depuis le mois de mai.

Bien qu'une augmentation dans les biens industriels et dans les machines ait stimulé les exportations, en particulier vers l'Europe, aucun de ces secteurs n'affiche encore de tendance haussière solide. Les exportations agricoles ont poursuivi leur tendance à la baisse, portant leur chute au cours de la dernière année à près de 20 %, celles de canola ayant diminué le plus.

Imports changed little in September. Despite edging back for the month, import volumes have displayed robust growth that is not as evident in nominal imports due to lower prices. Import values were up 6% from their low in June while volumes have increased 10% since their rise began in April.

Industrial goods imports rebounded in September, with gold and metal ores in particular posting large gains. Declines in machinery and equipment, energy and agriculture offset this gain.

Prices

The price of goods and services produced in Canada rose 0.7% in the third quarter, its second straight small increase after sharp declines over the winter. Export prices fell for the fourth straight quarter. Prices for final domestic expenditure were essentially unchanged for the second quarter in a row. While housing and consumer prices edged up, prices for business investment declined, mostly due to sharply lower import prices.

Consumer prices rose 0.4% in October, their fifth increase in the last six months. Consumer prices were 0.1% higher than October 2008, as the impact of the sharp decline in gasoline prices late in 2008 began to drop out of the year-over-year comparison.

Durable goods posted the largest price increases, led by autos as the deep discounts offered in September were gradually withdrawn. Prices fell for non-durables, as energy prices fell and food levelled off. The rising cost of shelter continued to boost services prices.

Les importations n'ont guère varié en septembre. En dépit d'un léger recul pour le mois, les volumes d'importation affichaient une robuste croissance, laquelle n'est pas aussi évidente dans les importations nominales en raison de prix plus faibles. Les valeurs à l'importation étaient en hausse de 6 % comparées à leur niveau le plus bas en juin, alors que les volumes ont augmenté de 10 % depuis le début de leur croissance en avril.

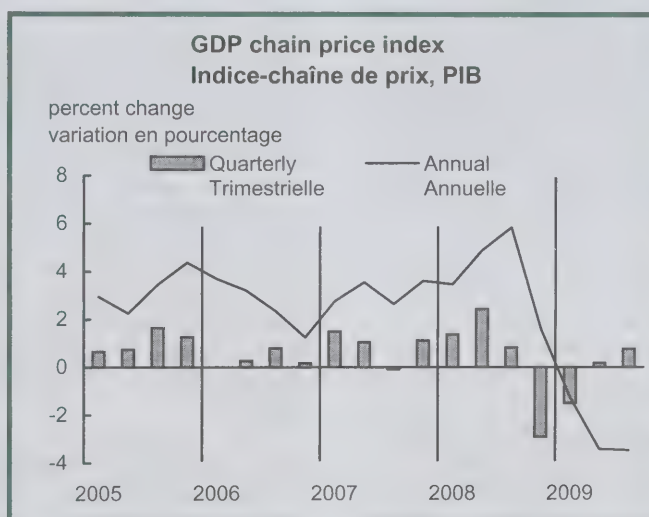
Les importations de biens industriels ont remonté en septembre, notamment l'or et les minerais métalliques qui affichaient les gains les plus importants. Les baisses dans les secteurs des machines et du matériel, de l'énergie et de l'agriculture ont quelque peu freiné cette croissance.

Prix

Le prix des biens et services produits au Canada a augmenté de 0,7 % au troisième trimestre, ce qui représente sa deuxième légère augmentation consécutive après les baisses brutales de l'hiver. Les prix à l'exportation ont chuté pour le quatrième trimestre consécutif. Les prix en matière de dépense intérieure finale sont demeurés pour l'essentiel inchangés pour le deuxième trimestre consécutif. Bien que les prix du logement et à la consommation aient enregistré une modeste hausse, ceux de l'investissement des entreprises ont chuté, en raison, pour l'essentiel, de prix à l'importation nettement plus faibles.

Les prix à la consommation ont progressé de 0,4 % en octobre, traduisant leur cinquième augmentation au cours des six derniers mois. Les prix à la consommation étaient supérieurs de 0,1 % à ceux d'octobre 2008, alors que les incidences de la baisse brutale du prix de l'essence, fin 2008, ont commencé à s'atténuer d'une année à l'autre.

Les biens durables ont affiché les augmentations les plus importantes en matière de prix, menés par le secteur de l'automobile qui a progressivement retiré les importantes remises offertes en septembre. Les prix ont fléchi pour les biens non durables, alors que les prix de l'énergie reculaient et que ceux de l'alimentation se stabilisaient. La croissance des prix du logement a continué de stimuler le prix des services.



Prices for manufactured goods fell 0.3% in October, their third decline in four months. All of the drop originated in the exchange rate: excluding this, prices rose 0.4%. Only 6 of 21 industries were able to boost prices, led by petroleum refining.

Commodity prices in November held on to most of their October gains. Metals continued to strengthened, notably gold and copper. Energy prices were mixed. Crude oil retreated from its high for the year set in October. However, natural gas hit a 10-month high.

Financial markets

Corporate net lending dipped in the third quarter due to a capital transfer related to the funding of a pension plan. Excluding this transfer, corporate net lending continued to hover around an annual rate of \$50 billion, double its low posted late last year. Most of the increase in 2009 reflected sharp cuts to corporate spending, notably investment and inventories (each down about \$30 billion so far this year). By comparison, business sector payments of labour income fell \$17 billion in the past year. While profits rose slightly in the third quarter, they remain \$100 billion (or 40%) below their peak in the third quarter of 2008.

Net borrowing by households rose for a second straight quarter to \$26 billion, mostly due to the recovery in purchases of homes. Still, borrowing remains well below the \$54 billion posted a year earlier.

Government and non-resident net lending remain the polar opposite of a year ago. Canada's current account trade balance has swung from a substantial surplus to a record deficit. Governments swung from a small surplus to a record deficit. Most of the nearly \$100 billion increase in government net borrowing originated in a \$59 billion drop in revenues as incomes fell. As well, government spending rose, led by transfers to persons as unemployment mounted.

Les prix des biens manufacturés ont chuté de 0,3 % en octobre, enregistrant leur troisième chute en quatre mois. L'ensemble de cette baisse avait pour origine le taux de change : en dehors de ce facteur, les prix ont augmenté de 0,4 %. Seules 6 des 21 industries ont été en mesure de stimuler les prix, menées par le secteur du raffinement du pétrole.

Les prix des produits de base se sont maintenus en novembre à la plupart de leurs gains observés en octobre. Les métaux ont continué de se consolider, notamment l'or et le cuivre. Les prix de l'énergie étaient mitigés. Le pétrole brut a fléchi par rapport à son sommet annuel atteint en octobre. Toutefois, le gaz naturel a affiché son taux le plus élevé en 10 mois.

Marchés financiers

La capacité de financement des entreprises a chuté au troisième trimestre en raison d'un transfert associé au financement d'un régime de retraite. En dehors de ce transfert, l'emprunt net des entreprises a continué de s'afficher aux alentours d'un taux annuel de 50 milliards de dollars, soit au double de son taux le plus bas à la fin de l'année dernière. La majeure partie des augmentations de 2009 reflétaient une réduction marquée dans les dépenses des entreprises, notamment les investissements et les stocks (tous deux en baisse d'environ 30 milliards de dollars jusqu'à présent cette année). Par comparaison, les paiements du secteur des entreprises pour le revenu du travail ont chuté de 17 milliards de dollars au cours de la dernière année. Bien que les bénéfices aient légèrement progressé au cours du troisième trimestre, ils demeurent à 100 milliards de dollars (ou 40 %) en-dessous de leur sommet du troisième trimestre de 2008.

Le besoin de financement des ménages a augmenté pour un deuxième trimestre consécutif à 26 milliards de dollars, essentiellement en raison de la reprise des achats de maisons. Quoi qu'il en soit, l'emprunt demeure bien en-deçà des 54 milliards de dollars affichés un an auparavant.

Les capacités de financement des administrations publiques et des non-résidents sont demeurées à l'extrême opposé de ce qu'elles étaient un an auparavant. La balance commerciale du compte courant au Canada est passée d'un excédent important à un déficit record. Les administrations sont en effet passées d'un petit excédent à un déficit record. La majeure partie de l'augmentation de près de 100 milliards de dollars de la capacité de financement du secteur des administrations publiques trouve ses origines dans une chute de recettes de 59 milliards de dollars résultant de la baisse des revenus. Par ailleurs, les dépenses publiques ont augmenté, avec en première place les transferts aux particuliers en raison de la montée du chômage.

The stock market rebounded by 5% in November, after a dip in October interrupted seven months of no declines. Mining stocks led the increase, notable gold. Utilities also posted a solid advance, while energy stocks were little changed.

Regional economies

Housing and manufacturing led a rebound in Ontario. Manufacturing sales rose 5% in September, leaving sales up 11% in the third quarter, led by the auto industry. Housing starts increased 15% in October, raising starts nearly 50% above their July low. Consumers were slower to open their wallets, however, as retail sales in September rose only 0.4%.

BC posted solid gains across the board. Housing starts in October rose 16%, although they remained well below their highs in 2008. Retail sales in September exceeded their 1.4% gain in August. Manufacturing sales rose 2.2% in September, but posted another loss for the third quarter as a whole.

Quebec's economy faltered, after faring better through most of the downturn late in 2008 and early in 2009. Housing starts fell at a double-digit rate for the second straight month, hitting their lowest level in 2009. Manufacturing sales also posted a second consecutive drop, due to declines in aerospace. Retail sales remained the strongest in Canada in the third quarter, capped by a 2.2% gain in September.

Housing continued to recover in the prairie provinces. Housing starts advanced 7% in October to 38,000 units (at annual rates), triple their low in March and recouping all of their losses since last October. Manufacturing sales in September rose another 2%, led by Alberta's oil industry, but posted a quarterly loss. Retail sales were flat again in September. Retail sales in the prairie provinces have not increased since

Le marché boursier a remonté de 5 % en novembre, après qu'une baisse en octobre a interrompu une période de sept mois sans déclin. Les actions minières ont mené cette hausse, notamment l'or. Les services publics ont également affiché une avancée solide, alors que les titres énergétiques restaient essentiellement inchangés.

Économies régionales

Le logement et la fabrication ont dominé une reprise en Ontario. Les ventes dans le secteur de la fabrication ont augmenté de 5 % en septembre, traduisant des ventes en hausse de 11 % au cours du troisième trimestre, menées par le secteur de l'automobile. Les mises en chantier d'habitations ont augmenté de 15 % en octobre, traduisant une augmentation des mises en construction de près de 50 % au-dessus de leur plus faible niveau atteint en juillet. Les consommateurs ont été plus lents à ouvrir leur portefeuille, toutefois, alors que les ventes au détail ont augmenté de seulement 0,4 % en septembre.

La Colombie-Britannique a affiché des gains solides dans tous les secteurs. Les mises en chantier d'habitations ont augmenté en octobre de 16 %, tout en demeurant néanmoins bien en-deçà de leurs sommets de 2008. Les ventes au détail ont dépassé, en septembre, leur augmentation de 1,4 % du mois d'août. Les ventes dans le secteur de la fabrication se sont accrues de 2,2 % en septembre, mais ont accusé une autre baisse pour le troisième trimestre dans l'ensemble.

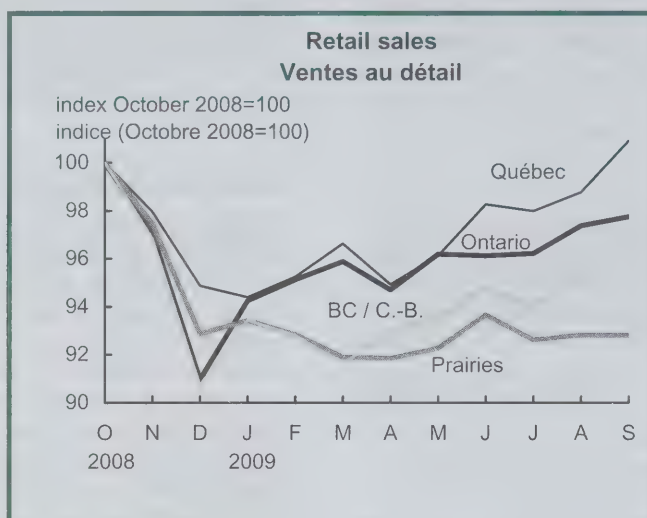
L'économie du Québec s'est essouffée après s'être mieux portée pendant la majeure partie de la crise de la fin de l'année 2008 et du début de l'année 2009. Les mises en chantier d'habitations ont chuté à un taux à deux chiffres pour le deuxième mois consécutif, pour atteindre leur niveau le plus bas en 2009. Les ventes dans le domaine de la fabrication ont également affiché une baisse pour une deuxième fois de suite, attribuable aux réductions observées dans l'aérospatiale. Les ventes au détail sont demeurées les plus fortes au Canada au cours du troisième trimestre, atteignant une croissance de 2,2 % en septembre.

Le logement a poursuivi sa reprise dans les provinces des Prairies. Les mises en chantier d'habitations ont progressé de 7 % en octobre pour atteindre 38 000 unités (aux taux annuels), soit trois fois leur niveau le plus faible du mois de mars, et ont recouvert l'ensemble de leurs pertes depuis octobre dernier. Les ventes dans le domaine de la fabrication au mois de septembre ont augmenté elles aussi de

December, unlike central Canada and BC where sales have recovered by 7% since their December lows.

2 %, menées par l'industrie pétrolière en Alberta, mais ont affiché une autre perte trimestrielle. Les ventes

Why are housing starts on the prairies performing better than the other components of its demand? Part of the answer lies in a pick-up of net-migration. The prairies gained nearly 13,000 people from net migration between provinces in the first half of 2009, more than in the second half of 2007 or in the two halves of 2008 when the economy was booming. This reflects that the prairie economy still remains more attractive than in central Canada (the unemployment rate in October was 7.5% in Alberta and below 6% in Manitoba and Saskatchewan, versus 9.3% in Ontario and 8.5% in Quebec).



au détail sont demeurées stables en septembre. Les ventes au détail dans les provinces des Prairies n'ont pas augmenté depuis décembre, contrairement au centre du Canada et à la Colombie-Britannique où les ventes se sont redressées de 7 % depuis leurs creux de décembre.

Pourquoi est-ce que les mises en chantier d'habitations dans les Prairies se portent-elles mieux que les autres composantes de la demande? Une partie de la réponse réside dans une

reprise de la migration nette. Les Prairies ont en effet accueilli 13 000 personnes de plus dans le cadre de la migration nette entre les provinces au cours de la première moitié de 2009, soit plus qu'au cours de la deuxième moitié de 2007 ou des deux moitiés de 2008, lorsque l'économie était florissante. Ce phénomène reflète le fait que l'économie des Prairies demeure plus attrayante que celle du centre du Canada (le taux de chômage du mois d'octobre était de 7,5 % en Alberta et en-dessous de 6 % au Manitoba et en Saskatchewan, contre 9,3 % en Ontario et 8,5 % au Québec).

International economies

In the **United States**, the impending end of a tax credit for first-time home buyers gave a boost to new and existing home sales, up 6% and 10% respectively in October. Meanwhile, housing starts fell 11% as the impending expiration of the tax credit at the end of November approached. However, in mid-November Congress extended the tax credit and expanded it to existing homeowners.

Retail sales rose 1.4% in October, after the end of the 'cash for clunkers' program saw sales fall 2.3% in September. Still, auto sales in October and November were well above their level before the 'clunker' program, implying its success was not at the expense of sales later in 2009. Non-automotive retail sales posted a third straight modest increase, as weakness in housing-related stores was offset by gains for clothing and general merchandise.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la fin imminente d'un crédit d'impôt pour les acheteurs d'un premier logement a dynamisé la vente et la revente de maisons, de 6 % et de 10 % respectivement en octobre. Par ailleurs, les mises en chantier d'habitations ont chuté de 11 %, compte tenu de l'expiration imminente du crédit d'impôt à la fin du mois de novembre. Quoiqu'il en soit, au milieu du mois de novembre, le Congrès a prolongé ce crédit d'impôt pour l'étendre aux propriétaires-occupants existants.

Les ventes au détail ont augmenté de 1,4 % en octobre, après la fin du programme de prime à la casse qui avait entraîné une chute des ventes de 2,3 % en septembre. Cela dit, les ventes d'automobiles en octobre et en novembre étaient bien au-dessus de leur niveau d'avant le programme d'envoi à la casse, ce qui signifie que son succès n'a pas été aux dépens des ventes à la fin de 2009. Les ventes au détail en dehors du secteur automobile ont affiché une légère augmentation pour la troisième fois consécutive, alors que la faiblesse des ventes des magasins de produits ménagers a été compensée par une croissance des ventes de vêtements et de marchandises diverses.

Consumer spending received a lift from the tentative signs of a turnaround in labour market conditions. Job openings in September posted their first back-to-back gains since early 2007, reflecting an increase in newly-created or vacated positions. A levelling off of hiring suggests that these openings are slowly being converted into more jobs.

Industrial production rose 0.1% in October, after three consecutive gains averaging nearly 1% a month. Auto assemblies had risen from their low of 4.1 million (at annual rates) in June to 7.1 million in September, but dipped to 6.8 million in October. Output and new orders for capital goods also softened after a rebound in response to a small gain in business investment in the third quarter.

Exports and imports posted large gains for the third time in four months. Crude oil led the increase in imports, up 24%. But non-oil import demand also rose sharply, led by an 11% increase for autos. The 2.9% increase in exports was only half the gain in imports, so the trade deficit widened to \$36.5 billion.

The **eurozone** economy began to recover in the third quarter of the year with real GDP rising 0.4%. Industrial production saw its fifth straight gain in September, despite large declines in energy and durable consumer goods. Boosted by capital goods, new orders continued to post solid gains. Construction, however, remained in the doldrums despite easing credit and low interest rates. Consumer spending also was weak, although unemployment levelled off at 9.8% after steady increases since last October. As the euro steadily appreciated on world markets, trade flows with major partners continued to shrink in September.

German GDP grew 0.7% in the third quarter, almost doubling its pace in the previous three months due to a build-up in inventories and investment. Personal spending was tepid, dampened by the end of a government subsidy to scrap old vehicles. New orders posted their fifth consecutive gain in September. Inflation retreated for the fourth straight month in October. The government announced a 20 billion euro

Les dépenses de consommation ont été stimulées par des indices discrets d'un revirement dans les conditions du marché du travail. Les possibilités d'emploi affichaient en septembre leurs premières augmentations consécutives depuis début 2007, reflétant une augmentation des postes nouvellement créés ou libérés. La stabilisation de l'embauche semble indiquer que ces ouvertures de postes se traduisent lentement par davantage d'emplois.

La production industrielle a progressé de 0,1 % en octobre, après trois augmentations consécutives affichant une moyenne de près de 1 % par mois. Les chaînes de montage d'automobiles avaient augmenté par rapport à leur niveau le plus bas de 4,1 millions (aux taux annuels) en juin, à 7,1 millions en septembre, mais ont chuté à 6,8 millions en octobre. La production et les nouvelles commandes de biens d'équipement se sont également essouffées après un rebond en réponse à une légère hausse dans les investissements des entreprises au cours du troisième trimestre.

Les exportations et les importations ont affiché d'importantes augmentations pour la troisième fois en quatre mois. Le pétrole brut a mené cette hausse dans les importations, à 24 %. Mais la demande à l'exportation en dehors du pétrole a également augmenté brutalement avec à sa tête une augmentation de 11 % dans le secteur automobile. La croissance de 2,9 % des exportations ne représentait que la moitié de l'augmentation des importations, ainsi, le déficit commercial s'est élargi à 36,5 milliards de dollars.

L'économie de la **zone euro** a entamé sa reprise au troisième trimestre de l'année avec un PIB réel affichant une croissance de 0,4 %. La production industrielle s'est caractérisée par sa cinquième croissance consécutive en septembre, en dépit des fortes baisses dans les secteurs de l'énergie et des biens de consommation durables. Dynamisées par les biens d'équipement, les nouvelles commandes ont continué d'afficher des gains solides. La construction, néanmoins, est demeurée morose en dépit des facilités de crédit et des faibles taux d'intérêt. Les dépenses de consommation étaient elles aussi faibles, bien que le chômage ait plafonné à 9,8 % à la suite de hausses constantes depuis octobre dernier. Alors que l'euro s'appréciait de façon constante sur les marchés mondiaux, les flux des échanges avec les plus grands partenaires ont continué de diminuer en septembre.

Le PIB de l'**Allemagne** a progressé de 0,7 % au cours du troisième trimestre, affichant près du double de son rythme enregistré au cours des trois mois précédents, en raison d'une croissance des stocks et de l'investissement. Les dépenses personnelles ont été modérées, atténuées par l'échéance d'une subvention gouvernementale visant à encourager la mise à la casse des vieux véhicules. Les nouvelles commandes

tax relief plan for 2010 with corporate and inheritance tax reforms, and a similar amount in income tax relief for 2011.

Third-quarter GDP grew 0.3% in **France**, matching its second-quarter pace, fuelled up a pick-up in exports as consumer spending levelled off. Government spending remained upbeat, while construction in September saw its first increase since the beginning of the year. New orders remained robust, rising for the fourth straight month.

The **Italian** economy expanded by 0.6% in the third quarter, its first rise since early 2008, led by a strong gain in industrial production in August. The rise was not sustained into September, although new orders rose after a sharp dip the month before. Consumer spending remained lacklustre even as prices eased 0.3% in the year to October.

In **Britain**, GDP fell 0.4% in the third quarter, its fifth consecutive decline. Industrial production rebounded in September, although new orders shrank for the fifth straight month. Construction continued to retrench despite low interest rates, while consumers remained reluctant to spend amid rising unemployment.

Japan's economy grew 1.2% in the third quarter, on the heels of a revised 0.7% gain in the previous quarter, led by a recovery in domestic demand. Business investment rose 1.6%, its first gain in over a year, while consumer spending was boosted by government incentives to purchase energy-efficient autos and appliances. Exports grew in October for the third consecutive month as demand from Asia picked up. The unemployment rate eased in September to 5.3%, down from 5.5% last month and a record 5.7% in July. The ratio of job offers to job seekers edged up for the first time since May 2007. Deflation persisted with prices falling 2.3% in September from a year-ago.

ont affiché leur cinquième augmentation consécutive en septembre. L'inflation s'est repliée pour le quatrième mois consécutif en octobre. Le gouvernement a annoncé un allègement fiscal de 20 milliards d'euros pour 2010, assorti de réformes fiscales pour les entreprises et les droits de succession, ainsi que d'un montant semblable affecté à un allègement de l'impôt sur le revenu pour 2011.

Le PIB du troisième trimestre a progressé de 0,3 % en **France**, de manière comparable à son rythme du deuxième trimestre, dynamisé par une reprise des exportations, alors que les dépenses de consommations se stabilisaient. Les dépenses publiques sont demeurées dynamiques, alors que la construction dégageait sa première hausse en septembre, depuis le début de l'année. Les nouvelles commandes sont demeurées robustes, affichant une augmentation pour le quatrième mois consécutif.

L'économie de **l'Italie** a progressé de 0,6 % au troisième trimestre, affichant ainsi sa première hausse depuis début 2008, menée par un gain solide dans la production industrielle au mois d'août. Cette augmentation n'a pas perduré au mois de septembre, bien que les nouvelles commandes aient augmenté après une forte chute le mois précédent. Les dépenses de consommation sont demeurées timides en dépit d'une baisse des prix de 0,3 % pour l'année au mois d'octobre.

En **Grande-Bretagne**, le PIB a chuté de 0,4 % au troisième trimestre, affichant ainsi son cinquième recul consécutif. La production industrielle s'est redressée en septembre, bien que les nouvelles commandes se soient inscrites à la baisse pour le cinquième mois consécutif. La construction a poursuivi sa tendance à la baisse en dépit des faibles taux d'intérêt, alors que les consommateurs demeuraient peu enclins à dépenser, compte tenu d'un taux de chômage à la hausse.

L'économie du **Japon** a progressé de 1,2 % au troisième trimestre, dans le sillage d'une croissance révisée de 0,7 % au cours du trimestre précédent, menée par une reprise dans la demande intérieure. Les investissements des entreprises ont progressé de 1,6 %, enregistrant leur première augmentation en plus d'un an, alors que les dépenses de consommation étaient dynamisées par les incitations gouvernementales visant l'achat d'automobiles et d'appareils ménagers éco-énergétiques. Les exportations ont augmenté en octobre pour le troisième mois consécutif, alors que la demande en provenance des pays d'Asie reprenait de l'essor. Le taux de chômage a diminué en septembre pour se situer à 5,3 %, en baisse par rapport au taux de 5,5 % du mois précédent et du record de 5,7 % du mois de juillet. Le ratio des offres d'emploi par rapport aux chercheurs d'emploi a augmenté pour la première fois depuis mai 2007. La déflation a persisté avec des prix chutant de 2,3 % en septembre par rapport à la même période il y a un an.

Chinese industrial production surged to a 19-month high in October as both foreign and domestic demand picked up, boosted by government stimulus spending. GDP in **India** accelerated from year-over-year growth of 6.1% to 7.9%, the largest improvement on record back to 1996.

La production industrielle **chinoise** a atteint son plus haut sommet en 19 mois au mois d'octobre, alors que la demande, tant intérieure qu'étrangère, battait son plein, dynamisée par la stimulation des dépenses initiée par le gouvernement. Le PIB de **l'Inde** a crû, sa croissance d'une année à l'autre étant passée de 6,1 % à 7,9 %, soit l'amélioration la plus marquée depuis 1996.

The Daily Routine

La routine du Quotidien



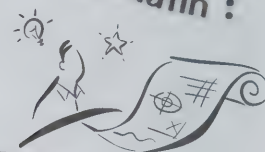
Statistics Canada
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)



This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office, drank your coffee, chatted with colleagues, opened your e-mail, read your copy of today's Daily
vous vous êtes rendu au bureau, vous avez bu un café, bavardé avec des collègues, ouvert vos courriels, lu votre exemplaire du Quotidien

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best source of
statistical information in the country?

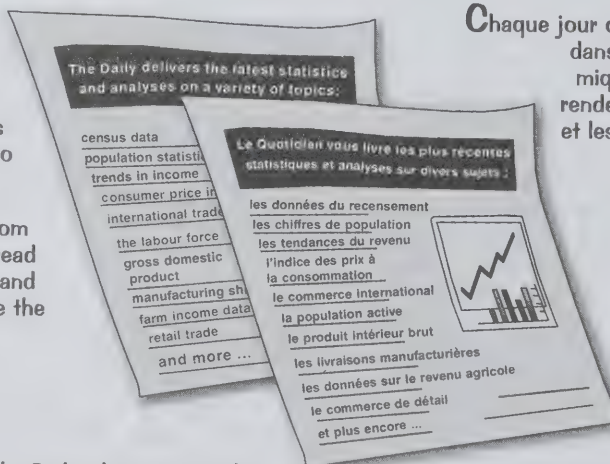
C'est vrai? Vous n'avez pas lu
Le Quotidien? C'est la meilleure source
d'information statistique au pays!

Each working day, *The Daily* provides economic and social data that's available free of charge on our Web site. Journalists never miss it. Business leaders and policy makers use it to make sound decisions.

The Daily delivers news directly from Statistics Canada—with easy-to-read news releases, informative tables and simple charts that clearly illustrate the news.

Subscribe to *The Daily*.
It's FREE.

Visit www.statcan.gc.ca to read *The Daily* when you need it. Or subscribe to the free online delivery service and receive *The Daily* automatically by e-mail.



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement dans Internet des données sociales et économiques. Les journalistes ne manquent pas ce rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises et les décideurs s'en servent pour prendre des décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en direct de Statistique Canada, par des communiqués faciles à lire accompagnés de tableaux et de graphiques informatifs permettant rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien*.
C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.gc.ca et consultez *Le Quotidien* quand bon vous semble. Ou encore, abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Add it to your day-to-day activities!

Ajoutez-le à votre train-train du matin!

Economic events in November

Canada

Suncor announced capital spending plans of \$5.5 billion next year; \$1.5 billion to resume construction on phases 3 and 4 of its Firebag Oilsands project which was deferred earlier this year and \$4 billion towards sustaining existing operations. The proposed split of EnCana was approved by its shareholders. The two new companies will spend \$6 billion next year to boost output. Canadian Natural Resources will raise spending to \$3.9 billion next year, primarily towards oil developments. Opti Canada announced it is seeking a buyer or restructure its debt due to overrun startup costs associated with its Long Lake Project.

US-owned Cliffs Natural Resources will acquire FreeWest Resources Canada in a \$150 million all-stock bid to build an open-pit mine and facilities to process chromite in Northern Ontario.

The CPP Investment Board and its American partner TPG Capital made a leveraged buyout of IMS Health for \$4 billion (US).

GM announced a third shift plus overtime at its CAMI plant in Ingersoll, Ontario due to increased demand. 600 laid-off workers in Oshawa will be recalled in 2011 to begin production of the new Buick Regal.

Bombardier announced it will reduce production of its line of regional jets after failing to secure new orders from airlines and will lay off 715 workers in Montreal.

World

The US government extended its ARRA \$8,000 (US) tax credit for first-time homebuyers from November 30 to June 30, 2010 and added a \$6,500 credit for existing homeowners who have lived in their homes for at least five consecutive years. It also increased the income limits on qualifying households.

GM cancelled plans to sell a 55% stake in its Opel division to a consortium involving Magna and Russian lender Sberbank.

Événements économiques en novembre

Canada

Suncor a annoncé des projets de dépenses en immobilisations d'une valeur de 5,5 milliards de dollars pour l'an prochain : 1,5 milliard de dollars pour la reprise de la construction des étapes 3 et 4 de son projet de sables bitumineux Firebag, qui avait été différé plutôt cette année, et 4 milliards de dollars pour le maintien des opérations existantes. Le projet de division d'EnCana a été approuvé par les actionnaires. Les deux nouvelles sociétés dépenseront 6 milliards de dollars l'an prochain pour stimuler la production. Canadian Natural Resources portera ses dépenses à 3,9 milliards de dollars l'an prochain, principalement pour des projets d'exploitation pétrolière. Opti Canada a annoncé qu'il recherche un acheteur ou qu'il restructurera sa dette à cause d'un dépassement des coûts de démarrage associés à son projet de Long Lake.

L'américaine Cliffs Natural Resources acquerra FreeWest Resources Canada pour 150 millions de dollars en actions pour l'ouverture d'une mine à ciel ouvert et la construction d'installations de traitement de chromite dans le Nord de l'Ontario.

L'Office d'investissement du RPC et son partenaire américain TPG Capital ont fait l'acquisition par achat adossé d'IMS Health pour 4 milliards de dollars (US).

GM a annoncé un troisième quart de travail et des heures supplémentaires à son usine CAMI d'Ingersoll (Ontario) à la suite d'une augmentation de la demande. 600 travailleurs mis en disponibilité à Oshawa seront rappelés en 2011 pour le début de la production de la nouvelle Buick Regal.

Bombardier a déclaré qu'il réduira la production de sa gamme d'avions à réaction régionaux puisqu'il n'a pas reçu d'assurances qu'il recevrait de nouvelles commandes de la part des compagnies aériennes et qu'il mettra à pied 715 travailleurs à Montréal.

Monde

Le gouvernement des États-Unis a prolongé son crédit d'impôt de 8 000 \$ (US) du 30 novembre au 30 juin 2010 pour les acheteurs d'une première maison en vertu de la loi ARRA et ajouté un crédit de 6 500 \$ pour les propriétaires-occupants existants qui ont vécu dans leur maison pendant au moins cinq années consécutives. Il a aussi augmenté les limites de revenu pour les ménages admissibles.

GM a annulé ses projets de vente d'une participation de 55 % dans sa division Opel à un consortium dont font partie Magna et le prêteur russe Sberbank.

Australia raised its key interest rate by 25 basis points for the second month in a row to 3.5%.

The Bank of England added 25 billion pounds (\$42 billion US) to the monetary base through its bond purchase program. Britain's Lloyds Banking Group won EU approval of its 17 billion pound (\$28.6 billion US) government capital injection in return for agreeing to shrink its operations and allow for competition.

State-owned investment conglomerate Dubai World asked for a six-month reprieve on \$59 billion of (US) loan repayments.

L'Australie a relevé son taux d'intérêt directeur de 25 points de base pour le deuxième mois d'affilée, le portant à 3,5 %.

La Banque d'Angleterre a ajouté 25 milliards de livres (42 milliards \$US) à la base monétaire par son programme d'achat d'obligations. Le groupe bancaire Lloyds de Grande-Bretagne a obtenu l'approbation de l'UE pour son injection de capital de 17 milliards de livres (28,6 milliards \$ de dollars américains) en échange de la promesse de réduire ses opérations et de permettre la concurrence.

Le conglomérat d'investissement d'État Dubai World a demandé un délai de six mois pour le remboursement de prêts d'une valeur de 59 milliards de dollars américains.

Differences in Canadian and US income levels, 1961-2008

by Ryan Macdonald* and John Baldwin

Using new PPP rates, incomes per capita in Canada were 92% of the US level in 2008. This is higher than the 85% using conventional PPPs and below the 96% when converting with the exchange rate.

Introduction

Canada's per capita income is often compared with the United States. These comparisons focus on differences in the levels of income and whether the gap between the two countries is narrowing or widening.

Statistics Canada and the US Bureau of Economic Analysis (BEA) each produce a myriad of summary macroeconomic statistics on their respective economies. But using these statistics to compare incomes in Canada and the US is not straightforward.

Studies that compare measures of income across countries must first deal with what is meant by income and then what price to use to convert these incomes into a common unit of measure. This paper shows that a sensible metric is income measured in terms of the goods and services that can be acquired by each country's residents. However, the price indices necessary for comparing these incomes (referred to as purchasing power parities, or PPPs for short) need to be calculated, as market exchange rates can be misleading when comparing incomes.

This paper describes a new way that PPPs are calculated and presents estimates of income per capita in Canada and the US for the period 1961-2008.¹

* Economic Analysis Division (613-951-5687)

Différences dans les niveaux de revenu au Canada et aux États-Unis, 1961-2008

par Ryan Macdonald et John Baldwin*

En utilisant les nouveaux taux de PPA, les revenus par habitant au Canada représentaient 92 % du niveau de revenu par habitant en 2008 aux États-Unis. Il s'agit d'une proportion plus élevée que celle de 85 % obtenue en utilisant les PPA traditionnels et moindre que celle de 96 % obtenue en se servant d'une conversion qui utilise le taux de change.

Introduction

Le revenu par habitant au Canada est souvent comparé à celui des États-Unis. Ces comparaisons sont axées sur les différences dans les niveaux de revenu et sur le rétrécissement ou l'élargissement de l'écart entre les deux pays.

Statistique Canada et le US Bureau of Economic Analysis (BEA) produisent chacun toute une gamme de statistiques macroéconomiques sommaires sur leurs économies respectives. Toutefois, l'utilisation de ces statistiques pour comparer les revenus au Canada et aux États-Unis n'est pas simple.

Les études qui comparent les mesures du revenu des divers pays doivent tout d'abord tenir compte de la signification qui est donnée au terme revenu et ensuite répondre à la question du prix à utiliser pour convertir ces revenus dans une unité de mesure commune. Le présent document montre qu'une mesure valable est le revenu mesuré du point de vue des biens et des services qui peuvent être acquis par les résidents de chaque pays. Toutefois, les indices de prix nécessaires pour comparer ces revenus (appelés parités de pouvoir d'achat ou PPA) doivent être calculés, car les taux de change du marché peuvent être trompeurs lorsqu'il s'agit de comparer les revenus.

Le présent document décrit une nouvelle façon de calculer les PPA et présente des estimations du revenu par habitant au Canada et aux États-Unis pour la période de 1961 à 2008¹.

* Division de l'analyse économique (613-951-5687)

The Difference Between GDI and GDP

Cross-country comparisons of income often focus on Gross Domestic Product (GDP). A GDP-based concept focuses on production rather than on what that production can purchase. The measure needed for comparisons of what incomes can purchase corresponds to Gross Domestic Income (GDI). Gross Domestic Income provides a measure of the goods and services that can be purchased in Canada (including imports from abroad) with the income earned from production.

Aggregate incomes are based on GDP from the System of National Accounts (SNA). The value of GDP equals the value of GDI. This is not the case for real GDP and GDI. This is because real GDP calculations are based entirely on prices for domestic production, while real GDI has to use import prices to capture the capacity to purchase, which includes imports.

As a consequence, differences in the terms of trade (or the relative prices of exports and imports) are crucial in explaining differences between real GDP and GDI.

The Canada/US Purchasing Power Parity Rate

Going from estimating income within one country to comparing across countries with different currencies and prices requires an appropriate exchange rate to convert Canadian and American incomes to a common currency.

Market-based exchange rates are an obvious source for this conversion. However, they can provide a misleading estimate when used to transform incomes into a common currency. Because exchange rates are determined in the foreign exchange market that balances the supply and demand for currencies, they are influenced by factors that do not impact purchasing power. These factors can be classified as those relating to trade in goods and services and those related to capital flows. The former by definition excludes the non-traded portion of GDP, while purchasing power parity covers both the tradable and non-tradable parts of GDP and hence is more comprehensive. Capital flows are a major source of currency in the foreign exchange market, but has no counterpart in purchasing power parities.

One commonly-used method to transform the dollar value of income measured in different currencies into a common currency is "purchasing power parity" prices. PPPs are prices that are estimated by comparing the ratios of prices for similar goods and services between

Différence entre le RIB et le PIB

Les comparaisons du revenu entre les pays sont souvent axées sur le produit intérieur brut (PIB). Le concept fondé sur le PIB est axé sur la production plutôt que sur ce que cette production permet d'acheter. La mesure nécessaire pour comparer ce que les revenus peuvent acheter correspond au revenu intérieur brut (RIB). Le revenu intérieur brut fournit une mesure des biens et des services qui peuvent être achetés au Canada (ce qui comprend les importations de l'étranger) au moyen du revenu tiré de la production.

Les revenus agrégés sont fondés sur le PIB du Système de comptabilité nationale (SCN). La valeur du PIB est égale à celle du RIB. Par contre, il n'en est pas ainsi pour le PIB réel et le RIB réel. Cela tient au fait que les calculs du PIB réel sont basés entièrement sur les prix de la production intérieure, tandis que le RIB réel doit utiliser les prix à l'importation pour saisir la capacité d'acheter, qui inclut les importations.

Par conséquent, les différences dans les termes de l'échange (ou les prix relatifs des exportations et des importations) sont essentielles lorsque l'on veut expliquer les différences entre le PIB réel et le RIB.

Taux de parité de pouvoir d'achat entre le Canada et les États-Unis

Si l'on veut passer d'une estimation du revenu dans un pays à la comparaison entre divers pays ayant des prix et des devises différentes, on doit avoir un taux de change approprié pour convertir les revenus canadiens et américains à une monnaie commune.

Les taux de change du marché constituent une source qui va de soi pour cette conversion. Toutefois, ils peuvent fournir des estimations trompeuses pour transposer les revenus en une monnaie commune. Parce que les taux de change sont déterminés dans le marché des changes qui équilibre l'offre et la demande de devises, ils sont influencés par des facteurs qui n'ont pas d'impact sur le pouvoir d'achat. Ces facteurs peuvent être classés comme ceux qui sont liés au commerce de biens et de services et ceux qui sont liés aux flux de capitaux. Les premiers excluent, par définition, la portion « non échangée » du PIB, alors que la parité de pouvoir d'achat englobe tant la « part échangeable » que la « part non échangeable » du PIB, et est donc ainsi plus complète. Les flux de capitaux sont une source importante de monnaies dans le marché des changes, mais ils n'ont pas d'équivalents dans les parités de pouvoir d'achat.

Il existe une méthode généralement utilisée pour transposer la valeur monétaire du revenu mesuré dans différentes monnaies en une monnaie commune, à savoir l'utilisation des prix de la « parité de pouvoir d'achat ». Les PPA sont des prix qui sont estimés

countries. The price ratios for many goods and services are combined to form an aggregate PPP.

In its simplest form, a PPP is the ratio of the price of a good or service in one country in its national currency relative to the price of the same item in another country expressed in its currency. It represents a currency conversion rate that would equalize the purchasing power of those currencies for the commodity in question. For example, a PPP of 0.90 for shoes signifies that 90 cents US purchases the same quantity of shoes as \$1 Canadian.

International income comparisons need to be made in a manner consistent with the concept of either GDI or GDP. Until very recently, most estimates of PPPs were generated for comparisons of GDP and not GDI. The same conversion rate cannot be used for both measures of income. A new and different conversion rate is needed for cross-country comparisons of income for the same reasons that a different deflator is used for the creation of the volume of GDI and GDP within a country.

There are two ways of calculating PPPs.² The first uses the price deflator for GDP. Here, we make use of a 1999 benchmark derived from Baldwin and Gu (2009). We project the benchmark forward and back using the ratio of the implicit GDP deflators for Canada and the US. The second calculation takes these results but uses the price deflator for GDI rather than for GDP.

The PPP rates based on GDI and GDP are compared with the market exchange rate in Figure 1. Throughout the 1961 to 2008 period, the PPP rates are less variable than the exchange rate. More importantly for comparisons of income, they are rarely the same in absolute value. When Canada had a fixed exchange rate during the 1960s and early 1970s, the exchange rate was below the PPP rates. Between 1972 and 1990, the PPP rates and the market exchange rates both show a decline relative to the United States, and both the PPP for GDI and the exchange rate increased during the 2003

grâce à la comparaison des ratios des prix de biens et de services similaires entre des pays. Les ratios de prix de nombreux biens et services sont combinés pour constituer une PPA agrégée.

Dans sa forme la plus simple, une PPA correspond au ratio du prix d'un bien ou d'un service dans un pays exprimé dans la monnaie de ce pays, par rapport au prix du même article dans un autre pays exprimé dans la monnaie de ce pays. Il représente un taux de conversion de monnaies qui permet d'égaliser le pouvoir d'achat des monnaies en question pour le produit en question. Par exemple, une PPA de 0,90 pour des chaussures signifie que 90 cents américains permettent d'acheter la même quantité de chaussures qu'un dollar canadien.

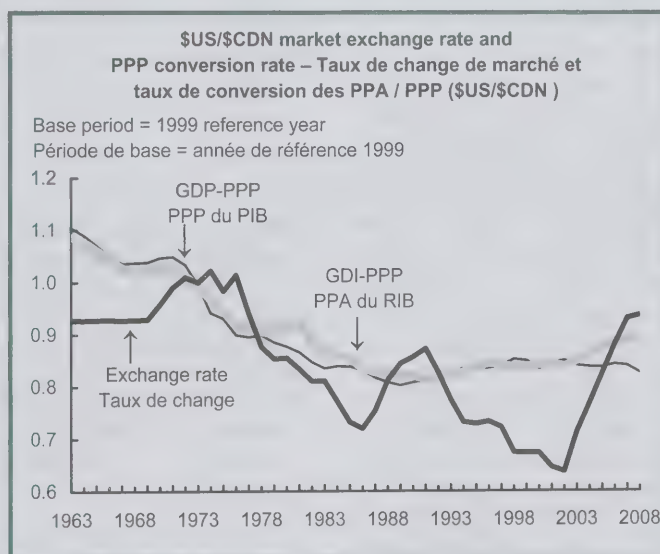
Les comparaisons de revenu au niveau international doivent être conformes aux concepts du RIB ou du PIB. Jusqu'à très récemment, la plupart des estimations des PPA étaient produites pour des comparaisons du PIB, et non pas du RIB. On ne peut pas avoir recours au même taux de conversion des monnaies pour les deux mesures du revenu. Un taux de conversion nouveau et différent est nécessaire dans la comparaison du revenu entre les pays, pour les mêmes raisons qu'un déflateur différent est utilisé pour la création du volume de RIB et de PIB à l'intérieur d'un même pays.

Il y a deux façons de calculer les parités.² L'estimation de la première utilise le déflateur des prix du PIB. Nous utilisons ici un repère de 1999 calculé par Baldwin et Gu (2009). Nous projetons le repère de façon prospective et rétrospective au moyen du ratio des déflateurs implicites du PIB pour le Canada et les États-Unis. Le second calcul utilise ces résultats, mais se sert du déflateur du RIB plutôt que de celui du PIB.

Les taux des parités fondés sur le RIB et le PIB sont comparés au taux de change du marché dans la figure 1. Tout au long de la période de 1961 à 2008, les taux de parité ont été moins variables que le taux de change. Qui plus

est, dans le cas des comparaisons du revenu, ils sont rarement les mêmes en valeur absolue. Lorsque le Canada avait un taux de change fixe, au cours des années 1960 et au début des années 1970, celui-ci était inférieur aux taux de parité. Entre 1972 et 1990, les taux de parité et les taux de change du marché ont affiché une baisse par rapport aux États-Unis, et les

Figure 1



est, dans le cas des comparaisons du revenu, ils sont rarement les mêmes en valeur absolue. Lorsque le Canada avait un taux de change fixe, au cours des années 1960 et au début des années 1970, celui-ci était inférieur aux taux de parité. Entre 1972 et 1990, les taux de parité et les taux de change du marché ont affiché une baisse par rapport aux États-Unis, et les

to 2007 resource boom, although the exchange rate rose much faster. However, both PPPs edged up in the 1990s, while the exchange rate fell.

The growth rates for the two PPP rates track each other closely from the mid-1980s to the early 1990s, but they diverge during the oil price shocks in the mid-1970s and early 1980s and after 2002. In each instance, the divergence is the result of different terms of trade movements between Canada and the US.

Comparisons of Income Per Capita

The level of income per capita derived from alternative conversion rates of Canadian incomes into US dollars is presented in Figure 2 and Table 1.

deux (PPA du RIB et taux de change) ont augmenté au cours de la période d'essor des ressources de 2003 à 2007, quoique le taux de change ait augmenté beaucoup plus rapidement. Cependant, les deux parités ont légèrement augmenté durant les années 1990, alors que le taux de change a baissé.

Les taux de croissance des deux taux de parité se suivent de près du milieu des années 1980 au début des années 1990, mais ils divergent au cours du choc des prix pétroliers au milieu des années 1970 et au début des années 1980, ainsi qu'après 2002. Dans chaque cas, la divergence est le résultat des mouvements différents des termes de l'échange entre le Canada et les États-Unis.

Comparaisons du revenu par habitant

Le niveau du revenu par habitant, calculé à partir de taux de rechange de conversion des revenus canadiens en dollars américains, est présenté dans la figure 2 et dans le tableau 1.

Table 1 Income per capita estimates; US and Canada

Tableau 1 Estimations du revenu par habitant; États-Unis et Canada

	USA /États-Unis			Canada			
	GDP - PIB	Income converted using the exchange rate	Ratio to US	Income converted at PPPs based on GDP	Ratio to US	Income converted at PPPs based on GDI	Ratio to share of US
		Revenu converti à l'aide du taux de change	Ratio par rapport aux États-Unis	Revenu converti à l'aide de la parité de pouvoir de production fondée sur le PIB	Ratio par rapport aux États-Unis	Revenu converti à l'aide de la parité de pouvoir d'achat fondée sur le RIB	Ratio à la part des États-Unis
	US\$ - \$US		%	US\$ - \$US	%	US\$ - \$US	%
1961	2,964	2,213	74.7	2,500	84.3	2,461	83.0
1965	3,700	2,717	73.4	3,138	84.8	3,111	84.1
1970	5,064	4,036	79.7	4,413	87.1	4,348	85.9
1975	7,585	7,344	96.8	6,954	91.7	7,055	93.0
1980	12,249	10,929	89.2	11,209	91.5	11,793	96.3
1985	17,695	13,726	77.6	15,718	88.8	15,989	90.4
1990	23,196	20,956	90.3	19,758	85.2	20,080	86.6
1995	27,750	20,088	72.4	22,978	82.8	23,061	83.1
2000	34,761	23,544	67.7	29,169	83.9	29,426	84.7
2005	41,961	35,023	83.5	35,520	84.7	37,231	88.7
2008	46,842	44,906	95.9	39,598	84.5	43,121	92.1

GDI per capita in Canada relative to the US has undergone several long cycles. It was about 83% of the US level in the 1960s, increased to 98% in the early 1980s, before a long decline to near 80% by the late 1990s. It then rebounded to 92% of the US level by 2008.

Income comparisons made using the PPPs for GDI illustrate the degree to which higher prices, reflecting resource booms, have contributed to changes in the gap of Canadian incomes relative to the US. Income per capita in Canada, converted using the PPPs for GDI, rose from 85% of the US level in 2002 to 92% in 2008. Measured in US dollars, Canadian income per capita increased by \$11,300 from \$31,800 to \$43,100, while US per capita incomes increased by \$10,500 from \$36,300 to \$46,800 over the same time period. Income per capita rose almost twice as much in Canada (17%) as the US (8%) between 2002 and 2008, using the PPPs for GDI.

In the 1970s, a similar phenomenon occurred. Canadian income per capita converted by its PPP for GDI grew 32% between 1972 and 1981 versus 14% in the US. As a result, Canadian income rose from 85% of the level of US income in 1972 to 98% by 1981, using PPPs based on GDI. Measured in US dollars, the gain translates into a per capita increase of \$6,300 in Canada from a per capita income of \$5,000 in 1972 to \$11,300 in 1981. In the US, per capita incomes rose by \$7,700 from \$5,900 to \$13,600.

Both of the periods when Canadian income rose relative to the US were characterized by resource booms. In both periods, the terms of trade changes were favourable to Canada and unfavourable to the

Le RIB par habitant au Canada par rapport aux États-Unis a connu plusieurs cycles longs. Il se situait à environ 83 % du niveau américain dans les années 1960, est passé à 98 % au début des années 1980, avant une longue baisse, après laquelle il représentait près de 80 % à la fin des années 1990. Il est par la suite remonté pour s'établir à 92 % du niveau relevé aux États-Unis en 2008.

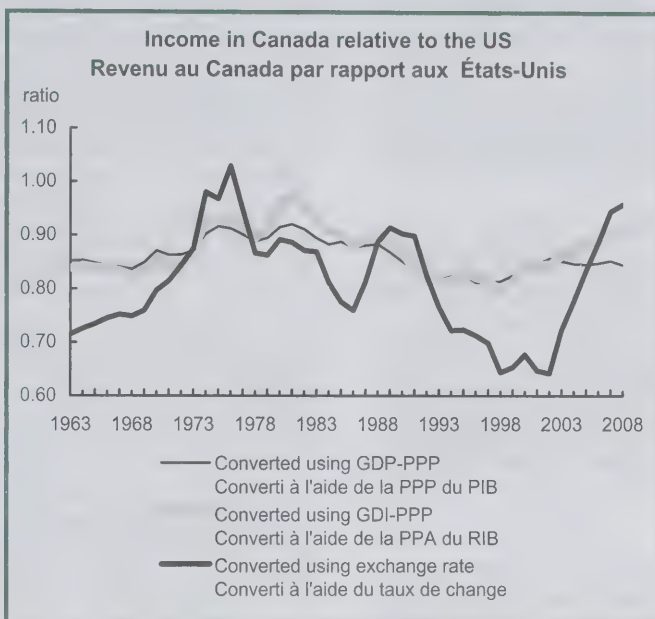
Les comparaisons de revenu effectuées au moyen des parités pour le RIB illustrent dans quelle mesure des prix plus élevés, reflétant l'essor des ressources, ont contribué aux variations de l'écart dans les revenus canadiens par rapport aux revenus américains. Le revenu par habitant au Canada, converti au moyen des PPA pour le RIB, est passé de 85 % du niveau relevé aux États-Unis en 2002 à 92 % en 2008. Mesuré en dollars américains, le revenu par habitant au Canada a augmenté de 11 300 \$, passant de 31 800 \$ à 43 100 \$, tandis que le revenu par habitant aux États-Unis a augmenté de

10 500 \$, passant de 36 300 \$ à 46 800 \$ au cours de la même période. Sur la base des PPA du RIB, le revenu par habitant a augmenté presque deux fois plus au Canada (17 %) qu'aux États-Unis (8 %) entre 2002 et 2008.

Dans les années 1970, un phénomène similaire s'est produit. Le revenu par habitant au Canada converti avec les parités fondées sur le RIB a augmenté de 32 % entre 1972 et 1981, comparativement à 14 % aux États-Unis. Par conséquent, le revenu au Canada est passé de 85 % du niveau relevé aux États-Unis en 1972 à 98 % en 1981, à partir des parités fondées sur le RIB. Mesurée en dollars américains, cette hausse se traduit par une augmentation par habitant de 6 300 \$ au Canada, soit un revenu par habitant de 5 000 \$ en 1972 qui est passé à 11 300 \$ en 1981. Aux États-Unis, le revenu par habitant a augmenté de 7 700 \$, passant de 5 900 \$ à 13 600 \$.

Les deux périodes pendant lesquelles le revenu au Canada a augmenté par rapport à celui des États-Unis ont été caractérisées par un essor des ressources. Dans les deux périodes, les variations des termes de l'échange ont été favorables au Canada et défavorables aux États-Unis. Les prix des exportations ont augmenté par rapport aux prix des importations, ce qui a permis à la production canadienne d'être échangée contre

Figure 2



US. Export prices increased relative to import prices, allowing Canadian production to be exchanged on increasingly favourable terms for foreign goods. This gave an extra boost to income in Canada converted with PPPs based on GDI than PPPs based on GDP.

Over the whole period between 1961 and 2008, the gap between Canadian and US GDI per capita declined. Higher energy prices raised Canadian income relative to American income in both the 1970s and after 2000. Incomes in Canada reached their highest relative level at 98% of American incomes in the early 1980s and have recently returned to levels over 90%. However, whether this increase is the result of an emerging trend or is just the result of a short-run commodity cycle depends on the future course of world commodity prices.

If market exchange rates were used rather than PPPs, nominal income per capita in Canada reached nearly the US level in 2008, reflecting the rapid rise in the exchange rate (Figure 2). As noted earlier, however, this increase is exaggerated by attributing the rising purchasing power of the Canadian dollar to all purchases made in Canada when this really applies only to imports. As well, inflation was higher in Canada in the 1970s and 1980s, which inflated nominal incomes.

In conclusion, since 1961 Americans have had higher incomes than Canadians. After adjusting for differences in the purchasing power of the Canadian and American currencies, American incomes per capita using PPPs based on GDI were higher than Canadian income per capita in every year. But the size of the difference varies over time. During resource booms, Canadian incomes rose relative to American incomes as the terms of trade boosted Canadian purchasing power and lowered US purchasing power. During periods of declining resource prices, Canadian income growth did not keep pace with American income growth.

des biens étrangers selon des termes de plus en plus favorables. Durant les années 1970 et après 2002, ceci a donné une impulsion supplémentaire au revenu au Canada lorsque converti sur la base des PPA fondées sur le RIB, par rapport aux PPP fondées sur le PIB.

Au cours de l'ensemble de la période de 1961 à 2008, l'écart entre les RIB par habitant au Canada et aux États-Unis a diminué. Les prix plus élevés de l'énergie ont fait augmenter le revenu au Canada par rapport au revenu aux États-Unis, tant dans les années 1970 qu'après 2000. Les revenus au Canada ont atteint leur niveau relatif le plus élevé, soit 98 % des revenus américains au début des années 1980, et sont récemment retournés à plus de 90 %. Toutefois, le fait que cette hausse soit le résultat d'une tendance émergente ou uniquement d'un cycle à court terme des produits de base dépend de l'évolution future des prix des produits de base au niveau mondial.

Si les taux de change du marché étaient utilisés plutôt que les parités, le revenu nominal par habitant au Canada en 2008 égaliserait presque le revenu nominal par habitant aux États-Unis, ce qui traduit la hausse rapide du taux de change (figure 2). Comme indiqué précédemment, toutefois, cette augmentation est exagérée, en attribuant la montée du pouvoir d'achat du dollar canadien à tous les achats effectués au Canada lorsque cela ne s'applique vraiment qu'aux importations. Également, l'inflation était plus élevée au Canada dans les années 1970 et 1980, laquelle a gonflé les revenus nominaux.

En conclusion, depuis 1961, les Américains ont eu des revenus plus élevés que les Canadiens. Une fois prises en compte les différences dans le pouvoir d'achat des monnaies canadienne et américaine, le revenu par habitant aux États-Unis a été supérieur chaque année au revenu par habitant au Canada utilisant les parités fondées sur le RIB. Toutefois, l'importance de la différence varie au fil du temps. Au cours des périodes d'essor des ressources, les revenus canadiens ont augmenté par rapport aux revenus américains, les termes de l'échange ayant rehaussé le pouvoir d'achat au Canada et diminué le pouvoir d'achat aux États-Unis. Au cours des périodes de baisse des prix des ressources, la croissance du revenu au Canada n'a pas suivi celle du revenu aux États-Unis.

REFERENCES

Baldwin, J.R., and B. Yan. 2004. "The law of one price: A Canada/U.S. exploration." *Review of Income and Wealth*. Vol. 50. No. 1. p. 1–10.

Baldwin, J.R., and R. Macdonald. "PPPs: Purchasing Power or Producing Power Parities?". Statistics Canada Catalogue no. 11F0027MIE. Ottawa. Economic Analysis (EA) Research Paper Series. No. 058.

Deaton, A., and H. Allan. "Understanding PPPs and PPP-Based National Accounts". Cambridge, MA; National Bureau of Economic Research. Working paper 14499. November 2008.

Kohli, U. 2004. "Real GDP, real domestic income, and terms-of-trade changes". *Journal of International Economics*. Vol. 62. No. 1. p. 83–106.

Macdonald, R. 2007a. Canadian and U.S. "Real Income Growth Pre and Post 2000: A Reversal of Fortunes". Statistics Canada Catalogue no. 11F0027MIE. Ottawa. Economic Analysis (EA) Research Paper Series. No. 048.

Macdonald, R. 2007b. "Real GDP and the Purchasing Power of Provincial Income". Statistics Canada Catalogue no. 11F0027MIE. Ottawa. Economic Analysis (EA) Research Paper Series. No. 046.

Macdonald, R. 2010. "Real Gross Domestic Income, Relative Prices and Economic Performance Across the OECD". *Review of Income and Wealth*. Forthcoming.

Technical Appendix – Why PPPs were Revised

Purchasing power parities are estimates of relative purchasing power between two or more currencies. By adjusting to a common currency and a common set of prices, they can be used to make international comparisons of the relative volume of goods and services.

PPP data are typically built up from detailed final demand categories, with adjustments for inventories to portray the data in terms of total GDP. In nominal terms, GDP equals gross domestic income (GDI), and the two terms are often used interchangeably. In real terms, however, there is an important distinction between GDP and GDI which arises primarily from changes in the prices of the commodities a country

BIBLIOGRAPHIE

Baldwin, J.R., et B. Yan. 2004. « The law of one price: A Canada/U.S. exploration ». *Review of Income and Wealth*. Vol. 50. No 1. p. 1–10.

Baldwin, J.R., et R. Macdonald. « PPA ou PPP : parité de pouvoir d'achat ou parité de pouvoir de production? ». Produit no 11F0027MIF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Analyse économique : documents de recherche. No 058.

Deaton, A., et H. Allan. « Understanding PPPs and PPP-Based National Accounts ». Cambridge, MA; National Bureau of Economic Research. Document de travail 14499. Novembre 2008.

Kohli, U. 2004. « Real GDP, real domestic income, and terms-of-trade changes ». *Journal of International Economics*. Vol. 62. No 1. p. 83–106.

Macdonald, R. 2007a. « Croissance du revenu réel du Canada et des États-Unis avant et après 2000 : renversement des fortunes ». Produit no 11F0027MIF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Série de documents de recherche sur l'analyse économique. No 048.

Macdonald, R. 2007b. « PIB réel et pouvoir d'achat de la production provinciale ». Produit no 11F0027MIF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Série de documents de recherche sur l'analyse économique. No 046.

Macdonald, R. 2010. « Real Gross Domestic Income, Relative Prices and Economic Performance Across the OECD ». *Review of Income and Wealth*. À paraître.

Annexe technique – Pourquoi les parités ont été révisées?

Les parités de pouvoir d'achat sont des estimations du pouvoir d'achat relatif entre deux devises ou plus. En procédant à l'ajustement à une devise commune et à un ensemble de prix communs, elles peuvent être utilisées pour faire des comparaisons internationales des volumes relatifs de biens et services.

Les données sur la PPA sont généralement tirées des catégories détaillées de la demande finale et sont ajustées pour tenir compte des stocks afin de présenter les données en termes de PIB. En termes nominaux, le PIB équivaut au revenu intérieur brut (RIB) et les deux termes sont souvent utilisés indifféremment. En termes réels, toutefois, il existe une distinction importante entre le PIB et le RIB qui provient premièrement des

exports and imports. These terms of trade adjustments can affect the relative purchasing power of a country's currency and thus represent income changes without necessarily directly impacting output.

With the release of updated bilateral PPP estimates for Canada and the US, an improvement to the methodology to extrapolate to non-benchmark years has been incorporated. This new method, which considers only domestic prices in calculating PPPs based on GDI, yields an upward trend in PPP for the total economy in the last few years. This is in sharp contrast to the downward trend of previously published data, which were calculated using PPPs based on GDP after the 2002 benchmark year. This difference arises because the aggregate PPP now captures the income gains associated with terms of trade improvements affecting Canada in recent years. The terms of trade adjustments are no longer treated as price changes and thus contribute to income growth. The new method is more consistent with how PPPs are calculated in the benchmark year. This should reduce future revisions to the data when new benchmarks are introduced.

The change in methodology affects the deflation of net exports. PPP studies typically make use of exchange rates as proxies for net export prices. This is primarily because comparative import and export prices are difficult to collect, given that countries do not tend to import and export the same goods and services. However, this approach is not without criticism. It assumes that exchange rate changes are immediately and fully reflected in market prices of traded goods and services, which is not supported by empirical evidence.³ Instead, a PPP aggregate for domestic consumption and investment is now used for the trade balance. This is because a measure of relative domestic prices is more appropriate for use in estimating purchasing power of the income generated through trade. This is similar to the procedure used in country comparisons for the Penn World Tables⁴ and is consistent with the calculation of quarterly real GDI for Canada.⁵

changements dans les prix des produits de base qu'un pays exporte ou importe. Ces ajustements aux termes de l'échange peuvent influencer sur le pouvoir d'achat relatif de la devise d'un pays et ainsi représentent des changements au revenu sans qu'il y ait nécessairement des répercussions directes sur la production.

Avec la diffusion des estimations mises à jour des PPA bilatérales entre les États-Unis et le Canada, une amélioration a été apportée à la méthodologie servant à extrapoler les années qui ne sont pas des années repères. Cette nouvelle méthode, qui ne tient compte que des prix intérieurs pour calculer les PPA fondées sur le RIB, produit une tendance à la hausse de la PPA pour l'économie totale au cours des années récentes. Il s'agit là d'un contraste marqué comparativement à la tendance à la baisse des données publiées précédemment, qui étaient calculées à l'aide des PPP fondées sur le PIB avec comme année repère 2002. Cette différence s'explique par le fait que la PPA agrégée englobe maintenant les gains de revenu associés aux améliorations des termes de l'échange qui ont touché le Canada au cours des dernières années. Les ajustements des termes de l'échange ne sont plus traités comme des variations de prix et contribuent donc à la croissance du revenu. La nouvelle méthode correspond davantage à la manière dont sont calculées les PPA dans l'année repère. Cela devrait réduire le nombre des révisions futures faites aux données lorsque de nouvelles années repères seront introduites.

Le changement de méthodologie influe sur la déflation des exportations nettes. Les études sur la PPA utilisent habituellement les taux de change pour estimer les prix des exportations nettes, et ce, surtout parce qu'il est difficile de recueillir les prix comparatifs des importations et des exportations, étant donné que les pays n'ont pas tendance à importer et à exporter les mêmes biens et services. Cependant, cette approche n'est pas à l'abri de toute critique. Elle présuppose que les variations du taux de change sont immédiatement et pleinement reflétées dans les prix du marché des biens et des services échangés, ce qui ne s'appuie pas sur des preuves empiriques.³ C'est plutôt un agrégat de PPA pour la consommation intérieure et les investissements qui est maintenant utilisé pour la balance commerciale, et ce, parce qu'une mesure des prix intérieurs relatifs convient mieux pour estimer le pouvoir d'achat du revenu généré par le truchement du commerce. Il s'agit d'une méthode similaire à celle utilisée dans les comparaisons entre pays pour les Penn World Tables⁴ et qui est compatible avec le calcul du RIB trimestriel réel pour le Canada⁵.

(Endnotes)

1. See Baldwin and Macdonald (2009) for a more extensive background paper.
2. Our estimate of long-run purchasing power parity is taken from the 1999 benchmark produced by Statistics Canada, with extrapolations forward and backward using the ratio of the GDI deflator in Canada relative to the GDI deflator for the US. The reference year makes use of a select set of prices that Statistics Canada collects for the OECD program that calculates prices for inter-country comparison of GDP. The extrapolations use the price ratios for a finer level of detail of goods and services than enter into the calculation of the reference years. The GDI purchasing power parity reference year calculation uses only final domestic expenditure prices.
3. Baldwin, J.R. and B. Yan, 2004, "The Law of One Price: A Canada-US Exploration." 50, 1: 1-10.
4. See Deaton, Angus and Heston, Allan, "Understanding PPPs and PPP-Based National Accounts", Cambridge, MA; National Bureau of Economic Research, Working Paper 14499, November 2008.
5. CANSIM Table 380-0062.

(Notes de fin)

1. Voir Baldwin et Macdonald (2009) pour consulter un document de référence plus complet.
2. Notre estimation de la parité de pouvoir d'achat à long terme est tirée du repère pour 1999 produit par Statistique Canada, y compris des extrapolations prospectives et rétrospectives à partir du ratio du déflateur du RIB au Canada par rapport au déflateur du RIB aux États Unis. L'année de référence utilise un ensemble déterminé de prix que Statistique Canada recueille pour le programme de l'OCDE et qui sert au calcul des prix pour la comparaison du PIB entre les pays. Les extrapolations utilisent les ratios de prix d'un niveau de détail plus grand de biens et de services qui entrent dans le calcul des années de référence. Le calcul de l'année de référence de la parité de pouvoir d'achat du RIB utilise uniquement les prix des dépenses intérieures finales.
3. Baldwin, J.R. et B. Yan, 2004, « The Law of One Price: A Canada-US Exploration ». 50, 1: 1-10.
4. Voir Deaton, Angus et Heston, Allan, « Understanding PPPs and PPP-Based National Accounts », Cambridge, MA; National Bureau of Economic Research, document de travail 14499, novembre 2008.
5. Tableau CANSIM 380-0062.

Looking for health information online?

Link up with
Statistics Canada's *Guide
to Health Statistics!*

The *Guide to Health Statistics* is a series of **online links** that lead you to health information published by Statistics Canada.

Here are some of the handy links you'll find in the *Guide to Health Statistics*

Links to insightful analysis and data on:

- | | |
|---|--------------------|
| ⇒ Cancer | ⇒ Health Surveys |
| ⇒ Canadian Community Health Survey (CCHS) | ⇒ Health Care |
| | ⇒ Vital Statistics |

Sample links to related sites:

- | | |
|------------------------------|--|
| ⇒ Canadian Cancer Statistics | ⇒ Canadian Institute for Health Information (CIHI) |
| ⇒ Health Canada | ⇒ Canadian Health Network |

Save time. A few clicks and you'll be connected to health information from www.statcan.gc.ca, your source for health facts and analysis.

Access anywhere, anytime. You get current detailed information quickly and efficiently thanks to continuous updates, regardless of location and time constraints.

Put the data to work. Copy text from online right into your documents and databases.

Expertise you can trust! You can count on relevant, dependable information with a unique focus on Canada-wide indicators from Statistics Canada. So, when you're on the lookout for first-rate health facts and analysis, allow the *Guide to Health Statistics* to be your bridge to health information.

It's easy! Visit our site at www.statcan.gc.ca.

Bookmark it!

Health information?
We've got connections!

Vous cherchez de l'information en direct sur la santé?

Branchez-vous sur le *Guide
de la statistique de la santé*
de Statistique Canada!

Le *Guide de la statistique de la santé* est une série de **liens en direct** qui vous orientent vers de l'information sur la santé publiée par Statistique Canada.

Voici quelques exemples de liens utiles offerts dans le *Guide de la statistique de la santé*

Liens vers des analyses éclairées et des données sur ce qui suit :

- | | |
|--|------------------------------------|
| ⇒ le cancer | ⇒ des enquêtes sur la santé |
| ⇒ l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) | ⇒ les soins de santé |
| | ⇒ les statistiques de l'état civil |

Exemples de liens vers des sites connexes :

- | | |
|--|---|
| ⇒ Statistiques canadiennes sur le cancer | ⇒ Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) |
| ⇒ Santé Canada | ⇒ Réseau canadien de la santé |

Économisez du temps. En quelques clics seulement, vous aurez accès à l'information sur la santé offerte sur www.statcan.gc.ca, votre source de données factuelles et d'analyses sur la santé.

Accessible n'importe où, n'importe quand. Grâce aux mises à jour continues, vous aurez accès rapidement et efficacement à de l'information à jour et détaillée, quels que soient le lieu où vous vous trouvez et les contraintes de temps auxquelles vous faites face.

Faites travailler les données pour vous. Copiez directement dans vos documents et bases de données le texte auquel vous accédez en direct.

Une expertise sur laquelle vous pouvez compter!

Vous pouvez utiliser en toute confiance l'information pertinente et fiable et les indicateurs sur le pays fournis par Statistique Canada. Par conséquent, si vous êtes à la recherche de faits et d'analyses de premier ordre dans le domaine de la santé, faites du *Guide de la statistique de la santé*, votre passerelle vers l'information sur la santé.

Rien de plus facile! Consultez notre site, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Ajoutez-le à vos signets!

De l'information sur la santé?
Un simple clic!

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

November 2009

1. What does the Pension Satellite Account tell about Canada's pension system?
2. Canada's employment downturn.

October 2009

Canada's international trade during the recession.

September 2009

Trends in GDP and self-employment of unincorporated enterprises, 1987 - 2005.

August 2009

The evolution of the Canadian manufacturing sector.

June 2009

A National Accounts perspective on recent financial events.

May 2009

Cyclical changes in output and employment.

April 2009

2008 in Review.

March 2009

The impact of recessions in the United States on Canada.

January 2009

Are monthly changes in the economy becoming more volatile?

December 2008

Terms of trade in central Canada.

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

Novembre 2009

1. Que nous révèle le Compte satellite des pensions sur le système de retraite du Canada?
2. Le fléchissement de l'emploi au Canada.

Octobre 2009

Le commerce international du Canada durant la récession.

Septembre 2009

Tendances du produit intérieur brut et du travail autonome dans les entreprises non constituées en société : 1987 à 2005.

Août 2009

L'évolution du secteur canadien de la fabrication.

Juin 2009

Les événements financiers récents dans la perspective des comptes nationaux.

Mai 2009

Changements cycliques dans la production et l'emploi.

Avril 2009

L'année 2008 en revue.

Mars 2009

Les répercussions des récessions aux États-Unis sur le Canada.

Janvier 2009

Les variations mensuelles dans l'économie deviennent-elles plus instables?

Décembre 2008

Termes de l'échange au centre du Canada.

Novembre 2008

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

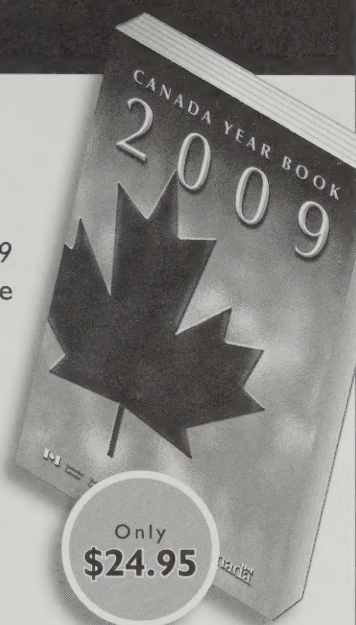
1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

13673

Looking for current information on Canada?

Look no further!

Canada Year Book 2009 is the first-hand source for information on the latest facts and analysis of current events, important issues and trends in Canada.



Only
\$24.95

What's in it?

- Over 400 pages of detailed analysis and statistics
- Easy-to-read, user-friendly charts, tables and maps
- A handy 15 cm x 23 cm paperback format
- Reliable information on 31 key topics important to Canadians

What's being said about it?

"Endless hours of browsing...this belongs on any serious shelf of Canadian reference works."

—The Globe and Mail

"...authoritative statistics about all aspects of life in Canada."

—National Post

Call to order!
1-800-267-6677

Access an overview of *Canada Year Book* for free at
www.statcan.gc.ca

Vous êtes à la recherche d'information actuelle sur le Canada?

Ne cherchez pas plus loin!

L'*Annuaire du Canada 2009* constitue la source par excellence pour connaître les faits nouveaux et les analyses concernant les actualités, les tendances et les enjeux importants au Canada.



Seulement
24,95 \$

Ce qu'il vous offre :

- Plus de 400 pages d'analyses et de statistiques détaillées
- Des graphiques, des tableaux et des cartes faciles à lire et à consulter
- Un format pratique à couverture souple de 15 cm sur 23 cm
- Des informations fiables sur 31 sujets d'importance pour les Canadiens

Ce que l'on en dit :

« Un ouvrage de référence absolument indispensable pour savoir dans quelle sorte de pays nous vivons ».

—Le Soleil

« ...le meilleur outil pour dénicher des données économiques ou sociales du pays ».

—La Presse

Appelez pour commander!
1-800-267-6677

Voyez un aperçu gratuit de l'*Annuaire du Canada* à
www.statcan.gc.ca



Statistics
Canada

Statistique
Canada


Canada

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

